Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

Le Prix Courant

Page(s) manquante(s)

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriete Immobiliere, Etc.

EDITEURS:

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(*The Trades Publishing Co.*)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT: MONTREAL ET BANLIEUE - $2.00; CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50; UNION POSTALE - - FRS 15.00 PAR AN.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA TOURBE

[Par W. E. H. Carter, dans "Industrial Canada."]

L'année dernière, le problème de la fabrication d'un combustible, au moyen de la tourbe extraite des nombreux marais qui couvrent la province d'Ontario, a été étudié plus sérieusement qu'à toute autre époque, depuis la période d'engouement qui se manifesta pour cette industrie il y a une dizaine d'années; à ce moment, on vit se livrer à cette fabrication quantité d'industriels qui connaissaient peu ou rien de la chose, et qui malheureusement y perdirent tous leurs capitaux.

Tourbières avantageuses

Il a déjà été beaucoup écrit sur l'histoire de cette industrie en Ontario et, en fait dans tout le Canada et les territoires voisins des Etats-Unis; nous ne reviendrons pas sur ce qui a été dit. Ceux que la question intéresse sont probablement au courant des faits.

Une nouvelle source de renseignements est apparue, en décembre dernier, sous forme d'un bulletin du bureau géologique du Canada, à Ottawa, écrit par le docteur Chalmers. Ce bulletin parle des différents procédés de fabrication mis en essai dans le Dominion et décrit quelques-unes des tourbières les plus connues. Il donne quelques chiffres intéressants au sujet des terrains à tourbe du Dominion, estimant leur surface totale à environ 37,000 milles carrés. Toutefois, il est à remarquer que personne n'a encore déterminé l'étendue des tourbières réelles comprises dans ce vaste territoire situé à l'ouest de la baie d'Hudson et de la baie James et connu sous le nom de "Barren Lands." L'auteur de ce bulletin, après avoir examiné soigneusement la partie sud de ce territoire, en arrive à la conclusion qu'une grande portion de ces tourbières n'est autre chose que de la mousse légère. Toutefois, le jour est encore loin où on exploitera cette source de combustible; ne nous occupons donc pour le moment que des dépôts situés près d'une ligne de chemin de fer ou de toute autre voie de transport, ou de ceux qui se trouvent au coeur même d'un pays à population dense et où les autres combustibles sont rares.

Succès de la tourbe comme combustible

Il est à remarquer que presque tous les articles que l'on écrit aujourd'hui sur la tourbe, s'étendent longuement sur le succès qu'a obtenu la tourbe comme combustible partout où on l'a employée et sur la position satisfaisante qu'elle occupe quand on la compare au bois ou au charbon. Il n'y a pas à discuter le fait. Nous avons vu, dans notre province d'Ontario, avec quelle avidité la tourbe est recherchée par tous ceux qui éprouvent de la difficulté à s'approvisionner de charbon en quantité convenable ou à bon marché. On la préfère au bois. Le problème qu'ont à résoudre les ingénieurs est le suivant: ils ont à s'inquiéter, non d'un marché faible ou incertain, mais des moyens à prendre pour pouvoir approvisionner ce marché. Il est connu que, dans d'autres pays, ce problème de l'approvisionnement a été résolu. L'année dernière, on a fabriqué et vendu en Europe plus de 4,000,000 de tonnes de tourbe pour machines.

Cette tourbe n'est pas ce qu'on entend généralement par de la tourbe comprimée; mais elle est en forme de briques séchées à l'air, obtenues par le malaxage de la tourbe humide telle qu'elle sort de la tourbière. Elle contient environ 25 p. c. d'eau, mais malgré cela, elle est très dense, très dure et peut être transportée par n'importe quel moyen, sans grande perte résultant de l'émiettage; elle n'absorbe pas non plus une grande quantité d'humidité, et conserve sa forme en brûlant, sans grande désagrégation, ressemblant en cela beaucoup au charbon.

Cette tourbe constitue un combustible excellent, est d'une fabrication simple et a l'avantage de ne demander qu'un outillage peu coûteux. Le procédé de fabrication plus compliqué et plus dispendieux employé en Ontario pour faire les briquettes comprimées, n'a pas encore été adopté en Europe. Au Canada, on a pensé qu'on ne pouvait pas entreprendre la fabrication de la tourbe à machine, à un point de vue commercial, à cause du prix plus élevé de la main-d'oeuvre et des frais de transport plus considérables: aussi tous les efforts se sont restreints jusqu'ici à la fabrication d'un article comprimé, obtenu avec la tourbe complètement asséchée. Nous parlerons plus loin du degré de succès remporté par ce premier essai.

Etendue des opérations en Ontario

Pendant les quatre ou cinq ans qui viennent de s'écouler, on a vendu en Ontario un combustible commercial fait de tourbe; cet article provient de différentes petites tourbières. Mais un seul établissement l'a produit continuellement à de bonnes conditions commerciales.

Il est situé à Beaverton. Sa production pour la saison a atteint dernièrement un chiffre variant de 1000 à 1500 tonnes de briquettes. Un nouvel établissement d'une capacité double et employant la même machinerie a été installé l'été dernier sur une vaste tourbière à Caledonia Springs à mi-chemin environ entre Ottawa et Montréal.

Des dispositions ont été prises pour que la fabrication marche jour et nuit pendant la belle saison. On organise également la mise en exploitation d'immenses tourbières situées dans le voisinage de Fort Frances, dans l'ouest d'Ontario; là sera construite une troisième manufacture de la même capacité que la précédente; mais il s'écoulera un an avant qu'elle ne soit mise en opération. Cette manufacture approvisionnera le marché de Winnipeg.

Dans les nombreuses autres manufac-

Pour vos En-tetes de Lettres, de Comptes, Billets, demandez a votre imprimeur les papiers "Burmese Bond", "Windsor Mills Special" ou "Silver Stream"

tures de tourbe d'Ontario, où des machines et des procédés de fabrication différant plus ou moins les uns des autres sont en usage, la production a été faible durant l'année dernière. En face du succès obtenu par la manufacture Dobson à Beaverton, les compagnies intéressées dans les autres établissements semblent avoir de la répugnance à continuer l'expérience à elles seules. Leurs machines et leurs procédés de fabrication ne les ayant pas menées à un succès commercial, il semble que leur résolution de s'arrêter quelque temps pour voir ce que fera l'établissement de Beaverton, est sage. Toutefois les bons résultats s'obtiennent à la suite de nombreux essais, et il n'est pas douteux que quelques-uns de ces établissements pourraient, grâce à quelques modifications, produire de la tourbe avec profit, à condition d'y employer de l'argent et des hommes intelligents.

Conseils aux capitalistes.

Dans beaucoup de pays d'Europe, producteurs de tourbe, cette industrie est protégée par les gouvernements qui subventionnent les sociétés tourbières nationales, pour qu'elles recueillent et qu'elles fassent connaître tous les renseignements possible concernant la question. Une des principales fonctions des ingénieurs de tourbières consiste à examiner les nouveaux procédés brevetés et, à moins que ceux-ci ne soient tout à fait pratiques, à prévenir le public contre le placement de capitaux dans ces procédés. C'est une sage précaution. Si la même mesure avait été prise dans ce pays-ci, les capitalistes n'auraient pas perdu tant d'argent, et cette industrie aurait été regardée d'un oeil plus favorable. Connaissant les difficultés qu'offre le maniement des capitaux, nous pensons qu'il n'est pas déplacé de détourner les capitalistes de placements dans une exploitation dont les procédés n'ont pas encore fait leurs preuves. Ce sujet est aussi technique que celui de l'exploitation des mines, et le public en général a besoin de l'opinion d'un ingénieur expérimenté et impartial. Que cette opinion soit prévalente dans la formation d'une compagnie pour l'exploitation de tourbières par un nouveau procédé.

Compagnies dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ouest

Au cours de l'été dernier, on a essayé la tourbe comme combustible pour les locomotives d'un chemin de fer de la Nouvelle-Ecosse, et l'on se propose maintenant d'établir une manufacture à Tusket pour la production de ce combustible. On y fera probablement de la tourbe pour machines.

Au Manitoba, principalement à Winnipeg, un grand intérêt s'est manifesté au sujet de la possibilité d'obtenir un combustible qui puisse rivaliser avec le charbon dur, dont le prix s'élève à $11.00 la tonne. En décembre, la "Manitoba Peat Co." fut formée au capital de $200,000, pour exploiter, au moyen des machines et du procédé Dobson, les tourbières déjà mentionnées de Fort Frances, à environ 200 milles à l'est de Winnipeg. Les actionnaires de cette compagnie comptent parmi les fonctionnaires les plus haut placés de la ville et d'ailleurs. Ceci dit simplement pour montrer la confiance que ces hommes expérimentés ont dans l'entreprise. Si la première manufacture de cette compagnie réussit bien, deux ou trois autres seront construites les années suivantes sur la même tourbière, qui est presque inépuisable, car elle couvre une étendue d'un bon nombre de milles carrés.

Dans cette même ville un inventeur réclame l'appui des capitalistes pour un nouveau procédé à lui. Pour donner une idée de la valeur de ce procédé, disons seulement que l'inventeur déclare hardiment que le vieux moyen employé pour enlever l'humidité de la tourbe en la faisant sécher à l'air cause un grand dommage à cet article, parce que beaucoup de constituents précieux se trouvent ainsi éliminés.

Cet argument ne tient pas debout. Dans ce procédé nouveau, on se débarrasse de l'eau par un tamisage, et le résidu est séché à la vapeur; or ces deux méthodes ont été essayées sans résultat commercial pratique.

Procédés en usage aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

Quelques industriels de l'Illinois ont essayé, l'été dernier, de produire du combustible par un procédé connu en Ontario sous le nom de procédé Dickson. La presse dont on se sert appartient au genre de presse à tube ouvert ; mais le séchage fut essayé dans une essoreuse. Comme on peut le lire ailleurs, l'essorage, la compresion et le filtrage sont des opérations impossibles, à moins que la tourbe ne contienne 65 à 66 % d'eau; en tout cas, les frais nécessités par l'emploi de ces procédés sont si élevés qu'il est inutile d'en parler. Il semble donc qu'il n'y ait pas lieu de perdre du temps à faire des recherches dans cette direction. Il n'y a pas à dénier le fait que le séchage à l'air forme une partie essentielle du procédé de fabrication, puisque toutes les manufactures de tourbe du monde emploient ce moyen pour éliminer l'eau. Dans le Michigan, on a essayé la presse White. Cette machine a aussi la matrice à tube ouvert, mais les compressions auxquelles elle assujettit la tourbe, sont obtenues par les coups repides de la matrice qui agit à la manière d'un marteau; tandis que la première machine de ce genre employée était caractérisée par le mouvement lent du piston. Les résultats de ces essais ne sont pas encore connus.

En Angleterre, en Ecosse et en Irlande, la fabrication passe par les mêmes essais préliminaires; et de même qu'ici, les industriels se fient à leur propre ingéniosité dès le début, plutôt que de profiter des résultats déjà obtenus dans d'autres pays, et de commencer là où ceux-ci se sont arrêtés. Ils ont aussi leur quote-part dans l'invention de nouveaux procédés, parmi lesquels figure le procédé électrique. Il n'y a rien de certain sur la manière dont l'électricité sera employée; mais le produit résultant sera apparemment un combustible carbonisé ou charbon, auquel on donnera la forme de briquettes. L'emploi de l'électricité, comme moyen de chauffage et de séchage est trop dispendieux pour être pratique.

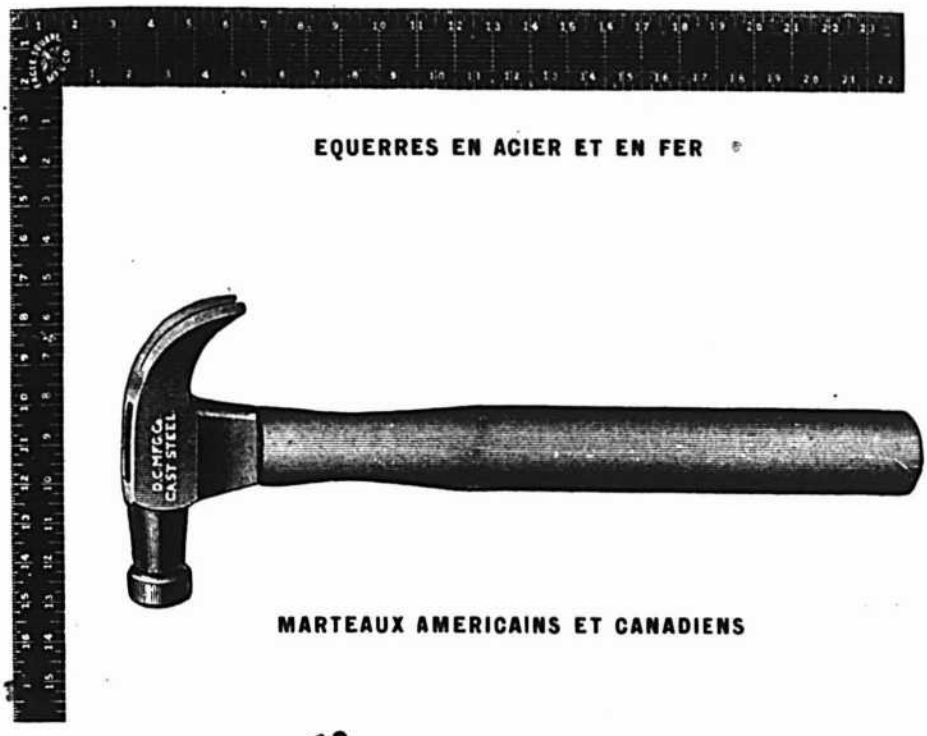
L'auteur d'un ouvrage traitant de ce même procédé ou d'un autre dans lequel il est fait usage d'électricité, émet l'idée qu'en faisant passer un courant électrique à travers la tourbe, les cellules ou la fibre seraient déchirées et qu'alors l'évaporation serait plus rapide et plus complète. Pourquoi le courant électrique, alors même qu'il pourrait traverser une matière aussi peu conductrice que la tourbe, déchirerait-il la fibre? C'est ce qui est loin d'être évident. En Ecosse, on se propose d'exploiter les excellentes tourbières que l'on rencontre dans l'île de Skye. On fera l'essai d'une nouvelle machine et d'un nouveau procédé, dont les détails n'ont pas encore été rendus publics. Toutefois, l'entreprise est entre les mains d'un ingénieur anglais.

La tourbe à machines.

Pour en revenir à la province d'Ontario, qui a toujours été le centre de l'industrie de la tourbe au Canada, qu'il nous soit permis de faire un exposé succinct des deux procédés qui promettent de donner de bons résultats.

L'un est le premier essai mentionné plus haut pour l'adoption de la fabrication des combustibles destinés aux machines. M. V. Moore, de Peterborough, Ont., ingénieur, a installé, durant la dernière saison un établissement qui a produit environ 25 tonnes d'excellent combustible. Il a fallu évidemment beaucoup de temps pour obtenir ce résultat, qui n'est pas un résultat commercial.

La tourbe est extraite à la main au moyen de bêches, puis jetée dans des chars qui la transportent, sur une voie mobile, à un vaste récipient; de là elle passe entre deux cylindres très rapprochés, dont l'un tourne deux fois plus vite que l'autre, de façon que la [illegible] le



EQUERRES EN ACIER ET EN FER

F. & W.

MARTEAUX AMERICAINS ET CANADIENS

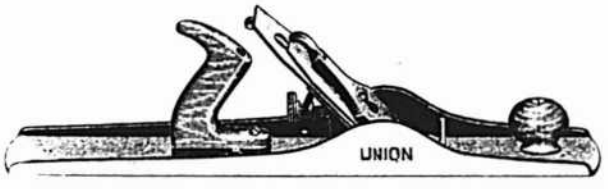
Les Marchands

qui négligent d'avoir en magasin, à l'ouverture de la saison de construction, les outils représentés ci-contre, perdent une occasion de faire un commerce profitable.



RABOTS BLOCK UNION

C'est le marchand qui a les marchandises, qui les vend. Il ne vous est pas bien facile de vendre ce que vous n'avez pas.



RABOTS EN BOIS ET FER UNION

Notre but est de tenir les meilleurs articles, de les vendre à prix raisonnables et de les expédier promptement et en bonne condition.



SCIES A MAIN CANADIENNES ET AMERICAINES

Frothingham & Workman, Limited

MARCHANDS EN GROS DE QUINCAILLERIE ET DE FER

MONTREAL, Canada

Depuis 96 ans dans le Commerce de la Quincaillerie.

la tourbe est presque complètement détruite, ce qui permet une élémination d'eau plus parfaite et la formation d'un produit compact, après séchage. La tourbe passe ensuite dans une machine ressemblant beaucoup à la machine ordinaire à faire les briques; là elle est triturée soigneusement et son volume se trouve en conséquence réduit quelque peu, puis on la pétrit en bandes continues de forme rectangulaire, que l'on découpe à la longueur d'environ un pied. Ces briquettes sont placées automatiquement sur des palettes en bois, puis transportées aussi automatiquement au séchoir, où on les expose à l'action du soleil et du vent jusqu'à ce qu'elles soient sèches, c'est-à-dire jusqu'à ce que le degré d'humidité ait été abaissé à environ 25%. Les briquettes sont alors devenues très-dures; leurs dimensions ont été réduites au quart de ce qu'elles étaient primitivement; elles paraissent complètement sèches.

Cette opération du séchage demande au moins cinq semaines et nécessite, pour une grande production, un grand nombre de claies, qui immobilisent une bonne partie du capital. M. Moore a l'intention, si cela est possible, de limiter le séchage sur les claies, jusqu'à ce que la tourbe contienne 35% à 40% d'eau, l'opération devant être complétée par des moyens artificiels. Il reste à savoir si ce système est pratique au point de vue commercial. Si oui, il n'y a pas de doute à avoir au sujet de la réussite du procédé; car la clef du succès de tout procédé, c'est le moyen de se débarrasser économiquement de l'eau de la tourbe. Tous les autres problèmes s'effacent devant celui-là. Toutefois les blocs contenant jusqu'à 25% d'eau forment un excellent combustible.

L'établissement de M. Moore est situé à environ 50 milles au nord-est de Toronto.

Procédé Dobson

On ne peut pas ajouter grand'chose aux renseignements déjà publiés sur les machines de M. Alex. Dobson. Son procédé est le même qu'anciennement; mais il a atteint une plus grande efficacité dans les opérations de la tourbière, grâce aux améliorations qu'il a apportées à ses machines. La tourbe, après avoir été répandue à la surface du sol en une couche mince pour être séchée à l'air, est enlevée rapidement par un grattoir, qui l'emmène jusqu'à la voie ferrée, en un point central, où elle est chargée automatiquement dans les wagonnets, au moyen d'un élévateur. Ce système épargne l'emploi de deux hommes qui, autrement feraient le chargement à la pelle. Dans l'établissement en question, où l'on doit installer deux presses ou davantage, comme à Caledonia Springs et à Fort Frances, le séchage artificiel sera fait au moyen d'un séchoir à double cylindre, avec un seul foyer, disposition qui augmente l'efficacité de ce travail. Mais l'amélioration la plus importante a probablement été faite à la presse. Jusqu'ici les briquettes Dobson, faites de tourbe extraite des tourbières de Beaverton, qui sont un amas de végétaux pourris par l'eau, n'étaient pas assez dures pour résister à une certaine absorption de l'humidité contenue dans l'air, ni à la désagrégation qui se produit par la combustion. On a observé qu'après la première compression, la briquette de 2 1-2 pouces se dilate de nouveau d'environ un quart de pouce; ce qui est dû à l'air qu'elle renferme et à l'élasticité de la tourbe elle-même. Par conséquent, pour conserver à la briquette l'épaisseur et la longueur que lui a données la matrice, on la soumet à trois compressions, en plaçant trois briquettes l'une sur l'autre dans la matrice et en les renouvelant à mesure que celle du fond est expulsée.

Ceci fait que les matrices s'échauffent plus qu'autrefois, quand on ne faisait au moyen de chacune d'elles qu'une ou deux compressions; pour tenir la température basse, on double, dans les nouvelles machines, le nombre des six ou huit matrices sur chaque plateau circulaire. Cette disposition permet à chaque matrice de se refroidir un peu, avant d'entrer de nouveau en action.

L'insuffisance dans la dureté ou la densité était le seul inconvénient du combustible fait par la presse Dobson. Il a été prouvé d'une manière concluante que les briquettes peuvent être produites au prix de $1.50 la tonne; si leur qualité peut être améliorée, il n'est pas douteux que ce combustible se vendra à un prix beaucoup plus avantageux que le bois franc, à égalité du nombre de calories, qu'il fera concurrence à la houille, et donnera satisfaction pour tous les usages auxquels on l'emploiera.

Les opérations des établissements de Caledonia Springs, Fort Frances et Victoria Road seront suivies avec un vif intérêt pendant la prochaine saison, et seront accompagnées des voeux que fera pour leur succès, ce centre du Dominion dépourvu de houille.

FILETAGE DES TUYAUX

Les commerçants en tuyaux reçoivent de nombreuses plaintes au sujet de joints filetés, mal ajustés et de la manière peu soigneuse dont ces joints sont fabriqués. On se plaint également des variations des étalons établis pour les pièces ajustées et les filières. Le caractère général de la plupart des outils qui servent à fileter les tuyaux et qui sont à présent sur le marché est critiqué, et les principes les plus essentiels que l'on devrait observer dans une filière coupant facilement sont discutés. Une filière qui déchire ou arrache le métal à cause du manque de dégagement ou de l'inclinaison insuffisante du bord tranchant ne peut pas découper un filet ayant exactement la forme d'un "V". Il en résulte que la filière ne dure pas longtemps qu'on perd du temps à un travail inutile et souvent que le tuyau est endommagé pour toujours, cela étant dû à l'effort de torsion, et, qu'en fin de compte, on effectue un pauvre joint qu'il est difficile de rendre étanche même en ayant recours aux matières plastiques bien connues. Un filet franchement découpé est naturellement le plus facile à faire, il en résulte qu'une filière bien faite et conservée en bon état est évidemment de beaucoup la meilleur marché.

Il semble qu'il serait très utile, dans la pratique, aux ouvriers qui ajustent les joints des tuyaux, de considérer et de se rendre compte des principes qui devraient présider à la fabrication des filières. Les outils en usage devraient être faciles à régler, et avec un peu de pratique il ne serait pas bien difficile à chaque atelier de tenir ses outils en très bon état, grâce à l'emploi d'une meule à éméri. La négligence dans laquelle on tient les outils employés pour des ouvrages d'ajustage de tuyaux est responsable des pertes journalières qui ne seraient pas tolérées un seul moment dans un atelier assez bien dirigé. Il semble qu'il y ait peu d'excuses à cet état de choses, si ce n'est que peu d'ajusteurs de tuyaux ont pu profiter d'un apprentissage de machiniste et par conséquent ont apporté peu d'attention aux principes de mécanique d'après lesquels les outils dont ils se servent sont établis.

(The Iron Age)

PRODUCTION MINERALE DE LA FRANCE

La France a produit en 1903 environ 35 millions de tonnes de combustibles et en a consommé 48 millions. Sur ce total les houillères ont pris pour leur usage environ 3,600,000 tonnes; la grosse métallurgie 7,500,500 tonnes; les chemins de fer 6,200,000 tonnes. Le reste soit 62 pour cent de la consommation totale, a passé aux industries diverses, à l'éclairage et à la consommation domestique.

La production des minerais de fer a été, en 1903, de 6,220,000 tonnes, supérieure d'un quart à celle de l'année précédente. La plus grande partie de ce chiffre, soit 5,282,000 tonnes vient de Meurthe-et-Moselle, où en dehors des gisements plus anciens de Nancy et de Longwy, le bassin plus récent de Briey est en un développement intense.

La France a importé, de plus, 1,[illegible] tonnes venant surtout d'Alsace-Lorraine et Luxembourg (1,271,000 tonnes) d'Espagne (434,000 tonnes); par elle a exporté 714,000 tonnes, dont

MESSRS. W. GILBERTSON & CO.,

PONTARDAWE, SOUTH WALES *LIMITED*

FABRICANTS DES

Tôles Galvanisées "COMET"

Aplaties Patentées.

D'un **BAS** prix, mais non surpassées pour le fini et les qualités de façonnage. Faites d'acier **Anglais** Siemens-Martin de **notre propre Manufacture,** assurant ainsi une qualité uniforme.

PLAQUES CANADA GALVANISEES "COMET"

de la même **qualité supérieure** et du même fini que les tôles Galvanisées.

Plaques Noires Siemens-Martin de Gilbertson.

Nettoyées à l'acide, laminées à froid et recuites douces, et recuites douces seulement, pour usage ordinaire, pour étampage et émaillage profonds.

AUSSI

Plaques Noires Tagger, Tôles Electriques et Fer-blanc de haute qualité

En vente chez tous les principaux marchands de Gros.

000 tonnes représentent la presque totalité de la production algérienne, qui va: 254,000 tonnes en Angleterre, 200,000 tonnes à Rotterdam. La consommation de nos hauts-fourneaux a monté à 7,400,000 tonnes.

Parmi les mines métalliques, les plus importantes sont celles de zinc, qui ont donné 67,000 tonnes valant 5,600,000 francs (mines de Malines, Bormettes, Pierrefitte, etc.) plus 43,000 tonnes valant, 3,000,000 en Algérie et 23,000 tonnes valant 2,000,000 en Tunisie, soit, au total, 133,000 tonnes de minerais de zinc, valant 10 millions de francs. Puis viennent les mines de pyrite de Saint-Bel (Rhône) dont la production de 322,000 tonnes représente une valeur de 4.800,000 francs.

La production de minerais de plomb est faible: 23,000 tonnes en France, 500 tonnes en Algérie, 12,000 tonnes en Tunisie.

Les minerais d'antimoine montent au chiffre relativement important de 12,100 tonnes en France, 490 tonnes en Algérie.

La production du minerai de cuivre a atteint 724,000 francs provenant surtout de l'Ariège. L'exportation des minerais de nickel, en Nouvelle-Calédonie, a été de 77,000 tonnes valant 3,160,000 francs contre 130,000 en 1902, par suite d'une baisse de 20 pour cent sur les prix. La même colonie a exporté 8,300 tonnes de minerai de cobalt d'une valeur de 1.275,-000 francs et 21,500 tonnes de fer chromo valant 1,118,000 francs.

Enfin la production d'or est montée à 11 millions 700,000 francs pour la Guyane et 5 millions 900,000 francs pour Madagascar (2,300 kil. contre 1,535 en 1902). L'exploitation des prosphates de chaux de Galsa en Tunisie a produit 352,000 tonnes valant 6,530,000 francs.

Au total, les mines de France et d'Algérie ont occupé 187,000 hommes, dont 167,000 pour les mines de combustibles.

LES TUBES PNEUMATIQUES A LONDRES

On se propose à Londres d'établir prochainement, paraît-il, le transport des colis postaux, des sacs de dépêches et des menus objets par tubes pneumatiques. Des expériences viennent d'être faites sur une ligne construite *ad hoc* d'un demi-mille de longueur; elles ont été couronnées de succès. La distance a été parcourue par les envois en vingt-cinq secondes, soit une vitesse de 72 milles à l'heure. La canalisation a un diamètre de un pied, ce qui permet l'envoi de colis assez volumineux.

On a lancé dans ce tube un chien, des cochons d'Inde qui n'ont nullement souffert de ce trajet souterrain.

Les objets les plus fragiles ont été soumis avec succès aux expériences, services à thé, verreries, œufs, tout est arrivé intact. On parle dès maintenant de relier les gares avec les bureaux de poste de façon à leur faire parvenir sans délais les paquets de correspondance de la province et de l'étranger.

SYSTEMES DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION

Leur évolution

Par Jno. R. Allen, professeur au Département des Ingénieurs Mécaniciens de l'Université du Michigan.

Les méthodes employées pour le chauffage dans les différents pays dépendent de leur civilisation et de leurs progrès en mécanique. La température considérée comme satisfaisante dans les habitations varie grandement avec les contrées. En Chine et au Japon, on se contente d'une température de 40 à 50 degrés. En Ecosse et en Angleterre, on se trouve à l'aise dans un appartement chauffé à 55 degrés, tandis qu'au Canada, nous demandons de 68 à 70 degrés de chaleur.

Il y a trois cents ans, l'Indien du Michigan, assis dans son wigwam, se chauffait à un feu de bois libre. C'était alors le système de chauffage adopté généralement, et sans aucun doute le plus perfectionné pour l'époque. L'homme blanc, en arrivant dans ce pays, trouva le système de chauffage de l'Indien trop primitif et y substitua la cheminée à feu nu, plus confortable que le feu à l'air libre de l'Indien, plus commode aussi, mais probablement moins économique.

La cheminée étant plus dispendieuse de construction et d'entretien fit bientôt place au poêle.

L'adoption de celui-ci marque le premier pas dans les progrès apportés au système de chauffage. La transition a été très rapide: du foyer primitif au poêle, du poêle à la fournaise à air chaud, de celle-ci au chauffage direct ou indirect par la vapeur.

L'Indien, dans son wigwam, n'avait besoin d'aucun système de ventilation, pas plus d'ailleurs que les premiers colons de race blanche dans leurs huttes de troncs d'arbres. La ventilation des demeures de nos ancêtres était en général plus que suffisante. A notre époque, tous les efforts sont faits pour rendre les constructions modernes aussi hermétiquement closes que possible. Mais tandis que ce système est très désirable, au point de la diminution des pertes de chaleur, il est nécessaire d'introduire, dans la construction d'un édifice semblable, un mode quelconque d'aération, principalement dans un bâtiment occupé par un grand nombre de personnes.

La ventilation procurée par le chauffage à air chaud et le chauffage indirect par la vapeur au moyen de radiateurs, donne entièrement satisfaction dans les maisons d'habitation et les petites constructions; mais, dans les salles occupées par un grand nombre de personnes ce système ne procurera jamais une aération suffisante. Le besoin d'une ventilation plus complète a conduit à l'emploi de ventilateurs. Dans ce système le but du ventlateur est de produire une circulation d'air réelle ayant assez de force pour vaincre la résistance opposée par une longue canalisation. Il permet l'emploi de tuyaux beaucoup plus longs qu'il ne serait possible dans tout autre système à courant d'air naturel.

Le poêle est un appareil de chauffage économique et agréable; mais ses désavantages sont nombreux. Il remplit la chambre de poussière et de cendres chaque fois qu'on l'alimente de charbon ou qu'on le débarrasse des cendres, et il exige un transport continuel de charbon. Le progrès qui suivit naturellement l'emploi du poêle, consista à placer le poêle dans le sous-sol et à lui faire chauffer deux ou trois chambres: c'était le chauffage par l'air chaud. L'évolution suivante fut le chauffage d'un certain nombre de constructions par un seul appareil, ce qui a été fait dans tant de nos institutions publiques. Si des édifices éloignés l'un de l'autre pouvaient être chauffés économiquement, pourquoi ne pourrions-nous pas chauffer aussi bien nos habitations par ce système de chauffage central? Tout indique que ce dernier système devait marquer la phase suivante dans l'évolution du chauffage. A l'heure actuelle, il est mis en pratique avec succès dans nombre de villes, grandes et petites.

Le système de chauffage central rend possible l'utilisation de la chaleur, qui se perd maintenant en quantités énormes par les tuyaux d'échappement et les décharges de condenseurs de nos grands établissements manufacturiers et de nos usines électriques. Voyez Détroit, par exemple. Une estimation approchée du pouvoir employé par les diverses manufactures de cette ville, montre que ce pouvoir n'est pas moins de 100,000 chevaux vapeur, dont l'échappement est perdu.

Une force de 100,000 chevaux peut représenter trois millions de livres de vapeur. Chaque pied carré de fonte réfléchissant directement la chaleur condense approximativement un quart de livre de vapeur; donc cette force de 100,000 chevaux pourrait servir à des radiateurs d'une surface totale de 12 000 de pieds carrés. Une maison ordinaire, demande en moyenne 300 pieds carrés. Il y a donc perte d'une quantité de vapeur suffisante pour chauffer 40,000 maisons, ou approximativement toutes les maisons d'habitation de Détroit. On peut difficilement se faire une idée de la quantité énorme de combustible gaspillé que cela représente. Les économies que

SADLER & HAWORTH

TANNEURS ET MANUFACTURIERS DE

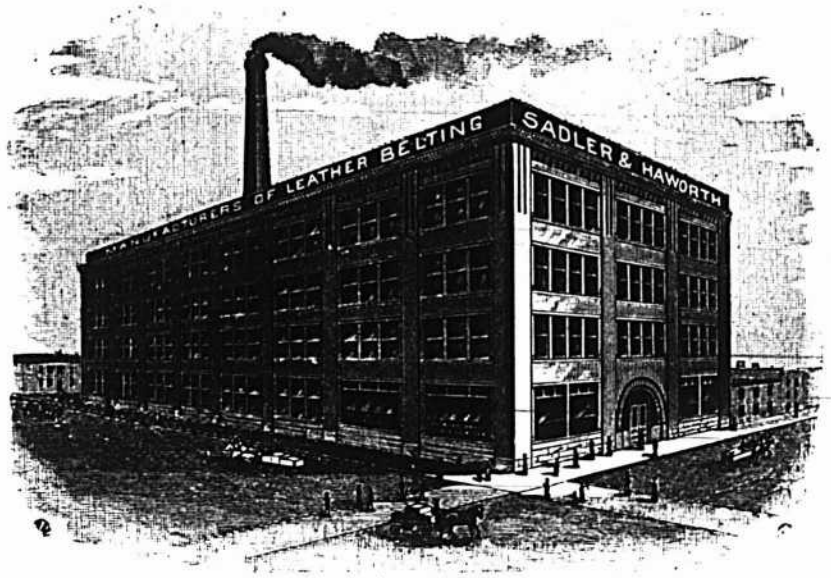
Courroies en Cuir au Chêne et Lanières en Cuir

NEGOCIANTS EN

Fournitures Générales pour Moulins

MONTREAL *TORONTO*

Pour usage dans les endroits humides et à l'extérieur, aucune autre Courroie ne peut se comparer à celles-ci.



Notre Manufacture de Montréal est la plus grande manufacture de Courroies en Cuir du Canada.

Egalement pour Tanneries, Fabriques de Lainages, Moulins à Papier, Machines à Battre, Fabriques de Conserves, Laminoirs, Teintureries, Blanchisseries, Briqueteries, Etc., Etc., Etc.

Courroies en Cuir, dos Canevas

Imperméables et Cousues au Fil de Cuivre.

Ne coutant pas plus que les Courroies Tissées ou en Crin et possédant la force supérieure d'impulsion du Cuir.

Chacune des Courroies est Garantie.

NOTRE OFFRE

Nous offrons d'envoyer en approbation à toute firme responsable, une de nos COURROIES IMPERMEABLES EN CUIR DOS CANEVAS et dans le cas où elle ne donnerait pas satisfaction après un essai loyal et raisonnable, elle pourra nous être retournée dans les soixante jours, et il ne sera fait aucune charge.

ferait la ville de Détroit atteindraient presque un million de dollars par an.

Il est possible de chauffer aujourd'hui et d'aérer une construction de manière à la rendre aussi confortable en hiver qu'en été. Dans la construction d'une machine, quand le problème principal a été résolu, nous appliquons naturellement nos capacités à la simplification parfaite du mécanisme ou du système.

Cette recherche de la perfection de notre système de chauffage a conduit à l'emploi de nombreux appareils auxiliaires, tels que ceux employés pour le système du vide, la régularisation de la température et du degré hygrométrique.

Ces accessoires ont augmenté non seulement le confort du chauffage, mais encore son efficacité. Le système du vide appliqué au chauffage a rendu possible l'utilisation de la vapeur d'échappement dans des établissements très vastes, sans augmenter matériellement la pression de retour sur les générateurs.

La régularisation de la température a réduit la question de la conservation d'une température uniforme dans une maison à un problème purement mécanique. Il est possible maintenant de maintenir la chaleur dans une chambre à une température ne variant que de trois degrés, durant toute la saison de chauffage.

L'hydratation de l'air d'un appartement est la dernière invention ajoutée à nos accessoires d'appareils de chauffage. L'état hygrométrique de l'air d'une chambre joue un très grand rôle non seulement dans le confort des personnes, mais aussi dans le rendement du système.

Dans les plaines arides de l'Arizona, une chaleur de 120 degrés n'est pas plus insupportable qu'une chaleur de 100 degrés dans l'état du Michigan. Ceci est dû à la différence des conditions d'humidité. Dans une atmosphère humide, l'évaporation par les pores de la peau est très réduite; la température du corps se trouve donc augmentée. Dans un climat sec, l'évaporation par les pores de la peau est si rapide, qu'il faut une haute température avant qu'on ait chaud.

Les mêmes conditions se présentent dans une chambre. Etant donnée une proportion convenable d'humidité — soit 50 à 60 pour cent, avec une température de 68 degrés, on se sent parfaitement à l'aise. Dans une atmosphère très sèche, on peut être obligé de porter la température à plus de 74 degrés, avant de se sentir absolument confortable.

Ce fait est très remarquable dans les maisons chauffées par des fournaises à air chaud, où l'humidité de l'air est insuffisante.

Les premiers appareils de chauffage étaient très primitifs et firent leur apparition à une époque où le combustible était très bon marché. Il n'était pas alors nécessaire d'avoir des connaissances exactes sur la mise en opération des appareils; mais avec une seule source de chaleur pour toute une maison, ou une seule source de chaleur pour plusieurs maisons, il devient nécessaire d'avoir des données exactes concernant chaque détail de construction de l'appareil de chauffage et de son fonctionnement. Le défaut de ces données a été le plus grand écueil rencontré par l'ingénieur constructeur d'appareils à chauffage et à ventilisation.

Les premières expériences dans le chauffage furent faites par Peslet qui nous a fourni les enseignements qui en résultent, et ces expériences sont classiques. Toutefois elles sont, ainsi que leurs résultats, grandement basées sur la théorie, et ne sont pas applicables, en pratique, pour une grande partie. Ce n'est que depuis quelques années que des données expérimentales ont pu être mises en pratique par l'ingénieur, et le dessin d'un système de chauffage et de ventilisation a été surtout une affaire de jugement et d'expérience. Tout en étant de bonnes choses, le jugement et l'expérience sont encore bien meilleurs lorsqu'ils sont accompagnés de connaissances exactes. Il est nécessaire aux succès futurs de l'ingénieur en appareils de chauffage et de ventilation, de donner une plus grande attention aux connaissances exactes.

Lorsque ces connaissances exactes auront été accumulées et rendues applicables, nous pourrons dire alors que le chauffage et la ventilation forment une science.

Il y a une chose dans le chauffage et la ventilation à laquelle on a apporté relativement peu d'attention; c'est le côté artistique. Les entrepreneurs et les ingénieurs d'appareils de chauffage et de ventilation ont été si occupés à essayer de faire fonctionner convenablement le système, que ce côté des appareils n'a pas été pris en considération.

C'est un spectacle presque barbare de voir un radiateur à tuyaux, au vilain aspect, installé directement en avant d'un beau lambrissage importé. Dans quelques années, l'installation des appareils de chauffage se développera sans aucun doute et ceux-ci répondront au fini artistique des édifices; ou bien on les cachera à la vue. Il est tout à fait possible de concevoir un système de chauffage dissimulé. Il serait possible que les plinthes d'une chambre soient faites en fer creux et, qu'à l'intérieur on établisse le tuyautage dans l'intérieur des murailles où l'air circulerait.

L'appareil de chauffage serait ainsi dissimulé et ne formerait plus la seule note discordante dans une chambre décorée artistiquement. C'est le rêve de l'avenir dans la construction des appareils à chauffage et à ventilation.

LA HOUILLE BLANCHE

L'électricité et les chutes d'eau

Un mot a fait fortune depuis quelques années, que l'on trouve un peu partout, dans les discours aux Chambres comme dans les articles des journaux quotidiens ou les discussions des sociétés savantes: c'est le mot de "houille blanche," si pittoresque et si vrai, qui a été inventé par un ingénieur de grand talent, M. Bergès, lorsqu'il créa la première usine où fut utilisée cette houille d'une nouvelle espèce.

A la vérité, celle ci, pas plus que la houille noire, n'est de création humaine: nous ne créons pas, et là encore nous nous sommes contentés, ce qui est déjà fort méritoire, de trouver le moyen de mettre à profit ce que la nature nous offrait. Cette houille blanche, ce sont en effet les chutes d'eau petites ou grandes qui sont formées naturellement par les torrents et les rivières torrentueuses, ou que nous avons appris à former artificiellement par des barrages sur les cours d'eau moins rapides. Et nous pouvons dire tout de suite que nous utilisions cette puissance, cette source de force motrice, avant que M. Bergès eût trouvé le nom qui a fait fortune; mais nous l'utilisions dans de fort mauvaises conditions, sur une très petite échelle, et les progrès de l'électricité ont été nécessaires pour qu'il en fût autrement. Tout le monde connaît le modeste moulin à eau, que l'on rencontre un peu dans tous les pays: on le place en travers ou le long d'une rivière, puis on barre le cours de celle-ci, de manière à en relever le niveau, à créer par conséquent une chute artificielle, et l'eau tombe d'une certaine hauteur sur une roue à palettes de bois le plus souvent, qui, poussée par le poids de l'eau, se met à tourner et à entraîner dans son mouvement celui des meules qui broient le blé. La roue reçoit donc de la force motrice de la chute d'eau, et cette force motrice peut être employée aux usages les plus divers.

L'origine des moulins à eau, qui sont de véritables usines hydrauliques, se perd dans la nuit des temps; mais on doit ajouter que leurs dispositions demeurèrent bien longtemps primitives, que par conséquent ils ne pouvaient rendre que des services assez restreints. La hauteur de la chute que l'on créait était toujours très faible, parce que les roues, étant en bois, n'auraient pu résister à un poids très élevé, et qu'on ne savait trop comment faire tomber l'eau d'une grande hauteur et l'amener à frapper exactement les aubes. Tant et si bien que, étant données la commodité et la puissance illimitée de la machine à vapeur, tant donné aussi que l'usine hydraulique était toujours installée dans le proche voisinage du cours d'eau qui lui



SACOCHES, Etc.

REGISTERED
TRADE MARK
MADE IN CANADA

NOTRE MARQUE DE COMMERCE

Fabricants et Exportateurs de

Harnais,
Colliers,
Selles,
Couvertes,
Valises,
Porte-Manteaux,
Sacs de Voyage,
Malles,
Mocassins,
Empeignes,
Etc., Etc.

Negociants et Importateurs de

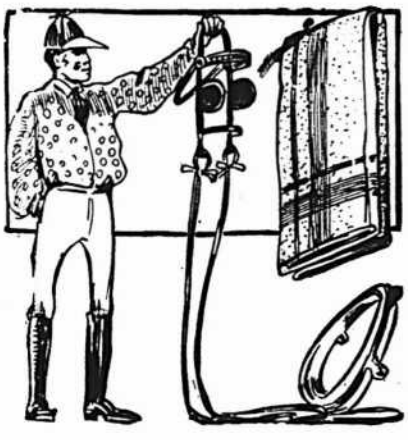
Cuirs, Articles de Cordonnerie et de Sellerie.



VALISES, Etc.

A TOUS les Marchands qui nous en feront la demande, nous enverrons GRATUITEMENT notre Catalogue Illustré.

LES COMMANDES PAR LA MALLE REÇOIVENT NOTRE ATTENTION IMMEDIATE.



LICOU, Etc.



COUVERTES POUR CHEVAUX, Etc.

H. Lamontagne & Cie limitée

1902 RUE NOTRE DAME

BATISSE BALMORAL

fournissait la force motrice, et que cette force ne pouvait être utilisée que sur place, on avait peu à peu abandonné presque complètement les moulins à eau. Encore maintenant on en voit un grand nombre qui ne tournent plus ou qu'on a laissés tomber en ruines.

Cependant les chercheurs se disaient, et avec raison, qu'il y avait là dans cette eau courante qu'on laissait absolument se perdre, une source de force motrice qu'il serait bien avantageux d'utiliser, puisqu'on n'avait pas besoin d'aller la chercher péniblement dans les entrailles de la terre, comme la houille. Et ils se sont mis à essayer de perfectionner les appareils chargés de capter et de transformer cette puissance, en leur donnant une plus grande résistance, pour pouvoir recourir à des chutes plus hautes, en les faisant en métal, pour qu'ils résistent à l'usure considérable de l'eau, qui non seulement tombe avec une grande force, mais entraîne des matières, petits cailloux, sables, etc., venant corroder bien vite les surfaces qu'elles frappent.

C'est ainsi qu'a été créée ce qu'on nomme la turbine à eau, qui ressemble quelque peu dans son principe à cette turbine à vapeur dont nous avons eu occasion de parler ici: c'est une roue métallique, généralement couchée sur le côté, et munie d'une série d'ailettes sur lesquelles l'eau vient frapper; mais elle est bien supérieure à la roue du moulin par les détails de sa construction, elle présente des dispositifs mécaniques sur lesquels nous n'insisterons point, et qui en font un instrument admirable, utilisant au mieux l'eau qui vient frapper ses ailettes, se construisant dans des conditions exceptionnelles de solidité, puisqu'elle se fait en métal, et plus spécialement en acier. On ne se figure pas la difficulté que l'on a eue à combiner un mécanisme de cette sorte et permettant de tirer parti de hautes et puissantes chutes. Et quant à la manière dont on capte l'eau, c'est-à-dire dont on arrive à la rendre esclave pour qu'elle satisfasse à nos besoins, elle est toute différente de la pratique antique que l'on a suivie jusqu'à notre époque dans les moulins à eau. On établit bien encore un barrage, pour retenir l'eau et la forcer à aller tomber sur les aubes de la roue hydraulique de la turbine, mais ces barrages sont devenus des travaux fort difficiles à exécuter. Tantôt, en effet, il s'agit de barrer tout un lac pour empêcrer son eau de s'écouler librement et l'obliger à s'accumuler et à aller passer par un canal ou une canalisation qui l'amènera à l'usine hydraulique; tantôt le barrage se contente d'arrêter partiellement le cours d'un torrent pour dériver de même la plus grande partie de son eau, et ces travaux sur les rives escarpées des torrents, dans des gorges abruptes, à des hauteurs souvent considérables, sont des plus difficiles. De toute manière, la captation de l'eau du lac ou du torrent doit se faire à une grande hauteur au-dessus du niveau auquel se trouvera l'usine même, car pour avoir une grande puissance, il faut, comme nous l'avons déjà dit, que l'eau tombe de haut, et d'autant plus que la masse liquide sera moins considérable. Quand on entreprend ces travaux coûteux de captation d'eau on cherche naturellement le plus souvent à tout réunir, volume et grande hauteur de chute.

Il va de soi que, par chute, il ne faut pas entendre l'eau tombant directement et à l'air libre sur les aubes de la turbine, comme ferait une cascade: une bonne partie de l'eau se disperserait, se perdrait plus ou moins partiellement, puis les aubes de la turbine ne pourraient résister dans de pareilles conditions. Au delà du barrage commence donc ce qu'on appelle le canal d'amenée de l'usine: ce canal est soit à ciel ouvert, soit en souterrain, parfois encore il est fait de conduites de tôle ou d'acier, et il se maintient autant que possible à un niveau horizontal, en s'accrochant plus ou moins péniblement aux flancs de la montagne. Parfois il présente une certaine pente, quand on ne tient pas à utiliser toute la hauteur de la chute, toute la différence de niveau qui existe entre le barrage et l'usine. Mais le voici arrivé presque au-dessus de cette dernière, et c'est alors qu'on peut disposer artificiellement la chute, sous la forme d'une canalisation absolument fermée, le plus souvent faite d'une grosse conduite métallique en acier, qui descend rapidement le long du flanc de la montagne, pour aboutir à la turbine ou aux turbines, en leur transmettant la poussée de tout le poids de la colonne d'eau qu'elle contient.

Bien entendu, quand l'eau est passée par les turbines et les a fait tourner en produisant de la force motrice, elle s'en va par ce qu'on nomme du nom caractéristique de canal de fuite, et on la laisse retourner par le chemin le plus court au torrent auquel on l'avait empruntée ou à un autre cours d'eau, pour que l'on puisse encore en tirer parti, soit en lui faisant mouvoir d'autres roues hydrauliques, soit en l'utilisant à irriguer, à arroser les cultures.

Du jour où l'on eut imaginé ces appareils et ces dispositions, on était en droit d'espérer que l'usine hydraulique, ainsi perfectionnée par rapport à l'ancien petit moulin de nos ancêtres, serait à même de permettre d'utiliser cette force motrice pour ainsi dire gratuite qui, sous la forme des chutes d'eau, des torrents, des rivières, s'écoule constamment des montagnes à la mer sur le territoire de tous les pays. Entendons bien toutefois sur ce que nous voulons dire par ce mot de gratuit. Il n'y a pas à aller chercher l'eau dans les entrailles de la terre, pas plus qu'à la monter en haut des sommets d'où elle redescend ensuite pour faire tourner les turbines; mais tous ces travaux que nous venons d'indiquer en quelques mots, construction des barrages, des canaux d'amenée, des conduites de métal, entraînent bien des dépenses: ce qui n'empêche pas la force motrice ainsi produite de coûter bien moins cher que celle qu'on peut demander au charbon et à la machine à vapeur, au moins dans ces régions montagneuses où abondent les hautes chutes, et où, au contraire, la difficulté des transports augmente considérablement le prix du combustible, que, le plus souvent, on est obligé de faire venir de fort loin.

D'après ce que nous avons dit des usines hydrauliques modernes, où l'on tire parti de chutes d'eau fort élevées, on ne s'étonnera pas si c'est surtout dans les régions montagneuses, c'est-à-dire dans des endroits assez isolés, loin des centres habités, et loin aussi des établissements industriels ayant besoin de force motrice, que l'on a le plus de facilités pour mettre à profit cette houille blanche si précieuse en elle-même. On se serait donc trouvé en présence de l'embarras des richesses, si l'on n'avait pas imaginé un procédé pour transporter au loin la puissance que pouvaient donner dans de si bonnes conditions les usines hydrauliques, avec leurs turbines et leurs grandes chutes. Tout d'abord on les avait utilisées sur une toute petite échelle à certaines industries qui s'accommodent de vivre en pleine montagne, comme la fabrication du papier: c'était ce qu'avait fait M. Bergès lui-même, le parrain de la "houille blanche." En effet, les papeteries tirent maintenant la pâte qui sert à fabriquer le papier du bois des arbres que la montagne leur fournit en abondance.

Mais on ne pouvait pas installer des papeteries partout où une chute d'eau s'offrait pour donner de la force motrice. Heureusement les progrès de l'électricité, la création de ce qu'on peut appeler l'industrie électrique, est venue permettre le transport de la force motrice et aussi d'envoi à distance d'un courant électrique, qui sert à assurer l'éclairage tout comme à faire mouvoir des machines.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du transport de l'électricité, et particulièrement du transport du courant servant à faire tourner à distance des moteurs électriques, quand nous avons expliqué comment fonctionnent les chemins de fer électriques. Le premier pas dans cette voie, qui devait mener si loin, a été fait le jour des mémorables expériences de M. Marcel Deprez, le jour où l'on résolut le problème de la réversibilité grâce à laquelle une machine qui produit du courant peut envoyer ce courant à une autre machine installée plus

L H HEBERT

ALFRED JEANNOTTE

L. H. HEBERT

FERRONNERIES ET QUINCAILLERIES EN GROS

297-299 RUE ST-PAUL

MONTREAL

Montréal, 20 Avril, 1905.

M.

Notre maison, fondée en 1885, compte maintenant 20 ans révolus d'existence et nous considérons de notre devoir de présenter à nos clients de la première heure comme à ceux qui, dans la suite, nous ont favorisés de leurs commandes, l'expression de nos remerciements et de notre gratitude.

C'est à eux que nous devons le développement et la prospérité de nos affaires pendant les 20 années écoulées, Aussi croyons-nous devoir donner à nouveau à nos clients actuels et futurs l'assurance que nos efforts tendront, dans l'avenir comme dans le passé, à leur donner la plus grande satisfaction.

Dans l'attente que vous voudrez bien continuer à nous favoriser de vos ordres à notre mutuel avantage, nous vous souhaitons prospérité et succès.

Vos dévoués,

L. H. HEBERT.

ou moins loin, et qui se mettra à tourner sous l'influence de ce courant. C'est en 1883 que M. Deprez réussit à transmettre aux Halles de Grenoble du courant électrique qui était produit à Vizille, près de la Romanche.

De ce jour, on pouvait pressentir que rien ne serait sinon plus facile, du moins plus parfaitement pratique, que d'installer en montagne des usines hydrauliques qui produiraient du courant électrique, lequel serait envoyé ensuite au loin, dans les centres habités, dans les villes industrielles, pour commander toutes les machines mues jusqu'alors par des moteurs à vapeur. Et c'est ce qui est arrivé, c'estla solution qu'on a commencé d'adopter pour une foule d'industries, surtout au fur et à mesure que les électriciens ont perfectionné leur science et ont trouvé le moyen d'envoyer le courant porteur de lumière et de force, non plus seulement à 17 kilomètres, non plus à 50 ou à 100 kilomètres, mais à des centaines de kilomètres.

Si nous visitions une de ces usines hydrauliques modernes, qu'on appelle maintenant hydro-électriques, précisément par suite de l'alliance qu'on y trouve de l'électricité et de l'eau, nous verrions l'énorme canalisation métallique qui descend sur le flanc de la montagne se partager le plus ordinairement en une série de canalisations secondaires correspondant aux diverses turbines, parce que ces usines comportent généralement plus d'une turbine. L'eau vient faire tourner chaque turbine, et celle-ci, au moyen de courroies, d'engrenages, parfois directement, actionne à son tour une machine dynamo-électrique, chargée d'engendrer du courant électrique. Dans la salle des machines, on aperçoit les rangées de turbines, puis dans une salle au-dessus, ce sont les dynamos; parfois dynamos et turbines sont côte à côte, et alors souvent ces dernières sont disposées verticalement au lieu d'être horizontales, comme c'est le cas le plus ordinaire. Les dispositions peuvent du reste varier, le principe demeure toujours le même: et c'est ainsi que, dans les immenses usines hydro-électriques qui ont été installées sur les bords du Niagara pour utiliser cette chute prodigieuse, l'eau arrive dans les usines par une conduite à peu près horizontale, puis elle descend brusquement par d'autres conduites métalliques dans d'énormes puits, au fond desquels sont les turbines, au niveau pour ainsi dire du bas de la cascade. Chaque turbine est montée sur un immense arbre, qui atteint le niveau de l'orifice des puits et de l'usine électrique proprement dite, et qui transmet le mouvement de la turbine à une machine électrique.

Que des câbles et des fils métalliques partent maintenant des dynamos, suivant des dispositions techniques sur lesquelles nous n'avons que faire d'insister, et voici le courant qui va pouvoir être envoyé de tous côtés, atteindre la ville plus ou moins éloignée, en répandant sur son parcours les bienfaits du merveilleux fluide, en distribuant à bas prix l'électricité, la force, la lumière à toutes les maisons, à tous les villages qui se rencontreront sur sa route, commandant des machines qu'il fallait peut-être auparavant faire péniblement tourner à bras, répandant à flots la lumière dans des chaumières qui en étaient restées aux lumignons fumeux de nos pères.

Depuis que les premières installations de ce genre ont montré, en fonctionnant heureusement, combien était précieuse cette combinaison, les stations hydro-électriques vont se multipliant dans tous les pays, pour s'appliquer aux besoins les plus divers; ici, c'est un chemin de fer de montagne qui emprunte la force nécessaire à la propulsion de ses locomotives à une usine utilisant une de ces chutes d'eau si nombreuses dans la région qu'il dessert; c'est le cas, en France par exemple, pour le chemin de fer du Fayet à Chamonix, ou encore pour les petites voies ferrées pyrénéennes de Luz et de Cauterets. Ailleurs, comme pour cette usine de Saint-Georges dont nous avons déjà parlé, c'est une station hydro-électrique unique qui peut se charger de distribuer le courant électrique dans un département tout entier, en couvrant ce département de câbles et canalisations, pour répondre à tous les besoins de la population comme force motrice ou comme éclairage. C'est là un exemple des plus caractéristiques de ce qu'on peut attendre de l'électricité produite par les chutes d'eau des montagnes; en effet, l'usine se trouve en plein dans les gorges des Corbières, tout près d'un petit centre probablement inconnu de tous nos lecteurs, qu'on appelle Axat, et c'est seulement à 70 kilomètres de là qu'on rencontre un centre un peu important, où l'on fait arriver les câbles transportant le courant. De ce point, celui-ci rayonne et va porter ses bienfaits dans trois grandes directions générales, en ramifiant à l'infini les fils chargés de le distribuer.

A la vérité, cette usine de Saint-Georges, si intéressante qu'elle soit, est bien modeste si on la compare aux stations monstres qu'on a créées sur bien des points des Etats-Unis, et notamment à celles de Niagara Falls. Elles sont au nombre de trois, en ce point, dont l'une sur le sol canadien, et la plus puissante quand elle sera complètement installée suivant le plan primitif, aura une puissance totale de 105000 chevaux-vapeur, pour employer cette unité de puissance qui correspond environ au travail de 21 hommes.

Les exemples sont trop nombreux maintenant de ces usines hydro-électriques, pour que nous ayons la pensée de citer même les plus importantes; tout naturellement, leur avenir est d'autant plus assuré que le courant électrique ne sert plus seulement à éclairer et à faire marcher des moteurs; il donne notamment la chaleur; on commence de l'employer, au lieu de la houille ou du coke, pour traiter et transformer les minerais et opérer les travaux si utiles et si grandioses de la métallurgie.

Et qu'on songe combien diffère ce mode de production de l'électricité de celui qui consiste à brûler du charbon sous une chaudière pour alimenter une machine à vapeur qui, à son tour, fait tourner la machine dynamo. Ce charbon arraché péniblement aux entrailles de la terre, une fois qu'il a été brûlé, disparaît on peut dire sans retour, ne se reforme point: et c'est pour cela que tant de fois on a manifesté des craintes sur l'épuisement assuré et plus ou moins prochain des houillères du monde. Avec l'eau, au contraire, quand cette houille blanchre a travaillé une première fois, si le sol offre une pente suffisante, elle suit son chemin et peut être encore utilisée par une série d'usines hydrauliques, pour rendre finalement des services multiples à la culture et à la navigation. Elle va se perdre dans la mer, dit-on; mais ce mot est inexact; elle ne se perd point, car le soleil va la pomper et l'élever de nouveau dans les nuages, sans qu'il nous en coûte rien, et elle retombera sous forme de pluie ou de neige, elle s'accumulera sur les hautes cîmes pour alimenter à nouveau les torrents, faire tourner les turbines et répondre aux besoins de l'industrie humaine. C'est un renouvellement continu et là, du moins, nous n'avons pas à prévoir l'épuisement de ces ressources, dont la science moderne a trouvé l'utilisation pour le bien de tous.

DANIEL BELLET

LA RARETE DU PLATINE

Le platine commence à devenir rare, ce qui inquiète les industriels et les savants. En 1885 il valait 500 francs ($100) le kilogramme (le kilog. = 2 liv. anglaise); en 1901, 2600 francs ($520). Sa production atteint à peine 6000 kilogrammes aujourd'hui, et sa consommation dépasse 7500 kilogrammes: on est même obligé de refondre les objets hors d'usage pour satisfaire aux demandes.

Vous ne pouvez pas prendre de truite dans une grenouillère, quelle que soit l'amorce dont vous vous servez. Assurez-vous de la valeur de la publication à laquelle vous confiez votre annonce. Assurez-vous surtout que votre annonce est correcte.

THE B. GREENING WIRE CO.,

LIMITED

Bureau Principal et Ateliers:
HAMILTON, ONT.



Dépot de l'Est:
442 RUE ST-PAUL,
MONTREAL.

ETABLIE EN 1859.

Quelques-unes des

Lignes de Saison:

BROCHE d'acier, unie et galvanisée. Pour lier le Foin, pour clôture, à ressort cuivrée, souple cuivre. Etamée pour matelas et balais. Broche pour clôture, tordue rigide galvanizée.

TOILE METALLIQUE GALVANISEE, pour tous les usages.—Toutes les mailles, toutes les largeurs et tous les calibres en stock.

TOILE METALLIQUE PEINTE pour MOUSTIQUAIRES, toutes les largeurs de 18 à 48 pouces tenues en stock.

TOILE METALLIQUE Cuivre, laiton, acier et galvanizée. Toutes les mailles et tous les calibres, pour tous les usages.

CHAINES DE TRAIT. Qualité améliorée.

Chaines de Broche d'Acier Patentées de Brown. Chaines à mailles rondes, licous, Chaines pour Chiens, etc. Chaines spéciales fabriquées sur commande.

Chaines Patentées de Greening pour Vaches et Accessoires d'Etables. Echantillons maintenant prêts pour le commerce d'automne.

CABLES METALLIQUES. Standard et Lang's Lay. Pour poulies, pour élévateurs, pour passagers et pour fret, pour mines, pour tramways et pour autres usages.

RESSORTS EN ACIER CUIVRE Pour Meubles, toutes les grandeurs Standard tenues en stock.

Paillassons de Portes en Broche D'Acier, les plus hygiéniques et les plus durables qu'il y ait sur le marché. Fabriqués unis ou lettrés.

METAUX EN FEUILLES PERFORES, Zinc, Cuivre, Bronze, Acier, Fer Galvanizé. Pour tous les usages.

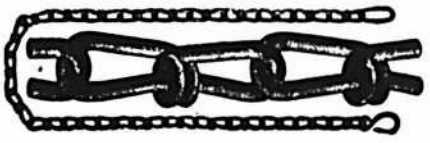
FOURNITURES DE FONDERIES. Cribles, Brosses d'Acier, Soufflets, Pelles, etc.

BEE ZINC, en feuilles de 36 x 96 pcs.

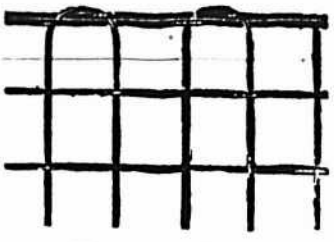
CRIMPES. Toiles Métalliques galvanisées pour clôtures et poulaillers, pour lits—et stores—électriques, etc., etc.



Toile Métallique Galvanisée.



Chaine Patentée de Brown.

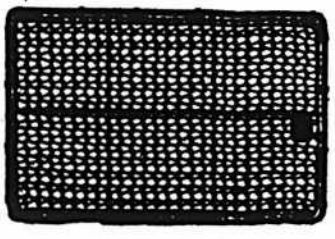


Tissu Métallique.



Licou pour vache.

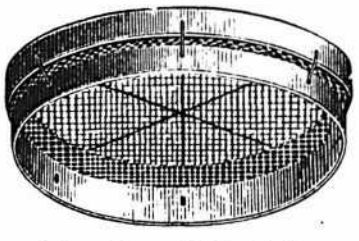
Cable Métallique.



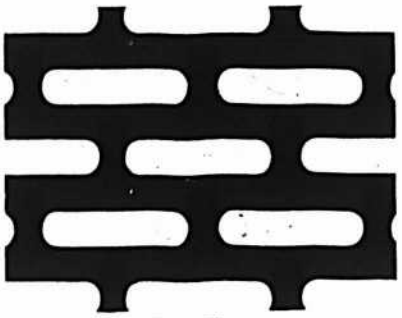
Paillasson de Porte.



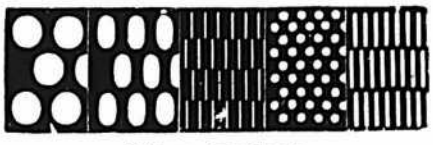
Ressorts de Sofa.



Fournitures de Fonderie.



Bee Zinc.



Métaux Perforés.

Notre Catalogue pour 1905, a été envoyé à tous les commerçants. Si vous n'en avez pas encore reçu d'exemplaire, nous serons heureux de vous en envoyer un sur demande.

PREMIERE ENTREPRISE D'EDISON

Les inventeurs arrivent rarement au succès par un chemin parsemé de roses. A l'âge de quatorze ans, Thomas Edison se mit en affaires à son propre compte comme vendeur de journaux sur les trains du Grand Trunk Railroad. Il vendait le journal " Detroit Free Press ", et conçut l'idée ingénieuse de faire imprimer ses bulletins de nouvelles et de les afficher sur des tableaux noirs officiels le long de la ligne, avant l'arrivée du train qui le transportait lui et ses journaux. Edison a décrit lui-même dans les termes suivants les résultats de sa première entreprise:

" A Utica, la première station après Détroit, je vendais d'habitude deux journaux, à cinq cents chaque. Ce jour-là, en approchant de la station, je mis la tête à la portière et vis un certain nombre de personnes que je pris pour des excursionnistes. J'avais une demi-douzaine de journaux à la main et, voyant que la foule commençait à gesticuler et à pousser des cris à ma vue, je me doutai qu'elle désirait des journaux; je me retirai précipitamment, en saisis une brassée, et, rendu sur la plate-forme, en vendis quarante. Mount Clement était la station suivante. En en approchant, je pensais qu'il y avait là une bagarre. La plate-forme était garnie d'une foule hurlante; et lorsque les cris devinrent compréhensibles, je me rendis compte que cette foule voulait avoir des nouvelles de Pittsburgh Landing. Je portai le prix de mes journaux à dix cents et en vendis cinquante, là où je n'en avais jamais vendu auparavant plus d'une douzaine.

" A mesure que le train atteignait d'autres stations, les mêmes scènes se répétaient; mais elles atteignirent leur maximum d'intensité à Port Huron. La station était distante d'un mille de la ville. Lorsque le train s'arrêta, je chargeai mon paquet de journaux sur mon épaule et partis pour la ville. A peine à moitié chemin, je rencontrai une foule se dirigeant en hâte vers la station. Je pensai savoir ce que ces gens voulaient. Aussi en arrivant devant le portail d'une église où avait lieu un service religieux, j'élevai le prix de mes journaux à vingt-cents le numéro, et commençai à faire une petite fortune. En deux minutes, le service était terminé; les fidèles se précipitèrent au dehors, en sortant leur pièce d'argent, signe certain que l'officiant n'avait pas fait la quête avant mon arrivée."

C'est dans cette partie de sa vie qu'Edison sauva la vie à un enfant en le retirant de dessous les roues d'un wagon; le père de l'enfant, qui n'avait pas d'argent pour récompenser cet acte de courage, offrit à Edison de lui enseigner la télégraphie. Celui-ci accepta avec joie, et devint télégraphiste à l'âge de quinze ans, et inventeur à l'âge de dix-sept.

CIRCULATION DE L'EAU DANS LES CHAUDIERES A VAPEUR

Le rendement d'une chaudière à vapeur dépend en grande partie de l'activité de la circulation intérieure de l'eau. Toutes ses autres qualités, résistance, durée, facilités d'accès pour réparations, sont secondaires. La combustion peut être parfaite, les proportions de l'étendue et de la qualité de la surface de chauffe observées autant que l'expérience peut le suggérer; mais s'il y a peu ou pas de circulation d'eau des parties les plus chaudes aux parties les plus froides et inversement, la chaudière devient paresseuse, perd rapidement sa vapeur, chaque fois qu'un effort soudain lui est demandé — en un mot, elle devient inerte. Une circulation défectueuse est très commune à un grand nombre de types de chaudières, et est responsable de presque tous les inconvénients qui résultent du manque de vapeur, alors qu'il devrait y en avoir en abondance.

Il y a trois sortes de circulation dans les chaudières à vapeur: circulation naturelle, circulation artificielle et circulation forcée.

En ce qui concerne la circulation naturelle, elle n'existe pas dans la chaudière tubulaire verticale. Les expériences faites pour déterminer l'efficacité de la circulation dans un tube incliné, démontrèrent une tendance de l'eau à se diriger vers le haut, mais n'ont conduit à aucune donnée pratique.

On en a déduit que les tubes absorbent de moins en moins de chaleur à mesure qu'ils s'élèvent et conséquemment conduisent dans la cheminée leurs gaz chauffés à une température augmentant continuellement.

L'examen des chaudières montre que le dépôt laissé par l'évaporation de l'eau ne se forme pas uniformément sur toute la surface intérieure de la chaudière; mais que certaines parties de celle-ci en sont revêtues d'une couche épaisse, tandis que d'autres ne présentent qu'un faible dépôt ou en sont complètement exemptes.

L'ne expansion inégale est un des inconvénients, et non des moindres, qui résultent d'une circulation d'eau médiocre dans une chaudière à vapeur. Il n'est pas douteux que ce facteur joue un rôle important dans le peu de durée d'une chaudière; il oblige à des réparations et à un remplacement fréquents. Lorsqu'on saura que les plaques de certaines chaudières ont une épaisseur de plus d'un pouce, on pourra se faire une idée de la tension énorme produite par une telle expansion. (Cassier's Magazine).

LES DIFFERENTES SORTES DE VERRE

Les différentes sortes de verre sont les suivantes: verre soluble, verre à bouteille, verre à vitre ordinaire, crown-glass, verre à glaces, flint-glass, cristal, strass et émail. Tous les autres verres sont simplement des variétés de ceux-là. Le verre soluble est de la silice avec un excès d'alcali. Cet alcali peut être de la soude, de la potasse, ou un mélange de ces deux substances. On l'emploie pour rendre plus rigides certaines matières fibreuses, pour remplacer la gomme ou l'amidon, pour vernir le bois et le drap afin de les mettre à l'épreuve du feu; ou bien on en revêt d'anciens monuments ou des constructions de pierre pour empêcher leur détérioration, ou les soustraire à l'action des éléments.

On dit que le grand obélisque du Parc Central de New-York a subi ce traitement.

Le verre à bouteille ou verre vert est composé de silice, de soude, de chaux et d'alumine; sa couleur verte lui est donnée par le fer contenu dans le sable à l'état d'impureté. On le fabrique au moyen de la canne à souffler le verre. Son nom indique suffisamment son usage, et c'est la matière dont sont faites les bouteilles les moins chères.

Le verre à vitre ordinaire se compose de silice, de soude et de chaux, quelquefois aussi de potasse. C'est un verre obtenu au moyen de la canne à souffler, on lui donne ordinairement la forme d'un cylindre, puis on le coupe et on l'étend à plat, quand il est encore à l'état de matière plastique.

Le crown-glass est une variété du verre à vitre ordinaire, mais d'une qualité plus relevée; on l'obtient par une manipulation différente de la canne à souffler. C'est un verre très-beau et d'un grand brillant; mais il a été remplacé, dans son usage pour les vitres de fenêtres, par d'autres produits, parce qu'on ne peut découper que de petites vitres dans un morceau de crown-glass.

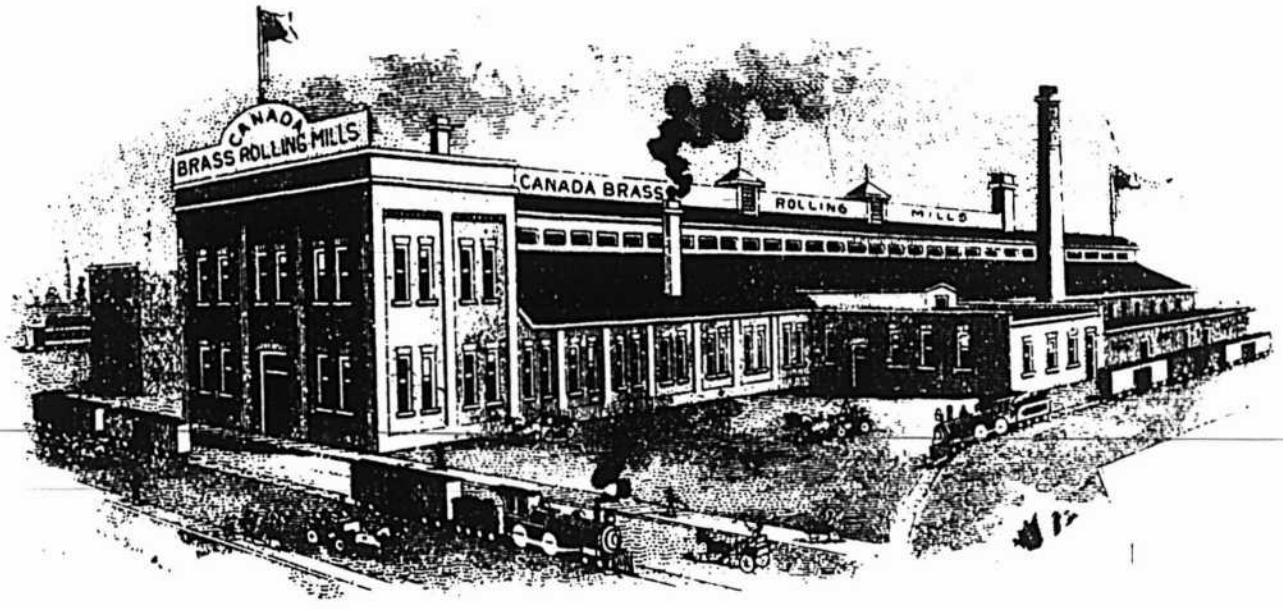
Le verre à glaces, le plus pur, s'obtient de soude ou de potasse et de chaux, on l'obtient en coulant sur une table le verre fondu, en lames ayant les dimensions que l'on désire leur donner. C'est un verre dispendieux. On l'emploie principalement pour les fenêtres et les miroirs.

Le Flint-Glass est ainsi nommé parce qu'il est composé d'une fine qualité de flint pulvérisé avec de la potasse et du plomb. C'est à cette dernière substance qu'il doit son brillant qui le distingue de toutes les autres variétés. On sait que l'usage du plomb est une chose verte récente dans la manufacture du verre; mais comme l'analyse de certains verres anciens montre que du plomb entre dans leur composition, il faut

Canada Brass Rolling Mills

LIMITED

Laminoirs : New Toronto, Canada. **Bureau principal : 98, King St. W., Toronto.**



MANUFACTURIERS DE

LAITON en FEUILLES et de CUIVRE LAMINÉ à FROID.

Nous pouvons maintenant exécuter promptement tous les ordres, gros ou petits, et nous sollicitons votre clientèle pour ces produits. Nos usines sont munies de la machinerie la plus nouvelle et la plus perfectionnée et nous employons les ouvriers les plus experimentés des grands centres manufacturiers de Laiton des Etats-Unis. Il n'est plus besoin d'employer des marchandises importées.

Favorisez les Industries du pays—Cela vous paiera de demander notre FEUILLE D'ESCOMPTE.

avouer que cet usage était connu des anciens fabricants de verre.

On emploie pour les grands travaux d'art décoratif ce verre, soit qu'il soit soufflé, ou qu'il soit pressé. Ses qualités sont nombreuses; elles dépendent de la finesse des matières qui entrent dans sa composition.

Le cristal français est une variété de Flint-Glass: c'est la matière la plus choisie dont on fasse le verre en usage pour le service de la table et pour les instruments scientifiques tels que les instruments d'optique, etc.

Le verre de bohême est une variété de Flint-Glass qui contient de la chaux; lorsqu'on ajoute du plomb au Flint-Glass, le produit obtenu s'appelle du strass; c'est un verre d'un beau brillant dont on fait des perles en y ajoutant, avant fusion, des oxydes de métaux différents afin d'obtenir les couleurs désirées: Ainsi, on ajoute de l'or pour obtenir le rubis et ainsi de suite.

L'émail est un nom donné au verre, lorsqu'il est rendu blanc opaque par l'addition de bioxyde, d'étain à la silice, à la soude et au plomb dont il est composé; c'est une variété de cristal pur et d'une production très ancienne. On produit les émaux colorés par l'addition d'oxydes métalliques qui donnent les couleurs demandées.

[Oil Paint & Drug Review].

LE CAOUTCHOUC

Para battu par Ceylan

Par M. Paul Cibot

Dans un article publié précédemment, dans le "Journal d'Agriculture tropicale," j'envisageais l'épuisement plus ou moins prochain des gomales d'Amazonie, et je concluais en disant: "Dans vingt "ans, dix peut-être, les gomales ayant "tous été découverts et exploités, il faut "prévoir une diminution dans le rende- "ment de cette région, qui ne maintient "actuellement son tonnage d'exportation "que grâce à la découverte de nouveaux "gomales vierges, et alors commencera "une ère fructueuse pour les plantations "que l'on fera à présent."

Or, voici que dès à présent un autre facteur entre en balance, qui semble devoir menacer le produit amazonien à une échéance bien plus rapprochée: c'est celui du prix de revient très bas du caoutchouc cultivé asiatique.

Dans le courant de 1903, Ceylan a exporté 20 tonnes de caoutchouc qui ont obtenu une cote sensiblement plus élevée que le Para fin fumé. On serait tenté de croire que ce prix n'est pas exceptionnel et dû à ce que les fabricants, désireux d'essayer ce caoutchouc nouveau, lui ont accordé une cote de faveur. Sans doute il y a bien un peu de cela, mais, si l'on considère que ce caoutchouc, séché avant l'expédition, perd très peu de son poids en magasin; qu'il est présenté sous forme de galettes minces et translucides révélant la propreté du produit qui nécessite un broyage beaucoup moins prolongé; si l'on considère tous ces avantages réels, on conçoit que la plus-value qui est accordée au caoutchouc d'Hevea cultivé est tout à fait justifiée.

Mais le point capital c'est que le prix de revient du caoutchouc de Ceylan, rendu à Liverpool, ne dépasse pas 18 cents la lb. tandis que celui d'Amazonie, même s'il était exporté par le producteur dans les mêmes conditions, reviendrait au minimum à 44 c. la lb.

L'écart entre ces deux prix est tellement grand qu'il laisse une marge presque suffisante pour les erreurs d'évaluation qui pourraient exister dans les calculs faits pour le caoutchouc de Ceylan. Nous pouvons donc prévoir le jour où les plantations asiatiques offriront sur le marché des milliers de tonnes d'un caoutchouc préparé de la façon la plus soignée, à un prix de beaucoup inférieur au prix coûtant du caoutchouc amazonien, alors même que le gouvernement brésilien abandonnerait une grande partie du droit d'exportation qui grève ce produit: il forme cependant une de ses principales ressources.

Ce jour n'est pas encore très prochain, puisque la consommation du caoutchouc augmente continuellement et que les plantations asiatiques n'ont pas encore l'extension nécessaire pour produire plusieurs milliers de tonnes de caoutchouc. Mais enfin, on sent déjà l'orientation que vont prendre les événements.

La surface plantée à Ceylan en arbres à caoutchouc (*Hevea* principalement) est évaluée à: 1. plus de 10,000 acres plantés en caoutchouc exclusivement; et 2. 26,500 acres sur lesquels les caoutchoutiers sont employés comme ombrage ou en bordure des chemins, des fossés, etc., dans des plantations de thé et de cacao. Si nous admettons, pour la première surface, la densité moyenne de 200 arbres à l'acre et pour la seconde celle de 50, nous obtenons un total de 25,000 arbres à caoutchouc. En admettant, avec les auteurs anglais, que dans la péninsule malaise et dans les îles voisines on ait planté une surface double, nous aurions 6,700,000 arbres; soit ensemble 10,000,000 de caoutchoutiers en place à la date présente. Il est juste d'ajouter que les plantations de Malaisie sont en partie faites avec le *Ficus elastica* dont le caoutchouc ne saurait rivaliser à prix égal avec celui d'*Hevea*.

Toutes ces plantations ayant été faites en majeure partie dans les deux ou trois dernières années, ce ne sera donc pas avant cinq ans que l'Asie pourra offrir une quantité de caoutchouc, — disons par exemple 5,000 tonnes, — susceptible d'influencer le marché.

Jusque-là, et pendant quelques années encore par la suite, les producteurs asiatiques profiteront de très beaux bénéfices qui leur permettront d'amortir en grande partie leur capital, d'augmenter leurs plantations et de perfectionner leur outillage; pendant que l'Amazonie, qui ne pourra employer les mêmes moyens, verra disparaître ou tout au moins décroître l'ère de prospérité qu'elle traverse depuis 20 ans.

A lire les périodiques du Brésil, il ne semble pas que, dans ce pays, principal intéressé, on ait la notion de ce grave danger auquel le Brésil et les autres Etats du bassin de l'Amazonie ne pourraient échapper, — et encore, — que par un relèvement général de leur état de civilisation économique et en faisant la même chose que les Anglais, c'est-à-dire en organisant des plantations d'*Hevea* dans les contrées les plus favorables, au lieu de se contenter d'exploiter les peuplements naturels situés à des milliers de milles dans l'intérieur des terres.

LE CHAUFFAGE AU TEMPS DES ROMAINS

Les Romains, comme on le sait, étaient parvenus à un état de civilisation fort avancé, ils aimaient le confort sous toutes ses formes, et ils ne négligeaient point le chauffage de leurs maisons et de leurs bains, qui jouaient un rôle si important dans leur vie.

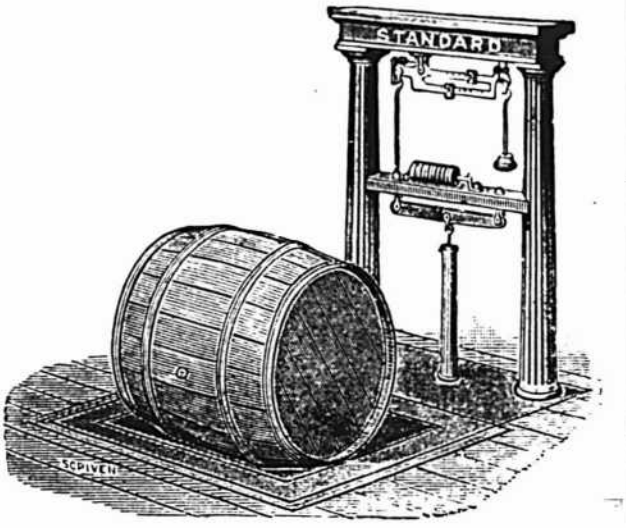
Or, d'après des recherches récentes et des plus intéressantes, il résulte que les chambres d'habitation étaient chauffées au moyen de ces braseros dont l'usage s'est maintenu en Espagne, par exemple: c'étaient des sortes de marmites où se consumait du charbon de bois, et où la production de l'oxyde de carbone était presque négligeable, parce qu'il n'y avait point de grille laissant arriver l'air sous le combustible. Nous n'avons guère besoin de dire que ce mode de chauffage est fort économique, parce qu'il ne comporte point de cheminée entraînant la plus grande partie des gaz chauds. Dans tous les bains également, de nombreuses niches étaient ménagées le long des salles, et l'on y installait des braseros qui réchauffaient l'air de ces salles. Quant aux conduits ménagés dans les murs et sous les planchers, dans l'épaisseur des maçonneries, c'est à tort qu'on les avait considérés comme des conduits d'air chaud rappelant la disposition des calorifères. Ils avaient tout uniment pour but, si nous en croyons un savant qui vient d'étudier la question, M. [illegible] d'assurer une parfaite siccité des maçonneries et de chasser l'humidité.

Un patron, ou un gérant sage, doit de temps en temps, prononcer quelques paroles d'encouragement quand elles sont mérités. Cela fait l'effet de la rosée sur un terrain sec. La moisson en profite.

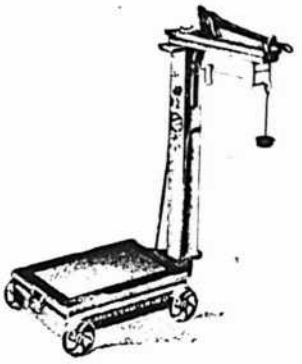
LES BALANCES STANDARD IMPERIALES

sont **Fabriquées au Canada** dans la ville de Hamilton, aux usines de **THE BURROW STEWART & MILNE COMPANY, Ltd**, qui sont établis comme fondeurs depuis **40** ans, et qui fabriquent des balances depuis **27** ans

Balances de toutes sortes pour usage dans tous les genres de commerce et de toutes capacités, à partir des Balances de précision pour Pharmaciens pesant **1 drachme** jusqu'aux grandes Balances-Bascules de Chemins de Fer, pesant **100 tonnes** et plus.



BASCULES A PLATE-FORME DE TOUTES CAPACITES DE 300 à 3000 lbs.



AU-DELA DE 300 VARIETES

Comprenant : Balances-Bascules pour Bouchers, Balances pour Salles de Bain, Balances pour Confiseurs, Balances pour Laiteries, Balances pour Pharmaciens, Balances pour Entrepôts de Grain, Balances pour Elévateurs de Grain, Balances pour Epiciers, Balances pour Thé, Balances pour Lettres et Balances Postales, Balances pour Dépôts de Chemin de Fer, Bascules pour Voies Ferrées, Bascules pour Laminoirs, Bascules pour Viande et Poisson Salé, Bascules pour Bétail. Règles d'Acier, Fléaux de Balances et Balances de toutes sortes pour Magasins et Entrepôts.



TRUCKS

Trucks pour Entrepôts,
Trucks pour Chemin de Fer,
Trucks pour Bateaux,
Trucks pour Barils,
Trucks (wagons à 4 roues),
Brouettes pour Bagages,
Trucks pour Carrières.

LISTE SPÉCIALE DE TRUCKS ENVOYÉE SUR DEMANDE.

Nous fabriquons également une ligne spéciale à meilleur marché de Balances Unies, de Balances Union, de Bascules à Plate-Forme qui sont très populaires et connues comme les

BASCULES CHAMPION JEWEL

THE BURROW, STEWART & MILNE CO., LTD.

HAMILTON, ONTARIO

L'UTILISATION DES DECHETS INDUSTRIELS

L'utilisation des déchets industriels est une question fort attrayante. Elle a, en effet, des aspects multiples. Le seul fait qu'on ait pensé à tirer parti des résidus d'une fabrication, dit M. Rouland, dans l'"Economiste Français", prouve l'ingéniosité des industriels, des ingénieurs ou des chimistes! mais le plaisir en quelque sorte artistique qu'on peut goûter à voir l'intelligence humaine réussir à utiliser des choses dont naguère on ne soupçonnait nullement l'emploi, n'est pas seulement ce qui donne de l'intérêt au problème. La solution de ce problème présente, au point de vue pratique des avantages variés. En dehors du profit commercial qu'on présume tout de suite qu'il est possible de tirer de l'emploi des déchets ou résidus, il peut résulter de cette utilisation une meilleure hygiène, tant pour les ouvriers de l'usine que pour le voisinage. On sait assez que les déchets de certaines fabrications sont parfois dangereux pour les ouvriers, ou souillent l'atmosphère ou les eaux et le sol dans lesquels on les déverse. Si l'on parvient à les utiliser, on supprime ces inconvénients et, outre le profit qu'il tire de l'utilisation de matières précédemment abandonnées, l'industriel et peut encore trouver celui très appréciable de ne point avoir à donner de dommages-intérêts.

Cette utilisation des déchets industriels a fait de très grands progrès dans la dernière moitié et surtout dans le dernier quart du dix-neuvième siècle et, aujourd'hui, pénétrés de ses avantages, aiguillonnés aussi par l'âpreté de la concurrence, qui exige qu'on ne néglige rien de ce qui peut grossir le profit industriel, que diminuent les nécessités de la lutte commerciale, fabricants, ingénieurs, chimistes et agronomes s'efforcent de trouver des emplois aux déchets ou résidus de la fabrication des principaux produits.

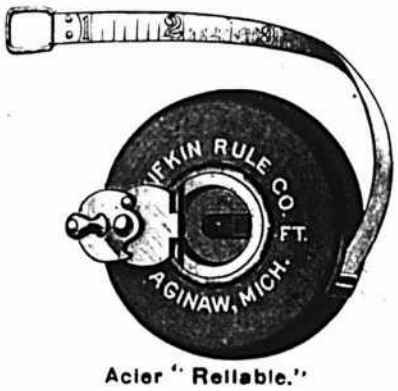
Quand on songe que pendant longtemps le coke a été le seul sous-produit utilisé dans la fabrication du gaz, et qu'aujourd'hui la liste des produits qu'on retire des eaux de condensation fournies avec le gaz et le coke par la distillation de la houille est très longue, on peut se rendre compte des richesses qu'on a, depuis qu'on fabrique du gaz, c'est-à-dire durant trois quarts de siècle, laissé perdre. Ces eaux de condensation servent en effet de matières premières dans la fabrication des sels ammoniacaux, des matières épurantes riches en cyanure, pour les fabriques de bleu de prusse, des goudrons qui, soumis à la distillation, donnent de la benzine, du toluène, de la naphtaline, de l'anthracène, des huiles lourdes et du brai. Quand on nettoie les cornues, on trouve du graphite, qui peut être employé dans la fabrication des charbons électriques, charbons de piles, etc. Les crayons de graphite qu'on utilise dans l'éclairage électrique, sont fabriqués avec du charbon de cornues pulvérisé et du noir de fumée agglomérés par un peu de goudron de houille.

Cette longue liste des produits qu'on obtient en faisant subir certains traitements appropriés aux résidus provenant de cette opération, que seule on poursuivit pendant longtemps, à savoir la distillation de la houille pour obtenir du gaz d'éclairage et de chauffage, fait honneur à la science des chimistes modernes. Nous n'entrerons pas ici dans tous les détails des opérations et nous nous en tiendrons à cette énumération des produits obtenus. Nous signalerons cependant encore qu'il a fallu songer, dans les usines à gaz, à utiliser le poussier de coke. On l'agglomère à l'aide du brai provenant du goudron et on le convertit en briquettes qui sont employées avec succès pour le chauffage des générateurs fixes. M. Paul Razous, dans son ouvrage sur les déchets industriels, dit que le résidu acide provenant du traitement des huiles légères, était le seul produit non utilisé il y a quelques années encore. Il constitue pourtant un sujet de gêne pour le voisinage des usines à gaz, car on ne peut pas l'écouler à l'égout. A Paris, à la Compagnie du gaz, on est arrivé à le transformer en sulfate commercial, en le saturant dans des appareils spéciaux évitant toute odeur, et à obtenir de plus de la pyridine, utilisée en Allemagne pour la dénaturation de l'alcool.

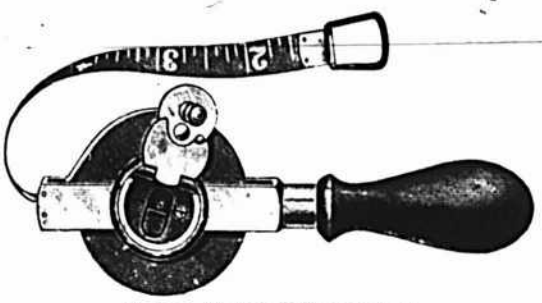
Si de la fabrication du gaz d'éclairage a découlé, grâce à une utilisation intelligente des résidus, la fabrication de très nombreux produits qui font des grandes usines à gaz modernes de véritables fabriques de produits chimiques variés, si l'on a là un des exemples les meilleurs de ce qu'a pu obtenir la chimie en traitant des matières autrefois abandonnées, il est d'autres exemples fort curieux de l'ingéniosité des ingénieurs ou des chimistes. Voici, par exemple ,ce qu'on est arrivé à faire dans les usines métallurgiques. Autrefois les gaz des hauts fourneaux se dégageaient librement et brûlaient en arrivant au contact de l'air. On s'est aperçu qu'il y avait là une richesse qu'on laissait perdre et l'on a alors fermé le gueulard du haut fourneau. Les gaz qu'on ne laissait plus échapper à l'air libre furent employés à réchauffer l'air amené aux tuyères; mais ce ne fut pas le seul emploi qu'on leur trouva. Ils servirent à griller des minerais, à chauffer des fours et surtout à alimenter les chaudières des machines à vapeur nécessaires dans l'usine. A ces usages, qui se sont développés depuis une soixantaine d'années, on est en train d'en ajouter un autre qui consiste dans l'emploi des gaz des hauts fourneaux et des fours à coke pour l'alimentation directe de moteurs à gaz. Cette dernière application a des résultats économiques très importants, car, tandis qu'il faut de 13 à 14m³ le gaz de haut fourneau brûlant sous des chaudières pour produire le cheval-heure, il n'en faut que 2 à 3 m³ pour obtenir le même résultat par cette méthode. Quand on sait qu'un haut fourneau de 100 tonnes consomme au moins 100 tonnes de coke et fournit en vingt-quatre heures environ 400,000 m³ d'un gaz dont le pouvoir calorique est compris entre 300 et 1,000 calories, on se rend compte de l'énergie que cela représente et qu'on a longtemps laissé perdre. L'emploi des gaz des excellents gazogènes que sont les hauts fourneaux, doit être précédé d'une épuration parce que ces gaz entraînent avec eux des poussières qui, si on ne les enlevait pas, encrasseraient les cylindres et obstrueraient même les soupapes; mais on a des procédés qui font très bien cet office, et depuis quelque temps, les difficultés qui provenaient de ce fait sont aplanies.

A côté des gaz des hauts fourneaux, que tout d'abord on ne songeait pas à recueillir, il y a un résidu très encombrant, le laitier auquel on a cherché des débouchés. Après des essais pour faire servir ces laitiers des hauts fourneaux à l'empierrement des routes, à la construction de digues ou à la fabrication du verre à bouteille, on l'emploie surtout à la fabrication du ciment ou à la préparation d'un produit connu sous le nom de laine minérale. C'est en Allemagne qu'on a eu l'idée de ce dernier emploi. En traitant un courant de laitier fondu, d'un doigt d'épaisseur environ, par un jet de vapeur, le laitier se divise en un nombre infini de petites sphères solides, lesquelles, en se détachant, arrachent un fil ou une fibre de la masse métallique et forment comme une sorte d'étoupe que l'on appelle laine minérale. Son incombustibilité et sa qualité de mauvais conducteur de la chaleur, font que ce produit est assez utile.

Un résidu qui a aujourd'hui un emploi très répandu, ce sont les scories de déphosphoration qui entraînent les diverses impuretés de la fonte dans la transformation de celle-ci en acier. Parmi ces impuretés, se trouvent l'acide phosphorique, la chaux, l'oxyde de fer. Aussi, ces scories, grâce à l'acide phosphorique et à la chaux, constituent un engrais excellent; grâce à l'oxyde de fer, elles agissent comme un désinfectant énergique dans les étables. L'industrie métallurgique contribue ainsi



Acier " Reliable."



Acier, Cadre " Reliable."



Acier " Reliable Junior."

LES RUBANS

A MESURER

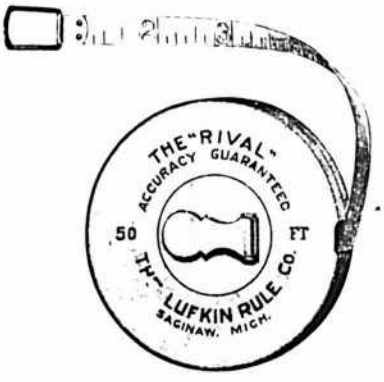
LUFKIN

SONT A LA TÊTE DE TOUS LES AUTRES.

Chacun, dans le monde entier, les demande. S'il y a quelque marchand qui ne tienne pas nos articles, il devrait demander notre Catalogue immédiatement. Ces vignettes ne montrent qu'une petite portion de notre ligne. Nous faisons toutes sortes de Rubans.



Acier "Challenge."



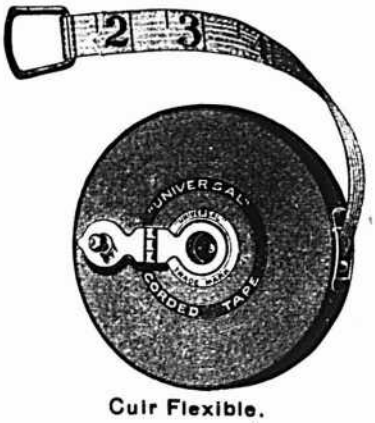
Acier " Rival."



Tissu Metallique.



Tissu Métallique Junior.



Cuir Flexible.

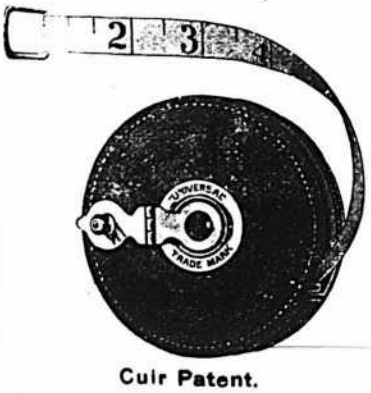


Toile Sterling

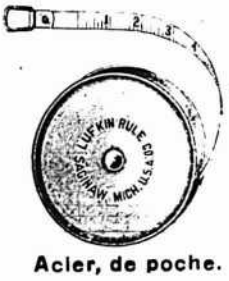
LUFKIN RULE CO.

SAGINAW, Mich., U.S.A.

Succursale de New York City, 280 Broadway,
Succursale de Londres. 48 Lime St., E. C.



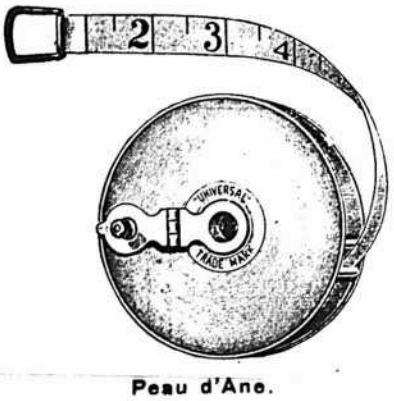
Cuir Patent.



Acier, de poche.



Toile, de Poche.



Peau d'Ane.

doter l'agriculture d'un produit qui lui est très précieux et dont elle apprécie de plus en plus les qualités. Pour que les scories aient une action immédiate quand on les met dans un champ, il ne faut pas qu'elles soient telles qu'elles sortent de l'appareil qui a servi à la transformation de la fonte en acier. On les broie, et la poussière obtenue est, après avoir été tamisée, livrée dans des sacs aux agriculteurs.

Toutes les industries ou presque toutes présentent aujourd'hui quelque application intéressante de l'idée qu'on a eue et qu'on n'abandonne pas, il s'en faut, de traiter les résidus. L'ouvrage de M. Razous, que nous avons cité plus haut, en donne de nombreux exemples; nous lui en emprunterons encore quelques-uns. Voici l'industrie du peignage de la laine, elle produit des eaux résiduaires qui contiennent de la laine brute, du sable, de la terre, du suint, du savon qui a servi au dégraissage, des huiles qui ont facilité le peignage, etc... Il y a là des matières à récupérer; on s'y emploie. L'eau froide qui a servi au désuintage de la laine est, quand elle marque 10 à 12 degrés Baumé, évaporée à siccité, il reste un résidu qu'on calcine dans des cornues. Cette calcination fournit un gaz qui peut être utilisé pour l'éclairage et on a encore dans la cornue un corps qui, repris par l'eau, fournit un salin potassique brut contenant environ de 70 à 80 p. c. de carbonate pur. Habituellement, d'après M. Razous, 100 kg de laine en suint fourinssent 5 à 7 kg de carbonate de potasse brut. Le traitement des eaux de lissage de la laine permet de récupérer une matière grasse qui peut être utilisée à la fabrication des savons et dont le prix varie de 60 à 80 francs les 100 kg. Cette récupération s'effectue en exprimant le magma, qu'on obtient par l'addition aux eaux de lissage, d'une faible quantité d'acide chlorhydrique. La composition des eaux de lavage dépend de la nature des laines et du traitement qu'on leur a fait subir, mais elles ne doivent pas être abandonnées non plus et on peut en retirer des matières grasses, des matières organiques ou des matières minérales non négligeables.

L'agriculture, que nous avons vue plus haut profiter des scories de déphosphoration, résidu d'une industrie qui tout d'abord ne paraît pas devoir fournir un engrais au sol, utilise de nombreux autres résidus d'industries. Ainsi la distillerie et l'huilerie lui en fournissent d'assez nombreux et d'assez utiles. La distillation des betteraves donne comme résidus la pulpe et la vinasse. La pulpe qui se conserve dans des silos constitue pour le bétail une excellente nourriture. Quant à la vinasse on peut la répandre dans les champs auxquels elle restitue les sels qu'elle renferme.

Les graines qui fournissent de l'huile, laissent, quand on a extrait l'huile, un résidu appelé tourteau. Ce tourteau contient encore une certaine quantité d'huile qu'on lui enlève au moyen du sulfure de carbone. Après ce traitement il peut encore être donné en nourriture au bétail, mais celui-ci en est moins friand. Les tourteaux de colza, de lin, d'arachide, de maïs, sont très employés pour la nourriture des bestiaux, soit à l'état sec, simplement concassés, soit à l'état humide sous forme de pâtes, soupes ou buvées. Pour employer les tourteaux comme engrais, il faut les réduire en poudre. Ils donnent de bons résultats dans les terrains argilo-calcaires, les terrains crayeux, les limons et les sables calcaires et surtout pour la culture des végétaux qui fournissent les tourteaux, le lin, le colza, etc.

Nous avons dit que la récupération de certains déchets avait d'heureuses conséquences au point de vue de l'hygiène, c'est ce qui arrive notamment dans les fabriques de ciment où l'on récupère les poussières que produit la fabrication. Divers procédés sont employés à cette fin. L'un d'eux consiste à garnir les divers appareils d'enveloppes, dans lesquelles la poussière est aspirée par des ventilateurs. Entre ces divers appareils et les ventilateurs sont interposés des filtres spéciaux qui laissent passer l'air et retiennent la poussière de ciment. L'inspecteur divisionnaire du travail de la région lyonnaise a signalé dans un de ses rapports que dans une fabrique de ciment du département de l'Isère, l'installation complète de ventilation a coûté près de 20,000 francs, mais qu'on recueille par jour et par moulin, de 150 à 200 kg de ciment, ce qui fait pour l'usine près de 1,000 kg de ciment récupérés chaque jour. L'installation de ce fait n'est pas onéreuse et les ouvriers aspirent moins de poussière qu'auparavant. L'hygiène trouve son compte ici à la récupération du déchet et le budget de l'usine n'en souffre pas.

La récupération du déchet aboutit en ce dernier exemple à une augmentation de la quantité du produit fabriqué, mais souvent il n'en est pas ainsi et le déchet, soit simplement recueilli, soit soumis à des traitements divers, constitue un produit très différent de celui obtenu dans l'opération principale. Les procédés qui permettent l'utilisation des déchets sont d'ailleurs variés et relèvent tantôt de la mécanique, tantôt de la chimie. Pour utiliser les gaz des hauts fourneaux, il a suffi d'imaginer quelques appareils; pour rendre les scories de déphosphoration aptes au rôle d'engrais, il suffit de les réduire en poussière; des installations mécaniques en ces deux cas, comme en plusieurs autres, ont permis l'utilisation des déchets. Pour tirer parti d'une façon complète des résidus de la distillation de la houille, il a fallu recourir à des opérations chimiques comme en d'autres occasions encore. Quelquefois, il a suffi de bien connaître les qualités du déchet ou du résidu ou simplement d'avoir de l'ingéniosité pour en tirer parti. C'est ce qui est arrivé, par exemple, pour la sciure de bois. On l'emploie comme combustible, comme matière à fabriquer des briquettes, en y ajoutant du goudron, comme litière au lieu et place de la paille. Dans ce dernier cas, il suffit de la ratisser chaque jour, puis quand la masse totale commence à se saturer et à s'échauffer, on l'enlève et on obtient un fumier qui convient aux sols légers et peu calcaires.

La sciure de bois cependant peut être traitée chimiquement comme d'autres déchets. On l'emploie pour la fabrication de l'alcool éthylique, pour la fabrication d'un gaz d'éclairage, etc.

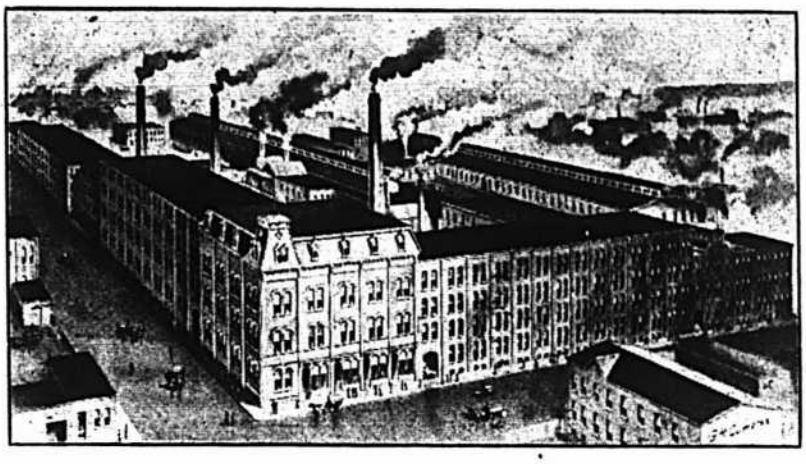
Nous arrêterons ici l'énumération des déchets dont on tire parti. Il serait aisé d'en citer beaucoup d'autres, mais ces quelques exemples suffiront à montrer l'intérêt, que présente cette question, qui n'est pas si secondaire qu'on pourrait le croire et que les industriels ont avantage à ne point négliger. On peut, en traitant les résidus, obtenir des engrais, des combustibles, des matières propres à l'alimentation des bestiaux ou des matières ayant elles-mêmes un emploi industriel. Il est bien évident que cette utilisation des résidus est d'autant plus facile que ces résidus sont plus abondants et que, par conséquent, l'essor pris par la grande fabrication est favorable à l'utilisation de plus en plus complète des déchets ou résidus parce que les grands industriels seuls peuvent souvent faire les frais des installations nécessaires à cette utilisation et parce qu'il faut une assez grande quantité de résidus d'une même espèce pour qu'il y ait avantage à les traiter. C'est ainsi que l'utilisation des déchets industriels se rattache à la question de la concentration dans l'industrie, comme à celle du prix de revient du produit, et de l'hygiène tant de l'atelier que du voisinage de l'usine et qu'il y a par suite bien des raisons pour n'en point abandonner l'étude, quelque progrès qu'on ait déjà réalisé.

Les nouveaux annonceurs se laissent souvent décourager parce que l'argent ne leur arrive pas à pleins barils aussi vite qu'ils le voudraient. Lorsqu'une entreprise nouvelle accuse un progrès soutenu, si lent soit-il, estimez-vous satisfaits. Pour créer une entreprise à moyen de la publicité, il faut du nerf de la foi, de la persévérance. Et la foi et la persévérance sont les qualités qui comptent le plus.

FERRONNERIES POUR CONSTRUCTEURS.

LES SERRURES A CYLINDRE GURNEY

ne peuvent pas être et ne sont pas surpassées par aucune aucune autre serrure, peu importe sa provenance. Souvenez-vous en.

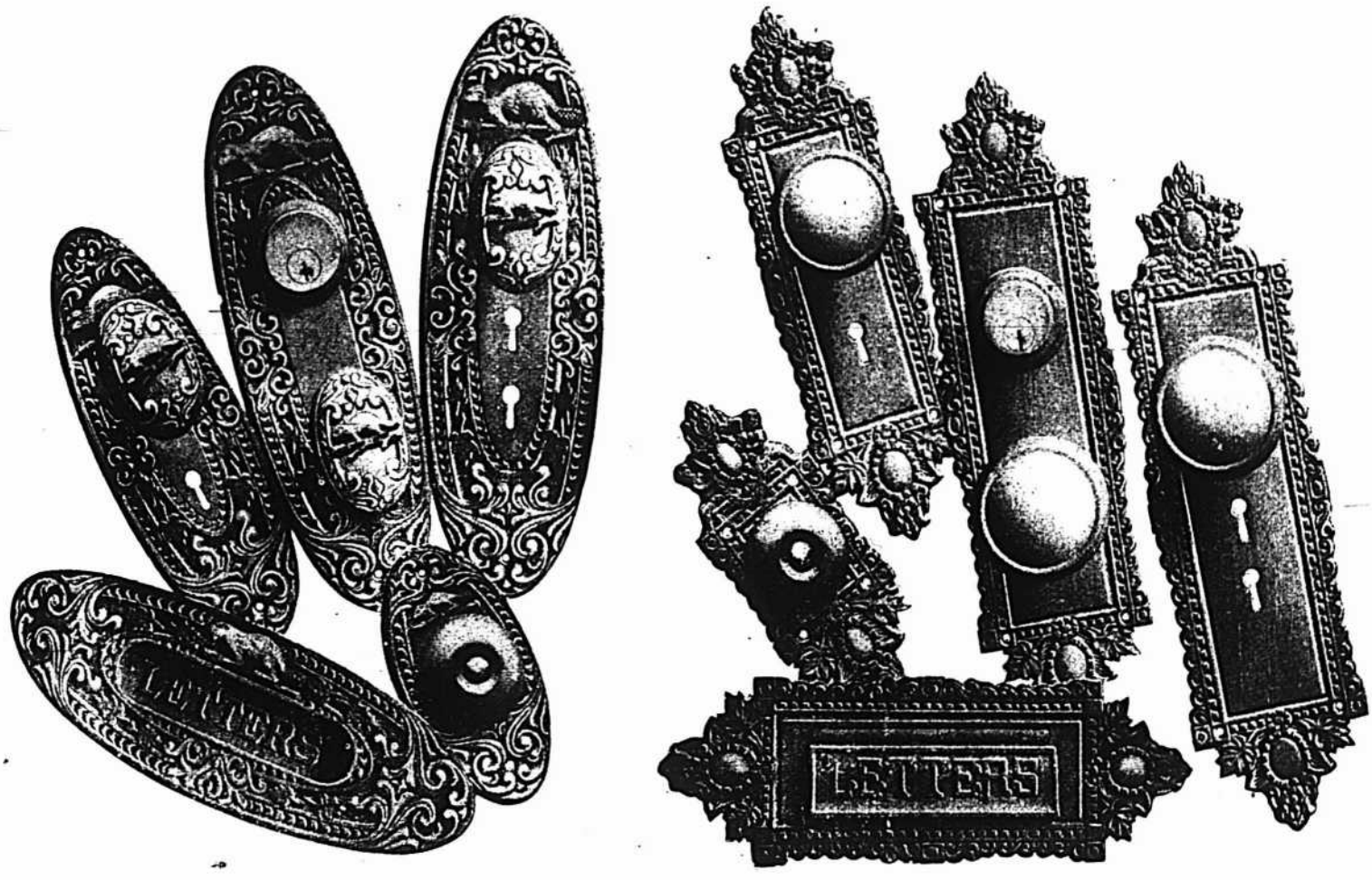


LES SERRURES A CYLINDRE GURNEY

ont le mérite d'être à plus bas prix que les serrures importées — un point fort en leur faveur.

Bureau principal et Manufacture: Hamilton, Ont.

SERRURES *a Cylindre* GURNEY



Demandez notre Catalogue—Nombreuses illustrations—Gratuit sur demande

THE GURNEY, TILDEN CO., LIMITED

HAMILTON

SUCCURSALES:

Winnipeg — Tilden, Gurney & Co., Limited

Vancouver — The Gurney, Tilden Co., Limited

AGENCES:

Montréal—Nicoll & Barr, 35 rue St-Pierre

St-Jean—Nicoll & Barr, 38, rue Dock.

LES MOULINS A VENT

(Par Charles B. Hayward).

L'usage du moulin à vent s'est généralisé dans ce pays; mais son emploi semble avoir été réduit presque uniquement au fonctionnement de pompes ou d'autres appareils à élever l'eau. Cependant des expériences ont été faites pour appliquer le moulin à vent à la production d'énergie électrique, qui s'emmagasine dans des accumulateurs, pour parer à l'inconvénient des accalmies de vent. Toutefois, il est douteux que ces expériences aient été portées assez loin pour faire du moulin à vent un appareil, si perfectionné soit-il, qui, dans ce pays, soit autre chose qu'une sorte d'aide du fermier, lui permettant d'accumuler une réserve d'eau.

En Allemagne, la force du vent, la plus économique de toutes, a été utilisée d'une manière surprenante. Ce pays n'est pas pourvu abondamment comme le nôtre, de force hydraulique, et le combustible à bon marché ne s'y trouve pas en si grandes quantités qu'en Amérique.

L'alcool de pommes de terre dénaturé, dont on consomme annuellement des millions de gallons pour les machines à hydro-carbures, ne produit même pas une force aussi économique que la force du vent, bien que son prix de vente soit assez bas pour en faire le rival le plus sérieux du pétrole américain sur le marché allemand. En conséquence, on s'est occupé en Allemagne, bien plus qu'ici, d'améliorer les moyens d'utilisation de la force du vent.

Ce fait ressort clairement des nombreux articles et ouvrages publiés à ce sujet en Allemagne, dans lesquels le moulin à vent est considéré comme appareil destiné à l'utilisation de la force du vent, appliquée aux industries en général. En Amérique, au contraire, tout ce que l'on sait des applications du moulin à vent, consiste en des renseignements concernant l'irrigation, contenus dans les bulletis du Département de l'Agriculture.

Il va sans dire que l'usage du moulin à vent ne convient pas à n'importe quelle région; mais de nombreuses parties de l'Allemagne, soit sur les côtes, soit dans l'intérieur, se trouvent très bien appropriées à son emploi.

Les plus anciens types d'aéromoteurs sont le moulin à vent allemand ou à charpente et le moulin hollandais ou à tour, dont on rencontre un grand nombre en Hollande et dans le nord et le centre de l'Allemagne. Toutefois, la forme hollandaise, grâce à sa solidité et au bon service qu'elle fournit, a pris la place en grande partie du moulin à charpente.

Considérées au point de vue moderne, ces deux formes sont très surannées; car il y a plus d'un siècle que les Américains ont commencé à les perfectionner et sont arrivés à produire l'aéromoteur actuel. A l'origine, on employait un bâtis fixe, mais plus tard, avec l'appareil dénommé turbine à air, on y substitua un bâtis mobile.

Les plus anciens modèles de ces aéromoteurs sont les types Allen, Hallady et Eclipse; à la même époque paraissait un prototype de la turbine à air actuelle, inventé par Leffel. Depuis, il y a eu la turbine Wolff, construite avec une roue horizontale, sur le même principe que la turbine hydraulique axiale. Mais il faut croire que cette idée n'eut pas de succès, car le modèle actuel porte des ailes verticales dont les lames directrices ont une forme courbée ou évidée.

La roue horizontale en question n'était pas la première du genre; car un brevet d'invention fut décerné en Angleterre, avant 1798, à Robert Beatson, F. R. S. E., pour une roue horizontale.

Celle-ci toutefois était basée sur un principe tout à fait différent. Comme beaucoup d'autres inventeurs, Beatson croyait fermement que son invention était destinée à révolutionner la construction des moulins à vent et, dans un essai d'exploitation, il s'appuie sur le fait que des roues horizontales basées sur le même principe étaient d'un usage général à cette époque dans certaines parties del'Asie, ainsi que dans quelques provinces d'Espagne. On employait des voiles carrées semblables à celles d'un navire; mais un grand inconvénient se présentait: c'était la résistance apportée par l'aile revenant à sa position primitive, qui diminuait presque de moitié la force produite sur la partie active de l'appareil.

Dans les pays mentionnés ci-dessus, on remédiait à cet inconvénient, en mettant complètement à l'abri du vent la partie inactive. Mais une moitié de la roue était exposée continuellement à l'action du vent et, comme le paravent n'était pas automatique, ce système était impraticable: il fallait y veiller et le changer de place, quand la direction du vent changeait.

Smeaton était en complète contradiction avec Beatson et affirmait qu'on ne pouvait pas construire de roue horizontale ayant la même efficacité que la roue ordinaire verticale. La roue de Beatson consistait en quatre ailes placées à angle droit, dans un plan vertical, sur les bras d'un pivot, chaque aile étant formée d'un grand nombre de légères lamelles de bois ou de morceaux de toile à voile, empiétant légèrement les unes sur les autres, et fixées sur des tourillons de manière à intercepter le passage du vent lorsqu'il soufflait d'un côté et à lui donner complètement passage, lorsqu'il soufflait de l'autre côté.

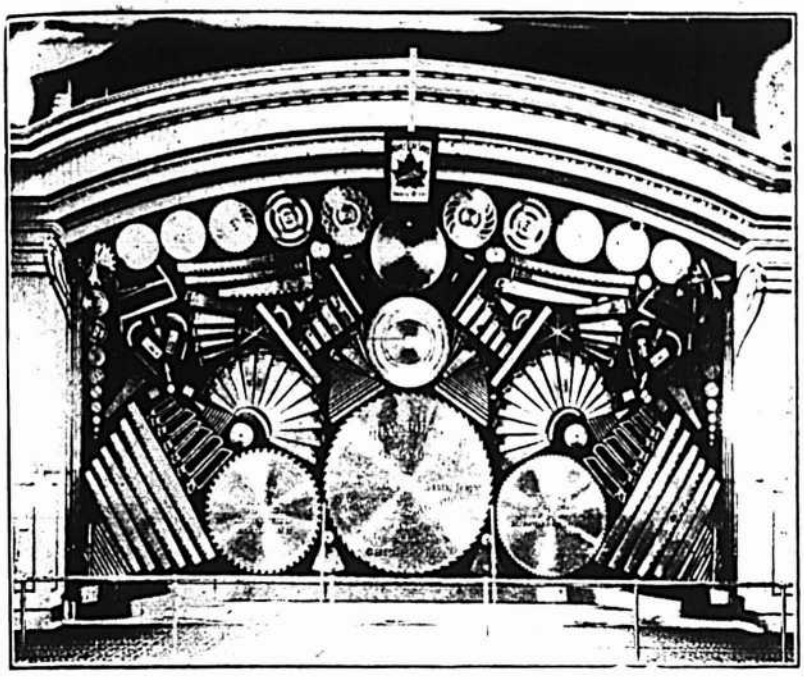
Grâce à ce dispositif, la résistance au pouvoir offerte par le corps mort qu'est l'aile inactive, ne représentait qu'une petite fraction de la force produite, les bords seuls des lamelles se présentant à l'action du vent. Beatson fit construire sur le toit de sa demeure à Londre, une roue de ce modèle, et il comptait qu'avec quatre ailes, de douze pieds carrés chacune, il pourrait développer une force de neuf chevaux-vapeur. Il prépara aussi une table des vitesses du vent et des résistances.

Les roues américaines se répandirent beaucoup en Allemagne, à la suite de l'exposition centenniale de 1876; et ce genre de machines donna naissance à un commerce, jusqu'au moment où les manufacturiers Allemands se rendirent compte qu'ils pouvaient construire eux-mêmes cet appareil avec un plus grand profit. Aujourd'hui il existe en Allemagne plus d'une demi-douzaine de grands établissements employés à la fabrication de roues de moulins à vent, chacun d'après un système et des modèles qui lui sont propres.

L'aéromoteur et la pompe transportables semblent être un trait caractéristique particulier à la fabrication allemande de ce genre de moteurs, et on s'en sert pour l'irrigation, le drainage, et les besoins de l'agriculture en général.

Un grand nombre de petites villes, dans toute l'étendue de l'Allemagne, emploient presque exclusivement la force du vent dans leurs établissements hydrauliques municipaux et quelquefois pour l'éclairage public; ces deux applications de la force du vent ont donné des résultats remarquables. Inutile d'ajouter qu'on n'a jamais pensé en Amérique à donner un développement aussi ambitieux à l'utilisation de la force du vent. La ville d'Emden est un bon exemple de la première application; elle emploie une roue de 40 pieds, développant un pouvoir de 18 chevaux-vapeur, à sa station de pompes élévatoires de Tergast. Cette roue est du type à ailes à lamelles bien connu ici; mais à la place du gouvernail ordinaire, elle est munie de deux roues auxiliaires à vent, comme le sont toutes les roues allemandes à grande puissance. Ces roues sont placées à angle droit par rapport à la roue principale, à l'extrémité d'une structure en forme de pont et sont reliées à la tour au moyen d'arbres et d'engrenages. Leur mouvement fait tourner toute la partie supérieure du bâtis autour de la tour, maintenant toujours ainsi la roue face au vent.

Ce système, qui s'éloigne radicalement de la pratique suivie en Amérique frappera immédiatement le lecteur; la raison peut en être qu'on n'a jamais employé ici de roues si puissantes que celle dont nous nous occupons actuellement, une pompe verticale compound d'une capacité de 5500 à 6000 gallons par heure suivant la vitesse, et élève l'eau, à ce débit, dans un réservoir situé à huit milles et à une hauteur de 134 pieds. Deux moteurs à pétrole d'une force de dix chevaux



L'exhibit ci-contre de Scies a été primé de la . . . . . .

Medaille d'Or

contre toute compétition, à l'Exposition Industrielle de Winnipeg, en 1904.

SHURLY & DIETRICH

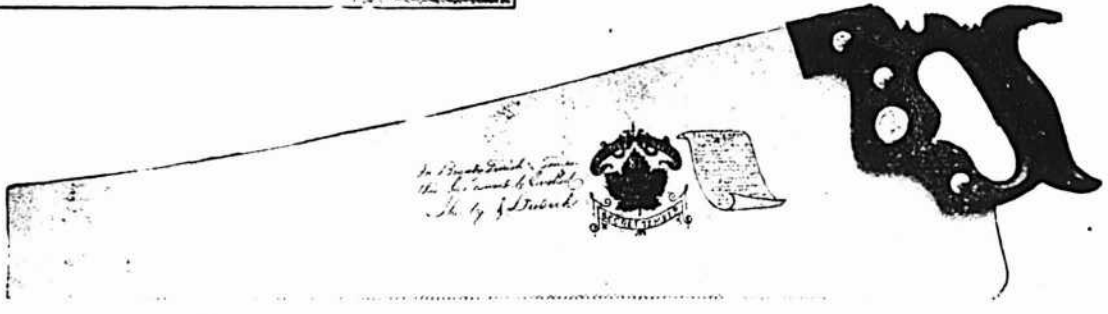
MANUFACTURIERS

GALT, - Ont.

LES SCIES

Maple Leaf

qui sont trempées d'après notre procédé secret, n'ont pas d'égales.

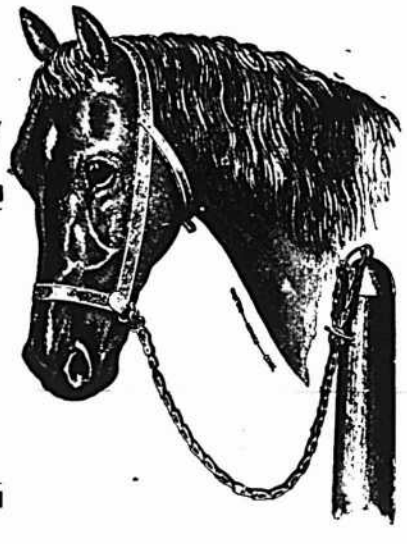


LICOUS sans SOUDURE

DE LA

Oneida Community

FORTS
DURABLES
SOUPLES
ET
HUMAINS



DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LES

LICOUS ONEIDA

AINSI QUE LES

Chaines a Vaches sans soudure

DE LA

Oneida Community

La vignette montre le . .

TYPE DOMINION

(ou Short)

a Chainon Plat

Se fait également dans les types : Anneau fermé, Anneau ouvert et Trois Chaînes, soit avec Chainon plat, soit avec Chainon (en broche) Niagara. : : : : : :



Insistez pour que votre marchand vous donne la marque de chaîne demandée. : : : : :

ONEIDA COMMUNITY, Ltd.

NIAGARA FALLS, Ont.

vaux sont là comme réserve, en cas de besoin.

Un des principaux constructeurs allemands de Kiel, a perfectionné depuis quelques années le système "Sœrensen" pour lequel un brevet d'invention a été accordé à un Danois de ce nom. Apparemment le principe sur lequel on s'appuyait depuis l'emploi des roues à vent était que plus la surface est grande, plus grande est la force développée. Mais les recherches du professeur P. La Cour prouvèrent la fausseté de ce raisonnement. Plus tard, Sœrensen inventa son aéromoteur conique et en mit un à la disposition du professeur La Cour, pour procéder à des expériences. La "Ventrokat" et la "Windrose," deux types de roues allemandes de la plus haute efficacité, furent soumises à des essais concurremment avec la roue Sœrensen, les trois roues ayant le même diamètre; voici quels furent les résultats obtenus:

	Ventrokat	Windrose	Sœrensen
Surface en centimètres.	7,440	2,976	1.188
Puissance en kilogrammes-secondes.	1.59	1.77	2.34

Ainsi le moteur "Sœrensen" développe une force supérieure de 50 pour cent à celle du Ventrokat, avec une surface égale à un septième de celle de ce dernier, et une force supérieure de 33 1-3 pour cent à celle du Windrose, dont la surface était 2.8 fois plus grande; en outre ce type de moteur Sœrensen fournissait une force de 29 pour cent supérieure à celle développée dans un modèle primitif du même moteur, mais dont la surface était de 7 pour cent plus petite.

La supériorité extraordinaire de ce moteur sur les types de moteurs déjà existants est due en grande partie à la forme de ses ailes, principalement à leur extrémité où s'exerce la plus grande pression du vent; mais la distance inaccoutumée qui sépare les ailes ajoute un élément de force qui avait été totalement négligé jusqu'alors. Non seulement cet espace permet le passage du vent entre les ailes, de telle sorte que celles-ci rencontrent une résistance très réduite à leur mouvement de révolution; mais un vide est en quelque sorte créé, qui, joint à l'absence de pression contraire en arrière, augmente la vitesse de la roue.

Le problème le plus difficile à résoudre, dans l'adaptation d'un aéromoteur à la production de la lumière électrique, consiste dans la régularisation de sa vitesse; ce problème a été très heureusement résolu par l'emploi de régulateurs de divers genres, dont le plus remarquable est le Rontescher "Tourenregler."

En raison du coût d'installation et des dépenses qui résultent de l'entretien d'une batterie d'accumulateurs ayant une capacité suffisante pour remplacer la roue motrice pendant les périodes de calme, on a trouvé plus économique d'installer, comme réserve en cas de besoin, des moteurs à gazoline.

On a très peu souvent recours à ces moteurs; ceci ressort clairement du fait que depuis les deux années que ce système est en usage, il y a eu à peine trente jours par an, où le vent n'a pas soufflé.

Il est intéressant de remarquer qu'une usine du type qui vient d'être décrit, munie de moteurs à gazoline, comme force de réserve, et représentant une dépense totale d'installation de 18,000 marks ($4,500) a payé un dividende net de 12 pour cent du capital, tandis que la même usine, dont la force était produite uniquement par des moteurs à gazoline et dont l'établissement avait coûté 11,000 marks ($2,750), était loin de donner un pareil revenu.

Comme nous l'avons déjà dit, un village de Danemark emploie avec avantage, pour son éclairage électrique public, la force du vent; il n'y a donc pas de raison pour que des fermes isolées ne puissent accomplir tout le travail nécessitant un pouvoir dont elles ont besoin, au moyen d'un courant électrique généré par un aéromoteur. Dans les périodes d'accalmie du vent, on peut substituer des chevaux à l'aéromoteur. De plus il est pratique de munir de telles installations de deux dynamos, l'une beaucoup plus petite que l'autre, devant servir avec un vent modéré, les deux dynamos étant mises en opération avec des vents très forts.

Un aéromoteur Sœrensen, du type conique, d'une force de 15 chevaux, actionne l'atelier des machines dans un chantier maritime du gouvernement, situé dans la petite ville de Husum, Allemagne, et produit un travail très efficace. Avec un vent d'une vitesse exacte de 6.7 milles à l'heure, cet aéromoteur actionne un tour de12 pieds, un ajusteur, un soufflet pour deux forges, une scie circulaire d'un diamètre de 20 pouces, pouvant scier une bille de chêne de 7 pouces, toutes ces machines fonctionnant en même temps et à pleine vitesse. (Scientific American).

Canada Brass Rolling Mills Company

Les laminoirs pour la manufacture du laiton, du cuivre et des feuilles d'argent sont nombreux aux Etats-Unis et en Europe, mais sont chose nouvelle au Canada, le premier établissement du genre ayant été mis en opération récemment à New Toronto, par la Canada Brass Rolling Mills Company. L'ouverture de cet établissement marque le commencement d'une ère nouvelle dans l'industrie canadienne. Jusqu'ici les manufacturiers de ce pays étaient obligés d'importer des pays étrangers tous les métaux laminés dont ils avaient besoin comme matière première. Le laiton même, employé dans les cartoucheries du gouvernement, est importé presque exclusivement des Etats-Unis. Maintenant, le manufacturier ne sera plus à la merci de l'étranger pour la fourniture des trois articles produits par la Canada Brass Rolling Mills Company.

L'établissement de cette manufacture a demandé un grand esprit d'entreprise de la part des hommes d'affaires qui y sont intéressés; ceux-ci, pensant que le Canada avait atteint des proportions suffisantes pour soutenir une pareille industrie, y ont investi de grands capitaux. La compagnie ne livrera sur le marché que des articles de premier ordre, dans l'espoir de pouvoir lutter avec succès contre les manufacturiers étrangers de produits similaires.

La nouvelle usine, située sur la ligne du Grand Trunk Railway, est pourvue de nombreuses voies de garage, qui assurent un prompt service et une économie dans les expéditions. Elle est divisée en plusieurs départements, dont le plus intéressant est peut-être celui des laminoirs. Chacun d'eux a l'outillage le meilleur et le plus moderne et la machinerie la plus dispendieuse et la plus puissante.

Les chefs des départements viennent des Etats-Unis; sous leur direction, des Canadiens seront mis au courant des travaux aussi vite que possible, et seront prêts, avant longtemps, à prendre en charge une branche quelconque de la manufacture.

Les métaux laminés par cette compagnie constituent la matière première employée, dans la fabrication d'objets d'usage courant, par nombre de maisons industrielles répandues dans tout le Dominion. Ces maisons, qui se servent d'une énorme quantité de laiton tous les ans, pourront acheter leurs fournitures au pays, au lieu de s'adresser à l'étranger. De plus, la plus grande partie du métal brut nécessaire à la manufacture du laiton est produite par le Canada, qui bénéficiera ainsi de la création de la nouvelle industrie. La Canada Brass Rolling Mills Co emploiera la main-d'oeuvre canadienne; ainsi, grâce à cette compagnie, le Dominion sera rendu indépendant de l'étranger pour son approvisionnement de laiton et de cuivre ainsi que pour la main d'oeuvre employée au traitement de la matière première.

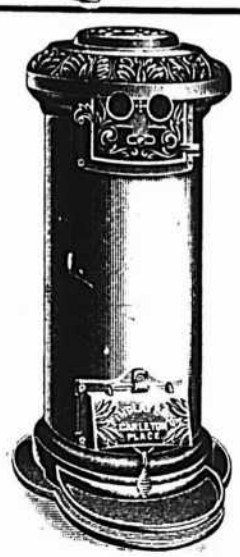
La nouvelle usine est sous la direction de Frederick J. Wooster, autrefois surintendant de la Brass Mills Co., de Waterbury, et connu comme l'un des plus habiles manufacturiers des Etats-Unis. La compagnie a, à sa tête des hommes d'affaires bien connus. Le conseil des directeurs comprend: John R. Barber, président; J. E. Murphy, vice-président; R. E. Menzie, directeur-gérant; C. W. Horn, secrétaire-trésorier; J. C. Jobson et Edward Trout.

M. Menzie, par son sentiment des affaires et son esprit d'initiative, a contribué pour beaucoup au lancement de la nouvelle industrie. Par ses efforts persistants, il a intéressé d'autres personnes à l'affaire; et grâce à sa détermination et à son habilité, le Canada peut se féliciter de n'être plus dépendant de la main-d'oeuvre et de l'industrie étrangères dans une branche si importante de la manufacture.

Avec la machinerie la plus moderne, une usine des mieux outillées, des ouvriers habiles, et un bureau de direction formé d'hommes rompus aux affaires, la nouvelle industrie débute sous de bons auspices







Quelques Personnes Disent

que nous construisons nos Fournaises et Poêles de Cuisine mieux qu'il n'est nécessaire. Eh bien, nous avons nos moyens spéciaux à nous et ceci en est un. Non pas "combien bon marché," mais "combien excellent" est notre devise. La qualité dure longtemps après que le prix est oublié.

Nos Poêles de Cuisine en Acier

sont consciencieusement construits avec les meilleurs matériaux, sont assemblés comme une bouilloire à vapeur et dureront la vie entière.

Poêles de Cuisine en Fonte.

Tout ce que vous pouvez désirer, tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour plaire aux yeux et accommoder la bourse de vos clients. Des qualités de fer dans chacun de ces poêles.

Fourneaux de Cuisine

Pour Charbon et Bois

Les lignes les plus belles et les plus complètes. Elles se rapprochent de la perfection autant qu'elle peut être réalisée dans la construction des poêles.

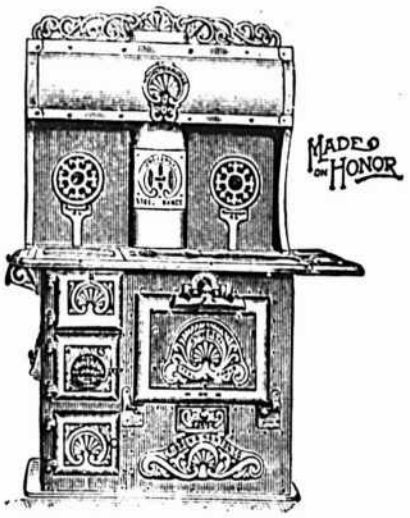
Prix suivant les grandeurs et les accessoires.

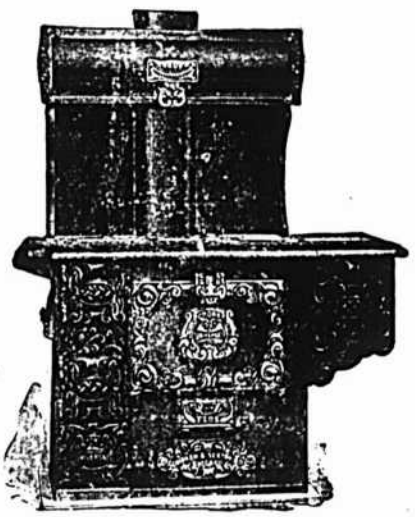
Base Burners,
Oak Stoves,
Fourneaux à l'épreuve de l'air,
Pour charbon et bois.
Fourneaux de Cuisine Elevés,
Tortues,
Fourneaux Todd,
Fourneaux pour Salons, Box Stoves.

Non pas un Avis, tout juste une suggestion ?

Si vous voulez avoir une ligne moderne de Fournaises et Poêles de Cuisine qui donnent satisfaction, qui vous amènent d'autres affaires, qui d'un magasin peu achalandé fassent un magasin actif, qui, d'une maison triste fassent une maison gaie, écrivez-nous.

UNIVERSAL STEEL RANGE







Sur demande, nous nous ferons un plaisir de vous envoyer par la malle notre nouveau catalogue de Fournaises et de Poêles de Cuisine "FAVORITE," avec prix, etc.

FINDLAY BROS., Carleton Place, Ontario.

PRODUCTION MONDIALE DU CHARBON EN 1903

La production du charbon dans le monde entier a atteint en 1903 le chiffre énorme de 864,000,000 de grosses tonnes; sur ce nombre, les Etats-Unis ont fourni une quantité plus grande que tout autre pays. Les statistiques du Département du Commerce et du Travail, dit le "New-York Commercial," indiquent que, sur cette production totale de 864,000,000 de tonnes, celle des Etats-Unis a été de 319,000,000 de tonnes; celle de la Grande Bretagne, 230,000,000; celle de l'Allemagne, 160,000,000; celle de l'Autriche, 39,000,000, et enfin la France y a contribué pour 35,000,000 de tonnes.

La croissance de la production du charbon coïncide avec le développement du commerce; on voit par là les relations étroites qui existent entre la production du charbon, les industries qui en découlent et les moyens de transport. De 1800 à 1850, la production mondiale du charbon a été relativement faible, et n'a augmenté, durant cette période, que de 11,500,000 tonnes à 81,000,000; dans le même espace de temps le commerce du monde a varié de $1,500,000,000 à $4,000,000,000. A partir de 1850, il y a eu augmentation notable dans la production du charbon, et une expansion également remarquable du commerce international. Dans le dernier demi-siècle, la production du charbon est devenue dix fois plus grande, passant de 81,000,000 de tonnes en 1850 à 864,000,000 de tonnes en 1903; le commerce, pendant la même période, a varié de $4,000,000,000 à $22,000,000,000, soit une augmentation de plus de cinq fois.

Dans la croissance rapide de la production du charbon du monde entier, les Etats-Unis tiennent le record. En 1800, lorsque l'anthracite était inconnue aux Etats-Unis, le monde produisait plus de 11,000,000 de tonnes de houille par an. En 1870, époque où la production totale du globe se montait à 213,000,000 de tonnes, les Etats-Unis en fournissaient 33,000,000, ou environ 15 pour cent; ils n'étaient surpassés que par la Grande-Bretagne avec 110,000,000 et l'Allemagne avec plus de 33,000,000 de tonnes. De 1870 à 1903, la production totale passa de 213,000,000 à 864,000,000 de tonnes, soit un gain de 651,000,000 de tonnes, ou plus de 300 pour cent. Pour le Royaume-Uni, durant la même période, la production passa de 110,000,000 à 230,000,000, soit un gain de 120,000,000, ou 110 pour cent, et l'Allemagne augmenta sa production de 33,000,000 à 160,000,000, soit un gain de 127,000,000, ou 385 pour cent. Mais la production des Etats-Unis, de 83,000,000 qu'elle était en 1870, atteignait 319,000,000 en 1903; ce qui représente un gain de 286,000,000 de tonnes ou 867 pour cent. Ainsi, les Etats-Unis ont fourni, en 1903, 36 1-2 pour cent de la production du monde entier alors qu'ils n'en fournissaient que 15 pour cent en 1870.

Les Etats-Unis, le Royaume Uni et l'Allemagne ont fourni ensemble les quatre-cinquièmes de la production totale du globe, leurs parts respectives étant: Etats-Unis, 37 pour cent; Royaume Uni, 27 pour cent; Allemagne 18 1-2 pour cent. Ces pays tiennent également la tête dans la manufacture des produits domestiques et dans leur exportation.

En 1903, leurs exportations se sont chiffrées respectivement par: $1,200,000,000 pour l'Allemagne; $1,420,000,000 pour le Royaume Uni, et $1,440,000,000 pour les Etats-Unis.

Le tableau suivant indique la production mondiale du charbon, et la part qu'y ont prise les Etats-Unis, par périodes de cinq ans de 1870 à 1900, et annuellement de 1900 à 1903.

	Production mondiale.	Par les Etats-Unis.	
	Millions de tonnes.	Total en millions de tonnes.	Pourcentage.
1870	213.1	32.9	15.4
1875	275.4	46.7	17.0
1880	330.3	68.0	20.6
1885	399.8	99.2	24.8
1890	503.3	140.9	28.0
1895	575.1	172.4	30.0
1900	755.4	240.8	31.9
1901	777.4	261.9	33.7
1902	788.9	269.3	33.9
1903	864.1	319.1	36.9

Cet énorme montant de 319,000,000 de tonnes produites par les Etats-Unis, est à peu près consumé entièrement sur le marché domestique, car les exportations de charbon ne se sont élevées qu'à une moyenne de 5,500,000 tonnes par an, pendant les cinq dernières années, et n'ont jamais dépassé trois pour cent de la production totale d'une seule année. Les importations de charbon aux Etats-Unis sont faibles; l'année dernière elles étaient de 1,500,000 tonnes contre 333,000,000 en 1903, ce qui forme une moyenne de 1,500,000 tonnes pour chaque année comprise entre 1894 et 1903. Le Royaume Uni est le plus grand exportateur de houille du monde entier; ses exportations annuelles varient de 35,000,000 à 40,000,000 de tonnes, sur une production totale, pour les cinq dernières années, de 200,000,000 à 230,000,000 de tonnes.

PROCEDE DANOIS DE DESETAMAGE

Le procédé Bergse, pour retirer l'étain des boîtes de fer-blanc, est en usage à Copenhague, Danemark, depuis deux ans.

On prétend, dit "The Electrical Review," que ce système permet de récupérer non seulement l'étain, mais encore la soudure. Les boîtes sont soumises au traitement sans être nettoyées; on pratique une ouverture dans leur fond, puis on les jette dans des paniers en fil de fer, où elles demeurent pendant l'opération du désétamage. Auparavant, on a eu soin de séparer les boîtes vernissées de celles qui ne le sont pas. Ce tri ainsi que la perforation se font à la main, et reviennent à environ $1 par tonne.

On place alors les paniers dans des cuves de désétamage, disposées de telle sorte que le liquide dissolvant les traverse successivement. Ce liquide est une solution de chlorure d'étain, qui contient environ 2 pour cent de ce métal. Cette solution enlève l'étain des boîtes en formant du chlorure stanneux, et devient de plus en plus forte en étain, au fur et à mesure de son passage à travers les cuves.

Le désétamage de 10 tonnes de boîtes en 24 heures exige des cuves dont la capacité totale est de 3,500 pieds cubes. Le liquide lessiveur peut, dit-on, servir pendant une période de trois à quatre mois, après quoi il faut le rejeter, car il contient une quantité de fer considérable. Cette quantité de fer dissous représente environ 20 pour cent du poids de l'étain récupéré.

La solution d'étain s'obtient par le lessivage de débris d'étain additionnés de substances oxydantes, ou en dissolvant du vieil étain dans de l'acide. Toute la saleté des boîtes se précipite au fond des cuves.

Le chlorure stanneux, plus riche en étain, est retiré de la dernière cuve au moyen d'une petite pompe en cuivre et est envoyé dans des baquets à électrolyse, au travers desquels il coule. Les anodes de ces appareils sont insolubles, et le chlorure stanneux se décompose en étain et en chlore, l'étain tombant au fond des baquets, tandis que le chlore mis en liberté sur l'anode, transforme le chlorure stanneux en chlorure stannique, réaction inverse de celle qui s'est passée dans les cuves de lessivage.

L'étain se précipite en petits prismes cristallins d'une longueur d'environ 3-16 de pouce.

Le chlorure stannique s'écoule de nouveau dans les cuves de lessivage, complétant ainsi le circuit des opérations.

Le courant électrique employé a une force de 40 kilowatts par tonne d'étain, ce métal est retiré des baquets à électrolyse au moyen d'un grattoir actionné mécaniquement. On prétend que toute la soudure qui se trouve en contact avec le liquide est dissoute, un résidu spongieux de chlorure de plomb restant seul adhérent aux boîtes.

Les opérations du désétamage sont faites aux températures ordinaires, soit à environ 70 degrés F., le chauffage ne devient nécessaire qu'en hiver. Pendant le temps de l'électrolyse, il ne se forme aucun chlorure de fer, tant que la quantité d'étain est suffisante. Le chlorure de fer n'apparaît que lorsque la quantité d'étain diminue jusqu'à un certain degré.

Quelques Articles qui attirent les Affaires

LES LEADERS



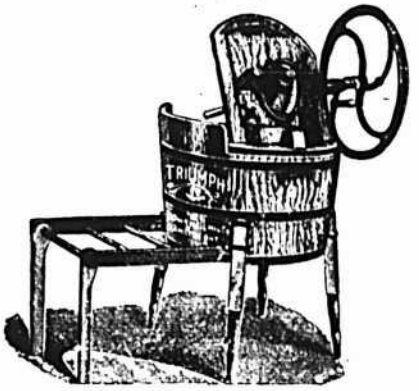
Modèle "A."

Modèle "A" avec Double Levier Reversible à Arc en Acier, Barattes Patentées.

Modèle "E" avec actionnement combiné à la Main et au Pied et Attache à Ressort.

La Bielle se détache rapidement de la baratte.

Les deux modèles sont munis de nos Coussinets Améliorés à Billes d'Acier et montés sur Supports en Cornières d'Acier Rigide.

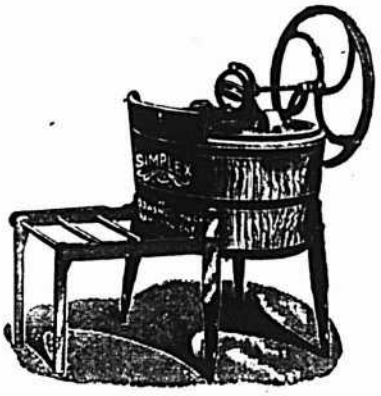


Modèle "E"

Nous représentons ici deux nouvelles Machines à Laver Rotatives.

"Simplex" et "Triumph"

Elles fonctiõnnent très régulièrement, rapidement et efficacement, et sont sûres de se placer au premier rang dans ce genre de machines.



Simplex.



Triumph.

Il a été dit que "Le Souvenir de la qualité demeure longtemps après que le prix a été oublié."

Ceci est particulièrement applicable à la

Machine à Laver New Century.



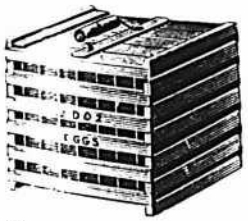
La Machine à Laver New Century.

La machine à laver **New Century** est sur le marché depuis un peu plus de trois ans.

Nous n'avons pas encore entendu dire qu'une ménagère ait été désappointée.

Elle est construite pour satisfaire et **elle satisfait** le marchand et l'acheteur.

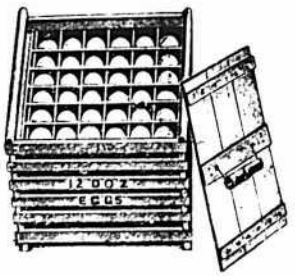
CRATES POUR ŒUFS HUMPTY-DUMPTY.



Contient 12 doz. d'Oeufs.

Oct. 5 Aout, '95.

Le moyen de transport le meilleur et le moins cher au Canada. Les casiers enlevés, est de la plus grande commodité pour usage général. Grande économie. Pas d'œufs cassés. Pas de temps perdu. Pas de discussion sur le nombre. Ordonnez maintenant.



Agents pour l'Est:
W. & HALDIMAND & SON
Montréal, Que.

THE DOWSWELL MANUFACTURING CO., Limited
HAMILTON, ONT.

inconvénient auquel on remédie facilement en ajoutant de l'étain.

Le fer-blanc désétamé est employé dans les établissements qui produisent le cuivre cémentatoire, et rapporte un bon bénéfice, car il vaut mieux que toute autre ferraille, étant exempt de rouille.

AVENIR DE LA TURBINE A VAPEUR DANS LA MARINE

Une personne qui fait autorité en la matière, M. C. A. Parsons, a donné son opinion sur l'avenir de la turbine appliquée spécialement à la propulsion des navires, dans un document lu devant l'Institut des Mécaniciens de la Marine [Grande-Bretagne]. Ce document est intitulé "Le Passé, le Présent et l'Avenir probable de la Machine à Vapeur dans la Marine"; l'auteur y dit que la machine actuelle à triple ou quadruple expansion a un rapport d'expansion de 5 1-2 à 1 dans les vaisseaux de guerre et de 25 à 1 dans les vaisseaux marchands où l'économie est recherchée, tandis que la turbine à vapeur peut amener directement à la pression du condenseur la vapeur qu'elle reçoit de la chaudière. Comme preuve à l'appui de son dire, l'auteur cite une expérience faite récemment à bord du croiseur de troisième classe Amethyst, dans laquelle la turbine montra sa puissance à utiliser un degré d'expansion élevé, en surpassant en économie, à toutes les vitesses, la machine à mouvement alternatif; aux plus hautes pressions, la turbine donnait une économie de charbon de 40 pour cent par cheval-vapeur.

M. Parsons pense qu'on peut prédire en toute sécurité que la turbine remplacera bientôt la machine à mouvement alternatif sur les navires dont la vitesse n'est pas inférieure à 16 noeuds et d'une force de plus de 5000 chevaux.

On l'emploiera probablement aussi pour les navires d'une vitesse de 13 noeuds et d'une capacité de 2000 tonneaux et plus; peut-être même que son usage sera étendu plus tard à des navires encore plus lents. Pour le moment on peut dire que les vaisseaux auxquels la turbine convient le mieux comprennent le cinquième du tonnage des navires à vapeur du monde entier. Il ne faut pas oublier toutefois que la vitesse des navires tend à augmenter, et la turbine à se perfectionner; de sorte que le nombre de ceux auxquels convient la turbine augmentera. Il semble probable qu'on trouvera qu'une combinaison de la machine à mouvement alternatif et de la turbine sera pour un avenir prochain, ce qui convient le mieux aux navires à marche lente. Le nombre de ces derniers est très-important, et ils méritent qu'on leur accorde plus d'attention qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

Le trait saillant de cette combinaison, dit l'auteur, est qu'elle permet d'obtenir une expansion complète, essentielle à l'économie. L'attention a été attirée sur le fait suivant: si l'on examine les cartes indicatrices d'un navire à vapeur à marche lente, on verra que la vapeur avec ordinairement une force d'expansion d'environ 7 livres, se dégage dans le condenseur et que l'énergie restante, qui est d'environ 1 1-2 livre, est entièrement perdue. La turbine peut économiser 70 pour cent de cette force perdue et l'appliquer à la propulsion du navire.

La puissance additionnelle gagnée par l'emploi d'une turbine à basse pression a été calculée à 15 ou 20 pour cent de la puissance totale réalisée; c'est un gain du même ordre que celui qui a été réalisé en passant de la machine compound à la machine à triple expansion. M. Parsons conclut en disant qu'à cette époque de progrès rapides, il est de la plus haute importance que les mécaniciens connaissent à fond la machinerie dont ils ont charge et que leurs connaissances des principes généraux qui ont servi de base à l'établissement de ces machines soient aussi étendues que possible. Ils seront alors en situation non-seulement d'obtenir les meilleurs résultats de leurs machines, mais aussi de fournir une assistance des plus précieuses aux dessinateurs et constructeurs de machines. — [The Iron Age].

LES DANGERS DE L'ENCRE

Il y a trois ans, un journal médical suisse, nous dit l'"Illustration", jetait un certain émoi dans le public en lui faisant savoir que, d'après des expériences qui venaient de se faire, l'encre des encriers à l'air libre — comme ceux des écoliers et de toutes les personnes qui écrivent souvent — contient une quantité considérable de bactéries pathogènes et que, dès lors, les personnes — les enfants surtout — qui ont la mauvaise habitude de porter leur plume à leur bouche, pour l'essuyer ou nettoyer, ou encore de lécher les taches d'encre sur le papier pour les faire disparaître, risquent de s'empoisonner en s'introduisant dans les voies digestives des microbes malfaisants. Etant données les habitudes de malpropreté de certains enfants, l'encre semblait constituer un danger public.

Est-elle véritablement si dangereuse que cela? Telle est la question que s'est posée un savant allemand, M. Heymann, de Breslau.

M. Heymann a commencé par considérer la composition générale des encres, et celle-ci l'a déjà rassuré; elle est très peu propre, en effet, à servir de bouillon de culture à des microbes. Puis il a étudié la flore microbienne de l'encre et, ici encore, il a eu des satisfactions en constatant qu'elle est très restreinte et consiste uniquement en quelques moisissures banales. Enfin, il a voulu voir si les microbes peuvent vivre dans l'encre et introduisant des cultures pures de ceux-ci dans le liquide incriminé, il a cherché quel était leur sort. Celui-ci est tout simplement déplorable; pour eux du moins, pas pour nous. Car l'encre s'est montrée bactéricide; elle tue les microbes au lieu de les favoriser. Les spores de penicillium sont mortes au bout de douze heures de bain; les bactéries pathogènes périssent plus vite encore, au bout d'une heure. Il n'y a pas de microbe qui résiste à un bain d'encre. Celle-ci ne peut donc pas être un danger public.

Et la conclusion est que, s'il convient que, par propreté, les enfants s'abstiennent de lécher les taches d'encre ou de mettre leur plume dans leur bouche, leur santé n'a rien à craindre de ces pratiques. L'encre n'introduira aucun germe infectieux dans leur organisme, ou du moins, si elle en introduit, ce sera sous forme de cadavres parfaitement inoffensifs.

Il faut donc être propre par simple amour de la propreté et non par peur de la mort.

Destruction de la Mouche à Patates.

Les marchands de campagne feraient tous des affaires d'or si les cultivateurs leurs clients obtenaient de fortes récoltes. Leur intérêt est donc de travailler avec les cultivateurs pour terrasser les ennemis des récoltes.

La patate est cultivée dans toutes les paroisses; elle a un énorme débouché sur tous les marchés et elle est une source de revenus pour ceux qui tirent de bonnes récoltes. Elle a malheureusement un enemi terrible qui réduit dans certains champs la récolte à la moitié, au tiers et quelquefois au quart de ce qu'elle devrait être, si l'on n'y prend garde.

La mouche à patate est cet ennemi; cependant elle a elle-même trouvé son destructeur. Ce destructeur est le Vert de Paris.

Mais il y a vert de Paris et vert de Paris. Le Vert de Paris manufacturé par la Canada Paint Company, Limited est reconnu comme l'article le meilleur pour détruire la mouche à patates. Il est toujours uniforme et sa composition est approuvée et recommandée par le département de l'Agriculture d'Ottawa.

Les marchands qui voudront être certains de vendre à leurs clients un Vert de Paris véritablement efficace contre la mouche à patates devront leur vendre celui de la Canada Paint Company Limited, dont le nom est imprimé en grosses lettres sur chaque enveloppe.

Les illustrations descriptives sont les meilleures. De simples gravures étrangères à l'article annoncé, n'ont pas grand effet.

IL N'Y A PAS D'
COMME CEUX DE ECROUS

MORROW



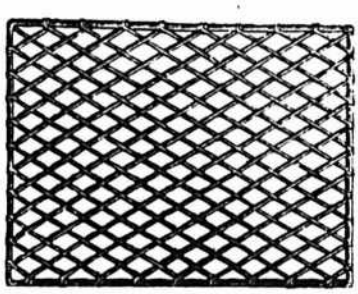
The
JOHN MORROW MACHINE SCREW CO., Ltd.,
INGERSOLL, ONTARIO.
DEMANDEZ LE CATALOGUE E.

WENWORTH POTTERY

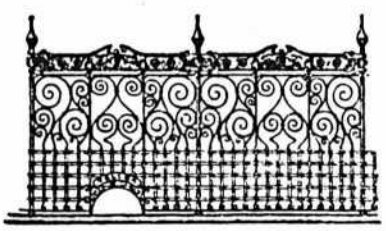
John Cranston & Son

MANUFACTURIERS DE
Pots de Fleurs Standard, Soucoupes,
Fournitures pour Fleuristes
COMMANDES POUR MAGASINS, UNE SPECIALITE.
Nous sollicitons la faveur de vos commandes qui seront remplies promptement et à votre entière satisfaction.
210 GARTH ST., HAMILTON, Ont.

Grillages d'Ornement en Fer
POUR L'ARCHITECTURE







Grillages de Banques, Grilles, Guichets, Cages d'Ascenseurs, Escaliers Tournants en Fer, Echelles de Sauvetage, Clôtures et Barrières, Grillages de Chassis, Accessoires d'Ecurie, Etc., Etc.

Adressez les ordres et demandes de renseignements à

P. POULIN, 242 rue St-Jacques, Montreal
AGENT DE VENTE DE
DENNIS WIRE & IRON CO.,
Demandez le Catalogue.
London, Ont.

Ficelle d'Engerbage

BLUE RIBBON,	650	pieds	par	livre
RED CAP,	600	"	"	"
TIGER,	550	"	"	"
GOLDEN CROWN,	500	"	"	"
STANDARD,	500	"	"	"
SISAL,	500	"	"	"

La BLUE RIBBON est sans aucun doute la Reine des Ficelles d'Engerbage. Elle donne 650 pieds à la livre et est manufacturée avec la fibre de Manille la plus choisie. De la Ficelle de 650 pieds est la seule Ficelle manufacturée entièrement avec la fibre de Manille. Les marchands devraient se défier de Ficelles soi-disant " Manille " qui sont annoncées comme mesurant moins de 650 pieds à la livre. Ce sont des ficelles d'engerbage à fibres mélangées.

Demandez des échantillons.

Consumers Cordage Co., Limited
HALIFAX, N. E. MONTREAL, Que.



OFFRE INTERESSANTE POUR 30 JOURS.
LE DERNIER ET LE MEILLEUR TOTALISATEUR.

Signez et renvoyez le blanc ci-dessous.
Ecoutez ce que nous avons a dire, et comment faire pous vous assurer la possession du nouveau FEDERAL, à peu de frais.

NE VOUS FAITES PAS VOLER PAR LES TRUSTS.

Federal Cash Register Co., Detroit, Mich.

MESSIEURS: Je vous prie de m'envoyer par la malle une description complète du FEDERAL, et de me faire connaître l'offre que vous faites à quelques marchands de différentes parties des Etats-Unis et du Canada, afin d'annoncer rapidement la machine et de la placer devant le public.
CECI NE ME REND SUJET A AUCUNE OBLIGATION

Nom .....

Ville ..... *Etat* .....

FEDERAL CASH REGISTER CO., *Detroit, Michigan.*

LES MINES AU JAPON

Le Japon, dit le "Moniteur Industriel", est pourvu suffisamment de combustible pour assurer la consommation mondiale pendant fort longtemps.

Les principaux gisements du Japon, les seuls qui jusqu'à présent aient été sérieusement exploités, se trouvent dans les deux îles extrêmes du nord et du sud: Yeso [ou Hokkaido] et Kioushiou. Les gisements exploités du Hokkaido se divisent en quatre bassins: Yubari, Poronai, Sorachi et Ikushumbitsu; leur richesse totale est évaluée à 597,820,000 tonnes par l'ingénieur Niskiyana; ils ont été concédés à la Compagnie des Chemins de fer et des Mines "Tanko Tetsudo" fondée en 1889, au capital de 6,500,000 yens [soit $3,315,000] porté plus tard à 18 millions de yens. Cette Compagnie acheta au gouvernement le chemin de fer de Poronai et la mine du même nom, l'année de sa création; peu après, elle fit l'acquisition des mines de Sorachi et de Yubari et, pour leur assurer un débouché vers le sud, elle construisit le chemin de fer de Mororund, à l'entrée du détroit de Tsugaru, jusqu'à Sarachifuto par Iwanizawa. La Compagnie possède en outre une fabrique de coke et une flottille de steamers.

Les quatre bassins, dont trois seulement sont exploités, se trouvent dans le district d'Itsikari; les charbons qu'ils fournissent jouissent d'une grande réputation à cause de leur pouvoir calorifique qui les fait rechercher pour l'approvisionnement des steamers; aussi, depuis dix ans, l'extraction a-t-elle pris un grand développement: en 1893, 303,085 tonnes; en 1896, 423,708; en 1899, 547,335; en , 601,158; en 1901, 751,843; enfin en 1902, 859,883 tonnes.

Ces charbons sont livrés dans les ports du Japon septentrional et de la Sibérie orientale; l'exportation a eu, en 1902, une valeur de 5,900,000 yens. Depuis la guerre, le débouché sibérien est naturellement fermé mais ce fait n'a pas eu d'influence appréciable sur l'activité des mines d'Itsikari; nous ne possédons, toutefois, pas les chiffres pour les exercices postérieurs à 1902.

La Compagnie des Chemins de fer et des Mines Tanko Tetsudo jouit d'une garantie d'intérêt de 5 p. c. mais elle n'a pas à y faire appel, les dividendes qu'elle a distribués de 1895 à 1902 ayant été de 12 à 15 p. c.

Le charbon se trouve sur toute l'étendue de l'île Kioushiou dont la richesse minière est évaluée par M. Niskiyana à 700 millions de tonnes partagée en dix-huit gisements dont les principaux sont ceux de Kurate, 101,030,000 tonnes; Tayawa, 104,690,000 tonnes; Matsura oriental, 112,200,000 tonnes et Miike, 150,000,000 tonnes.

Les mines à exploitation intense sont situées sur trois points bien déterminés: 1° dans la partie sptentrionale de l'île avec Moji et Yakamatsu comme ports d'exportation; 2° à Miike, un peu plus au sud, dont le charbon est chargé à Omata sur voiliers et transbordé à Kochimatsu, port praticable aux steamers de haute mer; 3° dans le voisinage immédiat de Nagasaki.

Ces trois centres alimentent exclusivement l'exportation vers les côtes chinoises; ils sont exploités par de très nombreuses sociétés dont la nomenclature serait fastidieuse. Le mode d'exploitation est encore assez rudimentaire sauf, toutefois, aux mines de Miike dont nous parlerons plus loin avec quelques détails.

Dans la partie septentrionale de l'île se trouvent les charbonnages de Sinyu, de Mamaguta et de Komada. A Sinyu, cinq puits ont un débit moyen et quotidien de 200 tonnes, d'un charbon brillant, peu friable et qui, trié au moyen de trémies très perfectionnées, se présente dans des conditions extrêmement favorables au consommateur: le prix de revient n'en est pourtant que de 2 yen [82 cents] par tonne.

Le Mamaguta est cependant plus recherché à cause de son pouvoir calorifique considérable et de son rendement en gros qui n'est jamais inférieur à 70 pour cent. Le charbonnage de Komada est d'exploitation récente; six puits y son en activité.

Les charbonnages de Miike sont plus importants en raison de leur production et du perfectionnement de leur outillage: ils se partagent en six centres d'extraction: Oura, Manaura, Miyanaura, Kachidachi, Miyanosharu et Manda. L'extraction totale a été de 708,501 tonnes en 1899; 726,205 en 1900 et 890,863 en 1901.

A Miike, chaque mine est pourvue des machines les plus perfectionnées pour le havage du charbon, la ventilation des galeries et le drainage. On n'y a négligé aucun soin pour assurer la sécurité des ouvriers, réduire la main-d'oeuvre à son minimum et amener le charbon sur le marché dans les meilleures conditions possibles. Aussi Miike passe-t-il pour le charbonnage modèle de l'Extrême-Orient. Dans différentes couches, les travaux n'ont pas dépassé une profondeur de 150 à 260 pieds. D'après les dires des ingénieurs, la productivité des ouvriers y serait de 2 à 2 tonnes et demie par journée de dix heures. Pour parer aux dangers d'inondation, 76 pompes mues par la vapeur, l'électricité ou la force hydraulique fonctionnent nuit et jour. L'aération se fait à raison de 70 à 200,000 pieds cubes d'air à la minute. L'éclairage électrique est partout. A chaque centre d'extraction est annexé un petit atelier pour les réparations rapides et faciles. Un atelier central occupant plus de 2,000 ouvriers, exécute les travaux plus importants et construit les trémies, pompes et appareils divers, dépendant de cet atelier, un chantier naval construit et répare les chalands.

Le personnel comprend 5,000 ouvriers dont 1,000 travailleurs à la veine, 500 coolies et 1,000 charpentiers; les femmes interviennent pour 40 p. c. dans le total. Des habitations ouvrières sont construites autour des fosses et des cantines y pratiquent le truck-system.

La compagnie Miike dispose de puissants moyens de transports; tous les centres d'extraction sont reliés au port de Yokosu ou à la station de Omuta [sur la grande ligne de Kioushiou] par un railway à voie étroite de 16 milles; son matériel roulant se compose de 9 locomotives et de 300 wagons. A Yokosu, le charbon est versé dans les chalands au moyen d'appareils basculants qui permettent de décharger 28 wagons de 4 tonnes en 14 minutes; les chalands sont alors dirigés sur Kuchinotsu où la "Mitsui Bussan Kaïsha", agence générale de vente des charbons de Miike, en prend livraison. Cette agence possède des filiales dans les principaux ports du Japon et de la Chine, ainsi qu'à Londres, Hambourg, New-York, San-Francisco, Bombay, Singapour, etc...; elle a exporté 445,876 tonnes en 1902.

Le bassin houiller de Nagasaki est moins important que celui de Miike; ses centres d'extraction sont situés dans les îles qui entourent le port et sont concédés à de nombreuses compagnies. La plus importante est celle de Takashima de l'île de ce nom, qui produit un excellent charbon laissant 75 p. c. de gros et n'exigeant ni triage ni tamisage, le prix de revient en est, néanmoins, assez élevé [3 à 4 yens par tonne] à cause des dépenses qu'entraînent l'étayage des galeries et l'épuisement des eaux.

L'extraction du bassin de Nagasaki qui n'était que de 377,000 tonnes en 1896 a passé à 683,000 tonnes en 1902. Ce charbon est amené à Nagasaki, qui est le meilleur port du Japon et l'escale naturelle des lignes d'Europe, par chalands et, le plus souvent, est transbordé directement dans les soutes des steamers.

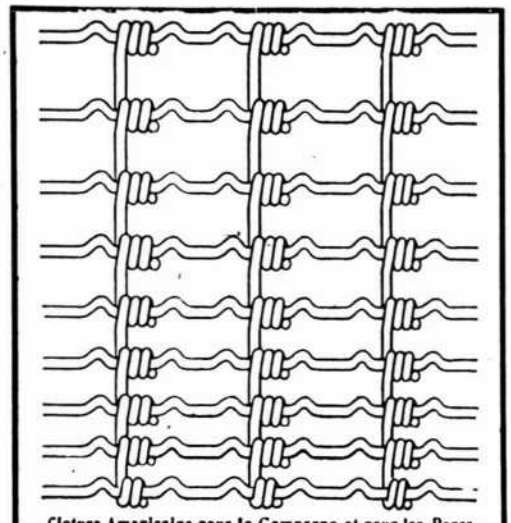
Les richesses minières du Japon, connues jusqu'à présent, sont assurément loin de valoir celles de Chine mais il est à noter qu'elles sont beaucoup plus aisément exploitables grâce à leur proximité des centres d'écoulement; c'est pourquoi le charbon japonais s'est emparé de tous les marchés d'Extrême-Orient et va jusqu'aux pays de l'Amérique occidentale, tandis que le charbon chinois, sauf dans le Petchili, y est à peu près inconnu.

XXX

CLOTURE EN BROCHE D'ACIER, TRESSÉE, GALVANISÉE

HAUTE CARBURATION.

La preuve de résistance du boudin est que nos Clôtures sont plus employéés que les Clôtures de Broche de toutes les autres fabrications combinées.



Cloture Americaine pour la Campagne et pour les Porcs

Nous continuons à manufacturer les célèbres
CLOTURES ARTISTIQUES ELLWOOD A MAILLE DIAMOND.

Nous appelons spécialement votre attention sur notre Clôture extra pesante toute en broches horizontales, Calibre No 9. Pèse davantage par perche, a une force de tension plus grande que toute autre Clôture sur le marché.

Si vos marchands ne tiennent pas nos Clotures, écrivez-nous.

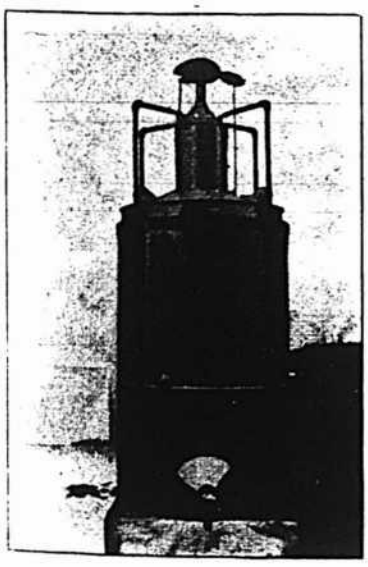
THE CANADIAN STEEL & WIRE CO., Limited.

WINNIPEG, Man., HAMILTON, Ont.

LE GÉNÉRATEUR A GAZ ACÉTYLÈNE

NATIONAL

Automatique, Simple et Durable.



Approuvé par la Canadian Fire Underwriters Association.

L'appareil par excellence pour l'éclairage des Magasins, Ateliers, Manufactures, Eglises, maisons privées, etc. Génère le gaz à demande. Un générateur de 100 lumières peut n'alimenter qu'une seule lumière aussi économiquement que 100. Fermeture hermétique: pas d'évaporation, pas d'odeur désagréable, pas de perte. Produit un gaz froid, sec, filtré, sans bulbes, ne carbonise pas les becs et ne les détériore pas. Pas de trouble, pas de mécanisme compliqué. Tous ces générateurs sont fabriqués par nous seuls. Faits de plaque d'acier galvanisé d'une épaisseur convenable, qui en assure la durée.

Si vous n'avez pas ce système d'éclairage, ou si vous avez un générateur à acétylène qui ne vous donne pas satisfaction, écrivez-nous.

NATIONAL GAS CO.

NORTH HATLEY, P. Q.

Poêles à Gaz

Oui, c'est maintenant le moment, alors que nous voyons venir avec un vif plaisir le printemps et l'été, qui amènent à leur suite des jours plus chauds, et que naturellement nous pensons à l'aisance et au confort. Animé de ces idées, quel est celui d'entre nous, qui ne pense à nos pauvres femmes, mères, filles ou soeurs, qui se font rôtir patiemment au-dessus de ces horribles poêles à charbon et à bois si peu convenables pour les mois d'été? Avec cette aimable pensée pour celles que nous aimons, notre idée se porte naturellement sur un poêle à gaz pour la cuisine; et cependant le prix de ces poêles semble être un obstacle pour beaucoup d'entre nous.

Hélas, nos bien-aimées doivent continuer à étouffer de chaleur dans une cuisine surchauffée. Telles étaient nos pensées, quand notre attention a été attirée sur les qualités des poêles à gaz "York",



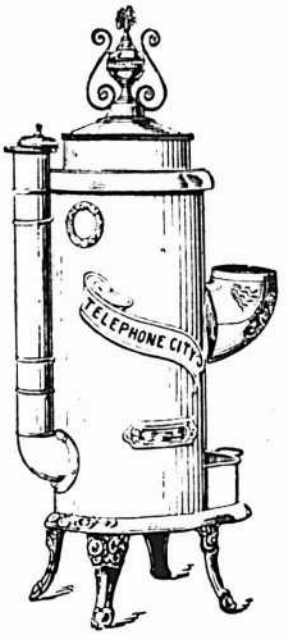
qui, nous dit-on, sont "aussi bons que les meilleurs", "n'ont pas de supérieurs" et il n'y a pas "d'autre poêle tout a fait aussi bon marché".

Maintenant que nous avons parlé du prix comme argument, nous nous hâtons, comme de coutume, d'attirer l'attention de nos bons lecteurs sur quelque chose digne de leur remarque. Dans notre humble opinion, vous ne pouvez faire mieux que d'offrir les poêles à gaz "York" à vos clients; car ils sont modernes sous tous les rapports, et bien supérieurs en nombre de points à tous les autres poêles sur le marché. Un point qui leur est particulier est leur système de sûreté d'allumage du four. Chaque poêle est pourvu de son appareil d'allumage à porte ouverte, qui empêche absolument toute possibilité d'explosion; ceci n'est qu'une seule de ses nombreuses qualités.

Notre représentant nous apporte cette bonne nouvelle des bureaux de la International Gas Appliance Co., Limited, 25-27, rue Richmond Ouest, Toronto, Ont., dont vous remarquerez l'annonce dans ce numéro. Nous croyons que ces gens sont les seuls représentants au Canada pour ces poêles à gaz "York", justement renommés; il n'est pas douteux que, si vous leur envoyez une carte postale, ils se feront un plaisir de vous envoyer un de leurs jolis catalogues, que notre représentant a vus dans leurs bureaux.

Appareils de Chauffage "Telephone City"

Une des maisons Canadiennes qui se livre activement et avec succès à la fabrication des poêles est la Telephone City Stoves Limited, Brantford, Ontario. Elle limite actuellement ses efforts à la production d'appareils de chauffage d'une qualité supérieure, à tirage par en haut hermétiquement clos et patenté, et brûlant aussi bien du bois que du



charbon. Cette maison fabrique deux séries de poêles simples à bois, en cinq grandeurs, et deux grandeurs de poêles doubles pour bois, ainsi que quatre grandeurs de poêles simples à charbon en deux séries, et aussi un poêle double.

Plus de 2000 de ces poêles ont été placés dans toutes les parties du Canada; beaucoup d'entre eux sont en usage dans la province de Québec et les Provinces Maritimes, et sont une révélation pour les marchands qui pensaient que les poêles actuels ne pouvaient pas être améliorés. Ces poêles sont bien faits, d'un bon matériel et produisent une grande chaleur, avec une économie réelle de combustible. Ceci est dû au nouveau principe sur lequel est construit ce poêle, principe qui force à une combustion parfaite de tous les gaz. Les marchands agiront dans leur propre intérêt en demandant un catalogue et la liste des prix.

L'ABATAGE DES BOIS

Expériences sur l'époque de l'abatage

Voici, à titre de documents, les résultats des expériences faites sur l'époque le plus propice à l'abatage des bois:

On a choisi quatre beaux pins de même âge, poussés sur le même sol, également sains; ils étaient identiques à s'y méprendre. On les a abattus de la même façon, l'un fin décembre, l'autre fin janvier, le troisième fin février et le quatrième fin mars. Ils ont été équarris de la même manière, on en a fait des poutres pareilles et ils ont été séchés dans les mêmes conditions. Quand on a examiné leur résistance à la flexion, on a constaté que le pin abattu en décembre supportait, sans se déformer, une charge deux fois plus grande que le même pin abattu fin mars. Même différence dans la durée. Les pieux faits de tiges coupées en décembre étaient encore sains au bout de seize ans, tandis que d'autres faits de tiges pareilles coupées en mars, se brisaient sans effort au bout de trois ou quatre ans.

Le bois abattu en décembre est aussi moins poreux, c'est-à-dire qu'il se laisse moins pénétrer par l'humidité. Sur quatre chênes, abattus successivement en décembre, janvier, février et mars, on a prélevé quatre disques identiques destinés à former le fond de vases de mêmes dimensions. Les quatre vases ont été remplis d'eau à la même hauteur, mais tandis qu'au bout de deux heures l'eau filtrait déjà à travers le disque du chêne, abattu en mars, le disque du chêne de décembre n'avait pas laissé passer une goutte d'eau.

Même expérience avec des tonneaux en chêne; au bout d'un an, l'un n'a perdu que quatre centilitres, tandis que l'autre avait laissé passer sept litres et demi.

Il y a donc tout intérêt à abattre le bois en décembre et à choisir, à l'achat, du bois d'hiver de préférence à du bois de printemps. Le bois d'hiver se reconnaît aisément parce qu'il renferme des particules d'amidon qui ont la propriété de se colorer en bleu au contact avec de la teinture d'iode. Sur l'échantillon présenté, vous étendez un peu de teinture d'iode. Si le bois conserve sa couleur ou si celle-ci se fonce seulement par l'application de l'iode, c'est du bois de printemps ou d'été; si, au contraire, il brunit, c'est du bois d'hiver. (Le Bois).



Clou à tableaux à tête hémisphérique.

Clous d'un seul morceau pour tableaux.

La Parmenter & Buzzeck Co., Gananoque, Ont., a récemment mis sur le marché un nouveau clou pour suspendre les tableaux, présenté par la vignette ci-jointe.

Ce clou est fait d'un seul morceau, avec une tête creuse demi-sphérique d'un haut fini en laiton. Le clou a un aspect plus attrayant que le clou en deux morceaux, généralement en usage; étant fait d'une seule pièce, il exempte de rouille et de la destruction que l'on entend communément et qui résultent de la tête des clous se détacher. Ces clous sont faits dans les longueurs de 2 à 2½ pouces et sont emballés dans des boîtes grosse.

A. C. Leslie & Company

Marchands et Agents de Manufacturiers

Tôle Galvanisée

Sans égale pour les qualités 

de travail et de durée.

Marque favorite 

Tôles ondulées

Qualité Standard 

Chaque feuille garantie

Tôles d'Acier de Lysaght

Acier raffiné parfaitement uni "Queen's Head" et "Southern Cross."

Tôles à Broquettes Tôles Electriques et autres qualités spéciales.

Toles noires Qualité ordinaire Toutes grandeurs et épaisseurs.

Fer-blanc et Tôles Canada

Fer-blanc

"Trym," "Lydbrook," "Allaways,"



Tôles plombées

"Dean," "Canada 

et 

Tôles galvanisées



et toutes qualités de tôles Canada noires.

Fer, Acier et Métaux

Fonte en gueuse, Fer en barres de toutes sortes.

Acier pour outils, Acier par Machinerie, Plaques et barres de construction.

Etain, Copper, Plomb, Zinc, Antimoine, etc.

Nouvelle adresse, 560 rue St-Paul, Montréal.

LES DEPENSES DES MAGASINS

Pendant les quelques années qui précèdent, les frais d'un magasin de nouveautés, ou d'un magasin à départements ont augmenté d'une façon sensible. Cet accroissement de dépenses se fait remarquer sous différentes formes, dit le "Dry Goods Economist." Aujourd'hui, tout dans un magasin est beaucoup plus compliqué qu'il y a quelques années. Le magasin lui-même est plus vaste. Les commerçants ne souffrent plus l'état d'encombrement dont ils se contentaient autrefois.

Les bâtiments dans lesquels se trouvent les magasins sont aussi d'une construction plus dispendieuse. Ceci est dû plutôt à la grande attention apportée pour faire des constructions à l'épreuve du feu, qu'à une tendance à faire un travail ornemental et à sculptures de fantaisie. En réalité, les grands magasins que l'on construit maintenant montrent une tendance à un excès de simplicité; et il est à se demander si, dans le désir que la poussière et la saleté ne se logent dans les ornements de la construction, leurs architectes ne pèchent pas par excès de sévérité. Néanmoins, on constate une tendance à ériger pour les magasins des structures colossales; et il est évident que les intérêts engagés dans de telles constructions, ainsi que dans les terrains qu'elles occupent, atteignent des chiffres énormes.

Quand on considère les accessoires et l'outillage d'un magasin, on remarque une prodigalité plus grande dans les dépenses. L'importance d'avoir des accessoires beaux et d'un usage commode est tellement reconnue aujourd'hui, qu'aucun marchand, digne du nom de progressif, ne se contente d'accessoires démodés et incommodes.

En outre, un espace qui va croissant est ménagé dans d'autres buts que d'y entasser du stock et de le vendre. Des salles de repos, meublées avec plus ou moins de recherche, pour les dames qui visitent l'établissement, sont une partie essentielle du magasin moderne. Il y a aussi le restaurant ou la salle de thé, qui peut être ou n'être pas installé dans un but directement payant.

Dans beaucoup de magasins, un grand espace est réservé pour le confort des employés, sous forme de salles de repos et de récréation, ou sous forme de salles à manger, que la nourriture y soit servie ou non par la maison.

Une autre source de dépenses est la livraison des paquets. Les marchands en concurrence rivalisent pour la promptitude des livraisons, ainsi que pour la tenue et l'équipage de leurs voitures. La distance à laquelle la livraison des emplettes est faite gratuitement, principalement pendant l'été, alors que beaucoup de clients résident dans la banlieue, représente une augmentation réelle des frais.

La manière de faire la publicité a aussi beaucoup changé, et nombre de magasins qui faisaient autrefois une petite annonce, y emploient maintenant une page complète de journal, chaque jour de l'année. D'autres formes de la publicité, telles que brochures et circulaires, ont pris un caractère plus dispendieux; tout ceci résulte directement de ce que les marchands ont reconnu plus généralement le besoin d'annoncer les choses avec justesse, et du désir qu'ils éprouvent que tout ce qui est en rapport avec leur magasin ait la meilleure apparence et soit le plus au goût du jour.

Une autre source de dépenses, c'est l'achat de costumes et de modes d'une grande élégance, au commencement de chaque saison, en vue d'attirer le commerce, et qui sont vendus sans profit et souvent à perte.

Bien plus, nous pouvons citer des réceptions mondaines de toutes sortes, où les toilettes sont fournies par les magasins qui s'adressent à la classe moyenne et au peuple.

Il n'est pas douteux que ces dépenses, sous leurs formes variées, ne forment un placement profitable. Non seulement elles ont attiré la clientèle, mais elles ont donné au public le désir d'avoir une meilleure qualité de marchandises. Dans l'exercice de cette influence, le marchand a été aidé par la prospérité générale du pays, qui a accru dans une grande mesure la puissance d'achat du public.

Lesdépenses du magasin ayant augmenté, il semble raisonnable de penser que le public paie plus qu'auparavant pour les articles qu'il achète. Il serait difficile de déterminer avec quelque exactitude la proportion dans laquelle le prix des marchandises a dû être augmenté. Toute donnée à ce sujet ne peut avoir pour base qu'une estimation d'à peu près. Une chose cependant est certaine: c'est que l'on voit rarement de nos jours les conflits sensationnels au sujet des ventes à prix réduits, conflits qui, il y a une dizaine d'années, étaient des événements journaliers.

Il n'y a vraiment pas lieu de le regretter. La vente au détail est conduite aujourd'hui sur des données beaucoup plus scientifiques; tandis que les marchands peuvent être prodigues de leur argent dans certaines dépenses, ils sont complètement opposés à son gaspillage, dont ils n'avaient guère souci aux jours plus heureux du commerce.

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

DE LA CONSTRUCTION ET DES RISQUES D'INCENDIE

Mémoire lu devant "The Insurance Institute" de Toronto, le 24 janvier 1905, par M. Edmund Burke, architecte, de la maison Burke et Harwood de Toronto, et président de l'Association des architectes de l'Ontario.

M. le Président et Messieurs:

Le grand incendie qui s'est produit dans le quartier du commerce de gros, à Toronto, dans la nuit du 18 avril 1904, sera à l'avenir considéré comme ayant été la cause primordiale qui a donné naissance à un système très amélioré, dans l'art de construire.

On peut même se demander, si, après que les pertes ont été compensées, jusqu'à un certain point, ou oubliées dans l'ombre du passé, si, disons-nous, la conflagration dont il s'agit, n'a pas été un bienfait au lieu d'un désastre. Sans cette sévère leçon, Toronto, et sans doute d'autres villes canadiennes, auraient continué à ériger des bâtisses sans solidité et mal faites, jusqu'à ce qu'une conflagration encore plus grande eût fait voir le risque et le danger de telles méthodes de construction. Il est donc à espérer que les leçons apprises à un prix aussi énorme, soient permanentes et non temporaires. La permanence des bons résultats, devant surtout demeurer entre les mains des assureurs. Car, si ces derniers se relâchaient dans leur surveillance, les caractéristiques de la construction baisseraient. Plus d'une fois, l'auteur de ces lignes a entendu les assureurs commenter sur l'ignorance ou la routine des architectes, en ce qui concerne les risques d'incendie. C'est à son tour, maintenant, de servir quelques conseils, sages ou autrement, pour le bien d'autrui.

A l'époque des incendies Simpson et "Globe", il y a environ neuf ans, il fut dit et écrit beaucoup de choses au sujet de la nécessité d'une classe de constructions plus sûres, dans le district congestionné de la ville; or, excepté une demi douzaine de bâtisses bien connues, il ne fut fait pratiquement aucune amélorations dans l'art de construire. Les bâtisses dont nous parlons, ayant été les seules qu'on ait construites à l'épreuve du feu ou pour lui résister, après les leçons données par les conflagrations passées.

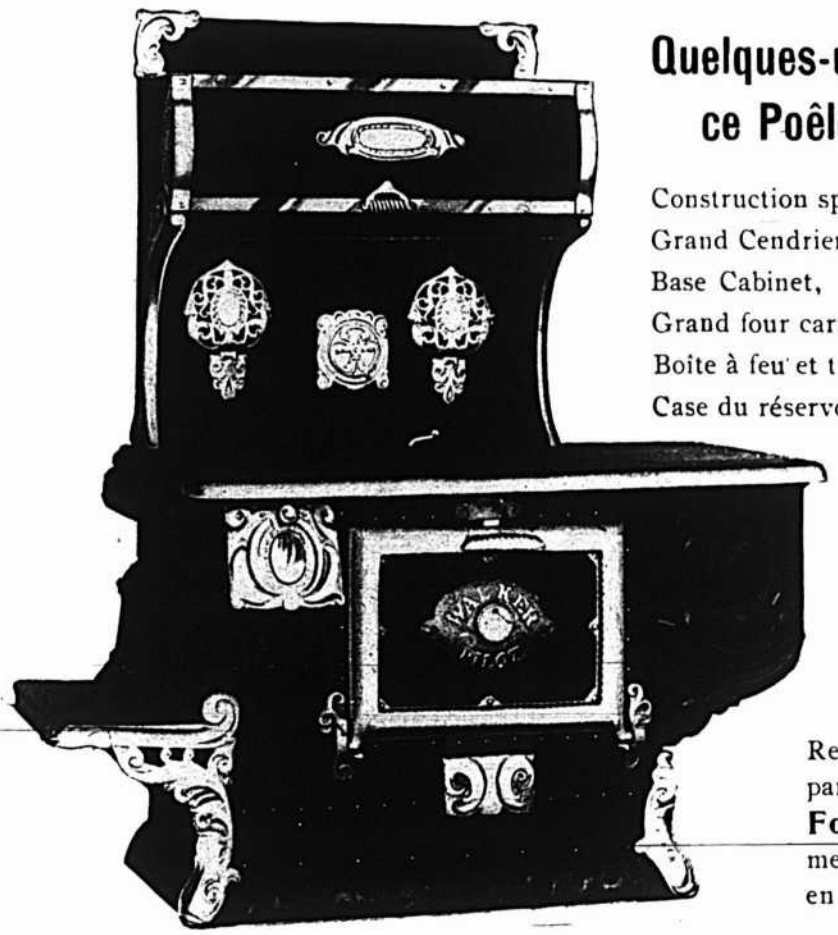
On peut dire franchement que des principales raisons de cet état de choses, [sinon la principale]; que la cause de cette apathie, peuvent peut-être être imputées aux assureurs. Peu de personnes d'affaires sont en effet disposées à dépenser plus d'argent en construction que ne le veulent leurs intérêts personnels; et, à moins qu'on ne puisse les convaincre que ça revient meilleur marché de bâtir bien et avec soin

VOTRE LIGNE POUR 1905

Ne devrait pas etre arrêtée avant de vous être renseignés sur les mérites du . . .

Poele de cuisine en Acier "PILOT" de Walker

Ce nouveau Poêle a été spécialement construit pour les résidents de la Province de Québec, et est le poêle de cuisine le plus moderne et le plus complet qui existe. C'est une combinaison d'Acier et de Fonte, la Fonte étant employée pour les parties sujettes à usure ; la partie en Acier permet une prompte et réelle radiation de la chaleur sur le foyer et le réservoir. . . . . .



Vignette montrant le Poêle de cuisine en acier "PILOT" de Walker, avec réchaud élevé et réservoir.

Quelques-unes des caratéristiques de ce Poêle sont:

Construction spéciale du foyer.
Grand Cendrier " Common Sense,"
Base Cabinet,
Grand four carré,
Boite à feu et tuyaux de tirage appropriés,
Case du réservoir en fonte, avec récipient émaillé,
Porte de gril et porte de tirage.
Extension à bois.
Thermomêtre à four.
Elégamment nickelé,
Pleins calibres Standard partout.

Remarquez la belle apparence obtenue par l'addition de la **construction du Foyer Walker,** une partie entièrement nouvelle dans les poêles de cuisine en acier. . . . . .

DEMANDEZ LE CATALOGUE ET LES PRIX.

THE WALKER STEEL RANGE COMPANY LIMITED,

Grimsby, Ont.

LUDGER GRAVEL,

Agent pour l'Est. - - - - - - - - - - MONTREAL, Qué,

messieurs préfèrent dépenser le moins possible pour la construction de leurs locaux d'affaires et les équipements qu'ils comportent. Jadis les taux d'assurance semblaient favoriser cette fausse économie, et jusqu'à un certain point, les mains des architectes étaient liées, aucun argument n'ayant de valeur contre la logique des circonstances.

Dans une revue de l'assemblée annuelle et récente de l'association des assureurs contre l'incendie, de l'ouest, M. C. M. Mayers, présenta ses remarques en disant: "Individuellement et par corps détachés, les assureurs font tout ce qu'ils peuvent en faveur des constructions à l'épreuve du feu. Ils sollicitent la législature, la prient de faire de meilleures lois pour la construction, et ils font appel aux tribunaux, aux fonctionnaires et au public pour qu'on fasse observer ces lois. Ces messieurs invitent leurs confrères à se joindre à eux afin de travailler en faveur de constructions à l'épreuve du feu. Ils forment des comités et des commissions et assistent aux assemblées; bref, ils dînent, boivent et "résolvent". Dans aucun cas, les bâtisses à l'épreuve du feu ne manquent de recevoir toutes sortes d'approbations et d'encouragements de la part des assureurs. Mais, quand il s'agit des assureurs — devant agir avec ensemble pour obtenir des résultats, — la différence qui existe entre les taux en faveur des constructions à l'épreuve du feu et ceux des autres constructions, n'offre pas une récompense assez grande au constructeur consciencieux. Et cela, que l'on envisage une conflagration ou un début d'incendie."

Dans ses remarques de début, le Président à fait allusion aux "moyens de longtemps non employés, qui eussent pu être utilisés pour l'amélioration des affaires" et il a demandé, s'ils" [entendant les assureurs individuels combines] ont fait cause commune pour punir les villes qui négligent d'adopter des règlements à même de prévenir les pertes par le feu."

A la même assemblée, un autre orateur réclame plus d'études et d'entrainement technique de la part de tous ceux s'occupant de ces sortes d'affaires, ajoutant que: "Il doit y avoir quelque chose de défectueux dans les assurances contre le feu; puisque les décades se suivent sans que les actionnaires constatent de meilleurs résultats substantiels; sauf, peut être, ceux qui résultent de l'habile manipulation des sécurités. Nous avons blâmé les législateurs poétiques ou sans scrupules; la criminalité des incendiaires détenteurs de polices; l'époque, parce qu'elle est trop bonne; les agents parce qu'ils sont ou trop voraces ou trop indifférents; l'électricité, la gazoline; les cheminaux et les rats! Tous ont joué leur rôle en ces précieuses affaires; cependant, j'en arrive lentement à la conclusion que, d'après cette dernière analyse, le mal tient à l'ignorance de la gérance et de son entourage." Et, l'argument final de l'orateur fut: "Si ma prétention que le malheur de nos affaires tient à l'ignorance que nous avons des dites affaires, n'est pas exacte, alors, tout ce que j'ai écrit à ce sujet est sans valeur. Cependant, je vous défie de signaler un seul cas, où votre affliction n'a pas été due à l'ignorance de quelqu'un; le malheur survenu ayant pu être évité par un plus grand savoir. Si nous connaissions tous les défauts de la construction et de la protection; les conflagrations ne terroriseraient plus, car d'avance elles seraient payées. Si, pour chaque classe nous connaissions le coût d'un feu et que nous établissions nos taux sur cette base, les guerres de taux seraient aussi rares que le sont maintenant les bénéfices. Si nous savions quels sont les véritables hasards des risques, comment on pourrait les éliminer ou les contrôler, les tableaux des taux ne changeraient pas à chaque lune."

Un autre facteur qui a enrayé le progrès des constructions a été, au moins à Toronto, l'ancienne règlementation locale concernant la construction. Le bureau de Toronto, de l'association des architectes d'Ontario, après avoir perdu beaucoup de temps à préparer les dits règlements; a pendant plusieurs années tâché de faire voter d'autres règlements plus sévères et révisés, concernant la construction. Même, ce bureau parvint à mettre ses projets de règlement sous les yeux du comité des propriétés, du Conseil de Ville; mais, après deux ou trois assemblées le comité mit tranquillement ces papiers dans une case, et le bureau en question n'en entendit plus parler. Il y a deux ans cette question fut remise sur le tapis, et un de nos architectes fut nommé, pour préparer avec le commissaire de la ville un projet de règlements. Ce projet fut préparé et soumis au comité, mais de nouveau on l'enfouit dans des cartons. Il est très probable que Toronto serait encore soumise aux anciens règlements, si les circonstances n'avaient pas poussé les autorités à agir. En effet, les nouveaux règlements concernant la construction furent poussés vivement à travers comité et conseil, afin de contrôler la classe des nouvelles bâtisses dont on commença la construction immédiatement après la conflagration du 19 avril 1904. Disons que le corps des architectes ne fut pas consulté dans la préparation de ces règlements, bien que ceux-ci aient gracieusement offert leurs services.

Malgré que, en somme, les provisions demandant des constructions plus solides et plus sûres soient selon le bon sens, et soient approuvées par tous les architectes progressifs et intelligents; on a considéré plusieurs exceptions importantes que les architectes et leurs clients jugeaient trop rustiques et trop coûteuses. Quelques unes de ces exceptions allaient de beaucoup au delà des exigences des assureurs, même lorsque ces derniers considèrent la meilleure classe de constructions. Sous ce rapport, la plus sévère des règlementations, et celle du plus grand intérêt pour les assureurs, était celle qui exigeait des volets à l'épreuve du feu ou du verre armé à toutes les fenêtres donnant pratiquement sur des édifices d'entrepôt ou de manufactures, en outre de rideaux hydrauliques ou arrosoirs pour incendies. Récemment, cette provision a été modifiée; après beaucoup de discussion, on a laissé la liberté d'adopter une de ces mesures de protection, amenant par là ce règlement au niveau des demandes des assureurs.

En présentant le sujet de la construction des bâtisses, l'auteur de ce mémoire est d'opinion que la classe des édifices devrait être définie d'après les circonstances. Les petites et simples maisons qu'occupaient les ouvriers il y a quelques années, représentaient probablement les risques les moins grands qu'eurent à garantir les assureurs. Rarement l'une de ces maisons fut détruite par le feu. Aussi semble-t-il absolument nécesaire de permettre et d'encourager leur construction dans certains quartiers, si le petit ouvrier qui gagne un petit salaire, doit avoir une maison dont le loyer doit être en rapport avec ses revenus. Actuellement, on ne peut que difficilement bâtir une maison de brique, à un prix assez bon marché pour répondre à ces besoins et donner un revenu raisonable à son propriétaire. On peut aussi donner une latitude raisonnable quant aux charpentes en bois et autres particularités de construction d'une maison ordinaire détachée ou semi-détachée de deux ou deux étages et demi, et située dans le quartier des résidences. Une bonne coulée d'eau et un corps de pompiers actifs, sont, bien entendu, nécessaires pour empêcher la propagation du feu en de telles constructions. L'histoire des feux communiqués à toutes les bâtisses sous de telles conditions a prouvé nous pensons, que les pertes par le feu, de ce chef, ont été jusqu'ici petites.

Dans les quartiers congestionnés cependant, là où sont des édifices élevés, le cas est absolument différent. L'on devrait exiger une bien meilleure classe de maisons — jamais elles peuvent alors être trop sûres. On devrait toujours avoir à l'esprit que



MAINTENANT

Est le moment de Commander du

Tuyautage Flexible a Gaz

(Garanti deux ans pleins.)

POÊLES A GAZ,

Plaques de Chauffage, Appareils a Chauffer l'Eau, etc.

Nous avons la ligne la plus complète au Canada en Poêles de Cuisine à Gaz modernes et approuvés, et en autres appareils de chauffage au gaz, et aux prix les plus bas. Demandez-nous notre catalogue et nos prix, avant d'acheter ailleurs ; ou, mieux encore, envoyez-nous une carte postale et notre voyageur ira vous voir. De peur d'oublier et de manquer une bonne chose,



FAITES-LE MAINTENANT.

The International Gas Appliance Co. Limited

25-27 RICHMOND ST. W., TORONTO, Can.

NOUS MANUFACTURONS:



Rivets en Fer et en Cuivre

DE TOUTE DESCRIPTION

Diamètre de 1-2 pc. et au-dessous.



Clous à Tête Plate Fraisée.



Clous à Tête de Cloche, pour Tableaux.

Rivets en Fer de Norvège,
Rivets en Cuivre et en Laiton,
Rondelles en Fer et en Cuivre,
Rivets Tubulaires,
Rivets à deux Branches ou Fendus,
Clous de Broche, Clous en Cuivre pour Bateaux,
Pointes à tête ronde (Escutcheon Pins) en Laiton et en Acier.
Vilebrequins de Charpentiers,
Palatres et Rondelles,
Boutons de Voitures, faits en Acier.

⚜

ET AUTRES ARTICLES DE FERRONNERIE SPECIAUX.

THE PARMENTER & BULLOCH CO., LIMITED

GANANOQUE, Ontario.

y a plusieurs maisons exposées chacune à prendre feu, leur agglomération forme ce qu'on appelle un district à conflagration. Si l'on en juge d'après les exemples fournis par la dernière conflagration, on ne devrait pas permettre la construction de bâtisses de plus de 55 pieds de haut, [quatre étagés et rez-de-chaussée] dans aucune partie de la ville qui ne serait pas construite avec des matériaux à l'épreuve du feu. Aucun jet d'eau à une pression pratique n'est utile pour une bâtisse plus élevée, lorsque le vent souffle en bourrasque, et c'est justement à ces moments là, que la conflagration risque le plus de s'étendre.

C'est d'un bon augure pour de meilleures constructions, de constater que les assureurs ont enfin compris la nécessité d'établir un très bon prototype de construction; avec un minimum de taux, et un système d'augmentations graduées dans les amendes à imposer à ceux qui s'écarteront de plus en plus du prototype. L'auteur de ces lignes a discuté et lutté depuis un quart de siècle, afin d'amener une telle différenciation; mais, comme il ne pouvait pas montrer à ses clients ni avantage, ni gain dans les taux d'assurance, ils refusèrent de s'imposer toute dépense supplémentaire quant à la construction. Maintenant, les choses sont changées et les clients demandent des maisons plus sûres, et ils tâchent de n'employer que des architectes qui se sont fait une spécialité de se familiariser avec les exigences de la construction prototype contre l'incendie.

Pratiquement, il n'y a que deux types de maisons convenables pour le district congestionné d'une ville. L'auteur les classe ainsi que suit d'après leur ordre de mérite:

1°. A l'épreuve du feu et à même de résister au feu.

2°. Constructions en bois.

Le premier de ces types peut être subdivisé, et donner la prééminence aux protecteurs en terre-cuite et principalement à ceux qui sont poreux; puis, viennent en second lieu les protecteurs en béton. Certains constructeurs vantent tour à tour ces matériaux, selon les méthodes qu'ils emploient. De nombreux ingénieurs éminents et constructeurs, font usage de produits argileux de préférence au béton; tandis que d'autres également capables ont une égale confiance dans le ciment.

Le béton entre en grande partie dans la construction d'un pourcentage considérable des nouveaux entrepôts de Toronto, où l'on emploie du béton renforcé: pour les colonnes, pour les solives et pour recouvrir le sol. Pour faire ces sortes de travaux, il faut de grands soins et beaucoup de surveillance — plus que lorsqu'il s'agit d'autres matériaux — car beaucoup dépend de la qualité du ciment, de celle du sable, d'un mélange et d'un moulage convenables, et des renforts en acier et qui doivent prévenir toute contraction possible du ciment. Il n'est pas douteux que ce genre de construction est préférable aux constructions en bois, dans les districts congestionnés, aussi jusqu'à présent, semble-t-il occuper une situation médiocre [quant aux dépenses] entre les constructions en acier et celles en bois.

Le feu de Baltimore ne peut être cité d'une façon concluante, comme un exemple en faveur du béton, car il ne fut pas jeté d'eau sur l'édifice que donnent comme exmple les défenseurs du béton. En outre, prétendent les ennemis de ce corps, il paraîtrait que lorsqu'on jette de l'eau sur du béton porté à une haute température cela produit un changement radical quant à la nature et à la force de résistance de cette matière. Quoi qu'il en soit, ces deux corps, [béton et glaise cuite] sont naturellement les deux seuls qui, pour résister au feu, soient commercialement pratiques. Néanmoins, de la leçon à tirer du feu de Baltimore, résultera une amélioration des détails de la construction et l'élimination des points faibles de chacun des matériaux considérés.

Les modèles de construction pour maisons pouvant réister au feu [ou dénommées à l'épreuve du feu] et devant jouir d'un minimum de taux d'assurance, ont été suggérés comme suit:

Tous les théâtres, écoles, hôpitaux et asiles de plus de 3 étages ou 40 pieds de haut; hôtels et maisons d'habitation de plus de 4 étages ou 50 pieds de haut; et autres édifices de plus de 4 étages ou 55 pieds de haut, seront construits avec des murs de pierre, de briques, ou de béton fait de ciment de Portland; avec des colonnes de fer fondu ou d'acier laminé, les olives et poutres devant être aussi en acier laminé. Les espaces entre les poutrelles devront être remplis par des arches en briques, ou par des blocs en terre cuite, ou encore renforcés avec du béton fait de ciment de Portland .

Les saillies, entrecroisements de solives et poutres, devront être recouverts de terre cuite ou de béton au ciment de Portland, la couche protectrice devant recouvrir tout l'acier exposé, ne devant pas avoir une épaisseur inférieure à deux pouces.

Les colonnes devront être encaissées dans de la brique, de la terre cuite ou du béton de pas moins de quatre pouces d'épaisseur. L'extrémité des saillies des colonnes de construction ne devra pas être protégé par moins d'une épaisseur de deux pouces des matériaux sus-mentionnés et les fûts des grands supports par une épaisseur des mêmes corps, non inférieure à un pouce.

Les escaliers et plates-formes devront être entièrement en brique, pierre, béton, fer ou acier. Les cloisons des corridors ou cloisons permanentes entre les chambres devront être en brique, terre-cuite, ou lattes de métal et ciment de plâtre fixé sur reliefs métalliques.

Le corridor des escaliers ne devra pas être plus de trois fois plus grand que la surface des escaliers et ascenseurs, et à tous les étages, de tels corridors devront avoir leurs parois protégées par des matériaux à l'épreuve du feu.

Les puits d'ascenseurs devront avoir des parois complètement métalliques, et en verre armé là où c'est nécessaire, en outre, à chaque étage, ces puits devront avoir des portes automatiques à l'épreuve du feu.

Toutes les fenêtres extérieures devront avoir leurs cadres et châssis en métal, et elles devront aussi être munies de verre armé.

On ne devra permettre ni planchers, ni toitures en bois.

Tout le fini intérieur, comprenant l'imitation de bois, les accessoires, les portes et les encadrements devront être en métal [sur coeur de bois lorsque nécessaire].

Toutes les fenêtres à tabatière devront être en verre armé, excepté au dessus des ascenseurs.

Si les propriétaires se récrient contre de telles dépenses, on permettra des planchers et des garnitures en bois, mais le taux d'assurance sera plus élevé, pour toute bâtisse inférieure à huit étages. Cependant toute construction de plus de huit étages, ou 100 pieds de hauteur, devra absolument être à l'épreuve du feu tel que décrit ci-dessus.

Naturellement, il faudra installer des appareils de la catégorie de ceux en usage pour combattre l'incendie; et, là, où les risques commerciaux seraient dus à un stock très combustible on établira un système hydraulique d'arrosage puissant.

Partout où la rue aurait plus de 60 pieds de large, on pourrait remplacer le verre armé donnant sur cette rue, par un système de rideau hydraulique amélioré.

Les modèles pour la seconde classe, celle ou le bois fait partie de la construction, sont suggérés comme suit:

Aucune maison de cette classe ne devra avoir plus du rez-de-chaussée et trois étages quant à la hauteur et pas plus de 5,000 pieds carrés de surface horizontale entre ses fondations. Toute augmentation en surface ou en hauteur devra être soumise à un surcroît de taux d'assurance.

Les murs du dernier étage devront être en brique, pierre, ou béton au ciment de Portland et ne pas avoir moins de 12 pouces d'épaisseur, cette augmentant jusqu'au sol. Là où il y aura

The CANADA PAINT CO., Limited

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE VERNIS, PEINTURES ET COULEURS DANS LE DOMINION

Ateliers à Montréal et Toronto,
Mines de Graphite au Nouveau Brunswick,
Mines d'Oxyde à St-Malo, Québec.

A VENDRE PAR LES PRINCIPALES MAISONS DE FERRONNERIES ET DE PEINTURES DU CANADA:

Les Couleurs sèches, manufacturées par la Canada Paint Company.
La Peinture d'Oxyde Canadienne des mines de la Canada Paint Company.
Le Blanc de Zinc de neige, manufacturé par la Canada Paint Company.
La peinture de Graphite Diamond des mines de la Canada Paint Company.
Les Vernis pour voiture, manufacturés par la Canada Paint Company.
Les Peintures préparées mélangées, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Couleurs de triple force, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Spécialités pour décorateurs, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Peintures pour Ponts et Toitures, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Teintes pour Toitures et les Bardeaux, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Laques Brunes et Noires, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Couleurs pures à grainer, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Peintures Oxydées artistiques, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Peintures à Plancher durcissant au séchage, manufacturées par la Canada Paint Company.
La Kalsomine et les Teintes pour le Mur, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Shellacks Blanc et Orange, manufacturés par la Canada Paint Company.
Les Teintes de Bois, imitant la nature, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Peintures à Wagon et Machinerie, manufacturées par la Canada Paint Company.
Les Couleurs pour Char et Moteur, manufacturées par la Canada Paint Company.
Le Blanc de Plomb, la Marque Principale, manufacturés par la Canada Paint Company.
Les Vernis en Canistres portatives, manufacturés par la Canada Paint Company.
CARTES ECHANTILLONS DES COULEURS et tous renseignements fournis gratuitement par la Canada Paint Company.

Notre Vert de Paris est toujours uniforme et sa composition est endossée et recommandée par le département de l'Agriculture d'Ottawa.

The CANADA PAINT COMPANY, Limited

BUREAU PRINCIPAL:

No. 572 Rue William. - - - MONTREAL.

pas de saillie on devra les munir d'un corbeau d'au moins quatre pouces destiné à supporter le plancher. Quant aux murs qui suivent une direction parallèle à celle des planches, on devra les munir d'un corbeau d'un pouce destiné à arrêter le feu entres les planchers.

Les murs devant supporter des solives, devront avoir quatre pouces de plus d'épaisseur que les murs ordinaires, ou bien, ils devront être munis de piliers d'eau moins 4 pouces par 22 pouces pour recevoir la tête des solives. Les murs de division auront une épaisseur de quatre pouces de plus que les murs n'ayant rien à supporter, ou au moins 16 pouces — la largeur de deux briques au dernier étage. Quant aux ouvertures pratiquées dans les murs de division elles devront être munies de portes à l'épreuve du feu, de chaque côté.

Tous les murs à parapets devront être d'au moins trois pieds plus hauts que le point le plus élevé du toit.

Les bâtisses ne devront pas avoir de larmiers, qui ne soient pas en matériaux incombustibles, et le drainage de l'eau devra se faire vers l'intérieur.

Les cages d'escaliers et puits d'ascenseurs établis sur toute la hauteur de la bâtisse, devront avoir des parois épaisses en brique, et toutes les ouvertures devront être protégées par des portes modèles à l'épreuve du feu.

Les châssis vitrés des cages d'escaliers devront être en verre armé, et le châssis en métal.

On ne devra pas faire usage de poutres ou soliveaux auxiliaires.

Les planchers seront en planches de pas moins de 2 3-4 pouces d'épaisseur, et ils seront établis sur des solives de bois et des poteaux.

Les planches seront recouvertes de lattes de bois d'au moins 7-8 de pouce, posées diagonalement. Une double couche de papier imperméable, approuvé, sera aussi posée entre les planchers.

Là, où il faut plus de force, ou un plancher de plus de 4 pouces d'épaisseur, on peut en faire un bon de la façon suivante: On place des refends de trois pouces, sur le côté, et on les cheville à un minimum de 15 pouces. Les refends devront avoir une égale épaisseur sur leur longueur, et les joints être alternés ou raccordés, si les refends sont assez longs pour franchir l'espace compris entre trois solives. On obtient ainsi un effet de "cantilever" qui aide matériellement à donner une plus grande solidité aux planchers.

Les planchers devraient être à dalot et leur inclinaison vers le dalot non inférieure à un pouce par 20 pieds — un pouce et demi serait préférable. Où cela est praticable les dalots devraient être munis de trous dans les murs, — trous à fermeture automatique — quant aux murs intérieurs, les dalots qui les longent doivent être en rapport avec des tuyaux conduisant au sous-sol, lesquels aboutissent à une rigole ou a des grilles de décharge. La rigole du sol du rez-de-chaussée devrait, elle, être raccordée avec un drainage extérieur convenable ou avec les puits de dessous des ascenseurs lesquels puits sont à leur tour mis en comunication avec les égouts.

Parfois, il est nécessaire d'établir un escalier entre deux étages; dans un tel cas, la communication entre les étages devraient être absolument isolée par une cloison de béton, on de terre cuite, d'une épaisseur non inférieure à 4 pouces; ou par une cloison de ciment, ou de lattes métalliques — de 2 pouces d'épaisseur; cloison que l'on renforcera dans ce cas, de reliefs recouverts des deux côtés de mortier au ciment de Portland.

Une porte contre l'incendie, munie d'un dispositif automatique, servira à fermer l'ouverture de ce jeu d'escalier.

On établira aussi un rebord d'au moins 2 pouces de haut, et on le fera courir tout autour du sommet de l'escalier; quant au plancher il sera incliné d'une égale hauteur au dessus du plancher environnant. Les fenêtres devraient être en verre armé approuvé et leur cadre en métal, lorsqu'elles appartiennent à un mur construit contre l'incendie, ou qu'elles sont placées dans une cloison [formant des divisions autres que celles des bureaux]; enfin, lorsqu'elles appartiennent à des murs extérieurs; cependant, ces détails seront exceptés, quand ces fenêtres seront pour des bureaux ou des étalages de rez-de-chaussée, la rue ayant une largeur d'au moins 50 pieds.

Des volets spéciaux ou des rideaux hydrauliques peuvent être employés dans les bâtisses où un gardien est employé en permanence.

On pourrait supprimer les exigences signalées ci-dessus, quand les bâtisses sont situées de telle façon qu'il n'y ait pas de fenêtre à moins de cent pieds d'une autre bâtisse, que les chances d'incendie de celle-ci soient réels ou possibles ou dans des conditions spéciales, alors que toutes les maisons avoisinantes ont des fenêtres munies de fer armé monté sur cadres et châssis en métal.

Les solives seront proportionnées en dimensions selon le poids qu'elles auront à porter, et en aucun cas elles ne devront avoir moins de 8 pouces de côté Les pièces de bois devant avoir une grande surface de section, pourront être construites en deux ou trois épaisseurs complètement boulonnées et leur surface faite de façon à permettre un contact aussi parfait que possible.

Les poteaux devront aussi être employés en des dimensions proportionnelles au poids qu'ils devront supporter, et ne pas avoir de dimension inférieure à huit pouces. Quant à ceux de grandes dimensions, on pourra les construire ainsi que permis pour les solives Que si l'on doit détailler davantage il serait bon de parler des solives se libérant toutes seules, ce qui empêche une traction sur les murs lorsque le plancher vient à brûler. Aussi, les solives devraient-elles reposer sur des plaques en fer fondu, ou sur des boîtes murales encaissées dans les murs.

Les corniches devraient être en briques ou autre matériel incombustible. Si les solives sont en feuilles de métal elles devraient à leurs extrémités être encadrées en des supports métalliques, aucun bois n'étant permis.

Tout le fini devra être incombustible, et aucun espace ne devra être caché.

Si les plafonds sont plâtrés, il est préférable que les lattes soient appliquées contre les planchers ne laissant qu'un espace suffisant pour donner prise au plâtre.

Parfois, on a besoin de grands espaces de plancher, exempts d'obstructions, et alors, le poids à supporter est trop grand pour des solives ou des poteaux; dans ce cas on engage à faire usage de constructions métalliques, pourvu que tout métal, pouvant être exposé soit protégé par du béton, de la terre-cuite ou autre matériel reconnu comme pouvant résister à l'action du feu — aucune partie métallique ne devra avoir une couche protectrice de moins de deux pouces d'épaisseur pour le béton et de trois pouces pour la terre-cuite.

Dans le cas des colonnes d'acier, le béton devra être mis solidement entre les saillies.

L'enveloppe en terre-cuite devra être bien assujettie par des joints spéciaux, cerclés de fils métalliques et plâtrés.

Dans les bâtisses protégées par un système d'arrosoir approuvé, le genre suivant de protection pour solives d'acier peut remplacer le béton ou la terre cuite.

Les solives devront être entourées dans une enveloppe de plâtre à l'amiante de 7-8 de pouce d'épaisseur; posé sur des lattes de métal détachées en tuyauté de la solive, afin de laisser entre les deux une couche d'air de [illegible] pouce. Des tenons en fer forgé maintiendront les lattes métalliques; ils seront fixés au plancher en bois de façon [illegible] l'attachement soit protégé par le [illegible] en plâtre — un second encaissement [illegible] 3-4 de pouce d'épaisseur de mortier [illegible] ciment, devra être appliqué aux lattes [illegible] métal sur des supports similaires, [illegible] couche d'air de un pouce d'épais[illegible] devra toujours séparer les deux enveloppes.

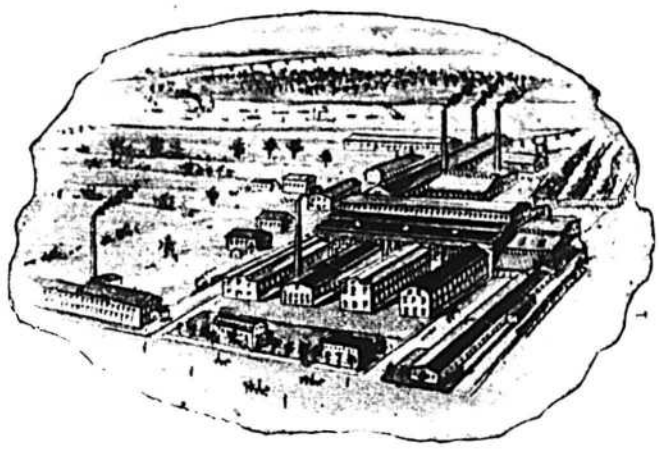
Les règlements de Toronto [illegible] que tous les linteaux supportant [illegible] brique soient en acier laminé. Cette [illegible] en acier doit de toute façon être [illegible] protégée

DOMINION WIRE MANUFACTURING CO.,

LIMITED

MONTREAL et TORONTO.

BROCHE EN LAITON, EN CUIVRE ET ÉTAMÉE



USINES A DOMINION.

BROCHE RECUITE POLIE ET BROCHE CUIVRÉE

CLOUS DE BROCHE VIS A BOIS.

TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES EN BROCHE POLIE.

CERCLES EN BROCHE D'ACIER POUR BARILS

— AUSSI —

Une Crampe spéciale en Broche pour Cercles en Broche pour Barils.

BROCHE RECUITE

En Rouleaux, ou à plat et coupée à dimension voulue.

POUR

EMBALLER LE FOIN, LA PAILLE, LA PULPE, LE PAPIER, LES CHIFFONS, LA FIBRE, LES ROGNURES DE CUIR, ETC. . . . .

BAGUETTES HOMO

Fil de Cuivre pour Trolley, Lignes de Télégraphe et de Téléphone.

— AUSSI —

Cables de Transmission de Pouvoir.

"FAITS AU CANADA."

contre l'action du feu, par du béton ou de la terre-cuite ainsi qu'il a été suggéré pour les solives protégées; ou elle devra être recouverte d'un plâtrage à l'amiante de un pouce d'épaisseur, mis sur des lattes métalliques. Là, où est exposé aux intempéries, ce plâtrage devrait être protégé par une enveloppe de métal galvanisé ou une couche de mortier en ciment.

Une particularité en rapport avec l'adoption du système d'arrosage, particularité qui semble devoir acquérir plus de considération qu'on ne lui en donne, vise la méthode adoptée généralement pour défendre les grands réservoirs hydrauliques d'approvisionnement. A part du vilain aspect de ces constructions, il faut considérer le danger que rend possible leur effondrement, lorsque leur charpente d'acier est soumise à la chaleur intense d'une conflagration, ou qu'elle est rouillée et pourrie dans ses parties cohésives. On peut dire franchement que beaucoup de ces réservoirs n'ont pas été peints depuis des années, tandis qu'on est obligé de peindre chaque année les ponts qui sont faits des mêmes matériaux, si on veut les conserver en de bonnes conditions pendant une période de temps raisonnable. On peut dire aussi que quelques-uns de ces réservoirs-tours s'effondreraient dans une conflagration bien avant que la bâtisse qu'ils doivent protéger ne soit consumée.

L'auteur de ce mémoire pense que la fondation de tels réservoirs devrait consister en tours en briques massives, construites jusqu'à la hauteur du fond du réservoir; et, là où c'est pratiquable, continuées tout autour du réservoir, ce qui les protégerait tout comme l'est le contenu de la bâtisse inférieure. Ceci semble avoir d'autant plus de bon sens, que ces sortes de réservoirs sont généralement trop élevés pour recevoir la moindre protection de la part des appareils du département des incendies; spécialement lorsque pendant une conflagration le vent souffle en rafale.

Quelques unes des conclusions du comité spécial de "l'Association Nationale" de protection contre le feu, des Etats-Unis; offrent de l'intérêt quant aux leçons fournies par la conflagration de Baltimore. On peut les résumer comme suit:

1°. Les travaux de construction en métal doivent tous être convenablement protégés, afin de pouvoir résister aux effets que produisent les hautes températures.

2°. Des briques ordinaires de bonne qualité et bien cuites, lorsque bien maçonnées dans un mortier de ciment, sont le meilleur matériel actuellement en usage comme protecteur des colonnes d'acier et de fer, soumises au feu. Ce matériel allie à ses qualités de résistance ordinaires celles qu'il possède contre le feu.

Lorsque pour protéger les colonnes, contre le feu, on les recouvre de carreaux creux, le résultat obtenu est déplorable, car ces carreaux manquent de stabilité et se cassent lorsque en présence d'une haute température.

4°. Les blocs de plâtre et le plâtre sur lattes de métal ne donnent pas de satisfaction contre le feu, en tant que protecteurs de colonnes ou autres ouvrages en métal.

5°. On ne devrait pas mettre de tuyaux ou de conducteurs en fils métalliques, pour l'électricité, à l'intérieur de la couverture protectrice des colonnes.

6°. La couche qui doit protéger les saillies inférieures des poutres et des solives, ne doit pas avoir moins de deux pouces d'épaisseur.

7°. Les carreaux en terre-cuite, pour arches, sont défectueux, car leur surface inférieure se brise sous l'effet de la chaleur. Ceci est apparemment vrai pour toutes les tuiles.

8°. La surface des planchers devrait être faite en matériaux non combustibles.

9°. Les pierres de toutes sortes devraient être classées au nombre des matières fragiles, et s'abîmant facilement sous l'action du feu. En somme, en tant que matériaux de construction devant résister au feu, les pierres ne conviennent ni pour les murs, ni pour les piliers, ni pour le fini extérieur ou intérieur.

10°. Les briques ordinaires et bien recuites, de bonne qualité, sont actuellement ce qu'il y a de mieux en fait de matériaux de construction, pouvant résister au feu.

11°. Les recouvrements de murs ne devraient pas être fixés à ces derniers au moyens de tenons métalliques. Tous les murs devraient être revêtus en briques.

12°. Il est essentiel que les poutres employées pour soutenir les murs extérieurs à chaque étage, soient complètement protégées, spécialement au-dessus des fenêtres. Au point de vue de la protection contre le feu, toutes les fenêtres devraient être simples, afin d'éviter l'emploi de colonnettes ou légers piliers, facilement destructibles, entre les fenêtres.

13°. De grandes surfaces de plancher non interrompues aident à la propagation du feu et en augmentent l'intensité. Aussi, les bâtisses de grande surface et devant contenir de grandes quantités de matières inflammables, devraient-elles être subdivisées au moyen de murs épais, en briques, et suffisants à opposer une barrière efficace à la propagation du feu.

14°. Toutes les cloisons, telles que généralement construites avec des [illegible] ques creuses, des blocs de plâtres, des lattes de métal, du plâtre, ou des matériaux similaires, sont promptement détruites par un feu violent.

15°. Les ouvertures verticales formant puits au travers des édifices, font communiquer rapidement le feu à tous les étages. Lorsqu'il s'agit de bâtisses très élevées et contenant des matières inflammables, ce que nous venons de dire a lieu presque invariablement, malgré les efforts impuissants des pompiers.

De tels puits devraient toujours avoir des parois en briques, et être surmontés d'un châssis vitré peu résistant. Ils devraient en outre monter jusqu'au toit et avoir à chaque étage des portes à l'épreuve du feu. Les ouvertures verticales de ce genre, non fermées sur les côtés sont considérées comme étant une des particularités qui contribuent le plus aux pertes par le feu, et aux pertes de vie. Or, dans tout le pays on néglige de prendre des précautions à ce sujet. On devrait remédier à cet état de choses dans toutes les bâtisses qui existent, et aussi dans celles qu'on fera, particulièrement en celles servant au commerce, à des manufactures ou à des entrepôts. Les lois municipales de la construction, et les expertises d'assurance devraient être invoquées à cet effet.

Il est tout aussi important, cependant, que les ouvertures pratiquées à travers les étages, dans les maisons ordinaires soient protégées, tout comme lorsqu'il s'agit d'une bâtisse construite à l'épreuve du feu.

On peut attribuer la conflagration de Baltimore à l'ignition des étages non protégés. Si les ouvertures des escaliers et des élévateurs, là où le feu a commencé, avaient été convenablement protégées; on a tout lieu de croire que le corps des pompiers eut été à même de contrôler le feu dès son début.

16°. Les pas des escaliers devraient de préférence être en fer ou en métal. Si ces pas étaient en ardoise ou en marbre, il devraient tre supportés par une plaque en métal.

17°. Tout le fini intérieur combustible ou non, est promptement détruit par le feu. Ceci comprend toutes les ornementations, telles que marbre, ouvrages ajourés en métal, en plâtre, et autres matériaux moins durables.

18°. Des lois municipales, et des inspections, devraient obliger à faire de bonnes constructions, dans tous les détails. Quant aux inspections des bâtisses à l'épreuve du feu, et en construction, elles devraient être plus fréquentes que dans le cas des constructions ordinaires.

19°. Quant aux bâtisses construites pour résister au feu, et contenant des marchandises combustibles, si elles

DAVID MAXWELL & SONS

ST. MARYS, ONT., CANADA



Baratte avec Support d'Acier

"Baratte Favorite Maxwell"

Pièces Patentées—Support d'acier amélioré, engrénage à billes, actionnement du levier moteur au pied et à la main, anneaux détachables, tourillons boulonnés.

Tondeuses pour Gazon

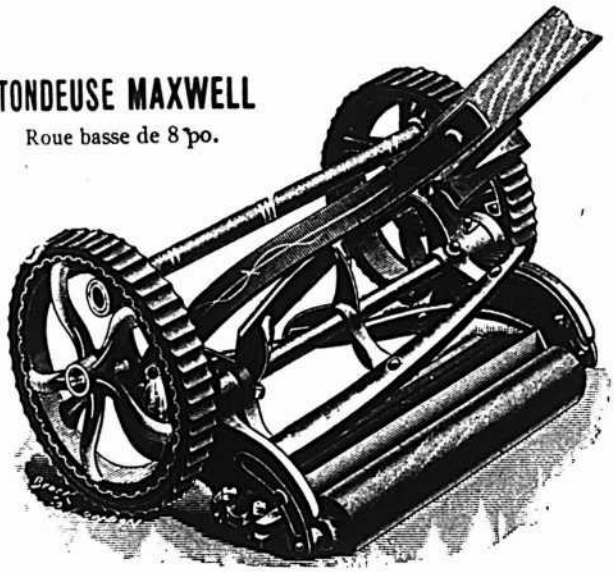
Hautes et basses roues, de 12 à 20 pouces de large. Arbre moteur en Acier Laminé à Froid, Couteaux et Plaque Coupante en Acier au Creuset.



Baratte avec Support de Bois

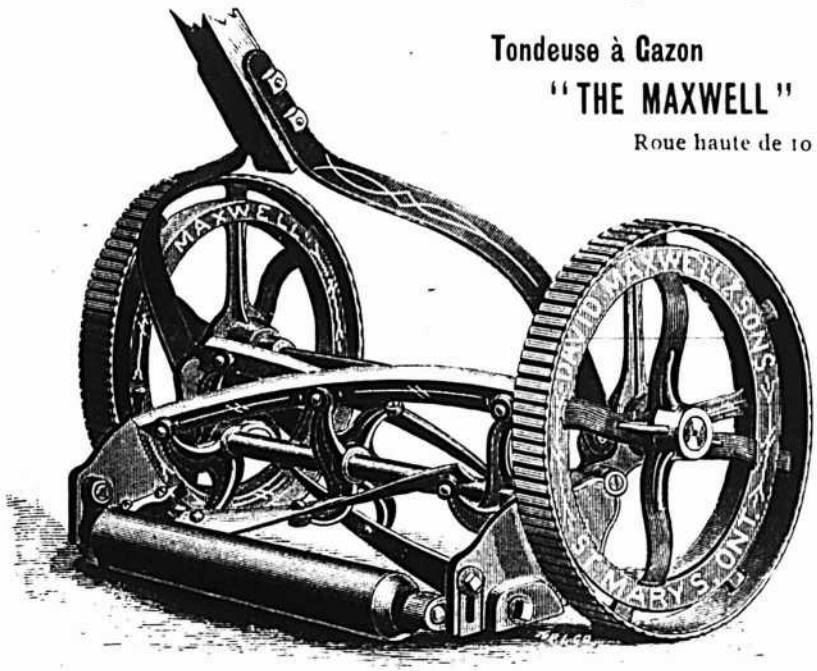
TONDEUSE MAXWELL

Roue basse de 8 po.



Tondeuse à Gazon "THE MAXWELL"

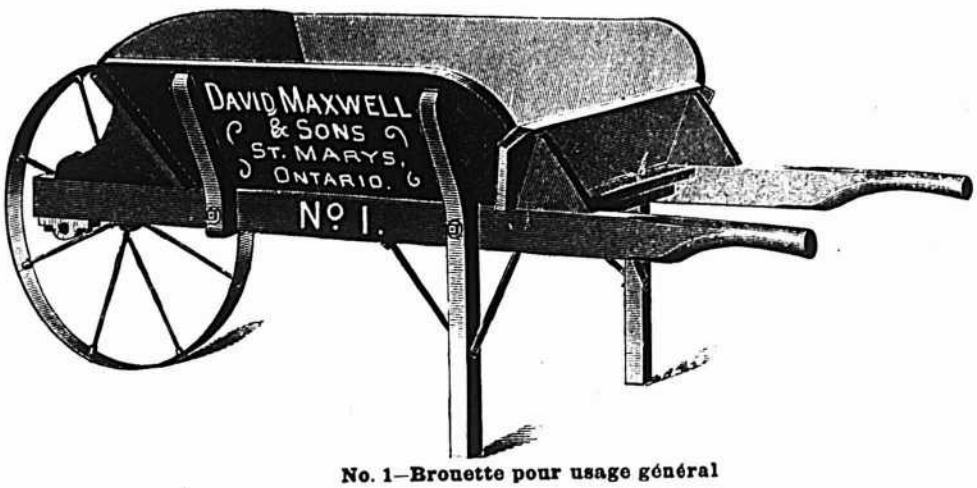
Roue haute de 10 po.



BROUETTES

Brouettes pour usage général ou pour jardins.

Tous les genres et toutes les grandeurs.



No. 1—Brouette pour usage général

Nos Tondeuses pour gazon, Barattes et Brouettes sont vendues par les principales maisons de gros. Si votre maison de gros ne les tient pas, écrivez-nous directement.

DAVID MAXWELL & SONS, ST. MARYS, ONTARIO, Canada.

des fenêtres non protégées, elles n'offrent pas une barrière efficace à la propagation d'un incendie. Au point de vue de la protection contre le feu, il est essentiel que l'on emploie, partout où c'est possible, des murs de briques, massifs et sans ouvertures d'aucune sorte. Là où des fenêtres et autres ouvertures sont nécessaires, celles-ci devraient être en petit nombre et petites. Ces ouvertures devraient aussi être munies des meilleurs moyens connus, de protection contre le feu.

20°. Sans subdivisions convenables, et des protections adéquates contre la communication du feu, le contenu d'une bâtisse à l'épreuve du feu, est presque aussi peu en sûreté contre le feu, que s'il était dans une bâtisse de construction ordinaire."

Continuant l'auteur du mémoire dit: Dans les suggestions précédentes, j'ai, je pense, considéré les principaux points de la consturction contre l'incendie; ces détails sont tout aussi intéressants pour les assureurs que pour les propriétaires d'immeubles, et je pense que c'est juste.

M. Laidlaw qui est des nôtres, s'est tellement occupé de cette question des constructions ordinaires, lorsqu'il a lu son mémoire devant l'assemblée des architectes, il y a deux ans, qu'il n'y a plus que fort peu à dire.

Votre nouveau tableau de prix est scrupuleusement observé, et cela devrait donner une amélioration graduelle quant à la construction des maisons ordinaires. Un exemplaire de ce tableau, devrait être remis en mains de chaque personne voulant faire construire.

Cela l'aiderait à comprendre que le type des bâtisses telles que généralement construites est défectueux; et que d'après l'opinion des experts ces constructions ont plus de chances d'être détruites par le feu que le type suggéré. En outre les constructeurs seraient informés que s'ils persistent dans leurs idées routinières ils seront punis d'amendes et le taux de leurs assurances augmenté.

Dans un récent numéro du "Canadian Architect and Builder" se trouve un article qui convient si bien à ce sujet, que je ne puis m'empêcher de le citer in ex tenso", il résume ainsi que suit ce que je voudrais dire pour terminer:

"Il a été dit dans un raport lu devant une société anglaise d'assurance, que les récentes pertes subies par les Sociétés anglaise à la suite de conflagrations survenues dans ce pays, ont complètement supprimé les bénéfices servis à leurs actionnaires pendant les cinquante dernières années—aussi ces compagnies se proposent-elles de hausser leurs taux d'assurance, en ce qui nous concerne. C'est évidemment une crise qui se prépare et une allusion tendant à prouver que nous ne sommes pas à la hauteur de la civilisation de notre époque. Il semblerait que les Etats-Unis se trouvent dans les mêmes conditions, mais ceci ne devrait pas nous encourager à persister dans la présente ligne de conduite, car les Américains réagissent vivement, et avant que nous ne nous en rendions compte, seuls nous serons sur la liste des futures victimes du feu; et cela d'après l'opinion de personnes pour qui la science des probabilités est trop exacte pour qu'il soit agréable d'être par elles suspectés d'être incendiés dans l'avenir. Il est temps de changer nos procédés. La question est de savoir comment les changer efficacement. Il ne s'agit pas de parler de construction pouvant résister au feu; cela nous l'avons déjà fait. Il ne s'agit pas non plus de blâmer les architectes; ils savent tout ce qu'on peut savoir au sujet des constructions à l'épreuve des incendies; et ils seraient heureux de mettre en pratique leur savoir. Ce sont les clients des architectes qui déterminent le genre de construction à faire, c'est donc de ces propriétaires que nous devons nous occuper. La vérité au sujet de l'arrêt du progrès dans l'art de construire à l'épreuve du feu, est due à ce que le monde des affaires ne veut pas de ce genre de constructions. Ces gens-là voudraient bien des bâtisses à l'épreuve du feu, spécialement après une conflagration; mais ce désir se meurt rapidement sous l'influence des estimations préliminaires établies pour une future bâtisse à même de résister au feu. Une conflagration n'est qu'une probabilité, somme toute; tandis que le coût d'une bâtisse sûre est une certitude; et il n'est pas d'affaires d'équilibrer une certaineté de coût avec un avantage problématique. Certes il y a quelque chose à faire dans la réduction des taux d'assurance, mais, se disent les mêmes personnes, cela ne suffit pas à égaliser la transaction. Aussi ne se fait-il pratiquement rien, dans les constructions à l'épreuve du feu.

"Puis, se fait entendre la demande de règlements plus sévères. Forçons-les à construire à l'épreuve du feu; la dépense supplémentaire n'est pas une question de choix, mais bien une question d'intérêt public. Très bien, mais alors que le public donne une clientèle de préférence aux propriétaires de bâtisses à l'épreuve du feu, et cela, en proportion de la sécurité des bâtisses de cette classe et de l'élévation de leurs prix. Cette idée est très juste; mais, étant donné l'écoulement facile du change monétaire, lequel va vers l'article meilleur marché, ce que nous souhaitons n'est pas plus pratique que de vouloir faire remonter les rivières à leur source. Comment, dira-t-on, mettre en pratique cette suggestion? Car il est encore vrai que le public a le droit de parler, et aussi celui de payer. Coment se peut-il que le public qui partage l'avantage offert par une construction à l'épreuve du feu partage la dépense supplémentaire que coûte sa construction? De toute façon ce résultat ne doit pas être obtenu en envoyant les assureurs chez les particuliers pour augmenter leurs taux, sous prétexte d'un bien-être général dont ils jouiraient. Ce procédé ne serait pas convenable mais il semble suggérer ce qu'il faudrait faire. Ainsi, si un homme s'impose des charges pour le bien public, il ne serait pas juste de multiplier ses impôts sur le surcroit des dépenses qu'il s'est imposé de ce chef. Mais il serait juste [pour d'autres personnes] de diminuer les taxes du sus-nommé en proportion de la somme supplémentaire qu'il aura dépensée. Et étant donné que les taxes fluctuent et s'équilibrent dans le budget public, les taxes réduites devraient trouver une compensation dans une augmentation égale que l'on imposerait aux propriétaires de bâtisses qui ne répondent pas aux exigences de la sécurité en cas d'incendie. C'est à cause de ces dernières que l'on maintient des corps de pompiers, et certes les propriétaires de ces constructions redoutables devraient payer les frais occasionnés par ceux qui en défendent l'existence. Voici, une idée, qui, même si elle n'était pas complète, pourrait permettre d'asseoir le principe de la multiplication des maisons à l'épreuve du feu. Il serait intéressant, en effet, de calculer le coût supplémentaire requis pour la construction à l'épreuve du feu et celui des départements d'incendie, afin d'établir une différence entre eux!"

UN SAVETIER INTELLIGENT

Un brave cordonnier a installé une échoppe de réparations de chaussures dans un faubourg de Londres, à côté d'un grand restaurant. Sur le menu de ce restaurant on lit: "On peut faire réparer ses chaussures pendant que l'on mange. S'adresser au garçon". Le garçon affirme que le savetier fait beaucoup d'affaires par ce moyen.

Plus grand sera le nombre de gens qui sauront qu'un homme est en affaires et qui auront connaissance du genre d'articles qu'il vend. A mieux marcheront ses affaires. La publicité est le moyen le plus court et le meilleur de fournir cette information au public. La publicité dans les journaux constitue la meilleure publicité, parce qu'elle communique ces informations à plus de gens, à un coût moindre que n'importe quel autre genre de publicité. C'est là un fait un peu d'observation établira incontestablement.

Celui qui compte sur la chance pour réussir, sera heureux s'il la trouve.





Les seuls manufacturiers au Canada employant la laque anglaise sur les lits en cuivre et les parties en cuivre de tous nos lits de fer. La laque anglaise est la seule protection qu'on ait encore trouvée pour résister à l'épreuve du temps. Nos sommiers sont tous garantis pour quinze ans. Notre nouveau sommier Dominion est le seul sommier que le gouvernement Britannique ait adopté pour l'usage des hôpitaux et de l'armée.

GEO. GALE & SONS,

WATERVILLE, P. Q.

AUSSI 1885 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, P. Q.

400 PORTAGE AVE. WINNIPEG, MAN.

OPERATIONS MINIERES

Dans la province de Québec en 1904.

FER

Rien de spécial à mentionner au sujet de nos mines de fer si ce n'est la continuation de l'intérêt qui s'attache aux sables magnétiques de la côte Nord et qui est constaté par la vente de presque tous les terrains disponibles et les nombreuses demandes d'informations qui parviennent à ce bureau.

Pendant l'année il a aussi été fait plusieurs examens d'expert sur la côte Nord. On ne paraît plus maintenant rencontrer de difficultés à concentrer ces sables et à se débarrasser du titane qu'ils contiennent, mais on se préoccupe beaucoup de leur agglomération, qui seule, permettra de les employer dans les hauts fourneaux.

D'après un travail, présenté par le professeur Henry Louis au "Iron and Steel Institute, en Angleterre, nous voyons que à Herrang sur la côte de la Baltique en Suède on exploite une magnétite impure tenant de 35 à 40 pour cent de fer magnétique et 1 à 1, 5 pour cent de soufre. Ce minerai est broyé, concentré magnétiquement, mis en forme de briquettes qui sont agglomérées par fusion partielle obtenue dans une chambre ou four horizontal continu, chauffé en partie par les gaz du haut fourneau, la température obtenue étant de 1300 degrés centigrades. On obtient ainsi des briquettes dures et bien agglomérées d'une teneur d'environ 63 pour cent ne tenant pratiquement plus de soufre, qui sont subséquemment traitées au haut fourneau au charbon de bois. Si ce procédé est un succès, comme le dit l'auteur du mémoire, qui d'ailleurs a visité nos dépôts de sable l'été dernier, il me paraît qu'il devrait bien s'appliquer à notre sable magnétique qui ne demande pas à être broyé, ne contient pas de soufre et à l'état concentré à une teneur aux environs de 70 pour cent.

En nouvelle-Zélande, où de grands dépôts de sable magnétique existent, le Gouvernement a offert des avantages très considérables pour le traitement de ce minerai. Nous apprenons que des essais y sont faits sur une grande échelle par le procédé, Heskett-More, qu, consiste à chauffer l'oxyde de fer qui est alors soumis à l'action d'un courant de gaz réducteur, les particules métalliques étant ensuite envoyées au four de fusion. On obtiendrait ainsi directement, ou du fer métallique arf rfarf rfarft hmarfara quons d'informations sur l'importance pratique de ce procédé.

La commission envoyée l'année dernière en Europe sous la direction du docteur E. Haanel, pour étudier les procédés électro-thermiques appliqués à la métallurgie du fer, a publié un rapport très considérable avec des conclusions particulièrement intéressantes pour notre région, qu'on peut résumer ainsi:

1.—On peut produire plus économiquement de l'acier supérieur que par le procédé au creuset.

2.—On ne peut obtenir des aciers ordinaires aussi économiquement que par les procédés Siemens ou Bessemer.

3. Comme il est constaté que les réactions dans le four électrique sont les mêmes que dans le haut fourneau on peut produire les mêmes qualités de fonte, mais dans des conditons économiques inférieures. On a estimé que le coke, valant $7 la tonne, le prix de revient, serait comparable avec l'énergie électrique au prix de $10 par électric-cheval vapeur pour l'année.

Dans les conditions ordinaires l'électricité est en infériorité et ne peut être employée avec profit que dans des cas spéciaux.

Cette déclaration est très importante; car, dans notre pays, beaucoup de personnes mal informées sont sous l'impression que le traitement électrique doit remplacer le traitement au haut fourneau, tandis que ce résultat n'est pas encore atteint.

On doit donc poser en principe que, n'ayant pas de combustible, nous devons jusqu'à nouvel ordre chercher avant tout un marché pour nos minerais.

MANUFACTURE DE FONTE AU CHARBON DE BOIS

Les hauts fourneaux de Radnor et de Drummondville ont été en opération régulière avec les résultats suivants:

Minerai chargé	24857 395/2000	tonnes valant.	$ 89704 99
Calcaire chargé.	3002 1779/2000	" "	1461 45
Charbon de bois chargé.	14166 07 minots	" "	$118552 50

Ayant produit :

1112) 1779/2000 tonnes de fonte valant $256376 65

Le minerai employé est en grande partie du minerai des marais de la province cependant on a utilisé 8705 tonnes de minerai provenant principalement d'Ontario et 200 tonnes d'hématite des Cantons de l'Est, en sorte qu'il n'a été employé réellement que 16152 tonnes d'une valeur de $54884 de minerai de notre Province.

Les 200 tonnes d'hématite ci-dessus ont été obtenues par M. John McDougall & Co. du Canton de Bolton, comté de Brome.

FER TITANE

Il n'y a rien de nouveau à dire au sujet du fer titané au sujet duquel les essais se continuent. Cette année encore il a été extrait et expédié une centaine de tonnes de Kenogami et quelques demandes ont été faites pour un produit de haute teneur en titane.

MANGANESE

Il ne s'est fait aucun travail cette année aux îles de la Madeleine.

La "Madeleine Island Co." nous communique les analyses suivantes de ce minerai:

Manganèse métallique	64 62
Oxyde de fer et alumine	1 55
Silice	1 40
Humidité	0 80
Soufre	0
Phosphore	0
Oxygène par différence	31 63
	100 00

	1	2	3	4
Manganèse	50 36	56 56	49 32	51 29
Fer	10 62	0 82	1 44	3 89
Silice	1 62	0 70	5 84	3 96
Phosphore	0 004	0 068	0 068	0 29

Ces minerais proviennent:

No 1 de Grindstone, No 2 et 3 de l'Etang du Nord, No 4 de l'Ile Amherst.

Analyse d'un minerai de fer de l'Ile Allright.

Fer	51 90
Silice	2 61
Soufre	0 941
Phosphore	0 041
Manganèse	0 16
Eau	10 75

Analyse du sable des grèves.

Silice	96 00	98 65
Alumine	1 69	0 85
Peroxyde de fer	1 04	traces
Chaux	0 45	0
Manganèse	traces	traces
Magnésie	0 21	0
Perte par différence	0 60	0
	99 99	99 50

Le numéro 1 est du sable naturel et le numéro 2 du sable lavé.

OCRE

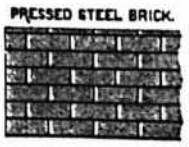
Durant l'année il a été extrait et préparé 1590 tonnes de 2,000 livres d'ocre calcinée valant $18,825; ces travaux se sont faits comme d'habitude pendant été à Saint-Malo, près de Trois-Rivières, par les Compagnies Champlain Ochre Co. et Canada Paint Co., employant une cinquantaine d'hommes.

Cette dernière compagnie n'a pas exploité cette année la mine de sulfate de baryte de Hull.

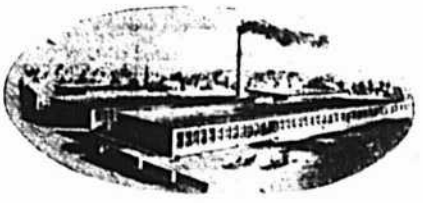
FER CHROME

L'industrie du chrome paraît dans une nouvelle voie si on en juge par les expéditions de cette année représentent 5740 grosses tonnes









Notre nouvelle Usine à Revêtement Metallique, à Preston, Ont.

Pompes en Métal en Feuilles.

Si vous désirez

CONSTRUIRE OU REPARER

Nous pouvons vous aider avec nos

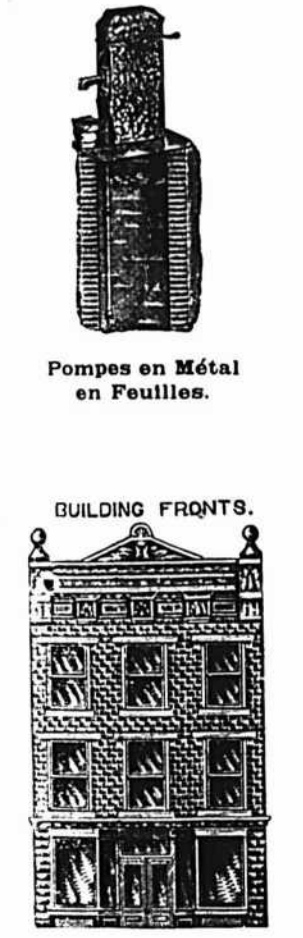
Articles Metalliques en Feuilles

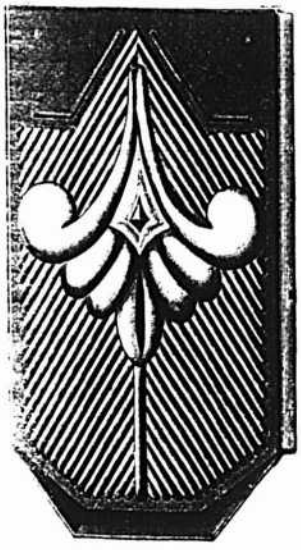
Nous fabriquons toutes sortes de toitures en métal, revêtements de côté et garnitures pour l'usage extérieur. Elles ne sont pas dispendieuses et protègent contre la foudre et le feu ; elles présentent toujours une apparence ornementale. Nos marchandises galvanisées ne demandent jamais de peinture, ni de soins et devraient facilement durer 50 ans.

Pour l'usage **INTERIEUR**, nous avons une ligne de

Plafonds Classifiés

Supérieure à toute autre sur le marché et nous envoyons gratuitement des catalogues à l'examen. Pourquoi ne pas recouvrir vos vieux plafonds et murs dont le plâtre est brisé, et avoir une nouvelle bâtisse ? Le coût en est tout-à-fait bas, et il n'y a aucun autre moyen de produire le même effet. Envoyez un diagramme et des mesures, pour recevoir des dessins et un estimé gratuitement. Faites-nous savoir ce que vous désirez, et nous vous enverrons des catalogues et des échantillons des marchandises dont vous pouvez avoir besoin.





BARDEAUX D'ORNEMENT.

Metal Shingle and Siding Co., Limited

PRESTON, ONTARIO.



Bardeaux "SAFE LOCK"



Plafonds Métalliques.

nerais de chrome dont 1,718 en roche et 4022 en concentrés d'une valeur de $71,499 contre 3,020 tonnes valant $45,300 en 1903.

Le minerai est expédié aux Etats-Unis et un peu en Europe, quelques centaines de tonnes étant aussi employées au Canada par la Electric Reduction Co. de Buckingham, pour la manufacture de ferrochrome.

La Black Lake Chrome & Asbestos Co. a eu pendant toute l'année ses deux moulins de concentration en opération au lac Caribou et au lac Noir. Le pouvoir électrique est employé au lac Caribou. Les travaux de la mine au puits No 1 et au puits Caribou se sont continués d'une façon systématique en montrant des approvisionnements de minerais justifiant la construction des moulins ci-dessus. La Compagnie a notamment exploité le puits No 1 avec de bons résultats et se propose d'y développer les travaux et de placer un outillage en conséquence.

Cette compagnie est le principal producteur de la région et la teneur moyenne de concentrés de première classe expédiés pendant les derniers mois de l'année a été de 52 pour cent, certains chargements atteignant 54 pour cent avec une teneur en silice ne dépassant pas 3 pour cent. Elle prépare aussi une 2e classe de concentré d'environ 45 pour cent qui est employé pour la préparation du ferrochrome.

Les compagnies American Chrome Co. et Montreal Chrome Co. n'ont pas travaillé cette année et la Star Chrome Co. n'a fait ques des prospects sur la réserve de Colraine.

La Thetford Chrome Co. a produit et expédié une bonne quantité de minerais en roche et a installé des machines à vapeur pour l'extraction. Cette propriété est passée récemment en d'autres mains et on y construit un concentrateur d'une douzaine de tonnes de capacité par jour qui sera actionné par l'électricité et qu'on espère mettre en opération en juin.

La production totale pour l'année a été comme suit:

1ère classe en roche tonnes valant	619 grosses	$ 8,193
2e classe en roche,	1,102 grosses	
Concentré tonnes valant	4,022 grosses	55,286
Total tonnes valant	5,740 grosses	71,499

90 hommes sont employés d'une façon permanente par cette industrie pour des périodes de 5 à 12 mois.

CUIVRE.

Les compagnies Eustis et Nichols Chemical Co. ont exploité régulièrement pendant toute l'année.

Il n'y a rien de spécial à mentionner pour la Nichols Co. mais la Eustis Co. a terminé les travaux commencés l'année dernière pour utiliser le pouvoir électrique, et je donne ci-dessous une description sommaire de cette installation.

Le pouvoir a été obtenu en construisant un barrage de 15 pieds de hauteur sur un rapide de la rivière Coaticook d'où l'eau est conduite par un tuyau en bois de 7 pieds de diamètre à un réservoir haut de 36 pieds d'où elle est distribuée à deux paires de turbines de 18 pouces par un tuyau en acier de 7 pieds de diamètre, donnant un pouvoir de 450 chevaux-vapeur avec une hauteur d'eau de 36 pieds. L'usine hydraulique est située à 340 pieds du barrage et un emplacement a été laissé pour y ajouter une troisième paire de roues. L'arbre de couche de la turbine est relié directement à un générateur Westinghouse triphasé de 200 K.W. à 2,200 volts, 25 cycles, à champ rotatoire. L'excitateur est actionné par une turbine spéciale de 9 pouces. Le pouvoir est transmis à la mine, située à deux milles, par trois fils de cuivre dur et alimente un compresseur d'air, la machine d'extraction et un moteur à induction Westinghouse èà machines ont été installées par la Jenckes Machine Co. Ltd. de Sherbrooke, mais les anciennes machines à vapeur ont été conservées pour être utilisées en cas d'arrêt accidentel du pouvoir électrique.

Le compresseur est actionné par un moteur à induction Westinghouse à vitesse constante, de 100 chevaux, à 2,200 volts.

Le moteur pour l'extraction est du type à induction Westinghouse à vitesse variable triphasé de 150 chevaux à 2,000 volts, la vitesse normale étant de 480 révolutions par minute. Le contrôleur est placé sur la plateforme du mécanicien et a sept crans, il agit en reliant les résistances en séries avec les parties tournantes du moteur.

L'atelier de broyage et de concentration est actionné par un moteur à induction Westinghouse à vitesse lente de 50 chevaux à 200 volts, alimenté par 2 transformateurs de 25 K.W.

La distribution de l'air comprimé et la concentration n'ont pas affecté la mine elle-même, tandis que l'extraction, à l'aide de ce nouveau pouvoir, a eu une une influence considérable sur elle. L'extraction se fait maintenant par un puits unique d'une inclinaison de 20 à 45 degrés et d'une longueur de deux mille pieds. Il est pourvu de deux voies de 4 pieds de largeur avec des rails d'acier de 56 lbs, la vitesse de montée est de 500 pieds à la minute, ce qui représente en tout 5 à 6 minutes pour la montée et la descente d'un char de 5 tonnes de minerai, le poids total à élever par la machine étant de 7 à 8 tonnes. La décharge du char se fait automatiquement dans un réservoir qui alimente ensuite les chars sortant par le tunnel où ils sont encore traînés par des chevaux. Avec l'ancien système la montée et la descente d'une charge prenait environ 30 minutes et nécessitait plusieurs hommes pour les manoeuvres à l'arrivée.

La compagnie sera donc en mesure d'augmenter la production considérablement et une grande amélioration a été obtenue pour la main-d'oeuvre, les ouvriers étant maintenant montés et descendus par la machine dans le puits. L'extraction est faite au moyen de deux tambours en fonte de 48 pouces par 72 de diamètre, montée sur des essieux indépendants de 6 pouces 5/6. Ces tambours sont actionnés par le moteur électrique au moyen de roues d'embrayage à friction et sont contrôlés par des freins également à friction, manoeuvrés à la main ou par l'air comprimé par le mécanicien. Le moteur ,ainsi que dit plus haut, a une capacité de 150 chevaux, donnant aux roues une vitesse de 480 révolutions à la minute. Les signaux se font au moyen de lumière, de cloche et de téléphone avec indicateur de la position des chars dans le puits.

Cette installation électrique est la première appliquée aux mines dans la province de Québec et doit être notée comme marquant une nouvelle méthode dans l'exploitation des mines. Pour les détails techniques sur la partie électrique, je renvoie à une description donnée dans le numéro de décembre du Canadian Mining Review, page 241. En raison des travaux nécessités par ce changement de matériel, la production de cette mine a été moindre que celle des années précédentes, mais l'intention de la compagnie est de la développer considérablement, en augmentant l'extraction de la mine et en concentrant de suite le minerai pauvre; la compagnie se propose aussi de construire un atelier spécial de concentration pour utiliser une couple de centaines de mille tonnes d'anciens débris accumulés depuis bien des années.

La compagnie a employé pendant toute l'année au delà de cent ouvriers, elle a aussi fait quelques travaux à l'ancienne mine Hepburn qu'elle avait déjà travaillée il y a quelques années et d'où un peu de bon minerai a été retiré ces travaux ayant confirmé le fait qu'il existe là un dépôt important.

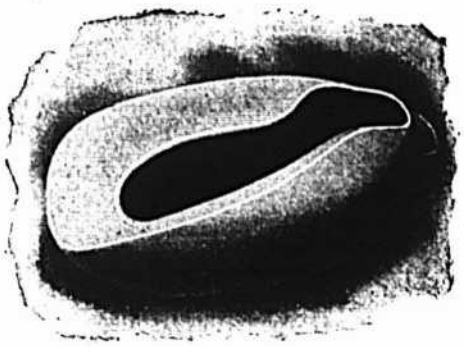
La Nichols Chemical Company a suivi ses travaux au fond sur la veine de minerai exploitée l'année dernière. Elle continue à utiliser le minerai pour la fabrication des produits chimiques, préparant en même temps une matte donnant 40 pour cent de cuivre dont elle obtient



"CHAMPION"

Poterie de Hamilton

ETABLIE EN 1852.



"THE COMFORT"
Bassin pour Lit et pour Douche.

R. CAMPBELL'S SONS, Propriétaires.

Manufacturiers des célèbres Théières **"Champion,"** de Brique réfractaire pour Poêles, etc. Aussi des meilleures lignes d'articles de Rockingham, doublés en Jaune en en Blanc, faites en Amérique. Marchands de Poterie de Grès, Importateurs directs de marchandises Japonaises de toutes descriptions. Listes des prix sur demande ; ordres par la malle éxécutés soigneusement.

Adresse: R. Campbell's Sons,

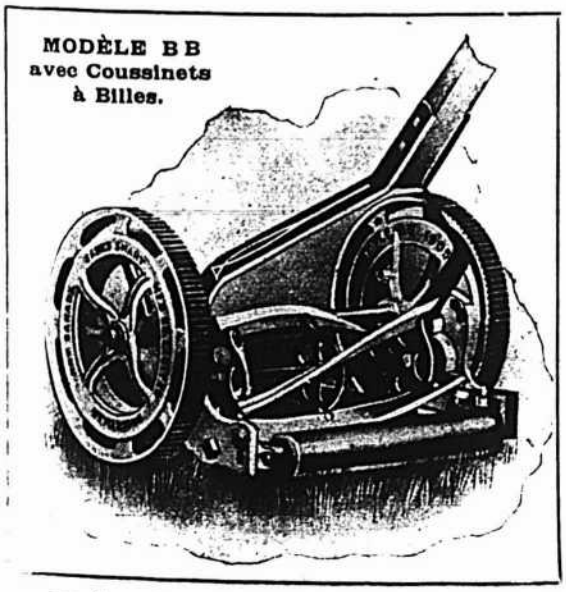
96 à 118 Rue South Locke, - - - HAMILTON, Ont.

Tondeuses à Gazon "Brockville"

La plus ancienne Manufacture de Ferronnerie au Canada. Etablie en 1854.

POUR LA SAISON DE 1905

Vend directement aux Marchands Détailleurs, Demandez le Catalogue.



MODÈLE B B avec Coussinets à Billes.

La ligne la plus complète, la mieux consolte et, sans contredit, la plus attrayante de ndeuses à Gazon, qui ait jamais été placée vant le public Canadien.

Chaque Machine absolument garantie.

MODELE B B.

Avec Coussinets à Billes. Nouveau pour cette saison.

Fini en Bleu pâle et Aluminium. Quatre lames, Roues motrices de 10½ pouces.

Coupe de 12, 14, 16, 18 ou 20 pouces.

MODELE C.

Fini en Aluminium et Bronze doré. Quatre lames, Roues motrices de 10½ pouces.

Coupe de 12, 14, 16, 18 ou 20 pouces.

MODELE K.

Fini en Vert pâle et Or. Trois lames, roues de 8½ pouces. Quatre lames, roues de 9 pouces.

Donnez votre ordre directement aux fabricants :

The James Smart Mfg. Co., Ltd.

BROCKVILLE, Ont.

Fabricants aussi des plus belles lignes de Marteaux, Marteaux de Forgerons, Hachettes et Haches en Acier fondu du plus haut grade.

Assortiment le plus grand pour Constructeurs, Fournitures de Maisons et Ferronnerie Générale.

1 à 2 tonnes par jour. Elle se propose de manufacturer aussi du sulfate de soude.

Cette compagnie a établi un bureau à Montréal—Ottawa Bank Building.

Il ne s'est pas fait d'autres travaux sur le cuivre dans les Cantons de l'Est. M. A. O. Norton qui a le contrôle des mines King et Suffield a prospecté pendant la saison et se propose de développer ces propriétés.

Il est toujours question d'établir dans la région de Sherbrooke des ateliers de fonderie de cuivre pour l'usage des mines.

Les travaux de recherches ont été abandonnés aux mines de Matane, mais je comprends qu'on doit les reprendre cette année.

Dans une exploration dans la région S. O. du lac Mistassini, j'ai constaté des affleurements intéressants de chalcopyrite avec un peu de bornite dans le district de Chibogomo.

OR.

Il ne s'est fait aucun travail dans la région de la Beauce, des prospects dans les rivières ayant produit une vingtaine d'onces.

A Dudswell, M. Parson a fait des préparatifs pour travailler au printemps prochain sur le Big Hollow Brook.

Dans une exploration faite l'été dernier au nord de la Province, j'ai découvert du quartz aurifère dans le district du lac Chibogomo. Des prospects doivent se faire cette année pour matérialiser la valeur de cette découverte.

AMIANTE

L'activité de l'année dernière aux mines d'amiante s'est maintenue et toutes les mines de Thetford ont été en opération avec deux nouvelles à Broughton et toutes mais d'une façon plus ou moins importante au lac Noir; aussi la production cette année est d'environ 15 pour cent plus forte que celle de 1903 et les présomptions sont qu'elle sera encore supérieure en 1905. Les prix sont d'ailleurs très rémunérateurs aussi bien pour l'amiante brute que pour la fibre.

Plusieurs importantes transactions ont eu lieu durant l'année. La American Asbestos Co. de Black Lake est devenue propriétaire de la mine King Bros. de Thetford et la Syracuse Asbestos Co. a obtenu le contrôle de la mine Reed, lots 27, 28, 29, rang A de Coleraine.

A Thetford, les compagnies Bell, Johnson et King ont travaillé régulièrement pendant toute l'année aux mines et aux moulins, la compagnie Johnson a aussi travaillé la mine et le moulin du lac Noir mais d'une façon moins régulière. La mine et le moulin de la Beaver Company ont été en opération seulement une partie de l'année. Au lac Noir les compagnies Union et Standard ont travaillé d'une façon permanente aux mines et aux moulins, la mine Montréal et Glasgow a été un peu prospectée, sous contrat et la mine Manhattan a été travaillée les derniers mois seulement par M. Pharo qui a obtenu le contrat et qui a aussi utilisé le moulin. La propriété J. Reed, comprenant les lots 27, 28, 29 du rang A de Coleraine, est passée sous le contrôle de la Syracuse Asbestos Co. représentée par M. E. L. Loomis qui a développé la mine sur une petite échelle et se propose de construire un moulin cette année.

Le docteur J. Reed a prospecté pendant l'été sur les lots V. 13 et IV. 16 et 17 de Thetford et a trouvé de bonnes indications de serpentines montrant de l'amiante; ces derniers lots avaient déjà été mentionnés il y a quelques années comme en contenant.

A Danville la Asbestos et Asbestic Co. a été en pleine opération pendant toute l'année avec environ 300 hommes et a réalisé une forte production d'amiante et d'asbestic qui a été expédiée: les moulins ont marché régulièrement et 3 nouveaux derricks ont été installés à la mine.

La American Asbestos Co. a terminé ses installations au Lac Noir et le moulin a été mis en opération avec succès vers la fin de l'été, la compagnie employant le pouvoir électrique produit sur place par des machines à vapeur. En décembre dernier la compagnie Hydraulique de Saint-François a commencé à fournir le pouvoir électrique produit sur la rivière Saint-François à d'Israéli, et il est à propos de noter cette date qui ouvre une nouvelle époque dans l'exploitation des mines d'amiante; cette compagnie a en effet été la première à utiliser le pouvoir électrique et il est possible que cet exemple soit suivi par les autres. La American Co. a aussi acquis le contrôle des propriétés King Bros. Co. de Thetford, comprenant les mines, moulins et tout le matériel, ainsi que les lots 26 du V rang et 25 et 26 du VI rang de Thetford. Le transport effectif de ces propriétés a eu lieu au commencement de 1905 mais la mine King sera exploitée sous la même direction, conservant le nom sous lequel ses produits sont si bien connus sur le marché d'amiante. Je donne ci-après une description sommaire de l'installation de la American Asbestos Co. au Lac Noir.

Le moulin se compose de plusieurs constructions en bois contenant les machines ainsi que suit:

1. Construction contenant un concasseur du système Blake d'où la roche cassée se rend à un élévateur puis à deux séchoirs cylindriques de l'extrémité desquels le produit séché se rend à la construction suivante.

2. Construction renfermant 2 gros broyeurs systèmes Sturtevant et 8 plus petits broyeurs du même système mis en relation avec 8 machines à désintégrer [beaters] et 8 chambres de dépôts pour les fibres, tout le système relié par des élévateurs, courroies sans fin, tamis oscillants, aspirateurs etc. Il y a aussi un broyeur à émeri pour écraser la roche fibreuse pour produit spécial.

3. Construction servant de dépôt où la fibre est envoyée de la précédente par un courant d'air. Elle y est mise en sacs, emmagasinée et expédiée par le chemin de fer dont la ligne longe le magasin.

4. construction renfermant 2 chaudières de 150 chevaux chaque pour suppléer au pouvoir électrique fourni du dehors. Dans une division de la même construction, la chambre des machines contient un gros dynamo central et une machine à vapeur pour la production de l'électricité.

5. construction servant d'atelier de réparations pour le bois et le fer permettant l'entretien du matériel.

Le sable résidu du moulin est transporté par une courroie sans fin à un réservoir d'où il est ensuite envoyé avec les débris de l'autre côté de la ligne du chemin de fer.

La caractéristique de cette nouvelle installation est que le travail de fibre ne se fait plus par le cyclone, mais bien par ces nouveaux broyeurs Sturtevant qui paraissent avoir donné un bon résultat.

Le travail à la mine se fait par le système ordinaire et la Cie se propose de développer la surface exploitable en reliant les deux carrières déjà ouvertes et qui montrent de très belles indications d'amiante. On y a installé des cables derrycks et le transport au moulin par un tramway pourvu de chars de quatre tonnes de capacité et de deux petites locomotives; la roche ainsi transportée est entassée dans une espèce de tour d'où elle est distribuée au moulin permettant ainsi facilement le travail de jour et de nuit, le moulin étant outillé à l'électricité.

La Cie Quebec Asbestos Co. a été organisée pour développer la mine Walsh et Mulvena située sur le centre du lot 13 du IVe rang de Broughton et trois arpents environ de la station East Broughton. L'amiante de cette propriété est un peu différente de celle des autres districts, la bande de serpentine n'a guère là qu'une largeur de 150 pieds et la roche présente un aspect différent, mais contient une grande quantité de fibre qui ne produit pas beaucoup d'amiante brute, mais peut être traitée avantageusement au moulin; cette

Bolton, Fane & Co.

98 Leadenhall St.,
LONDON, E.C., Eng.

FER-BLANC

Toutes les Qualités et toutes les Dimensions.

AU COKE BESSENER - - - Marque "Lofoden"
AU COKE SIEMENS - - - Marque "Pelican"
AU CHARBON DE BOIS - - - Marque "Mocha"
AU MEILLEUR CHARBON DE BOIS Marque Crown "Cardigan"
FER EN BARRE STAFFORDSHIRE - Marque Crown B. C.
FEUILLES GALVANISEES Marques "Pelican" et "Ostrich."

PLAQUES DE CHAUDIÈRES, RAILS, ÉCLISSES, Etc., Etc.

R. SULLIVAN DAVID

Agent de vente pour le Canada

210, Rue St-Jacques, - - MONTREAL.

Pas de Commande trop forte pour notre capacité de production. . . .

Pas de commande trop petite pour recevoir notre meilleure attention.

FABRIQUES AU CANADA

Foundry Facings,
Plombagine de Ceylan et
Fournitures de Fonderie

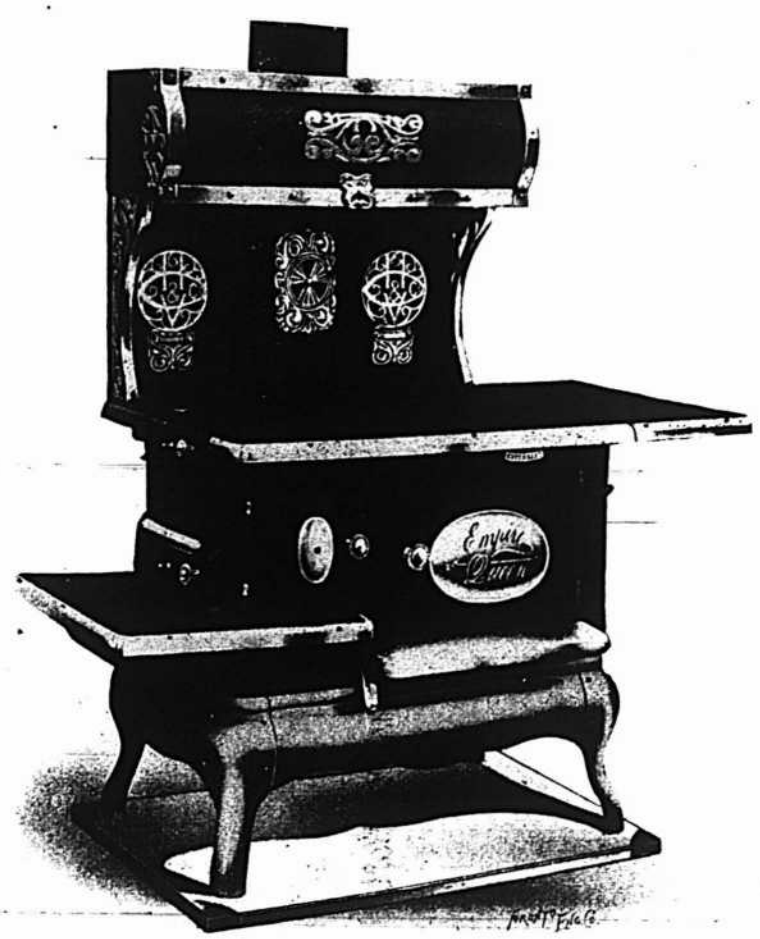
Nous avons tout ce qui s'emploie dans une fonderie et lorsque vous serez à la veille d'acheter, écrivez à

* THE *

Hamilton Facing Mill Co.

LIMITED.

HAMILTON, ONT.



SOMMAIRE DES BONS POINTS

du Poêle de Cuisine EMPIRE QUEEN: avant tout, les trois principes qui président à sa construction sont: . . . . .

ECONOMIE
APPARENCE
EFFICACITE

Le Poêle de Cuisine Empire Queen en outre, est facile à nettoyer, paraît bien, et possède toutes les dernières améliorations, trouvées dans un poêle de cuisine à Charbon et à Bois de premier ordre. Il est dépourvu des ciselures que l'on rencontre en excès dans beaucoup de poêles et, sous ce rapport, il est vite apprécié de la femme qui doit l'entretenir brillant et propre. . . . . .

EUGENE PANNETON, Agent General.

868 Rue St.Laurent, Montréal.

CANADIAN HEATING & VENTILATING CO.,
OWEN SOUND, Ont. Limited.

donc construit un moulin du même système que ceux déjà en opération dans les autres districts et dont je donne ci-après une description sommaire.

Le moulin se compose d'une construction en bois à trois étages de 47 x 76 pieds qui contient un concasseur Blake 24 x 15 situé à l'étage supérieur et recevant directement la roche de la mine. La roche passe dans un séchoir cylindrique 30 x 15, puis dans un broyeur cylindrique système Butherworth. Elle est ensuite traitée dans deux défibreurs Jumbo et deux cyclones avec l'adjonction habituelle de tamis à secousse et d'aspirateurs, le tout relié par des élévateurs.

Le moulin est actionné par deux chaudières de 100 chevaux chaque, donnant la vapeur à une machine Corliss 16 x 36 fournie par la Jenckes Machine Co. Les chaudières sont placées dans une bâtisse séparée.

La mine qui consiste en une excavation 200 x 60 est exploitée par un câble deryck et un boom deryck. La mine et le moulin ont été mis en opération durant l'été et le moulin qui a une capacité de 150 tonnes de roche par jour a donné de bons résultats, la Cie, employant environ 75 hommes. Le moulin est éclairé à l'électricité.

Le moulin de la East Broughton Asbestos Co. qui avait été brûlé l'année dernière a été rebâti et mis en opération au printemps.

Les travaux de reconstruction de ce moulin ont commencé à la fin de janvier 1904 et ont été terminés à la fin de mai.

L'installation consiste en une construction située à 50 pieds du moulin proprement dit qui renferme deux chaudières à vapeur, de 125 et 75 chevaux. La chambre des machines contient une machine de 90 chevaux activant les concasseurs, séchoirs, et conveyeurs. La vapeur sortant de cette machine passe dans une série de tuyaux sur lesquels on entasse le matériel en excès, qui alors subit un commencement de séchage. Le concasseur est relié par trois lignes de tramways aux différents derycks de la mine et est alimenté par une dalle à secousse; la roche passe ensuite dans deux séchoirs cylindriques de 28" par 30" chauffés directement, mais dans lesquels circule en même temps un courant d'air chaud. La roche brisée et séchée est conduite par une courroie sans fin en caoutchouc jusqu'au 3ème étage du moulin d'où elle est distribuée aux différentes machines où la fibre est enlevée, les débris étant évacués au dehors du moulin.

Le moulin consiste en une construction de 72' x 36' avec une annexe de 20' x 48' pour une machine de 150 chevaux [16" x 36"].

La roche élevée de la première construction, est distribuée à un broyeur cylindrique, l'excès allant à la réserve ci-dessus mentionnée et à partir de ce point tous le sappareils sont doubles, et ces deux groupes de machines peuvent être opérés d'une façon indépendante l'un de l'autre.

La roche sortant du broyeur est de la grosseur d'une noix et passe par les appareils désintégrateurs nommés Jumbo dont nous avons déjà parlé dans d'autres installations, de là elle se rend sur des tamis à secousse d'où une certaine quantité de fibre est enlevée par aspiration. Audessus de ces tamis sont placés des électros aimants qui retiennent tous les morceaux de fer mélangés à la roche. Le matériel laissé sur le tamis se rend à deux cyclones puis à d'autres tamis à secousse d'où la fibre est enlevée par aspiration et se rend aux chambres de dépôts, d'ou elle tombe sur d'autres tamis pour enlever la poussière et est encore aspiré vers d'autres chambres de dépôts, d'où elle se rend à des séparateurs par qualité, formés de tamis tournants, où la distribution est régularisée par un dernier tamis à secousse.

Le moulin a une capacité de 150 tonnes de roche par jour et est éclairé à l'électricité. La mine consiste dans une grande excavation de 200 x 100, profonde de 60 pieds avec une autre excavation plus petite dans le voisinage, désservie par une machine à vapeur spéciale. L'extraction est faite par des derrycks.

La production totale de l'amiante pour toute l'année a été comme suit en tonnes de 2000 livres.

1ère classe brut . .	1645	ton. val.	251818
2e classe brut . . .	2727	ton. val.	265961
Fibre	7771	ton. val.	229801
Paper stock. . . .	23336	ton. val.	439215
Total	35479		1186795
Asbestic	13149	ton. val	13124

1775 ouvriers ont été employés par cette industrie pour des périodes de 5 à 12 mois, recevant un salaire de $460300.

MICA

Le travail des mines de mica n'a pas été très considérable cette année et la raison paraît en être dans l'usage plus répandu de la micanite formée comme nous l'avons déjà dit de feuilles très minces de mica collées entre elles et comprimées. On se sert alors bien plus de petit mica que l'on transforme d'abord en mica effeuillé. Ainsi on utilise maintenant du petit mica depuis 1 x 1 pouce; et les prix sont bons pour ces petites dimensions, mais le prix offert pour le grand mica est moindre et on en emploie aussi moins.

Il y a à Ottawa plusieurs compagnies préparant ce split mica qui est ainsi expédié aux Etats-Unis en ne payant que le droit de 6 cents par livre.

La mine Blackburn Bros a travaillé toute l'année avec environ 60 hommes et a produit une grande quantité de mica qui est envoyé à Ottawa où une cinquantaine de jeunes filles sont employées par la Cie à le fendre dans la forme de split mica et il est alors expédié aux Etats-Unis et en Europe. Cette Cie a aussi travaillé avec une dizaine d'hommes pendant la moitié de l'année sur les lots 17 et 18 du Gore. de Templeton, produisant aussi une certaine quantité de mica.

La Wallingford Mica and Mining Co a travaillé pendant 7 mois avec une vingtaine d'hommes donnant une bonne production. MM. Fortin et Gravel n'ont pas travaillé cette année. MM. Kent Bros ont exploité le lot VI. 14 de Hull, le mica étant expédié à l'état brut à Kingstone pour être préparé.

La Laurentide Mica Co. a exploité la mine Aberdeen [VII ½ S. 19] dans Hull, anciennement ouverte par MM. Brown Bros. Une quarantaine d'hommes ont été employés et des machines à vapeur installées. Une bonne quantité de mica en a été obtenue et transportée aux ateliers de la Cie qui emploie une centaine de jeunes filles pour fendre le mica. Cette Cie qui prépare spécialement du split mica achète aussi du mica brut ou thumb trimmed d'autres producteurs.

Les autres compagnies n'ont guère travaillé et se contentent d'écouler les produits qu'elles ont en main.

La production expédiée cette année peut se chiffrer comme suit en split et thumb trimmed mica:

1/1.	3200	livres valant	$ 164
1/2.	46680	livres valant	3404
1/3.	100885	livres valant	16100
2/3.	88550	livres valant	23856
2/4.	36450	livres valant	13800
3/5.	14350	livres valant	12500
4/6.	8050	livres valant	9400
5/8.	3400	livres valant	5800
Total	301565		$85024

212 personnes ont été employées pendant des périodes de 6 à 12 mois dont environ 80 femmes aux travaux du triage à Ottawa.

Aucun travail n'a été fait cette année sur les mines de mica blanc.

PHOSPHATE

D'après M. F. Higginson la quantité de phosphate utilisé cette année serait seulement de:

480 tonnes de 1ère classe valant	$ 840
250 tonnes de 2ème classe valant	750
Total 730	$ 1590

Ce phosphate est le produit accessoire de quelques mines de mica, la plus grande partie ayant été fournie par la Mine Blackburn et un peu par quelques travaux faits sur la Lièvre. La Canadian & Fertiliser Co. est maintenant

Clôtures en Fil de Fer Tissé



Complet en Rouleaux, Prêt à Poser.

Un Article de Bonne Vente.

Parce que l'emploi de la broche à ressorts No 9 fortement trempée, tant pour les tiges transversales que pour les horizontales. en fait

LA PLUS SOLIDE ET LA MEILLEURE.

DEMANDEZ LE CATALOGUE F.

The McGregor-Banwell Fence Co., Limited, WALKERVILLE, ONT.

Vitraux Commémoratifs

Miroirs Biseautés — Vitraux Artistiques

DE TOUTE DESCRIPTION.

H. E. ST. GEORGE, Western Glass Works, 74 Fullerton St., LONDON, Ont.

La souris en grignotant



viendra à bout de consommer le plus gros fromage avec le temps ; de même, la perte de centins, de pièces de 5 cents, de 10 cents et de piastres, si elle ne compromet pas le plus gros établissement n'en réduit pas moins les profits à un degré alarmant. Et vous êtes forcément exposé à perdre plus ou moins si vous faites des affaires à crédit, et n'avez à compter que sur les balances du Grand Livre prises du Journal. Mettez de côté vos livres-journaux et autres systèmes qui font perdre du temps, et adoptez le système moderne de livrets-coupons d'Allison.

SI UN CLIENT DESIRE ACHETER A CREDIT pour un montant de $10 00, donnez-lui un livret à coupons de Allison de $10.00, chargez-lui ce montant et tout est dit. Plus de trouble. S'il achète un paquet de tabac de 10 cents, détachez de son livret un coupon de 10 cents, c'est tout, et ainsi de suite pour tous ses achats jusqu'à ce que son livret soit épuisé. Nous tenons des échantillons à votre disposition et nous vous les enverrons gratuitement. Mettez le système en opération sans tarder.

Plus de livres de fournisseurs.

Plus d'entrées à faire. — **Plus de temps perdu.**
Plus de différends. — **Plus d'erreurs.**

Il y a d'autres livres de coupons, mais pourquoi ne pas prendre le meilleur ? Laissez-nous vous envoyer un échantillon gratuit.

Prix des Livres à Coupons d'Allison, en français ou en anglais

NON NUMÉROTÉS

Moins de	100	livres à la fois	5c chacun
Par	100	" "	4½c "
Par	500	" "	4c "

NUMÉROTÉS

Moins de	100	livres à la fois	6c chacun
Par	100	" "	5½c "
Par	500	" "	5c "

FABRIQUÉS PAR

ALLISON COUPON COMPANY,

INDIANAPOLIS, Ind.

EN VENTE A LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée,

Seul Agent pour la Province de Québec. MONTREAL.

Appareils de Chauffage "Telephone City"

Tirage par le haut, à fermeture hermétique.
Deux Séries pour le Bois.
Deux Séries pour le Charbon.

Appareils de Chauffage Merveilleux.

Economie de Combustible.

Bien faits en bon Matériel.

Chaque Poêle garanti.

Demandez le Catalogue.



Bons Articles de Vente.

Bon Profit pour le Marchand.

Un grand nombre en Usage.

Clients enchantés.

Demandez le Catalogue.

Appareil de Chauffage au Bois.

Telephone City Stoves,
LIMITED
BRANTFORD, Canada.

CIMENT



D'ASBESTE.

Regardez avant de Sauter Essayez avant d'acheter

Avez-vous jamais employé nos ciments ? Si non, pourquoi pas ? Nous vous enverrons de 2½ lbs à 1 baril en approbation.

Faits par des Canadiens pour les Marchands Canadiens.

Ecrivez directement pour un prix serré à

G. F. STERNE & SON, Manufacturiers,
BRANTFORD, ONT.

GARNITURE



EN ASBESTE.

blie à Buckingham où elle manufacture du superphosphate principalement avec la 2ème classe, tandis que celui de haute teneur est utilisé par la Electric Reduction Co. du même endroit pour la fabrication du phosphore.

GRAPHITE

La seule compagnie manufacturant cette année a été The Anglo-Canadian Graphite Syndicate Ltd. de Birmingham. England, organisée l'année dernière. Cette Compagnie a pris possession en janvier 1904 des mines et moulins de l'ancienne North American Co. et avec ses nouveaux procédés et les patentes H. P. H. Brumell son directeur-gérant appliquées à l'ancien moulin, prépare du graphite marchand de bonne qualité dont une partie est expédiée en Angleterre.

LE NICKEL

Ce métal n'est point nouveau, comme bien l'on pense, et d'aucuns prétendent même qu'il fut connu des Chinois dès la plus haute antiquité, dit le " Travail National ". L'Europe, en tous cas, ne l'a soupçonné avec Hierne qu'à la fin du XVIIe siècle. Isolé une première fois par Cronstedt en 1751, une seconde fois en 1775 par Torbern Bergmann, ce ne fut qu'en 1880 que Richter l'obtint à l'état pur.

Ce n'était alors qu'un corps de laboratoire retiré d'un produit d'usine, le speiss, combinaison de soufre, d'arsenic, de nickel et d'autres corps encore, et il a dû attendre l'ère industrielle au cours de laquelle il est devenu matière à monnaie courante.

Cette monnaie n'existe pas seulement en France; elle a cours aussi en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Brésil, en Bulgarie, en Egypte, aux Etats-Unis, au Japon, en Perse, en Portugal, dans la République Argentine, la Roumanie et la Serbie; mais tandis que la France et l'Autriche emploient le nickel pur, les autres Etats font usage d'un alliage de 25 pour cent de nickel et de 75 pour cent de cuivre.

C'est un métal blanc, un peu grisâtre, à cassure fibreuse, doué de la propriété magnétique qu'il perd à 250°, 350° ou 400°, suivant les auteurs. Moins fusible que le fer, il demeure longtemps difficile à marteler et à laminer à cause des gaz qu'il absorbe pendant sa fusion; grâce au procédé du Dr Fleitmann, il est aujourd'hui plus malléable, peut se réduire en lames et plus facilement encore en fils. Tenace, plus que le fer, c'est enfin, après le manganèse, le plus dur des métaux connus.

Inaltérable à l'air, on en a fait des bougeoirs, des garnitures de toilette, des cafetières, et que sais-je encore? On en a fait aussi des plats, des assiettes, des casseroles, application pourtant moins heureuse puisque la bière, la graisse et la moutarde peuvent attaquer le métal. On s'en est servi surtout pour revêtir le cuivre, le laiton, le bronze, le fer, l'acier ou la fonte; c'est ce que l'on appelle le nickelage, qui n'est autre chose qu'une branche de la galvanoplastie.

Le nickel, qui fond à la même température que l'acier, se soude d'ailleurs parfaitement à lui et cela permet de substituer à la couche mince obtenue par les procédés galvanoplastiques un placage d'une certaine épaisseur. Soudant ensemble un lingot d'acier entre deux lingots de nickel, on peut donc obtenir au laminoir des feuilles d'épaisseur quelconque composées d'une mince feuille d'acier entre deux feuilles minces de nickel.

Par les procédés ordinaires d'étirage on peut également obtenir du fil de fer entouré de nickel, car l'allongement de ce métal, pendant l'opération de la forge et du laminage, est, à peu près, le même que celui de l'acier Bessemer moyennement dur.

Certains alliages de nickel ont eu la plus heureuse fortune. Le plus connu est un mélange de deux parties de cuivre, une partie de zinc et une partie de nickel. Très utilisé en Allemagne, Maillet l'introduisit en France, prit un brevet en 1819 pour sa fabrication et lui donna son nom. Qui ne connaît aujourd'hui le maillechort employé dans la fabrication des chandeliers, des garnitures de couteaux, des couverts et de certains instruments de chirurgie? Récemment préparé, il offre la sonorité, l'éclat et à peu près la couleur de l'argent, s'il ne renferme pas d'arsenic; il jaunit malheureusement par l'usage et perd vite son éclat primitif.

Plus intéressant peut-être, quoique moins connu, est le mélange de fer et de 1 pour cent de nickel. Celui-ci donne à l'association la propriété de ne pas se rouiller, et l'on devine les applications pratiques pour la confection d'étalons, d'instruments de précision ou de pièces d'horlogerie. Ce n'est point là, d'ailleurs, la seule particularité du mélange, car on a remarqué que l'addition de nickel à l'acier augmente de beaucoup sa résistance.

Dès 1903, aux Etats-Unis, la Compagnie des chemins de fer de Pensylvanie mettait à profit cette découverte et garnissait de rails d'acier au nickel les parties les plus fatiguées de son réseau. De même, à la suite des travaux de l'ingénieur Yarrow, emploie-t-on souvent dans les chaudières multitubulaires un acier au nickel à 20 ou 25 pour cent dont la résistance est telle que sont aisément compensés par là les frais d'achat d'un métal plus cher.

Une tonne d'acier au nickel à [illegible] pour cent coûte de 150 à 175 francs plus cher qu'une tonne d'acier ordinaire.

Cette cherté, peut-être, est la principale cause de la généralisation toute de l'emploi des aciers au nickel. Il en est une seconde: la production mondiale du nickel, malgré tout relativement faible.

Actuellement, bien qu'on rencontre des gisemnts nickelifères en France [Pyrénées, Alpes, Algérie], en Espagne, aux Etats-Unis, en Norvège, en Saxe et en Suède, presque tout le nickel travaillé par le monde vient de deux pays seulement: le Canada et la Nouvelle-Calédonie.

C'est d'une exploration au nord du lac Huron que Murray rapporta certaines roches reconnues nickelifères par le Dr Hunt, dès 1846. Le fait passa inaperçu à tel point que, lors de la construction de la ligne ferrée transcontinentale reliant Montréal à Vancouver, les ingénieurs du Canadian Pacific Railway prirent ces mêmes roches pour du minerai de cuivre.

C'était vers 1886. Depuis, on s'est ravisé: rapidement alors, au nord du lac Huron, sur l'affluent d'une rivière qui porte encore le nom de rivière Française, autour de quelques maisons qui formaient à peine un hameau, s'est bâtie une grande ville mnière: Sudbury Là, toutes les roches sont nickelifères et le métal se présente à l'état de sulfure mêlé en particulier d'or et de platine.

Plus considérables encore sont les mines de la Nouvelle-Calédonie, découvertes par J. Garnier au cours de sa mission scientifique de 1863-1867. Ici, le minerai est un silicate doublé de nickel et de magnésie; ces gisements sont dispersés sur presque tout le sol de l'île. En 1900, la production de l'île en minerai a atteint 100,000 à 110,000 tonnes.

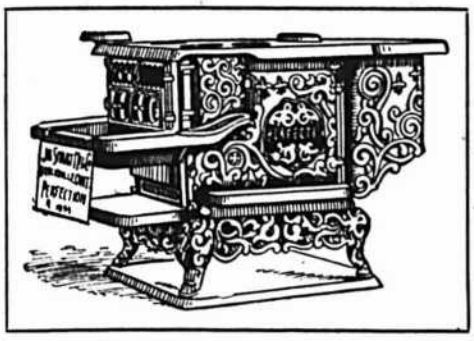
On l'affine en Europe et en Amérique.

LE TRUQUAGE DES PIERRES PRECIEUSES

Depuis quelques années l'industrie de la fabrication des pierres précieuses a pris un très grand développement. Voici à ce sujet des détails assez curieux.

Il y a une douzaine d'années, en Suisse, quelqu'un eut l'idée d'amalgamer par la fusion des débris de rubis. Les pierres ainsi obtenues avaient si bonne mine qu'on les vendit à des prix extrêmement élevés. Mais on s'aperçut bientôt que lorsqu'on les taillait, elles s'effritaient; et cela suffit pour condamner à mort l'industrie naissante.

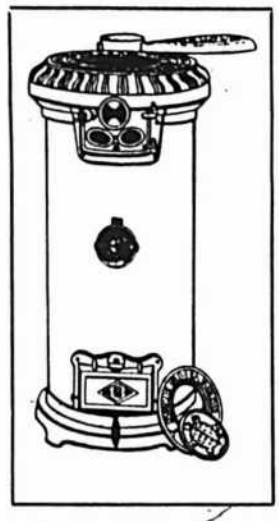
Un peu plus tard le chimiste Fremy s'attela au problème et le résolut à sa façon: il prenait un noyau de [illegible] sur lequel il déposait progressivement sa température au-dessus de 1500°, le mélangeait un



POÊLES DE CUISINE "PERFECTION" POUR BOIS OU CHARBON. GRANDS FOYERS, FOURS SPACIEUX . . . .

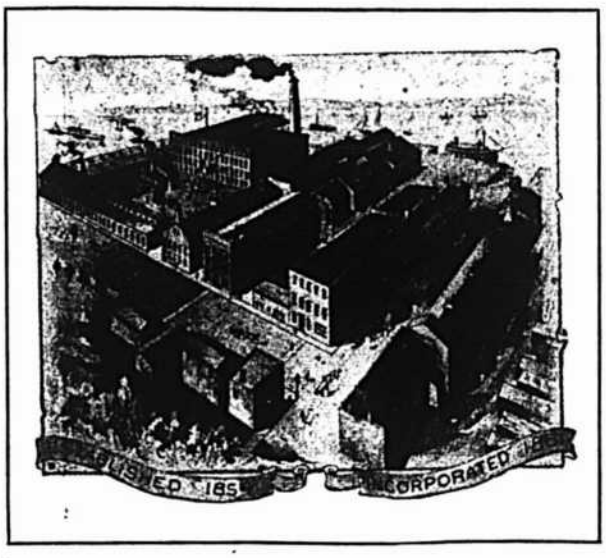
LES POELES, POELES DE CUISINE ET FOURNAISES 'PERFECTION'

SONT VENDUS AVEC UNE GARANTIE ABSOLUE QUANT AU MATÉRIEL, A LA MAIN D'ŒUVRE ET AU BON FONCTIONNEMENT. . . . . .



FOURNAISES "TORTOISE" (FOURNAISES DE QUEBEC), "LENTES, MAIS SURES." PLAQUÉES NICKEL OU NOIRES UNIES.—STYLES ET GRANDEURS NOMBREUX . . . . . .

Ecrivez pour avoir le Catalogue Complet et une Liste de Prix Speciale . . .

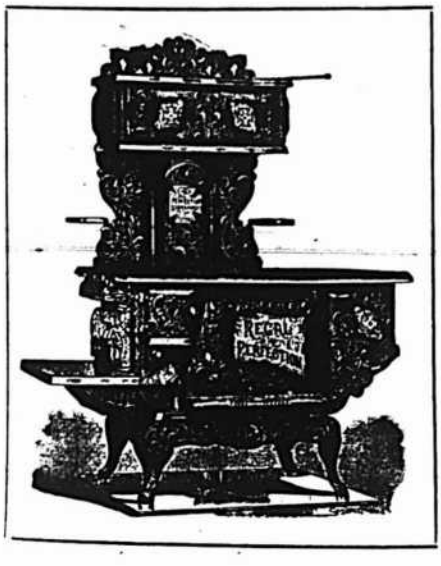


ILS VOUS INTERESSERONT.

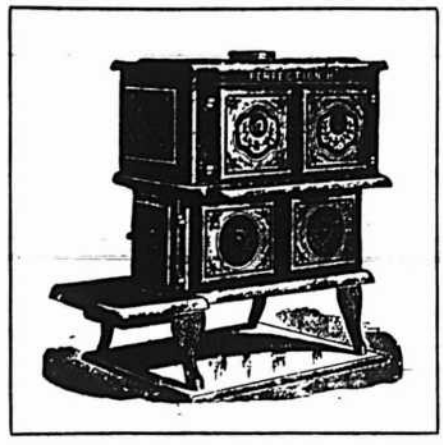
BUREAUX, MAGASINS ET USINES DE . . . . . .

THE JAMES SMART M'F'G. CO., Ltd.

BROCKVILLE, Ont.



POÊLES DE CUISINE "REGAL PERFECTION" POUR BOIS OU CHARBON, AVEC 4 OU 6 RONDS. BELLE ORNEMENTATION PLAQUÉE NICKEL. . . . . .



POÊLES DOUBLES "PERFECTION H", 30 POUCES ET 36 POUCES, PORTES DE FOUR SIMPLES OU DOUBLES . . . . . .

creuset de platine aux éléments constitutifs du silicate qu'est le rubis et refroidissait ensuite graduellement l'agrégat ainsi obtenu. L'échauffement durait six heures, et le refroidissement ne devait pas être moins long.

M. Maiche fabriquait des blocs qui pouvaient atteindre la grosseur du poing. Malheureusement ils n'avaient pas la couleur " sang de pigeon " qui caractérise le rubis naturel: ils étaient " louches ", nuageux, et partant inutilisables. En somme, comme résultat pratique, c'était presque un fiasco.

Ces échecs n'avaient pourtant pas découragé tout le monde, puisqu'on a fini par trouver un moyen facile de fabriquer des pierres d'apparence identique au rubis naturel.

On explique la méthode employée de la façon suivante:

On amasse du " cailloutis ", c'est-à-dire une provision de petits rubis, qui ne valent pas plus de 10 cents le carat. On dépose le plus gros sur un plateau tournant où, sous l'action du gaz oxhydrique, il est porté à la température de 1800°. Ce noyau doit faire la boule de neige.

Avec des pinces, on prend un autre fragment et on le dépose sur le noyau, auquel il s'agrège par la fusion. On en prend un second, puis un troisième, puis un quatrième, et ainsi de suite. Grain par grain, on arrive de la sorte à reconstituer une pierre de dimensions respectables.

Il est très facile de réussir dans cette fabrication. Il y a néanmoins un tour de main, que les femmes attrapent plus facilement que les hommes. C'est qu'en effet l'opération concentre pendant plus d'une heure l'attention de l'ouvrier: le premier grain posé, il faut aller jusqu'au bout, sans tourner la tête, l'oeil rivé sur la boule brillante. Et encore, dix fois sur douze, le refroidissement détermine l'éclatement de la pierre. Et alors, adieu le gain! Il faut recommencer.

Mais, par exemple, un rubis ainsi obtenu est aussi beau que nature, et actuellement, ne coûte pas plus de $3 à $4 le carat.

Actuellement il est vrai, parce qu'au début, le prix ne descendait pas au-dessous de $12 le carat, seulement une industrie parasitaire vint se greffer sur celle-là. On vit paraître à la quatrième page des journaux des annonces de ce genre: " On offre le moyen de gagner $30 par jour à quiconque dispose d'un capital de $600. Travail facile. Bénéfice assuré. "

Quand une personne en possesion des $600, se présentait pour connaître le moyen, on lui expliquait le procédé que je viens de vous exposer. Au bout de deux heures d'explications, elle en savait autant que l'indicateur. Celui-ci ne l'avait d'ailleurs pas trompée: elle se mettait à l'ouvrage et, au prix qu'était le rubis ainsi reconstitué, réalisait les bénéfices annoncés.

Mais à la longue, ceux qui avaient été ainsi initiés trouvèrent plus simple de vendre à leur tour le secret et de gagner plus vite et sans peine la forte somme. Deux ans après, la fabrication du rubis étant devenue le secret de polichinelle, et la production se multipliant, le prix de la marchandise avait notablement baissé.

Aujourd'hui les fabricants en chambre pullulent. A Paris seulement ils écoulent quotidiennement un millier de carats de ces rubis. Le prix de revient ne dépasse pas $2 par carat, le prix de vente oscille entre $3 et $4: c'est donc un bénéfice moyen de $1.50 par unité.

Le rubis artificiel, avons-nous dit, est aussi beau que le rubis naturel; il faut être un fin connaisseur pour les distinguer et pour apercevoir à la loupe les globules d'air qui trahissent la fabrication.

D'ailleurs, la mode passe. Le Parisien n'achète presque plus de ces simili, encore qu'il puisse acquérir pour $400 une pierre d'aussi bel aspect qu'un rubis de $5,000. Alors, où vont tous ces rubis artificiels? Un peu en Allemagne et en Amérique, et beaucoup aux Indes, d'où ils nous reviennent fréquement, mêlés à des rubis naturels par des marchands sans scrupules.

On a cherché aussi à reconstituer par le même procédé les autres pierres précieuses, qui sont toutes des silicates. On a, par exemple, obtenu des émeraudes; mais celles-ci se décolorent sous l'action de la chaleur. On a modifié, il est vrai le procédé: aujourd'hui on prend deux morceaux d'émeraude naturelle, dont une face a été préalablement polie avec soin. On enduit ces deux faces d'un émail spécial, on les applique l'une contre l'autre et on chauffe. L'émail résiste à l'élévation de température, et l'on obtient en fin de compte un bloc d'aspect homogène où des yeux de lynx auraient quelque peine à découvrir la solution de continuité, surtout si cette émeraude doublée est "-montée ' dans une garniture. Le produit ainsi obtenu est d'un velouté superbe et qui supporte victorieusement la comparaison avec l'émeraude naturelle.

La première pierre précieuse qu'on ait réussi à amalgamer, c'est la turquoise. On pilait les débris de cette pierre avec une espèce de plâtre, de manière à en faire une pâte qu'on faisait cuire au four. Et par ce moyen, il nous venait d'Autriche des turquoises d'un bleu de ciel. Malheureusement elles étaient très faibles: il suffisait d'un coup de canif pour déceler leur origine. Quant au prix, il était dérisoire: 60 cents le gramme, au lieu de $160 et $200.

A ce propos, on sait que la turquoise verdit et meurt. Les odeurs fortes et le contact du savon précipitent sa décoloration. Actuellement, il en vient d'Amérique qui n'ont pas la constitution chimique de celles de Paris. Mais les marchands qui les proposent les garantissent, c'est-à-dire s'engagent à les reprendre si eles se décolorent avant une époque déterminée.

Le saphir et la topaze sont des pierres qu'on vend à trop bon marcré pour qu'on songe à les fabriquer. On brûle bien la topaze pour changer sa couleur. Mais c'est tout.

De toutes les pierres précieuses, c'est en somme le rubis qui est le plus exploité par les industriels.

Un physicien, avec lequel nous causions de cette question, nous a donné finalement un aperçu intéressant sur un moyen d'investigation possible, à son avis, de la réalité des pierres précieuses. Ces pierres, à base d'oxydes métalliques, sont certainement douées dit-il, de propriétés " radioactives " différentes.

Il paraît donc probable qu'à l'aide des délicats instruments grâce auxquels M. et Mme Curie et M. Becquerel étudient la radioactivité des corps, on pourrait différencier rapidement et avec précision, la pierre naturelle de la pierre artificielle ou même agglomérée.

METAL SEMBLABLE A L'ARGENT

Une note parue dans l' "Aluminum World" nous donne la formule et les constituants d'un alliage dur qui est surtout employé pour la fabrication des leviers de certaines machines, en particulier pour celles qui, comme les machines à écrire, sont facilement exposées à la rouille et à la corrosion, ce qui rend difficile l'emploi pour elles du fer ou de l'acier nickelé. Il est à l'heure actuelle presque exclusivement employé pour la fabrication de ces appareils.

Il a la composition suivante:

Cuivre	57 p.c
Nickel	20 —
Zinc	20 —
Aluminium	3 —

Cet aliage s'emploie d'abord nikelé pour la belle apparence de la machine, mais celle-ci une fois dénikelée, il n'est pas nécessaire de refaire le nikelage, l'aspect du métal étant très convenable. Cet alliage est dur, il ne peut se plier sans casser, surtout si l'on augmente jusqu'à 3,5 p.c. le pourcentage de l'aluminium. Il ne coûte pas plus cher que le laiton, sa couleur est blanc d'argent; il est susceptible d'un beau polissage.

La plupart des hommes d'affaires savent maintenant que l'annonce produit des résultats payants; cependant combien nombreux encore sont ceux qui ne se doutent jamais, combien, dans leur cas, une annonce pourrait rapporter



400 Closets "LOW DOWN"

Nous offrons ces closets avec "Speed" en cuivre attaché au prix excessivement bas de . . . . . .

$3.75

Hâtez-vous si vous voulez profiter de cette offre exceptionnelle.

POUR FOURNITURES DE PLOMBIERS

Demandez nos Cotations—Cela PAIE.

MONTREAL PLUMBERS SUPPLIES

TELEPHONE BELL, EST { 1068 / 1069

Magasin et Bureau : 1123 rue St-Laurent.

Entrepots : 873 à 881 rue St-Dominique,

MONTREAL.

MEUBLES

A PRIX MOYENS ET A BAS PRIX

EN GROS

Chaises et Berceuses, Sommiers en Broche Tissée, Oreillers, Matelas, Etc.

Pour le Commerce Domestique et pour l'Exportation.

Nous invitons tout particulièrement MM les Marchands de la campagne à venir visiter notre établissement.



Geo. H. Labbé & Co., Manufacturiers,

348, AVENUE DELORIMIER, MONTREAL.

Angle de la rue Ontario.

Servez-vous des Encres et du Mucilage

MARQUE

"JAPANESE"

Ils sont Parfaits.

Pouvons-nous dire plus ?

FAITS AU CANADA

THE COLONIAL INK CO.

LIMITED

PETERBORO, Canada.

Les Articles en Aluminium sont les Meilleurs !



CANADIAN ALUMINUM WORKS

(Limited)

MONTREAL, QUE.

Cooking Utensils Made of

ALUMINUM

DO NOT IMPART A BURNT TASTE TO THE FOOD.

ALL DEALERS

POURQUOI ?

L'Aluminium ne rouille pas, ne présente aucun danger d'empoisonnement. Si les aliments sont roussis au fond de l'ustensile, celui-ci ne communique aucun goût de brûlé au restant. Une théière peut être mise à sec par l'ébullition, sans qu'il en résulte aucun dommage, en quoi que ce soit.

Adressez-vous, pour le catalogue et les escomptes à :

La Compagnie St. Arnaud

Bureau de Montreal : 9 Batisse New-York Life.

Seuls Agents pour la Province de Québec. Tel. Bell : Main 4060

INDUSTRIE METALLURGIQUE ALLEMANDE

Surproduction et Cartels

Il faut enregistrer et souligner un événement économique considérable qui vient de s'accomplir et qui ouvre sur l'avenir des horizons tout nouveaux. Il prouve que la puissance de l'évolution industrielle moderne est plus forte que les volontés particulières et qu'elle engendre des conséquences auxquelles toutes les nations sont obligées de se plier successivement.

On sait, avec quelle rapidité, quelle intensité s'est développée dans ces dernières années la production métallurgique du monde entier. Certes, elle avait à satisfaire partout à de grands besoins et on comprend qu'elle ait pu les croire illimités; ce n'était, cependant, qu'une illusion et la réalité des choses n'a pas tardé à la dissiper.

Sous l'empire de cette illusion, les grandes nations industrielles ont augmenté démesurément leur outillage et porté leur fabrication à son maximum. Il en résulte que la production mondiale, rien que pour la fonte, a passé de 27 millions de tonnes en 1890 à 31 millions en 1896 et, par un saut brusque, à 46 millions en 1903, soit une augmentation de 50 pour cent en sept années. La consommation ne fait pas, d'habitude, des bonds de cette dimension et on comprend aisément qu'elle n'ait pu marcher avec la même vitesse.

Dans ce mouvement en avant, l'Allemagne tient la tête en Europe et vient tout de suite après les Etats-Unis. Sa production de fonte a passé de 4 millions et demi de tonnes pour 1890 à 6 millions et demi pour 1899 et à 9,926,000, c'est-à-dire à près de 10 millions en 1903.

L'Allemagne s'est trouvée ainsi tout d'un coup aux prises avec une situation tout à fait critique, infiniment plus critique que celle des Etats-Unis, dont le marché intérieur en pleine progression a presque suffi à absorber son énorme production, tandis que l'Allemagne se voyait obligée d'exporter la moitié de la sienne coûte que coûte.

Il en est résulté une crise sans précédent dans les annales de l'industrie allemande et qui dure encore, bien qu'elle ait été singulièrement atténuée dans ces derniers temps. La gravité, la profondeur de cette crise sont attestées par les rapports de tous nos consuls qui proclament avec un ensemble frappant qu'elle n'a pas eu d'autre cause que l'excès de production. Dans son rapport du 30 septembre dernier, notre consul à Stuttgard s'exprime ainsi:

Pendant les dix dernières années, le nombre des machines à vapeur s'est accru en Allemagne de 40 pour cent, celui des chevaux-vapeur de 90 à 100 pour cent. Les usines électriques ont eu un accroissemnt encore plus considérable. Aussi faudra-t-il un temps assez long pour que la liquidation du stock disponible puisse s'effectuer, car la production de 1903 a été très au-dessus des besoins.

Notre consul tire ensuite les conclusions de principe qui ressortent, avec la clarté de l'évidence, des constatations de fait auxquelles il vient de se livrer. Elles sont d'une vérité saisissante et nous les recommandons à l'attention particulière des optimistes irréductibles qui, fermant obstinément les yeux à l'évidence, nient le phénomène de la surproduction, soutiennent que la production se règle toujours d'elle-même et n'admettent pas qu'on essaie de la réglementer.

M. Gabriel Ferand, notre si distingué consul au Wurtemberg, est d'un avis tout différent, et le spectacle qu'il a sous les yeux le conduit à donner aux Allemands eux-mêmes des conseils de l'ordre le plus pratique et dont nous pouvons faire notre profit:

La tendance au développement sans mesure et à l'expansion illimitée peut, dit-il, se manifester sans inconvénient immédiat dans la Weltpolitik. Transportée du domaine abstrait de la politique mondiale et appliquée sous le nom de Welthandel [commerce mondial] aux manifestations concrètes et précises de la vie économique, elle mène droit à la ruine. Ni le commerce mondial ni le commerce plus modeste ne peuvent impunément méconnaître la loi immuable de l'offre et de la demande, dont la production à outrance viole les principes élémentaires.

Séduits par la magie des mots, les industriels allemands ont mis en pratique la formule mégalomane du Welthandel, pensant en retirer de merveilleux profits. La rude et brutale désillusion qu'ils ont éprouvée les garde pour longtemps contre le renouvellement de pareilles erreurs. La gravité de l'heure présente, les exigences de la vie économique moderne nécessitent une orientation nouvelle.

Cette orientation nouvelle, les industriels allemands l'ont demandée, comme les Etats-Unis, pour lesquels ils professent, nous dit encore M. Ferrand, une admiration sans réserve, au groupement des intérêts, c'est-à-dire aux ententes corporatives. Accablés par le poids d'une production excessive et ne voulant pas jeter leurs ouvriers sur le pavé, ils se sont d'abord lancés éperdûment dans les voies de l'exportation pour déverser au dehors le trop-plein de leur marché intérieur et rétablir l'équilibre avec la consommation.

C'est pour cela surtout qu'ils ont multiplié les cartels et perfectionné leur organisation. Le mécanisme qu'ils ont inventé était des plus ingénieux et leur a donné d'abord d'excellents résultats. Les industriels associés s'entendaient pour maintenir sur le marché intérieur, grâce aux tarifs de douane, des cours largement rémunérateurs; ainsi soutenus et favorisés, ils pouvaient réaliser des bénéfices assez considérables pour en sacrifier ensuite une partie en vendant leurs produits à l'étranger à des prix sensiblement inférieurs à ceux de l'intérieur, tellement inférieurs que la marchandise allemande devait s'imposer partout.

C'est ce qui arriva, en effet, au début, les statistiques commerciales en font foi; de 1898 à 1902, les exportations de fontes allemandes, rien que pour l'Europe, Angleterre comprise, ont augmenté de 72 pour cent, pendant que les exportations anglaises baissaient de 43 pour cent. Pour les pays d'outre-mer, Etats-Unis exceptés, l'augmentation des exportations allemandes a été moins considérable; elle a cependant passé de 1,544,000 tonnes en 1897 à 2,015,000 tonnes en 1902.

Ce sont là des résultats magnifiques; mais les industriels allemands qui sont avant tout des esprits pratiques et clairvoyants, se sont bien gardés de se considérer pour cela comme définitivement sauvés. Ils ont compris que leurs succès seraient éphémères s'ils ne trouvaient pas le moyen de les consolider, et que l'exportation à jet continu ne pouvait avoir qu'un temps; elle peut bien servir à l'écoulement momentané, accidentel du trop-plein qui écrase le marché intérieur, mais, si ce trop-plein se reconstitue sans cesse, si la production ne se modère pas et si les stocks se reforment au fur et à mesure de leur liquidation, le malaise du marché passe à l'état endémique et la crise est sans issue.

On arrive ainsi, par la force du raisonnement, à cette conclusion fatale qu'il faut, tôt ou tard, quand le marché intérieur d'une industrie est saturé, quand la production déborde trop, arriver à limiter celle-ci et à la réduire jusqu'à ce que l'équilibre soit rétabli entre elle et la consommation. Tous les autres moyens sont impuissants, à défaut de celui-là, et ne sont que des expédients d'un jour.

Les industriels allemands en sont aujourd'hui de plus en plus persuadés et tous leurs efforts tendent à se servir des cartels pour réglementer la production elle-même; de plus en plus, les industriels syndiqués font porter leur entente non seulement sur les cours mais sur la répartition de la fabrication entre les établissements associés. Cette répartition est faite avec une équité parfaite, d'après la capacité productive des usines et l'état du marché, chacune

The Arthabaska Chair Company,

LIMITED.

VICTORIAVILLE, P.Q.



No. 60, Salle à Diner

La plus belle ligne du Canada
dans son genre.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

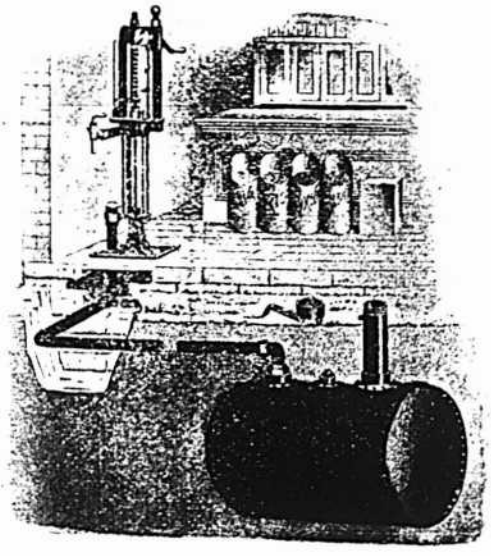
PRIX GARANTIS ET UN SEUL PRIX

Nouvelle Manufacture

N'ENCOUREZ PAS DE RISQUE AVEC LA GAZOLINE

MAIS EMPLOYEZ UN

Appareil d'Emmagasinage a Gazoline, a Longue Distance de BOWSER



Type dans le magasin, réservoir enfoui dans le sol.

Il constitue une protection absolue contre le feu et les pertes qui en résultent.

UN SEUL GALLON DE GAZOLINE DANS L'INTERIEUR DE LA BATISSE ET CELUI-CI A L'INTERIEUR DE LA POMPE.

RESERVOIR EN FORTE TOLE D'ACIER, RIVEE ET SOUDEE.

IL EST AUTORISE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE.

MESURE DES GALLONS, DES DEMI GALLONS OU DES PINTES.

POMPE TOUTE EN METAL.

Demandez le Catalogue 'C.C."—Il n'y a pas de meilleur temps que maintenant.

S. F. BOWSER & Co

FORT WAYN, INDIANA

dustriel connaît ainsi à l'avance la limite assignée à sa production et n'a plus la tentation de la franchir.

Les charbonnages allemands ont depuis longtemps déjà inauguré, de la façon la plus savante et la plus rigoureuse, cette assurance mutuelle d'un nouveau genre qui les met à l'abri des baisses et des hausses excessives. La métallurgie, après une période de tâtonnements qui s'explique par la complication plus grande des intérêts, vient de se mettre en marche à son tour avec autant de résolution et plus de hardiesse encore.

Elle a d'abord fait porter la limitation de la production métallurgique sur les produits destinés au marché intérieur; ici encore, nous pouvons nous appuyer sur l'affirmation d'un autre de nos consuls, et des meilleurs, M. Knecht, consul à Dusseldorf, qui nous dit dans son rapport du 21 octobre dernier:

"Dès le début de l'exercice, dans la région d'Aix-la-Chapelle, le manque d'harmonie entre l'offre et la demande, suite naturelle de la surproduction des années 1899 et 1900, s'est accusé très fortement pour s'atténuer un peu vers la fin. L'amélioration de la situation générale a été aussi entravée par l'incertitude qui a accompagné les démarches faites en vue du renouvellement des conditions de vente pour un certain nombre des plus importants produits de l'industrie allemande, qui a fait de très sages efforts pour établir, au moyen d'une limitation raisonnée de la production, l'équilibre de la situation économique."

Le premier pas est donc fait depuis longtemps dans la voie de la limitation de la production en vue de l'assainissement du marché intérieur; mais la métallurgie ne veut pas s'en tenir là et elle a aujourd'hui une ambition plus haute. Pour compléter son organisation et parer à toutes les éventualités, elle se prépare aujourd'hui à franchir la frontière et à règlementer son exportation en même temps que celle de ses concurrents jusque sur les marchés étrangers. C'est la seconde étape de son évolution industrielle et elle est d'une telle importance qu'elle mérite une étude à part; nous la réservons pour un prochain article.

JULES MELINE,

[République Française.]

PARFUMS CHERS

Si, par son attitude humble et son port discret, la jolie violette de nos pardins a bien mérité d'être choisie comme le symbole de la modestie dans le langage des fleurs, l'essence qu'on en retire n'est pas encore mise à la portée de toutes les bourses, comme nous l'apprend M. H. von Soden dans un tout récent numéro du "Journal de Chimie pratique." Il estime en effet, à 3,000 kg la quantité de fleurs fraîches nécessaires à l'obtention d'un seul kilogramme d'essence pure. Comme chaque kilogramme de fleurs vaut plus de 3 fr [60 cents] et qu'il y a des frais accessoires de manutention, distillation, etc., on voit que le précieux liquide revient à près de 100,000 fr. [$20,000] le litre.

C'est un liquide vert jaune, d'une odeur forte, mais qui rappelle assez peu celle de la violette même. Ce n'est que pour une dilution d'environ 1/5000e à 1/10000e que se manifeste nettement le véritable parfum de la fleur, en même temps qu'une odeur herbacée rappelant celle des feuilles, et provenant des cépales calicinaux verts.

Malgré son prix exorbitant, cette essence naturelle, ou l'extrait alcoolique qui sert à la préparer, peuvent encore s'employer avec avantage dans la parfumerie fine, à côté de leurs concurrents artificiels, l'"ionome" et l'"irone" [de l'iris].

Pour obtenir 1 kg d'essence de réséda, il faut encore traiter 33t de sommités fleuries, mais la valeur de la matière première se trouve ici réduite au chiffre encore fort respectable de 37,500 fr. [$7,500].

A côté de ces prix, qui rappellent ceux du fantastique et introuvable radium, l'essence de rose d'Orient à 2,500 fr. [$500] le kilogramme, semble tout à fait abordable.

POUR LES ACHETEURS DE VERNIS

les plus sérieuses considérations sont : la qualité, la confiance et l'uniformité ; or ces considérations ont une importance spéciale pour le marchand qui essaye de se créer une clientèle permanente pour les vernis. On peut avoir toute confiance dans les marques ou étiquettes de

BERRY BROTHERS

qui assurent les conditions ci-dessus.
Nos vernis sont les marchandises les plus sûres que l'on puisse tenir, car ce sont les marchandises les plus dignes de confiance à employer.

BERRY BROTHERS, Limited, Manufacturiers de Vernis

WALKERVILLE, ONT.

Demandez notre Catalogue Illustré de 100 pages. Chaque marchand devrait en avoir un exemplaire pour s'y référer.

"LA MANUFACTURE INDEPENDANTE"

W M P C
TORONTO

NOUS FABRIQUONS DES

PAPIERS DE TENTURE

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LA

"LIGNE MENZIE"

ELLE SURPASSE TOUTES LES AUTRES.

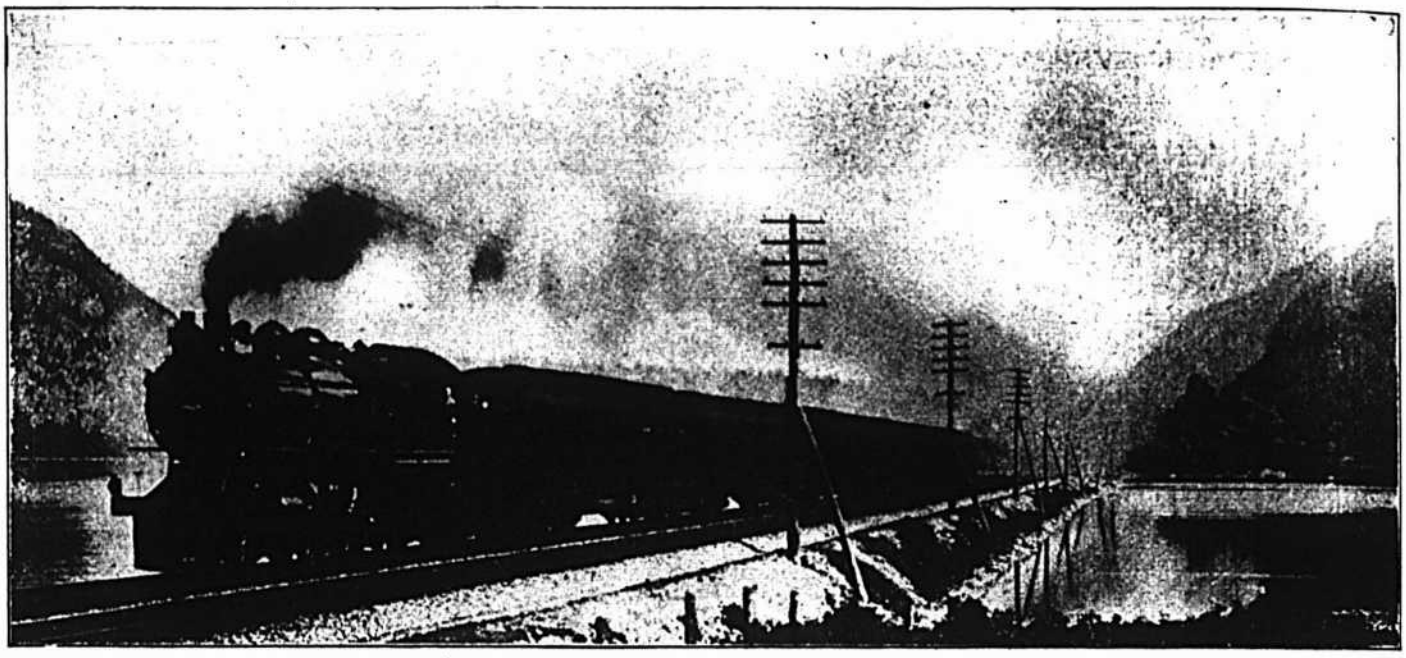
COULEURS PLUS STABLES
DESSINS PLUS NOUVEAUX ET PLUS ARTISTIQUES
STOCK PLUS PESANT

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS

THE MENZIE WALL PAPER CO. LIMITED

98, KING ST., WEST

TORONTO, ONT.



Le Train 20th Century Limited de la New-York Central Line, faisant le service entre New-York et Chicago chaque jour de l'année. 980 milles en 20 heures.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Du 2 au 9 mai 1905

District de Montréal

Alexis Pilon vs Dame vve Wm. Wood.

Montréal — Le lot 834 du quartier St-Louis, situé rue St-Dominique, avec bâtisses.

Vente le 4 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District de Beauharnois

Wm. Amelot vs Dame Bridget M. O'Reilley et vir.

St Agnès de Dundee — Les lots 172 et 173, avec bâtisses.

Vente le 2 mai, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Aldéric Leduc et al vs Théop. McSween dit Marsouine.

Valleyfield — La moitié du lot 825-20, avec bâtisses.

Vente le 3 mai, à 11 h. a. m. au bureau du shérif.

District de Bedford

Wm. G. Lewis vs Dame Selind Tétrault et vir.

St Georges de Clarenceville — Le coin nord-est du lot 407, avec bâtisses.

Vente le 6 mai, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa.

La Banque Nationale vs The Perkins Mills Lumber Co.

Canton Templeton — Droits de mines sur le lot 13, avec moulins, machines et bâtisses.

Vente le 9 mai, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Pontiac

H. Lamarre, es-qual vs Robert Villecourt.

Canton Duhamel — Les lots 30 du 6ème rang, 30 du 7ème rang.

Vente le 4 mai, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Ville-Marie.

District de Québec

Herbert H. Morse vs The Levis County Railway Co.

Lévis — Le chemin de fer électrique s'étendant de St-Romuald d'Etchemin au village de Lauzon, avec roulant, etc.

Vente le 6 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Québec.

District de St-François

John Graham vs Isaac Jones.

Cookshire — La partie du lot 3-1 du 3ème rang, avec bâtisses.

Vente le 2 mai, à 1 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

District de Trois-Rivières

In re N. Gagnon & Fils, faillis.

St Célestin—La partie du lot 144, avec boutique et machineries.

Vente le 2 mai, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Montréal — Fortin, E., hôtel.

Cessions

Lambton — Getz, I., mag. gén.

En Difficultés

La Macaza — Lapointe, Jos. mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Montréal — Chevalier & Chayer, conts.
Royal Blend Tea Co.
Ryall Screw Machine.
Québec — Racine & Mercier, bois.

Fonds à Vendre

Lac Etcheman—Demers Bros. mag. gén.
Lorette — Bédard, F. A. épicier.
Richmond — Young, O. E. hôtel.

Fonds Vendus

Joliette — Laberge, Nap. hôtel.
Montréal — Gariépy, Hermas, hôtel.
Hébert, Ladislas, hôtel.

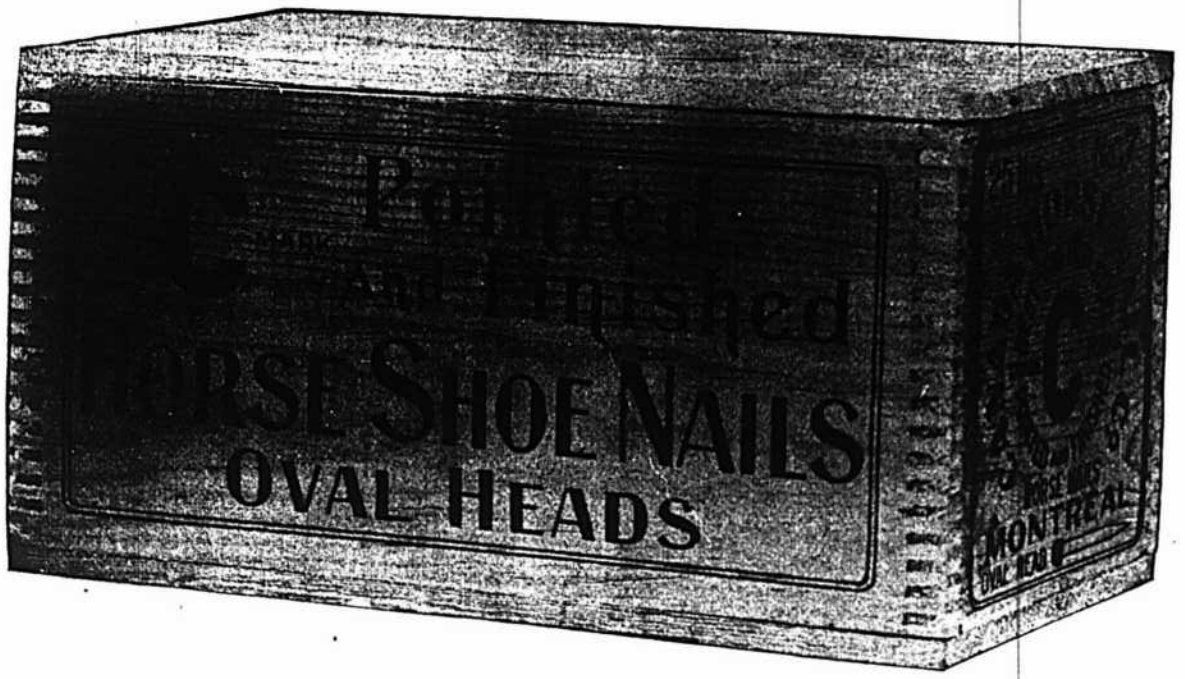
Nouveaux Etablissements

Charlesbourg — Lemelin & Bédard; Jos. Lemelin et J. Bédard.
Montréal — British American Trust Co.
Crichton School.
Davis Ltd.; J. W. Flavelle.
Franco American Publication Bureau, A. Larente.
Gendron, Modance, modes; Dame A. Gendron.
Imperial Trust Co.
Ladies Mail Orders Business Agents; Dame J. Curot.
Mann Freesing Refrigerator Co.; J. Mann, G. des Trois Maisons.
Ouellette & Van Bogaert, conts.; D. Ouellet et E. Van Bogaert.
People's Loan & Deposit Co.; W. J. Holden.
Refuge Provincial.
Ryall Screw & Specialty Co.; T. M. Ryall.
Therrien & Gareau, bois de sciage; J. Therrien & J. Gareau.
Tweedie Dressed Meat Co.
Ulter Steamships Co. Ltd.; McLean Kennedy & Co.
Poitras, T. F. boucher; T. F. Poitras.
Canada Piano & Music Co. Ltd.
Cowan, John Co. Ltd.
Laurie Engine Co. Ltd.
McCrudden & Thompson, chaussures; J. McCrudden, H. E. Thompson.
Québec — Carbray Coal & Storage Co.
Quyon — Dowd Milling Co. Ltd.; H. S. Dowd, président.
St Barnabé — Grenon & Frère, fromage; H. Grenon et E. Grenon.
St Hugues — Tétreault & Lefebvre, fromage; N. Tétreault, E. Lefebvre.
St Hyacinthe — Graveline & Leriche, bouchers; Dame P. Graveline et Dame P. Vadnais.

PROVINCE D'ONTARIO

Fonds Vendus

Atwood — Goodwin, A. D., mar. gén.
Lowe Farm — Goldstein, L. . . gén.
Purves — Hyslop, Andrew. . . gén.
Rosenfeld — Goldstein, Louis . . gén.



La Marque "C"

et notre nom sur la boîte de clous à cheval, sera une garantie pour l'acheteur que chaque clou est parfait et le meilleur qui soit fait.

Quand vous ordonnez la marque **"C,"** voyez à ce que vous l'obteniez et non une autre. Si les marchands ne veulent pas vous la fournir, nous vous la procurerons.

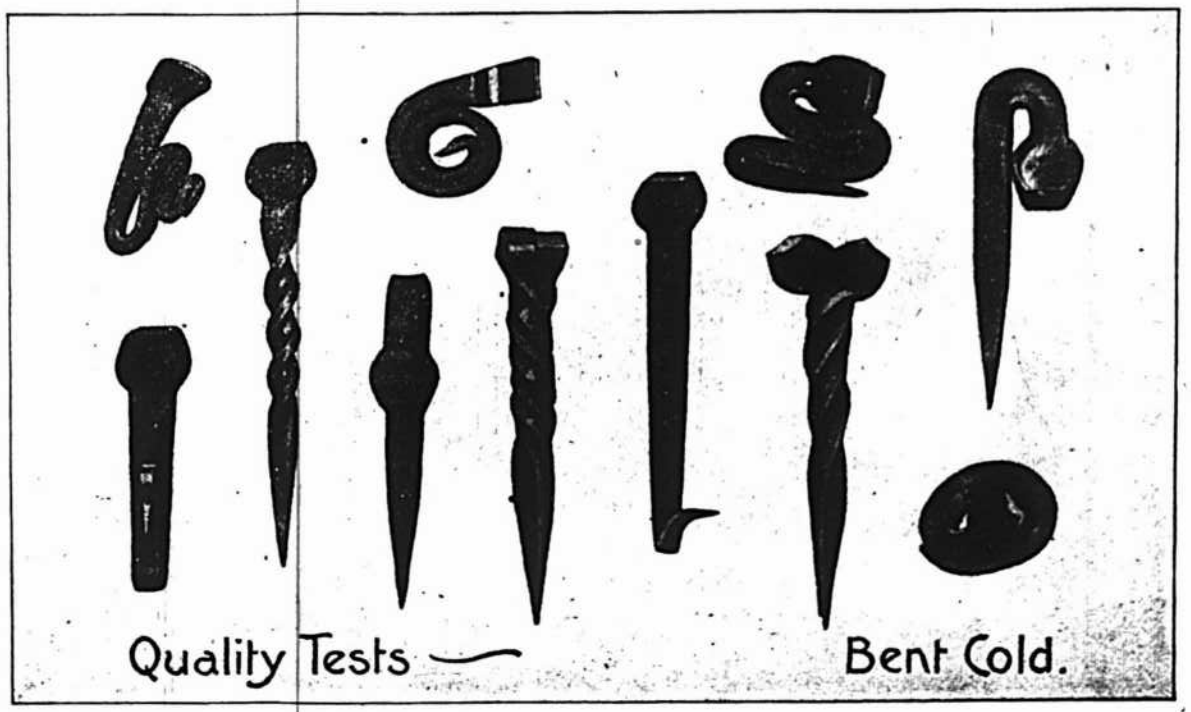
CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.

La Qualité

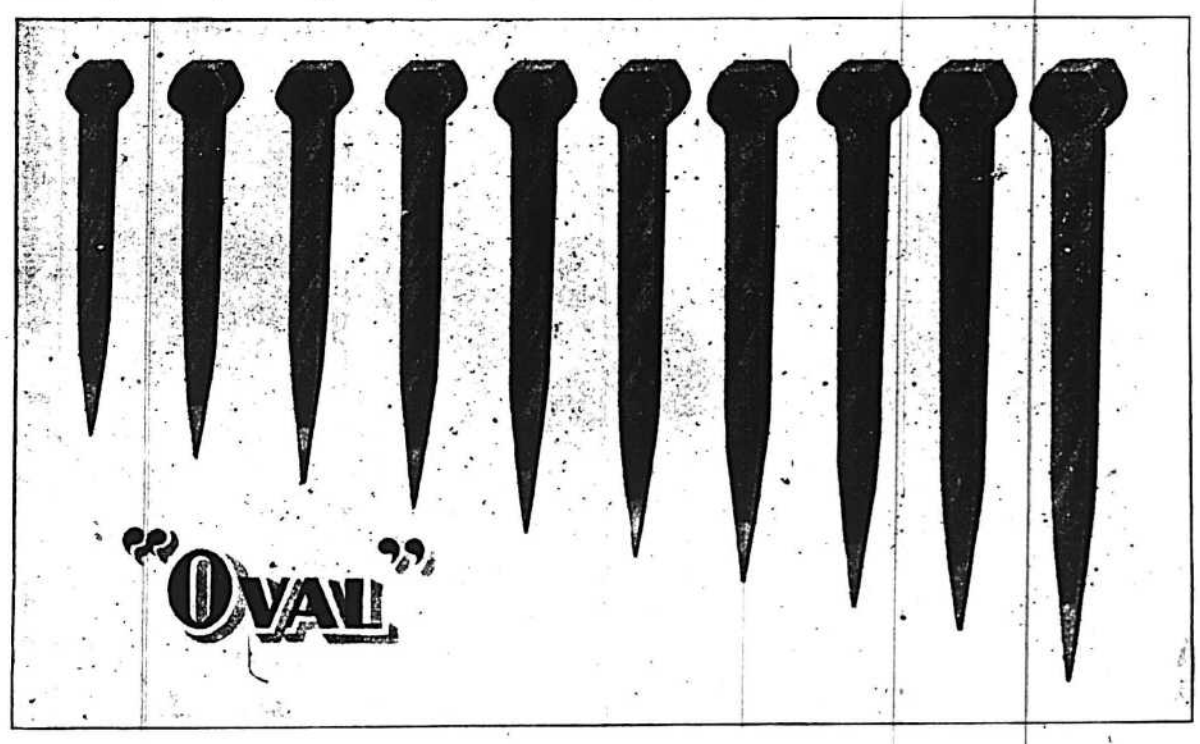
d'un clou à cheval doit être jugée par le travail qu'il fera dans le traitement le plus sévère auquel il puisse jamais être soumis. Le matériel employé dans les clous de la marque **"C"** est celui qui est le mieux connu ou le plus en usage dans le monde pour cette fin.

Ces épreuves montrent de quoi ils sont faits. C'est une qualité spéciale d'acier au Charbon de bois de Suède, avec une force moyenne de tension de plus de cinquante mille livres par pouce carré.

CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.



Nos. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14.

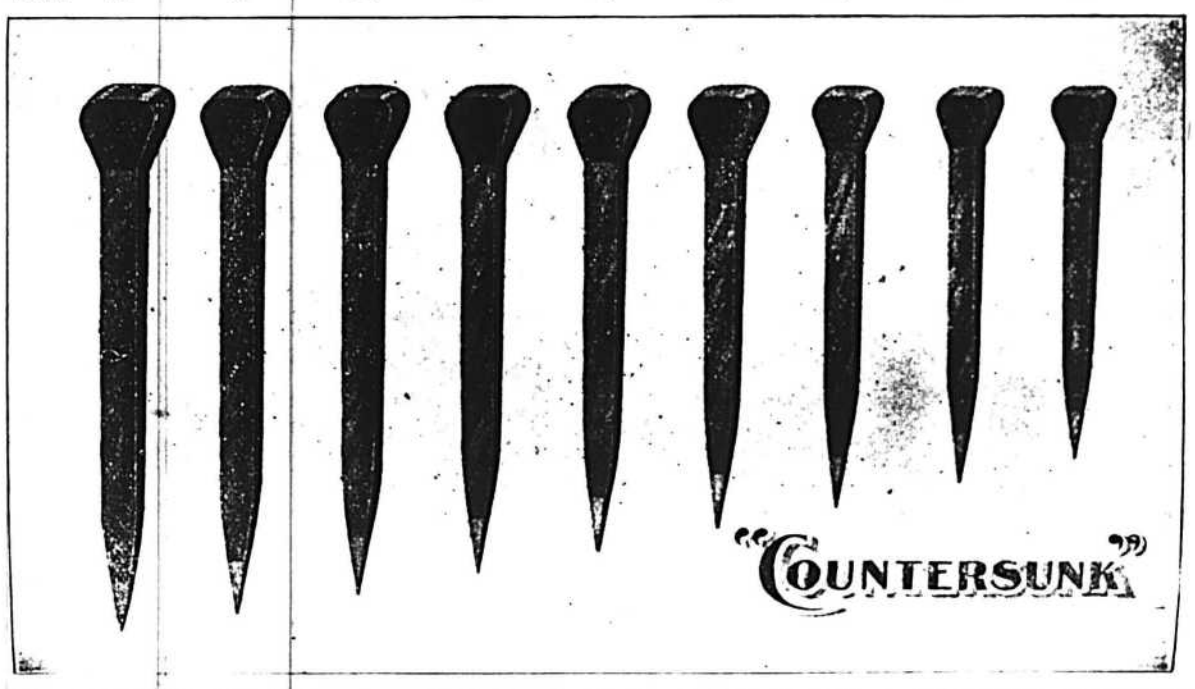


La forme "Oval"

a été fabriquée à l'origine par cette Compagnie, et mise en vente pour la première fois au Canada, il y a quarante ans. C'est la forme qui tient la tête et qui est la plus populaire aujourd'hui parmi les maréchaux-ferrants Canadiens. Elle a l'avantage d'un fort épaulement sous la tête, et d'autres bons points en sa faveur.

CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.

Nos. 12 11 10, 9 8, 7, 6, 5 4.



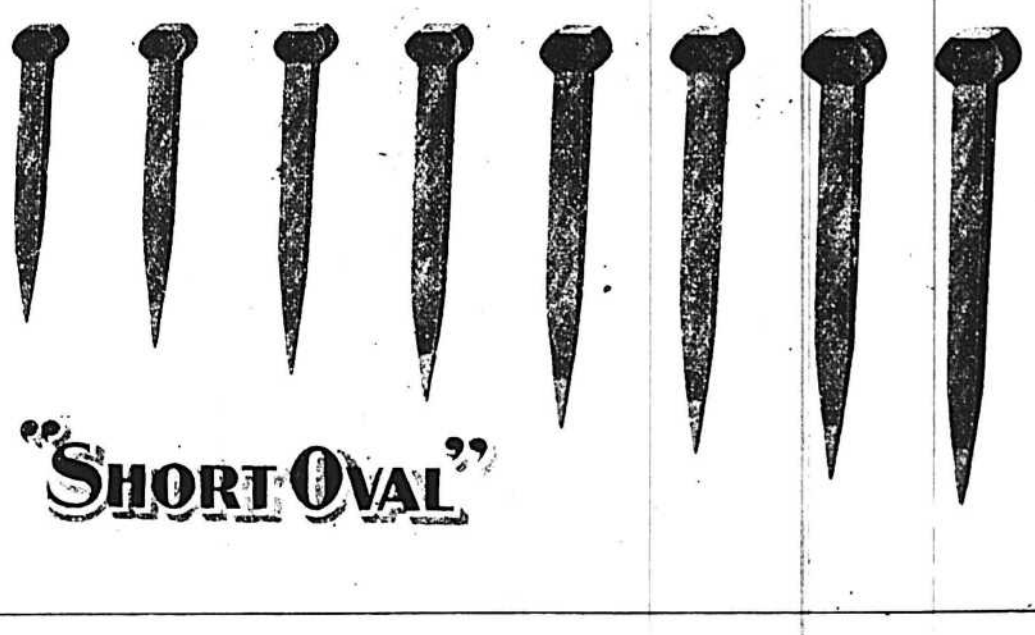
La forme "Countersunk"

de têtes a seulement une vente limitée au Canada, comparée à "l'Oval."

Quelques fabricants au Canada emploient cette forme pour leurs clous les moins chers. Nous ne faisons qu'une seule qualité pour tous les modèles. Vous avez le meilleur et rien que le meilleur, [illegible] achetez la marque "C".

CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.

Nos. 1 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8



La forme "Short Oval"

a été inventée et introduite au Canada par cette Compagnie. Elle convient spécialement aux fers légers et là où il faut une tête ressortant peu. Ce modèle est préféré dans nombre de localités.

Faite dans les grosseurs Nos. 1 à 8 seulement.

N'oubliez pas que les clous "C" sont faits au Canada par des ouvriers Canadiens.

CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.

Nos 8, 7, 6, 5. 4 3 2 1.



La forme "Short Countersunk"

se vend aux Etats-Unis sous le nom de "City Head."

C'est un bon modèle pour des fers légers.

Fait dans les grosseurs Nos. 1 à 8 seulement.

On peut avoir toutes les formes en paquets de carton de une et cinq livres, comme aussi en boîtes régulières de 25 livres.

CANADA HORSE NAIL COMPANY
MONTREAL.

L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE EN FRANCE

L'Exposition qui a servi de couronnement à l'année 1904, peut être considérée comme une apothéose de l'industrie automobile en France. L'art et la science s'étaient associés pour cette éclatante manifestation, et leur union, on voudra bien le reconnaître, a été singulièrement féconde. La mécanique et la carrosserie sont aujourd'hui des soeurs laborieuses qui produisent de véritables chefs-d'oeuvre. Le Grand-Palais des Champs-Elysées en a fourni mille exemples et mille preuves.

Saluons donc cette industrie naissante et qui paraît cependant avoir atteint déjà son apogée. Le monde sera son domaine lorsqu'elle aura vulgarisé ses applications et créé les modèles plus modestes dont le public pourra faire usage.

On peut souhaiter, au lendemain de ce triomphe incontestable, que l'automobile s'adapte aux besoins de l'agriculture, du commerce, des entreprises de transport et cesse de se cantonner dans les sphères de la folle vitesse ou du grand luxe. A ce prix, seulement, ses succès s'accroîtront encore et surtout ses profits; la concurrence l'y contraindra, d'ailleurs. Elle est la grande régulatrice. Jetons cependant à l'heure où commence l'année nouvelle, un regard sur les résultats obtenus par cette industrie, et qui compte ses étapes par ses succès. L'automobile n'a guère plus de dix ans d'existence et les premières statistiques datent d'hier. De 1897 à 1899, trois mille machines furent fabriquées. Elles représentaient une valeur de 15 millions de francs. En 1900, grâce à l'Exposition, un effort considérable se produisit et le nombre des automobiles livrées s'éleva à 5,600, valant plus de 30 millions.

En 1901, tout naturellement, l'effort se ralentit et l'on ne compté que 3,200 voitures d'une valeur de 19 millions. Puis l'élan reprend avec une énergie nouvelle et le progrès, dès lors, marche à pas de géants.

En 1902, 6,500 automobiles sont vendues pour 39 millions. En 1903, c'est une véritable explosion, les fabriques livrent 19,886 voitures valant 171 millions de francs, ainsi réparties:

14,340 grosses voitures à 10,000 francs et plus = 143,400,000.

5,546 petites voitures à 5,000 francs au maximum = 27,730,000.

Chose curieuse, et cependant très naturelle, l'automobile ne fait pas de tort aux autres moyens de locomotion rapide. En 1903, les rôles des contributions font apparaître encore:

1,310,233 bicyclettes à 175 frs	229,290,775
19,816 motocyclettes à 700 frs	13,871,200
	243,161,975

Voilà donc, pour cette seule année, une production industrielle, de 414,291,975 francs, chiffre officiel, que les machines non déclarées doivent grossir encore. Quant à l'année 1904, elle aura été certainement plus fructueuse s'il est possible. On estime sa production automobile à 500 millions en chiffres ronds, on évalue le nombre des ouvriers qui s'y rattachent à 150,000 et leurs salaires, qui sont en moyenne de 7 fr. 25 représentent 325 millions par an.

C'est certainement là un mouvement sans précédent dans l'histoire industrielle du monde et il s'est produit surtout en France. Voici, en effet, la balance des importations et des exportations depuis quatre ans:

		Francs.
En 1900	Importations	1,284,130
—	Exportations. . . .	10,195,100
En 1901	Importations	999,620
—	Exportations. . . .	16,177,280
En 1902	Importations	1,405,720
—	Exportations. . . .	30,548,290
En 1903	Importations	2,184,000
—	Exportations. . . .	51,739,000

Cette progression vraiment extraordinaire montre bien la supériorité de la fabrication française. Elle donnera lieu, sans doute, à une heureuse émulation. L'Allemagne et la Belgique ont d'ailleurs suivi l'exemple de la France et comptent aussi des marques glorieuses qui luttent de rapidité avec les marques françaises.

Mais, disions-nous plus haut, le record de la vitesse ne peut être le seul objectif des fabricants d'automobiles. Des machines plus agiles que les locomotives et qui franchissent sur route 150 kilomètres à l'heure, sont incontestablement des chefs-d'oeuvre de mécanique, mais ne résument pas le dernier mot de l'industrie qui les produit. Les phénomènes et les tours de force ne sont pas la preuve absolue du progrès; ils en sont parfois même la négation ou l'obstacle. Le nombre des accidents constatés à Paris montre, d'ailleurs, que l'excès de vitesse aurait pu nuire au développement de l'industrie. On en comptait 1352 en 1902, et les règlements de police ont été pour les chauffeurs un frein salutaire.

Il semble même que la fabrication cherche aujourd'hui une orientation nouvelle; on a vu dans les services de la Ville de Paris des types nouveaux de voitures de service, des véhicules agricoles et industriels, des omnibus automobiles qui faisaient très bonne figure à côté des modèles les plus élégants et les plus perfectionnés. C'est de ce côté que les constructeurs doivent se tourner, s'ils veulent conserver à la production française sa suprématie et à leur industrie ses succès. La couche des amateurs riches n'est pas considérable. Elle sera bientôt saturée et il faudra nécessairement s'adresser à une autre clientèle, moins opulente, mais plus stable et plus nombreuse. L'histoire de la bicyclette est le meilleur argument que l'on puisse invoquer à cet égard. Au début, les machines étaient chères et restèrent un objet de luxe pour la promenade ou l'excursion. Puis la concurrence et la surproduction qui vient toujours, amenèrent une grosse diminution des prix. De 800 francs on tomba à 500, puis à 300 et plus bas encore, de telle sorte que les ouvriers purent acquérir des bicyclettes et en firent des instruments de travail précieux. Actuellement c'est par centaines de mille que l'on compte les machines à l'aide desquelles maçons, peintres, journaliers, jardiniers, etc., s'en vont au loin à leur chantier ou à leur atelier ou à leur domaine. La bicyclette a été certainement un engin de progrès économique pour notre pays et la place qu'elle a prise, dans les sphères laborieuses, ne pourra que grandir encore. C'est une compagne nécessaire du travailleur.

En sera-t-il de même pour l'automobile? Très certainement. Sans être prophète, on peut annoncer l'évolution qui se produira. Les prix des moteurs baisseront et on pourra les adapter aux voitures de service. L'électricité et la vapeur n'ont pas dit leur dernier mot, mais jusqu'ici la machine à pétrole est la plus pratique, la plus démocratique si l'on veut, car elle peut se prêter à tous les usages. Elle animera les omnibus des villes et les charrettes des campagnes. Elle fera tourner la machine à battre du paysan et la pompe de l'horticulteur. Qui sait si elle ne remplacera pas le boeuf paisible et lent pour la charrue? ou la moissonneuse? Déjà 150,000 moteurs ont été fabriqués et vendus.

Les perspectives d'avenir sont si variées qu'on ne peut les envisager d'un coup d'oeil, mais toutes sont permises et presque assurées. Le petit moteur a déjà une clientèle considérable. Il est appelé à jouer un rôle social dont nous parlerons quelque jour car il permettra de reconstituer l'atelier familial, l'utile contrepoids des grands phalanstères où l'homme ne compte plus que comme un rouage inconscient. Ne peut-on pas dire qu'il rendra aussi de grands services au commerce en permettant les transports rapides des denrées sur terre et par eau? Voici, en effet, le canot automobile qui réclame sa place dans le monde et l'on peut prévoir qu'elle sera importante, non pas seulement pour la promenade, mais aussi pour les échanges et les relations entre pays voisins. Demain, sans doute, on verra sur les rivières et les canaux des péniches automobiles circulant avec un peu plus de rapidité que les lourds chalands et les trains de bois qui suivent le fil de l'eau avec une sage lenteur. Notre siècle est celui de la vitesse. Il a conquis successivement le télégraphe, le téléphone, la locomotive, l'automobile, la sténographie, les machines à calculer, les photographies instantanées. Sa devise est: vite, toujours plus vite sans doute pour consoler l'homme de la brièveté de ses jours et élargir son horizon en décuplant ses moyens d'action et d'expansion. Après tout, la formule anglaise se justifie: le temps c'est de l'argent. [Du Monde Industriel].

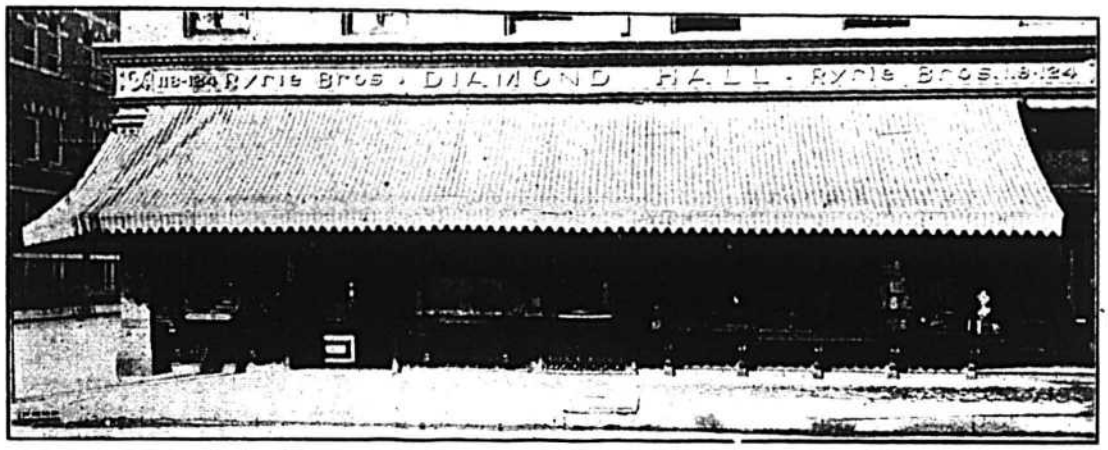
AMBROISE RENDU

AUVENTS A ROULEAUX

Pourquoi ne pas avoir un Auvent à Rouleau, au lieu de votre vieille histoire à corde et à poulie. Vous y gagnerez 50% dans la durée et 300% de plus grande facilité et de confort dans le maniement. Nous pouvons, avec des mesures exactes, agencer votre établissement. Nous pouvons utiliser vos vieilles montures et y ajouter un rouleau avec une nouvelle couverture. . . . . .
Notre auvent de 50 pieds (ou moins) est manœuvré facilement par un seul homme au moyen d'une roue à chaîne. .

Cet Auvent a **50 pieds** de long. Il a été en usage pendant quatre saisons et n'a pas eu besoin de réparations.

Nos Auvents sont les meilleurs qui se fassent au Canada.



Nous faisons des Auvents pour Devantures de Magasins de **12 pieds à 100 pieds**, manœuvrés d'un seul bout et ne demandant que la force d'un garçon.

LA TENTE DE LA DEVANTURE DU MAGASIN DE RYRIE BROS., LA PLUS GRANDE MAISON DE BIJOUTERIE DU CANADA

NOUS FAISONS DES AUVENTS POUR DEVANTURES DE MAGASINS, MAISONS ET BUREAUX.

EXEMPLES DE TRAVAIL FAIT A TORONTO : AUVENTS DE GRAND & TOY LIBRAIRES ; WALKER & CO., MARCHANDISES SECHES ; THE WM. DAVIES & CO., LIMITED, PROVISIONS (NOUS FAISONS TOUT L'ENGEMENT DE CETTE MAISON EN STORES ET AUVENTS — 37 MAGASINS) ; THE NASMITH CO., LIMITED, POURVOYEURS — 20 SUCCURSALES. . . .

WILLIAM BARTLETT & SON,

DEMANDEZ NOS PRIX. *16 Adelaide St. W., Toronto.*

Ferronnerie et Quincaillerie

HUILES, PEINTURES et VERNIS, VERRES à VITRES

Spécialité d'Articles pour la Construction.

Notre Stock est complet dans les Articles de Saison, tels que :

Glacières, — Sorbetières, — Portes-moustiquaires ; — Tondeuses pour Gazon. — Balais à Tapis, (Grand Rapid). Etc., etc.

GRAND CHOIX DE

CLOCHES DE TOUTES PESANTEURS POUR COUVENTS, ECOLES, CHAPELLES, Etc.

LeTOURNEUX, FILS & CIE, Montréal

Bureaux et Magasins :
1645 Rue Notre-Dame

Entrepots :
12 Rue Vaudreuil.

Phone Bell, Main 283. Des Marchands 326-336.

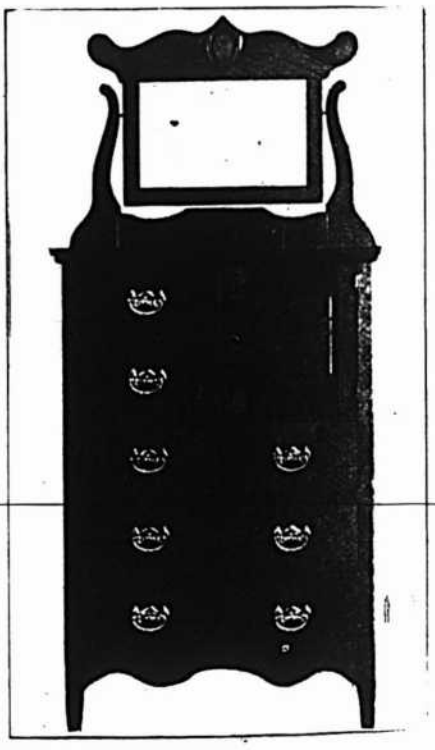
Le Client demande ces Articles tous les Jours.











The Victoriaville Furniture Co.

VICTORIAVILLE, P. Q.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS

DECAUVILLE Ainé

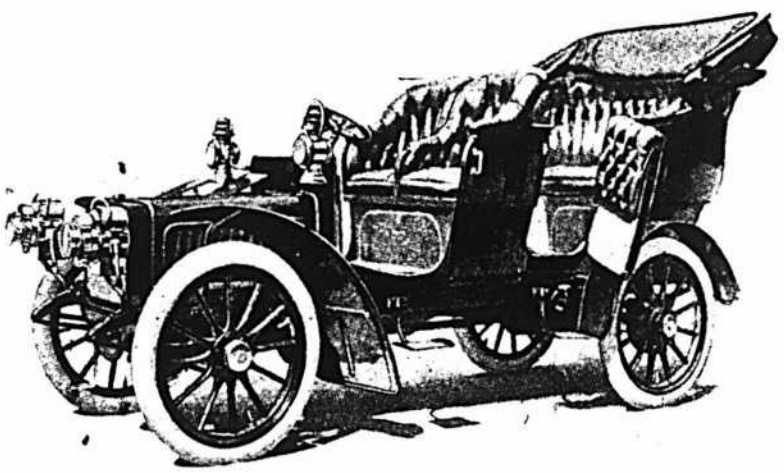
CAPITAL : 3,525,000 FRANCS

SIÈGE SOCIAL : 13, Boulevard Malesherbes, PARIS

Ateliers à PETIT-BOURG, près CORBEIL (Seine-et-Oise)

SAISON 1905

La voiture de choix des Connaisseurs



Voitures : $^{12}/_{14}$—$^{12}/_{16}$—$^{16}/_{20}$—$^{24}/_{28}$—$^{30}/_{35}$—$^{45}/_{60}$ chevaux.

Châssis blindé rétréci à l'avant, breveté S. G. D. G.
Moteur 4 cylindres, pistons allongés, soupapes d'admission commandées.
Admission variable, système breveté S. G. D. G., commandée par une manette placée sur le volant de direction
Carburateur automatique Decauville, breveté S. G. D. G.
Allumage par accumulateurs et bobine et par magnéto à bougies.
Oléopolymètre à réglage individuel et collectif et métropompe
Radiateur nid d'abeilles, breveté S. G. D. G., ventilateur à grand rendement.
Quatre changements de vitesse, la quatrième en prise directe, marche arrière commandée par un même levier.
Transmission par chaines et cardan. Roues de 810 x 90 à 920 x 120.

CARROSSERIE DE LUXE DE TOUT GENRE A LA DEMANDE.

Prix des voitures, $2500,00 en montant.

SEULS DISTRIBUTEURS POUR LE CANADA

Canadian Motor Car Company

Pour renseignements : Bureaux temporaires : 25 rue St-Gabriel, Montréal.
TELEPHONE MAIN 2547.

N. B.—Nous pouvons fournir n'importe quelle voiture américaine ou anglaise à demande et à bref délai, aux prix des catalogues, plus le fret et les droits.

Ferronneries, Peintures, Constructions et Immeubles

REVUE DES MARCHÉS

FERRONNERIE

Les affaires commencent à être plus actives; les voyageurs ont bon accueil et les chemins se sont sensiblement améliorés, de sorte que l'avenir paraît un peu plus rose. On s'attend à ce qu'il y ait des demandes pressantes pour les instruments de culture.

Les collections laissent toujours à désirer.

Il n'y a pas cette semaine de changement de prix à signaler dans le commerce de ferronnerie et de quincaillerie.

L'huile de lin est très ferme et à la hausse, tandis que l'essence de térébenthine est faible et à prix plus bas.

PLOMBERIE

Tuyaux de plomb

L'escompte est de 30 p. c. et 5 p. c. sur le prix de 7c. pour tuyaux en plomb et de 8c. sur les tuyaux de plomb composition.

Tuyaux de renvoi en fonte et accessoires

Les prix sont fermes.

Les escomptes sur les prix de la liste sont: tuyaux Standard 50 p. c.; accessoires Standard 50 et 10 p. c.; tuyaux moyens et extra-forts 60 p. c. et accessoires moyens et extra-forts 60 et 10 p. c.

Tuyaux en fer

Les prix sont tenus fermes, on s'informe toujours des prix, et on compte sur une demande prochaine.

Nous cotons:

Tuyaux noirs et galvanisés, prix nets:

1-8, 1-4 et 3-8	100 pieds	5.50
1-2	"	8.50
3-4	"	11.50
1	"	16.50
1 1-4	"	22.50
1 1-2	"	27.00
2	"	36.00

Escompte sur tuyaux noirs, 1-8 à 3-8 pce, 63 p. c.; 1-2 pce 72 1-2 p. c.; 3-4, 1, 1 1-4, 1 1-2 et 2 pces 74 1-2 p. c.

Escompte sur tuyaux galvanisés: 1-8 1-4 pce et 3-8 pce 47 p. c.; 1-2 pce 62 p. c.; 3-4, 1, 1 1-4 et 2 pces 64 p. c.

L'escompte sur les raccords (nipples) est de 65 p. c. pour dimensions de 1-4 et 3-8 pces et de 68 p. c. de 1-2 à 6 pouces.

Ferblanc en feuilles

Le marché anglais est plus ferme; ici les prix sont sans changement.

Nous cotons:

Au Charbon—Allaways ou égal

IC, 14 x 20, base	bte	4.50	4.75
X. Extra par X et par cse.		0.00	0.75

[Caisse de 112 feuilles, 108 lbs. net]

Au Coke—Lydbrook ou égal

IC, 14 x 20, base	bte	4.25	4.50

Caisse de 112 feuilles, 108 lbs. net]

Au Charbon—Terne-Dean ou égal

IC, 20 x 28	bte	7.50	7.75

[Caisse de 112 feuilles, 216 lbs. net]

Feuilles Ferblanc pour Bouilloires

[Caisse de 560 lbs.]

XX, 14 x 60, gauge 26	lb.	0.06	0.06½

Feuilles étamées

72 x 30 gauge 24	lb.	0.07	0.07½
72 x 30 gauge 26	lb.	0.07½	0.08
72 x 30 gauge 28	lb.	0.08	0.08½

Zinc en feuilles

Nous cotons toujours de $7 à $7.25 selon quantité.

Tôles Canada

Les prix sont fermes sur place et le marché anglais s'est raffermi.

Nous cotons: 52 feuilles demi-poli, de $2.40 à $2.45; 60 feuilles, de $2.45 à $2.50 et 75 feuilles, de $2.60 à $2.65.

Tôles noires

Même observation que pour les tôles Canada.

Nous cotons:: 20 à 24 gauge, de $2.15 à $2.20; 26 gauge, de $2.20 à $2.25; 28 gauge, de $2.00 à $2.10.

Tôles galvanisées

Le marché anglais est plus cher, une avance de 5 s. a eu lieu cette semaine.

Le marché local est également ferme.

Nous cotons:

	Comet	Apollo	Fleur de Lys Head	Queens
16 G à 20	3.65	3.65	3.80	3.65
22 à 24	3.70	3.85	3.90	3.70
26 G	3.95	4.05	4.15	4.00
28 G	4.20	4.25	4.40	4.25

A la caisse 25c. de moins par caisse.

28 G Américain équivaut à 26 G Anglais, 10 3-4 oz. Américain équivaut à 28 gauge Anglais.

Tuyaux de poële

Nous cotons par 100 feuilles: 5 et 6 pouces $7.00; 4 pouces $7.50.

Coudes pour tuyaux

Nous cotons à la doz.: coudes ronds polis $1.50; coudes ordinaires $1.35.

Soudure

Nous cotons: barre demi et demi, garantie 18 1-2 c.; do commerciale 17 1-2 c.; do raffinée 19c.

Couplets

Toujours bonne demande.

L'escompte sur les prix de la liste est de 70 et 5 p. c., pour les couplets en fer et en acier.

Baignoires

Zinc	$6.00

Cuivre, escompte 20 p.c. sur la liste révisée.

Baignoires émaillées, etc.

[Standard Ideal]

Bords roulés 5½ pds 2½ pcs	1e qual		21.25
Bords roulés 5½ pds 2½ pcs	2e qual		17.25
Bords roulés 5½ pds 3 pcs	1e qua.		23.00
Bords roulés 5½ pds 3 pcs	2e qua		19.00
Bords roulés 5 pds 2½ pcs	1e qua		18.50
Bords roulés 5 pds 2½ pcs	2e qua.		17.25
Bords roulés 5 pds 3 pcs	1e qua		23.75
Bords roulés 5 pds 3 pcs	2e qua.		17.25
Lavabos en fonte émaillée 116D 1e qualité			8.00
Lavabos en fonte émaillée 116D 2e qualité			7.50
Lavabos en fonte émaillée 118D 1e qualité			5.75
Lavabos en fonte émaillée 118D 2e qualité			4.85
Lavabos en fonte émaillée 120D 1e qualité			5.00
Lavabos en fonte émaillée 120D 2e qualité			4.75
Lavabos en fonte émaillée 122D 1e qualité			5.40
Lavabos en fonte émaillée 122D 2e qualité			4.50
Eviers 18 x 30 à bord plat			2.50

Closets

Low Down Elgin ou Teutonic uni	6.00
Low Down Elgin ou Teutonic façonné	6.50
Connection	1.25
Richelieu uni	3.75
Richelieu façonné	4.00
Connection	1.25

Etoupe

Nous cotons aux 100 lbs: navy $6.00 et plumbers $4.00.

QUINCAILLERIE

Boulons et noix

Les prix sont bien fermes à bonne demande.

Nous cotons:

Boulons à voitures Norway ($3.00 50 et 10 p. c.

Boulons à voitures carrés ($2.40 60 et 10 p. c.

Boulons à voitures ordinaires ($1.00

Boulons à voitures grandeurs, 3 1 pce et au-dessus, 60, 10 et 5 p.

Boulons à voitures grandeurs, 7 16 et au dessus, 55, 5 et 5 p.

Boulons à machine 3-8 pce et au-dessus 60 et 1 p.

Boulons à machine 7-16 pce et au-dessus 55, 5 et 1 p.

Boulons à lisse, 70 et 10 p. c.

Boulons à charrue, 55, 5 et 10 p. c.

Boulons à bandage, 70 à 72 1-2 p.

Boulons à poële, 70 à 72 1-2 p. c.

Tire-fonds 70, 5 et 1 p. c.

Blancs de boulons, 55, 5 et 10 p. c.

Bolt Ends, 55 et 5 p. c. 10 p. c. 1 en sus pour les détailleurs.

Noix par boîtes de 100 lbs

Noix carrées, 4c. la lb de la liste

Noix hexagones, 4 1-4c. la lb de

En lot de char 10 c. de moins

Chaînes à vache.

Chaînes fermant en dehors.

Ferrements de chaîne à vache

A diminuer 1-4c. de la liste détailleurs.

Pour moins d'une boîte de 1 prix sont à augmenter de 1-2

Montréal, 26 Avril 1905.

M

Nous avons l'honneur de vous informer que jamais notre stock n'a été aussi complet, ni aussi bien assorti dans toutes ses lignes qu'il l'est et le sera pour les besoins du commerce de cette saison.

Toutes nos dispositions ont été prises en vue de donner satisfaction à notre clientèle pour la prompte livraison des ordres.

Nous vous invitons, en conséquence, à réserver bon accueil à nos voyageurs et, pour vos ordres par correspondance, à nous faire connaitre vos besoins.

Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre patronage dans le passé et nous espérons que vous voudrez nous continuer la faveur de vos ordres.

Vos dévoués,

La CIE DE FERRONNERIE LETANG Limitée.

FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

287 ET 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Broche pour clôtures

Il y a une assez bonne demande et les prix sont fermes.

Nous cotons par 100 lbs.: Sur place, broche galvanisée barbelée et tordue unie $2.62 1-2 et f. o. b. Cleveland $2.25 pour lots de char de 15 tonnes et $2.37 1-2 pour moins d'un char.

Broche galvanisée, etc.

Nous cotons sans changement de prix avec marché ferme:

Acier fin pour embouteillage, matelas, balais, sonnettes, etc., 30 p. c. sur la liste.

Cuivre jaune. . . . . .60 p. c.
Copper (cuivre rouge). . . . . .60 p. c.

Broche galvanisée:

No 5.	les 100 lbs	3.65
No 6 à 8.	les 100 lbs	3.25
No 9.	les 100 lbs	2.35
No 10.	les 100 lbs	3.05
No 11.	les 100 lbs	3.10
No 12.	les 100 lbs	2.50
No 13.	les 100 lbs	2.60
No 14.	les 100 lbs	3.60
No 15.	les 100 lbs	4.25
No 16.	les 100 lbs	4.50

Poli, Brûlé:

No 0 à 9.	les 100 lbs	2.15
No 10.	les 100 lbs	2.21
No 11.	les 100 lbs	2.27
No 12.	les 100 lbs	2.35
No 13.	les 100 lbs	2.45
No 14.	les 100 lbs	2.55
No 15.	les 100 lbs	2.70
No 16.	les 100 lbs	2.85
Brûlé, p. tuyau. . .	100 lbs No 18	3.75
Brûlé, p. tuyau. . .	100 lbs No 19	4.00

Extra pour broche huilée, 10c. p. 100 lbs.

Broche à foin

Demande toujours très limitée.

Nous cotons:

No 13, $2.20 et No 14, $2.30. Broche à foin en acier Nos 12, 13, 13 1-2 et 14, coupée de longueur, escompte 30 p. c. sur la liste.

Clous coupés

Beaucoup de demandes et de livraisons actuellement; les prix sont très fermes.

Nous cotons: prix de base $2.25 f.o.b. Montréal, Toronto, London, Hamilton et St-Jean, N. B.

Clous de broche

Les moulins sont toujours à court de certaines grandeurs, surtout dans les grandeurs courantes; les prix sont très fermes.

Nous cotons: $2.25, prix de base, f.o.b. Montréal, Gananoque, Toronto, Hamilton, London, Brantford, Halifax et St-Jean, N. B.

Clous à cheval

La demande est satisfaisante; les prix sont sans changement.

Nous cotons par 100 lbs.: No 7 $24.00; No 8 $23.00; No 9 et 10 $22.00 avec escompte de 55 p. c. pour la première qualité et de 57 1-2 p. c. pour la 2e qualité. Ajouter 1-2c. net extra pour boîtes de 1 livre.

Clous à cheval marque "C" par lb.: No 9 à 14 20 c.; No 8, 22 c.; No 7, 24 c.; No 6, 28 c.; No 5, 32 c.; No 4, 48 c.; escompte 40, 10 et 7 1-2 p. c.; boîtes de 25 c. chaque.

Fers à cheval

Même observation que pour les clous à cheval.

Nous cotons f. o. b. Montréal:

	No 2 et plus	No 1 et plus petit
Fers à neige.	le qrt 3.90	4.15
Léger et pesant	le qrt 3.65	3.90
New Light Pattern. . .	le qrt 3.80	4.05
Featherweight Nos 0 à 4.		5.35
Fers "Toe weight" Nos 1 à 4. . . .		6.60

Fers assortis de plus d'une grandeur au baril, 10 c. à 25 c. extra par baril.

Neverslip en fer.	100 lbs 12.21
Neverslip en acier.	100 lbs 15.00
Neverslip crampons 5-16, le cent. .	2.10
Neverslip crampons 3-8, le cent. .	2.40
Neverslip crampons 7-16, le cent. .	2.65
Neverslip crampons 1-2, le cent. .	2.90
Neverslip crampons 9-16, le cent. .	3.45
Neverslip crampons 5-8, le cent. .	4.20

Chaines en fer

On cote par 100 lbs.:

3-16 No 6.	10.00
3-16 exact 5.	8.50
3-16 Full 4.	7.00
1-4 exact 3.	6.50
1-4.	6.00
5-16.	4.00
3-8.	3.90
7-16.	3.80
1-2.	3.70
9-16.	3.60
5-8.	3.40
3-4.	3.30
7-8.	3.30
1.	3.30
Chaînes à traits.	esc. 45 p.c.
Jack Chain en acier, simple et double.	esc. 40 p.c.
Jack Chain en cuivre, simple et double.	est. 50 p.c.

Vis à Bois

Bonne demande; les prix sont plus fermes que jamais.

Nous cotons les escomptes suivants sur la liste:

Tête plate, acier.	87½ p.c.
Tête ronde, acier.	82½ p.c.
Tête plate, cuivre.	80 p.c.
Tête ronde, cuivre.	75 p.c.
Tête plate, bronze.	75 p.c.
Tête ronde, bronze.	70 p.c.

Vis à machine

Têtes plates, 25 p. c. de la liste
Têtes rondes, 20 p. c.

Rivets et Palatres

Nous cotons:

Rivets en fer, noirs et étamés . . . 10 et 10 p. c.
Palatres cuivre, 30 et 10 p. c.
Extra 1 c. par lb. sur rivets en . . . boîtes carton 1-2 lb.
Rivets en cuivre 45 p. c. et en . . . carton 1 c. extra par lb

Fanaux

Nous cotons:

Cold Blast No 2.	doz	4.25
Wright No 3.	doz	8.50
Ordinaires.	doz	4.00
Dashboard C. B.	doz	9.00
No 0.	doz	3.75

Peinturés 50 c. extra par doz

Munitions

Assez bonne demande.

Nous cotons:

Caps B B Dom. le mille, net, $1.[illegible]
Cartouches, Amer R. F. le mille . . . et à balle 30 et 5 p. c.
Cartouches chargées amér. . . . sur la liste.
Cartouches vides amér., 10 p. . . . sur la liste.
Cartouches Amer C. F. Sporting . . . 10 p. c. sur la liste.
Cartouches amér. C. F. à balle . . . Prix net sur la liste.
Caps B. B. Amer le mille, $2.00
Caps à Cartouches, No 1, 1 1-2 . . . le mille 2.05.
Caps B. B. Dominion R. F. 50 . . .
Caps B. B. Dominion C. F. 30 p. . . .
Caps B. B. Dominion C. F. Sport. . . .
C. F. Sporting, ajouter 5 p. c. à . . .
Cartouches C. B. le mille $3.00
Cartouches blanches Trap 25 p. . . .
Cartouches chargées Trap 25 . . .
Cartouches cuivre 55 p. c.
Cartouches chargées canadien. . . .
Poudre noire 12 gauge. . . . le . . .
Poudre noire 10 gauge. . . . le . . .
Poudre blanche 12 gauge. le . . .
Poudre blanche 10 gauge. le . . .
Caps à cartouches Dom. 30 p. . . .

Plomb de chasse

Nous cotons:

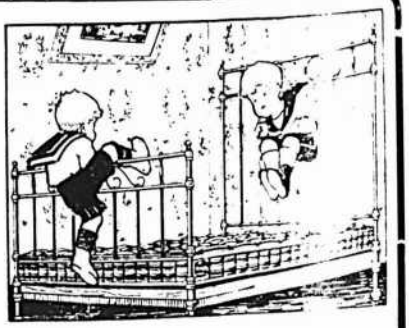
Ordinaire. . . . . 100 . . .
Chilled. . . . . 100 . . .
Buck and seal. . . . . 100 . . .
Ball. . . . . 100 . . .

Moins 15 p. c. f. o. b., Toronto, Montréal, London, St Jean . . .

TRADE MARK THE IDEAL GUARANTEED LINE IDEAL REGISTERED

MANUFACTURIERS EN GROS DE

Lits en Cuivre et en Fer, Sommiers à "l'épreuve de la Vermine," Matelas, Oreillers de Plume, Couvre-pieds.



The IDEAL BEDDING CO., Limited,

SUCCESSEURS DE
The Alaska Feather & Down Co.
The Toronto Bedding . . .

Manufactures à MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG.

Poudre

Nos cotons:

Poudre sans fumée Shot Gun 100 lbs
moins . . . . . la lb. 0 85
50 lbs ou plus . . . . . la lb. 0 80
30 jours

METAUX

Antimoine

Le marché marque une certaine faiblesse dans le prix de l'Antimoine que l'on cote présentement de 9 à 9 1-2c la lb.

Cuivre en lingots

Les marchés primaires du cuivre en lingots sont très fermes. On cote sur place 16 1-4 à 16 1-2c la lb.

Etain en lingots

Les prix sont très fermes. On cote de 41 cts la lb.

Fontes

La demande est faible. On ne s'attend à aucun changements dans les prix avant l'arrivée des fontes de la Grande-Bretagne.

Nous cotons:

Carron	la tonne	20.00
Calder	la tonne	18.50
Glengarnock	la tonne	20.00
Summerlee	la tonne	20.00
Eglinton	la tonne	18.00
Awesome No 1	la tonne	18.50

Plomb en lingots

Le marché est très ferme. On cote de $3.50 à $3.60.

Zinc en lingots

Bien que le marché soit très ferme à la hausse les prix n'ont pas varié. On cote de 6 3-4 à 7c la lb.

Aciers en barre

Assez bonne demande, prix fermes aux anciennes cotes.

Nous cotons net, 30 jours:

Acier doux	0.00	1.85
Acier à rivets	0.00	1.85
Acier à lisse Base	0.00	1.97½
Acier à bandage	0.00	2.07½
Acier à machine	0.00	2.00
Acier à pince	0.00	2.50
Acier à ressort	2.85	3.05

Fer en barre

Les moulins sont toujours à court de plusieurs grandeurs. La demande est satisfaisante; les prix sont fermes.

Nous cotons:

Fer marchand, barre	100 lbs	0.00	1.80
Fer forgé . . . barre	100 lbs	0.00	2.05
Fer fini . . . barre	100 lbs	0.00	2.05
Fer pour fers à cheval	100 lbs	0.00	2.05
Feuillard mince 1 1-2 à 3 pcs. base			$2.90

HUILES PEINTURES ET VITRERIE

Huile de lin

Le marché anglais est en hausse continuelle.

Bien que les prix n'aient pas été avancés cette semaine d'une manière officielle, il est des marchands qui ne veulent plus vendre à nos cotes. On s'attend à ce que la semaine prochaine, il faille payer au moins 2c. de plus.

On s'attend à une nouvelle avance à très bref délai.

Nous cotons au gallon: huile bouillie, 50c. de 1 à 4 barils et 49c. pour 5 barils et au-dessus; l'huile crue, 47 1-2c. de 1 à 4 barils et 46 1-2c. pour 5 barils et au-dessus.

Essence de térébenthine

Le marché a baissé et est faible aux nouveaux prix.

Nous cotons net 30 jours au gallon 87c pour 1 baril et 86c. pour 2 à 4 barils. Pour moins de 1 baril le prix est de 92c. plus les canistres.

Blanc de plomb

Les prix sont toujours très fermes; peu de demande.

Nous cotons par 100 lbs.

Blanc de plomb pur	0.00	5.00
Blanc de plomb No 1	0.00	4.75
Blanc de plomb No 2	0.00	4.50
Blanc de plomb No 3	0.00	4.25
Blanc de plomb No 4	0.00	4.00

Peintures préparées

Bonne demande. Les prix sont fermes.

Vert de Paris

On commence à avoir des demandes de renseignements; il s'est fait quelque vente en vert canadien.

Nous cotons:

	Anglais	Canadien
Barils à pétrole	15½c.	15½c.
Kegs à arsenic	15½c.	15 c.
Drums de 50 et 100 lbs.	16 c.	16 c.
Drums de 25 lbs.	16½c.	16½c.
Boîtes papier 1 lb.	17 c.	17 c.
Boîtes ferblanc, 1 lb.	18 c.	18 c.
Boîtes papier, ½ lb.	19 c.	19 c.
Boîtes ferblanc, ½ lb.	20 c.	

Mastic

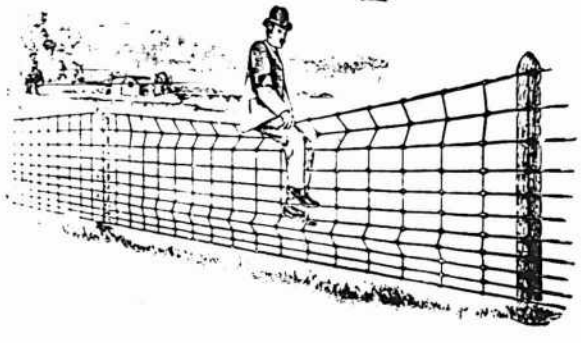
On cote aux 100 lbs: en morceaux, barils $1.50; vessies en quart de 100 ou 200 lbs. $1.75; en canistres de 25 lbs. $1.85.

Papiers de Construction

Bonne demande; prix fermes.

Nous cotons:

Cloture Dillon a Etai Mobile.



Ne laissez pas le fermier, VOTRE client, aller a VOTRE Magasin de quincaillerie pour sa clôture, avec que vous n'en avez pas. S'il y va, il y achetera probablement aussi son Poêle, ses Instruments Aratoires et d'autres articles.

Disposez un petit stock attrayant de notre clôture DILLON 1905, conservez-le bien en vue et il attirera la clientele des fermiers.

Il y a aussi là une bonne marge pour vous.

Owen Sound Wire Fence Co., Limited

Owen Sound, Ont.

Messrs. **CAVERHILL, LEARMONT & CO.,**

(Pour l'Est et l'Ouest.) Montréal et Winnipeg.

ST. LAWRENCE PAPER BAG CO.

QUEBEC.

Manufacturiers de sacs d'épicerie et marchands de papier.

LA SEULE MAISON HORS DU TRUST DES COMBINES

Nous garantissons pleine et entière satisfaction sur la qualité de notre marchandise. Attendez nos voyageurs pour vous convaincre de ce que nous avançons. : : : : : : : : :

BUREAU ET MANUFACTURE: 71-75 SAULT-AU-MATELOT

ENTREPOTS: 62 à 69 SOUS LE CAP, QUEBEC.

Jaune ordinaire. . . .	le rouleau	0.40
Noir ordinaire.	le rouleau	0.50
Goudronné.	les 100 lbs.	1.85
Papier à tapis.	la tonne	45.00
Papier à couv. roul. 2 plis	0.00	0.90
Papier à couv. roul. 3 plis	0.00	1.15

Pitch

Goudron dur, ...	100 lbs.	0.80

Verres à vitres

Les prix en Belgique ont été avancés d'un point. Les nouvelles sont que tous les fourneaux sont rallumés. On espère recevoir une bonne partie des commandes à l'ouverture de la navigation.

Nous cotons comme suit: Star, au-dessous de 26 pouces unis: 50 pieds, $2.00; 100 pieds, $3.75; 26 à 40, 50 pieds $2.10; 100 pieds, $3.95; 41 à 50, 100 pieds $4.50; 51 à 60, 100 pieds, $4.75; 61 à 70, 100 pieds, $5.00; 71 à 80, 100 pieds, $5.50.

Double Diamond, 100 pieds: 0 à 25, $6.75; 26 à 40, $7.25; 41 à 50, $8.75; 51 à 60, $10.00; 61 à 70, $11.50; 71 à 80, $12.50; 81 à 85, $14.00; 86 à 90, $16.50; 91 à 95, $18.00. Escompte, 25 p. c.

Sur Diamond, escompte 10 p. c.

Briques réfractaires

On cote sans changement: briques écossaises, le mille, de $18.00 à $22.00 et briques anglaises, le mille, de $19.00 à $23.00.

Ciment

Nous cotons par baril: ciment américain, de $1.95 à $2.35; ciment canadien, $1.95 à $2.30; ciment anglais, $2.00 à $2.20 et ciment belge, de $1.75 à $2.20.

Câbles et cordages

Bonne demande pour les câbles. Prix fermes.

Nous cotons sans changement:

Best Manila. . . .	base	lb.	0.00	0.14½
British Manila . .	base	lb.	0.00	0.11
Sisal.	base	lb.	0.00	0.10½
L'athyarn simple.	base	lb.	0.00	0.10
L'athyarn double..	base	lb.	0.00	0.10½
Jute.	base	lb.	0.00	0.09
Coton.	base	lb.	0.19	0.20
Corde à châssis .	base	lb.	0.00	0.27

FERRAILLES

Nous cotons:—		La lb
Cuivre fort..	0.00	0.12½
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.10¾	0.11¼
Laiton rouge fort	....	0.11
Laiton jaune	....	0.06
Plomb..	0.02½	0.02¾
Zinc..	0.03	0.04
		tonne
Fer forgé No 1		12.00
Fer forgé No 2 et tuyaux de fer	.....	6.50
Fer fondu et débris de machines	13.00	14.00
Plaques de poêles	10.00	11.00
Fontes et aciers malléables.		0.00
		La lb.
Vieilles claques	....	0.05

Chiffons de la campagne, 65 à 75 cents les 100 lbs.

A LOUER

A louer pour le 1er mai 1905, tout l'étage au-dessus des bureaux du "PRIX COURANT", au numéro 25 de la rue Saint-Gabriel.

Quelques personnes jettent des cris dans leur annonce. Le public note la chose et évite la calamité en se tenant hors de portée de la zone dangereuse — le magasin de l'homme déplaisant.



PENDANT LA SEMAINE TERMINEE LE 22 AVRIL 1905.

MONTREAL-EST

Quartier Lafontaine

Rue Amherst, Nos 426 et 428. Lot 900, avec maison en brique; terrain [illegible] 76.6, supr 7652. Le Protonotaire de la Cour Supérieure à Cyrille Lapierre et al; $6910 [62791].

Quartier Papineau

Rue Ontario. Lot 1183; terrain 38 x 90, supr 3420 vacant. Dame Amy Pilkington épse de John W. Molson à Aime Dubuc; $1710 [62818].

Rue Dorion. Lot 587 pt N. O. [illegible], terrain 50 x 76, supr 3800; 1 do 3 x 76 chacun vacant. Dame Amy Pilkington épse de John W. Molson à Georges B. Lamarche; $1660 [62819].

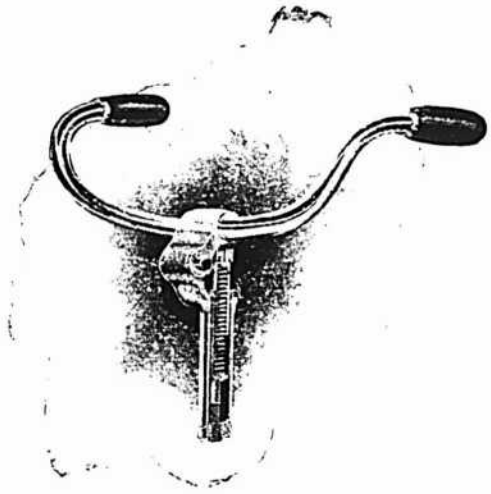
Quartier Saint-Jacques

Rue Amherst, No 131. Lot 389, avec maison en brique; terrain 21 x 69 supr 1449. Ellen Moore épse de Edw Clarke à John H. Kennedy et uxor. $1500 [62794].

Quartier Saint-Laurent

Rue Ste-Famille, No 46. Lot pt 75, avec maison en pierre et brique; terrain 25 x 93, supr 2325. The Grand Trunk Ry of Canada Superannuation and Provid-

LE NOUVEAU GUIDON DE BICYCLETTE.



Aura une grande demande chez les quincaillers en 1905.

Eu avez-vous entendu parler? Voici des renseignements:

Le guidon breveté Sills est une nouvelle invention, mise en pratique depuis un an. Il a été expérimenté et a donné satisfaction sous tous les rapports. Il développe le confort du bicycliste, en empêchant la tension des muscles des bras et des mains, de sorte que le poids du corps peut se porter en avant, par dessus la fourche antérieure, sans que les mains ne soient saisies de crampes ou que leur étreinte des poignées du guidon ne se relâche, en raison des vibrations qui se produiraient, si les poignées étaient rigides. La première idée que l'on se forme des poignées de guidon, avant d'avoir vu l'appareil fonctionner, est que cet appareil consiste en un ressort placé dans la tête du guidon de la bicyclette, et qui annihile les vibrations dans le sens vertical seulement, laissant les vibrations latérales se produire aussi librement qu'avec les poignées de guidon ordinaires. Les poignées Sills, toutefois détruisent les vibrations qui se produisent dans les deux sens, parce que l'action du ressort est contrôlé par une pièce à pivots, qui transforme la trépidation des poignées en un mouvement de haut en bas dirigé en avant. Le ressort a pour but de fournir un coussin qui cède sous la pression des bras. La pièce à pivots renforce le guidon et fait que la direction n'est pas moins sûre ni moins facile à obtenir qu'avec les bicyclettes ayant des poignées rigides. En franchissant un obstacle, les poignées Sills suivent axactement le mouvement d'élévation et de plongeon de la roue de devant, sans transmettre la moindre secousse aux bras du bicycliste.

Nous fabriquons aussi le splendide FREIN COASTER MORROW.
Pièces de Bicyclette et Accessoires de toutes descriptions.

Département des Accessoires.

CANADA CYCLE & MOTOR CO., LIMITED

Rues Bay et Temperance, Toronto.

... Ass. à Elizabeth Sanderson vve de ... Madison; $5000 [62799].

Quartier Saint-Louis

... Hôtel de Ville. Lots 887-8, 9, ... terrain irrg. supr 1595; 1 do supr ... 1 do supr 453 1-2 chacun vacant. The Grand Trunk Ry of Canada Superannuation and Provident Fund Ass. à ... Choquette; $2403.30 [62788].

... St Dominique, Nos 407 et 407 1-2. ... 32, avec maison en brique; terrain ... x 75, supr 2250. Marcella T. O'Leary ... à Isidore Goldberg; $2700 [62798].

... St Dominique, Nos 238 à 240. Lot ... à 4, avec maison en bois et brique; ... supr 4671. Alf. Dalbec à Joshua ... $7000 [62802].

Quartier Sainte-Marie

... Harmony, Nos 92 et 94. Lots 1326 ... 1327 avec maison en brique; 2 terrains 43.8 x 87.6, supr 3821. Amélia S. ... vve de Chs Sheppard à Marcel ... $2500 [62803].

... Notre-Dame, Nos 707 à 713. Lot ... avec maison en brique; terrain ... supr 1975. Marie Emma St Pierre ... de J Ed Caron à Aimé Marsan; ... [62805].

... Dufresne, Nos 67 et 67a. Droits ... lot 1407, avec maison en brique; ... 49 x 100. Adol. Gagnon à Homère ... $1500 [62822].

MONTREAL OUEST

Quartier Ouest

... Notre-Dame, Nos 1794 et 1796 et ... Nos 5 à 13. Droits dans le ... avec maison en pierre et brique; ... supr 3432; 1 do supr 3433. Fran... Chaleyer à Jacob M. Orkin; $Pas ... mentionné [140569].

Quartier Saint-André

Rue Côte des Neiges, No 21. Lot 1727, avec maison en pierre et brique; terrain 250 de front, 177.4 de l'autre x 197.6 d'un côté et 347.8 de l'autre, supr 53.345. Dme Blanche Handy épse de Edwin H. McHenry à Dame Evelyn G. Fisher épse de John P. Black; $35,000 [140578].

Rue Mackay, No 123. Lot 1699-2, 1701-a-2, avec maison en pierre et brique; terain 25 x 114. Alex H. Costigan à Melle Mary Jane Costigan; Pas de prix mentionné. [140586].

Quartier Sainte-Anne

Rue Congrégation. Lot 227 pt S. E. 226; terrain 57.6 x 96, supr 5520 vacant. Thomas O'Brien à Cléophas St Aubin; $800 [140573].

Rue Murray, Nos 88 à 98. Lot 1431, avec maison en brique; terrain 80 x 99.6 d'un côté et 98 de l'autre, supr 7900. Michael F. Sheridan à Louis Pickleman; $9500 [140577].

Rues Wellington, Nos 421 à 425 et Farm, Nos 1 et 3. Lot 629, avec maison en brique; terrain 44.6 x 85.3, supr 3793. Samuel K. Parson à Samuel C. Marsan; $6000 [140579].

Rue McGill, Nos 200 et 202. Droits dans le lot 1898, avec maison en pierre et brique; terrain irrg. supr 4508. Edw. Payson Mathewson et al à Wm. Black Mathewson et al; Pas de prix mentionné. [140580].

Rue McGill, No 206. Droits dans le lot 1899, avec maison en pierre et brique; terrain 34.6 x irrg. supr 1632. Edw P. Mathewson et al à Wm. B. Mathewson et al; Pas de prix mentionné [140581].

Rue St Etienne, Nos 189 à 199. Lot 574, avec maison en brique; terrain irrg. supr 6744. Patrick & John Prendergast à Montreal Steel Works Ltd; $6000 [140583].

Quartier Saint-Georges.

Rue Beaver Hall Hill, Nos 63 et 65. Lot 1158, avec maison en pierre et brique; terrain 25 x 115. The Grand Trunk Ry Co. of Canada Superannuation and Provident Fund Ass. à Chs Page Thayer; $10000 et autres considérations. [140587]

Quartier Saint-Joseph

Rue St Antoine, Nos 28 à 30b. Lot 949, 949a, avec maison en bois et brique; terrain 50 de front, 48 en arrière x 38.85 d'un côté et 44.15 de l'autre, supr 1932.9 Joseph Sawyer à S. D. Vallières; $1200 [140582].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

Quartier Duvernay

Rue Garnier, Nos 23 et 25. Lot 1-184, avec maison en bois et brique; terrain 25 x 103, supr 2575. Nap. Henault à Marie Cécile Cadieux épse de G. Pelletier; $1975 [113342].

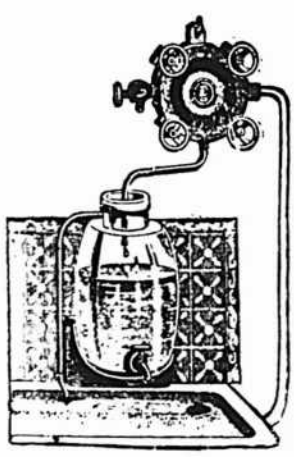
Avenue Mont-Royal. Lot 11-106; terrain 23 x 84.6, supr 1943 vacant. Stanislas D. Vallières à Joseph Boutin; $1300 [113357].

Rue St André, Nos 1214 et 1216. Lot 11-87, avec maison en pierre et brique; terrain 20.3 x 97.3 d'un côté et 97.6 de l'autre, supr 1971. J. Bte Coulombe à Euclide Gervais; $2500 [113370].

Rue St André, Nos 1218 et 1220. Lot 11-87a, avec maison en pierre et brique; terrain 20.3 x 97.6 d'un côté et 97.9 de l'autre, supr 1976. J. Bte Coulombe à Louis Lépine; $2500 [113372].

STERILISEZ L'EAU QUE VOUS BUVEZ

Elle contient des impuretés qui produisent la FIEVRE TYPHOIDE, le CHOLERA et autres maladies dangereuses. En général, on estime que 90 p.c. des maladies sont causées par l'eau—l'épidémie de grippe intestinale qui sévit actuellement à Hull en est une preuve évidente.



Le Filtre Pasteurisant

(Invention de MM. Dame, Piat et Dr. Pottevin, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, de Paris.)

Enlève toute possibilité d'infection par l'eau

QUELQUES-UNS DES ENDROITS OU IL EST EN USAGE :

Hôpital des Incurables,
Montreal Foundling Hospital,
Institut Mackay,
Hôpital Homéopathique,
Protestant Infants Home,
High School,
Le "Daily Star,"
Le "Witness,"
Le "Herald,"
Le "Canada,"
Hôtel Windsor,
Hôtel La Corona,
Hôtel Queen's,
Hôtel Riendeau,
Club Lafontaine,
Banque Nationale,
H. Lamontagne & Cie, Ltd.,
A. McDougall & Cie,
Etc., Etc.

Nous demandons à toute personne intelligente :
Le fait que les grandes institutions plus haut nommées ont adopté notre système de stérilisation ne prouve-t-il pas ... dessus de tout doute que notre filtre est le plus efficace qui soit aujourd'hui sur le marché?
N'attendez pas que la maladie se soit introduite chez vous ; prenez immédiatement le moyen de l'éviter.
Venez à nos bureaux ou écrivez-nous aujourd'hui pour plus amples renseignements.

The New Pasteurising Filter Company, (Limited)

71a, rue St-Jacques, MONTREAL.

Représentants demandés partout.

'PHONE MAIN 2297.

Rue St André, Nos 1112 à 1116. Lot 10-178, avec maison en brique; terrain 23 x 94, supr 2162. Herménégilde Larivière à Alfred Daoust; $2200 [113431].

Quartier Hochelaga

Rue Aylwin. Lot 29-247; terrain irrg. supr 2312 vacant. The Montreal Land & Improvement Co. à Félix Moineau; $462.40 [113316].

Rue Aylwin. Lot 29-247, avec maison en construction; terrain irrg. supr 2312. Félix Moineau à Adolphe Bail; $1000 (à réméré) [113317].

Rue Aylwin. Lot 29-208, terrain 24 x 108.5-10, supr 2604 vacant. The Montreal Land & Improvement Co. à Emma Duperrault épse de Frédéric Savard; $495 [113318].

Rue Cuvillier. Lot 29-713; terrain 25 x 100 vacant. J. Bte Denis à Joseph Séguin; $450 [113346].

Rue Moreau, No 332. Lot pt 80-186, avec maison en bois et brique; terrain 16 x 75. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Joseph Jannard; $878 [113349].

Quartier Saint-Denis

Rue Carrière, Nos 61 à 65. Lot 165-46, 47, avec maison en brique; terrain, irrg. supr 3756. Gilbert Vigaud à Ovila Gagnon; $2050 [113267].

Rue St Hubert, No 1899. Lot 7-654 et 655, avec maison en bois et brique; terrain 50 x 106.10 d'un côté et 106.8 de l'autre, supr 5336. Rosario Dubé à Etienne Martin; $900 [113291].

Rue Chambord. Lots 330-113, 114; 2 terrains 24 x 70, supr 1680 chacun vacant. R. Gohier & Fils à George Rattelade; $750 [113295].

Rue Chambord, No 462. Lot 1-2 S. E. 331-132; terrain 25 x 86, supr 2150 vacant. Huntly R. Drummond à Arsène Bélair; $322.50 [113305].

Rue St Denis, No 1265. Lot pt S. E. 163, pt N. O. 162-202 pt S. E. 162-203, avec maison en pierre et brique; terrain 23 x 96, supr 2216. Joseph Richard à André G. G. Papineau; $5000 [113365].

Quartier Saint-Gabriel

Rue Chateauguay, Nos 5 à 11. Lot 2986, avec maison en brique; terrain 48 x 117, supr 5616. Le shérif de Montréal à Chs Cushing; $4350 [113284].

Rue des Manufactures, Nos 219 à 225. Lot 2821, avec maison en brique; terrain 48 x 79 d'un côté et 84.9 de l'autre, supr 3912. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Charles Haddon Powell; $3300 [113345].

Rue Rushbrooke. Lot 3301-4; terrain 23 x 105, supr 2445 vacant. Richard Smeall à Michael K. Nolan; $500 [113366].

Ville Saint-Louis

Rue Esplanade. Lots 14-124, 125; 2 terrains 25 x 100 chacun vacant. Joseph Gauthier à Adol. Reeves; $900 [113287].

Rue St Laurent. Lot 11-300; terrain 25 x 79 vacant. Joseph Arthur Guilbault à Félix Théoret; $550 [113300].

Rue St Laurent. Lot 11-244; terrain 25 x 79 vacant. Gilbert Hamel à Aldéric Clément; $750 [113330].

Rue Comte. Lot 1-691, avec maison en bois et brique; terrain 24 x 100. Chs Miron à Raphael Dupuis; $900 [113358].

Rue Clark. Lot 1-2 S. 11-338, avec maison en pierre et brique; terrain 25 x 84. Elie Alarie à Siméon Gagnon; $2500 [113374].

Rue St Louis. Lot 12-2-44, 45, avec maison en pierre et brique; 2 terrains 23.6 x 80. The Sun Life Assurance Co. à James & Michael Burns; $[illegible] [113385].

Westmount

Avenue Greene. Lot 384-1[illegible] avec maison en pierre et brique; terrain supr 2400. Anastasie Poissant épse Ad. Duperrault à Narcisse Lecavalier; $[illegible] [113322].

Place Belmont, No 104. Lot 11[illegible] avec maison en brique; terrain supr 2337. Emma Bound vve de Ed Ko[illegible] à James Atcheson; $4250 [113361].

Avenue Elm, No 447. Lot pt 37[illegible] 12, 374-2-12, 13, avec maison en pierre et brique; terrain 22.1 x 101. Succession Ths Jas. Claxton à Levi Spencer; $[illegible] [113364].

Avenue Stayner. Lot pt S. O. [illegible] avec maison en pierre et brique, terrain 18.6 x 120. Alfred W. Hayden à Wm Lucas; $4150 [113376].

Avenue Greene. Lot 384-82, avec maison en pierre et brique; terrain 25 x [illegible] Wm. Hy Creed à Mary L. Irwin et M. Douglas vve du Rev. John Irwin; $[illegible] [113420].

Rue Columbia. Lot pt N. O. 941-304 avec maison en pierre et brique, terrain 23 x 92. Wm. Hy Creed à Isabel Jean Irwin et May L. Irwin; $6500 [113421].

Avenue Metcalf. Lot pt 266, avec maison en pierre et brique; terrain 37.6 x 157.6 d'un côté et 158 de l'autre, supr 5915. Catherine McLaren épse de R. Harrower à Chs W. Dean; $16500 [113429].

Saint-Henri

Rue Butternut. Lot 1704-385, avec maison en brique; terrain 25 x 115 supr 2875. Jos. Irénée Lussier à Jos Fabien Lussier; $1350 [113319].

Marchands 920. **Tél. Bell (Main) 1017**

A. PRUD'HOMME & FRERE

Importateurs et Marchands en Gros de

Ferronneries, Quincailleries

Tôles Noires et Galvanisées, Ferblanc, Fil Barbelé et Uni, Peintures, Vitres, Vernis, etc. Aussi tous les Matériaux de Plomberie . . . .

1940 Rue Notre Dame, - - MONTREAL.

UNE INDUSTRIE PUREMENT CANADIENNE

COUVERTURE EN MICA

Pour Tuyaux à Vapeur, à Eau Chaude et à Eau Froide. Tuyaux de Chaleur, Fournaises, Chaudières, Etc.

APPAREILS REFRIGERANTS

Reconnus par des experts du Canada, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis comme ayant les qualités non conductrices les plus hautes au monde.

En usage sur toutes les principales lignes de chemin de fer du Canada, de la Grande-Bretagne et de l'Inde, à l'Amirauté et au Ministère de la Guerre anglais, et dans la flotte française.

La Couverture en Mica, à l'épreuve de la température est la Couverture la plus durable en même temps que celle ayant les plus hautes propriétés non conductrices, qui soit fabriquée.

MANUFACTURÉE UNIQUEMENT PAR

MICA BOILER COVERING COMPANY, Ltd.

86 à 92, RUE ANN, MONTREAL.

Récompenses à l'Exposition de Paris, 1900; l'Exposition Pan Américaine, 1901; Glasgow, 1901; Wolverhampton, 1902.

☞ Tous renseignements sur demande.

LES SCIES SILVER STEEL ATKINS

N'ont pas d'égales pour le matériel, la trempe, le fini, et le mordant. Les ouvriers judicieux les achètent de préférence à toute autre. Elles se vendent à vue. Partout les marchands trouvent qu'elles constituent un bon placement.



Ecrivez pour prix et catalogue.

E. C. ATKINS & CO.

Principaux Manufacturiers de Scies

MINNEAPOLIS, Ind., E. U. A.

Succursale Canadienne: 56, rue King E., Toronto

St Jacques. Lot 1755, avec mai- en pierre et brique; terrain 75 x Suzanne Ducharme à Narcisse Le- er et Adol. Riel; $7000 [113355].

Delmelle, No 148. Lot 1705-91, maison en bois et brique; terrain x 73. Narcisse Chatel à Olivier Le , $1400 [113413].

DeLorimier

De Lorimier. Lot 1-2 indivise terrain 25 x 100 vacant. Jos Lajoie à Jos. Vigneau; $386.96 29].

Papineau. Lot pt N. O. 159e-17; 10 de front, 12 en arrière x 160 succession George Smart à Catherine épse de Jules Grosboillot; $250 86].

De Lorimier. Lot 152-284-1; vacant. La succession James n à Louis Boughton; $899 22].

Marie Anne. Lot 152-101 pt N. E. 102, avec maison en pierre et brique; 26.8 x 96.6; 1 do 13.4 x 96.6. Al Aubry à Joseph Richard; $5000 39].

Maisonneuve

Orléans. Lots 18-186, 187, 188, 3 22.4 x 98, supr 2188 chacun va Isaie Préfontaine à Octave Sarra- Louis Sarrazin; $1200 [113279].

Desjardins. Lots 14-405, 406, 3 terrains 25 x 100. La Ville de Maisonneuve à Napoléon Massy; $2100 [113289].

Ernest. Lot 8-502; terrain 24 x supr 2820 vacant. Jacques Ed M. x à Jos. Hinton; $300 [113290].

Bourbonnière. Lots 18-695, 696, terrain 38 de front, 35.6 en arrière x82, supr 3013; 2 do 22.6 x 82, supr 1845, chacun vacant. Isaie Préfontaine à Cyprien Martin; $925 [113419].

Outremont

Rue Durocher. Lot 32-3-27, 1-2 S. E. 32-3-26, avec maison en pierre et brique, terrain 75 x 100. Mélina Desjardins épse de Arth. L. Vallières à Ferdinand Prudhomme; $6100 [113407].

Rue Côte Ste Catherine. Lots 17-1, 2, 3, pt 17; terrain supr 6765; 1 do 6685, 1 do 6605; 1 do supr 95002. Wm. Herbert Evans à Donald Munro; $4500 [113397].

Côte Saint-Paul

1ère Avenue. Lots 3930-105, 106; terrain 50 x 100 d'un côté et 99 de l'autre, supr 4975 vacant. La Cie des Terrains Suburbains de Montréal à Evangeliste Nantel; $450 [113323].

1ère Avenue. Lots 3930-105, 106, avec mais en bois et brique; terrain 50 x 100 d'un côté et 99 de l'autre. Evangeliste Nantel à Paul Nap. Vigeant sr.; (à réméré) $1000 [113324].

Rue Aqueduc. Lots 3407-165, 166; terrain 50 x 89, d'un côté et 91 de l'autre. La succession Daniel Hadley à Frank F. Taylor; $170 [113394].

Rue Aqueduc. Lot 3407-204; terrain 25 x 131 vacant. La succession Daniel Hadley à Octavie Barrette vve de Isaie Faust, $140 [113396].

Verdun

Avenue Galt. Lot 1-2 N. 4547, avec maison en brique; terrain 35 x 131.6. John Thos. Brammall à L'Oeuvre et Fabrique de Notre-Dame des Sept Douleurs; $1800 [113277].

Avenue Rielle. Lots 4636-14, 15, 16; terrain 75 x 122, supr 9150 vacant. Jos. Rielle à James H. Stockton; $1006.50 [113310].

Avenue Rielle. Lots 4636-17, 18, terrain 50 x 122, supr 6100 vacant. Joseph Rielle à Frederick Rowland, $671 [113311].

Avenue Rielle. Lots 4654, 4655, terrain 57 x 125 supr 7150 vacant. Joseph Rielle à Elzéar Payette; $1450 [113312].

Avenue Mullarky. Lot 3401-73; terrain 25 x 110 vacant. The Canadian Pacific Ry Co. à Moise Chevrier; $302 [113325].

Chemin de Lachine. Lot 1-2 N. E. 4668, avec maison en brique, terrain 42.6 x 193. Alfred B. Trudel à David Rochon; $1400 [113369].

Rue Joseph. Lots 3405-116, 117, 2 terrains 25 x 112.6 chacun vacant. Gustave H. McDougall à Alfred Jean; $500 [113379].

Rue Ethel. Lot 3405-200, terrain 25 x 112.6, supr 2812 1-2 vacant. La succession Daniel Hadley à Napoléon Nantel; $225 [113398].

Lot 4592, terrain 70 x 130.6 vacant. Marilla Z. Gill épse de Wm. Carter alias Chartier à Henry Jenkins; $775 [113423].

Notre-Dame de Grâces

Lot 79, St Laurent 1-2 S. O. 574, avec maison, etc.; terrain supr 66 arpents, 30 perches; 1 do 92 arpents et 40 perches. Alexander Tait à William Tait; $12000 [113301].

Sault au Recollet

Lot 291-97. La Corporation du Comté d'Hochelaga à Georges Coutlée; [113400]

Saint-Laurent

Lots 465-163, 164. Ed. Gohier à Jos. Lestourneux; $300 [113280].

Droits dans le lot 266, Sault au Récollet, lot 308. Philomène Meunier dit La-

NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO.
LIMITED.
— MANUFACTURIERS DE
ACIER en BARRES MARCHAND, MACHINERIE à ROUES, TRANSMISSIONS en ACIER COMPRIME POLI, TOLES D'ACIER jusqu'à 48 pcs de large, RAILS en "T" de 12, 18 et 21 lbs à la verge, ECLISSES, ESSIEUX DE CHARS DE CHEMINS DE FER.
CROSSES PIÈCES DE FORCE, UNE SPÉCIALITÉ
FER EN GUEUSE "FERRONA" POUR FONDERIE, "CHARBON OLD SYDNEY."
Usines, Trenton, N.E. Haut Fourneaux, Ferrona, N.E.
Mines de Charbon, Sydney Mines, N.E. Mines de Fer, Wabana, Ter'n've.
Bureau Principal: NEW GLASGOW, N.E.

DOMINION
Les Toles Galvanisées
CANADA
Sont les plus vieilles et les Meilleures Marques sur le Marche.
ON NE VEND QU'AU COMMERCE DE GROS.
A. C. LESLIE & CO.
MONTREAL.

Fournitures de Feutre et de Papier
LAISSEZ-NOUS VOUS COTER DES PRIX POUR N'IMPORTE QUELLE QUANTITÉ de
Toitures Coudronnées (Roofing) prêtes à poser, 2 et 3 plis
Papiers de Construction, Feutre à doubler et à Tapisser
Produits de Coudron, Papier à Tapisser et à Imprimer
Papier d'Emballage Brun et Manille.
Nous sommes les fabricants du Feutre Goudronné "Black Diamond."
Alex. McArthur & Co.
82 Rue McGill, Montréal. Limited.
MANUFACTURE DE FEUTRE POUR TOITURES: Rues du Havre et Logan.
MOULIN A PAPIER, Joliette, Qué.

JOSEPH RODGERS & SONS, Limited
SHEFFIELD, Angleterre.
Evitez les imitations de notre
Coutellerie
En veillant à ce que cette
MARQUE EXACTE
soit sur chaque lame.
SEULS AGENTS POUR LE CANADA
Marque de Commerce.
JAMES HUTTON & CO., Montréal.

gacé vve de Léon Leduc et al à Adélard Leduc et al; $1000 [113304].

Lot pt N. O. 632. Les Clercs Paroissiaux de St Viateur à Richard Newman; $5500 [111328].

Lot 4, pt 6, 7. Jos Honoré Jeannotte et al à Georges Coutlée; $6000 [113402].

Lachine

Lot 801 pt 802. Harry L. Perchard à Hilaire Boyer; $750(Promesse de vente) [113273].

Droits dans le lot 801 et pt 802. Hilaire Boyer à Antonio Torchio; $400 [113274].

Lot pt 693. Le Shérif de Montréal à Stanislas Lefebvre; $400 [113340].

Lot 916-24. Frédéric N. Ripley à J. O. Eusèbe Chaput; $60 [113...].

Lots 178-32, 33. Dawes & Co. à Marie Elizabeth Penfold épse de Sylvestre G. Grimston; $400 [113425].

Longue-Pointe

Lot 333-19. Thomas Gauthier à Ludger Lavoie; $330 [113391].

Pointe-Claire

Droits dans les lots 119, 123. Zénon Legault à Alf. Legault; $562.13 [113314].

Lot pt 57-78, 57-79, 80 pt 57-46, pt 57-45, pt 57-44, 81, 82, 83. Grégoire Meloche & F. Meloche à Edmond Lauzon; $800 [113363].

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers

Lafontaine	6,910.00
Papineau	2,770.00
St-Jacques	1,500.00
St-Laurent	5,000.00
St-Louis	12,103.30
Ste-Marie	9,000.00
St-André	35,000.00
Ste-Anne	22,300.00
St-Georges	10,000.00
St-Joseph	1,200.00
Duvernay	10,475.00
Hochelaga	3,285.40
St-Denis	9,022.50
St-Gabriel	8,150.00
Ville St-Louis	13,600.00
Westmount	43,225.00
St-Henri	9,750.00
De Lorimier	6,436.96
Maisonneuve	4,525.00
Outremont	10,600.
Côte St-Paul	1,760.00
Verdun	8,129.50
Notre-Dame de Grâces	12,000.00
	$246,742.66

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Ontario, quartier Papineau, 50c le pied.

Rue Dorion, quartier Papineau, 26 3-10c le pied.

Avenue Hôtel de Ville, quartier St-Louis 75c le pied.

Rue Congrégation, quartier Ste-Anne, 14 1-2c le pied.

Avenue Mont-Royal, quartier Duvernay, 66c le pied.

Rue Aylwin, quartier Hochelaga, 20c le pied.

T. PREFONTAINE & CIE, Ltee

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE
Bois Frano préparé pour planchers
Concave, percé et coupé, prêt à poser
Bureau: Angle des rues Napoleon et Tracey
Cours a bois: Le long du Canal Lachine
Des deux côtés

STE-CUNEGONDE

Spécialité: Bois préparé de toutes manieres et passé à la chaufferie sur demande. Pin, Epinette et Bois Franc, Clapboard et Bardeaux, Poteaux, Piquets — Cotonnier, Chêne, Merisier, Erable.

Tel. Bell Main 3951 Tel. M. 1381

JOHN M. POWER

Marchand de Bois en Gros
209, Rue des Commissaires
MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE,
BOIS DE CHARPENTE,
BOIS FRANC,
Assortiment Général.

Demandez nos Prix. Tél. Bell Main 399.

TEL. BELL EST 244. TEL. DES MARCHANDS 244.

LYMBURNER & MATHEWS

Ingenieurs et Machinistes

FABRICANTS D'EMPORTE - PIECES

Mouleurs, Finisseurs en cuivre et Plaqueurs

1957 et 1959 Rue Ste-Catherine
MONTREAL

COUTEAUX DE BOUCHERS
CELEBRE COUTELLERIE
DE LA MARQUE
"PEPPERCORN AND DIAMOND"
DE
JOHN WILSON
MARQUE DE COMMERCE
OUTILS DE BOUCHERS

Rue Cuvillier, quartier Hochelaga, ... le pied.

Rue Chambord, quartier St-Denis, ... pied.

Rue Rushbrooke, quartier St-G..., 20c le pied.

Rue Esplanade, Ville St-Louis, ... pied.

Rue St-Laurent, Ville St-Louis, ... pied.

Prêts et Obligations Hypothécaires

Pendant la semaine terminée ... avril 1905, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de $78,500 divisés comme suit, suivant les catégories de prêteurs:

Particuliers	47,500
Successions	7,000
Cies de Prêt	13,500
Assurances	1,000
Autres Corporations	10,000
	$78,500

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

5 p. c. pour $450; $1,200; $1,... sommes de $6,000 et $9,300.

5 1-2 p. c. pour $500; $1,800, $2,000, $2,500 et $3,000.

Les autres prêts et obligations portent 6 pour cent d'intérêt à l'exception de $500, $1,100 à 7 et $1,100 à 9 pour cent.

LA CONSTRUCTION

BRIQUES

J. Décarie, Fils
Phone Wmt 80. St-Henri.

NOTES

MM. Macduff & Lemieux, architectes, préparent des plans et devis pour une maison formant 2 magasins et ... ments que M. J. J. Bordeleau fera rue Commerciale à Grand'Mère.

MM. Huot et Payette, architectes, préparent les plans et devis pour modifications à faire au No 68, rue St-Jean pour la succession J. Masson.

M. Jos. Sawyer, architecte, a accordé à M. Jos. Marcotte, le contrat pour 3 cottages, que M. A. Warger sur l'avenue Grosvenor, Montmorency.

M. Jos. Sawyer, architecte, ... des soumissions pour modifications aux maisons situées rue des Seigneurs, M. P. Vanier.

M. C. St Jean, architecte, prépare plans et devis pour un couvent à érigé à East Angus.

M. C. St Jean, a accordé à M. ... et Fils, et Saurette, le contrat

BARRIERES METALLIQUES DE PAGE

Largeur 3 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets..... $2.25
Largeur 10 pieds, Hauteur 4 pieds, y inclus gonds et loquets.... 5.25

Autres dimensions en proportion. Fournies par nous ou le marchand local.

THE PAGE WIRE FENCE CO. Limited
Walkerville, Montréal, Toronto, Winnipeg, St. J...

...de l'église de Granby et le contrat ... décoration à T. X. Renaud.

Permis de Construire à Montréal

Avenue Mont-Royal, près de la rue St-... une maison formant 3 logements 24 x 40, à 3 étages, en brique pressée, couverture en goudron et gravois; coût probable $3,000. Propriétaire, S. D. Val..., architecte, Jos. Sawyer [390].

Rue Moreau, No 50, modifications à une maison; coût probable $150. Propriétaire, Pierre Fillon [391].

Rue Notre-Dame, No 2154, modifications à une maison; coût probable $150. Propriétaire, D. Major [392].

Rue Dufresne, No 112, modifications à une maison; coût probable $140. Propriétaire, Moise Trudeau; entrepreneur, Siméon Bourdon [393].

Rue Maisonneuve, Nos 449 à 453, modifications à une maison; coût probable $5... Propriétaire, F. X. Lalonde [394].

Rue Hurtley, près de la rue Beaubien, une maison formant un logement, 25 x 40 à 2 étages, en brique, couverture en gravois, coût probable $2000. Propriétaire, Frs. Courteau; entrepreneurs, Lemire et Lachapelle [395].

Rue St Laurent, No 535, modifications à une maison; coût probable $300. Propriétaire, la succession Dupuis; architectes, J. B. Resther & Fils; entrepreneur T. A. Grothé et Cie. [396].

Avenue Christophe Colomb, près de la rue Marie Anne, une maison formant 2 logements, 25 x 52, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $2000. Propriétaire, Jos Gaston [397].

Avenue Oxenden, No 1, une maison formant 2 logements, 23 1-2 x 42, à 2 étages en pierre et brique, couverture en gravois, coût probable $4,300. Propriétaire, J. Ferneyhough; entrepreneur, R. Neville; architecte, Walter Liverance [398].

Coin des rues Bonsecours et Champs de Mars, une maison formant un restaurant et un logement, 25 x 40, à 4 étages, en pierre et brique, couverture en gravois, coût probable $4700. Propriétaire, A. Meunier; architecte, L. R. Montreuil; entrepreneur, F. Dufresne [399].

Rue Moreau, No 501, un hangar, 14 x ... un étage, en bois et tôle, couverture en gravois; coût probable $50. Propriétaire, H. Paul [400].

Rue Notre-Dame, No 348, modifications à une maison; coût probable $100. Propriétaire, Lucien Mercier; entrepreneur D. Houle et Cie [401].

Rue Joliette, près de la rue Duquette, une maison formant 5 logements, 25 x ... 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $2000. Propriétaire, Mlle C. Archambault [402].

Rue St Hubert, No 1170 à 1182; 2 maisons formant 6 logements, 22 x 22, à 2 ... en bois et brique, couverture en ..., coût probable $4200. Propriétaires, Ferron [403 à 405].

Rue des Pins, près de la rue Peel, une maison formant un logement, 35 x ... 2 1-2 étages, en brique pressée, couverture en ardoise; coût probable $12000. Propriétaire, Chs W. Colby; architecte, R Brown [406].

Rue Papineau, No 680, modifications à une maison; coût probable $40. Propriétaire, Nap. Foucreau [407].

Rue St André, près de la rue Boyer, une maison formant un logement, 16 x ... étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $1000. Propriétaire, F. X. Lapointe [408].

Rue Lasalle, près de la rue Rachel, deux maisons formant 4 logements, 48 x 38, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $4000. Propriétaire Tel. Nadon [409 et 410].

Rue Drolet, près de la rue Rachel, un magasin, 12 x 36, à un étage, en brique; coût probable $800. Propriétaire, L.s Vanier [411].

Rue Drolet, No 393, une maison formant un logement, 32 x 30, à 2 étages, en pierre et brique; coût probable $4000. Propriétaire, Dr L. Verner; architecte, P. A. Gamelin [412].

Rue Plessis, Nos 144 à 148, modifications à une maison; coût probable $900. Propriétaire, Pierre Robillard [413].

Rue Ontario, No 142, une maison formant 2 logements, 25 x 30, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois, coût probable $2000. Propriétaire, Jos. Laporte; entrepreneurs, P. Pigeon et Cie [414].

Rue Joliette, Nos 88 et 90, modifications à une maison; coût probable $300. Propriétaire, Hermas Sincennes [415].

Rue Joliette, près de la rue Ste-Cathérine, deux maisons formant 6 logements, 48 x 35, à 3 étages, en bois pierre et brique, couverture en gravois; coût probable $5400. Propriétaire, D. Fortin [416 et 417].

Rue St Antoine, No 39c, modifications à une maison; coût probable $200. Propriétaire, E. Massé [418].

Rue Ste Monique, No 5, modifications à une maison; coût probable $25. Propriétaire, E. Massé [419].

Près de la rue Forsyth, un hangar, 18 x 25, à un étage ,en bois et tôle, couverture en gravois; coût probable $100. Propriétaire, David Beaulieu; entrepreneur, Jos. Beaulieu [420].

Rue Mitcheson, No 128, une école, 98 x 48.4, à 4 étages, en pierre et brique, couverture en gravois; coût probable $35000. Propriétaire, Protestant Board of School Commissioners; architectes, Hutchison et Wood; entrepreneur, J. H. Hutchison [421].

Rue Plessis, No 80, un hangar, 48 x 12, à 2 étages, en bois et tôle, couverture en gravois; coût probable $75. Propriétaire, J. Lécuyer [422].

Rue de Montigny, No 966, modifications à une maison; coût probable $112. Propriétaire, L. N. Poirier; entrepreneur, Ludger Naud [423].

Coin des rues Chambord et Mont-Royal, un bureau, 12 x 15, à un étage; coût probable $30. Propriétaire, Ed. Roy [424].

Rue des Seigneurs, modifications à un moulin à farine; coût probable $400. Propriétaire, The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd. [425].

Rue Aylwin, No 36, une maison formant 3 logements, 24 x 38, à 3 étages, en pierre et brique, couverture en gravois; coût probable $3000. Propriétaire, J. Archambault; entrepreneur, O. Bouchard [426].

Rue Aylwin, près de la rue Forsyth, une maison formant 3 logements, 25 x 34, à 3 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $2700. Propriétaire, Ed. Clermont [427].

Rue Joliette, No 650, une maison formant un logement, 20 x 24, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $250. Propriétaire, J. B. Gauthier [428].

Rue Cherrier, No 61, modifications à une maison; coût probable $400. Propriétaire, Jos. Bordeleau; architecte, L.

FONDERIE ST-JEROME

POELES, CHAUDRONS, EVIERS, CANARDS, SUR COMMANDE. — Nous en avons un fort stock en mains. Ecrivez-nous pour les prix et escomptes spéciaux au Commerce.

M. J. VIAU & FILS, Manufacturiers
ST-JEROME, P Q.



CLING - SURFACE
pour COURROIES

C'est un préservatif pour les COURROIES. Non pas un enduit gluant. Leur conserve la souplesse, assure leur longue durée.

Les empêche de glisser de sorte que les COURROIES fonctionnent facilement avec pleine charge.

Commandez-en à l'essai.
Demandez les Noms des Firmes qui l'emploient

CLING SURFACE MFC. CO.
BUFFALO, N.Y.
Adressez-vous au Bureau de BOSTON, MASS.
170 SUMMER ST.

FAUCHER & FILS
IMPORTATEURS ET MARCHANDS-FERRONNIERS
Bois et Garnitures de Voitures
Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.
Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone Main 576.

D. B. CO.
TRADE MARK
REGISTERED

Courroies en Coton, piquées, huilées, saturées de peinture, spécialement adaptées pour Machineries Agricoles, Fabriques de Pulpe et Machineries à Papier, Moulins a Scie, Crêmeries, etc., etc.

La moins chère des Courroies sur le marché et celle qui rend le plus de services. . . . .

MANUFACTUREE PAR
DOMINION BELTING CO., Limited.
HAMILTON.
En vente chez les principaux Marchands

R. Montbriand; entrepreneurs, Labelle & Lessard [429].

Rue Amherst, No 534, modifications à une maison; coût probable $200. Propriétaire, Jos. L. Gaudet; entrepreneur, Jos. Deslauriers [430].

Rue St André, No 614, une maison formant un logement, 29 x 29; coût probable $125. Propriétaire, Jos. Paré [431].

Rue Magdalen, près de la rue Favard, un hangar, 27 x 11, à un étage, en bois et tôle, couverture en gravois; coût probable $200. Propriétaire, Wm. Acton. [432].

Rue Larivière, près de la rue Fullum, une boutique de boulanger, 26 x 83, à 2 étages, en bois et brique; coût probable $1500. Propriétaire, Jos. Legault [433].

Rue St Laurent, No 541, modifications à une maison; coût probable $85. Propriétaire, Z. Fineberg; entrepreneur, C. Desrochers [434].

Rue Amherst, No 471, modifications à une maison; coût probable $75. Propriétaire, Horm. Laurendeau [435].

Rue Roy, No 332, modifications à une maison; coût probable $50. Propriétaire, la succession W. H. D. Young [436].

Rue de Montigny, Nos 1115 et 1117, modifications à une maison; coût probable $100. Propriétaire, A. Lacroix [437].

Rue Huntley, près de la rue Bélanger, une maison formant 2 logements, 25 x 35, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable $1500. Propriétaire, Honoré Brunette [438].

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE

ACTIONS

Défendeurs	Demandeurs	Montants
Montréal		
Allard, J. A.	L. O. Demers	732
Blain, F.	A. Lamarche	116
Cité de Montréal	O. Beaupré	400
Cité de Montréal	E. Caron	180
Cité de Montréal	Royal Ins. Co.	400
Deseve, A.	E. Tararto	5000
Galleher Dame A.	Delle K. Kannon.	500
Knapp, Wm.	G. Blain	199
Lemieux, A.	Hon. A. Desjardins	3087
Maréchal, G.	A. Miller	200
Montreal St. Ry.	O. Landry	200
Montreal St. Ry.	L. Grannetti	955
Malouf, E. K.	G. Maron	115
O'Brien, H.	C. McArthur Co.	389
Potvin, G.	W. Monette	110
Rosenfield, B.	A. G. Mooney Co.	168
Rastouf, F. X.	F. Demers	600
Small, R.	W. McDonald	170
Scott, J. E. P.	Dame A. St-Jacques	2e cl.
Union Life Ins. Co.	Dame Z. Garlépy.	168
Wright Dame B.	Delle J. Smith	145

COUR SUPERIEURE

JUGEMENTS RENDUS

Défendeurs	Demandeurs	Montants
Montréal		
Beauvais, P.	G. Boire	110
Clément, J.	O. Coutlé	125
Can. Pac. Ry.	R. Platt	250
Lambert, F.	W. Brault	10000
Ledez, Chs.	Dame S. White	100
Mtl. & Boston Copper Co.	W. B. Lambe	102
O'Keefe, Ths.	A. Désormeau	1105
O'Dell, C. J.	N. Lapointe	602



Tarauds et Filières

..DE..

JARDINE

Ils sont toujours corrects.
Qualite la meilleure. . .

A. B. JARDINE & CO.
HESPELER, ONT.

QUEBEC STEAMSHIP CO.
LIMITÉE.
ST. LAWRENCE LINE.

SS. "CAMPANA"
1700 Tonnes.

PARTIRA DE MONTREAL
(Quai Victoria.)

Les LUNDIS, 8 et 22 MAI,
A 2 HEURES P. M.

et ensuite le lundi toutes les deux semaines, durant la saison ; depart de Québec le jour suivant à midi pour

Pointe aux Pères, Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, Cap Cove, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellentes commodités pour passagers.
Aucune cargaison n'est reçue après-midi, le jour du depart.
Pour fret, passage et salons, s'adresser à
J. G BROCK & CO. AGENTS,
211 Rue des Commissaires, Montréal.

L. R. MONTBRIANT,
Architecte et Mesureur,
No 230 rue St-André,
Montréal.

PAIN POUR OISEAUX Est le "Cottam 'Seed," fabriqué d'après six brevêts. Marchandise de confiance ; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

W. LAMARRE & CIE
Marchand de
BOIS ET CHARBON
Foin, Paille, Avoine, etc.
242 AVENUE ATWATER
Correspondance sollicitée. Près St Jacques.
Bell Tel. Mount 609 *ST-Henri*
Marchands 1324.

Racicot, S.	G. De Serres	
Provencher, J. D.	Dame D. Ouellette	
Patry, Alex	Le Ro	
Patry, Oct	Le Ro	

COUR DE CIRCUIT

JUGEMENTS RENDUS

Défendeurs	Demandeurs	Montants
Montréal		
Alguire, N.	H. Pauz	
Aubertin Dame Vve H. Chagnon.	P	
Benoit, J.	J. Charlebo	
Belecque, H.	C. Mathur	
Brown, R.	J. Kan	
Côté, P.	Berliner Gram C.	
Couillard, A.	S. Sternka	
Chapleau, J. O.	W. Thiba	
Carlos, J.	L. Foncie	
Dixon, R.	J. Choque	
Duclos, A.	G. Gag	
Delorme, A.	N. Lapo	
Dionne, J. A.	N. A. Mille	
Dubé, L.	A. Lesa	
Guay, M.	Dame T. Jobe	
Guertin, A.	A. Bern	
Goulet, M.	F. X. Bro	
Goodman, L.	Dame S. Levanthe	
Hébert, D.	S. Sternka	
Imber, H.	L. Fineber	
Jones, F.	J. G. Co	
Jackson Dame J. A. Fraser.	D. H	
Kitts, C. sr.	J. Flan	
Lamontagne, T.	H. Ber	
Lemelin, J.	Berliner Gra	
Lacas, M.	J. Boudrea	
Larner, S.	H. Philmo	
Lalonde, R.	N. Gendr	
McDonald, J.	A. Beaul	
McPhinnie, D.	A. Beaul	
Miller, W. R.	Dame P. Goy	
Morin, S.	Dame A. Fend	
Malette Dame J.	P. Monah	
Nantel, S.	J. Sternka	
Parent, J.	M. B	
Pateraude, J. A.	F. Desja	
Pascal, H.	D. S	
Quinn, J.	T. Sco	
Thibault, J.	J. A. Fort	
Viger Dame V.	D. Piqu	
Vincent, A.	E. P. Tro	

LA PECHE AU TELEPHONE

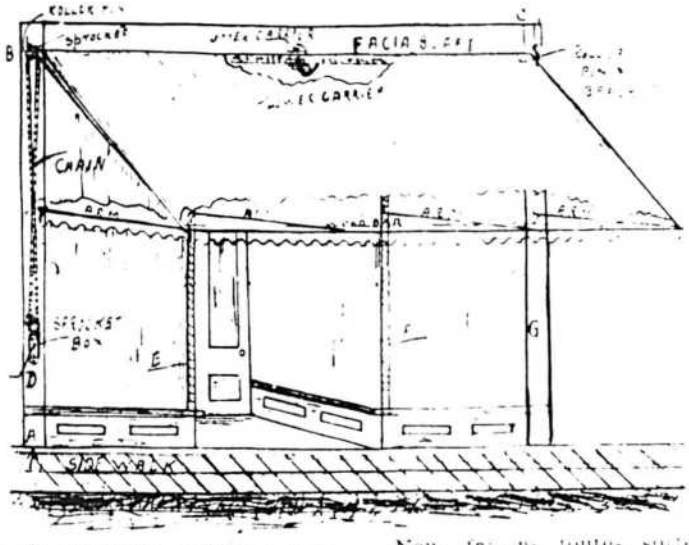
Qui aurait pu croire que rait à pêcher les harengs au Un inventeur d'outre-Rhin vien première fois, d'appliquer à usage le microphone, qui chacun sait, l'organe essen pareils téléphoniques.

On plonge l'instrument placé dans une caisse meta che, au sein des flots dans naître la plus ou moins g on poissons, et l'on écoute cepteur ordinaire qu'un m crophone, immergé. Il est facile d'entendre les mouv poissons aux abords de l'app a donné surtout d'excel dans la mer du Nord, pen passage des grands Lacs

Soyez toujours à même de votre livre de dépenses avec cience calme.

Auvents

Nous avons produit cette année un auvent à rouleau et nous prétendons que c'est celui qui fonctionne le plus parfaitement que c'est le plus facile à manier et le plus durable sur le marché. Grâce à notre rouleau en tube d'acier, nous avons pu placer des auvents sans supports centraux et de longueur beaucoup plus grande qu'il n'avait été possible de le faire jusqu'ici avec l'ancien système de rouleau en bois. Nous avons prouvé avec succès, ces rouleaux pour devantures de magasin d'une longueur de 22 pieds. Jusqu'alors, lorsque le rouleau était de 16 pieds, nous plaçions des supports au centre pour l'empêcher de dévier. Notre combinaison nous permet de construire et de faire fonctionner, sur une seul rouleau, des auvents de 75 pieds et nous avons constaté que ces longs auvents sont plus sûrs et moins sujets à se déranger que ceux de moindre longueur, ils sont d'un maniement si facile qu'un enfant de 15 ans peut les lever et les abaisser sans difficulté. L'auvent à rouleau a supplanté tous les autres systèmes là où on l'a introduit et cela, par ses seuls mérites. Mais comme toutes les autres bonnes choses, il avait ses points faibles, c'est-à-dire



Le besoin de supports centraux, [les supports causent du frottement et coupent la toile].

La déviation du support [d'une manière inquiétante].

La difficulté de lever et d'abaisser, à cause de défaut de construction et de frottement sur les supports du rouleau.

Nous avons vaincu complètement toutes ces difficultés.

Nos rouleaux jusqu'à 26 pieds n'ont besoin de support au centre et, par suite, la toile n'est pas coupée, le frottement est évité et un fonctionnement facile, uniforme est assuré. Nos rouleaux, étant en tube d'acier, ne pèsent pas plus par pied. Notre système à chaîne et manivelle permet de faire fonctionner les auvents qui ne font pas plus de 30 pieds de saillie pour lever ou abaisser sur une longueur de 50 pieds et, un auvent de 20 pieds, notre système à levier et à corde peut être facilement manœuvré sans effort. Les pièces aux extrémités de l'auvent peuvent être faites avec coulisse et cordelette à la vue. Il n'est requis que de deux supports pour remplacer le rouleau un à chaque extrémité. Ces supports peuvent être placés, ainsi que le rouleau avec la toile, par deux hommes en dix minutes, en outre les autres accessoires sont crochets et taquets pour la corde si l'on emploie le système à cylindre et à corde, ou bien la boîte à chaîne si l'on emploie les roues dentées et la chaîne. Si vous avez un auvent qui fonctionne avec des cordes sans rouleau, le cadre peut, tout de même, être employé et on peut placer une nouvelle toile sur un de nos rouleaux pour remplacer l'ancienne. Tout ouvrier peut mettre en place nos auvents en suivant nos instructions, car le travail est très simple. Nous expédions dans toutes les parties du Canada et nous garantissons une livraison sûre. Les principaux points que nous réclamons en faveur de notre auvent sont les suivants: Simplicité, force, durée, propreté, bonne apparence, posage facile, fonctionnement facile, pas de coupure dans la toile, toile bien tendue, ne se gonflant pas par l'effet du vent et ne ramassant pas la poussière, la pluie, la neige et la glace ne formant pas de poches où les moineaux peuvent faire leurs nids.

Comparés à nos auvents à poulie ordinaire, ils font une durée supplémentaire d'au moins deux ans. Prix modérés.

Nous faisons toutes sortes d'auvents pour maisons et bureaux et nous recouvrons d'arcades et cadres. Si vous avez besoin d'un auvent ou si vous désirez une nouvelle toile pour un vieil auvent, ou si vous désirez un tout neuf et une nouvelle toile en employant votre vieux cadre, écrivez-nous, cela vous paiera peut-être. Car nous croyons que nous avons le meilleur auvent au Canada aujourd'hui.

WILLIAM BARTLETT & SON

LA CHAUSSURE ET SON ENTRETIEN

Il est prouvé que la plupart des maux de pieds sont causés par l'humidité des pieds. Il est donc du devoir de tout cordonnier de livrer à ses clients des bottes avec lesquelles ils ne craignent pas les averses de toute nature, et qui ne laissent pas entrer aussi vite la boue et les mauvais temps. C'est à ce sujet que nous désirons dire quelques mots qui, nous croyons, offriront un intérêt à nos lecteurs.

Quand [illegible] afin de [illegible] friction à l'usage étant généralement constatée, elle

Dans la préparation du cuir pour dessus de chaussures, le corroyeur, après avoir reçu les peaux finies et sèches des mains du tanneur, les mouille de nouveau, puis remplit complètement les pores avec de l'huile et de la graisse jusqu'à ce que l'absorption cesse; elles sont ensuite séchées dans des séchoirs à température fraîche et livrées aux fabricants de chaussures. Il faut donc se rappeler que le cuir ayant été longtemps nourri avec de la graisse, on devra continuer cet entretien tant qu'il sera en usage.

Prenons, par exemple, une paire de chaussures qui n'aura jamais été huilée ou graissée et que l'on portera constamment par tous les temps.

En peu de temps, le cuir deviendra dur et sec, il ne se pliera plus aux mouvements du pied, et, au bout de quelques semaines, il se déchirera en plusieurs endroits. Le consommateur blâmera naturellement son cordonnier et ne se rendra pas compte que la chaleur du pied fait évaporer la graisse qui se trouve dans le cuir des tiges, et qu'au fur et à mesure de cette évaporation, comme dans une machine qui ne serait pas huilée, le cuir se pourrit et s'use.

Pour cette raison, il est de toute nécessité de graisser de temps en temps la chaussure. C'est une opération simple, qui doit être recommandée par le cordonnier à ses clients.

(Moniteur de la Cordonnerie)

Le ciment en Asbeste de Sterne pour fournaises est le ciment le plus durable pour réparer les joints brisés des appareils de chauffage. Il adhère facilement aux pièces de fonte, et durcit en quelques heures. Soumis à la chaleur, il se vitrifie sans devenir poreux. Ne donnant pas passage à la fumée ou aux gaz, il assure un bon tirage.

C'est une substance précieuse pour le doublage des portes de fournaises des chaudières à vapeur, ou pour revêtir des pièces exposées directement à la chaleur, la flamme, etc.

Le mastic Iron Stone pour poêles ne brûle pas. Plus le feu est chaud, plus ferme et plus parfait est le joint. Ne craque pas, ne se fendille pas et forme d'excellentes fermetures. Se dilate et se contracte suivant le degré de chaleur.

Est complètement durci au bout d'une semaine d'application. La chaleur lui donne une force de cohésion merveilleuse.

Le Revêtement plastique en Asbeste de Sterne pour poêles est composé d'asbeste et d'autres matières à l'épreuve du feu, préparé sous forme de ciment plastique, il est prêt pour l'usage. On l'applique facilement avec une truelle ou avec les mains. Il est fait pour garnir intérieurement les poêles neufs ou pour réparer les revêtements de vieux poêles.

Ses avantages sur la brique réfractaire sont nombreux. Il coûte moins, est toujours prêt à être employé, convient à toute sorte de poêles, s'adapte aux surfaces irrégulières, ne brûle pas, le mâchefer n'y adhère pas.

Cette substance est une bénédiction pour le marchand et la ménagère.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "LE PRIX COURANT."

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur Plâtrier, 609 Berri. Phone Bell E. 1177.

Maison Fondée en 1870.

Auguste Couillard

Importateur de
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE
VERRES A VITRES, PEINTURES, ETC

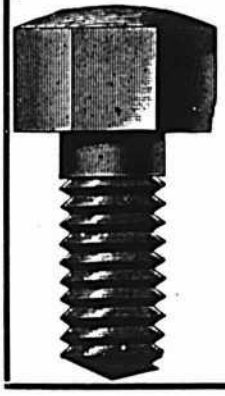
Spécialité : Poêles de toutes sortes.

Nos. 233 a 239 rue St-Paul

Voutes 12 et 14 St-Amable, MONTREAL.

La maison n'a pas de commis voyageurs et fait bénéficier ses clients de cette dépense. Attention toute spéciale aux commandes par la malle. Messieurs les marchands de la campagne seront toujours servis aux plus bas prix du marché.

The John Morrow Machine Screw Co., Ltd.



Vis à grosses têtes. Vis à demeure. Vis spéciales fraisées. Tenons pour engins, etc.

Ecrous découpés à froid dans toutes les variétés de finition.

INGERSOLL, ONT.

Ontario Silver Co., Limited,
NIAGARA FALLS, Canada.

Manufacturiers de
CUILLERS, FOURCHETTES, COUTELLERIE et ARTICLES EN PLAQUÉ.

Demandez notre catalogue et nos cotations.

Tel. Main, 551-2705. Tel. March., 51.

GRAVEL & DUHAMEL

IMPORTATEURS DE

Fournitures de Sellerie et Garosserie

SPÉCIALITÉS :

Garnitures pour harnais, Tops, Roues, Trains
Cuirs à bourrer, Vernis et Peinture.
Et en général tout ce que nécessite la fabrication des voitures.

276 Rue St-Paul, 177 des Commissaires

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Produits Chimiques et Matières Colorantes
de tous genres.
Spécialité de Colles-fortes et d'Huiles à Machineries.
Demandez nos prix.

310, 312, 314, 316 rue St-Paul
MONTREAL.

ACTION DE L'AIR COMME LUBRIFIANT

L'" Engineering Review " a publié les renseignements suivants, qu'il reproduit du journal " Machinery ", sur une expérience intéressante relative au rôle de l'air comme lubrifiant. On savait déjà que des substances autres que les matières grasses, l'eau par exemple, pouvaient servir à réduire le frottement des parties en contact et en mouvement l'une par rapport à l'autre.

L'expérience a été faite au Worcester Polytecnic avec un appareil composé d'un support en fonte présentant une ouverture cylindrique fermée à une extrémité. On y place un cylindre représentant un tourillon. Les parties intérieures du support et extérieures du tourillon sont ajustées de telle sorte qu'il règne entre les deux pièces un intervalle annulaire de 0 mm. 004. Le tourillon a 152 millimètres de diamètre, et 158 millimètres de longueur. Il est en acier, et pèse 23 kilogrammes. L'extrémité fermée du support est percée d'un trou avec bouchon pour laisser échapper l'air lorsqu'on entre le tourillon ;on enfonce celui-ci jusqu'à 19 millimètres du fond, et on ferme l'orifice. On peut faire tourner le cylindre mobile à la main au moyen d'une transmission qui permet de lui donner des vitesses plus ou moins considérables.

Le support porte des trous aboutissant à la cavité intérieure, sur l'un ou l'autre desquels on peut ajuster un manomètre à mercure, et une sonnerie électrique est installée dans un circuit réunissant le support et le tourillon.

Au repos, ce dernier porte sur le support par les arêtes inférieures des deux pièces; la sonnerie électrique indique le contact, et ce contact subsiste lorsque le tourillon tourne à de faibles vitesses. Mais, si la vitesse augmente, la sonnerie cesse de se faire entendre, ce qui fait voir que le contact n'a pas lieu, et qu'il existe entre les deux pièces une couche d'air arrivant de l'extérieur.

Il est facile de démontrer que les deux cylindres ne sont point concentriques et, par conséquent, que l'épaisseur de la couche d'air n'est pas uniforme tout autour du tourillon. On se sert à cet effet d'une vis qu'on peut tourner jusqu'à ce qu'elle vienne en contact avec le tourillon, ce qu'indique la sonnerie; cette vis peut être placée à divers points de la circonférence. La position du point le plus rapproché de la circonférence du support, c'est-à-dire le point où la distance est minima, varie avec la vitesse de rotation. Les indications du manomètre dont il a été question plus haut font connaître la valeur de la pression qui règne dans l'espace annulaire; cette va-

Les TOLES GALVANISEES
Marque
GILBERTSON'S
COMET

Coûtent moins que d'autres de certaines marques, mais feront votre ouvrage également bien — Chaque feuille est garantie.

W. Gilbertson & Co., Limited,
Fabricants.
Pontardawe, South Wales.

C. H. LETOURNEUX, Président
JOS. LETOURNEUX, Vice-President
N. MARIEN, S.-Tsésorier

Letourneux, Fils & Cie,
LIMITEE
IMPORTATEURS DE
FERRONNERIES
1645 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

Laurence & Robitaille
MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
BUREAU ET CLOS
Coin des rues Craig et St-Denis
Bell Tél., Main 1488. MONTREAL
Tél. des Marchands, 804.
CLOS AU CANAL
Coin des rues William et Richmond
Bell Tél., Main 3844

Forts
Durables
Légers



Poreux
et
Bon
Marché

MAGASINS GENERAUX

Nos assortiments de Pots à Fleurs [illegible] exactement à vos besoins.

ASSORTIMENT No 1 - - - - $5.10
ASSORTIMENT No 2 - - - - $4.15

En Crates tout prêts pour Ordres !

The FOSTER POTTERY CO.,
HAMILTON.

est supérieure à la pression atmosphérique dans la partie inférieure espace annulaire, et varie d'un endroit à l'autre. On peut déduire de ces faits que, dans les paliers ordinaires à graissage il doit exister des phénomènes du même genre, et qu'on doit s'arranger pour introduire la matière lubrifiante à une partie où la pression ne soit pas supérieure à la pression atmosphérique.

LA PRODUCTION D'OR MONDIALE

La production d'or dans le monde a augmenté en 1904 atteignant une valeur de $351,000,000, en 1903, la valeur produite ne dépassait pas $326,000,000.

A quoi peut-on attribuer cette augmentation?

Elle est due, pour la plus grande part, aux meilleures conditions d'exploitation dans le Transvaal et au développement plus heureux et continu aux Etats-Unis d'Amérique. Les ressources de l'Australie laissent concevoir les plus belles espérances, l'événement dominant dans le record de l'exploitation des mines d'or durant l'année passée, fut l'introduction de la main-d'oeuvre chinoise dans l'Afrique du Sud et l'émulation qui s'en est suivie immédiatement dans le district minier du Rand.

L'Australie offre une légère diminution, due presque entièrement au ralentissement dans l'Australie occidentale, Nonobstant, la Fédération en même temps que la Nouvelle-Zélande, sont encore la plus grande région de production d'or du monde.

L'exploitation minière de ce métal précieux en Australie au cours de l'année n'a pas donné lieu à d'importants développements. La dénivellation de la production, en Australie occidentale, n'est pas considérable, parce qu'elle se répartit sur un grand nombre de districts. Le gros de la production continue à provenir de seize grandes mines, situées, la plupart, à Kalgoorlie.

En dépit de certaines interventions préjudiciables de la spéculation pure, la situation s'est sensiblement améliorée générale, et la technique a apporté à l'exploitation des gisements des méthodes perfectionnées.

Les résultats obtenus à l'étage de 3000 pieds au Great Boulder, par l'emploi des machines à forer pourvues de trépans garnis de diamants sont très encourageants en vue d'une exploitation à plus grande profondeur et fortifient la confiance en la longévité du groupe des puissantes mines, qui placent cet état au premier rang des régions productrices de l'or. La mine de quartz de Kalgoorlie a poussé, sans grand résultat, ses étages jusqu'à 6000 pieds environ de profondeur. Mais des mines peu profondes ont bien réussi avec des prévisions d'extraction pour trente ans.

Des opérations laborieuses, actuellement en pleine exécution, dans le Ballarat et les districts adjacents, donnent des promesses de développement minier qui contribueront à un accroissement notable de la production. Si on parvient à se débarrasser de l'eau des galeries à un prix raisonnable, l'exportation de ces anciens canaux d'alluvion sera chaudement stimulée pendant 1905. Les capitaux anglais sont fortement engagés dans ces entreprises et le résultat en est surveillé avec un vif intérêt.

Dans le Queensland, le fait le plus notable a été la preuve administrée d'un énorme gisement de minerai d'or à la mine Morgan, contenant du cuivre; c'est un fait parallèle à la découverte, à Leadville, dans le Colorado, de quantités appréciables de cuivre rencontrées dans un minerai considéré comme nettement argentifère. Dans la Nouvelle-Galles du Sud, l'exploitation des gisements de cuivre procure une récolte d'or allant en s'accroissant, comme c'est le cas, par exemple, dans l'Utah. Le dragage des rivières joue un rôle dans la production de l'or des Etats de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud, toutfeois, ces procédés ne sont appliqués que sur une petite échelle.

L'assèchement des mines de la Tasmanie septentrionale, influera considérablement sur le rendement. Les nouveaux districts des régions désertes de l'Australie méridionale n'ont qu'une importance locale, bien qu'il reste de vastes étendues de pays inexplorés, susceptibles de s'affirmer productifs lorsque le chemin de fer transcontinental sera achevé.

Dans la Nouvelle-Zélande, le dragage des rivières a pris de l'expansion; il y a jusqu'à présent plus de cent machines en fonctionnement, dont la production annuelle dépasse une valeur de $2,000,000. Cette industrie est maintenue par des entreprises locales et semble avoir atteint son point culminant. Le Waihi continue à être une des grandes usines du monde, ayant produit, pour l'exercice qui se clôt en fin de juin dernier, près de $3,000,000 d'or. Les autres mines du district Ohinemuri sont en voie d'extension, mais, somme toute, une diminution de production est vraisemblable.

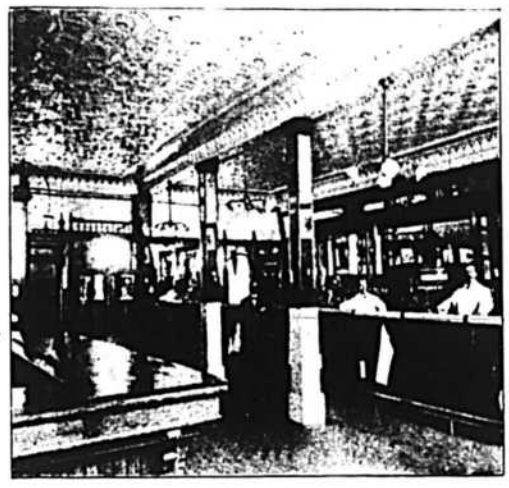
L'introduction, au Transvaal, des coolies chinois avec contrat de travail, s'affirme comme un succès économique, et il paraît probable maintenant qu'il y aura suffisance de main-d'oeuvre, non seulement pour en fournir aux mines en activité, mais encore pour permettre de mettre en service un grand nombre de nouvelles entreprises, tenues en attente depuis la guerre.

La production est presque revenue au

Salesmanship le seul magazine consacré à la science de la vente. Fortement approuvé par les plus hautes autorités. Les vendeurs et les patrons qui emploient des vendeurs devraient souscrire à ce magazine Mensuel, le prix d'abonnement est d'un dollar par année. Prix du numéro 10 cts. Adressez: Salesmanship, Meadville, Pa.

Fixtures pour Magasins, Bureaux, Bars, etc.

Vitrines d'Etalage,
Divisions de Bureaux,
Comptoirs et Tablettes de Magasins.
Comptoirs d'Hôtels.



Commandes exécutées promptement
Demandez nous nos prix et comparez les à ceux des autres manufacturiers.
Tous nos clients ont été satisfaits
Nous pouvons vous satisfaire également.
D. H. LANGLOIS & CIE, - St-Jean, Que.

Moulins a Laver Rotatifs O. K.



DE CONNOR

Pas d'expérience à tenter. Un attracteur de clientèle. Le Moulin à laver le plus facile à opérer et celui à mouvements les plus doux. Les pièces de fonte sont bronzées à l'aluminium. La machine la plus joliment finie sur la marché. Demandez-la à notre jobber ou écrivez à

J. H. CONNOR & SON
Pretoria Ave, Ltd.
OTTAWA.

Agents distributeurs pour le gros.
DELORME FRERES,
15 rue de Bresoles,
MONTREAL.

niveau maximum atteint en 1899; en effet, le rendement de décembre s'est élevé à $725,000; au moment où commencèrent les hostilités en 1899, au mois d'août, ce rendement était de $796,000. L'apport des travailleurs chinois a permis de mettre en fonctionnement de nouvelles batteries de pilons; le recrutement des indigènes s'est accompli aussi dans de meilleures conditions.

Le traitement métallurgique a réalisé des progrès en 1904, une prospection efficace, au moyen de perforatrices, du Rand oriental, a permis d'amplifier la surface productive connue. Une meilleure organisation de l'exploitation et des procédés d'extraction a eu pour conséquence naturelle, une diminution des dépenses, qui s'affaiblissent graduellement jusqu'à ce qu'elles soient tombées à une limite maximum.

La Rhodésie a grandi en importance. Plusieurs découvertes de valeur y ont été faites, comprenant le "banket" trouvé dans le détroit de Lomagunda et les graviers aurifères du district de Victoria.

Presque tout l'or que produit la Russie provient des mines de Sibérie, les placers de l'Oural n'ont plus guère de signification. De la production totale, il n'y en a que de 10 pour cent environ extrait des mines de quartz, le reste est retiré des sables distribués sur une immense étendue de territoire, principalement dans le district de Nerchinsk, sur le Transbaïkal et l'Amour. Un certain nombre de dragues sont en usage dans la région de l'Iénissei, l'Altaï et l'Oural. Bien que la production de l'or n'ait pas encore été considérablement accrue par l'application des dragues, le fait ne manque cependant pas de signification, attestant surtout un esprit ferme d'entreprise dans une région minière importante.

La production du Canada dérive principalement des placers exploités dans le Nord lointain, elle se maintient constante. La totalité du Yukon canadien est évaluée à $10,300,000, la diminution subie de $200,000, sur l'année dernière, est due au ralentissement de la production du Klondike. La saison a été exceptionnellemnt favorable, abondance de pluie et fusion lente des neiges. La construction de plusieurs réservoirs et fossés de retenue favorisera le rendement de l'exercice prochain. Dans le Sud, la Colombie anglaise, avec une production de $6,064,000, manifeste un léger accroissement redevable en grande partie à l'activité du district du Similkameen. L'Ontario occidental ne possède que quelques mines dispersées dont le rendement continue à être faible. Il en est de même des anciens districts miniers de la Nouvelle-Ecosse.

L'exploitation des mines d'or du Mexique décèle une activité générale qui place ce pays dans une splendide position. Le centre minier principal est sis à El Oro, à 90 milles de Mexico. Dans le nord du Mexique, d'importantes découvertes de gisements aurifères ont été faits à Lluvio de Oro, Minaca et Santa Barbara. Vraisemblablement, la production du Mexique ira en augmentant progressivement.

Les centres miniers indiens des changes d'or du Kolar, exploités par un groupe de sept compagnies, fournissent une grande production. Le district de Wansan, en Corée, produit aussi de l'or, mais cette industrie a été entravée par les opérations militaires de la guerre russo-japonaise. La majeure partie de l'or figurant dans les exportations de la Corée, est d'origine chinoise. Les mines d'or du Japon, jusqu'à ce moment négligeables, prennent une place prééminente en raison des importantes découvertes faites dans le district d'Iwate. A Sumatra, les mines Bedyang Lebong, Lebong Soelit et celles du voisinage, sont en progrès, mais, en revanche, les champs d'or des Célèbes, Borréo et New Guiana, n'ont pas répondu aux espérances fondées sur leur exploitation.

Nous présentons, dans le tableau synoptique suivant, la production en or des principaux pays du monde, pendant les années 1903 et 1904:

	1903	1904
Etats-Unis. . .	$73,591,700	$84,551,300
Canada	18,834,490	17,410,000
Mexique [a]. .	10,182,459	10,691,782
Russie.	24,980,320	22,500,000
Transvaal. . .	61,259,281	77,913,663
Rhodésie . . .	4,065,436	4,640,415
Inde anglaise. .	11,140,069	11,445,374
Australasie . .	89,207,421	86,763,731
Tous les autres pays [b] . .	33,305,750	35,600,000
	$326,566,926	$350,916,765

[a] Cette évaluation est basée sur les chiffres des exportations et de l'agio des monnaies.

[b] Valeur supputée.

LES LOCOMOTIVES FRANCAISES

Depuis longtemps, dit le "Times National", il y a lutte entre les Compagnies de chemins de fer anglaises et françaises pour le record de la vitesse. La Grande-Bretagne suit de très près la France: mais celle-ci garde encore la supériorité. Si nous la perdons, ce n'est pas médiocrement piquant de constater que ce sera en raison d'une plus grande supériorité; celle de la construction française. C'est la remarque faite par le "Journal des Débats":

"La Compagnie anglaise, après avoir expérimental, a fait essayer une locomotive française Compound analogue à celles de l'Atlantic qu'utilisent nos Compagnies du Nord et d'Orléans pour leurs trains rapides. Cette locomotive attelée à un train de 275 tonnes a franchi sans arrêt la distance de Londres à Plymouth avec une vitesse suotenue de 90 kl. à l'heure. De Londres à Exeter [311 kl.], on a pu réaliser la vitesse effective de 95 kl. et on a pu atteindre parfois 130 kl. Nos locomotives sur cette ligne peuvent donc donner la suprématie de marche aux chemins de fer anglais".

De l'avis des ingénieurs du Great Western Railway, aucun type actuel de locomotive anglaise ne pourrait réaliser de pareilles performances. Aussi est-il question d'étendre l'emploi de ce genre de machines. Ce qui ne sera pas sans faire honneur à nos constructeurs français.

Les étalagistes devraient éviter de masser les objets dans une seule place. Cette faute gâte souvent un arrangement qui autrement ferait de l'effet.

AU COMMERCE:

NOUS ajoutons constamment à notre outillage, les machines les plus récentes et les plus perfectionnées pour la fabrication de nos différentes lignes de **Materiel pour VOITURES et WAGONS,** et nous sollicitons un ordre d'essai de tous ceux qui n'ont pas eu en mains nos marchandises et par conséquent ne sont pas familiers avec l'excellence de fabrication et la haute qualité de bois, qui distinguent nos marchandises.

Moyeux, Rais. Jantes, Bobs, Timons, Brancards.

SARNIA HUB & SPOKE WORKS

J. S. LOUGHEAD & SON, —— SARNIA, ONTARIO.



"LITTLE SHAVER"

Un ustensile de cuisine commode pour le chocolat, découper en tranches de fromage et des fruits. Se vend bien dans toutes les maisons parce qu'il est toujours utile. Facile à nettoyer. La lame en acier trempé a un tranchant parfait.

En vente chez les grands marchands des principales villes.

J. M. MAST M'F'G. CO.

LITITZ, Penna, U.S.A.

AUTOMOBILES



Vente Exceptionnelle d'Occasion

VOITURES NEUVES

2 TOLEDO à vapeur	$1125	$ 650
2 BUCKMOBILE 10 chx.	1550	750
1 RAMBLER, modèle "C"		750
1 COVERT runabout	900	800

VOITURES D'OCCASION

1 WINTON runabout, 8½ chx. avec top	1600	650
SURREY HAYNES-APPERSON, 12 chx. et top	2500	1050
CADILLAC tonneau, 8 chx.	1100	800
FORD, tonneau détachable		875
De DION-BOUTON MOTORETTE, 6 chx. bonnet à l'avant		650
DARRACQ, 9 chx. voiture française		1050
ACME tonneau, 16 chx.	2500	1500
MOBILE Wagonnette à vapeur pour 12 passagers		1200
1 POPE-TOLEDO, 24 chx. 4 cylindres tonneau	4750	3000
RAMBLER tonneau, 16 chx. 1904, lampes, canapy, top et paniers		1500
WINTON tonneau, 1903, 20 chx. canapy, top, lampes et paniers		1850
PANHARD, 12 chx. canapy, top ; voiture française	7500	3150
QUEEN tonneau, 2 cylindres, 14 chx.		825
OLDSMOBILE 1902, peinturé à neuf		475

Pour plus amples renseignements s'adresser à **H. LIONAIS, 25 St-Gabriel** Montréal.

TELEPHONE MAIN 2547

Epiceries, Provisions, Vins et Liqueurs.

LES MARAIS SALANTS DANS LA BAIE DE SAN FRANCISCO

[Par Enos Brown dans le "Scientific American"]

Les grands dépôts naturels de sel gemme que l'on trouve dans différentes localités de l'immense région qui s'étend à l'ouest des Montagnes Rocheuses ne sont pas, commercialement parlant, d'une grande valeur à cause de leur éloignement des marchés distributeurs et, par conséquent, à cause du prix élevé de transport. Sauf une petite demande locale de la part des propriétaires de Ranch, le produit de ces dépôts est trop faible pour faire figure dans une statistique générale.

La grande quantité de sel consommé sur la côte du Pacifique est obtenue par l'évaporation de l'eau de mer en quantité limitée seulement par la demande. Le prix du sel obtenu par évaporation n'est que le cinquième des frais de transport, les plus bas demandés pour le sel gemme à partir du dépôt le plus proche jusqu'au port de mer le plus accessible.

La localité qui a un monopole pratique pour l'obtention du sel par l'évaporation de l'eau de mer, sur les côtes du Pacifique, est la ville d'Alvarado dans les Etats-Unis, située dans le comté d'Alaméda, à 20 milles de San Francisco. A cet endroit qui se trouve sur le côté Est du prolongement Sud de la baie de San Francisco, il y a certaines particularités dans la disposition des terres qui, unies au climat et à une nature favorable du sol, font que la localité est spécialement organisée pour ce genre d'industrie.

Un ciel sans nuage pendant de longs espaces de temps, un degré d'humidité bas et une température élevée contribuent à favoriser une évaporation rapide; d'un autre côté, le sol qui est une glaise dure convient très bien pour faire des digues et des réservoirs étanches. Sans digues, les terrains seraient submergés au moment de la marée montante. Le point culminant de cette étendue mesurant mille acres, à deux milles du niveau de la mer, n'est pas élevé de plus de 4 pieds au-dessus de ce niveau, la faible altitude permettant au réservoir de se remplir d'eau de mer par l'effet seul de la pesanteur. En outre, la partie sud de la Baie ne reçoit pas des cours d'eau considérables qui pourraient diluer, par un apport d'eau douce, la quantité de sel qui arrive avec la marée.

La plus grande et la mieux outillée, de toutes les Compagnies qui sont engagées dans l'extraction du sel des marais salants est la Continental Salt Manufacturing Co. qui a 30 réservoirs couvrant une surface de mille acres. Cette compagnie a construit 12 milles de digues, 2,600 pieds de canaux et 7 1/2 milles de tranchées. Un marécage qui sillonne ces terrains est navigable pour des vaisseaux d'un tirant d'eau considérable et donne des facilités excellentes et économiques pour les expéditions.

Une grande usine très bien munie de la meilleure machinerie pour le lavage, le séchage, le broyage, le tamisage et le blutage du produit fini est une chose remarquable dans cette industrie. Vingt (20) moulins à vent hollandais et des pompes chinoises élèvent ensemble 200 milles gallons d'eau de mer par minute. L'aspect des travaux présente à l'observateur une miniature des Pays-Bas avec



les vaisseaux au loin dans la Baie qui semblent flotter dans l'air. La transformation de ce district en contrées à moitié submergé, couvert en grande partie d'une végétation dense de plantes de marais, a été effectuée au moyen d'une grande dépense de travail et d'argent. Pour faire disparaître la végétation il a fallu trois ans. D'abord, il a fallu construire les digues et conserver le terain submergé pendant 36 mois. Toutes les plantes furent tuées jusqu'à la racine et les traces de fer laissées dans le sol furent emportées par l'eau. Plus tard, le fond du nouveau réservoir fut égalisé et rendu étanche au moyen de puissants rouleaux que l'on promène sur sa surface, formant ainsi une [illegible]

NOTRE



est adopté par les Militaires comme par les civils, parce qu'il est le TYPE du Vernis à Chaussures et à équipement. Pratique, Rapide, Economique ; il répond à tous les besoins.

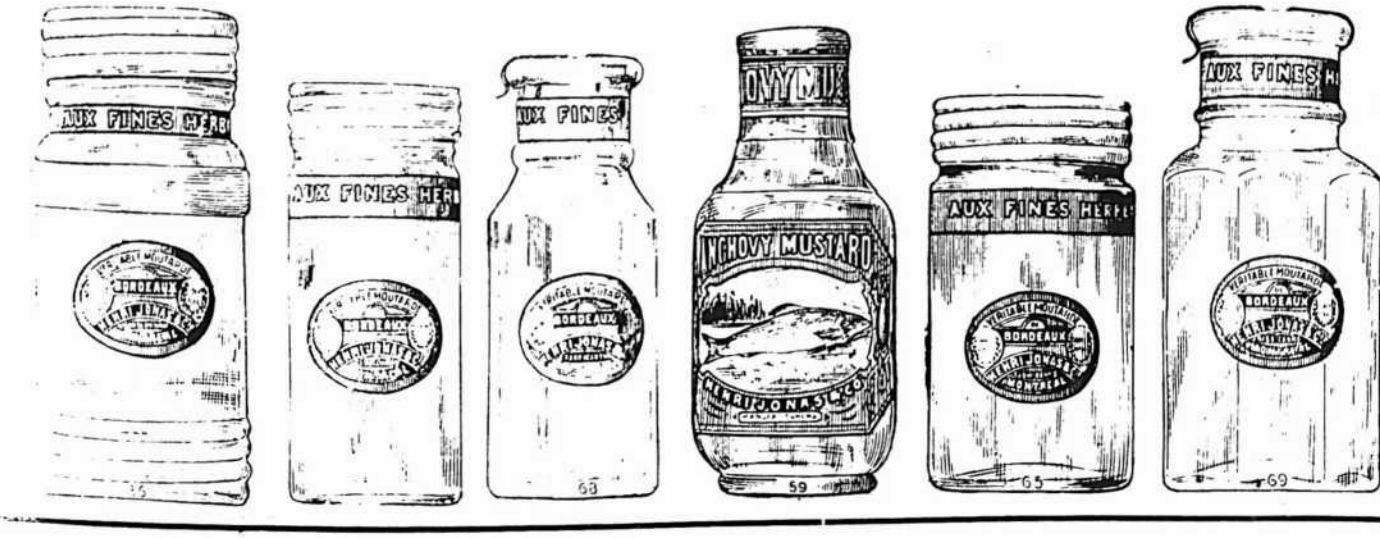
Quelques-unes de nos marques de Moutarde Française :



Au moment où le public se plaint des compositions étranges qu'on lui impose sous le nom de Produits Alimentaires, il est bon que les marchands lui rappellent qu'il existe de **BONS PRODUITS** et que les différentes marque de

MOUTARDE FRANÇAISE

de **JONAS** sont ce qu'il y a de meilleur sur le marché.



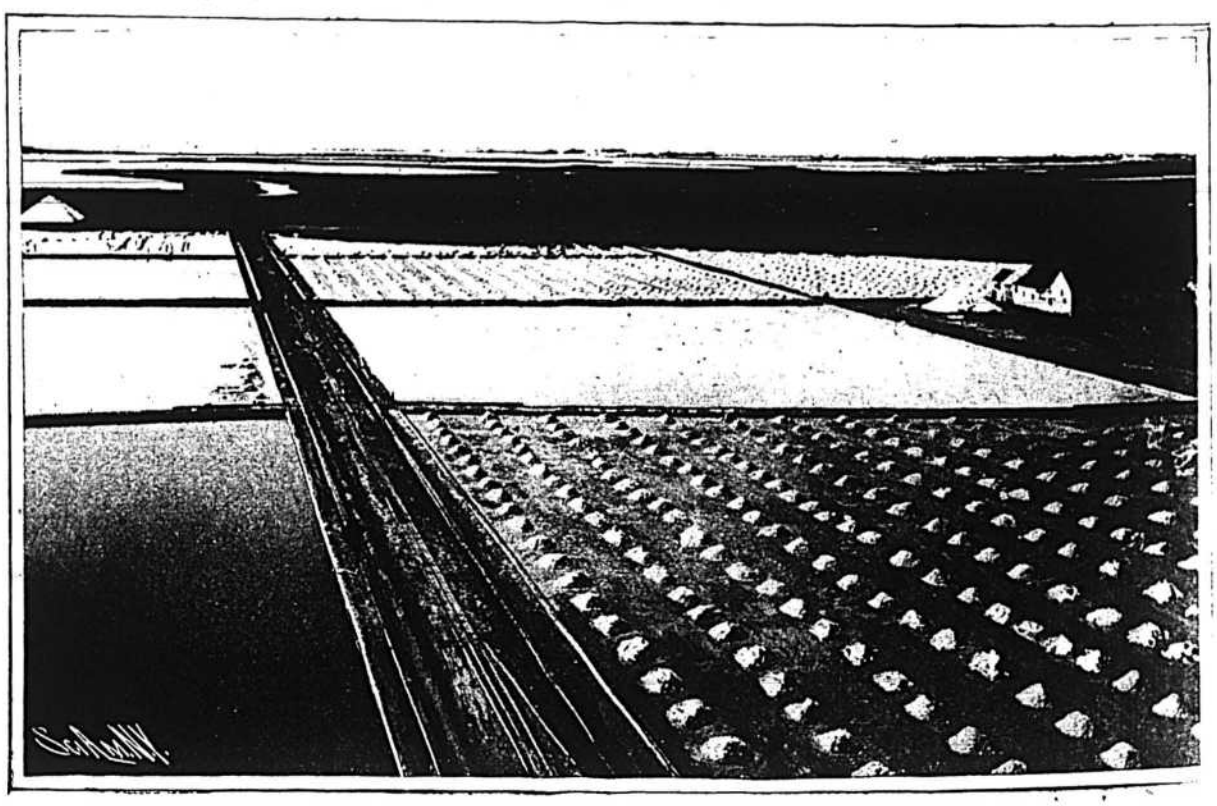
HENRI JONAS & CIE, 389-391 RUE ST-PAUL, **Montreal.**

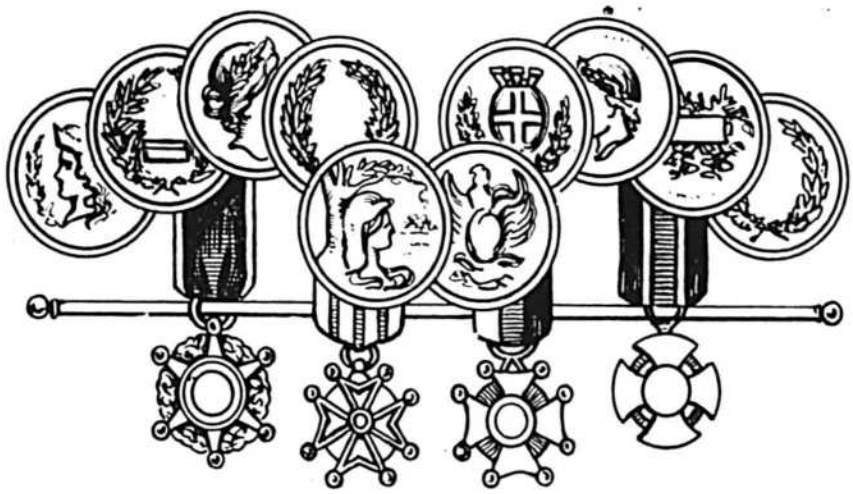
tion forte et solide. Des canaux, des écluses et des fossés, pour établir une communication de réservoir à réservoir furent alors construits et on a eu enfin l'enclos prêt pour l'exploitation du sel. L'extraction du sel de l'eau de mer constitue une progression constante d'un réservoir à l'autre, le transfert s'opérant à mesure que l'eau de mer atteint une certaine densité. Le réservoir numéro 1 couvre 305 acres et est entouré d'une digue haute de 4 pieds; sa limite extérieure repose sur un terrain marécageux qui a son écoulement dans la Baie. Quand le marais monte, on ouvre 12 barrières qui permettent à l'eau de mer d'entrer et d'atteindre une profondeur de 3 pieds. On ferme alors les barrières. La contenance en sel de l'eau de mer varie de 4 à 7 degrés; cette eau de mer reste dans le réservoir numéro 1 jusqu'à ce que sa saturation atteigne 30 degrés. Au moyen d'aéromoteurs, le réservoir numéro 1 se vide dans le réservoir numéro 2; là, l'eau de mer est exposée à la chaleur du soleil jusqu'à ce qu'elle atteigne une saturation de 50 à 60 degrés, ce qui peut prendre 3 minutes. L'eau de mer est alors pompée dans le réservoir numéro 3 où elle atteint une saturation de 75 à 80 degrés. De là, elle va dans les réservoirs 4, 5, 6, 7 et 8 connus sous le nom de marais de dépôt, où l'eau de mer abandonne d'elle-même la chaux qu'elle contient et devient une solution presque complètement saturée à 90 degrés. Ensuite, l'eau est envoyée aux 22 marais salants où elle est exposée à la chaleur ardente du soleil et, au bout d'environ 20 jours, le sel se dépose; on permet alors à la saumure de s'échapper. On fait deux récoltes, l'une en août et l'autre en octobre. Après avoir été précipité, le sel reste exposé pendant quelques jours, il est alors mis en tas et transporté au moyen de brouettes sur la rive où on en fait de grandes pyramides. Des planches sont jetées sur le fond des réservoirs pour empêcher le sol d'être coupé par les roues. Des tombereaux roulant sur des voies ferrées temporaires sont aussi employés. Après que le sel a été enlevé, le réservoir est nettoyé avec soin de toute la saleté qu'il peut contenir et on fait passer sur le fond des rouleaux pesants pour durcir le sol et empêcher les infiltrations. Le réservoir est alors prêt pour l'opération suivante. Les pyramides de sel brut restent sur le rivage exposées à la chaleur jusqu'à ce qu'il soit expédié comme sel brut ou qu'il soit envoyé aux raffineries. On fournit aux tanneurs du sel de la plus basse qualité. La première opération du raffinage con-



siste à laver le sel au moyen de jets d'eau répandus sur les cristaux de sel à mesure qu'ils passent d'une trémie à l'étage supérieur du moulin; par cette opération, toutes les impuretés visibles sont enlevées et, après séchage, le sel demeure blanc et prêt à être moulu de manière à assortir les différents grains obtenus.

Ce procédé ressemble assez, dans ses méthodes, au procédé employé pour convertir le blé en farine. Le peu de chaux, de magnésie et de potasse qui demeure est enlevé des cristaux de sel par éva-





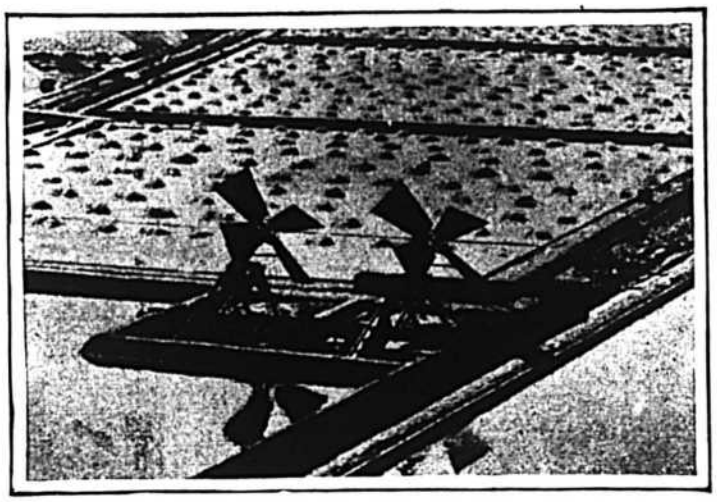
Macaroni
de
Codou

(Production Française Véritable.)

Fabriqué dans une Fabrique Modèle, absolument nouvelle et moderne. Fait seulement avec le plus beau Blé Tangarock de Russie. Le seul blé dont on puisse faire la plus belle qualité de Macaroni. On ne peut rien produire de mieux.

Arthur P. Tippet & Co., Agents,
8 Place Royale, Montréal.
20½ Front St. E, Toronto.

poration à l'air libre. Lorsque le sel a passé par ces différentes opérations, il est d'une pureté qui atteint de 90 à 99 pour cent.



En tout temps, on fait des digues et on encloit de nouveaux marais. Pour cela, on creuse d'abord un fossé de 1/2 pouces de profondeur et on construit un mur de boue large de 4 pieds, au moyen de cubes de terres glaise. Ces cubes sont assujettis ensemble au moyen d'un mortier fait de terre humide; le mur atteint une hauteur de 4 pieds. Lorsqu'elles sont bien construites, les digues durent indéniment. Au bout d'un certain temps, le côté extérieur des digues se couvre de végétation et la verdure donne un cachet pittoresque à l'aspect du paysage.

LE GINGEMBRE DE LA JAMAIQUE

Les lignes qui suivent sont extraites par le Journal d'Agriculture d'une étude récemment parue:

Le gingembre est l'un des rares produits tropicaux qu'on peut récolter dans la première année. Comme dans bien d'autres cas, sa culture sera rémunératrice ou non, selon la qualité de la marchandise qu'on pourra obtenir. En effet, sur le marché de gros des Etats-Unis, le gingembre de la Jamaïque est coté 19 à 20 cents, tandis que celui d'Afrique et de Calcutta ne réalise que 7 1-2 à 9 cents, et celui de Cochinchine 9 à 13 cents. (Cochin? —N. d. l. R.).

Dans des conditions favorables, on peut produire du gingembre à 2 cents la livre anglaise; en le vendant 3 ou 4 cents, on recueillera donc déjà un certain gain, à moins que les frais de transport ne soient excessifs. Mais il ne faudrait pas s'imaginer que la grande différence de prix dont bénéficie le gingembre de la Jamaïque représente tout profit pour le producteur. C'est que le mode de préparation usité dans cette île entraîne une perte de poids très considérable et aussi un fort supplément de main-d'oeuvre: en effet, les rhizomes y sont épluchés et râclés, grâce à quoi ils sèchent plus vite et se présentent mieux.

Certaines provenances très inférieures consistent en rhizomes vendus tels qu'ils sortent de terre. Cependant, d'une manière générale on procède à un lavage, plus ou moins soigné. Mais à la Jamaïque, chaque pièce est épluchée avec le plus grand soin; et comme chaque rhizome de gingembre comporte un certain nombre de "doigts" (ramifications), ce travail, pour être fait vite, exige une grande expérience, et de la dextérité. Une fois épluché, le gingembre est lavé dans de l'eau, et y reste généralement la nuit, jusqu'au lendemain matin.

L'épluchage et la macération dans l'eau débarrassent le gingembre d'une partie des huiles essentielles et résines auxquelles cette denrée doit ses propriétés astringentes et aromatiques; il paraît en effet que les plus actifs de ces éléments sont contenus dans la peau. Il est rare que le planteur ait recours au blanchiment artificiel par le soufre ou par d'autres procédés chimiques; mais il arrive certainement aux importateurs de pratiquer ce genre d'opération dans le but de donner à une marchandise de basse qualité une apparence meilleure; il paraît d'ailleurs que le gingembre y perd en arome.

Les rhizomes épluchés sèchent dans l'espace de huit ou dix jours, tandis que ceux non épluchés exigent trois semaines ou davantage; des expériences comparatives faites à la Jamaïque ont montré aussi que le gingembre non épluché sort du séchage avec une teinte plus foncée et un arome nettement inférieur. Il est probable que la supériorité du gingembre de la Jamaïque n'est pas due seulement à sa préparation si soignée, mais encore à ce que la plante cultivée dans cette île constitue quelque variété spéciale. Toutefois, il règne encore beaucoup de confusion relativement à cette question.

Le gingembre cultivé dans la République de Libéria, probablement identique à celui de Sierra Leone, [illegible] rarement une touffe de plus de [illegible] pieds de haut; il ne fleurit que [illegible] fait exceptionnellement. Or, à la Jamaïque, la touffe de gingembre atteint cinq pieds de haut et fleurit, [illegible] avec la plus grande régularité, chaque année au mois de septembre. De cette île même, d'ailleurs, on distingue deux variétés: l'une blanche, jaune ou [illegible] de silex; l'autre bleue. Cette dernière est inférieure, tant par l'arome que par l'aspect. Ces deux variétés ont [illegible] le et toutes les parties aérienne[illegible] ment identiques; seuls les [illegible] mes diffèrent, étant jaunes dans [illegible] bleuâtres dans l'autre; ces différences de coloration mêmes ne peuvent être constatées que sur les rhizomes frais et tant qu'ils n'ont pas encore été épluchés.

La plupart des cultures de gingembre de la Jamaïque se trouvent à des altitudes supérieures à 2,000 pieds où il tombe toujours beaucoup d'eau: la somme annuelle des pluies déduite des observations de plusieurs années, y dépasse, en moyenne, cent pouces d'eau par an, dans certains endroits, on a même constaté jusqu'à deux cent quatre-vingt un pouces, chiffre énorme!

Pour ce qui est du sol, on considère comme le meilleur, un sol calcaire riche en humus; cependant, d'autres peuvent donner aussi de bons résultats, mais il faut éviter d'une part les sols argileux compacts, d'autre part les sols franchement sablonneux. Il faut aussi que le terrain jouisse d'un bon drainage, autrement le gingembre risque de pourrir sur place. Sembler, dans son célèbre "Traité des Cultures tropicales", préconise la plantation sur billons. Cette manière de faire semble devoir offrir en effet certains avantages très appréciables dans un sol humide et uni; mais on peut s'imaginer facilement d'autres conditions et situations où on y trouverait beaucoup plus d'inconvénients que de [illegible]

La majeure partie du gingembre exporté de la Jamaïque provient [illegible] petits cultivateurs; on estime qu'au [illegible] culture y fait vivre 25 à 30 [illegible] nes. Les gens s'occupent peu [illegible] nir la fertilité du sol; et comme le gingembre est épuisant, il en [illegible] cultivateur est amené à changer [illegible] de champ, en défrichant chaque [illegible] nouveau coin de terre. Nous [illegible] dire que les petits champs sont [illegible] ils sont même tellement petits [illegible] souvent ils ne dépassent guère [illegible] pieds carrés ou, tout au plus, [illegible] dizaines de pieds carrés. Un [illegible] gingembre de cinq ou six ans [illegible] leurs le maximum de ce que [illegible] teur de la Jamaïque soit jamais à cultiver d'une façon régulière.

Des agriculteurs d'initiative [illegible] demandés, à maintes reprises, [illegible] rait pas avantageux de cultiver



LE SURPRISE est un savon pur et dur, composé d'ingrédients de toute première qualité et fabriqué par les procédés industriels les plus perfectionnnés.

Tout en étant un savon de première qualité, le **SURPRISE** se vend au même prix que les savons ordinaires.

THE ST. CROIX SOAP MFG. CO., ST. STEPHENS N. B.

Bureau de Montréal: 17, Rue St-Jean.

gembre en grand, sur des surfaces considérables; mais la conclusion a toujours été la même: qu'on ne saurait soutenir la concurrence avec les paysans, tant qu'il n'aura pas été inventé de machine qui permette de supprimer l'épluchage et les autres manipulations. Sembler parle bien d'un appareil à tambour qui servirait aux Antilles à l'épluchage mécanique du gingembre, mais le procédé ne semble pas être entré dans la pratique; on ne rencontre pas de ces machines actuellement.

La plantation se fait à la Jamaïque, en mars et avril. Les extrémités des "doigts" portant les bourgeons terminaux, sont enterrées dans des trous ou des sillons creux à la profondeur de 50 à 75 cm.; l'écartement étant de 30 à 45 cm. Il est inutile d'ombrager. Il faut désherber soigneusement; cependant on estime qu'il est mauvais de remuer le sol, une fois que les plantes ont atteint une certaine taille. La floraison a lieu en septembre; la récolte des rhizomes,de décembre à mars. Il faut bien se garder de déterrer les rhizomes avant que la partie aérienne de la touffe ne soit flétrie; par contre, il n'y a aucun inconvénient à les laisser en terre en attendant le moment propice pour s'en occuper, même très longtemps après qu'ils ont atteint leur maturité industrielle.

LES POMMES SANS PEPINS

La première apparition en Angleterre de la pomme sans pépins est racontée de la manière suivante par la Westminster Gazette:

L'arrivée en Angleterre de la pomme sans pépins depuis longtemps promise a excité un intérêt extraordinaire, et nous avons été littéralement inondés de lettres d'informations provenant de toutes les parties du Royaume-Uni. L'arbre ne produit pas de fleur, à proprement parler, c'est-à-dire de fleur à pétales. Une des plus hautes autorités d'Angletrre, en matière de botanique, à qui l'on demandait une explication à ce sujet, admet que pour le moment, il ne peut pas formuler d'opinion. Les horticulteurs de la vieille école se contentent de branler la tête en disant: "Pas de fleurs, pas de fruits".

Mais l'apparition de la pomme elle-même a établi son existence d'une manière irréfutable. Dans un avenir qui n'est pas éloigné, les pommes sans pépins et sans couleurs seront en vente dans les fruiteries de toutes les villes du Royaume-Uni. L'arbre produit une touffe de petites feuilles vertes ressemblant a un bourgeon désorganisé. C'est là qu'en temps voulu le fruit se forme. Comme il n'y a ni pétales, ni odeur, la pyrale des pommes, qui a causé des pertes énormes dans nos vergers pendant des années, passe à côté de l'arbre sans s'y arrêter; de sorte que peu de fruits sont endommagés par la larve de cet insecte malfaisant.

Les arbres s'obtiennent par boutures, puisque les pépins n'existent pas. La persistance de la production de la pomme Spencer sans pépins est hors de toute discussion. Plus de 2,500 pommiers de cette sorte existent actuellement et on en augmente le nombre. On est en pourparlers pour assurer à l'Angleterre un large approvisionnement de cette nouveauté de l'industrie fruitière.

La pomme Spencer sans pépins n'est pas la première du genre qui ait été produite. Il est probable qu'une demi-douzaine de pommiers donnant des pommes sans pépins ont fait leur apparition en différents lieux; mais ces arbres n'en reproduisaient pas d'autres donnant un fruit sans pépins: En outre, leurs pommes étaient peu juteuses, petites et n'avaient en conséquence aucune valeur commerciale.

Le créateur de la pomme Spencer sans pépins réussit d'abord à produire cinq arbres donnant des fruits pratiquement dépourvus de pépins. Au moyen de ces arbres, il fit des boutures et des greffes, pour voir s'ils se reproduiraient. Il a maintenant dans son verger des pommiers âgés de quatre, six et huit ans, produisant tous des pommes sans pépins. Comme ces pommiers sont plantés dans le voisinage de pommiers ordinaires, il arrive qu'un faible pourcentage des pommes fournies par l'espèce sans pépins, renferme un et quelquefois deux ou trois pépins; mais ceux-ci peuvent se trouver dans une partie quelconque de la pomme. Par exemple, un pépin a été trouvé à un huitième de pouce de la peau d'un fruit, par conséquent à une distance très-éloignée du coeur. Il est impossible aux pommes Spencer sans pépins de porter des pépins d'elles-mêmes; le pépin qu'on y rencontre parfois provient du pollen des arbres de l'espèce ordinaire, qui a été transporté par des abeilles ou par le vent. Partout où ce pollen a été déposé dans des circonstances favorables, le pépin se produira. L'arbre de la nouvelle espèce porte une certaine quantité de pollen ainsi que des étamines, comme celui de l'espèce ordinaire, quantité ne dépassant probablement pas un vingtième de celle que l'on trouve dans les fleurs du pommier de l'espèce ordinaire.

Le créateur de cette variété de pommes prétend que ses pommiers sont les seuls actuellement en existence, desquels on puisse obtenir des boutures et qu'on puisse greffer de manière à produire des pommes sans pépins; il prétend également qu'il n'existe pas de pommes sans pépins, autres que les siennes, ayant une valeur commerciale.

Les pommes de cette variété sont aussi grosses que la pomme d'hiver ordinaire et sont aussi juteuses. Elles sont rouges quand elles sont en pleine maturité, et sont parsemées de gros points à la manière des fraises. Leur chair est ferme et elles se conservent très- bien. Il a été prouvé que plus l'arbre dont on recueille les fruits est d'une descendance éloignée des cinq arbres originaux, plus les fruits sont gros et meilleure est leur qualité. Les pommiers de cette espèce sont très-prolifiques.

Ces fruits donnent une économie absolue de 25 pour cent, due à l'absence complète de déchet, sauf en ce qui concerne la pelure. Cette qualité ne peut pas être estimée à un trop haut prix, quand il s'agit d'obtenir un fruit évaporé et séché. De même, pour la consommation des hôtels et des familles ainsi que pour la cuisine, l'absence de pépins ou de coeur est une grande commodité. Lorsque les pommes vertes apparaissent jusqu'à ce qu'elles aient atteint la moitié ou les deux-tiers de leur grosseur, on peut y rencontrer des traces de coeur; mais lorsqu'elles sont arrivées à complète maturité, sauf quelques rares exceptions, ce semblant de coeur est absorbé dans la chair ferme du fruit. Les pépins étant absents, le coeur est inutile, et la nature l'élimine d'elle-même.

M. Spencer a cinquante arbres dans son verger en ce moment, et les plus jeunes arbres [ceux âgés de 4 ans] produisent des pommes qui n'ont qu'une légère substance jaune, sans aucune dureté représentant le coeur. Il n'a maintenant qu'une seule variété de pommes sans pépins, complètement distincte de toute autre et on l'appelle la pomme sans pépins Spencer. Les expériences ont été faites sur 12 ou 15 des meilleures variétés de pommes, et il est possible que dans quelques années les pommes qui tiendront la tête dans le commerce seront sans pépins.

L'arbre qui produit la pomme sans pépins Sepncer peut être appelée à révolutionner complètement l'industrie de la pomme dans le monde entier.

Mises sur le marché en grande quantité au commencement de la saison, ces pommes, même lorsqu'elles ne seront plus une nouveauté, commanderont un prix de vente en gros de 20 s. [$4.86] le boisseau. A ce prix, si les arbres sont aussi prolifiques qu'on le prétend, cette pomme sera beaucoup plus profitable aux producteurs Anglais que la pomme Pippin Ribstone.

Pendant quelques années, les arbres et leurs fruits coûteront très cher. Même si l'espoir de leur créateur se réalise, leur introduction n'affectera pas beaucoup la production de la pomme ordinaire par des cultivateurs expérimentés, mais elle chassera heureusement de la

Etablie en 1852

Les marchandises de Gillett sont les meilleures



Nouvelle manufacture achetée après l'incendie du 19 avril 1904

Poudre à Pâte "Magic"
Lessive Parfumée de Gillett
Soda à Pâte "Magic"
Cristaux à laver de Gillett
Bleu Mammoth de Gillett
Poudre à Pâte "Imperial"
Crême de Tartre de Gillett
Gâteaux de Levain Royal

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

TORONTO, ONT.

CHICAGO, ILL. LONDON, ENG.

marchés les espèces inférieures qui sont la cause principale des encombrements périodiques du marché si ruineux pour les producteurs de fruits anglais. La nouvelle pomme convient admirablement au cultivateur qui produit ces fruits dans un but commercial.

Une garantie

C'est quelque chose qu'une garantie de la qualité d'une marchandise. Cette garantie, le commerce la trouve dans les marques adoptées pour certains articles par leurs fournisseurs. Quelques-unes de ces marques se sont acquis une juste renommée, aussi bien auprès des détailleurs que des consommateurs. Ainsi, par exemple, dans les thés, la poudre à pâte, les épices, les vinaigres, la moutarde, les cafés, les marques **Condor, Old Crow** et **EMD** sont une garantie pour l'acheteur que les marchandises qui portent l'une d'elles est une marchandise de confiance. C'est avec ces marques que la maison E. D. Marceau a établi sa réputation de ne livrer que d'excellentes marchandises à sa clientèle. Nous recommandons ces marques à ceux de nos lecteurs qui ne les tiennent pas encore et pour connaître la qualité des marchandises de ces marques, ils n'ont qu'à demander des échantillons qui leur seront envoyés avec plaisir.

Il en coûte de l'argent pour annoncer — il en coûte considérablement plus de végéter.

L'ALCOOL DE SCIURE DE BOIS

Un procédé qui promet beaucoup pour l'utilisation de la sciure de bois a été mis au point par le professeur Alexander Classen, de l'Ecole technique d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne. Les essais qui furent faits dans une usine expérimentale ayant donné des résultats satisfaisants, on a construit récemment dans ce pays un établissement industriel pour produire l'alcool au moyen de la sciure de bois.

La production de glucose, du sucre de cellulose, et sa conversion en alcool est un procédé qui est loin d'être nouveau. En réalité, ce procédé a été trouvé par M. Braconneau, en l'année 1819, en traitant la cellulose par de l'acide sulfurique chauffé. Toutefois, l'acide sulfurique étant liquide ne pouvait pas être chassé de la solution restante sans grande difficulté, et on ne pouvait le faire qu'au moyen d'une dépense qui rendait le procédé impratiquable pour un but industriel.

Le professeur Classen conçut l'idée d'employer, au lieu d'acide sulfurique liquide, de l'acide sulfureux gazeux qui s'échappe rapidement au moyen d'un chauffage modéré et laisse, par conséquent, le bois traité absolument libre de toutes les substances qui pourraient empêcher la fermentation du sucre qu'il contient. Une usine pour l'obtention de l'alcool au moyen de la sciure de bois comprend: un appareil à acide dans lequel la solution nécessaire du gaz acide sulfureux dans l'eau est opérée, et dans lequel le gaz, après s'être échappé de la chaudière, est absorbé de nouveau par l'eau, il peut donc servir encore; une chaudière à révolution semblable pour la construction à celle dont on se sert dans la fabrication chimique de la pulpe; un appareil d'épuisement composé d'une série de baquets à travers lesquels passe l'eau et dans lesquels le sucre produit dans la chaudière par le gaz sulfureux peut être lavé; des récipients à neutralisation où les différents acides en solution sont enlevés ou neutralisés par l'addition de carbonate de chaux; et enfin des chambres à fermentation et à distillation où les opérations sont complétées exactement comme dans une distillerie ordinaire.

La sciure de bois est mélangée parfaitement avec le gaz acide sulfureux et l'eau, convertissant ainsi une portion de la cellulose en sucre. Ce sucre, dont 85 pour cent environ peuvent subir la fermentation, reste dans la sciure qui est alors introduite dans le baquet d'épuisement. Là, le sucre est simplement lavé.

La chaudière, dans laquelle le bois subit le premier traitement, consiste en un tambour de fer à révolution, doublé en plomb à l'intérieur, pour résister à l'action de l'acide et entouré d'un manchon au moyen duquel on le chauffe par la vapeur. Ce tambour est presque rempli de sciure. Dans l'usine expérimentale une charge consistait en 400 livres environ de matière, à cela on ajoutait un poids de solution acide égal à environ 1-3 du poids de la sciure. La vapeur était introduite dans le manchon et on faisait tourner le tambour lentement de manière à mélanger parfaitement les éléments qu'il contenait. La vapeur, dans le manchon extérieur, chauffe le contenu de la chaudière à une température voisine de 295 degrés F. On fait passer le gaz de l'eau dans le bois de façon à le faire agir directement sur la cellulose et à la convertir en sucre. La pression à l'intérieur de la chaudière, pression due à l'expansion du gaz, s'élève à cent livres ou plus par pouce carré. Cette opération dure trois heures.

Le gaz acide sulfureux et la vapeur sont alors chassés du cylindre dans les récipients d'absorption, placés dans la chambre à acide où l'on recueille 75 à 80 pour cent du gaz, qui peut être mis de nouveau en usage. La chaudière et le manchon qui l'environne étant refroidis, on enlève le couvercle et on vide la chaudière; le contenu de celle-ci ressemble alors à du café moulu. Cette substance contient les fibres du bois et la cellulose convertie, c'est-à-dire, du sucre; en outre, elle contient aussi différents produits séparés ou imparfaitement séparés, dûs à l'action de l'acide et de la chaleur sur le bois. L'opération n'est pas menée aussi loin que dans la fabrication de la pulpe avec laquelle ce procédé a quelque ressemblance. Ici, l'objet des opérations est de convertir seulement en sucre autant de cellulose que l'on peut et d'arrêter le procédé à un moment voisin de celui ou le sucre serait détruit par une interversion.

La chaudière, bien que d'un mécanisme primitif, est munie de tous les accessoires nécessaires: manomètres pour mesurer la pression de la vapeur dans le manchon et à l'intérieur du tambour; thermomètres pour la température de cette même vapeur; tuyaux pour l'introduction du gaz et de la vapeur, et tuyaux pour leur expulsion.

Dans l'établissement expérimental, l'appareil d'épuisement se compose de dix baquets d'une capacité de 36 gallons chacun. Dans l'établissement industriel, on se propose d'opérer sur une tonne de sciure sèche à la fois, et les chaudières et appareils d'épuisement auront des dimensions proportionnées à cette quantité de sciure de bois ou de menus copeaux de bois. La sciure est considérée comme la meilleure matière; mais il semble qu'on puisse traiter avec un égal succès de petits cubes de bois d'un volume d'un quart de pouce, ou des copeaux d'une épaisseur d'un quart de pouce. Chaque baquet de l'appareil d'épuisement dans un établissement commercial doit avoir des dimensions correspondant à celles de la chaudière. Pour une hauteur de neuf pieds, le diamètre devrait en avoir cinq.

Ces baquets sont reliés entre eux et avec une pompe au moyen de tuyaux et de soupapes, de façon à pouvoir faire passer le contenu de l'un dans l'autre. Le but de cette opération est d'amener la sciure de bois en contact avec la solution qui contient déjà du sucre, pour saturer la solution autant qu'il est possible, et de traiter par l'eau pure la sciure presque épuisée afin d'arriver à un lavage parfait.

Les opérations ne subissent pas de temps d'arrêt, et quand le contenu d'un baquet a subi dix lavages, le baquet est vidé et rempli de sciure fraiche. Tout de suite avant de le vider, le contenu reçoit une charge d'eau fraiche, et après le remplissage, on introduit la solution forte en sucre.

On obtient ainsi une solution qui contient 450 à 500 livres de sucre pour une tonne de sciure sèche. Ce sucre est de deux sortes: la pentose, non susceptible de fermentation, et une autre sorte

SHREDDED WHOLE WHEAT

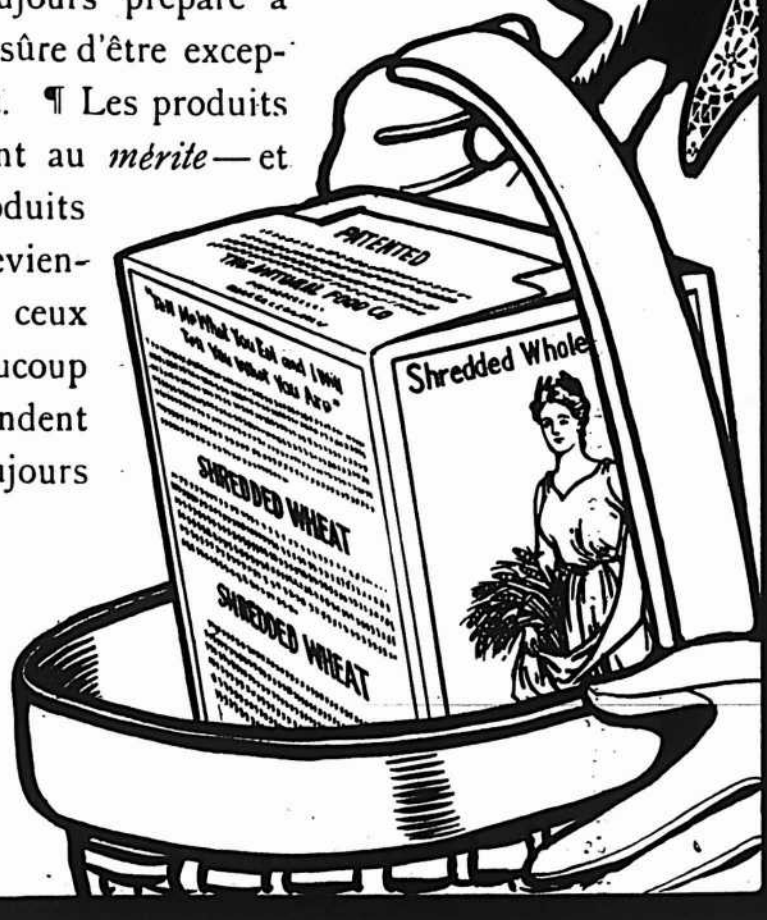
THE BASKET PARTY

(LA FEMME AU PANIER)

Durant l'année courante, nous nous efforcerons, au moyen de tout journal, magazine, ou autres formes d'annonces, d'informer toute "personne" qui se rend à votre magasin avec le panier de la famille, afin qu'elle demande

Shredded Whole Wheat Biscuit et Triscuit

Nous espérons que vous serez toujours préparé à rencontrer la demande qui est déjà sûre d'être exceptionnellement forte dès maintenant. ¶ Les produits de "Shredded Wheat" se vendent au *mérite*—et à vue. On sait que ce sont les produits "Standard" des céréales, et ils deviennent les principaux favoris de tous ceux qui les essayent; et, ce qui est beaucoup plus important c'est qu'ils se vendent avec un bon profit pour vous et toujours uniforme.



S'adresser pour informations à

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, Ltd.

Niagara Falls Centre, Ont. **Toronto, Ont.**

GE

riant de 70 à 80 pour cent et susceptible de fermentation alcoolique quand on la traite par la levure. La solution provenant de l'appareil d'épuisement est pompée dans un récipient, où elle est neutralisée par de la chaux carbonatée. Ceci est nécessaire pour empêcher les acides, soit l'acide sulfureux restant, soit certains acides provenant du bois lui-même, de s'opposer à l'action de la levure, qui a été ajoutée pour activer la fermentation.

De ce récipient à neutralisation, la solution est pompée dans une cuve à fermentation. On ajoute ensuite de la levure à la solution qui prend alors le nom de "drèche". On tient le mélange à une température constante, et la fermentation commence bientôt. Lorsqu'elle est terminée, le produit passe dans la chambre de distillation, munie d'alambics. Comme il a été dit plus haut, cette partie des opérations n'offre aucune différence avec les opérations ordinaires des distilleries. On recueille environ 50 gallons d'alcool brut ou 25 gallons d'alcool absolu par tonne de sciure de bois.

Des progrès si constants ont été réalisés dans la production, que l'on pense que le manufacturier arrivera dans un temps donné à obtenir 30 gallons, et peut-être plus, d'une tonne de sciure; mais les résultats obtenus jusqu'ici sont tout-à-fait suffisants pour mériter l'approbation entière des savants et des hommes d'affaires familiers avec la production et le commerce de l'alcool de grain.

Si l'on compare le prix de la sciure à celui du grain, et le rendement en alcool de la première matière à celui de la seconde, il semble que le nouveau procédé est appelé à supplanter l'ancien.

Une des opérations les plus importantes de ce procédé est l'utilisation de la sciure de bois, après qu'elle a quitté l'appareil d'épuisement. En passant par les différentes phases du procédé, la sciure se contracte de 25 à 33 pour cent, alors que, à volume égal sa valeur combustible est apapremment la même. En réalité, à part la cellulose, aucun autre constituant ayant des qualités combustibles n'a été retiré de la sciure.

Si on désire employer la sciure comme combustible, on peut la renvoyer à l'usine et la brûler sous les chaudières, après traitement. Toutefois, le résidu retient dans les mêmes proportions les constituents qui le rendent propre à la distillation à sec. Le traitement par la chaleur et l'acide a rendu la sciure neutre et sans élasticité apparente. On peut donc la comprimer en briquettes sans avoir besoin de la lier, propriété excessivement précieuse.

[Scientific American].

L'INDUSARIE SUCRIERE A CUBA

La canne constitue de beaucoup la principale richesse de Cuba. Elle couvre près de la moitié des terres défrichées et rapporte, en sucre et produits dérivés, les 55 pour cent des revenus commerciaux de l'île.

Le climat, la fertilité naturelle du sol, sa richesse en humus, sont éminemment favorables à cette culture. Une cavallerie (1) de terre qui lui est consacrée peut produire, pendant 10 et même 20 ans, sans qu'il soit besoin de semences nouvelles ni d'engrais, de 50,000 à 100,00 arrobas (2) de canne. Celle-ci se développe en certains endroits au point d'atteindre 6 ou 8 mètres; mais ses dimensions moyennes sont de 3 mètres de hauteur et 10 centimètres de tour.

De novembre, époque où commence la "zafra" ou récolte, à mai et juin, période de la maturité complète, la richesse de la canne cubaine en matière saccharine varie de 13 à 18 pour cent. La roulaison, telle qu'elle est pratiquée à Cuba, sans diffusion, n'extrait que le 65 pour cent contenu dans la matière première. De sorte que 100 arobas de canne ne fournissent environ que 100 arrobas de sucre brut à 96° de polarisation centrifuge. Toutefois, comme la bagasse sert de combustible exclusif à l'usine et que les mélasses conservent très souvent une valeur marchande ou permettent la distillation des eaux-de-vie, le déchet est en réalité moindre que ce qu'il semble à première vue.

Introduite, selon les historiens, en 1523 ou 1595, la culture de la canne à sucre ne commença à prendre son essor que vers le XIXe siècle. Elle fit dès lors des progrès rapides.

La statistique suivante résume la situation. Les bas chiffres correspondent aux années d'insurrection.

Production totale en tonnes métriques.

1830 . .	90,000	1895 . .	1,004,000
1840 . .	200,000	1896 . .	225,000
1850 . .	300,000	1897 . .	217,000
1860 . .	447,000	1898 . .	300,000
1868 . .	749,000	1902 . .	854,000
1853 . .	460,000	1903 . .	1,003,000
1890 . .	632,000	1904 . .	1,200,000
1894 . .	1,054,000		

Ce dernier chiffre, arrêté en juin 1904, n'est qu'une évaluation; quoi qu'il en soit l'industrie de Cuba s'est relevée en quatre années de paix; elle a aujourd'hui reconquis la plénitude de sa force productive et les résultats des dernières campagnes dépassent les plus belles années antérieures à la guerre.

(1) Mesure agraire cubaine qui équivaut à 34 acres environ.

(2) Mesure de poids cubaine qui vaut 25 livres de 465 grammes. Une autre unité, moins fixe mais fréquemment adoptée à Cuba pour le sucre, est le sac de 320 livres, ou 13 arrobas en moyenne.

A cette époque, c'est-à-dire en 1895-1896, il existait dans l'île 1,153 usines.

Durant l'insurrection la plupart furent dévastées, pillées, rançonnées. Celles qui échappèrent, grâce à leur petite importance, furent elles aussi ruinées, principalement par le contre-coup des évènements politiques.

Dans la réorganisation qui suivit, le nombre d'usines se restreignit, les plus petites ayant été absorbées par les plus grandes, suivant une méthode de travail qui n'est pas particulière à Cuba. En 1899, on comptait 207 fabriques, il n'en existait plus que 171 en 1902-1903; 27 d'entre-elles sont situées dans la province de Santiago, et 3 dans celle de Camagüey.

La province de Santiago fournit environ 14 pour cent de la production de l'île. Une vingtaine de ses usines utilisent en outre leurs propres mélasses pour la distillation et fabriquent les trois quarts des eaux-de-vie ou alcools produits dans toute l'île.

Cette province tient donc la première place, tant au point de vue de l'outillage que du rendement.

L'usine *Boston* et surtout *Chaparra* sont les plus considérables. La dernière a produit 1,500 sacs par jour pendant les 6 mois de la dernière campagne soit au total 270,000 sacs ou 40,000 tonnes environ.

Suivant la tendance signalée plus haut il est question de créer des "centrales" capables d'un travail près de deux fois supérieur encore à ce chiffre et d'attirer à elles, grâce à l'installation de voies étroites, la canne récoltée à de grandes distances dans des terrains vierges.

Il y a plusieurs projets de ce genre en cours d'examen. L'un d'eux porterait sur un capital de 5 millions de dollars.

Tel qu'il sort de l'usine, c'est-à-dire polarisé à 96° centrifuge et mis en sacs de 300 à 320 livres, le sucre cubain est expédié à destination principalement des Etats-Unis. Ceux-ci sur une exportation totale de 985,000 tonnes, d'une valeur de 40 millions et demi de dollars, ont absorbé, en 1903, 960,000 tonnes. L'Angleterre a acheté 23,000 tonnes; le reliquat a été partagé entre les Antilles anglaises et les îles Canaries.

Le traité de réciprocité commerciale qui accorde aux produits cubains une réduction de 20 pour cent des droits du tarif général américain (un dollar 68 cents par 108 livres de 46 kilog.), aura pour résultat de limiter désormais à un seul client les ventes de Cuba. Cette mesure économique, jointe à la grande diminution des existences mondiales, a déjà eu pour effet d'élever le prix du sucre sur les marchés de la Havane et de Santiago, de 2 dollars 15 (cote de septembre 1903), à 2 dollars 65, cote actuelle du quintal de 46 kilog. Il faut ajouter à

Réduisez

Votre Stock de Thé

Faites travailler votre argent là où il vous rapportera davantage.

Vous pouvez le faire sans sacrifier l'aspect de votre département de thé.

Débarrassez-vous de ces lignes qui se vendent lentement. Abandonnez les thés inférieurs et vendez les thés supérieurs, les

THÉS DE CEYLAN

Ce sont les thés qui se vendent.

En Noirs et en Verts.

chiffres environ 35 cents de commission, emmagasinage, manipulation, fret, etc.

Ses ventes faites à l'étranger, l'île se réserve sur la production de l'année ou sur les existences antérieures, une provision qu'il est difficile de préciser, mais que l'on peut sans doute évaluer, par an, à 60,000 tonnes de produits bruts. La plus grande partie en est raffinée dans la province de Matanjas, à Cardenas, et sert à la consommation cubaine. Le reste est employé, un peu partout, mais surtout dans la région occidentale, à la fabrication du chocolat, des sirops, pâtes et confitures, industries tout indiquées par l'abondance et la saveur des fruits du pays, et qui constituent une source de revenus déjà appréciable et susceptible de plus grands développements. L'exportation en a été, en effet, en 1902, de 200,000 livres valant 16,000 dollars, et en 1903, de 273,000 livres qui ont rapporté au pays, 20,500 dollars (Etats-Unis, 12,000; Mexique, 2,500; France, 2,000; Espagne, 2,000, etc.). Parmi ces produits, se placent notamment les pâtes et gelées de goyave.

Les résidus de la fabrication sont, en grande partie, abandonnés et enterrés dans le sol. On a vu que, cependant, la plupart des usines de la province de Santiago étaient outillées pour travailler leurs mélasses de premier ou de second jet. D'autres usines (au nombre de 98) les conservent pour les vendre soit à l'exportation, soit à des bouilleurs de cru.

En 1903, sur 31 millions de gallons, il en a été exporté 23,500,000, le complément ayant été distillé dans le pays.

Il est, dans l'état actuel, malaisé d'établir un rapprochement entre la production, la consommation et l'exportation des eaux-de-vie cubaines. Il faudrait, en effet, pouvoir tenir compte des existences qui dorment, ainsi que des manipulations qui, jusqu'ici, ont échappé au contrôle statistique et ont pour effet de modifier la densité et la valeur des liquides. Par exemple, tandis que les bouilleurs de cru ou les sucriers de la région occidentale produisent l'eau-de-vie à 53° centigrades, le degré alcoométrique adopté dans la province de Santiago est de 78°.

D'autre part, divers distillateurs reprennent ces liquides et les transforment en rhum à 18°.

La production directe dans les sucreries durant les dernières récoltes s'est élevée à 110,000 hectolitres d'eau-de-vie, dont les 3-4 environ à 53° et 1-4 à 78°. La valeur moyenne du gallon à 53° est de 8 à 10 sous, à 70°, de 10 à 12 sous.

Se basant sur les données qui précèdent, et estimant la production des mélasses à 20 pour cent de celle du sucre, soit 200,000 tonnes, et le poids du gallon à 9 livres, un rapport de la Chambre de commerce de Santiago évalue la production totale de l'alcool à Cuba, en prenant pour limite le produit à 9° à 350,000 hectolitres. Ce résultat pourrait, d'après le même rapport, être doublé ou triplé si toutes les mélasses étaient utilisées.

La consommation annuelle de l'île a été évaluée ainsi par une Chambre industrielle de la Havane:

Eau-de-vie à 53°, 150,000 hectolitres; alcool à 95°, 50,000 hectolitres.

Enfin, l'exportation, durant les deux années précitées, a porté sur les quantités et valeurs suivantes dont le total embrasse indistinctement les eaux-de-vie et rhums de degrés, âges et prix différents:

	1902	
Pays	galons	dollars
Angleterre	664,000	108,000
Allemagne	72,000	13,000
Etats-Unis	45,000	9,000
France	52,000	9,000
Espagne	8,000	1,000
Pays d'Amérique	195,000	83,000
Autres pays	276,000	33,000
	1,312,000	201,000

	1903	
Pays	gallons	dollars
Angleterre	302,000	41,000
Allemagne	19,000	2,000
Etats-Unis	31,000	8,000
France	20,000	3,000
Espagne	58,000	5,000
Pays d'Amérique	548,000	94,000
Autres pays	581,000	69,000
	1,659,000	222,000

(Les principaux pays acheteurs dans l'Amérique du Sud, sont l'Uruguay, l'Argentine et la Colombie: en Europe et Afrique, les îles Canaries et le Maroc).

Le nouveau régime fiscal qui, en imposant d'un droit de consommation de 20 sous par litre ou bouteille sans distinction du degré d'alcool les eaux-de-vie cubaines qui valent en fabrique 3 ou 4 sous, a porté à cette industrie, tout au moins momentanément, un coup assez rude. Les produits destinés à l'exportation ne sont pas soumis à cette taxe. Par contre, il est question d'appliquer aux sucres d'exportation le droit de 5 sous par sac qui avait été primitivement prévu par la loi des timbres.

Le bon Café

Une bonne tasse de café n'est pas la tasse de café préparée avec un café quelconque. Il y a des gens qui s'imaginent prendre du café quand ils boivent la décoction ou l'infusion de céréales grillées et même de pain grillé. Pourvu que le liquide soit noir c'est pour eux du café! Quand on a bu le "Café de Madame Huot", la marque maintenant célèbre qu'a mise sur le marché la maison E. D. Marceau, on sait réellement ce qu'est un bon café fort, aromatique, coloré et délicieux. Les épiciers qui le tiennent augmentent leurs ventes de café, font un beau profit et sont certains de livrer à leurs clients un café pur et hygiénique qui donne toujours satisfaction.

LES ASSOCIATIONS DE MARCHANDS

Nécessité d'en faire partie

La délégation des commerçants qui s'est rendue le mois dernier à Ottawa pour demander aux ministres du gouvernement fédéral de débarrasser les marchands de l'exploitation des timbres est une preuve entre mille de ce que peut faire l'union.

Bien qu'aucun résultat tangible ne soit venu prouver que l'objet de la délégation a été atteint, on nous permettra de croire que le gouvernement ne voudra pas longtemps laisser peser sur le commerce de détail un joug qu'il est de son devoir de briser.

Les ministres n'ont pas caché qu'ils étaient impressionnés par la démarche des délégués et par leur nombre. Ils savent que des hommes d'ordre, de travail, de progrès ne peuvent se déplacer en aussi grand nombre et abandonner leurs affaires sans un motif sérieux, grave.

C'est pourquoi ceux qui dirigent les destinées d'un pays prêtent volontiers dans tous les pays l'oreille aux plaintes et aux revendications des commerçants.

C'est pourquoi également nous ne saurions trop recommander aux marchands de s'unir. Ils ont des associations et beaucoup n'en font pas partie. Ceux qui en font partie négligent souvent de venir aux réunions et quelques-uns mêmes poussent la négligence au point de ne pas payer leurs cotisations.

Il ne manque pas de circonstances, comme dans la question des timbres de commerce, dans lesquelles les marchands éprouvent le besoin de se sentir les coudes, de serrer les rangs et de faire une démonstration pour obtenir justice.

Nous savons bien que quand le danger est menaçant, quand le péril est grand, il suffit de faire appel à la solidarité des commerçants pour les voir se lever comme un seul homme et agir. Mais que de temps perdu souvent, que de désastres, que de ruines, que de pertes avant qu'une action commune ait été prise!

Prenons encore la question des timbres de commerce comme exemple. Est-ce que les commerçants ne se seraient pas débarrassés de cette plaie depuis longtemps, si les diverses associations de marchands avaient voulu, avaient pu s'entendre. Le malheur est qu'aucune de ces associations ne réunit dans aucune de ses assemblées la moitié, le tiers, le quart même de tous ceux qui devraient en faire partie. Nous avons la conviction que, si une de ces associations seulement avait pu réunir un jour deux cents ou trois cents membres et provoquer une discussion approfondie sur la vente et la distribution des

FARINE

"Royal Household"

Je paierais les dépenses de fret pour 50 milles plutôt que de m'en passer.

WINCHESTER SPRINGS, 27 février 1905

"J'ai lu ce qui a été écrit sur Royal Household purifiée par l'électricité ; j'ai lu aussi que les femmes paient le fret pour 25 milles plutôt que de s'en passer. Dans notre ville, on ne vendait pas Royal Household. J'en ai demandé et mon épicier m'a dit d'attendre un jour ou deux ; il m'en ferait avoir. Je suis content d'avoir suivi son conseil. Ma femme est bonne boulangère et faisait du bon pain avec d'autres farines ; mais le pain qu'elle fait maintenant avec Royal Household est si supérieur, que je paierais volontiers le fret pour 50 milles au lieu de 25, plutôt que de m'en passer. Il n'y a pas de farine qui soit exactement aussi bonne que Royal Household."

Signé : JOHN HENDERSON.

L'épicier qui pousse à la vente de la Farine "Royal Household" se créera un commerce qui lui rapportera un revenu perpétuel pour le restant de sa vie. Pas une femme sur cent ne demandera d'autre farine, quand elle se sera servie une fois de "Royal Household."

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

MONTREAL.

bres de commerce, la question serait maintenant vidée. Il aurait suffi d'une branche de commerce pour entraîner toutes les autres à sa suite.

Il est certain que dans cette question des timbres de commerce on a fini par où on aurait dû commencer. Nous posons en fait qu'on aurait commencé par le commencement, c'est-à-dire par s'adresser au gouvernement fédéral, si les commerçants avaient eu conscience de la force qu'ils possèdent quand ils s'unissent dans un but d'intérêt commun.

On nous affirme que certains magasins de détail à Montréal paient autant de taxes municipales que des magasins de gros et qu'ils sont surtaxés. Peut-être les propriétaires de ces magasins ont fait des réclamations personnelles dont il n'a pas été tenu compte; peut-être ces mêmes commerçants ne font pas partie de la Société des Détailleurs et peut-être aussi ne songent-ils pas que la Société pourrait et devrait s'occuper utilement de veiller à ce que les taxes soient plus justement ou plus équitablement réparties.

Il existe des Associations de commerçants ailleurs que dans la province de Québec. Nous avons eu l'occasion de converser il y a quelque temps avec un des officiers d'une Association de Commerçants d'une ville de l'Ouest et il nous faisait observer que dans sa ville tous les détailleurs, à proprement parler, faisaient partie d'une association. Mieux encore, tous les membres à moins d'empêchement grave se rendent aux assemblées, ils s'en font un devoir, ils savent que s'ils passent une heure à discuter des intérêts du commerce avec leurs collègues, cette heure en vaut deux au moins de celles qu'ils passent au magasin.

Pourquoi n'en serait-il pas de même dans notre province? Est-ce que les commerçants ont moins de questions à étudier, à discuter et à débattre ici qu'ils n'en ont ailleurs?

Nos marchands savent à quoi s'en tenir à ce sujet; c'est parcequ'ils le savent qu'ils devraient s'unir, faire partie d'associations, assister aux assemblées et y apporter leurs lumières et leurs votes.

TABLETTES DE THE COMPRIME

Par L. Lodian

[Dans le "Scientific American"]

Le thé comprimé est chose assez commune en Sibérie, mais c'est un article inconnu en Amérique, autant que je sache. C'est un thé noir ordinaire, en grand usage parmi les Buriats de la région Transbaïkalienne, qui boivent le breuvage qu'ils en obtiennent, en l'additionnant de sel et de crême sûre. Il est clair que le sucre serait préférable; mais on ne peut s'en procurer, ou son prix est trop élevé, soixante-quinze cents à un dollar la livre.

Ces tablettes de thé comprimé sont d'un certain intérêt en ce moment, où les officiers Russes s'en servent en Mandchourie. Le thé est comprimé au moyen d'une machinerie tout-à-fait moderne. La pression employée est si forte que les feuilles molles et peu résistantes, avant de subir ce procédé, prennent l'apparence d'une tuile dure, que le couteau a de la peine à entamer. D'ordinaire, on emploie un maillet ou un marteau pour en casser un morceau, exactement comme si la tablette était en pierre.

Le thé employé est du thé Suchong, qui ne demande pas de crême, parce que la nature lui a donné un léger goût de crême, en même temps faiblement sucré: il exige donc moins de sucre que d'autres sortes de thé. Comme arôme, ce thé comprimé n'est pas comparable à la feuille naturelle. Il a un goût plus plat, mais possède les mêmes propriétés stimulantes. Un morceau de tablette de la grosseur d'un dé à coudre est suffisant pour une grande tasse de thé fort. Il n'est pas nécessaire d'employer une théière. On verse de l'eau bouillante sur le petit morceau de thé placé dans la tasse au préalable et, au bout de quelques minutes le thé est prêt.

Dans la compression des thés de haute qualité, aucun agent de cohésion n'est employé, pas même de l'eau sucrée, ni de chaleur artificielle. Le peu de chaleur produite par la compression donne naissance dans les feuilles à de l'acide tannique, qui est la seule substance adhésive nécessaire pour maintenir le bloc compacte. Une tablette ainsi comprimée peut être exposée à une pluie battante, sans grand danger de détérioration. Toutefois, on conserve d'ordinaire le thé comprimé dans des sacs en laine.

On ne peut pas se procurer en Europe, sauf en Russie, du thé Russe comprimé.

ALCOOL DE MATIERES FECALES

Les distillateurs de betteraves et de pommes de terre s'étaient émus à juste titre de la concurrence que pouvait leur faire un nouveau procédé de fabrication de l'alcool au moyen de matières fécales, d'après les brevets de Dornig et Preltorius, mis en essai dans l'établissement des inventeurs à Trachau. Mais le chimiste allemand O. Mohr, qui a essayé le procédé dans le laboratoire des inventeurs et dans celui de l'Institut des fermentations à Berlin, déclare que le procédé ne donne pas un rendement suffisant pour être exploité industriellement. Le rendement de 7 pour cent qui avait été accusé primitivement ne peut provenir que de ce que les matières fécales traitées présentaient une composition anormale ou avaient subi une préparation préalable non indiquée aux brevets.

UN OEUF CHER

A Londres, au musée de South Kensington, se trouve le squelette d'un oiseau gigantesque, ayant vécu dans les temps préhistoriques, à Madagascar, les savants anglais l'ont dénommé l'"Epyornis maximus".

Cet animal était d'une taille colossale; il devait vraisemblablement avoir, vivant, une taille de 12 pieds. Un explorateur portugais, M. José de Castro, revient de Madagascar, où il a découvert un oeuf de l'"Epyornis maximus"; cet oeuf a six fois la grosseur d'un oeuf d'autruche et cent quarante-huit fois celle d'un oeuf de poule.

L'explorateur ne tenant nullement à conserver cette pièce rarissime, l'a mise en vente, et un savant américain l'a achetée 100,000 francs, [320,000] en regrettant qu'il n'y en eut pas plusieurs.

Depuis le 1er avril, la Duncan Company, de Montréal, qui fabrique le savon "Chaser", a donné aux épiciers marchands au détail, un coupon de la valeur de 25 cents, avec chaque caisse de cent morceaux.

Cette compagnie a acheté un grand stock de primes nouvelles et attrayantes, convenables pour les épiciers, leurs commis ou leurs femmes; ces primes comprennent des parapluies pour dames et messieurs, des montres en or et en argent et autres articles de bijouterie; des tablettes de cuivre et en marbre, des cannes à pêche, fusils, révolvers, gants de boxe et autres articles de sport; des tableaux avec ou sans cadre, et des objets d'ornement, tels que: jardinières, pots à tabac, vases, etc., ainsi qu'une ligne complète de services de table et services à thé, ameublements pour chambres, verrerie, et poterie émaillée.

Les épiciers qui ont déjà profité de cette offre nouvelle, font un grand éloge des belles primes qu'ils ont reçues. Ces primes sont, bien entendu, en plus de celles que la compagnie donne aux consommateurs pour les enveloppes de savon. Chaque enveloppe de savon Chaser est évaluée à 1 cent, dans son échange pour primes; une liste de ces dernières, avec les prix correspondants, sera envoyée sur demande.

Nous reproduisons cette semaine une photographie du certificat de [illegible] le de bronze, que la compagnie a reçue pour le savon Chaser, à la dernière exposition provinciale de Québec, en septembre dernier.

C'est un haut témoignage en faveur des qualités de ce savon, puisque la compagnie a obtenu la plus haute récompense, en concurrence avec les [illegible] de savon du monde entier.

La compagnie tient un stock complet de primes, à son bureau des [illegible] Montréal, rue Notre-Dame, 1974 [illegible] ainsi qu'à Québec, rue King. [illegible] A. F. Simons la représente. [illegible] teurs sont toujours bien reçus [illegible] bureaux.



ESSAYEZ-LE dans la Théière ; il battra de loin les Japonais simplement.

Aucun mystère n'entoure l'acceptation immédiate et universelle par les connaisseurs exigeants du Thé Vert Naturel "SALADA" de Ceylan, partout où il a été offert.

"Voici son histoire simple en peu de mots :"

C'est réellement un pur Thé Vert de Feuille Naturelle, d'un arôme exquis et d'une force à lui propre qui le rend énormément plus économique à l'usage que les Thés Japonais qu'il supplante rapidement... Son infusion est d'une couleur pâle, avec une saveur et un "bouquet" particulièrement délicats.

Tel est l'exposé clair et concis d'un Fait publié dans l'intérêt de ceux qui n'ont pas encore étudié cette question du Thé Vert

"SALADA."

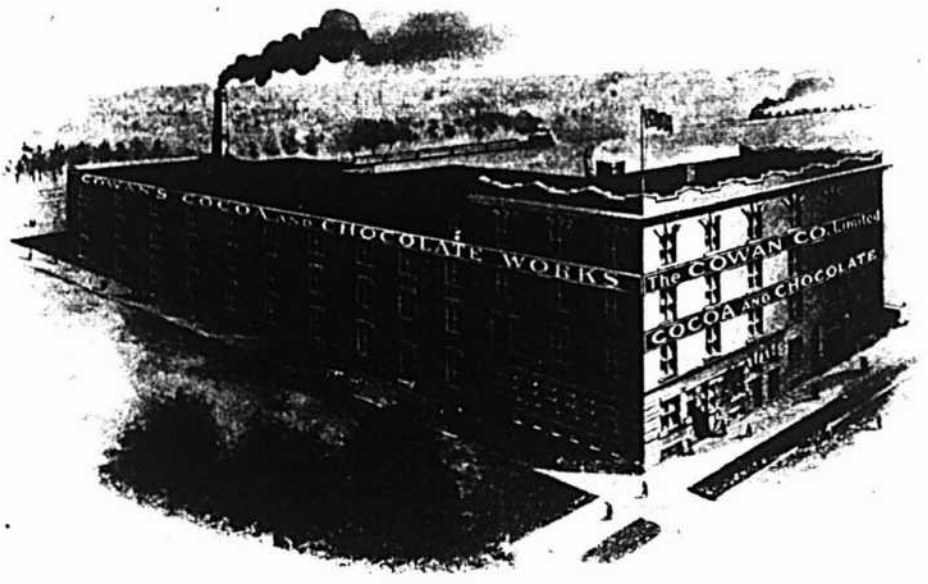
Vendu uniquement en Paquets de Plomb Scellés. — Conservant ainsi son excellente qualité et son Arôme naturel.

Se détaillant à 25c., 30c. et 40c. la lb.

Plein poids net de Thé garanti.

Ecrivez pour prix de gros et échantillons.

"SALADA," Montréal.



Nouvelle Manufacture de The Cowan Co., Limited, Toronto.

La bâtisse mesure 120 pieds, rue Sterling Road et a une profondeur de 205 pieds. Les lignes principales des chemins de fer Grand-Trunk et Canadian Pacific passent en arrière et la branche Nord du Grand Trunk en avant de l'établissement.

Les bâtiments sont faits de la meilleure brique comprimée avec décorations en pierre de taille, et occupent quatre acres de terrain appartenant à la compagnie. La construction et l'aménagement ont été exécutés d'après les dessins les plus modernes et l'établissement comprend une manufacture modèle sous tous les rapports. Outre les installations ordinaires pour le confort des employés, il y a des vates salles de récréation et de lecture pour les hommes et pour les femmes. Les affaires, commencées petitement en 1890, époque où la Compagnie fut incorporée, ont atteint maintenant un beau développement et augmentent constamment chaque année.

Le but de la compagnie est de faire les marchandises les meilleures et les plus pures que l'on puisse produire. Elle possède la machinerie la plus moderne pour la fabrication du Chocolat au Lait qu'elle produit en une qualité supérieure à celle de tout autre sur le marché.

LA SOUDE DANS L'INDUSTRIE LAITIERE

L'emploi de la soude pour le nettoyage des récipients et des bouteilles est presque général. En employant à l'état chaud une solution sodée, on fait disparaître les parties graisseuses et les autres résidus du lait, résultat qu'on ne saurait obtenir par l'emploi de simple eau bouillante; cela provient de ce que la soude, comme alcali, saponifie la graisse du lait. Actuellement on est de plus en plus convaincu de l'utilité d'un bon nettoyage; l'emploi de la soude devra donc nécessairement augmenter.

Abstraction faite du fait, constaté par M. Van Hamel Ross, qu'il se rencontre dans le commerce beaucoup de soude falsifiée, ne contenant en réalité que fort peu de soude et contre laquelle l'acheteur doit se mettre en garde, nous voudrions attirer l'attention sur quelques inconvénients qui peuvent être la conséquence d'un emploi peu méthodique de la soude.

En premier lieu, semblable emploi peut avoir une influence défavorable sur le goût du beurre. C'est surtout à la

"FAIT AU CANADA"

Ces mots sont la clef du succès que chaque véritable Canadien désire cordialement, pour notre beau Canada !
Pourquoi achèterions-nous des marchandises quelconques, qui sont faites en pays étranger ? La fabrication des marchandises étrangères ne fait pas travailler nos ouvriers. Elle ne retient pas l'argent dans ce pays.
Pourquoi faire usage de sel étranger ? Nous avons du **SEL CANADIEN**, qui est supérieur à n'importe quel sel étranger. Pourquoi ne pas aider au progrès du Canada, en usant du

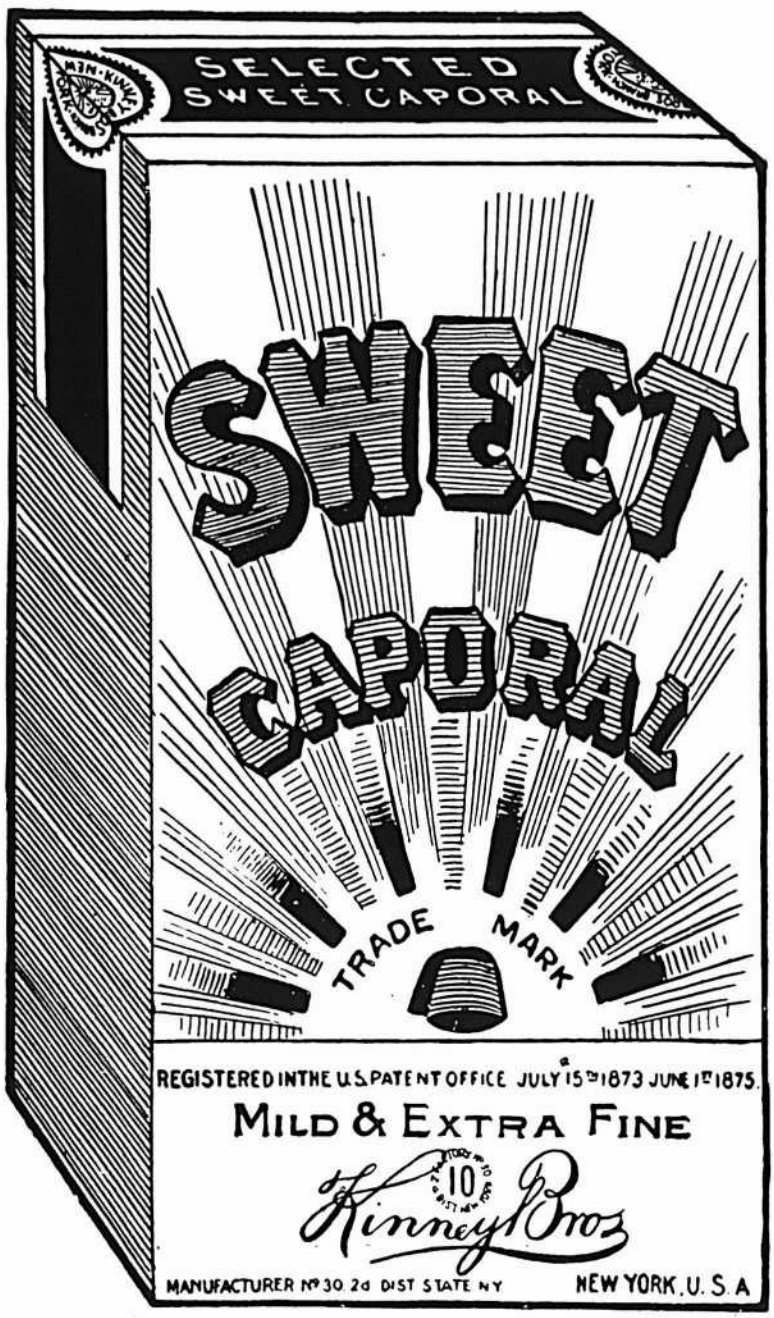
SEL CANADIEN

et, conséquemment, en favorisant le travail canadien, les usines canadiennes et le capital canadien ?
Demandez le SEL CANADIEN à votre épicier en gros, et, s'il n'en tient pas, écrivez-nous pour prix et échantillons. Adresse :

The Dominion Salt Agency

LONDON, Ont.

Tel. No 1971. **Bureaux; 2e Etage Batisse de la Banque des Marchands. Entrée sur l'Avenue Queen.**



La vente énorme de cette cigarette prouve sa

Qualité Supérieure.

dernière exposition de la Société agricole de Schleswig-Holstein que ce fait a été clairement établi. Presque la moitié des échantillons de beurres exposés présentaient un goût d'huile plus ou moins prononcé. Il fut prouvé qu'on devait l'attribuer à l'emploi non méthodique d'eau de soude. Il résulte d'expériences que du beurre, baratté de crème, à laquelle on avait ajouté de minimes quantités de soude, acquiert un goût de poisson ou bien un goût métallique, ou bien encore un goût âcre, amer, impur et de graisse. Puis la crème a été acidulée, plus ces défauts se révélaient.

En ce qui concerne l'emploi de la soude pour le nettoyage des cruches, des seaux et d'autres appareils de laiterie, nous pouvons dire qu'en Allemagne, dans 24 villes comptant plus de 40,000 habitants, le règlement sur l'inspection laitière défend directement ou indirectement l'emploi de la soude.

Cette prohibition est fondée sur la raison que voici: la soude possède la même action que le bicarbonate de sodium; tous deux empêchent pendant quelque temps le lait de devenir acide. Ce procédé de conservation du lait est contestable. La soude ne possède point la faculté de conserver le lait en détruisant les microbes ou en enrayant leur multiplication. Au contraire, leur multiplication est favorisée: la soude convertit ainsi une plus grande quantité de lactose en acide lactique.

La fermentation de l'acide lactique ne dépasse pas dans les cas ordinaires une certaine limite; en effet, les microbes de l'acide lactique ne sauraient plus se développer à un certain degré d'acidité et périssent dans les produits de leur propre métamorphose. Le lait acide se caille par l'addition de soude, l'acide lactique formé se neutralise, et nonobstant le développement ultérieur, la caséine ne se dépose pas, tout au moins aussi longtemps qu'il y a de la soude qui neutralise l'acide lactique. Le lait, additionné de soude, reste longtemps sans se modifier, alors même qu'il est converti dans une forte proportion, et dépourvu en grande partie d'un de ses principaux éléments, le sucre. A notre sens, cet inconvénient, qui peut donner lieu à la fraude, ne justifie pas la prescription prohibitive, dont il est question ci-dessus.

Aussi bien dans la fabrication du beurre que dans la manipulation du lait, il importe surtout de bien rincer à l'eau pure après avoir employé la soude. Que cela ne se perde jamais de vue.

[L'Industrie Laitière Belge].

L'homme qui ne connaît pas la femme ne connaît pas assez la publicité pour valoir grand'chose à celui qui l'emploie.

LA GABELLE AU JAPON

Un effet de la guerre Russo-Japonaise pour les consommateurs Japonais sera de payer le sel plus cher:

Le Parlement japonais a voté et l'Empereur a promulgué, à la date du 31 décembre 1904, une loi établissant dans l'Empire le monopole du sel, ainsi qu'il résulte des principales dispositions suivantes:

Art. 1er. — Le Gouvernement se réserve le droit exclusif d'acheter le sel.

Art 2. — Le Gouvernement établira dans un endroit commode un bureau où il recevra et vendra du sel.

Art. 3. — L'Administration seule ou la personne qui a reçu d'elle des ordres à cet effet peuvent importer du sel de l'étranger ou des territoires où la présente loi n'est pas en vigueur.

Art. 4. — Ne peuvent fabriquer du sel que les personnes à ce autorisées par l'Administration.

Art. 5. — On ne peut posséder, avoir chez soi, vendre ou céder, engager ou consommer que du sel vendu par l'Administration, excepté dans le cas où, pour des raisons plausibles, la livraison à l'Administration aurait eu un retard, ou dans le cas où on consommerait sa propre production.

Le bon annonceur a toujours l'ambition de faire une meilleurs publicité.

M. le Détailleur

Vendez-vous des Cigares ?
Si oui, pourquoi ne tiendriez-vous pas les marques qui se vendent rapidement, se renouvellent souvent et rapportent de bons profits ?

Nous Recommandons—

NOS MARQUES

"HOGEN MOGEN" grand et puissant **Cigar à 5cts**

"ROYAL SPORT" à 10cts

CE SONT DES PRODUCTEURS D'AFFAIRES

Cela vous paiera de nous donner un ordre d'essai. Ecrivez-nous pour prix et échantillons.

Sherbrooke Cigar Co.,

NOUS CREONS LA DEMANDE. SHERBROOKE, P. Q.

Nous Pouvons Recommander les



BRANDY

F. Geoffroy & Fils

COGNAC

Marques ★ V. O.—V. S. O. P.

En Bouteilles, Demi-Bouteilles, Flasks et Demi-Flasks.

Ce Brandy est le produit de la distillation des meilleurs Crus de Cognac. . . . . . .

Messrs GEOFFROY & FILS qui sont dans le commerce des Cognacs depuis 1865 jouissent d'une haute réputation de confiance et n'offrent au commerce que des Cognacs purs et de bonne qualité.

La maison F. GEOFFROY & FILS a obtenu le **PREMIER PRIX** à l'Exposition Universelle de Paris en 1900

Comme Tonique c'est une Eau-de-Vie des plus appréciées que nous sommes en mesure de recommander tout spécialement à MM. les Médecins.

BRANDY

Vve Darvilly & Co.

COGNAC

Nous invitons la comparaison entre notre marque de BRANDY VVE DARVILLY & CO., et les autres Brandys du même prix qui se vendent sur le marché de Montréal.

Nous prétendons que, pour le prix, nous offrons la **meilleure qualité** possible.

En caisses de	12	Bouteilles
"	24 ½	Bouteilles
"	48 ¼	Bouteilles
"	24	Flasks
"	48 ½	Flasks

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS.



Nous nous sommes réservé les agences de ces marques pour le Canada.

Nous sommes en mesure de répondre à toutes les demandes de marchandises de bonne vente dans les

Thes, Vins, Liqueurs, Cafes, Epices, Poudres a Pate, Etc.

A qualité de marchandise égale, nos prix sont en faveur des acheteurs. . . . . .

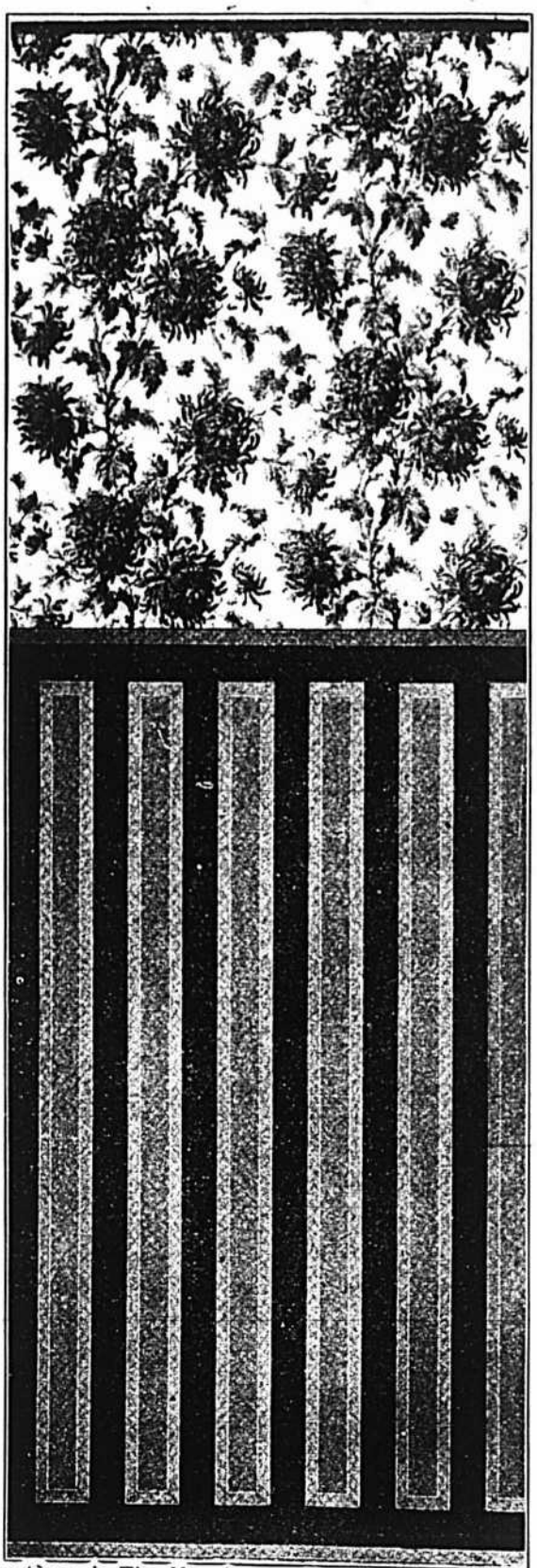
Ecrivez, Téléphonez ou Télégraphiez a

D. C. BROSSEAU C. BEAUVAIS L. G. JARRET

D. C. BROSSEAU & CIE,

Epiciers en Gros et Importateurs de Vins et Liqueurs.

1430 à 1440, rue Notre-Dame, MONTREAL.



Le Panneau Chrysantème de The Menzie Wall Paper Co., Toronto.

Les teintes de ce panneau sont exceptionnellement bonnes, et d'une variété suffisante pour qu'elles puissent s'adapter aux dispositions de couleurs en vogue aujourd'hui dans la décoration des appartements.

L'ELEVAGE ET LE COMMERCE DES ESCARGOTS

Les Anglais appellent volontiers les Français des mangeurs de grenouilles et d'escargots, mais il n'en faudrait pas conclure que les escargots de Bourgogne, ou d'ailleurs, ne sont goûtés que des palais français. En dépit de l'opinion des gens qui affirment que l'escargot est dur et indigeste, insipide même, que ce sont seulement les condiments dont on l'assaisonne qui le font apprécier, les Romains, qui étaient de fins gourmets, tenaient en grande estime les escargots; les Italiens ont conservé ce goût pour ces mollusques; enfin Vienne possède un grand marché d'escargots, et les Américains du Nord eux-mêmes, en dépit de leur sang anglais, ne font point fi de ce plat.

Ce sont sans doute les Romains qui ont introduit en Gaule ce goût pour les escargots que l'on retrouve en France: les conquérants du monde se livraient sur une échelle énorme à l'élevage de l'"Helix pomatia", l'escargot blanc, qu'on appelle en France escargot de Bourgogne. Cet élevage se faisait dans des clos entourés de bourrelets de cendre et de sciure de bois que l'animal répugne à franchir; la nourriture qu'on lui donnait était du son mouillé de vin cuit, alimentation que les éleveurs modernes trouveraient sans doute trop coûteuse. Pline, qui n'oublie rien de la vie de ses contemporains, raconte que c'est un certain Fulvius Herpinus qui, le premier, eut l'idée de se livrer à cet élevage, à l'époque de la guerre civile entre Pompée et César; et un autre auteur latin, Varron, nous a laissé les recettes culinaires grâce auxquelles l'escargot tenait une si bonne place sur les tables romaines. Il y avait des crus d'escargots, pour ainsi dire, et la Sicile, Capri, les Baléares étaient renommées à ce point de vue. Détail curieux, et caractéristique: en Angleterre, cette variété que nous avons désignée de son nom savant d'Helix pomatia, est toujours appelée Roman snail, "escargot romain": elle n'est pas originaire de l'Angleterre, et les envahisseurs l'apportèrent avec eux, pour satisfaire leur goût.. ou pour montrer ainsi aux habitants du pays les avantages de la civilisation romaine!

Il en est bien différemment en France, et nous devons ajouter dans les pays latins en général, puisque, au Mexique même, on retrouve ce goût. Mais telle ou telle espèce est plus ou moins appréciée suivant les pays. Quoi qu'il en soit, c'est bien en France, et surtout dans certaines provinces françaises, que se fait la plus forte consommation d'escargots, et Paris possède un vrai marché spécial où se traite annuellement un chiffre énorme d'affaires. Pour l'alimenter, il faut non seulement se livrer à une chasse constante des escargots, mais aussi à un élevage, qui consiste à laisser les mollusques un certain temps dans des petits parcs où on leur fait consommer une nourriture spéciale. Paris reçoit bien de 60 à 80 millions d'escargots tous les ans, et il en vient de grandes quantités d'Italie, de Suisse et d'Allemagne.

Deux sortes se vendent, que beaucoup de nos lecteurs connaissent sans doute pour les avoir vues dans les chaumières des petits marchands, le "gros blanc" ou de Bourgogne, et le "petit gris". Les unes comme les autres peuvent être des coureurs ou des bouchés: ces deux états correspondent à deux saisons de la vie et à deux états sous lesquels se présente le gastéropode. De la mi-octobre à avril, on en vend qui ont été gardés dans les clos, des escargotières, où ils sont enterrés dès les premiers froids, fermant la porte de leur maison avec une sorte de cloison cornée qu'

Le Prince des Toniques

EST

Le Quinquina des Princes

Surpasse en Qualités Hygiéniques Tous les Apéritifs Connus.

Est le Tonique par Excellence, Le Roi des Fortifiants.



EXCLUSIVEMENT COMPOSÉ DE VINS PURS, NATURELS, VIEUX ET CHOISIS ET DE QUINQUINAS TITRÉS, COMME LE PROUVE LE CERTIFICAT CI-CONTRE DU LABORATOIRE MUNICIPAL DE CHIMIE, DE PARIS.

LABORATOIRE MUNICIPAL
DE CHIMIE DE PARIS.

Le dosage des alcaloïdes dans un litre de vin QUINQUINA DES PRINCES donne, comme teneur en alcaloïdes, celle que l'on rencontre normalement dans les bons vins de Quinquina non alcoolisés.

(Signé),
LANG, Chimiste,
PARIS.

Chaque Bouteille porte sur l'Etiquette le nom du Fabricant : PRÉPARÉ PAR
M. BONHOMME - LACOMBE,
Pharmacien - Chimiste.

MEDAILLE D'ARGENT
Exposition Universelle de Bordeaux, 1895.

MEDAILLE D'OR
Exposition Internationale de Bruxelles, 1897.

MEDAILLE D'OR
Exposition Universelle de Paris, 1900.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY:
Exposition Internationale de Hanoï, 1903.
Exposition Universelle de St-Louis, 1904.

Toutes les bonnes Epiceries de France le vendent

Tous les grands Cafés en France le servent à leurs clients

DEMERS, FLETCHER & CIE, Importateurs
MONTREAL

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA

L. O. DEMERS L. R. BOURBEAU JAMES FLETCHER



Demers, Fletcher & Cie

350 rue St-Paul et 181-183 rue des Commissaires
MONTREAL.



NOS AGENCES

B. Vert & Cie,	**Cognac et Fines Champagnes**
J. D. Bellon, Marseille,	**Savons de Castille**
B. Fouga, Bordeaux, Talence,	**Conserves Alimentaires**
Maison Perpezat, Bordeaux,	**Vinaigres**
J. Léon Bizac, Souillac,	**Truffes et Foies Gras**
Moniotti Desalle, Villefranche,	**Vins de Beaujolais**
B. Barcelo E. Hijos, Malaga,	**Vins d'Espagne**
C. Charton Fils, Beaune,	**Vins de Bourgogne**
L. Daver, Bordeaux	**Parfumeries**
Colcombet Frères, Bourgneuf, Val d'Or,	**Vins de Bourgogne Mousseux**
Biet Fils Aîné et Barral, Salon,	**Huiles d'Olive**
A. J. Lecluse, Saumur,	**Vins Mousseux de Saumur**
Peter McDonald & Co., Glasgow,	**Whiskies Ecossais**
L. Jusselin, St. Pierre, Martinique,	**Rhums**
Chastenet Frères, Bordeaux, France,	**Quinquina des Princes**
Vanberckel & Co., Delft, près Schiedam,	**Gin de Hollande**
Mirand & Courtine, Maisons Alfort,	**Pâtes Alimentaires**
Gustave Picou, St-Denis,	**Liqueurs Fines**
Vve J. M. Rimailho & Fils, Paris,	**Veilleuses**
R. Robert-Chateau Robert-Vichy,	**Eaux de Vichy**
Colcombet Frères, Epernay,	**Champagnes**







pelle souvent et précisément "porte". Du 1er septembre au 15 octobre on en vend qui ne sont pas réellement bouchés: on les a laissés jeûner après les avoir ramassés dans les champs, et ils ont eu tout juste la force de sécréter une mince cloison, un voile: ce sont les voilés.

Quant aux coureurs, ils sont les bien nommés, car lorsque les marchands les promènent dans les petites charrettes, ils manifestent constamment leur envie de reprendre la clef des champs: on est à la mi-avril ou dans le courant de mai, ils ont été récoltés il y a peu de temps par les matins humides ou par les soirées pluvieuses, et ils sont fort remuants. On pourrait presque dire, suivant la formule classique, qu'ils ne demandent qu'à être mangés au plus tôt, car ils ne se conservent pas si bien que quand ils sont séparés du monde extérieur par leur porte.

Nous ajouterons que la plus grande partie des escargots dits de Bourgogne sont envoyés à Paris par les départements de la Somme, de l'Aisne, de la Sarthe, de la Seine-Inférieure, ou des régions de la Savoie, du Limousin, de l'Auvergne, tandis que le petit gris provient surtout de la Manche, du Calvados, du Pas-de-Calais, de la Charente, du Vaucluse et des Deux-Sèvres. On ne se figure pas le nombre considérable d'hommes et surtout de femmes et d'enfants qui gagnent leur vie à chercher des escargots. Et nous ajouterons que, par suite de la chasse qu'on lui fait constamment, le précieux gastéropode devient beaucoup plus rare que jadis. Et comme on ne peut pas réellement l'élever et le faire se multiplier dans les parcs, parce que cela reviendrait trop cher, il arrivera un moment où ce mets disparaîtra presque des tables françaises.

L. VIATOR.

ELEVAGE ET PREPARATION DU PORC A DESTINATION DU MARCHE ANGLAIS

On sait que le Danemark est le pays agricole modèle, où fonctionnent et prospèrent conjointement les diverses Sociétés coopératives de production et d'exportation. Parmi ces associations figurent notamment, par ordre d'importance, celles pour la mise en valeur et la vente des produits de laiterie, de boucherie et des oeufs.

Les Sociétés de boucherie, auxquelles nous bornerons aujourd'hui notre étude, ont pour principal objet l'élevage du porc et la préparation de sa viande en vue de l'exportation. M. le Dr Metzger, expert agricole près le Consulat général allemand à Copenhague, dans de précédents rapports, et, plus récemment, M. le professeur Dr Stutzer, dans une réunion tenue à Danzig-Langfuhr par les éleveurs de porcs, ont donné, sur l'organisation et le fonctionnement de ces Sociétés, des renseignements particulièrement intéressants.

La première de ces Sociétés fut fondée en 1887; leur nombre s'augmenta bientôt et s'éleva à 29, avec 67,200 membres en 1903: d'autre part, le chiffre de porcs abattus annuellement a passé de 2,400 unités en 1888 à près d'un million en 1903. Quelques Sociétés comprenant surtout de petits fermiers se composent de 5,000 à 7,000 membres, tandis que d'autres n'en comptent qu'une centaine. Chacune a à sa tête un président, qui est lui-même un fermier.

Le principal débouché du Danemark pour la viande de porc étant la Grande-Bretagne, les éleveurs danois se sont appliqués, dès le début, à obtenir un produit conforme aux goûts de leur client. Ils y seraient arrivés en croisant les verrats de race Yorkshire avec les truies de race du pays, et en s'astreignant à recourir sans cesse à des animaux de race pure pour ces croisements. Grâce à cette orientation donnée à l'élevage, en ce qui concerne du moins les produits de rapport, les Danois sont parvenus à livrer aux Anglais des porcs allongés, à os légers et à peau fine, à lard dorsal mince et à forts et bons jambons,

Biscuits et Sucreries

DE HAUTE QUALITÉ

BISCUITS

SUCRERIES

NOUS fabriquons tous les genres de **BISCUITS** et de **SUCRERIES** les plus **populaires**. Grâce au choix des matières premières et grâce à de forts achats, nous sommes en mesure de livrer au commerce des marchandises insurpassables comme apparence et comme qualité. . . . . .

Nos Voyageurs vous soumettront une ligne d'échantillons qui vous réserve des surprises

Veuillez nous réserver la faveur d'une commande d'essai qui, nous en sommes certains, vous donnera pleine et entière satisfaction . . . .

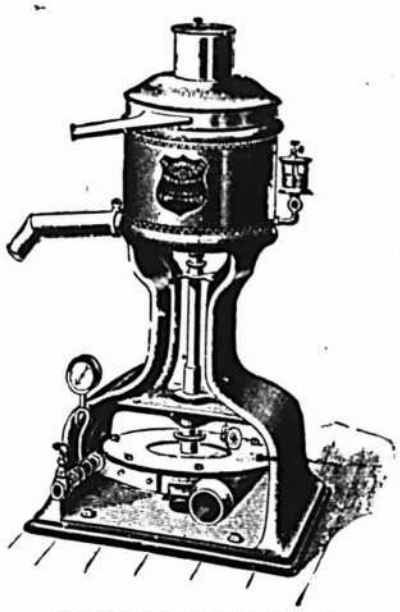
AGENCES:

BOIVIN & GRENIER
63 Dalhousie, Québec, P. Q.

PROVOST & ALLARD
Epiciers en Gros, Ottawa, Ont.

DuSAULT & CIE,

FABRICANTS, JOLIETTE



L'ECREMEUSE U. S.

Détient le record du monde pour l'écrémage parfait. Elle est la plus économique et la plus durable.

La Cie de Laiterie St-Laurent

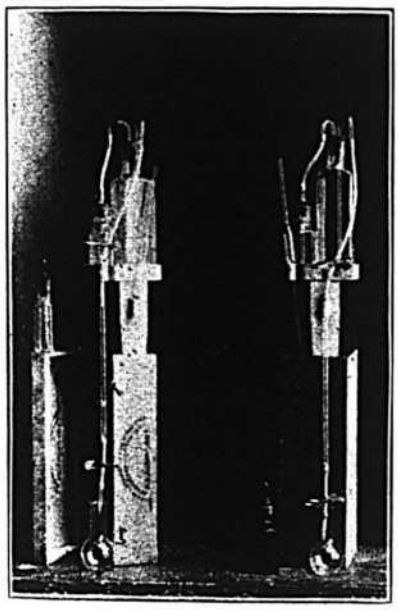
10 Place d'Youville, Montréal, **F. X. O. TRUDEL, Gérant.**

Beurre, Fromage, Boites, Engins, Barattes, Malaxeurs.

DEMANDEZ NOS PRIX ET NOS CATALOGUES.

TEL. BELL, Jour, Main 4619 : Soir, Est, 2597.

N.B.—Nous sollicitons des CONSIGNATIONS de Beurre et de Fromage pour lesquelles nous garantissons LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE. Comptes rendus clairs et précis. Remise immédiate de l'argent. Faites-en l'expérience.



ACIDIMETRE FOURCHOT.

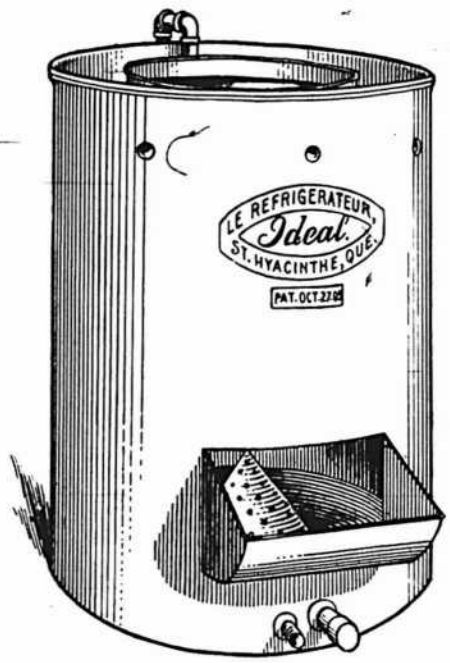
Très portatif. Inventé spécialement pour l'usage des Fabricants et des Inspecteurs de la Province de Québec.

Refrigerateur Idéal

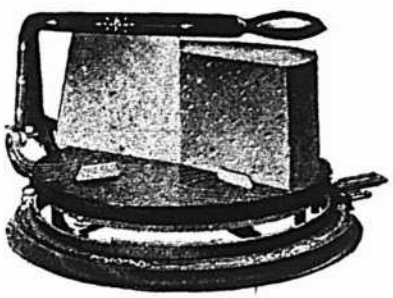
Indispensable pour faire du bon beurre.

Aussi pour faire le beurre avec de la Crème douce par le procédé Leclaire.

Brochure par M. J. A. Leclaire, exposant ce procédé, 50c l'exemplaire.



DÉPARTEMENT SPÉCIAL INTÉRESSANT MM. LES ÉPICIERS.



COUTEAU A FROMAGE "CLIMAX"

Le dernier mot de l'ingéniosité.

COUPE, PESE ET INDIQUE LA VALEUR EN ARGENT DU FROMAGE. PAS DE MIETTES, PAS DE PERTES. TOUS LES EPICIERS DEVRAIENT L'AVOIR.

Aussi, BALANCES pour Epiceries, pour Boucheries et pour Confiseries donnant le prix en même temps que le poids de la marchandise Exactitude garantie.

qui obtiennent les meilleurs prix sur les marchés du Royaume-Uni.

Le porc, une fois à point, est livré à la boucherie de la Société, qui est administrée par un directeur technique ayant sous ses ordres un contremaître, ainsi qu'un certain nombre d'ouvriers et d'ouvrières. Les installations des boucheries sont naturellement plus ou moins perfectionnées, selon l'importance des Sociétés, dont quelques-unes ne tuent que deux fois par semaine, tandis que d'autres sacrifient quotidiennement jusqu'à 600 porcs. Le directeur technique, assisté de deux membres du Conseil de surveillance, nommé lui-même par la Société, est chargé de contrôler les diverses opérations nécessaires par l'abatage ou le travail du porc et de juger de la qualité de la viande.

Les porcs livrés à la boucherie sont immolés, puis successivement plongés dans l'eau chaude, épilés, flambés, raclés, dépouillés de leurs viscères et numérotés à l'aide d'un timbre. Les numéros sont aussitôt inscrits sur un registre tenu par le président et ne peuvent ainsi être connus du directeur technique et de ses deux assistants appelés à se prononcer sur la qualité, déterminée de la façon suivante pour chaque animal: des aides fendent suivant la longueur le dos du porc soumis à l'examen et à la viande duquel on attribue le No 1, 2 ou 3, le No 1 étant réservé aux produits les moins riches en lard. C'est en raison de ce mode d'appréciation de la qualité, que les porcs livrés à la boucherie ne sont pas généralement très lourds et pèsent à peine en moyenne 160 kilog. Aussitôt que le numéro de la qualité a été marqué sur la viande et inscrit sur le régistre, on achève le dépeçage de l'animal. La tête et les pieds sont sectionnés, empilés dans un baril plein de sel et le reste du corps divisé en deux moitiés qui sont injectées d'eau salée à l'aide d'une seringue dont le jet forme faisceau ou éventail, puis déposées en chambre froide jusqu'au moment de leur expédition.

Quant aux déchets, tels que les gros os, les poils, les entrailles, le sang, ils sont utilisés sur place et diversement employés [engrais, alimentation]. Dans les tueries bien outillées, les différentes opérations que subit le porc, depuis l'abatage jusqu'au dépôt en chambre froide, ne demandent en tout qu'une heure et demie.

D'autre part, le fermier propriétaire du porc livré à la boucherie touche la plus grande partie de la somme représentant sa valeur, dès que le numéro de la qualité lui a été attribué, le reste lui étant payé à fin d'année, tous comptes réglés.

Grâce à cette organisation, l'éleveur se transforme successivement en un industriel et un commerçant travaillant et vendant directement ses produits et peut, de cette façon obtenir le maximum du gain.

Après avoir décrit le fonctionnement de ces Sociétés, la question suivante se pose naturellement: Quelles sont les causes de la prospérité des coopératives danoises? La réponse nous permettra de dégager du même coup les motifs de l'insuccès éventuel d'associations semblables sur d'autres points du continent; elle peut être ainsi formulée: Les Sociétés coopératives ont réussi au Danemark, parce que les maîtres font valoir aux fils de fermiers, dès leur jeune âge, les avantages de la coopération bien ordonnée; parce que des experts techniques les initient dans les écoles à la pratique de l'industrie agricole et du commerce; parce qu'enfin ces diverses Sociétés sont uniquement composées de fermiers ou d'industriels de la partie et non de spéculateurs. — [L'industrie laitière].

A. PRILLERAY.

La plupart des hommes d'affaires savent maintenant que l'annonce produit des résultats payants; cependant, combien nombreux encore sont ceux qui ne se doutent jamais, combien, dans leur cas, une annonce pourrait rapporter.



LE CÉLÈBRE

SCOTCH WHISKY

LIQUEUR SPECIALE

"P. & O."

ALEX. FERGUSON & CO., GLASGOW, - Seuls Propriétaires.

LA MARQUE LA PLUS POPULAIRE
DE SCOTCH WHISKY DANS LE MONDE.

VOYEZ LES COTATIONS.

J. WALTER TRESIDDER,
Agent Général, 214 rue St-Jacques.
Montréal.

Succursale de Québec:
HENRI BEAUTEY,
AGENT.

POUR LA QUALITÉ ET LES PRIX

Nos Biscuits

N'ONT PAS DE RIVAUX.

Nous Fabriquons toute la Ligne des Biscuits.

MAIS POUR VOUS AIDER A NOUS DONNER UN PREMIER ORDRE, NOUS VOUS SIGNALERONS LES MARQUES SUIVANTES: . . .

Boston, Petit Thé, Royal Thé, Soda, Village.

ESSAYEZ-LES ET VOUS Y REVIENDREZ.

DEMANDEZ-NOUS NOS PRIX.

Profitez du passage de nos Voyageurs pour leur donner un ordre d'essai, ou écrivez-nous. Vous serez satisfaits.

LANGEVIN & FRERE

Manufacturiers de Biscuits

Tel. Bell 197. St-Hyacinthe, P.Q.

LE BOURGOU

Plante saccharifère du Soudan

Nous extrayons d'une lettre de M. Chevalier, botaniste, chargé de mission au Soudan, les intéressants renseignements suivants sur une plante sucrière de cette région:

Le bourgou sert à la fabrication d'une boisson sucrée par les indigènes des bords du Niger et les Touaregs, cette boisson qui est un sirop détestable, est très en honneur dans les environs de Tombouctou. On pourrait attirer l'attention des industriels sucriers sur cette plante qui a les propriétés de la canne à sucre et l'avantage de venir sans culture.

Le bourgou est une graminée de la tribu des oryzées. Son chaume, de la grosseur d'un doigt, se développe dès l'arrivée des eaux d'hivernage dans le lit des marais et des cours d'eaux. Il s'élève à mesure que le niveau monte, de manière que son extrémité dépasse toujours le niveau de quelques décimètres.

La tige du bourgou atteint ainsi plusieurs mètres de hauteur et devient presque aussi robuste que la canne à sucre. Les chaumes et leur moelle abondante contiennent une grande quantité de sucre. Le bourgou croît dans les innombrables branches du Niger et dans les mares et marigots avec lesquels elles communiquent. Son abondance est telle qu'il est pendant l'hivernage un obstacle pour la navigation.

Les indigènes récoltent le bourgou suivant leurs besoins et dans les endroits les plus faciles, à proximité des villages. Les usages en sont multiples: la partie aérienne des tiges sert de fourrage. A Tombouctou, la paille de bourgou est employée pour la nourriture des chevaux. La graine de bourgou appelée "horri", préparée comme le mil, est utilisée par les indigènes pour leur nourriture.

Enfin, la partie submergée de la plante appelée "koundou", séchée et concassée, sert à la fabrication de la boisson sucrée dite "koundou-hari". A cet effet, on remplit des fragments écrasés des tiges, de grands paniers en paille, sur lesquels on verse l'eau en disposant au-dessous un canari chargé de recueillir le sirop qui tombe goutte à goutte et n'est autre que le "koundou-hari". Cette boisson doit être bue immédiatement, car au bout de deux ou trois jours, elle commence à fermenter et devient très aigre. On ne peut, par suite, la boire. Les levures naturelles du bourgou sont associées, en effet, au ferment acétique. En concentrant le sirop par la chaleur, les indigènes obtiennent une espèce de mélasse nommée "hatou" qu'ils emploient aux mêmes usages que le miel, très cher à Tombouctou.

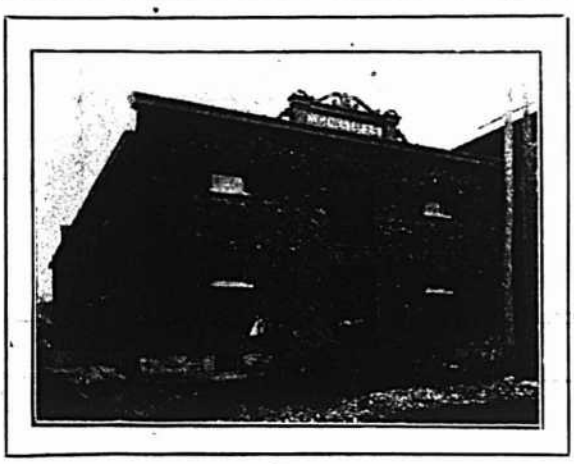
La mélasse concentrée donne à son tour un sucre solide, couleur caramel foncé, qui sert à faire une pâtisserie indigène appelée alouala, ressemblant beaucoup à nos berlingots.

Le sucre de bourgou, transformé par nos méthodes industrielles en sucre de canne sous forme de pains facilement transportables par les caravanes, pourrait devenir la source d'un commerce important pour Tombouctou et procurer aux noirs fétichistes et surtout aux musulmans de l'Afrique du Nord un aliment dont ils sont très friands.

Ce sucre pourrait être vendu à bon marché, car il ne coûterait que le prix de la main-d'oeuvre, et trouverait certainement dans le Soudan un débouché important. C'est un problème intéressant à étudier et le premier industriel qui tenterait la chose aurait de grandes chances de succès

En exposant à l'air le "koundou-hari" et le mettant ensuite en bouteille, M. Chevalier a obtenu une boisson fermentée très riche en alcool.

M. Chevalier a obtenu aussi un vinaigre qui, préparé par des moyens moins primitifs, serait probablement utilisable. Si l'on substitue aux levures naturelles du bourgou, soit les levures de bière



Entrepôt des Epiceries.

C. O. GENEST & FILS

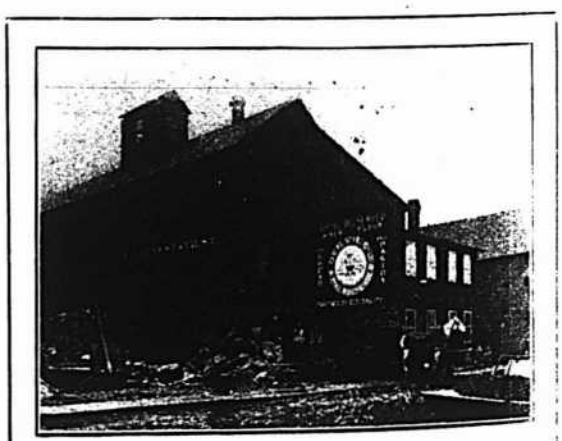
Commerçants en Gros.

SHERBROOKE, P. Q.

MAISON FONDEE EN 1884.

Epiceries, Provisions, Farines, Grains, Etc..

DEMANDEZ NOS PRIX ET DES ECHANTILLONS POUR GRAINES DE SEMENCE.



Entrepôt des Grains et Farines.

W. B. MATHEWSON S. J. MATHEWSON J. A. MATHEWSON

Montréal, 3 avril, 1905.

Vu la mort de notre père J. A. Mathewson, senior, de la maison de gros J. A. Mathewson & Co., nous continuerons les affaires sous la raison sociale de

Mathewson's Sons

Nous avons acheté l'édifice historique Nos. 200 à 206 rue McGill, et nous espérons, avec un capital suffisant, que la clientèle continuera à nous encourager aussi généreusement qu'elle l'a fait depuis la fondation de la maison Mathewson en 1834.

Comme auparavant nous ne vendons pas de tabac, de liqueurs, ni de marchandises falsifiées, et nous vous conseillons de nous encourager et de venir acheter toute autre chose comprise dans la ligne des épiceries en gros.

MATHEWSON'S SONS

L'Epicerie la plus ancienne de Montreal.

soit celles de la canne à sucre, on arrive à de meilleurs résultats.

Enfin, en distillant avec un alambic les marcs de "koundou", soumis au préalable à une fermentation dans une grande cuve, on obtient un alcool pouvant avoir de 30 à 40°. Cet alcool possède les qualités du tafia.

[DE L'EPICIER].

LE COMMERCE DU BLE

M. H. Sagnier a appelé dernièrement, lors de la réunion de la Société nationale d'agriculture de France, l'attention de la société sur les changements survenus depuis quelques années dans le commerce international du blé.

C'est surtout la Grande-Bretagne qui achète du blé à l'étranger, car elle ne produit que le cinquième environ de ce qu'elle consomme. Pour 1904, cette consommation s'est élevée à 144 millions de quintaux anglais [le quintal anglais vaut 50 kilog. 782 grammes]; la production indigène n'ayant pas dépassé 26 millions de quintaux, il a fallu importer 118 millions de quintaux. Mais l'Amérique du Nord a cessé de fournir, comme à l'ordinaire, la presque totalité de ce stock: en 1904, les Etats-Unis et le Canada n'ont envoyé en Angleterre que 13 millions de quintaux de blé, contre 35 millions en 1903, soit une diminution des deux tiers.

Pour se procurer la différence, la Grande-Bretagne s'est adressée: à la Russie, qui lui a fourni 23 millions et demi de quintaux ou lieu de 17 en 1903; à l'Inde, dont l'importation a atteint 25 millions et demi au lieu de 17; à la République Argentine, qui a donné 21 millions 1-2 au lieu de 14, et à l'Australie, qui a envoyé pour dix millions de quintaux. Sur 98 millions de quintaux introduits en Angleterre en 1904, ces quatre pays ont donc fourni 81 millions, plus des huit dixièmes.

A quoi peut-on attribuer la prépondérance que semblent acquérir ces pays dans le commerce international du blé? C'est à la colonisation de la Sibérie que la Russie doit de venir aujourd'hui à peu près au premier rang pour le commerce du blé. La République Argentine doit également à la mise en valeur de terres nouvelles la place qu'elle à conquise. Quant à l'Inde, elle n'a pas accru l'étendue de ses cultures, mais la population y mange du riz, et la famine n'empêche pas l'exportation du blé; du reste, il en est de même en Russie, où le paysan ne mange que du pain de seigle et ne considère le blé que comme une denrée commerciale.

De leur côté, les Etats-Unis et le Canada ont continué leur forte production en blé, mais ils ont vu leur population s'augmenter et, en conséquence, la consommation s'accroître notablement, d'autant mieux que le blé est de plus en plus recherché de préférence au maïs; c'est ce qui explique la diminution de l'exportation du blé dans ces pays. Il y a six ans, aux Etats-Unis, l'exportation prélevait entre 35 et 40 pour cent de la production; en 1903-1904, elle en a pris à peine 19 pour cent la conséquence a été que les prix intérieurs se sont relevés: actuellement, les prix de Chicago ou de New-York sont ceux des marchés français; l'ancienne influence des blés des Etats-Unis sur les marchés étrangers a disparu. Quant au Canada, on est toujours à attendre l'énorme développement de sa production, selon les prédictions faites il y a quelques années et qui paraissent avoir été fortement exagérées; on s'est livré dans ce pays à des spéculations immobilières plutôt qu'à la culture, c'est ce qui a empêché l'emigration de suivre son cours et d'aller exploiter les terres à blé.

* * *

N. de la Réd. M. Sagnier a été mal informé évidemment en ce qui a trait au Canada. Qu'il y ait eu des spéculations sur les terrains, le fait est indéniable, mais les statistiques sont là qui démontrent les progrès de la culture.

L'indolence est un des défauts les plus exaspérants et les moins excusables, chez les vendeurs.

VOUS DEVRIEZ VENDRE

Myers' Spice of Life

POUR CHEVAUX, BETAIL et VOLAILLE

Et favoriser ainsi l'industrie du pays. Il y a là un bon profit pour le marchand.

Myers Royal Spice Co.

A remporté la seule médaille accordée, à l'Exposition de St-Louis, Mo., en 1904, pour les épices pour Bestiaux et Volailles. Elle a aussi gagné six médailles premiers prix en Europe et quatre premiers diplômes au Canada dans diverses exhibitions de Bétail et de Volaille.

Demandez les prix, un livre de la valeur de 25c., sur ce sujet sera aussi envoyé a quiconque en fera la demande.



Employez MYERS' SPICE

Il fait produire plus d'œufs que tout autre condiment ne peut le faire.

Aussi le CONDIMENT DE MYERS

Pour le Bétail.

MYERS ROYAL SPICE CO., NIAGARA FALLS, ONT., et N. Y.

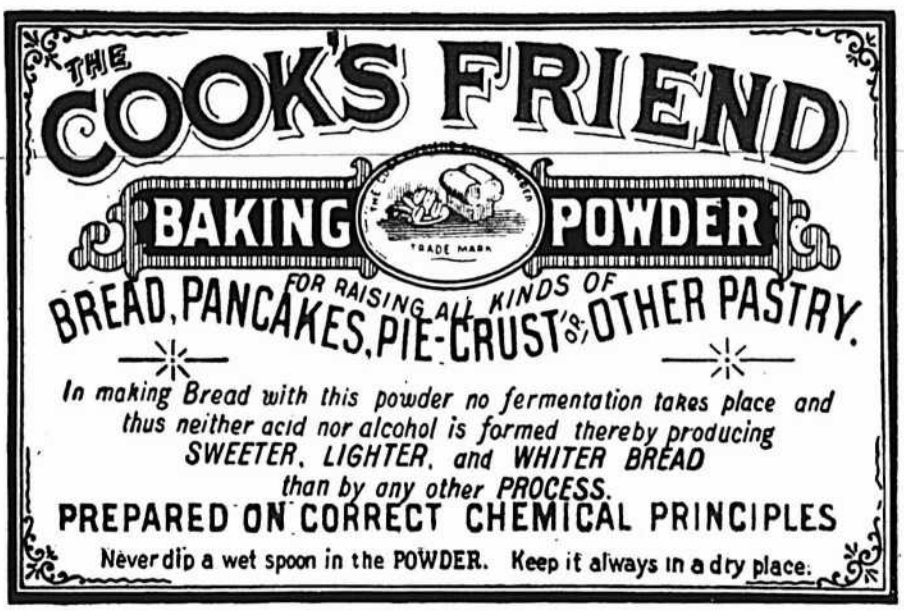
LA POUDRE A PATE

COOK'S FRIEND

Un article qui a soutenu l'épreuve du temps et conquis l'approbation du public par son

EXCELLENTE QUALITÉ,

toujours la même c'est . . . . . .



D'une PURETÉ indéniable, fait d'ingrédients SAINS, préparé SOIGNEUSEMENT et SCIENTIFIQUEMENT, il est devenu depuis longtemps l'article CLASSIQUE dans tout stock bien assorti.

MANUFACTURE SEULEMENT PAR

W. D. McLAREN

MONTREAL.

Propriétaire de la Marque de Commerce. En vente chez tous les Marchands en Gros.

SALAGE ET PREPARATION DU BEURRE D'EXPORTATION

On a dit bien des fois qu'il ne suffisait pas, pour les fabricants, d'apporter tous les soins de propreté et pratiques industrielles rationnelles favorisant la qualité et l'uniformité des beurres, mais qu'il fallait encore prendre toutes les précautions qu'exigent l'emballage et l'expédition d'une marchandise aussi délicate. C'est là cependant un point de la technique beurrière encore fort négligé, parit-il, et qui compromet souvent la valeur pécuniaire de l'aliment en question au moment de sa livraison au consommateur. On ne saurait nier, d'autre part, que l'aspect sous lequel est présenté le produit, entouré des attributs d'une réclame plus ou moins ingénieuse, décide parfois l'acheteur, qui n'a d'ailleurs souvent que l'embarras du choix.

Nous nous proposons donc dans cet article d'étudier en particulier la façon dont il convient de préparer le beurre destiné à l'exportation. Il faut se préoccuper d'abord, cela est certain, des goûts des consommateurs des pays importateurs, de la distance que les colis ont à franchir, des habitudes des courtiers, des maisons de commission, etc.

Le beurre frais non salé conservant ses caractères propres, comme saveur surtout, il est certain que dans la plupart des cas il serait préférable de ne pas procéder au salage. Mais dans ces conditions, particulièrement pour les régions à température élevée, il faudrait pouvoir utiliser des moyens de transport appropriés, wagons, paquebots, entrepôts, à aménagements frigoriques, tels qu'en disposent par exemple les exportateurs russes, danois, canadiens, australiens, zélandais, etc. La République Argentine et l'Uruguay entreraient également en lice, dans la lutte économique que se livrent les nations concurrentes, s'il faut en croire les derniers renseignements donnés sur la matière. Un navire à chambres réfrigérantes venant de ces régions aurait débarqué à Southampton 7,516 caisses de beurre. Le beurre frais à la sortie avait une température moyenne de + 2 degrés et le beurre salé de 0 degré C.

Le salage est opéré par les industriels, qui font ramasser le beurre dans les principaux centres de production. A leur arrivée, les mottes sont divisées, soit avec le fil métallique, soit encore avec le couteau en bois. On classe les morceaux après dégustation, et suivant leur couleur, leur consistance, leur délaitage plus ou moins parfait. Ce travail s'opère sur des tables à recouvrement en oeuvre, en tôle ou e nbois Il s'agit ensuite de mélanger les beurres de qualité analogue pour obtenir des produits le plus homogènes possible. Aujourd'hui, grâce aux appareils perfectionnés, tout se fait mécaniquement et d'une façon plus parfaite que lorsqu'on ne disposait que des mains ou même du pilon. Le travail à la main est souvent employé encore, cependant, pour le salage. On sait que les marbrures, qu'il faut chercher à éviter, proviennent d'un travail insuffisant, de l'inégale répartition du sel, surtout quand le beurre est dur. On a constaté, en effet, que les portions les plus claires contiennent moins de sel que les parties plus colorées. Ce défaut ne parait pas d'ailleurs provenir de l'action du sel sur la caséine du lait de beurre. Les malaxeurs verticaux et les lisseuses permettent d'obtenir un produit d'une homogénéité bien suffisante.

Rappelons que l'on emploie 2 à 3 pour cent de sel pour les beurres demi-sel, comme on en exporte en Angleterre, et 4 à 6 pour cent et même davantage, pour les beurres salés. Ce sel doit être pur et sec, passé au four et au moulin, au besoin. Il ne le faut d'ailleurs ni trop grossier ni trop fin. Le beurre à travailler, placé dans des jattes à roulettes ou sur des tables mobiles, est amené vers le malaxeur horizontal, où s'achève, si besoin est, le délaitage et le lavage. On met là une partie du sel et du colorant.

La quantité de ce dernier varie suivant la teinte qu'a déjà le produit, et aussi suivant le goût des consommateurs. Avec trois hommes qui surveillent le travail, on peut ainsi traiter 450 à 650 livres de matière, selon que l'appareil est à bras ou à moteur. Quand le beurre est trop dur, en hiver principalement, et que cette première manipulation est incapable de le ramollir d'une façon uniforme, on doit le passer ensuite à la lisseuse. Cette dernière est composée de deux cylindres lisses en bois dur tournant à des vitesses différentes et en sens contraire. Le beurre est aplati entre ces deux rouleaux en lames de un à deux millimètres d'épaisseur, et ainsi sont détruits les noeuds, granulations qui avaient échappé au malaxateur horizontal. On peut travailler de la sorte de 650 à 2,200 livres de beurre à l'heure.

On jette ensuite la pâte dans un malaxteur vertical, qu'elle vienne de la lisseuse ou qu'on la prenne directement sur le malaxeur horizontal, si, dans ce dernier cas, elle est de consistance convenable dans toutes ses parties.

Ce nouvel appareil fournit un travail régulier qui assure plus de constance dans le mélange que le malaxeur horizontal. Avec ce dernier, le malaxage du beurre dépend de la quantité mise sur la table, du temps employé, de sorte que les diverses préparations peuvent différer de l'une à l'autre comme homogénéité. Dans le malaxeur vertical, la paroi interne de la cuve porte des broches horizontales et l'axe central des hélices à diverses hauteurs; ces deux systèmes de pièces sont en bois dur. Le tout est couvert d'un chapeau conique sur lequel on jette les portions de beurre. Le tout, bien mélangé, sort ensuite par la porte inférieure qu'on laisse fermée au début jusqu'à ce que la cuve soit pleine. Les premières portions qui apparaissent sont d'ailleurs, rejetées dans celle-ci. Pour assurer un malaxage plus parfait encore, il n'y a qu'à faire passer le produit deux ou trois fois dans l'appareil.

On le voit, le travail est continu et peut s'appliquer à 220 à 650 livres de matière par heure. C'est dans cette dernière manipulation que, au début, l'on ajoute le restant de sel et de colorant.

Autrefois il existait des appareils dans lesquels de la partie supérieur, qui constituait la lisseuse, le beurre tombait en feuille mince dans la partie inférieure disposée en malaxeur vertical.

Quand le beurre est trop mou et se travaille par suite difficilement, on le laisse quelque temps au repos dans une salle réfrigérante ou dans des récipients placés dans de l'eau refroidie par de la glace. Après quelques heures, quand il s'est bien raffermi, on peut le mettre en oeuvre. Voici, d'autre part, comment on procède en Danemark. La pâte, de consistance suffisante, est divisée en masse d'un kilo environ dans une auge spéciale, puis on saupoudre avec 4 pour cent de sel. Ce dernier, est mesuré facilement avec un verre gradué. On empile et l'on recoupe en tranches que l'on malaxe. On laisse au frais pendant quelques heures pour faciliter la dissolution du sel, et l'on malaxe de nouveau une douzaine de tours jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus d'eau.

Dans ces divers traitements que l'on fait ainsi subir au beurre, on doit éviter de le toucher avec les mains et le manipuler toujours avec des spatules, des pelles en bois; on le transporte d'un appareil à l'autre dans des jattes, pétrins, ou sur des tables mobiles.

Le beurre qui attend la mise en moule ou l'expéditon doit être maintenu dans une atmosphère pure, sèche, raréfiée si possible, à l'abri de la lumière. Dans l'eau il perd de son arome, de sa finesse. On peut le conserver longtemps à 3 4° cent. au-dessus de zéro, plus longtemps encore quand on le congèle, vers 10 degrés cent, par exemple, au-dessous de zéro, mais c'est alors au détriment de la qualité. Quand il a été ainsi traité, s'altère d'ailleurs plus aisément. à l'air, et il ne faut opérer que sur un produit bien malaxé, bien délaité. On doit éviter les transitions trop brusques de température et passer progressivement d'un extrême à l'autre.

Lorsque la marchandise a à subir un long voyage dans les pays chauds



Ecrivez pour renseignements au sujet de notre Coupon pour Epiciers

THE DUNCAN COMPANY OF MONTREAL

Boite Postale 292

OFFICES DES PRIMES { Montréal, 1974 rue Notre-Dame.
Québec, 254 rue King.

outre du sel, on l'additionne encore parfois d'un antiseptique, borax par exemple. 2 à 3 pour mille au moins, suivant la destination. La juridiction française interdit bien, à ce sujet, l'emploi des agents chimiques comme conservateurs; cependant le chlorure de sodium des chimistes, vulgo sel de cuisine pour les profanes, trouve grâce devant ses rigueurs. Aussi en abuse-t-on quelquefois, car on fait du même coup endosser à l'ingrédient une certaine dose d'eau qui augmente dès lors le poids de la marchandise. C'est ainsi que M. Beau nous apprend qu'à Hambourg, qui est le marché des beurres de conserve fortement salés où à antiseptiques, il existait autrefois des emballeurs de beurre [butter packer] qui par malaxage incorporaient ainsi au produit en question jusqu'à 30 pour cent d'eau salée!

Au sujet du borax, on n'a pas oublié qu'un négociant fut, il y a quelques années, condamné par le Tribunal de la Seine et la Cour de Paris pour avoir additionné le beurre de un millième et demi de borax, mais ensuite acquitté par un tribunal de province.

En ce qui concerne le marché anglais, disons que les exportateurs de Normandie et de Bretagne devraient pouvoir toujours trouver dans les centres producteurs et cela durant toute l'année, une marchandise soignée. Que se produit-il souvent, en effet? C'est que dans certaines régions restées un peu rebelles à la pénétration des nouvelles méthodes de préparation, l'été, en particulier, le beurre s'altère vite faute de soins convenables dans la fabrication, et arrive chez le consommateur en mauvais état. Ce dernier se plaint et finalement abandonne le vendeur, qui ne peut ainsi lui assurer une marchandise de qualité constante et homogène en toute saison.

D'ailleurs les négociants d'une même région ne pourraient-ils pas se syndiquer pour veiller à n'expédier en Angleterre que de la marchandise présentant des caractères à peu près uniformes et à un prix assez constant?

Nous étudierons dans le prochain article la mise en boîtes et en barils des beurres d'exportation.

[LA LAITERIE].

"JOURNAL DE LA JEUNESSE". — Sommaire de la 1689e livraison [15 avril 1905]. — Les quatre fils Hémon, par Albert Cim. — Hauts-fourneaux et usines métallurgiques, par Daniel Bellet. — Proverbes japonais. — Souvarof, l'éducateur de l'âme russe, par Eric Ardol. — Le serviteur du lion de la mer, par Louis Rousselet. — Les troglodytes de Gariana, par M. de Mathuisieulx.

Abonnements. — France: Un an, 20fr. Six mois, 10 fr. Union Postale: Un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro: 40 centimes. Hachette et Cie. boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

LES BOISSONS ALLEMANDES

Un journal chinois, dont on ne nous fait pas connaître le nom, dit la "Réforme Economique", publie un curieux article sur les ravages que cause, suivant l'auteur, M. Li-ti-Schang-Faï, l'usage, en Allemagne, de certaines boissons. Le tableau est quelque peu poussé au noir; mais, sous les réserves que conviennent, il ne manque pas d'un certain intérêt. L'article débute ainsi:

"L'Allemagne est en train de se noyer dans les flots de bière et de se ruiner à force de consommer des boissons enivrantes. L'alcool a pénétré comme une marée montante jusque dans les localités les plus écartées, semant la ruine et le crime, la misère et la mort partout sur son passage, depuis le somptueux palais jusqu'à la plus humble cabane de ce grand empire. Et ce fleuve d'alcool ne fait que grossir chaque jour.

La ville de Berlin, à elle seule, compte plus de 9,000 débits de boisson, et il n'est pas de si petit village, où des boissons alcooliques ne se débitent sous une forme quelconque. Beaucoup d'hommes et même beaucoup de femmes sont adonnés à cet excitant.

Le dimanche, on peut voir des dames en toilettes élégantes attablées devant leurs chopes dans les grandes brasseries, consommant ce liquide enivrant qui

Chapeaux de Paille

ASSORTIMENT COMPLET

Venez à notre magasin,
ou écrivez-nous.

Commandes exécutées promptement et avec soin.

Clément, Michaud & Cie

IMPORTATEURS DE CHAPEAUX, CASQUETTES ET FOURRURES.

85 rue St-Pierre, Montréal

à 3 portes de Caverhill & Kissock.

Bonjour, Mr. l'Epicier!

"Beau temps, n'est-ce-pas?" ainsi que le dit votre ami de l'autre côté de la rue. Oui? Je suis très content d'entendre cela. Il n'y a pas à sortir de là—le **Catsup Delhi Epicure** donne de grosses ventes; Il est **meilleur** et coûte moins cher que la plupart de ces Catsups importés, soi-disant de haute qualité; et il est préférable que vous et votre client ayez le bénéfice extra, plutôt que de laisser ce bénéfice franchir la frontière pour aider l'Oncle Sam à construire sa flotte.

Vous dites que vos clients demandent un Catsup à plus bas prix? Eh bien, nous avons des **Catsups réellement bons**, à des **prix remarquablement raisonnables**, pour la qualité.

D'abord et **Avant tout,** il y a notre **Catsup Aylmer Canada First**, que nous fournissons, en **canistres, sous verre** ou en **jarres de grès.**

Puis si vous voulez quelque chose d'encore bon, mais d'un prix un peu plus bas, nous pouvons vous fournir nos **Catsups Red Cross** et **Marque Tiger.**

Ainsi vous voyez qu'il n'y a réellement pas de bonne raison, pour que vous ne me donniez pas toutes vos commandes de Catsup.

Vous le ferez? Merci beaucoup.

THE CANNERS' DRUMMER

Mokara

Remplace le Thé, le Café, etc.

Breuvage pour tous, à la portée du plus humble, naturel, absolument pur, inoffensif. Convient à tous les âges, s'adresse à toutes les classes.

Boisson saine, agréable, efficace, économique, c'est en même temps un aliment précieux, essentiellement réparateur, aussi bon que le pain.

Recommandé par les médecins, approuvé par les analystes.

Se prépare et s'emploie comme le café.

Se détaille à 10c le paquet.

Suffisant pour 100 tasses.

Préparé uniquement par

MOKARA MILLS

21-23-25 rue Gosford, Montréal.

THEODORE LEFEBVRE & CO.

Epices et Condiments de Toutes Sortes.
Rotissage Amélioré des Cafés et des Noix.

21, 23 et 25 RUE GOSFORD

MONTREAL

Marchandises de Bonne Qualité à des Prix Raisonnables.

les dégrade. Il ne faut donc pas s'étonner s'il y a peu de mères en état de nourrir elles-mêmes leurs enfants et s'il y en a bon nombre, en revanche, qui leur administrent quelque boisson alcoolique sous prétexte de les fortifier ou de les calmer.

En Bavière, où la nation entière ne vit que pour la bière, il ne faut pas être surpris si l'on voit des mères en donner à boire même à leurs nourrissons ".

Notre confrère chinois croit pouvoir affirmer qu'en Allemagne on boit annuellement pour un peu plus d'un milliard de francs.

Il ne nie pas, d'ailleurs, les ravages que cause dans le Céleste Empire l'usage de l'opium, mais du moins, dit-il, le Gouvernement condamne l'opium, tandis qu'en Allemagne l'Etat favorise l'extension de la consommation de la bière et de l'alcool. L'auteur conjure ses compatriotes de se défendre contre l'alcool:

"La Chine gémit sous le fléau de l'opium, que lui apporta l'étranger; mais elle est impuissante à détourner le bras criminel de l'Angleterre, qui nous menace de ses cuirassés et de ses canons. Et voilà que l'Allemagne, à son tour, est venue poser sa main gantée de fer sur de vastes étendues de notre pays et, par cette nouvelle brèche, elle a déjà commencé à nous inonder de ses pernicieux produits.

En même temps que nous arrivent des missionnaires allemands, sous la protection de la flotte de leur pays, la bière se déverse chez nous, nous envahit et vient encore ruiner ce qui a résisté à l'opium.

Le petit homme de l'Est, le Japonais, après nous avoir vaincus, nous a pris notre argent et notre flotte. Mais l'homme blanc, qui vient à nous en ami, comme locataire de certains territoires, est bien plus redoutable que nos ennemis du Japon, de même race que nous, qui nous ont foudroyés de leurs boulets de canons.

L'Européen nous apporte une boisson inoffensive en apparence, mais assez empoisonnée pour faire de nos fils et de nos filles des criminels, des idiots ou des aliénés, et de chacune de ses victimes un misérable!"

O Chine! défends-toi contre l'alcool!

On parle beaucoup, en Europe, du péril jaune; voilà que les jaunes s'effraient du "péril blanc". On ne sera donc jamais tranquille?

VANILLE ESSENCE

En vente à $1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est, 1122, Montréal.

A VENDRE

Collection du "Prix Courant"

Nous pouvons fournir les collections du "Prix Courant" à raison de $2.50 reliées et $2.00 non reliées, par année.

LE SEL ET LE POIVRE

Dans un pays presque entouré par la mer, comme la France, le sel entra tout d'abord, et de toute antiquité, dans l'assaisonnement de la viande et des légumes. Le poivre, au contraire n'est connu que depuis cent ou cent vingt ans. Monsieur "Poivre", natif de Lyon le transporta de l'Ile de France à la Cochinchine. Avant cette conquête, il se vendait au poids de l'or; et les épiciers qui étaient assez heureux pour en posséder quelques onces écrivaient sur le devant de leur magasin: **Epicier, Poivrier.**

"TOUR DU MONDE". — Journal des voyages et des voyageurs.—Sommaire du No 15 [15 avril 1905]. — 1. La France aux Nouvelles-Hébrides, par. M. Raymond Bel. — 2. A travers le monde: Les Koungouses et le brigandage en Mandchourie, par Francis Mury. — 3. L'expansion coloniale: La Mission de Brazza au Congo. — 4. Civilisations et religions: Les Avatars d'une Eglise de Paris — St-Julien le Pauvre, par Renée Allard — 5. Questions politiques et diplomatiques: La Conférence de Fez. — Le dénoument retardé, par l'Intervention de l'empereur d'Allemagne. —26. Livres et Cartes. — 7. Les Sports à l'étranger: Jeux d'Hiver en Engadine, par J. Robert.

Abonnements. — France: Un an, 26 fr. Six mois, 11 fr. Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le Numéro: 50 centimes. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Les Confitures, Gelées et Fruits Cachetés

SOUS VERRE de la

Marque E. D. S.

DE

SMITH

Sont les plus fins qui soient empaquetés. Nous nous adressons à l'Epicier dont la clientèle apprécie un article de la plus haute qualité. Liste des prix envoyée sur demande.

E. D. SMITH'S

FRUIT FARMS

WINONA, - - - - - ONTARIO.

LE CANADA EN PROGRÈS

LES CÉRÉALES CANADIENNES

PRENNENT LA TETE

CROWN MILLS

Le nom de McIntosh sur les Aliments pour le Déjeuner est une garantie de qualité.

Tous nos produits sont manufacturés avec le Meilleur Grain Canadien au moyen des procédés de mouture les plus nouveaux et les plus perfectionnés. Nos "Marques Crown" jouissent d'une renommée universelle.

EXPORTATEURS DE
GRAIN ET FOIN PRESSÉ

Quelques-uns de nos aliments bien connus :

Beaver Oats,
Swiss Food,
Rolled Oats,
Cut Oatmeal,
Flaked Wheat,
Farine
et tous Produits de Blé, Blé d'Inde et Avoine.

Nous serons heureux de correspondre avec des maisons recommandables de Grande-Bretagne et d'autres pays dans le but d'augmenter notre commerce d'exportation.

P. McINTOSH & SON

Meuniers et Manufacturiers

Adresse Telegraphique :
"INTOSH"

Toronto, Canada.

Achetez
le
MEILLEUR
SIROP

Le Sirop de Table
marque "Crown"

Vous devez à vos clients aussi bien qu'à vous-même d'exercer le plus grand soin dans le choix de produits alimentaires purs; vous le leur devez par **considération pour leur santé**; vous vous le devez en raison **du profit.**

EN CANISTRES:

Canistres de 2 lbs.	Caisses 2 doz.	
Canistres de 5 lbs.	Caisses 1 doz.	Aussi en barils, ½ barils,
Canistres de 10 lbs.	Caisses ½ doz.	kegs et seaux.
Canistres de 20 lbs.	Caisses ¼ doz.	

Fret payé sur 5 caisses et plus, à toutes les stations à l'Est de North Bay.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE GROS.

MANUFACTURE PAR

EDWARDSBURG STARCH CO., Limited

ETABLIE EN 1858.

53 rue Front Est
TORONTO, ONT.

Usines:
CARDINAL, ONT.

164 rue St-Jacques,
MONTREAL, P. Q.

S. J. MAJOR

Limited

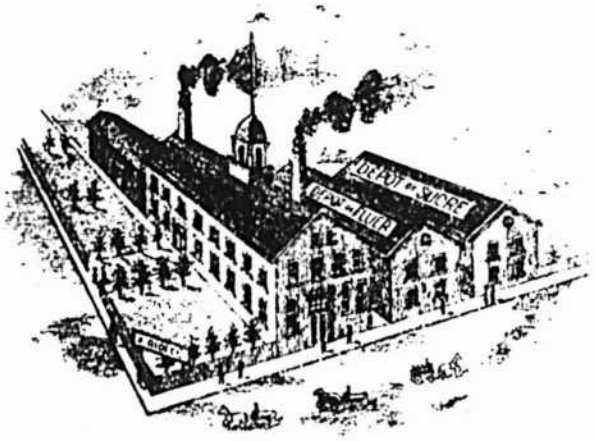
Negociants en Gros

d'Epiceries, Vins et Liqueurs.

18, 20, 22 Rue York - - OTTAWA, Can.

Nous avons toujours un Stock considérable en Provisions de toutes sortes, Epiceries, Thés et Cafés.

DEMANDEZ NOS PRIX, ILS VOUS INTERESSERONT.



La manufacture de biscuits et de sucreries DuSault et Cie, à Joliette est un exemple de la décentralisation que subit l'industrie canadienne. Cette manufacture produit d'excellentes marchandises dans tous les genres de Biscuits et de Sucreries les plus en demande. Ces produits sont caractérisés par leur belle apparence; cela joint à leur bonne qualité leur donne tout ce qu'il faut pour provoquer la demande, et inviter les commerçants à renouveler leurs commandes.

A la tête de cette manufacture, se trouvent deux hommes d'affaires qui ont fait leurs preuves depuis longtemps. L'établissement est vaste, ce qui permet des achats avantageux et une production à bon marché; il a un outillage perfectionné, qui réduit le coût de fabrication; enfin un personnel d'ouvriers experts permet à la maison de ne livrer au commerce que des marchandises absolument supérieures, et cela aux prix que l'on paie généralement pour des produits très-ordinaires dans la même ligne. Tous ces avantages réunis méritent d'attirer l'attention des bons acheteurs sur la manufacture de Biscuits et Sucreries DuSault et Cie, de Joliette.

Vins d'Espagne

La maison B. O Béland nous avise qu'elle recevra aussitôt après l'ouverture de la navigation une expédition de vins d'Espagne et de Portugal comprenant des Madère, des Sherry, des Malaga, des Ports et des Moscatel. Ces vins lui sont expédiés directement par MM. Diez Hermanos les plus forts expéditeurs de vins d'Espagne.

Votre commerce de thés vous laisse-t-il de bons profits? Si, non, vous avez une occasion superbe de le rendre profitable; si, oui, vous pouvez encore en tirer plus de bénéfices en profitant du conseil que vous trouverez dans ce numéro à la page 142.

Voyez à la page 142 de ce numéro, si vous voulez profiter d'une occasion unique de réaliser de gros profits dans vos ventes de thés.

Nouvelle Maison

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs une nouvelle maison de commerce dans les bois de construction, MM. Therrien et Gareau, qui ont acheté le clos de bois de MM. Lapointe et Laplante, coin des rues Ste-Catherine et Papineau.

M. J. Therrien est bien connu dans le monde des entrepreneurs ayant été à l'emploi de M. Ed. Chaussé, depuis vingt-et-un ans et ayant eu la direction générale de cette maison depuis 12 ans. C'est un jeune homme actif, progressif et d'avenir.

M. J. Gareau est un des citoyens les mieux connus, des plus à l'aise de la partie Est de Montréal. Il s'est acquis une jolie fortune dans le commerce de l'épicerie.

Son épicerie au coin des rues Ste-Catherine et Maisonneuve, était une des plus considérables et des mieux achalandées du quartier. Depuis dix ans, il s'était retiré du commerce, pour prendre soin des propriétés qu'il possède. Ancien marguiller de la paroisse Ste-Brigitte, officier de l'Association St-Jean Baptiste, M. Gareau jouit de l'estime générale de tous ses concitoyens.

Avec cette double garantie de l'expérience et du capital jointe à la réputation d'honorabilité bien connue des deux associés qui sont à la tête de cette maison, nous ne doutons pas qu'ils ne soient appelés à faire des affaires considérables.

Nous sommes arrivés
au temps des affaires du Printemps

Maintenant que les chemins ont commencé à s'améliorer à la campagne, nous espérons recevoir notre part du patronage des marchands et hôteliers. Notre installation est complète et nos voyageurs sont sur la route.

A. ROBITAILLE & CIE

354 et 356 rue Saint-Paul, Montreal, Que.

LA SALAMANDRE

Cognac Fine Champagne

Société des Propriétaires Vinicoles de Cognac.

J. G. MONNET & Co.

Fondée en 1838.

CAPITAL, 4,000,000 FRANCS.

Le Cognac des Connaisseurs.

Invalids Reserve, *Medecinal Reserve,* *Special Reserve,*	Trois Marques qui s'imposent.

B. O. BELAND, Agent Général,

1684 Rue Notre-Dame, Montréal.

AGENTS DE DISTRICT:

KENNEDY & CO. - - - - - - - - -	OTTAWA, ONT.
NARCISSE LORD - - - - - - - - -	ST. JEAN, QUÉ.
C. A. FRENCH, - - - - - - - - -	SHERBROOKE, QUÉ.
ALEX. ELLIOT & CO. - - - - - - - -	PETERBOROUGH, ONT.

EN DEPOT CHEZ H. BEAUTY et EUDORE-PATRY, QUEBEC.

Le Mokara

Le **Mokara** est un produit dont la préparation, basée sur des données scientifiques, exige une manipulation soignée et un procédé de fabrication unique, raisonné et gradué, qui a pour but de développer tous les principes solubles des substances qui entrent dans sa composition et leur conserver les propriétés nutritives indispensables à un aliment complet.

L'infusion de **Mokara** est un breuvage sain, agréable, bon marché et hygiénique. Son usage facilite la digestion, réveille l'énergie, stimule les facultés et reconstitue les forces épuisées par le surmenage; c'est un breuvage qui convient aux personnes des deux sexes, enfants, adultes ou vieillards. Ouvriers, commerçants, hommes de lettres, tous seront satisfaits des bons résultats obtenus par l'usage régulier du **Mokara.**

L'infusion de **Mokara** se prépare de la même manière que le café ordinaire; une cuillerée à soupe de **Mokara** en poudre pour cinq grandes tasses.

Le **Mokara** a été soumis à de nombreux essais qui ont été des plus satisfaisants.

Appréciation de M. Milton L. Hersey, M. A. Sc. [McGill], Analyste de la ville de Montréal et de la province de Québec, Chimiste du C. P. R.

Je certifie par les présentes, que, le 23 février 1905, j'ai personnellement surveillé, examiné et inspecté la préparation et les opérations du procédé de fabrication du **Mokara,** et que j'ai trouvé le tout propre, et très satisfaisant. J'ai essayé et analysé un échantillon de **Mokara,** et je déclare que c'est un substitut du café Nourrissant, Savoureux et Entièrement exempt de Caféine.

Signé: MILTON L. HERSEY,
Analyste de la ville et de la province.

Appréciation du Dr J. T. Donald, Analyste officiel du gouvernement de la Province.

J'ai examiné un échantillon de **Mokara** soumis le 15 février 1905. Je constate que c'est un produit d'une céréale qui a été traitée de manière à rendre soluble la majeure partie de sa composition. Il ne contient pas de Caféine [alcaloïde]. Les matières extractives traitées à l'eau chaude, représentent plus de la moitié de son poids. Ces matières consistent principalement en hydrocarbures, avec une généreuse proportion de substances azotées. Il donne en conséquence un breuvage qui est agréable au goût et en même temps adoucissant et nourrissant.

Signé: J. T. DONALD.

Analyses comparées du Dr J. T. Donald

	Mokara	Café
Eau	2.58	3.64
Matières grasses	3.12	9.88
Matières extractives	66.19	25.98
Cendres	3.40	3.10
Fibres	34.71	57.40

Au contraire du café, le **Mokara** ne contient pas de Caféine. C'est une différence vitale entre les deux.

Signé: J. T. DONALD.

Benning, Barsalou & Co. Ltd.

[Successeurs de Benning & Barsalou, établis en 1830].

Cette ancienne maison de ventes à l'encan, dont l'établissement rue St-Pierre a été si longtemps et si favorablement connu du commerce de Montréal, est maintenant située dans un établissement nouveau et approprié, rue St-Sulpice, sous la direction de M. J. B. N. Chabot, ce commerçant populaire. De nouveau la maison invite le public à lui accorder son patronage et tout indique qu'elle obtiendra un succès complet

On peut dire que l'histoire de la maison Benning & Barsalou fait partie de celle du commerce de Montréal, puisque son origine date de si loin et que cette firme est connue des marchands et d'autres personnes depuis si longtemps et d'une manière si favorable. L'esprit l'associe avec les nombreuses ventes qui ont eu lieu dans l'ancien établissement, et on se souvient de la courtoisie dont ne se sont jamais départis les chefs de la maison.

MM. Benning & Barsalou ont été absolument les seuls Encanteurs, là où il fallait exercer une autorité judicieuse dans la vente de stocks de faillites et autres.

Ce qui a contribué au succès de cette firme dans le passé servira sans aucun doute à garantir son succès dans l'avenir, et le **Prix Courant** souhaite à M. J. B. N. Chabot, de nombreuses années d'une vie commerciale pleine de vigueur dans son nouvel établissement.

Jersey Cream Yeast

Une des meilleures preuves que l'on puisse donner à l'appui des hautes qualités de la Jersey Cream Yeast c'est que cette levure à elle seule comprend les 3-4 ou les 7-8 des ventes de levures sèches faites dans la province de Québec.

La Jersey Cream Yeast est en stock chez tous les principaux épiciers de gros de Montréal.

Lard - ARMOUR - Lard

LE MEILLEUR

Dos 30/40 et 50/60 Morceaux. **"Jones" 19/35 Morceaux**

En vente chez tous les Commerçants en gros

D. RATTRAY & FILS,

AGENTS

QUEBEC **MONTREAL** OTTAWA.

J. A. Vaillancourt

Marchand de Beurre, Fromage, Œufs.

Achète aux plus hauts prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme
Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour Beurreries et Fromageries.
Spécialité de Tinettes pour Beurreries. Boîtes parafinées, de 56 lbs, pour l'expédition du beurre. **Sels Higgins, Ashton** et **Windsor,** les meilleurs pour beurreries.

578, 580 et 582 RUE ST-PAUL, - MONTREAL

Tel. Bell Main 907-908.

Les Encanteurs Populaires

BENNING, BARSALOU & Co.

LIMITEE

ENCANTEURS

ET

MARCHANDS a COMMISSION

Successeurs de BENNING & BARSALOU. **MAISON ETABLIE EN 1830.**

Vente au Commerce tous les **Mercredis de chaque Semaine**, à leurs Salles d'Encan

No. 55 Rue St-Sulpice

A 10 A.M.

Le succès des ventes du Mercredi pour Mars et Avril, est une preuve que les détailleurs y trouvent leur avantage. De nombreux stocks de faillites offerts à chaque vente.

Le Commerce de Gros et de Détail trouvent un mutuel avantage à écouler leur surplus de stock—ainsi que les Curateurs aux différentes faillites.

Ventes à domicile—ainsi que TOUTES Ventes Immobilières ou autres auront notre attention.

Avances faites sur Consignations.
Correspondance Sollicitée.



Hudon et Orsali

La maison Hudon et Orsali qui compte aujourd'hui au nombre des maisons les plus importantes du commerce d'épiceries de gros a eu des débuts bien modestes quand ses fondateurs, MM. Firmin Hudon et Alexandre Orsali s'associèrent en 1875.

Mais depuis lors la maison a prospéré, grandi, grâce à l'énergie, au travail et à l'esprit d'entreprise de ses chefs.

L'un des fondateurs, M. Firmin Hudon, étant décédé en 1897, M. Albert Hudon, son fils, qui était propriétaire de la manufacture de pâtes alimentaires Spinelli, lui succéda sans apporter de changement à la raison sociale.

Les affaires de la maison Hudon et Orsali prenant un accroissement aussi soutenu que considérable, M. Hudon céda sa manufacture de pâtes alimentaires pour consacrer exclusivement son temps à la maison d'épiceries de gros.

MM. Hudon et Orsali se trouvant trop à l'étroit dans leur ancien établissement, viennent de faire construire une vaste bâtisse au coin des rues St-Paul et Vaudreuil où ils complètent actuellement leur installation.

C'est une superbe construction en pierre et brique à cinq étages et sous-sol. Si l'aspect extérieur est agréable à l'oeil, la vue intérieure de l'établissement donne l'idée de ce qu'est une maison de commerce moderne mettant en service tous les progrès qu'a réalisés la science pour le confort, la réception et la livraison rapide des marchandises, la facilité des communications, etc...

Guidé dans notre visite par M. Albert Hudon qui d'une façon charmante et obligeante à la fois nous explique en détail toutes les améliorations modernes apportées dans la construction et l'agencement des grands entrepôts de marchandises, nous parcourons successivement les divers étages.

C'est partout une profusion de lumière qui arrive par les nombreuses fenêtres prenant jour sur les rues St-Paul et Vaudreuil et qui dispensent entièrement de la lumière artificielle, tant que le soleil n'a pas entièrement disparu de l'horizon.

Quatre ascenseurs dont deux mis en mouvement par l'électricité transportent d'un étage à l'autre le personnel ou les marchandises. De l'étage supérieur un splendide panorama s'étale devant les yeux qui peuvent embrasser une vaste partie du port.

Au premier étage se trouvent les bureaux; nous y remarquons l'ameublement en chêne qui est de toute beauté, les boiseries en cotonnier verni avec plafonds à panneaux en diagonale ont un cachet en même temps luxueux et artistique. Partout on voit les appareils du téléphone qui n'ont pas le temps de chômer.

Les étages supérieurs sont réservés aux marchandises, ainsi qu'une partie du rez-de-chaussée et la totalité du sous-sol. Les entrepôts de douane sont également dans la bâtisse même.

Sous notre climat qui ne permet pas le transport en toute sécurité et en tout temps de marchandises sujettes à détérioration par la gelée; avec, d'autre part, un port qui n'est pas libre durant toute l'année, une maison de l'importance de celle de MM. Hudon et Orsali se voit dans le commerce d'épiceries, de vins et de liqueurs en gros, dans la nécessité de faire de très forts approvisionnements pour faire face aux demandes de la clientèle. De là l'obligation, pour constituer les fortes stocks nécessaires, d'avoir un emplacement considérable.

Les six étages comprenant le sous-sol du nouvel établissement de MM. Hudon et Orsali y pourvoient. La bâtisse a sur la rue St-Paul une façade de 52 pieds, avec, sur la rue de Vaudreuil, une profondeur de 135 pieds, ce qui donne, pour chaque étage une surface de 7020 pieds de plancher, soit au total une superficie de 42,120 pieds. L'espace ne manque donc pas pour l'emmagasinage du stock.

C'est au printemps et à l'automne, c'est-à-dire au moment de l'ouverture et de la clôture de la navigation que se font les plus grosses importations, c'est aussi à ce moment qu'ont lieu les plus fortes expéditions de marchandises à la campagne. Afin de n'éprouver aucun embarras dans la manipulation des marchandises à l'entrée et à la sortie pendant ces deux périodes d'activité commerciale de nombruex accès sont nécessaires, c'est ce qui explique les cinq entrées que la maison Hudon et Orsali a sur la rue de Vaudreuil. A l'aide des quatre ascenseurs dont nous avons parlé ci-dessus, il est facile de répartir les différentes marchandises dans les divers étages.

C'est grâce à ces dispositions que MM. Hudon et Orsali pourront mieux encore que par le passé répondre sans le moindre retard aux commandes de leur clientèle des provinces d'Ontario et de Québec tant dans la ligne des épiceries que dans la branche des vins et des liqueurs.

Le premier venu est capable de couper les prix, mais cela prend un bon vendeur pour vendre des marchandises à profit.

MELASSE MELASSE MELASSE

BARBADE No. 1 **PREMIERE RECOLTE** **PREMIER CHOIX**

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Messieurs,

Nous sollicitons de vous, tel que par le passé, la faveur de vous vendre la Mélasse Barbade No 1, premier choix, dont vous pourriez avoir besoin cette année. Cette Mélasse de la première récolte pourra vous être livrée à partir du premier Juin jusqu'au premier Septembre 1905.

Nous la garantissons, comme ci-dessus, pure Barbade et "premier choix", et nous aimerions avoir de chacun de vous une demande de cotations en précisant la quantité requise.—Nos prix seront les plus bas.

Ecrivez-nous aujourd'hui même ou voyez sans retard l'un de nos voyageurs, si vous êtes soucieux d'acheter ce qu'il y a de meilleur.

Bien à vous,

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitee, Montreal.



Pour votre Commerce du Printemps

Augmentez vos Ventes et vos Profits

EN TENANT

Nos Marques populaires de MARCHANDISES de CHOIX

COGNAC PH. RICHARD, de St-Jean d'Angely, France.

VINS MADERE et MALAGA, de Blandy Frères.

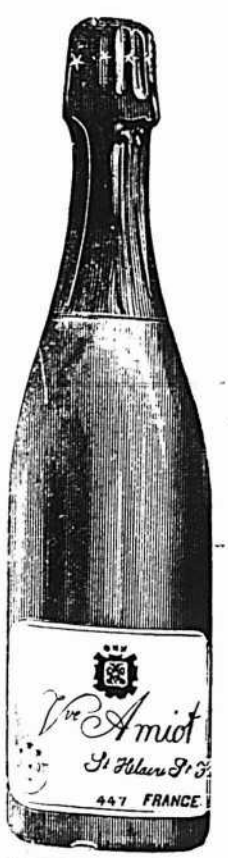
THES JAPONAIS Victoria et Princesse Louise.

WHISKEY ECOSSAIS de Mitchell, de Glasgow.

WHISKEY IRLANDAIS de Mitchell, de Dublin.

GIN POLLEN & ZOON, d'Amsterdam.





THE, CAFE, EPICES, POUDRE A PATE,
Marques "Princesse Louise" et "Victoria."



A l'ouverture du commerce du printemps, écrivez-nous pour avoir nos cotations sur n'importe quelle ligne d'épiceries. Cela vous paiera de les connaître.

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitee

70, 72, 74, 76, 78 & 80 RUE ST-PIERRE

MONTREAL

Un Coup d'Œil

Jeté sur la liste des maisons que nous représentons vous dira que nous ne représentons que des MAISONS DE CONFIANCE ET DE TOUT PREMIER ORDRE.

C. F. BLANKE & CO., St. Louis, Mo

Café " Faust ", boîtes 1 et 2 lbs. La plus grande consommation aux Etats-Unis et au Canada.

H. J. HEINZ CO., Pittsburg, Pa.

Condiments de toutes sortes, les plus universellement connus.

VAN CAMP PACKING CO., Indianapolis, Ind.

Conserves de viandes et sauces diverses.

THE BON AMI CO., New-York, N.Y.

Bon Ami { Le meilleur savon à curer. / Le meilleur polisseur de métaux. / Le meilleur nettoyeur de vitres.

ALEXANDER CAIRNS & SONS, Paisley, Ecosse

Marmelades, Confitures et Gelées de toutes sortes.

THE BRITISH & BENNINGTON'S TEA TRADING ASS'N, Londres, Ang.

Thés noirs de Ceylan, marque " Blue Cross ", en paquets de plomb de ¼, ½ et 1 lb.
Le Thé Aristocratique par excellence.

TALBOT FRÈRES, Bordeaux, France.

Conserves et Pâtes Alimentaires 1er choix.

HUDON, HEBERT & CIE,

MONTREAL.

LA MAISON POSSÉDANT LA DIRECTION LA PLUS LIBÉRALE AU CANADA.

55 p. c. de Profit

— LA PETITE MACHINE AUTOMATIQUE POUR GOMME DE BODE.

Plus de 5000 en usage en moins d'une année.

Voyez les dimensions:

Hauteur	- -	**13 pces**
Largeur	- -	**3 pces**
Profondeur	-	**3½ pces**

L'ECHELLE



DE LA



RENOMMÉE





Voyez vos profits:

Cette machine et

1000 morceaux de gomme de Bode ne vous coûtent que **$8.00**

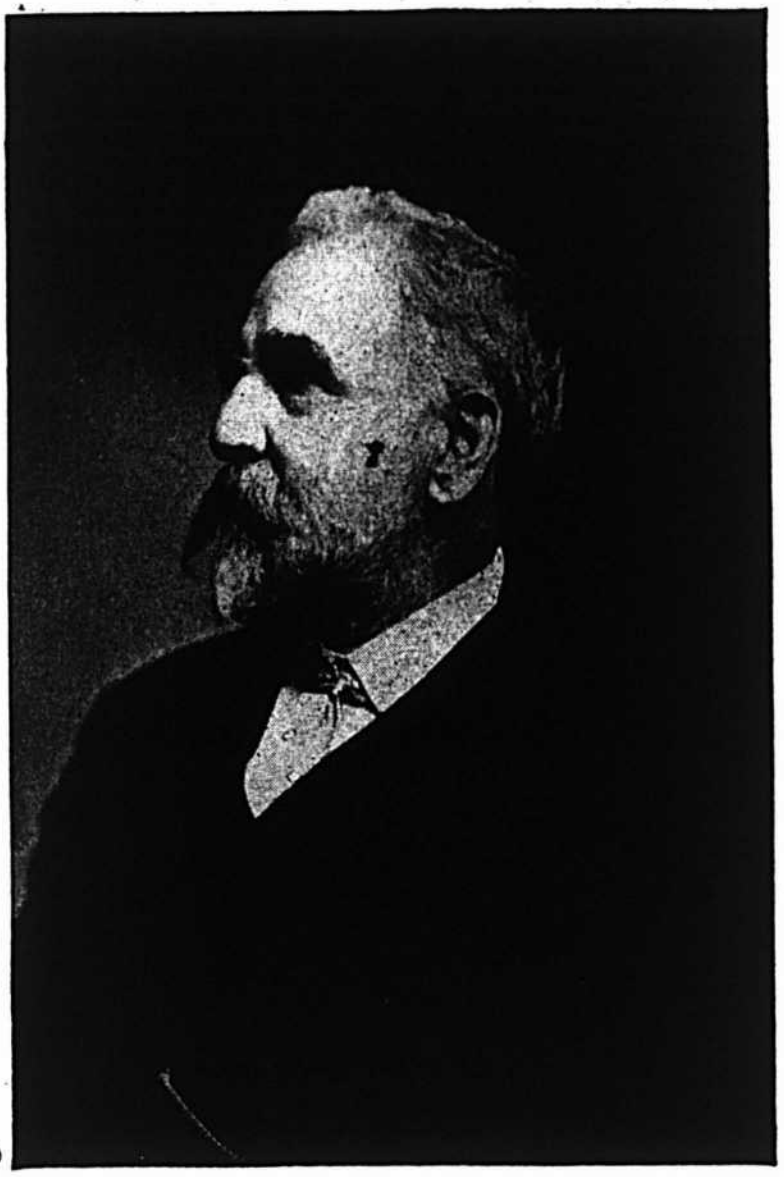
La gomme pour remplir la machine vous coûte 65c par 100 morceaux, équivalant à un profit de 55 p. c. La machine peut être placée en permanence en dedans ou en dehors. Pas d'ennui, elle est toute en acier et incassable.

Commandez-la à votre fournisseur ou à

THE LITTLE BODE'S GUM CO.

28-30 RUE ST-GEORGE,

MONTREAL.



The Myers' Royal Spice Company

M. Thomas Myers, qui est à la tête de cette compagnie, est né à Otley, Angleterre, de parents riches. De bonne heure, il prit intérêt à l'amélioration des chevaux, du bétail et de la volaille, pensant qu'on pouvait préparer un condiment qui augmenterait leur vigueur et leur utilité. Il ouvrit une boutique sans prétentions sur le Pavement, York, et vendit des produits de sa propre fabrication. Leur renommée se répandit rapidement dans le Royaume Uni et de là sur le continent. Les affaires ayant augmenté d'une manière considérable, MM. Myers, après avoir agrandi plusieurs fois leur établissement, songèrent à transporter leu rchamp d'action au Canada, qui, à cette époque, prenait une place importante parmi les pays producteurs de bétail. Ils fondèrent un établissement à Niagara Falls.

M. Thomas Myers devint aussitôt un personnage éminent dans les cercles agricoles et les expositions, où était très appréciée la libéralité dont faisait preuve cette maison en distribuant des prix. Depuis les affaires n'ont fait que croître. Une preuve évidente de la haute qualité des produits de la maison Myers, c'est la récompense qu'elle a obtenue à l'Exposition de St-Louis, la seule médaille qui ait été accordée pour aliment épicés destinés à la nourriture des chevaux, bestiaux et volailles. La Myers Royal Spice Company a obtenu d'autres médailles: à Rochdale en 1872, à Middleton en 1874, à New-York en 1879, à Nice en 1884, à Bruxelles en 1888. Elle a des diplômes qui lui ont été accordés à Ottawa, Victoria et New Westminster, C.A.

M. Thomas Myers a consacré beaucoup de temps à l'industrie dans laquelle il est engagé; malgré cela, il a encore trouvé le temps de faire une collection des plus beaux objets du pays. Les murs de sa résidence sont couverts de tableaux rares. Ce qui montre que le chef de la Myers Royal Works, de Niagara Falls, est doué du sentiment du beau, bien qu'engagé dans une industrie qui semblerait devoir l'exclure.

La maison C. O. Genest & Fils fut établie en 1884, sous la raison sociale Genest & Lemaître. En 1885, M. C. O. Genest racheta de M. Lemaître la part que celui-ci avait dans les affaires et continua seul son commerce jusqu'en 1893, époque où il associa à son entreprise son fils, A. J. Genest qui était déjà dans la maison de commerce depuis l'année 1886. L'an dernier, M. C. O. Genest intéressa aux affaires ses deux autres fils: J. W. Genest, comptable de la maison depuis 1892, et A. L. Genest, voyageur actuel de la maison depuis deux ans.

De 1884 à 1900, la maison ne s'occupa que du commerce des farines, grains et provisions; elle ajouta ensuite à ce commerce la branche de l'épicerie. Les affaires prenant une plus grande ampleur, la maison fut obligée en octobre dernier de construire un second entrepôt; c'est une construction en brique de 50 pieds de largeur sur 100 pieds de longueur, comprenant deux étages et un entresol et ayant une capacité de 1,000,000 de livres par plancher.

L'élévateur pour les grains et farines, d'une longueur de 75 pieds et d'une largeur de 47, a trois étages, d'une capacité de 500,000 livres chacun.

C'est dire que la maison C. O. Genest & Fils a pris dans ces derniers temps une importance considérable.

La publicité, c'est la multiplication des ventes.

Etablis en 1857



LE BLEU DONT LA VENTE VOUS PAIERA LE MIEUX EST

"BLUEOL"

"LE BLEU QUI NE TACHE JAMAIS"

10 Paquets de 4 Carrés dans chaque boîte de 10 livres, pour presque rien. Aussi un précieux COUPON DE PRIME dans chaque boite. Demandez-le à votre marchand et, s'il n'a pas "BLUEOL," il vous en fera venir. . . . . .

J. M. DOUGLAS & CO., MANUFACTURIERS MONTREAL

MAISON FONDEE EN 1842.

De Retour à nos Anciens Bureaux

TOUT EST NOUVEAU TOUT EST MODERNE

Nos agences sont Plus populaires que jamais.

BOULESTIN & CIE, COGNAC, FRANCE.

Les plus fins et les plus purs **Cognacs**.

GONZALEZ, STAUB & CIE, COGNAC, FRANCE.

Cognac de choix. "Médaille d'or, Paris, 1900."

DUBONNET & FILS, PARIS, FRANCE.

Apéritif et Tonique. La Rage des Cafés de Paris et de New-York. Grand Prix, Exposition 1900, St-Louis, 1904.

JAMES AINSLIE & CO, LEITH, ECOSSE.

WHISKIES ECOSSAIS.

Pourvoyeurs de la Marine Royale.

P. HOPPE, AMSTERDAM & SCHIEDAM, HOLLANDE.

Genièvre et Liqueurs de Fantaisie.

SOURCES SAINT-LOUIS, VICHY, ST-YORRE, FRANCE.

Marque **"TREFLE ROUGE,"** Eau de Vichy.

La plus Gazeuse du Bassin de Vichy.

GAMBOA RAMIREZ & CO, JEREZ, ESPAGNE.

Vin Sherry et Oporto de Choix.

JAS. L. DENMAN & CO. GLASGOW, ECOSSE.

Whisky Ecossais "BIG BEN." Pourvoyeurs des Communes Anglaises.

BRIAND & JAQUET, CHALONNES-SUR-LOIRE, FRANCE.

Liqueurs Françaises, Cherry Whiskey, Cherry Brandy, etc.

A. TALBOT JEUNE, BORDEAUX, FRANCE.

Conserves et Pâtes Alimentaires.

WM. BROS CO., Ltd., DETROIT, M., E.U.

Condiments de Marinades, Catsup, Moutarde etc.

Notre Stock est Nouveau et bien varié.

L. CHAPUT FILS & CIE, MONTREAL.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA.

MONTREAL.



Bureau des Primes de la Duncan Co. Manufacturiers du Savon "Chaser"

"Filtre Pasteurisant"

Les statistiques municipales nous montrent que toutes les semaines, tous les jours même, la fièvre typhoïde, la diphtérie, la rougeole, font des victimes.

La science a prouvé que toutes ces maladies sont causées par l'introduction dans l'organisme de bacilles, ou microbes dont on connait la forme aussi bien que les noms.

Et ces microbes soixante-quinze fois sur cent sont propagés par l'eau. C'est aujourd'hui un fait si bien reconnu qu'on cherche par tous les moyens, dans tout l'univers, à débarrasser l'eau de ces germes de mort avant de la faire entrer dans les conduites qui la distribuent au public des grandes villes .

Des expériences nombreuses ont été faites pour stériliser l'eau en lui faisant traverser des couches de sable et de gravier superposées. Mais ce système de filtration qui exige une dépense journalière excessivement considérable, n'a jamais produit une stérilisation absolue. L'eau ainsi filtrée se contamine de nouveau dans les tuyaux qui la distribuent aux maisons et présente encore les mêmes dangers d'infection lorsqu'elle arrive à destination.

Les meilleures autorités scientifiques, endossant le principe de Pasteur, se sont prononcées en faveur de la stérilisation de l'eau à l'endroit même de sa consommation. C'est-à-dire que si l'eau doit servir à des fins de laboratoire, elle doit être stérilisée dans le laboratoire même; si elle doit servir aux usages domestiques, elle doit être stérilisée à la maison; et si elle doit servir à la fabrication des boissons, eaux gazeuses, bières ou alcools, elle doit être stérilisée dans le local même où ces boissons sont fabriquées.

Mais pour stériliser l'eau au laboratoire ou à la maison, quel est le meilleur système à employer?

L'eau peut être stérilisée par l'ébullition, mais elle est alors indigeste, d'un goût désagréable, et elle contient encore en suspension toutes les matières que l'on a fait cuire .

Le système de stérilisation par filtration est sans contredit le meilleur.

C'est pourquoi, depuis des années, on a cherché à fabriquer des filtres pouvant stériliser l'eau d'une façon absolue.

Nous devons à la vérité de constater que très rares sont les appareils pouvant donner de tels résultats. Il en existe quelques-uns pouvant stériliser l'eau pendant vingt-quatre ou trente heures, après quoi il faut stériliser leur médium filtrant en le faisant bouillir pendant une heure ou deux avant de l'utiliser de nouveau; procédé ne pouvant être effectué, que par des gens expérimentés. Ces filtres ne sont réellement utiles qu'au laboratoire.

Ce n'est que depuis peu de temps que le Dr Pottevin, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, de Paris, et Messieurs Dame et Piat, Ingénieurs Français, ont inventé un appareil qui donne une stérilisation absolue tout en fournissant n'importe quelle quantité d'eau désirée.

L'appareil du Dr Pottevin et de MM. Dame et Piat, se compose essentiellement de deux calottes métalliques, en fonte, en tôle, ou en cuivre argenté; l'une reçoit l'eau à filtrer — l'eau contaminée — l'autre reçoit l'eau pure — dépouillée de tout microbe.

Entre ces deux calottes se place le médium filtrant appelé " porcelaine de cellulose " sous la forme d'une plaque. Quand son pouvoir filtrant est épuisé, on ouvre l'appareil, on enlève la plaque, on la jette et on la remplace par une neuve.

Cmme cette plaque peut être produite à un prix excessivement bas, le coût d'entretien du filtre n'est donc pas une objection à son adoption par les familles, les hôtels et même les établissements industriels employant journellement une très grande quantité d'eau.

Ce filtre n'a été connu du public français qu'il y a deux ans environ, et ce n'est réellement qu'au mois de septembre dernier qu'il a été mis au premier rang de tous les filtres connus: ses inventeurs étant placés "Hors concours—Membre du Jury" à l'exposition Internationale d'Hygiène qui vient de se terminer à Paris.

La Compagnie des Filtres Pasteurisants [1], qui possède maintenant le brevet canadien de cette invention, a voulu faire constater la valeur du Filtre Pasteurisant par les autorités les plus éminentes du Canada.

Des expériences ont été faites à l'Université McGill, par le Professeur T A. Starkey; à l'hôpital Notre-Dame, par le Dr F. Fleury, interne en chef; par l'abbé C. P. Choquette, Supérieur et Professeur de Sciences au Séminaire de St Hyacinthe; par le Dr J. A. Hutchison, Médecin du Bureau de Santé de la Ville de Westmount.

Ces expériences ont prouvé une fois de plus que ce filtre donne une eau absolument stérilisée, en toute quantité désirée.

Cette eau est également débarrassée de toute matière étrangère et offre l'apparence limpide et pure du cristal.

La présentation au public du Filtre Pasteurisant est donc maintenant plus que justifiée et nous sommes convaincus qu'on lui fera l'accueil qu'il mérite.

Les personnes soucieuses de leur santé ont maintenant un moyen sûr de se préserver des maladies contagieuses les plus dangereuses et elles s'empresseront sans doute de l'employer.

[1] 71a rue St-Jacques, Montréal.



Récompense accordée au Savon "Chaser" à l'Exposition Provinciale de Québec de 1 904.

HENRY SIMPSON & CO.

SCOTCH WHISKY



FAC-SIMILÉ DU CERTIFICAT ORIGINAL

AVIS

DÉPARTEMENT DES RAFRAICHISSEMENTS, CHAMBRE DES LORDS

CERTIFICAT POUR L'ANNÉE 1905

Comme diverses marques de whisky sont, de temps en temps, annoncées et vendues sous le nom ou titre de WHISKY de la "CHAMBRE DES LORDS" ou autres mots impliquant que le whisky est le whisky écossais tel qu'il est fourni à la Chambre des Lords,

Par les présentes je certifie

que HENRY SIMPSON & CO., SONT LES FOURNISSEURS AUTORISÉS DE SCOTCH WHISKY À LA CHAMBRE DES LORDS pour 1905 et qu'ils ont continuellement FOURNI LA CHAMBRE DES LORDS DE SCOTCH WHISKY PENDANT QUATRE ANS et qu'aucun whisky n'est le VÉRITABLE SCOTCH WHISKY TEL QUE FOURNI À LA CHAMBRE DES LORDS à moins qu'il ne porte ce certificat sur chaque bouteille.

(*Signé*) *William Casben*

Surintendant du Département des
Rafraichissements de la Chambre des Lords
LONDRES.

SEULS AGENTS AU CANADA

HUDON & ORSALI

Importateurs d'Epiceries, Vins et Liqueurs en gros.

COIN DES RUES ST-PAUL ET VAUDREUIL, - - - MONTREAL.

M. J. B. A. MARTIN

M. J. B. A. Martin, autrefois de la maison Laporte, Martin et Cie, nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux.

M. Martin, dont l'état de santé laissait beaucoup à désirer quand il se décida à quitter les affaires, partit en Europe, il y a quelques mois, pour demander à un climat plus tempéré le rétablissement de ses forces épuisées par de longues années d'un travail incessant.

M. Martin a visité pendant son absence du Canada une partie de l'Europe. C'est ainsi qu'il a séjourné quelque temps à Berlin, Vienne, Dresde, Paris, Rome, Naples, Venise, Nice, etc., etc.

Ses nombreux amis apprendront avec plaisir qu'après une cure à Contrexéville, M. Martin est revenu à Montréal en excellent état de santé, heureux de son retour, en même temps que très satisfait de son voyage.

Le prix du Boeuf

La récente hausse sur le prix du Boeuf dans presque toutes les villes, ramène naturellement sur le tapis la discussion de cette question: "Pouvons-nous nous passer de viande de boeuf?"

Comme la récente hausse du prix du boeuf — s'élevant de quatre à six cents par livre dans beaucoup de villes — intéresse la bourse du public, celui-ci commence à se demander: "Pouvons-nous nous arranger de manière à consommer moins de viande?" Certainement, on le peut. Les exigences du "trust du boeuf," ne doivent pas causer d'embarras à quiconque connait la valeur diététique du blé complet.

La viande de boeuf est classée parmi les "aliments azotés". La "vie active" sous des climats variables demande une certaine quantité de nourriture azotée. Mais le grain de blé complet est riche lui aussi en azote. Les azotates et phosphates se trouvent en grande partie dans l'enveloppe extérieure du grain central. Cette enveloppe est grandement négligée dans la fabrication de la farine blanche.

Dans la fabrication des produits de blé complet concassé, les azotates aussi aussi bien que les phosphates du grain de blé complet sont conservés dans leur forme la plus convenable pour la digestion. Le blé concassé est un "aliment plus azoté" que la viande de boeuf. Il est plus nourrissant et plus hygiénique que le boeuf, et ne charge pas autant les rognons et le foie.

Nous avons tous besoin de viande; mais tous, nous en mangeons trop. Le biscuit de blé concassé donne des muscles, forme les tissus et est moins cher que le boeuf. C'est le bon moment pour l'essayer et vous pouvez l'obtenir chez tout épicier.

La ville de St-Hyacinthe, grâce à sa situation qui lui permet d'être reliée à plusieurs lignes de chemin de fer, offre au commerce de la province autant d'avantages que toute autre grande ville. Cette ville possède plusieurs manufactures, parmi lesquelles nous remarquons la manufacture de biscuits de MM. Langevin & Frère. Cet établissement produit une belle ligne de biscuits d'excellente qualité et à des prix qui défient toute concurrence.

Nous conseillons aux marchands de profiter, pour leurs achats, du passage des voyageurs de cette importante maison de commerce; nous avons la certitude qu'un essai leur donnera entière satisfaction.

Travaux d'Inventeurs

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous donnons plus bas une liste de brevets Canadiens récemment accordés par l'entremise de MM Marion et Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No 92,427. — Edmond N. Cusson, Montréal, Qué., Boîte à cigares.

No 92,435. — Eugène S. Manny, Montréal, Qué. Appareil de chauffage à eau chaude.

No 92,457. — Douglas J. MacLean, Montréal, Qué. Appareil pour sécher le tabac.

No 92,476. — James Drain, Peterboro, Ont. Système d'index pour papiers, etc.

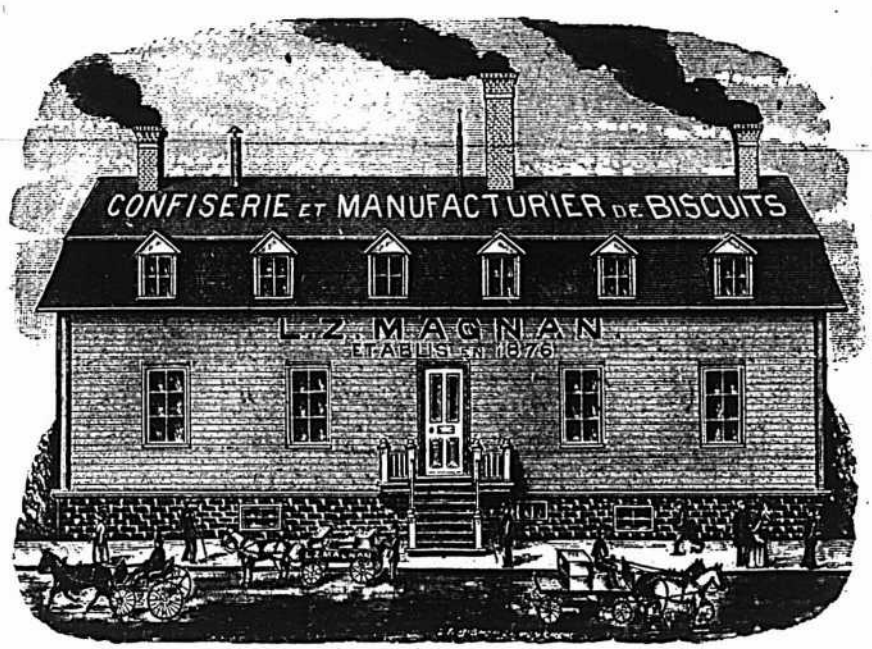
No 92,580. — Norbert Chapdelaine, Montréal, Qué. Outil pour fixer les oeillets de chaussures.

No 92,632. — George Klinck, Elmira, Ont. Herse.

No 92,633. — Hermas Larose, Verchères, Qué. Améliorations aux presses à foin.

No 92,708. — Robert H. Cobb, Rat Portage, Ont. Sémaphore.

No 92,228. — Murdock E. Sutherland, Westville, N. E. Mire de fusil.



BISCUITS et SUCRERIES

QUALITE. Mes produits sont le résultat d'une expérience de 28 années de fabrication. I's sont irréprochables.

VARIETE. Avec la qualité, le marchand trouvera la variété dans mes différentes lignes de Biscuits et Sucreries qui offrent un assortiment remarquable sous le rapport de la belle apparence et du choix.

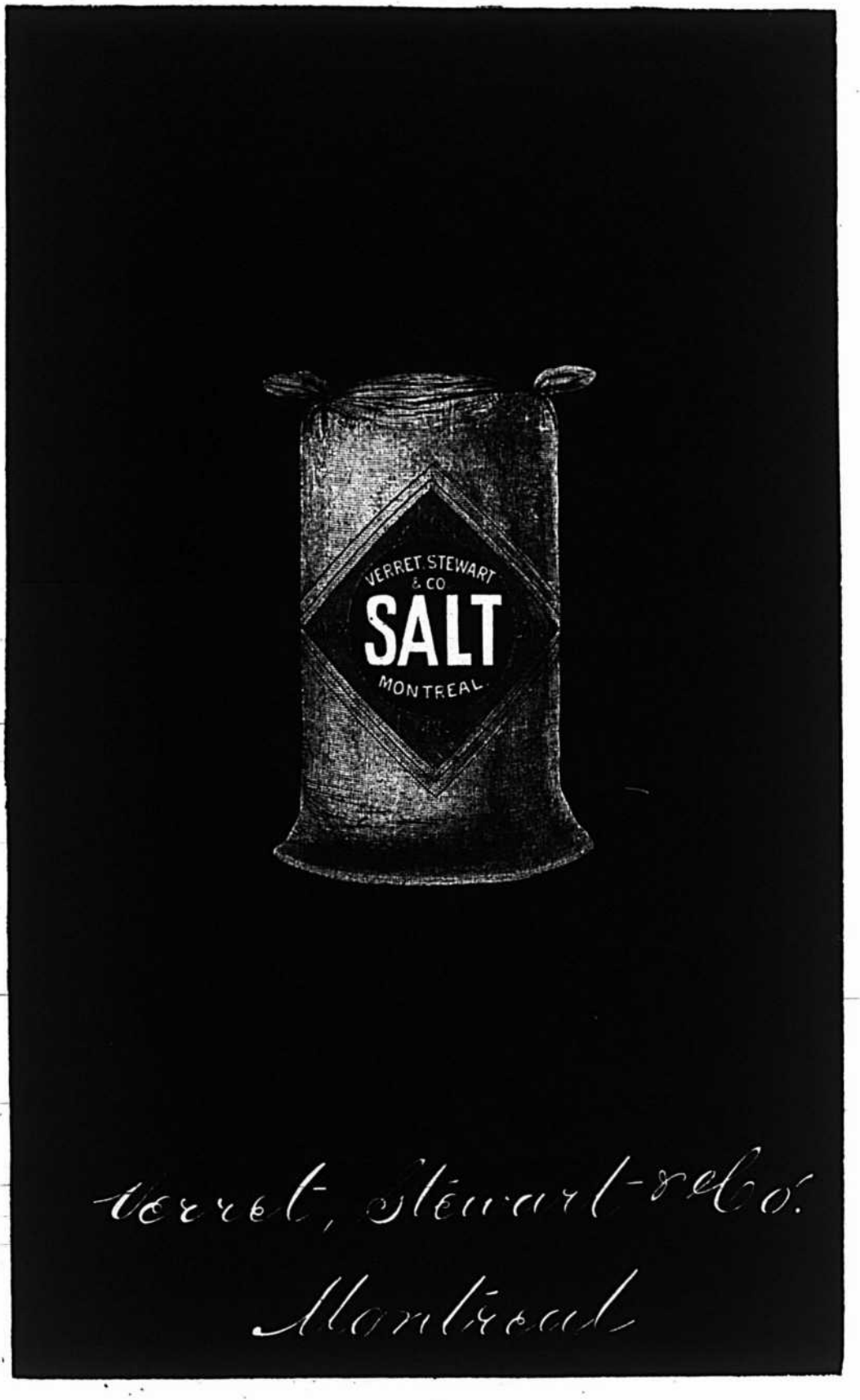
PRIX. Mes prix sont établis de manière à donner de beaux profits au détailleur. Demandez ma liste de prix, elle attirera sûrement votre attention.

Prompte livraison des Commandes

L. Z. MAGNAN,

Manufacturier,

MAISON FONDEE EN 1876. TEL. BELL No. 15. *JOLIETTE, P. Q.*



Représentant

La **SALT UNION OF ENGLAND,**
La **CANADIAN SALT CO.** (Sel Windsor),
La **DOMINION SALT AGENCY.**

LE PLUS GRAND "BARGAIN" DE L'ANNÉE

Une maison riche, ayant d'autres lignes plus profitables, a abandonné le commerce de thé et a été assez aimable pour me faire profiter du sacrifice qu'elle a fait.

SI VOUS VOULEZ EN BENEFICIER, DEMANDEZ MES ECHANTILLONS. VOICI LA LISTE: . . . . . .

			Leur facture originale.	Mon prix
No 60	16	H/C yg Hyson Sow Mee	22½c	15c
No 61	8	" " "	20¾c	13c
No 68	40	Catties yg Hyson Ping Suey	14½c	8½c
No 1	26	boites, 40 lbs chacune Thé Japonais	27c	20c
No 2	38	H/Chests Thé Japonais Naturel	16½c	11½c
No 6	19	" Siftings du Japon	6c	4½c
No 9	96	" Thé Japonais	15½c	11c
No 10	96	" " "	15½c	11c
No 12	19	" " " (coloré)	20c	15c
No 15	43	" " " (naturel)	15c	11c
No 23	21	" " " "	20c	15c
No 25	40	" " " "	19c	14c
No 26	128	" " " "	17c	12½c
No 28	50	" " " "	16c	11½c
No 96	10	Chests Thé noir Ceylan Or Pekoe	18½c	14c
No 98	23	" " " " Br " "	21c	16c
No 100	16	" " " Indien " "	17½c	13c
No 102	10	" " " Ceylan "	15c	11½c
No 103	20	" " " Indien " "	20c	15c
No 106	20	" " " Ceylan " "	16½c	12½c

Tous des Thés parfaits et sur un marché régulier valent les prix originaux.

E. D. MARCEAU,

Thés, Cafés, Epices et Vinaigres.

281-285 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

REVUE DES MARCHES

COMMERCE

Maintenant que le fleuve est libre nous pouvons nous attendre à un commerce beaucoup plus actif que dans ces quelques dernières semaines. Il y a déjà une augmentation sensible dans la demande pour toutes les lignes de commerce; l'amélioration des chemins à la campagne n'est pas étrangère au mouvement plus accentué des affaires. Une température plus égale favoriserait davantage les ventes du détail, mais il est à espérer que nous touchons à la fin des brusques variations du thermomètre.

En quelques parties de la province on a pu labourer les terres et, non loin de Montréal, les semailles sont déjà commencées.

On voit successivement arriver dans notre port les bateaux qui ont un service régulier sur le St-Laurent.

C'est bien la belle saison qui s'annonce.

L'ouverture prochaine des canaux devra également mettre notre port en communication par eau avec l'ouest, mais on nous dit que, cette année, cette ouverture sur le canal de Lachine au lieu de se faire le 1er Mai ne se fera que le 5 Mai. Il est regrettable, si le fait est vrai, qu'il y ait retard de ce côté, car il n'y a pas que le service des transports qui en souffrira; les usines qui sont alimentées par l'eau du canal en seront retardées dans leur travail. Plusieurs de ces usines se trouvent déjà en retard dans leurs livraisons faute de marchandises manufacturées et le délai dans l'ouverture du canal prolongera une situation difficile pour le commerce de la ferronnerie.

FINANCES

La Gazette du Canada donne avis du paiement d'un dividende semestriel sur le capital-actions par les banques suivantes:

Banque de Montréal, le 1er juin, 5 p. c.
Banque d'Ottawa, le 1er juin, 4 1-2 p. c.
Banque de Québec, le 2 juin. 3 1-2 p. c.

N'ayant fermé ses portes le jeudi à occasion des fêtes de Pâques, la Bourse de Montréal a repris ses séances régulières hier mardi. On se demandait, avec quelque anxiété, comment elle se comporterait après le mouvement de hausse assez accentué des jours précédents sur le marché de New-York. La reprise des opérations s'est faite tranquillement avec des cours assez bien soutenus. Il est vrai que, le même jour, New-York, quoique peu actif, avait une bonne tenue.

Les chiffres ci-dessous sont généralement basses que celles de la semaine précédente, mais aucune valeur n'a baissé d'une manière bien sensible.

Nous donnons la cote de la dernière transaction pour chacune des valeurs ci-après:

Chemins de fer

Canadian Pacific Ry	151½
Canadian Pacific Ry. (nouveau)	151
Duluth S. S. & A. Ry. (com.)	16
Duluth S. S. & A. Ry. [préf.]	
Minn. St. Paul & Soo (préf.)	117½
Minn. St. Paul & Soo [ord.]	120

Tramways

Detroit United Railway ex-div.	84⅝
Halifax Electric Transit	105
Hamilton Electric Ry.	92
Montreal Street Railway ex-div.	219
Sao Paulo	93¼
Sao Paulo [préf.]	130
St. John Railway	108
Toledo Railways ex-div.	34
Toronto Railways	108¼
Trinidad Railway	94
Twin City Rapid Transit [com.]	115
West India Electric	47
Winnipeg Electric Street Ry.	165
Winnipeg Electric Ry (pref.)	116

Télégraphes, etc.

Bell Telephone	156
Bell Telephone [nouv.]	153¼
Commercial Cable	180
Mackay (ord.)	42½
Mackay [préf]	73
Montreal Telegraph	159

Divers

Can. North West Land (com.)	32[illegible]
Can. North West Land (préf.)	99[illegible]
Montreal Loan & Mortgage	135
Montreal Light, Heat & Power	90[illegible]
Richelieu & Ontario Navigation	74[illegible]
Windsor Hôtel	90[illegible]

Valeurs industrielles

Canadian Colored Cotton	2[illegible]
Canadian General Electric	169[illegible]
Canadian Rubber	60[illegible]
Dominion Coal [com.]	78[illegible]
Dominion Coal (préf.)	118[illegible]
Dominion Cotton	44[illegible]
Dominion Textile [préf.]	87[illegible]
Dominion Iron & Steel [com.]	21[illegible]
Dominion Iron & Steel (préf.)	89[illegible]
Intercolonial Coal (com.)	87[illegible]
Intercolonial Coal (préf.)	91[illegible]
Lake of the Woods [com.]	109
Lake of the Woods [préf.]	118¼
Laurentide Pulp	85½
Laurentide Pulp (préf.)	10[illegible]
Merchants Cotton	[illegible]
Montreal Cotton	100
Montreal Steel Works (com.)	100¼
Montreal Steel Works (préf.)	108
Nova Scotia Steel [com.]	6[illegible]
Nova Scotia Steel [préf.]	11[illegible]
Ogilvie Flour Mills [com.]	180
Ogilvie Flour Mills [préf.]	12[illegible]

Bons et obligations

Bell Telephone	108
Canadian Colored Cotton	9[illegible]
Commercial Cable	96¼
Dominion Coal	11[illegible]
Dominion Iron & Steel	8[illegible]
Halifax Electric Railway	104½
Harbour, 4%	100
Intercolonial Coal	92½
Laurentide Pulp	110[illegible]
Montreal Light, Heat & Power	90[illegible]
Montreal Street Railway	200[illegible]
Nova Scotia Steel	108
Ogilvie Flour Mills	116
St. John Railway	106
Winnipeg Electric Street Ry	98½
Lake of the Woods	11[illegible]⅝

JULIEN THERRIEN JOSEPH GAREAU
Tel. Bell Est 1746 Tel. March. 1703
Therrien & Gareau
Marchands de
BOIS DE CONSTRUCTION
En gros et en Détail
1203, RUE STE-CATHERINE
Coin Ave. Papineau - MONTREAL.
Plinthes, Cadres, Moulures de toutes sortes

NEW YORK CENTRAL
AND
HUDSON RIVER, R. R.

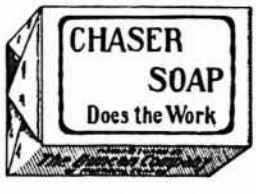
Les Trains quittent la gare Windsor comme suit;

8.20A.M. tous les jours excepté le dimanche. — Pour tous les points des Montagnes Adirondacks, Malone, Utica, Syracuse, Rochester,
7.00P.M. tous les jours. — Buffalo, Albany, New York et tous les points au Sud.

8.20 a.m. excepté le dim.
10.20 a.m. excepté S. et D.
1.35 p.m. Samedi seul.
5.10 p.m. excepté le dim.
7.00 p.m. tous les jours
9.45 a.m. Dim. seulement
— Train local pour Chateauguay, Beauharnois, et Valleyfield

Pour billets, horaires, accommodation de chars Pullman, et toutes informations, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue Saint-Jacques.

H. J. HEBERT, Agent local pour la vente des billets.
F. E. BARBOUR, Agent général.



Est-ce que Vous le vendez
Rappelez-vous que nous donnons un profit plus grand que celui de tout autre savon à prime et que nous donnons au consommateur des primes meilleures. Ce en marchandise pour chaque paquet.
The Duncan Company of Montreal
Boite P. O. 292.

Téléphone 1038
Roy & Darveau
Sous-le-fort, QUEBEC.
Chaussures et Claques
EN GROS.
Seuls agents à Québec de la
Berlin Rubber M'f'g. Co.

REVUE GENERALE

EPICERIES

Il y a une reprise assez accentuée dans la demande; les ordres tant de la ville que de la campagne sont plus nombreux. On peut prévoir sans crainte de se tromper que, dès que la navigation battra son plein, il y aura une grande activité dans le commerce des épiceres, vns et lqueurs. Bon nombre de marchandises font actuellement défaut sur place et le commerce de gros attend impatiemment l'arrivée des premiers navires océaniques pour regarnir les stocks et faire la livraison des marchandises d'importation.

Le raisin de Malaga qui d'habitude ne s'importe qu'une seule fois l'an et pour le commerce des fêtes de fin d'année devra faire l'objet d'une seconde importation, cette marchandise est excessivement rare en ce moment. Les fruits secs de Californie sont complètement épuisés et les tomates de l'ouest canadien se font très rares, il faudra bientôt les payer plus cher.

Aucun changement de prix notable cette semaine dans les articles de forte consommation.

Il y a amélioration dans les paiements.

SUCRES

Demande plus lente, en raison surtout des nouvelles de New-York qui ont influencé le marché. Les prix sont plutôt faibles.

Nous cotons:

Extra granulé, sac 100 lbs net	....	5.60
Extra granulé .. .. baril	....	5.65
Extra granulé .. .. .. ½ baril	....	5.80
Extra ground .. .. baril	....	6.05
Extra ground .. .. bte 50 lbs.	....	6.25
Extra ground .. ½ bte 25 lbs.	....	6.35
No 1 Yellow .. .. baril	....	5.15
No 1 Yellow . sac 100 lbs net	....	5.10
No 2 Yellow .. .. baril	....	5.25
No 3 Yellow .. .. baril	....	5.40
Powdered .. .. baril	....	5.85
Powdered .. .. .. bte 50 lbs.	....	6.05
Paris Lumps.. . .. . bte	....	6.20
Paris Lumps .. .. ½ bte	....	6.30
Sucres bruts cristallisés. . .	....	5.00
Sucres bruts non cristallisés	4.25	4.50

MELASSES

Vu les hauts prix demandés, la demande s'est ralentie. Les nouvelles de la Barbade n'ont pas changé.

Nous cotons les anciens prix, savoir:

	Le gal.
Barbade .. .. tonne.	0.40
Barbade .. .. .. tierce et qt.	0.42½
Barbade .. .. demi qt.	0.43½
Barbade . .. au char tonne.	0.00
Barbade .. .. au char tierce.	0.00
Barbade .. .. .. au char ¼ qt.	0.00

SIROPS

Peu de demande. Nous cotons sans changement.

Perfection .. .. lb.	0.02½	0.03
Perfection s. 25 lbs. le seau	....	0.90
Perfection s. 38 lbs. le seau	....	1.30

GLUCOSE

Nous cotons sans changement.

Baril, par 100 lbs	3.00
Quarts, par 100 lbs	2.70
½ quart, par 100 lbs	2.85

THES

Les thés du Japon ont repris un peu de vigueur. Les prix sont fermes, avec une tendance à la hausse.

Vernis de haut grade

Médaille d'Or Paris 1900.

Poli Diamond, Noir Peerless, Boulevard Russet, Noir et Tan Eureka, Liquide et Pâte combinés Diamond

Manufacturés au Canada.

Demandez nos prix.

American Dressing Co.,

MONTREAL.

Papier Gluant



Pour Mouches

"Tanglefoot"

C'est réellement le seul moyen connu pour attrapper et retenir les mouches et les germes; il les recouvre d'un vernis dont ils ne peuvent s'échapper, ce qui les empêche de vous atteindre, vous, ou vos aliments.

"TANGLEFOOT" est hygiénique. Demandez le "TANGLEFOOT."

PROFIT ? PLUS DE 120 P. C. POUR VOUS . . . .

Tel. Bell No. 15.

L. Z. Magnan

Manufacturier de

Biscuits et Sucreries

MAISON FONDEE EN 1876

Vingt-huit années d'expérience dans la fabrication des Sucreries et des Biscuits me permettent d'offrir au commerce des produits irréprochables sous le rapport de la fabrication, de la belle apparence des différentes qualités. Mes prix peuvent, tout comme mes marchandises être comparés à ceux de n'importe quelle autre maison dans mes lignes. Je me ferai un plaisir de soumettre des cotations qui commanderont votre attention. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard. Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y retournerez toujours.

EPICES PURES ET SEL.

Forte demande pour les épices pures
Nous cotons sans changement:

Allspice, moulu.. .. .. lb	....	0.16
Anis.. .. .. "	0.07½	0.09
Cannelle, moulue.. .. .. .. "	....	0.18
Cannelle en mattes.. .. .. "	0.16	0.18
Clous de girofle moulus.. .. "	0.25	0.30
Clous de girofle ronds .. .. "	0.16	0.24
Gingembre moulu .. .. "	....	0.13
Gingembre en racine .. .. .. "	0.16	0.18
Macis moulu.. .. .. "	0.75	1.00
Mixed Spice moulu, 1 oz. .. "	....	0.45
Muscade blanchie... .. .. .. "	0.35	0.60
Muscade non blanchie .. .. "	0.40	1.00
Piments [clous ronds] .. "	0.08	0.10
Poivre blanc rond .. .. "	0.23	0.25
Poivre blanc moulu .. .. .. "	....	0.25
Poivre noir rond .. .. "	0.18	0.20
Poivre noir moulu.. .. .. .. "	....	0.18
Poivre de Cayenne pur, . . lb	0.30	0.35
Sel fin. . . . . quart, 3 lbs.	....	2.90
Sel fin. . . . . quart, 5 lbs.	....	2.80
Sel fin. . . . . quart, 7 lbs.	....	2.70
Sel fin. . . . . ½ sac, 56 lbs.	0.35	0.37½
Sel fin. . . . . sac, 2 cwts.	1.15	1.20
Sel gros	0.55	0.60
Whole Pickle Spice... .. .. .. "	0.14	0.20

FRUITS SECS ET EVAPORES

Tous les fruits secs de Californie sont entièrement épuisés. Les raisins de Malaga sont excessivement rares sur le marché. Les quelques lignes de fruits secs restantes sont très-actives. Les amandes de Tarragone sont à prix un peu plus facile, tandis que les noix Marbot et celles du Brésil ont eu une avance de 1-2 et de 1c. respectivement.

Dattes et Figues		
Dattes en vrac .. .. .. lb.	....	0.04½
Dattes en paquets.	0.06½	0.07
Figues sèches en boîtes lb.	0.07½	0.15
Figues Extra Dessert Cluster .. .. bte	....	3.50
Figues sèches en mattes ..	....	1.00
Pruneaux	**lb.**	**lb.**
Pruneaux Californie..	0.04½	0.08
Pruneaux Bordeaux...	....	....
Pruneaux Bosnie.	....	....
Raisins de Californie.	**lb**	**lb.**
Raisins Calif. pqts 1 lb.. ..	0.08	0.10
Raisins Calif. 3 couronnes..	....	0.07½
Raisins Calif. 4 couronnes..	....	0.08½
Raisins de Corinthe	**lb.**	**lb.**
Corinthe Provincials..	0.04½	0.04½
Corinthe Filiatras	0.04½	0.04½
Corinthe Patras	....	0.05½
Corinthe Vostizzas	....	0.06
Raisins de Malaga	**bte.**	**bte.**
Imperial Russian Cluster....	....	5.00
Malaga London Layers	....	2.00
Malaga Connoisseur Cluster.	....	2.50
Sultana .. .. lb.	0.06	0.09
Royal Buckingham Cluster.	....	3.50
Excelsior Cluster	....	5.50
Raisins de Valence	**lb.**	**lb.**
Valence off Stalk	0.04½	0.05
Valence fine off Stalk	0.05	0.05½
Valence Selected	0.05½	0.06
Valence Layers..	0.06	0.07
Noix et Amandes	**lb.**	**lb.**
Amandes Tarragone	0.11	0.12½
Amandes Valence écalées ..	0.25	0.27
Amandes amères écalées. ..	....	0.45½
Amandes écalées Jordan. ..	0.40	....
Avelines	0.[illegible]	0.11
Noix Grenoble Mayette	0.[illegible]	0.12½
Noix Grenoble écalées	0.[illegible]	0.18
Noix Marbot	0.[illegible]	0.11
Noix du Brésil	0.[illegible]	0.13½
Noix Pecans	0.[illegible]	15
Peanuts..	0.[illegible]	12
Peanuts écalées..		0.12

Fruits évaporés

Abricots	lb.	[manque].
Pêches	lb.	[manque].
Poires	lb.	[manque].
Pommes entières, évaporées		[manque].
Pommes tranchées, évaporées	Btes.	0.07
Pommes séchées		[manque].

CONSERVES ALIMENTAIRES.

Légumes.

Demande très-forte. Les stocks de réserve du détail sont à peu près épuisés; les stocks du gros sont très bas. Les prix sont fermes en général. Il y a une très-grande rareté de tomates Canadiennes de l'Ouest. On s'attend pour cet article à une augmentation prochaine.

Asperges	2½ lbs. doz.	....	4.25
Baked Beans	3 lbs. doz.	1.00	1.10
Blé d'Inde	2 lbs. doz.	....	1.25
Champignons	boîte.	0.15	0.24
Citrouilles	3 lbs. doz.	....	0.72½
Epinards	doz.	....	1.40
Haricots verts importés	bte.	0.13	0.16
Haricots verts canadiens	doz.	0.80	1.00
Petits pois français	bte.	0.09	0.10
" " mi fins	"	0.10	0.11
" " fins	"	0.11½	0.12½
" " ext. fins	"	0.13½	0.14½
" " surfins	"	0.16	0.17
Pois canadiens	2 lbs. doz.	0.82½	1.30
Succotash	2 lbs. doz.	....	1.25
Tomates, 1 gallon	doz.	3.35	3.60
Tomates	3 lbs. doz.	1.27½	1.30
Truffes	doz.	4.80	5.00

Conserves de fruits

Demande beaucoup plus active.

Nous cotons sans changement:

Ananas tranchés importés, 1½ lb.	....	1.45
Ananas tranchés Bahamas 2 lbs.	....	2.30
Ananas râpés Bahamas, 2 lbs.	....	2.55
Ananas entiers	1.80	2.55
Ananas entiers	2.60	2.70
Bluets 2 lbs....doz	....	0.85
Cerises 2 lbs....doz	2.20	2.30
Fraises en sirop 2 lbs....doz	....	1.47½
Fraises confites 2 lbs....doz	....	1.75
Framboises 2 lbs....doz	....	1.40
Pêches 2 lbs....doz	....	1.87½
Pêches 3 lbs....doz	2.82½	2.87½
Poires 2 lbs....doz	1.52½	1.67½
Poires 3 lbs....doz	2.00	2.20
Pommes 3 lbs....doz	0.75	0.85
Pommes gallon....doz	1.75	1.95
Prunes vertes 2 lbs....doz	1.15	1.25
Prunes bleues 2 lbs....doz	1.30	1.37½

Conserves de viandes.

Très-peu de demande. Les prix sont sans changement.

		Prix à la doz de boîtes Amér.	Canad.
Corned beef	1 lb	1.60	1.45
Corned beef	2 lb	3.00	2.62
Corned beef	6 lb	10.50	7.75
Corned beef	14 lb	24.00	18.00
Dinde désossée	1 lb	....	3.00
Dinde	1½ lb	....	3.00
Dinde désossée rôtie	1½ lb	....	3.20
Dindes rôties	2 lb	....	3.50
English Brawn	2 lb	3.20	2.60
Lang de bœuf	1½ lb	8.10	6.70
Lang de bœuf	2 lb	9.50	7.25
Lang de bœuf	2½ lb	12.25	7.85
Lunch Tongues	1 lb	4.00	2.80
Lunch Tongues	2 lb	8.10	5.60
Oies dessossées rôties	1½ lb	....	3.00
Pieds de cochon désossés	1 lb	0.00	2.25
	1 lb	1.85	1.77
Poulets désossés	1½ lb	....	3.21
Poulets rôtis	2 lb	....	3.50
Poulets[giblets]	2 lb	....	2.00
Pâtés foie gras		0.80	1.40
Sliced dried beef		3.40	....

Pour la qualité et la pureté, achetez l'

Extra Granulé

Et les autres sucres rafinés de la vieille marque de confiance

Redpath

Manufacturé par

The Canada Sugar Refining Co.

LIMITÉE.

MONTREAL.

QUAND IL S'AGIT DE CHOSES A MANGER !

Est-ce que chaque consommateur ne désire pas avoir dans son assiette ce qu'il y a de meilleur ?

Le Boeuf Fumé,

Coupé en Tranches

de Clark

Est le Meilleur que l'on puisse avoir ! !

Conserves de poissons

Demande lente, excepté pour le saumon, qui est en bonne demande.

Nous cotons sans changement.

Anchois	doz.	3.25	0.00
Anchois à l'huile	"	3.25	4.50
Clams	1 lb "	0.95	1.35
Crevettes (Shrimps) boîtes	1 lb	....	1.40
Crevettes (Shrimps) boîtes	2 lb	....	2.70
Harengs marinés	"	0.00	1.45
Harengs aux Tomates	"	1.35	1.50
Homards, bte plate 1 lb.	"	3.40	4.40
Homards, bte plate ½ lb.	"	2.15	2.40
Homards, bte haute 1 lb.	"	0.00	0.00
Huîtres boîte 1 lb.	"	1.35	1.50
Huîtres boîte 2 lb.	"	2.40	2.60
Maquereau		1.10	1.15
Sardines canadiennes	cse	3.75	4.00
Sardines ¼ importées	bte	0.08	0.25
Sardines ½ importées	bte	0.15	0.33
Saumon rouge [Sockeye] boîte haute	doz.	1.67½	1.80
Saumon rouge [Sokeye] boîte plate	doz.	1.82½	1.92
Saumon rose [Cohoes] boîte plate	doz.	1.00	1.05
Saumon du printemps, boîte plate	doz.	1.65	1.75
Smelts [Eperlans] aux épices, btè ronde, ½ lb.	doz.	0.90	1.00
Smelts à la moutarde, boîte ovale, ½ lb.	doz.	0.95	1.05
Smelts aux tomates, boîte ovale ½ lb.	doz.	0.95	1.05

LARDS ET JAMBONS

Demande bonne, spécialement pour le jambon. Prix plus fermes.

Les petits jambons de 9 à 12 livres manquent complètement.

A signaler une hausse de 25c. sur les lards américains désossés 30/40 morceaux. Nous cotons:

Lards américains:

Lards de côtes Jones	qt.	18.75	
Désossé 50/60 morceaux	qt.	20.75	
Désossé 30/40 morceaux	qt.	21.25	
Lards canadiens	qt.	17.00	20.00
Lard fumé	lb.	0.12	0.14
Jambons	lb.	0.12	0.15

SAINDOUX

Bone demande. Il est difficile de se procurer les saindoux purs des empaqueteurs. Une hausse future est possible pour ces saindoux.

Nous cotons: —

Pur	en seaux.	2.10	2.20
Canistres de 10 lbs	lb.	0.11⅛	0.11⅞
Canistres de 5 lbs	lb.	0.11½	0.12
Canistres de 3 lbs	lb.	0.11⅝	0.12⅛
Composé	en seaux.	1.40	1.45
Chaudières de 20 lbs.		1.30	1.35
Canistres de 10 lbs	lb.	0.07⅞	0.07⅞
Canistres de 5 lbs	lb.	0.07¾	0.08
Canistres de 3 lbs	lb.	0.07⅞	0.08⅛

POISSONS SALES

Les stocks de poissons sont pour ainsi dire complètement épuisés.

Truite des lacs	1-2 qt.	....	5.00
Truite du Labrador	1-2 qt.	....	5.00
Morue Verte moyenne	la lb.	[manque].	
Morue Verte extra large	lb.	[manque].	
Morue désossée et pelée caisse 100 lbs		[manque].	
Morue Sèche désossée, paquets 1 et 2 lbs	lb.	0.06½	0.10
M. Etuvée, caisse 100 lbs.		5.50	5.75
M. Etuvée, ½ caisse		3.00	3.10

Saumons Labrador, ½ qrt. 100 lbs.			9.00
S. Labrador, qts. 200 lbs.			16.00
Harengs fumés . . . boîte			0.13
Harengs saurs, btes. de 100			1.00
Harengs sans arêtes, demi-boîte			1.00
Harengs Labrador ½ quart.	0.00		0.00
Harengs Labrador quart.	0.00		0.00
Haddock fumé, boîtes de 15 et 30 lbs		lb.	0.06

HUILE DE PETROLE

Pratt's Astral	le gal.	19c.
Silver Star	le gal.	14½c.
Standard Acme	le gal.	16c.

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

Londres:—

Blé en transit: plus facile.
Calcutta Club No 2, mai-juin 30 s 7½d
Maïs en transit: tranquille et soutenu.
La Plata jaune . . . . . 22 s 6 d
Américain mélangé . . . . . 19 s 6 d

Liverpool:—

Blé disponible: tranquille.
Blé de printemps:

Manitoba No 3 du Nord	6 s 7 d
Manitoba No 2 du Nord	7 s 1 d

Futurs Blé: soutenus.

Mai	6 s 6½d
Juillet	6 s 7½d

Futurs Maïs: soutenu.

Mai	4 s 2½d
Juillet	4 s 3 d

Maïs disponible: tranquille.
Américain mélangé, nouv. . . 4 s 2½d

Paris:—

Blé: soutenu.

Avril	23.70
Septembre-Décembre	21.70

Farine: soutenue.

Avril	30.20
Septembre-Décembre	29.05

Marché de Chicago

Après une baisse sensationnelle sur le blé le marché de Chicago est plus calme. Une diminution sensible dans les stocks disponibles dans le monde; le marché était plus ferme à la clôture de mardi. Le blé de mai a baissé depuis notre précédente revue de 22 1-4c et celui de juillet de 2 5-8c.

Le blé d'inde et l'avoine sont plus faciles.

	Mai	Juillet
Blé	93	85 3-8
Blé-d'Inde	46 3-4	47
Avoine	29 1-4	29 3-8

Marché de Montréal

La situation des grains n'a pas changé depuis la semaine dernière. Toutefois il est arrivé des ordres d'achat d'avoine pour la Nouvelle-Ecosse mais pas pour des quantités aussi fortes que celles prévues. Les prix en magasin des différents grains sont sans changement à nos cotes.

Les farines de blé sont en demande modérée; les prix n'ont pas varié depuis la semaine dernière. Les acheteurs sont hésitants en présence de la baisse des prix du blé sur les divers marchés.

La demande pour les issues de blé est très bonne et les prix sont fermes, sans changement nominal.

Les farines d'avoine roulée se cotent encore aux anciens prix et sont peu demandées.

J. A. MOIR
6, rue St-Sacrement, - MONTREAL
COMMISSIONNAIRE,
Avez-vous essayé les Oignons, Patates et Tomates évaporées de Graham, si non envoyez un ordre d'échantillons. Faites-le maintenant et vous ne vous en passerez plus jamais.

Marchands qui Achètent des Peaux
J'achète des Peaux, Peaux de Veaux, Peaux de Mouton, Suif et Os. Je paie argent comptant, pleine valeur du marché, frêt et droits de douane. **J'ai besoin d'un agent** dans chaque ville et village au Canada. Je fournis l'argent et tiens mes agents bien informés Ecrivez-moi pour plus amples renseignements
CARROLL S. PACE, HYDE PARK, VT.

LA MANUFACTURE DE CIGARES DE L'EPIPHANIE
L. A BOURDON, Propriétaire
Marques Spéciales:
"JACK O'DIAMONDS".
"OMAR" et "DAWSON"
Ces cigares sont fabriques avec les meilleurs tabacs mélangés.
"Salvador", "Belle-Canadienne" et "Standard Coin"
Cigares exclusivement en TABAC CANADIEN. Tous d'un goût fin, exquis et d'un arôme delicieux. La qualité et les prix défient toute compétition.

Lake of the Woods Milling Co., Ltd
FABRICANTS DE
Farine "FIVE ROSES"
Meunerie à Keewatin,
Capacité 4000 barils par jour.
Meunerie à Portage-Laprairie
Capacité 1500 barils par jour.
Capacité Totale 5500 BARILS PAR JOUR
BUREAUX:
MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG.
KEEWATIN, PORTAGE-LAPRAIRIE.

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER.
C'EST une marchandise honnête et juste l'article pour créer ou étendre un courant d'affaires. Les meilleurs épiciers se font un devoir d'en tenir toujours en stock.
VOIR LES COTATIONS DANS NOS PRIX COURANTS

Grains.

Blé du Manitoba, No 1 dur		0[illegible]
Blé du Nord, No 1		0[illegible]
Avoine blanche No 2	0.45½	0[illegible]
Avoine No 3	0.44½	0[illegible]
Avoine No 4	0.43½	0[illegible]
Orge à moulée . . 48 lbs.	0.48	0.50
Pois No 2 ordinaires	0.76	0.77
Sarrasin . . . . . 48 lbs.		0.65
Seigle . . . . . 56 lbs.	0.00	0.00
Blé d'Inde américain	0.58	0.59
Blé d'Inde canadien	0.58	0.59

Farines.

Patente d'hiver . . . . baril	6.00	6.15
Patente d'hiver . . 2 sacs	5.70	5.80
Patente du printemps . baril	5.70	5.80
Patente du printemps 2 sacs	5.50	5.60
Straight roller . . . . . baril	5.30	5.40
Forte à boulanger . . 2 sacs	5.20	5.30
Farine de blé d'Inde	1.35	1.45
Farine à pâtisserie	2.55	2.65

Farines d'avoine

Avoine roulée . . . . . sac		2.25
Avoine roulée . . . . . baril		5.00

Issues de blé en sacs

Son d'Ontario, au char, ton.	20.00	20.50
Son Manitoba, au char, ton.	19.00	
Gru Manitoba, au char	21.00	
Gru d'Ontario, au char	21.00	22.00
Moulée . . . au char	23.00	27.00

FROMAGE

Marché anglais

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool, à la date du 11 avril 1905:

Il y a peu de changement à signaler dans les valeurs; car, tandis que la demande était en quelque sorte désappointante, le marché a continué à se tenir assez stable Toutefois il est certain que dont le but est de toujours vendre qui, cette semaine, ont accepté des prix moindres que ceux du marché quelques lots de fromage des Etats débarqués cette semaine, et ont été par des acheteurs qui cherchaient à que chose à un certain prix.

Nous cotons:

Coloré, choix Canadien	56 6 à 57 0
Blanc, choix Canadien	58 6 à 59 0

Marché de Montréal

Les nouvelles reçues des marchés de la Grande-Bretagne sont que les hauts prix ralentissent la demande.

Depuis notre dernière revue mage de foin [fodder cheese] a fait son apparition sur notre marché; tous les jours les arrivages vont en augmentant mais c'est surtout de la province tario que vient le fromage: il peu dans la province de Québec. On cote le fromage de Québec de 10½ à 11c. et celui de l'Ontario de 11 à 11.50

BEURRE

Marché anglais

MM. Marples. Jones & Co. nous écrivent de Liverpool, à la date du 1905:

De nouvelles réductions ont été sur les beurres de toute description ce résultat que les acheteurs ont haut la main les arrivages de d'autres fabrications du Conti là les perspectives sont de meilleures pour la semaine prochaine et même s'il n'y a pas d'avantrée, le commerce devrait être maintenant ainsi un ton ferme au ma

Nous cotons:
Canadien, choix de ferme (selected).. .. .. nominal
Suisse, crêmerie, choix.. .. nominal
Argentine, do fin à choix..100/0 à 101 0
Colonial, crêmerie, choix .. 99/0 à 104/0
Danois, crêmerie, en barils
Choix à Surchoix .. .. ..105/0 à 109/0

Marché de Montréal

Les arrivages sont assez considérables pour la saison et surpassent les besoins de la consommation. Les prix ont baissé d'une façon assez sensible. Le marché est maintenant plus ferme, mais si les arrivages continuent sur le pied actuel sans que la consommation augmente, une nouvelle baisse de prix ne devra pas tarder à se produire.

On vend au commerce de détail:

Crêmeries, choix	20
Crêmeries, ordinaires..	18 à 19
Ferme, choix, en tinette..	18 à 19
Rouleaux, choix	18
Rouleaux, ordinaires	17

OEUFS

Marché anglais

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, à la date du 14 avril 1905:

Le marché est plus facile.

Nous cotons:

Oeufs d'Irlande	6/4	à 6/10
Oeufs du Continent	5/6	à 6/3

Marché de Montréal

La demande pour les oeufs est assez bonne, mais, d'autre part, les arrivages sont considérables. Nous enregistrons cette semaine une nouvelle baisse. On vend à la caisse, par doz.:

Oeufs No 1, 14 à 14 1-2c.
Oeufs No 2, 13c.

LEGUMES.

Asperges	la doz.	5.00	7.00
Baume	la doz.	....	0.50
Betteraves	le panier	....	0.40
Carottes..	le sac	....	1.00
Celeri de Floride .	le crate	5.00	5.50
Choux	le quart	2.00	2.25
Choux nouveaux. .	le crate	2.75	3.00
Champignons..	la lb.	....	0.90
Concombres	la doz.	....	1.50
Cresson	doz. pqts.	....	0.75
Epinards..	le qt.	....	2.25
Fèves jaunes et vertes le panier		....	4.50
Navets	le sac	....	0.90
Oignons rouges, le sac, la lb		0.03	0.03½
Oignons de Bermude ..	bte.	2.00	2.25
Patates (au char) le sac de 90 lbs		....	0.35
Patates (au détail) le sac de 90 lbs..		....	0.50
Persil	le paquet	....	0.10
Persil	doz pqts.	....	0.35
Panais	le panier	....	0.70
Poireaux	le panier	....	4.00
Radis	la doz.	0.50	0.60
Radis	la lb.	0.10	0.15
Rhubarbe	la doz. de paquets	0.50	0.80
Salade	Boston	0.75	1.25
Salade	Waterloo . la bte.	....	2.50
Tomates	Floride . . le crate	....	6.00
Tomates	de Cuba . le crate	3.50	5.50

FRUITS VERTS

Ananas	la bte de 2 doz.	4.50	5.00
Ananas	le quart	6.50	8.00
Bananes	le régime	1.25	2.00
Citrons	Messine .. .. la bte	....	2.50
Figues	le caseau	0.35	0.40

EPICIERS

Attention, s'il vous plait!

Etant donné que des céréales en paquets sont vendues aujourd'hui à 10 cents, l'exposé suivant concernant

Orange Meat

est dans l'ordre :

NOTRE

PAQUET JUMBO,

qui se détaille à 25 cents le paquet, contient 2½ à 3 fois plus d'aliment que les paquets de la plupart des autres fabricants de céréales prêtes à être servies ; ce qui fait que notre paquet à 25c. est d'une valeur meilleure pour le consommateur que le paquet ordinaire à 10c.

En outre, le détailleur paie $2.85 pour des marchandises qu'il vend $3 60, ce qui lui donne un profit brut de 75 cents Avec notre paquet Jumbo, il paie $4-10 pour des marchandises qu'il vend $5.00, faisant ainsi un profit brut de 90 cents par caisse.

L'offre spéciale, faite il y a quelques semaines, est toujours bonne—c'est-à-dire une offre de $1.00 en argent au marchand qui annonce nos marchandises, et qui a placé un ordre de 5 caisses ; elle augmente de 20 cents les profits par caisse ; soit $1.10 profit brut, au lieu des 75 cents de profit sur le paquet de 10 cents.

Ces faits et ces chiffres montrent les prétentions de Orange Meat auprès de l'épicier. Bien plus, Orange Meat se vend.

POUSSEZ A LA VENTE DE L'ALIMENT QUI SE VEND.

The Frontenac Cereal Co.
LIMITED,
KINGSTON Ont.

Mandarines..	la bte	....	2.25
Oranges Floride	la bte	....	3.25
Oranges de sang.. ..	la bte	2.25	2.50
Oranges Navel	la bte	3.50	4.00
Oranges Jamaïque. . .	bte	....	2.75
Oranges Jamaïque. . .	le qt.	....	5.00
Oranges Sorentes . .	la bte	3.00	3.50
Oranges Valence .	boîte 714	....	6.00
Oranges Valence .	boîte 420	....	6.00
Pommes..	le qt.	2.00	5.00

POMMES

MM. J. C. Houghton & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 13 avril 1905:

La semaine dernière a été une époque désolante pour ce fruit. Les arrivages du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Maine et de l'Ouest de l'état de New-York sont tout-à-fait trop forts pour la saison, et seuls les meilleurs lots de ces derniers obtiennent des prix satisfaisants même d'une manière modérée. Les consignations du Maine donnent des résultats déplorables.

Pommes		PRIX A L'ENCAN Vendredi 7 Avril		Lundi 10 Avril		Mercredi 12 Avril	
		s. d.	s. d	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Canadiennes—Baril							
Baldwin.....	"	8 0	12 0				
Spy.....	"	14 0	21 6				
G. Russett...	"	12 0	22 6				
Ben Davis....	"	9 0	13 6				
Americaines—							
Baldwin.....	"	8 0	13 9	7 0	14 0	5 6	15 0
Greening..	"			10 6	18 0		
Ben Davis....	"	10 0	12 6	8 0	11 0	8 0	12 0
Russett.....	"	12 0	14 0	8 0	15 0	8 0	13 0
Nouv.-Ecosse—							
Baldwin.....	"	7 0	10 0	6 0	7 6		
Nonpareil	"	10 0	13 0	7 0	13 0		
Ben Davies...	"	6 0	10 6	6 6	11 0		
Sud de l'Australie.....	bte						

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co. nous écrivent de Boston, le 21 avril.

Les recettes pour la semaine dernière ont été de 238 chars de foin et 10 chars de paille. 14 chars de ce foin étaient destinés à l'exportation.

Semaine correspondante l'an dernier, 307 chars de foin et 31 chars de paille, dont 33 chars de foin pour exportation.

Il n'y a aucun changement important à signaler depuis notre dernier rapport. Le beau foin se vend bien et la demande est faible pour les qualité inférieures.

Le marché est faible pour la paille de seigle.

Nous cotons :	Grosses balles	Petites balles
Foin choix.....	$16 00 à 16.50	$16.00 à 00.00
Foin No 1.....	16.00 à 00.00	15.00 à 16.00
Foin No 2	14.00 à 15.00	14.00 à 15 00
Foin No 3	12.00 à 13.00	12 00 à 13.00
Foin trèfle mêlé:	13.00 à 14.00	13.00 à 14 00
Foin trèfle	12.50 à 13.00	12.50 à 13.00
Paille de seigle liée....	18.00 à 19.00	00.00 à 00.00
Paille de seigle en balles	15.00 à 00.00	15.00 à 00.00
Paille d'avoine.....	10.00 à 00 00	10.00 à 00.00

Marché de Montréal

Marché très tranquille aux anciens prix. On attend que la navigation soit réellement ouverte pour une reprise d'affaires et pour les arrivages en même temps.

Les marchés anglais ne sont pas favorables, à l'exception de Liverpool.

Les marchés américains ne sont pas non plus très favorables aux affaires.

Nous cotons à la tonne, au char, sur rails à Montréal:

Foin pressé No 1	9.00	9.50
Foin pressé No 2	8.00	8.50
Foin mélangé de trèfle	7.00	7.50
Foin de trèfle pur	....	7.00
Paille d'avoine	5.50	6.00

PEAUX VERTES

La demande est soutenue avec faiblesse sur le sprix des peaux de veau.

Peaux de Montréal: boeuf No 1, 9 1-2c; No 2, 8 1-2c; No 3, 7 1-2c; veau, No 1, 14c.; No 2, 11c.; peaux d'agneaux, $1.10; cheval, No 1, $2 et No 2, $1.50.

Peaux de la Campagne: boeuf, No 1, 9 1-2c; No 2, 8 1-2c; No 3, 7 1-2c; veau, No 1, 13c; No 2, 11c; peaux d'agneaux, $1.10.

Pour le Printemps

Par suite de l'augmentation soutenue de son volume d'affaires, la maison B. O. Béland a placé de très importantes commandes d'importation pour le commerce du Printemps. Ces marchandises qui sont à la veille d'arriver comprennent entre autres 1789 caisses gt 183 fûts de dimensions diverses du célèbre Cognac "Salamandrè" distillé par la Société des Propriétaires Vinicoles de Cognac. Les cognacs en caisses consistent dans les trois différents qualités **Spécial Reserve, Invalid's Reserve** et **Medical Reserve.** La maison reçoit également une quantité considérable de vins de Bordeaux et de Bourgogne en caisses et en fûts, ainsi que des vins de Tarragone expédiés par la maison Bonsoms qui, comme on le sait, a une réputation universelle; et 200 caisses d'eau de St-Galmier de la Source Romaine.

Sirop d'Anis Gauvin

Un bon produit fait toujours sûrement son chemin et il le fait d'autant plus rapidement que la vente en est poussée avec énergie et méthode par un commerçant entreprenant, actif qui a conscience de la valeur de son produit.

M. Gauvin, qui est un homme de science doublé d'un commerçant aussi entreprenant que consciencieux, a vu cette année augmenter d'une façon considérable les ventes du Sirop d'Anis qui porte son nom. L'extension de ses affaires a été telle qu'il s'est vu pour ainsi dire dans l'obligation de mettre trois voyageurs sur la route dans la province de Québec: MM. James Healy, Achille Gauvin et B. J. William partiront vers le 8 mai pour visiter tous les marchands de la province.

En outre de son Sirop d'Anis si justement réputé, la maison Gauvin a plusieurs spécialités absolument recommandables parmi lesquelles nous citerons: Cachets William pour les maux de tête; Onguent William pour cors aux pieds; Sirop Menthol et Graine de Lin William; Huile de Foie de Morue William; etc., etc...

Une petite machine qui coûte peu et rapporte de bns profits est annoncée d'autre part par la Little Bode's Gum Co. Un profit de 55 pour cent sur les ventes est un profit qu'un marchand voudrait pouvoir réaliser sur bon nombre de marchandises; malheureusement les articles qui peuvent donner un pourcentage de bénéfices aussi élevé sont rares, c'est pourquoi il ne faut pas négliger la vente de ceux qui peuvent les procurer. Voyez l'annonce d'autre part et vous vous convaincrez que la vente de la gomme à mâcher de Bode pale sans donner aucun souci au marchand.

CITRON ESSENCE

En vente à $1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est 1122, Montréal.

La Peptonine

Le véritable aliment des enfants, pur, stérilisé, approuvé par les analystes officiels, recommandé par les autorités médicales.

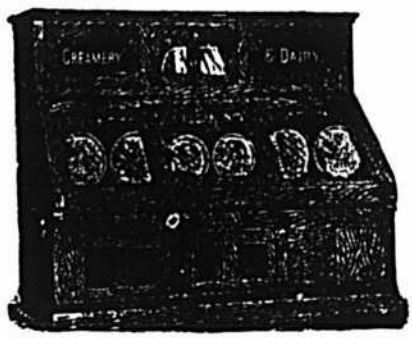
Se détaille à 25 cts la grande boite.

Pour les cotations, consultez les prix courants de ce journal.

F. COURSOL, Seul Propriétaire,
382 Avenue de l'Hôtel de Ville, - MONTRÉAL.

Glacière Brevetée "Aubin"

La plus Parfaite.
La plus Economique.
Indispensable aux Epiciers.



40 Modèles Différents.

C. P. FABIEN,
Manufacturier,
3167 a 3169 Rue Notre - Dame,
MONTRÉAL, Can.

Médaille d'Argent: Exposition Québec,
Diplomes: Montreal, Ottawa, Toronto.

Ecrivez pour Catalogue.

Cacoa "Perfection"
Etiquette Feuille d'Erable
Chocolat "Royal Navy"
Chocolat "Queen's Desert"
Chocolat "Cream Bar"
Chocolat à Glacer
Chocolat "Swiss Milk"
Cafés en renom
Reconnus pour leur pureté et leur excellence.

COWAN

The COWAN Co., FABRICANTS TORONTO.

CHOCOLAT "Elite"
Non Sucré

DES EPICIERS
POUR TOUS LES
Besoins de la Cuisine
-Tablettes de ¼ lb

FABRIQUÉ PAR
JOHN P. MOTT & CO.,
HALIFAX, N. S.

J. A. TAYLOR, Agent, MONTREAL.

LA SITUATION DES BANQUES

Le tableau de la situation des banques au 31 mars n'indique pas le progrès habituel de la circulation; elle a, au contraire, reculé de $100,000. L'an dernier, à pareille époque elle avait gagné $2,000,000; elle s'élevait alors à $59,760,000, tandis qu'à la fin de mars dernier elle est de $58,721,000, d'où un écart en moins pour 1905 de plus d'un million

La température a d'ailleurs été désastreuse au point de vue des affaires durant le mois de mars et, comme nous l'avons à plusieurs reprises indiqué dans notre revue hebdomadaire du commerce, les stocks du détail se sont écoulés bien lentement cet hiver. La morte-saison a été dure à passer, les collections ont été difficiles et les ventes lentes. Nous sommes restés dépourvus de beurre et de fromage pour l'exportation; le commerce de foin a été nul avec les Etats-Unis et peu satisfaisant avec la Grande-Bretagne; l'exportation de grains a également laissé à désirer. Voilà bien des raisons pour que la circulation ne soit pas relevée.

Les perspectives en mars n'étaient pas bien encourageantes, si nous en jugeons par une augmentation de cinq millions du chapitre des dépôts en comptes courants du public canadien. Cette augmentation indique que le commerce ne se préparait pas encore pour la période active des affaires. Nous espérons que la situation sera renversée dans le courant d'avril, bien qu'encore il y ait eu quelque retard dans la demande des marchandises, par suite d'une température peu favorable et de mauvais chemins pour les charroyages.

Les dépôts du public canadien portant intérêt sont en augmentation d'environ $800,000; l'augmentation pour le mois correspondant de 1904 avait été de $8,400,000. Toutefois, il est bon de faire observer qu'en 1904, ces dépôts étaient de près de 298 millions et qu'ils atteignent maintenant près de 327 millions.

Les dépôts reçus ailleurs qu'en Canada sont en gain de $1,500,000

Les prêts à demande sur titres consentis au Canada sont en augmentation de $200,000 et ceux consentis au dehors, en gain d'environ $350,000.

Les prêts courants ou les escomptes sont en augmentation de plus de huit millions. L'importance de ce chiffre n'échappera pas à l'attention de nos lecteurs. Il est certain qu'un bon nombre de billets ont été renouvelés pendant la dernière partie de l'hiver et que les banques ont facilité comme toujours le passage de la morte-saison à la bonne saison des affaires

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 janvier et au 28 février 1905:

PASSIF	28 février 1905	31 mars 1905
Capital versé	$81 431,491	$81.562,880
Réserves	51,711,2.9	54,783,403
Circulation	$58,828,919	$58,721,173
Depots du Gouv. Fédéral.	3,188,003	2 371,828
Depots des gouvernements provinciaux	8,033,768	7,482,853
Dep. du public remb. à demande	123,932,727	128,964,731
Dep. du public remb. après avis	326,183,257	326,974 471
Depots reçus ailleurs qu'en Canada	38,826,889	40,318,548
Emprunts à d'autres banques en Canada	1.254,585	952,748
Depots et bal. dus à d'autres banq. en Canada	4,853,698	4,811,100
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre	3,297,309	3,991,519
Bal. dues à d'autres banq. à l'etranger	1,244,514	1,344,714
Autre passif	8,613,601	10,679,233
	$578,257,337	$586,613,034

ACTIF		
Espèces	$17,125,912	$17,276,859
Billets fédéraux	38,014,373	38,013,257
Depots en garantie de circulation	3,328,771	3,328,771
Billets et chèques sur autres banques	21,052,175	20,399,333
Prêts à d'autres banques en Canada garantis	1 274,584	913 ,440
Depots et bal. dans d'autres banq. en Canada	6,391,103	5,992,749
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang.	9,341,754	11,733,054
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.	19,910,524	20,112,257
Obligations des gouvernements	9,630,312	8,587,577
Obligations des municipalites	17,3 5,056	17,901 993
Obligations actions et autres valeurs mobilières	38,651,504	39,605,158
Prêts a demande remb. en Canada	36,862,704	37,014,787
Prets a demande remb. ailleurs	45,670,704	46,032,561
Prets cour. en Canada	414 233,873	422,351,186
Prêts courants ailleurs	21,573,309	21 797,171
Prêts au Gouv. Fédéral		
Prêts aux gouvernements provinciaux	2.000,481	2,353,198
Creances en souffrance	2,189,153	2,38?,835
Immeubles	6?0,107	644,778
Hypotheques	762,757	73 ,?96
Imm. occupés par banq.	10,285,958	10,376,842
Autre actif	7.501,556	6,116,232
	$723,777,147	$723,699,510

COMMENT LES COMPAGNIES DE TIMBRES DE COMMERCE TROMPENT LE PUBLIC

Ce n'est pas seulement dans notre province que les commerçants se débattent contre les compagnies de Timbres de Commerce.

Voici en effet, une communication que nous devons à l'obligeance de M. E. M. Trowern, secrétaire pour le Dominion de la Retail Merchants' Association of Canada

Grâce à d'ingénieuses représentations on a introduit, dans le commerce de détail de Toronto, aussi bien que dans celui un grand nombre de villes de tout le Canada, par des gens qui n'ont qu'un but à atteindre, un système pour lequel il a été fait une grande publicité et qui est connu sous le nom de "Timbres de Commerce", "Reçus au Comptant", "Coupons" etc., tous ayant la prétention d'être produits pour le profit du client et du commerçant. Cependant, il y a nombre de clients qui n'ont pas donné à ce sujet une étude sérieuse et, grâce à la demande qu'ils ont faite de ces timbres, ils sont devenus des partenaires des promoteurs de ces plans faits pour arracher aux commerçants ce qu'ils supposent être un escompte au comptant.

Ces faiseurs ingénieux visitent les magasins de détail, choisissent un ou deux marchands dans chaque section des affaires et promettent à ceux qui adhèrent à leurs plans qu'ils ne donneront ces timbres ou coupons, sous aucun prétexte, à leurs voisins qui sont dans la même ligne de commerce, mais qu'ils limiteront leurs opérations à ceux qui acceptent ces propositions. Ce prétendu exclusivisme s'adresse au plus faible élément de quelques individus de l'espèce humaine qui sont toujours prêts à essayer de supplanter leurs voisins et, grâce à cet avantage supposé mais mensonger, les opérations commencent.

Ces Compagnies conviennent de faire de la réclame, pour ces marchands qu'elles ont choisis, dans chacune des maisons de la ville et de leur donner des cartes pour placer dans leurs vitrines; pour ce service elles demandent aux marchands de leur donner 5 pour cent sur toutes les affaires qu'ils font avec ceux qui leur demandent et qui reçoivent des timbres, coupons, etc.

Cette somme de 5 pour cent collectée par ces prétendus bienfaiteurs signifie que le marchand qui augmente le prix de ses marchandises de 15 pour cent pour pouvoir payer son loyer, ses taxes, les salaires de ses commis et ses dépenses générales, doit donner à ces calculateur 33 1-3 pour cent de ses profits bruts. Ces compagnies ne s'engagent en aucune façon à racheter ces timbres et coupons que le marchnd a payés et, dans beaucoup de villes du Canada et des Etats-Unis où, des opérations d'un caractère semblable ont été conduites d'après le même plan, elles ont pris l'argent du marchand et quitté la place sans donner aux clients ou aux marchands quoi que ce soit.

Nous demandons maintenant ce qu'obtiennent les clients qui sont poussés par ces compagnies de timbres, au moyen des journaux, à ne pas oublier de demander à tous les marchands de leur donner des timbres et coupons, bien qu'ils sachent qu'il y a eu un arrangement pris pour donner ces timbres et coupons seulement à un nombre choisi de marchands dans chaque bloc. Les Compagnies disent que tous les clients ont droit à un escompte au comptant, mais ces compagnies de timbres de commerce ne disent pas aux clients qu'elles leur chargent plus de 75 pour cent pour collecter cet escompte soi-disant très important. Elles disent aussi aux clients

VOUS LE METTEZ EN STOCK.

NOUS LE VENDONS POUR VOUS.

Nous produisons le meilleur Sel au Canada. Nous créons une demande de la part des meilleurs clients au moyen d'une publicité active. Nous allouons une belle marge de profit aux épiciers qui l'achètent. Procurez-vous le . .

Sel "Windsor"

si vous voulez un article qui rapporte continuellement. Bien entendu ce n'est que peu de chose, mais beaucoup de petits profits finissent par faire un **GROS** profit.

La GELÉE de

LIPTON

Pour la Table

SE VEND



LA VOICI.

Commandez-là à votre fournisseur ou à

J. S. CREED

Bâtisse du Board of Trade,
Chambre B. 34. Tel. Main 1012.
Seul Agent au Canada de Lipton, Ltd.

Nouveaux Arrivages

Raisins, Prunes, Noix,
Liqueurs Fines,
Cognac Autruche,
Gin Kiderlen et Croix d'Honneur.

AUSSI A DES PRIX INTERESSANTS

500 boites Raisin Valence 28 lbs.
500 caisses Pommes en canistres de 1 gallon.

Nazaire Turcotte & Cie,

EPICIERS EN GROS

54-56-58-60, rue Dalhousie, Québec.

que lorsqu'ils obtiennent un timbre qui coûte 1-2 cent et pour lequel les marchands doivent payer argent comptant chaque semaine, ce timbre n'a aucune valeur à moins que le client n'en réunisse un millier, alors il pourra avoir des marchandises que ces compagnies évaluent à $5.00 et pour lesquelles la somme de $5.00 a été payée en espèces sonnantes par le marchand; on dit que sur quelques-unes de ces marchandises qui sont données en échange de ces timbres par ces compagnies, celles-ci font un profit de plus de cent pour cent, que tous les timbres qui ne sont pas présentés pour l'achat forment un profit clair pour la compagnie et que ceci est une raison pour laquelle ces compagnies sont si anxieuses de continuer leur trafic illégitime.

Ainsi, les clients font tout le travail de la collection des timbres et coupons; ils paient le prix complet pour les marchandises qu'ils achètent et pour les marchandises qu'ils obtiennent en retour des timbres, et ils s'imaginent alors qu'ils obtiennent quelque chose pour rien; en réalité, beaucoup de marchands élèvent leurs prix pour sauvegarder leurs profits; il s'ensuit que les clients sont plus pauvres qu'ils ne l'étaient avant l'introduction de ces timbres dans le commerce.

Les Compagnies adoptent aussi le système d'envoyer des hommes et des femmes chez les acheteurs et de leur donner des livres dans lesquels se trouvent quelques timbres et coupons donnés gratuitement comme un appât pour engager les acheteurs à adopter le système et à demander à leurs marchands de leur fournir ces timbres. Par ce moyen, les compagnies emploient une sorte de levier pour forcer les acheteurs de détail à adopter le système des timbres et coupons.

Tous les marchands qui donnent ces timbres ou coupons prouvent, par les affiches qu'ils suspendent dans leurs vitrines et sur lesquelles on lit "nous donnons des timbres de commerce", ou "demandez des coupons au comptant", que leurs marchandises sont marquées à des prix de crédit et sont sujettes à un escompte; ou alors, pourquoi ces marchands publieraient-ils qu'ils font des escomptes ou des réductions quelconques. Des marchandises d'une valeur convenable ne demandent pas d'escompte, ni de primes, ni de cadeaux pour être vendues ou pour trouver leur chemin dans la consommation du public. Le ystème tout entier a été établi pour récolter des profits pour les compagnies de timbres et de coupons, et les marchands et les clients sont priés d'assister ces compagnies dans cette affaire illégitime.

L'Association des Marchands de détail du Canada a reçu des pétitions signées par des milliers de marchands de détail demandant qu'une mesure soit prise pour empêcher qu'on s'efforce de faire passer un bill défendant d'introduire dans le commerce tout système semblable de corruption, car nous nous rendons tous compte qu'il n'y a pas d'autre moyen pour faire disparaître cette calamité.

L'hon. J. D. Rolland, Président. Léon Rolland, Trésorier. S. J.-B. Rolland, Vice-Président
La Compagnie J.-B. ROLLAND & Fils
6 à 14 rue St-Vincent, MONTREAL.
LIBRAIRIES, TAPISSERIES et ARTICLES POUR LES CLASSES.
Nos voyageurs sont sur la route avec ces diverses lignes, et nous vous engageons à voir leurs échantillons avant de placer votre commande.

FAITES USAGE DES
EAUX-DE-VIE
PH. RICHARD - - COGNAC.
Spécialement recommandées par MM. les Médecins pour les malades et les invalides. . . . .
CERTIFICAT
du Dr. M. Fiset, Analyste public, Québec sur chaque bouteille.
PRIX MODERES.
. . . IMPORTATEURS . . .
LANGLOIS & PARADIS
8, rue Saint-Pierre, - QUEBEC

A. RACINE & CIE
Importateurs en Gros de
Marchandises Sèches
TAPIS, PRELARTS ET FOURNITURES DE MAISON
340-342 Rue Saint-Paul. Montréal
169-171 Rue des Commissaires,
Agence à Québec : - 70 Rue St-Joseph
J.-L. BERTRAND, Représentant.

Biscuits et Sucreries
DE HAUTE QUALITE
A prix remunerateurs pour le detailleur.
Nos voyageurs sont sur la route avec une ligne intéressante d'échantillons. . . . .
Nos Agents : QUEBEC,
BOIVIN et GRENIER,
63 Dalhousie.
" OTTAWA,
PROVOST et ALLARD
Epiciers en Gros.
Du Sault & Cie

NUMEROTAGE DES RUES

Il y a quelques mois le conseil municipal de Montréal a décidé de diviser la ville en partie est et en partie ouest pour le numérotage des rues, la rue St-Laurent étant prise pour ligne de partage.

Cette division offre certains avantages et il n'y a aucun doute que ces avantages seront fort appréciés en temps et lieu.

Pour le moment ce sont des plaintes et ces plaintes qui proviennent du commerce sont justifiées. On aurait pu les éviter.

Le tort de la municipalité a été de ne pas fixer une date à laquelle aurait lieu le changement de numéros; ce changement s'opère actuellement, c'est-à-dire à la plus mauvaise époque de l'année qu'il était possible de concevoir.

C'est avant le 1er février qu'on eût dû faire ce changement, car c'est à cette date que les locataires préviennent les propriétaires de leur déménagement quand ils changent de logement ou de magasin. Les commerçants qui changent leur place d'affaires ont déjà annoncé à leur clientèle leur nouvel emplacement, ils ont fait faire leurs numéros en conséquence et voilà que maintenant tout est à recommencer.

Il eut été bien facile d'éviter ces ennuis au commerce. Un avis de la date du changement de numérotage donné il y a deux ou trois mois aurait évité bien des désagréments au commerce qui n'entendrait pas ses plaintes et ses criminations malheureusement trop fondées.

Nous espérons que les anciens numéros ne seront pas enlevés d'ici à quelques mois au moins afin que le public ait le temps de s'habituer au nouveau système de numérotage.

Un paquetage perfectionné

Il s'agit de l'empaquetage des huiles d'Olive que la maison Etienne [illegible] expédie directement à M. B. O. [illegible]. Chaque bouteille est contenue dans un carton ce qui a pour effet de conserver la bonne apparence de la bouteille. De plus, chaque bouteille est munie d'un certificat du Gouvernement Français attestant sa pureté, c'est croyons-nous la seule huile d'olive actuellement importée qui soit ainsi garantie.

LA FALSIFICATION DU CAFE

Le "Moniteur Scientifique" donne une instructive note de M. E. Bertarelli sur la falsification du café torréfié par addition d'eau et de borax. En général, les chimistes chargés d'expertiser s'occupent peu de rechercher l'addition d'eau, en raison de ce fait que le café torréfié absorbe fort mal: c'est un tort, dit M. Bertarelli. On vend des cafés bruts de qualité inférieure qui perdent à la torréfaction plus de 20 pour cent de leur poids; en leur rendant tout ou partie de cette eau, on fait aisément un joli bénéfice. Mais, ce café mouillé devient pâteux lorsqu'on le moud. On y obvie en ajoutant du borax qui masque la présence de l'excès d'humidité et augmente encore le poids.

L'auteur de cette recherche ne proteste pas, au point de vue de l'hygiène, contre l'emploi du borax qu'il considère comme inoffensif, même à haute dose; mais il déclare qu'il y a fraude, car une solution de borax à 4 ou 5 pour cent augmente le poids du café de 12 pour cent. Il indique, d'ailleurs, le moyen chimique de doser l'eau et le borax, et déclare que lorsqu'un café torréfié contient plus de 4 pour cent d'eau, on doit toujours conclure à une falsification.

POUR PECHER LES GRENOUILLES

Pour attirer les grenouilles dans un endroit et les pêcher aisément, on a recommandé le moyen suivant: On met un verre bien transparent sur une feuille de papier blanc près du bord de l'eau; on place un grenouille sous ce verre, que on charge ensuite d'une pierre pour le maintenir et empêcher la grenouille de s'échapper; puis on se retire sans bruit. Aussitôt que les grenouilles du voisinage entendent crier celle qui est prisonnière, elles accourent de toutes parts comme pour la secourir. Alors, on se rapproche doucement, et on les prend avec une épuisette que l'on glisse dans l'eau.

Les cuisses de grenouilles dégorgées dans l'eau pendant quelques heures, mises ensuite pendant une demi-heure avec échalotte, persil, thym, laurier, poivre, sel et vinaigre, saupoudrées de farine et frites, sont excellentes. C'est une friture qui convient aux convalescents.

Nos lecteurs voudront bien prendre connaissance de l'annonce de MM. Laporte, Martin & Cie, Ltée, publiée dans une autre colonne.

A ce sujet, nous demandons à nos abonnés de correspondre avec ces Messieurs pour leurs achats de Mélasse Barbade pure. La maison Laporte, Martin & Cie Ltée s'est assurée la livraison de cette supérieure mélasse Barbade pure, de première récolte, et nos amis nous feront gré de leur communiquer cette information, s'il veulent s'enquérir tout de suite des conditions et prix auxquels elle est achetable.

Alphonse Leduc Successeur de **Leduc & Daoust**

Marchand de Grains et de Produits. . .

EN Gros et a Commission

Spécialité; Beurre, Fromage, Œufs et Patates

Avances libérales faites sur consignations.
Correspondance sollicitée.

1217 ET 1219 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.



YORK

Poli pour Metal.

Le meilleur pour le cuivre et toutes sortes de surfaces métalliques.

Nous donnons des échantillons avec chaque commande. Pour échantillon, envoyez-nous une carte postale.

ANGLO CANADIAN SUPPLY CO ,

29 Church Street, TORONTO

John G. BAULD, Batisse du Board of Trade, Montreal.

BREVETS POUR PROTECTION

Des Dessins, des Marques de Commerce, Etc., dans Tous les Pays.

FETHERSTONHAUGH & CO.

Fred. B. Fetherstonhaugh, B. L., M. E., Avocat
Charles W. Taylor, B. Sc., ancien Examinateur du Bureau Canadien des Brevets, Ingénieur Electricien, Gradué de l'Université McGill.

BATISSE CANADA LIFE, - MONTREAL

Aussi à Toronto, Ottawa, Winnipeg

JE VENDS



aux plus hauts prix du marché tous les produits de l'Industri Laitière.

Mes Rapports de Ventes sont clairs et détaillés.

Des Certificats assermentés de **Pesée** à Montréal accompagnent ces rapports.

JE PAIE PROMPTEMENT

Sous ce rapport, comme sous tous les autres, je vous garantis satisfaction. . . .

Je Recherche la CLIENTELE

des bons fabricants et des cultivateurs intelligents et je mets ma grande expérience du marché, mes relations dans le commerce, et mes services à leur entière disposition.

Du 15 Avril au 15 Décembre

J. N. DUGUAY

Agent Vendeur du Fromage "Blue Star" depuis 1880

LA BAIE, Co. YAMASKA, P. Q.

LE TRANSPORT DU POISSON

On vient d'expérimenter à Marseille, France, un système nouveau et très ingénieux pour transporter le poisson de mer vivant des ports de pêche d'Algérie et de Sardaigne à Berlin et autres grandes villes d'Europe.

Ces jours-ci une goëllette du port de Gaëte amenait à la Joliette un chargement de poisson vivant comprenant 4,000 anguilles de mer [congres] et 2,000 kilos de langoustes; les congres provenaient de Bône et les langoustes de Caleforte [Sardaigne].

Ce chargement après un mois de traversée et d'escales diverses, est arrivé à Marseille dans les conditions les plus satisfaisantes puisqu'au débarquement, il n'a pas été constaté plus de 4 pour cent de pertes environ.

Voici de quelle façon le bateau transporteur est agencé:

De vastes citernes dans lesquelles chaque sorte de poisson est soigneusement séparée sont installées à bord, de telle façon que leur fond préalablement percé de trous communique directement avec l'eau de mer qui se renouvelle ainsi incessamment. Ce procédé doit donner au chargement vivant l'illusion de la liberté et lui procurer des conditions d'existence analogues à celles qu'il a quittées.

Un fort grillage de fil de fer est placé par dessus les ouvertures par lesquelles les anguilles, si promptes et si souples, pourraient s'échapper.

A l'arrivée, un scaphandrier bouche les trous des réservoirs, et il ne reste plus qu'à les vider et à prendre le poisson, ce qui se fait rapidement avec une pompe et des filets appropriés.

Celui-ci est aussitôt reversé dans des cuves mobiles pleines d'eau de mer, aménagées sur des wagons spéciaux et, ce qui fait l'ingéniosité du système, un moteur à pétrole actionne continuellement l'eau du réservoir, en sorte que le poisson a comme l'impression de voyager en eau vive.

On a choisi l'anguille de mer pour cette première expérience en raison de son endurance et de la faculté qu'elle a de vivre indifféremment dans l'eau douce ou dans l'eau de mer.

Le marchand qui n'offre que de bonnes marchandises à sa clientèle est certain qu'il ne perdra pas de clients pour défaut de qualité dans celles qu'il leur vend.

Les amateurs de cognac seront satisfaits de la marque "La Salamandre" parce que l'étiquette ne couvre que des eaux-de-vie de fine champagne absolument pures.

On trouve les cognacs de cette marque à l'agence générale pour le Canada chez M. B. O. Béland, 1684, rue Notre-Dame à Montréal ainsi que chez les agents de district dont on trouvera les noms à l'annonce d'autre part.

SUR LES CAUSES DES DECOMPOSITIONS QUI SE PRODUISENT DANS LE BEURRE EMBALLE EN BOITES

par M. L. A. Rogers, "Centralblatt für Bakteriologie, etc.," II. Abt., Bd XII, p. 388.

De ses recherches, l'auteur tire les conclusions suivantes:

1°. Le beurre emballé dans des boîtes en fer-blanc atteint au cours du temps une acidité relativement peu élevée et un goût désagréable rappelant le poisson.

2°. Le beurre stérilisé conservé dans les mêmes conditions reste inaltéré.

3°. L'analyse bactériologique montre que le beurre vieux, emballé dans des boîtes, ne contient que les bactéries les plus résistantes.

4°. A l'analyse bactériologique du beurre récemment emballé en boîtes, on ne trouve point des espèces bactériennes possédant la faculté de décomposer les graisses. On trouvait généralement des levures [Torula] posédant un certain pouvoir lipolytique, mais elles n'étaient jamais en grand nombre. Le nombre de bactéries, ainsi que de levures, diminuait rapidement.

5°. L'acidité augmentait lentement, mais continuellement, après que presque toutes les bactéries et toutes les levures avaient disparu.

6°. Des portions chauffées de beurre emballé en boîtes restaient inaltérées, tandis que d'autres portions du même beurre non chauffées, mais additionnées d'antiseptiques, augmentaient en acidité. Par là, il paraît probable qu'il s'agit ici d'une enzyme lipolytique.

7°. La levure "Torula-T. qui peut être considérée comme le type des organismes facultativement anaérobies se trouvant dans le beurre, secrète une enzyme lipolytique.

8° Le beurre baratté de crème stérilisée et ensemencé avec ce microorganisme, augmentait notablement en acidité, tandis que le beurre de contrôle non ensemensé restait inaltéré.

9°. L'enzyme trouvée par Mafan et Gilett dans le lait de vache augmentait notablement l'acidité du beurre.

10° Du beurre préparé avec de la crème stérilisée et auquel on a ajouté un antiseptique demeurait sans changement, tandis que le beurre préparé d'une autre portion non stérilisée de la même crême et auquel on a ajouté une quantité de formol assez grande pour empêcher le développement des microorganismes, augmentait nettement en acidité.

11°. Les résultats de ces recherches montrent qu'il faut chercher la cause des changements ayant lieu dans le beurre emballé en boîtes, et qui consiste en une acidification, dans l'activité d'une enzyme, soit que cette enzyme est sécrétée par la mamelle de la vache ou bien qu'elle est sécrétée par certains microorganismes.

12°. Il paraît aussi possible que les mêmes facteurs—l'enzyme lipolytique du lait en participation avec les levures et les enzymes produites par elles—soient responsables du goût de poisson qu'acquiert le beurre emballé en des récipients plus grands et non hermétiquement clos. Mais cette supposition demande encore à être vérifiée.

CHR. BARTHEL.

[Revue générale du Lait].



LE
Bleu Carré Parisien
est exempt d'indigo, et ne tache pas le linge. Il est plus fort et plus économique que n'importe quel autre bleu employé dans la buanderie.

MEDAILLE D'OR.

TELLIER, ROTHWELL & CIE,
Seuls Fabricants MONTREAL

LA FARINE PRÉPARÉE
(Self-Raising Flour)
DE BRODIE & HARVIE

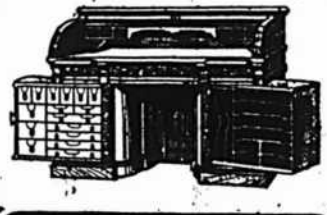
est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une excellente patisserie, légère, agréable et recherchée par les amateurs. Pour réussir la patisserie avec la farine préparée de Brodie & Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque paquet.

10 et 12 Rue Bleury, MONTREAL.

FORTIER & MONETTE
604a rue St-Paul
Tell Tel. Main 1879. Tel. Marchands 679
MONTREAL
Beurre, Œufs, Fromage
Et tous les produits de la ferme.

ENTREPOT FRIGORIFIQUE.

RECOMMANDATIONS { La Banque "Sovereign." Nos Patrons et Clients. R. G. Dun ou Bradstreet.



LE BUREAU DU JOUR
Toutes les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et economique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière premiere, de la construction, du fini et de l'utilité de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques.
Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements.
Canadian Office and School Furniture Co., Limited,
Preston, Ont. Can.
Ameublements pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

L'ARBRE A PLUIE

Dans les forêts avoisinant la ville de Moyehamba, département de Loreto [Pérou], se trouve un arbre appelé par les naturels: "Tamai Caspi", c'est-à-dire arbre à pluie, qui jouit d'une propriété bien curieuse. Cet arbre, qui a environ 18 mètres de hauteur, quand il atteint son développement complet, et dont le diamètre à la base du tronc est d'un mètre, absorbe et condense avec une étonnante énergie l'humidité de l'atmosphère. L'on voit constamment l'eau ruisseler de son tronc et tomber en pluie de ses branches, avec une telle abondance que le sol avoisinant est transformé en un véritable marécage.

L'arbre à pluie possède cette propriété à un très haut degré, pendant la saison d'été, principalement, quand les rivières sont basses et quand l'eau est rare

Le consul des Etats-Unis de Colombie à Loreto, frappé de cette propriété, aurait écrit au président Prodo pour l'engager à faire planter l'arbre à pluie dans les régions arides du Pérou.

Tous les consommateurs apprécient les sardines de la marque "Brunswick", ces sardines délicieuses, préparées par la maison Conors Bros., Limited, de Blacks Harbour, N. B., sont assaisonnées avec différents condiments de manière à satisfaire le goût des plus fins gourmets.

Nous engageons nos lecteurs à lire dans ce numéro, l'annonce de la maison Conors Bros., Limited.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans une autre page, des liqueurs de la maison Laporte, Martin & Cie Ltée.

Relativement à la vente des whiskys Ecossais Mitchell et des Cognacs Richard, MM. Laporte, Martin et Cie se félicitent d'avoir reçu pour l'un une affluence de commandes telle que le placement de ces marchandises au printemps va dépasser leurs prévisions les plus optimistes.

A ce sujet faisons remarquer aux hésitants, aux jeunes, de ne pas manquer de se procurer ces marchandises qui ne veulent pas se laisser battre en brèche par des concurrents plus entreprenants qu'eux de se rendre aux désirs du consommateur avisé.

L'INDUSTRIE DU PETROLE

Conférence de M. le Professeur Fleurent

Je vous donnerai une idée de l'importance de la question, en vous disant que la consommation de pétrole en France dépasse, par année, 225 mille tonnes. Le pétrole lampant, celui que nous brûlons dans nos lampes, n'est d'ailleurs pas le seul produit que met entre nos mains l'industrie de l'extraction et du raffinage du pétrole; nous voyons, en effet, intervenir à côté du pétrole proprement dit, des résidus, des huiles qui servent en grande proportion au graissage des machines, qui servent aussi dans certaines contrées comme la Russie, au chauffage des appareils industriels, puis d'autres produits très importants: la vaseline qui joue un si grand rôle dans une foule de préparations pharmaceutiques, la paraffine, qui sert notamment à la préparation des bougies transparentes de grand luxe.

C'est à définir le produit que, dans le langage ordinaire comme dans le langage scientifique, on désigne, sous le nom de pétrole, que je vais m'attacher tout d'abord.

Le nom du pétrole suffit à expliquer son origine; dans la langue grecque, le mot pétrole veut dire "huile de pierre". En effet, c'est de la pierre ou plutôt du sol que le pétrole provient. En maintes et maintes contrées, on le voit sous les apparences d'un liquide coloré à consistance huileuse, s'écouler à travers les fissures des roches ou les failles du terrain.

De toute antiquité on a connu des sources de ce liquide, coulant comme des sources d'eau potable et à cette huile de pierre on a donné tantôt le nom de pétrole, tantôt le nom de naphte. Les documents les plus anciens que l'on possède à ce sujet proviennent des écrits d'Hérodote. Il y a plus de 2,600 ans, l'historien grec a parlé d'un puits qui fournissait à la fois de l'asphalte, du sel et de l'huile. Mais c'est certainement à une époque plus reculée qu'il faut faire remonter la connaissance et même l'utilisation des sources de pétrole. Tout à l'heure j'étudierai avec vous l'une des régions qui approvisionnent le monde de pétrole; je vous conduirai au pied du Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne, et là vous trouverez encore les ruines d'un temple élevé, il y a plus de trois mille ans, par les adorateurs du feu, les disciples de Zoroastre, près de sources de pétrole dont l'embrasement leur semblait une manifestation du pouvoir de leur divinité. Ces sources existent encore au milieu même des ruines. Elles ne brûlent plus, parce qu'elles ont perdu une partie de leur abondance, mais il y a dix-neuf à vingt ans un voyageur anglais M. Roberton R...., a pu les rallumer. A côté de ces ruines, vous verrez des centaines d'autres sources ouvertes par l'industrie humaine et en pleine activité. Tous les auteurs anciens, Strabon, Plutarque, etc., parlent de sources qu'on rencontre sur les rives de l'Adriatique, d'huile qu'on brûlait de leur temps, comme on la brûle aujourd'hui dans des lampes. Je n'en finirais pas, si je voulais suivre l'histoire du pétrole à travers l'Antiquité, le Moyen-Age et les Temps modernes. Je ne saurais d'ailleurs, jamais vous faire considérer l'huile de pierre comme un produit important: c'est toujours dans des proportions modestes que nous la verrons récoltée par l'homme et utilisée pour son éclairage.

C'est il y a quarante-cinq ans seulement que l'on a vu tout d'un coup et sans que rien permit à l'avance de soupçonner en mouvement, l'industrie du pétrole créée de toutes pièces par la volonté humaine et se développer aussitôt avec une rapidité merveilleuse qui devait en peu de temps l'amener au degré de prospérité où nous la trouvons aujourd'hui. C'est en Amérique qu'elle est née en 1859, et la puissance qu'elle possède en ce pays est colossale. Pendant dix ans elle n'a pas eu de rivale sérieuse. Sans doute, alléchées par les succès obtenus aux Etats-Unis, quelques contrées de Galicie, d'Italie, quelques districts d'Allemagne s'efforçaient d'exploiter des terrains où l'on avait reconnu la présence du pétrole; mais elles restaient sans intérêt auprès des découvertes américaines. Le pétrole, dans ce pays était, en réalité, le maître du marché. Lorsqu'en 1870, portant les efforts sur les gisements du Caucase, on leur reconnut une puissance telle, que la réussite ne tarda pas à couronner les recherches, on se mit à les exploiter avec une telle énergie, que moins de vingt ans après, l'industrie russe des pétroles est arrivée à marcher de pair avec l'industrie américaine.

En réalité, c'est à ces deux contrées que l'univers s'adresse pour son approvisionnement en pétrole. Et pour que vous vous fassiez de suite une idée exacte de l'importance commerciale de ces deux sources du produit éclairant; je vous dirai, qu'actuellement, la production américaine s'élève à plus de huit milliards de litres, la production russe à trois milliards, soit, en tout, onze milliards de litres que met à jour annuellement l'industrie du pétrole. Et, pour mieux vous donner une idée de ces chiffres fabuleux, je les réduirai en vous disant que c'est une production de plus de trente millions de litres par jour, c'est-à-dire vingt mille litres à la minute.

C'est du sol que cette masse énorme provient. Elle y gît toute formée. Par

Lersque vous offrez à vos clients un paquet . . . .

d'Empois San-Toy

vous êtes sûr de leur faire plaisir, et vous êtes sûr de les faire revenir pour en demander, au prochain jour de lavage. Chez tous les marchands de gros ou directement chez

J. H. MAIDEN

MONTREAL.

SEUL VERITABLE

Le Sirop d'Anis Gauvin porte sur son enveloppe la signature de J. A. E. Gauvin. Tous les autres sirops d'anis ne sont que des imitations.

J. A. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste Catherine, Montreal.



"SCOTCH MARCHANT"

SPECIAL OLD HIGHLAND WHISKY

est absolument pur et très vieux. Il possède un bouquet savoureux et délicat qui ne peut être égalé.

Essayez-le, il vous donnera satisfaction.

. . J'en ai l'Agence pour le Canada . . .

A. O. FISET, Importateur,

1604 Rue Notre-Dame, MONTREAL.



LES CONFITURES GELEES ET MARMELADES HOME-MADE d'**Upton** sont faites absolument de fruit pur et de sucre granulé.

Marmelade d'Orange Golden Shred d'Upton. Quelque chose de nouveau et de très choisi.

ROSE & LAFLAMME

Agents de vente pour l'Est.

400, rue St-Paul, Montréal.

suite, une question doit aussitôt nous occuper; c'est celle de savoir quel en est le gisement. C'est généralement dans de vastes poches, situées à des profondeurs très différentes, où il imprègne une masse de sable auquel il est intimement mélangé, que le pétrole se rencontre partout. En général, les terrains qui le renferment sont des terrains formés de couches successives désignées sous le nom de sédiment. Quelquefois un petit nombre de couches sédimentaires séparent la poche à pétrole de la surface du sol; d'autres fois, au contraire, ces couches sont nombreuses et variées. Ainsi, en Amérique, au début des recherches, c'est à peu de distance du sol, à 20, 50, 150 mètres au plus, qu'on trouvait le pétrole. Il n'en est plus de même aujourd'hui; toutes ces couches presque superficielles sont épuisées et, pour trouver le pétrole, il faut descendre à 400, 500, 600, 700 et quelquefois 800 mètres. C'est un terrain alors excessivement compliqué qu'il faut traverser lorsqu'on descend à des profondeurs aussi grandes. Pour un puits, par exemple, de 700 mètres de profondeur, on traverse d'abord une couche de 125 mètres de craie, de terrains carbonifères et de schistes, puis une couche de 125 à 350 mètres constituée par des schistes encore mélangés quelquefois de sables à pétrole, mais épuisés, qui appartenaient aux couches supérieures. De 400 à 600 mètres, on trouve encore une couche ininterrompue de schistes et terrains ardoisiers. De 600 à 700, des schistes encore; et c'est à la base de ces nouveaux schistes que l'on trouve les sables renfermant le pétrole.

Au Caucase, la situation est différente. Les terrains pétrolifères des environs de Bakou sont faits de sable presque exclusivement, et c'est à des profondeurs moindres qu'il faut descendre. C'est à 100, 150 mètres au plus que l'on a rencontré le pétrole au début; aujourd'hui, il faut descendre à 200 ou 250 mètres, exceptionnellement à 300 mètres. De ce fait, vous pourriez penser que l'exploitation du pétrole au Caucase est plus facile qu'en Amérique: vous verrez qu'il n'en est rien et qu'elle présente des difficultés particulières que l'industrie doit surmonter.

Occupons-nous donc d'abord du pétrole américain, nous verrons ensuite comment se fait l'extraction du pétrole russe.

Comme je vous l'ai dit, c'est à 1859 que remonte la découverte du pétrole en Amérique. L'emploi des huiles minérales était à cette époque a peine connu aux Etats-Unis. Il est vrai que, vers 1846, on avait distillé de la houille pour obtenir une huile d'éclairage, que l'on avait vu s'introduire la distillation de certains schistes d'Ecosse nommés Bog-ged en donnant une huile éclairante che en paraffine en même temps que gaz éclairants. Mais ces exploitat étaient restreintes.

Lorsqu'en 1858, le colonel Drack conduit à tenter la recherche du pé dont des exsudations superficielles mettaient de décider l'existence, dans l'Etat de Pensylvanie, à Titusv que la recherche eut lieu. En 1859 la vit couronnée de succès: à 10 mè de profondeur seulement, la sonde av rencontré le pétrole et celui-ci éta monté aussitôt dans le trou de sonda à un mètre du sol. Le problème résolu.

Rien ne saurait donner une idé l'enthousiasme avec lequel le succès colonel Drack fut accueilli en Am que. Immédiatement on comprit que sa découverte ne resterait pas is D'autres puits furent forés aux en rons; les environs de Titusville dev rent le champ des recherches à pétr puis ce fut l'Ohio. Un mouvement indescriptible se produisit dans l'Amérique du Nord. On émigra au pays de l'huile comme en 1848, on avait émigré au pays de l'or. On vit des fortunes colossales se faire et se défaire en quelques semaines. De sorte que, en peu d'années, on vit s'élever dans des endroits jadis inhabités de véritables villes occupées par une population nombreuse.

Aujourd'hui, l'ardeur de ces premiers temps est un peu tombée et l'ordre s'y est mis. Les exploitations de puits à pétrole constituent une véritable industrie qui, de 1859 à 1895, a foré 80,000 puits.

Du reste, pour que vous ayez une idée de l'importance croissante que l'industrie du pétrole a prise aux Etats-Unis, je vous donnerai quelques chiffres. En 1860, la production était de 3,600,000 hectolitres; en 1870, elle était de 3,000,000; en 1880, 42,000,000; en 1890, 73,000,000; en 1895, 80,000,000 et en 1900, elle atteignait 82 millions d'hectolitres, huit milliards de litres.

L'extraction du pétrole américain a lieu dans diverses régions des Etats-Unis dont la plus importante est certainement l'Etat de Pensylvanie. Cet Etat est situé au Nord-Est, entre [illegible] et l'Etat de New-York, lequel, comme vous le savez, à l'Océan. C'est dans les puits à pétrole ont été forés à l'Ouest de cet Etat, près du lac qu'est surtout concentré le pays trole. Les puits s'y rencontrent sivement serrés, très nombreux bien entendu, dont l'importance riable, puits qui, quelquefois, quelques barriques de pétrole et puisés, ou qui au contraire fou jusqu'à 100,000 et 200,000 barr pétrole par jour. La durée de ces puits à pétrole est assez

THE WINDSOR, Ottawa, Ont.
Lorsque vous irez à Ottawa, donnez votre patronage au Windsor, "l'Hôtel du Jour" de la capitale.
Tarifs: —$2.00 et $2.50 par jour.
J. GRIMES, Proprietaire.

Catalogue Illustré Envoyé GRATIS sur demande.
Trèfle, Mil du Bas-Canada, sur choix, Blé d'Inde, etc., semences pour le jardin et la ferme.
Graines CHOISIES pour Ferme et Jardin **D'EWING**
Cotations et échantillons envoyés sur demande.
WILLIAM EWING & CO., Marchands Grainiers
142 à 146 RUE McGILL, MONTREAL.

Tweeds et étoffes nouvelles pour complets et pardessus de printemps. Tous les derniers patrons et dessins artistiques pour cette saison.

L. C. de TONNANCOUR
1599 rue Notre-Dame
A trois portes du Palais de Justice.

Lacaille, Gendreau & Cie
Successeurs de Chs Lacaille & Cie
EPICIERS EN GROS
Importateurs de Mélasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.
Spécialité de Vins de Messe de Sicile et de Tarragone.
329 Rue St-Paul et 14 Rue St-Dizier
MONTREAL

Sirop et Sucre d'Erable
Nous recevons chaque jour du Sirop et du Sucre d'Erable purs et de première qualité, que nous offrons au commerce au plus bas prix du marché.
ST-ARNAUD & CLEMENT
10, PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL.

uns s'épuisent en quelques semaines ou en quelque mois; d'autres, au contraire, durent pendant plusieurs années. En moyenne, on estime que la durée d'un puits profond ne dépasse pas quatre à cinq années.

Ceci dit, examinons comment se présente aux Etats-Unis l'industrie de l'exploitation de ces poches à pétrole.

Quel que soit le puits qu'on veuille forer, l'outillage est toujours le même. A l'endroit où l'on a reconnu l'existence du pétrole, on commence par élever un grand chevalement fait de solives fortement entrecroisées, auquel on donne le nom de Derrick. A côté est le bâtiment où doivent loger les ouvriers foreurs et où est installée la petite machine à vapeur qui fera fonctionner les outils de forage et aussi, lorsque le forage sera terminé qui fera marcher la pompe remontant le pétrole à la surface du sol. A la partie supérieure de ce derrick est généralement installée une poulie; sur cette poulie passe une corde qui supporte à l'intérieur du derrick les outils de forage et vient s'articuler à l'intérieur à un balancier mis en mouvement au moyen de la machine à vapeur et qui communique aux outils de forage, en tirant sur la corde, ou en la laissant aller, un mouvement de va-et-vient; si bien que l'outil de sondage, remontant et retombant dans les profondeurs du sol, creuse la roche, pénètre petit à petit dans les profondeurs, permettant aux ouvriers d'enlever les morceaux détachés en même temps qu'ils assurent la solidité du puits au moyen d'un cuvelage métallique placé à l'intérieur. On descend de cette façon jusqu'au moment où l'on rencontre le pétrole. A ce moment, il sort généralement une certaine proportion de gaz inflammables; puis le pétrole jaillit remonte lentement à l'intérieur du puits pour s'arrêter à une certaine hauteur du sol qui, quelquefois, est seulement de un mètre, qui d'autres fois atteint à 15 mètres, suivant la pression qui emporte la veine liquide à l'intérieur du puits. Il est nécessaire, pour remonter le pétrole à la surface, d'établir des pompes; on descend alors à l'intérieur de la masse pétrolifère des tuyaux communiquant avec la pompe qui est calculée, entendu, d'une force suffisante pour la profondeur du puits. La machine mise en mouvement, la pompe fonctionne, et le pétrole est remonté à la surface.

Il arrive quelquefois que l'on tombe sur une poche qui ne contient pas de pétrole, mais qui laisse échapper un gaz énorme qui s'écoule en abondance et qui naturellement peut durer plusieurs années. Le premier puits de cette sorte a été foré à Muresville, à 25 kilomètres de Pittsburg, à une profondeur de 440 mètres. Lorsque l'outil de sondage a mis ce gaz en liberté, une véritable explosion s'est produite telle que le gaz, en remontant à la surface, a démoli la construction supérieure, fait sauter le derrick. Et la quantité de gaz était tellement grande qu'il a été impossible de la capter et que son dégagement a duré plusieurs années. Aujourd'hui, il n'est pas rare, lorsqu'on rencontre quelqu'un de ces puits à gaz, de voir capter ce gaz pour l'éclairage des usines, des villes ou des villages bâtis autour de l'exploitation; cela se fait à l'aide de canalisations analogues à celles qui partent des usines à gaz parisiennes pour aller sur les lieu de consommation.

C'est dans ces conditions que sont forés les puits à pétrole. Les vues qui vont défiler devant vous vous montreront combien sont nombreux ces puits et quelle est leur situation les uns par rapport aux autres. Voici une vue, on y compte neuf derricks, et, par conséquent neuf puits à pétrole situés les uns à peu de distance des autres. En voici une autre qui en porte encore une quantité considérable. En voici une qui a été prise par un temps de neige: vous y voyez encore le derrick, le bâtiment de la machinerie à vapeur faisant fonctionner la pompe.

Le pétrole, ainsi remonté à la surface, est souillé par des impuretés: il entraine avec lui des sables, des brindilles, des feuilles, souvent aussi un peu d'eau salée, car l'existence du pétrole ne va jamais sans la proximité de certaines sources contenant du chlorure de sodium. Il importe, par conséquent, tout d'abord de purifier ce pétrole de ces impuretés. On l'envoie dans de grands bacs qui contiennent quelquefois plusieurs centaines d'hectolitres, où on l'abandonne au repos. Dans ces conditions, on voit les produits lourds et l'eau salée tomber au fond, tandis qu'à la partie supérieure monte une huile à peu près pure.

Cette huile, il s'agit de la transporter au lieu de raffinage. Il arrive, en effet, que ces pétroles bruts, le plus souvent, ne sont pas raffinés sur place; ils sont envoyés principalement à New-York, ou dans d'autres villes des Etats-Unis, ou même en Europe, pour y être raffinés.

Le transport du pétrole se fait, soit à l'aide de fûts, de barils, soit à l'aide de wagons-citernes. Ces wagons sont en tôle, parfaitement rivés, portant à la partie supérieure un trou-d'homme pour le chargement et qui peut être fermé d'une façon étanche de manière à mettre le produit à l'abri des chances d'incendie. Souvent aussi le pétrole est transporté à l'aide de bateaux qui présentent ceci de particulier: le réservoir qu'ils renferment dans la cale n'est pas continu, il est divisé en un certain nombre de cloisonnements. Ceci a pour but d'évi-

Je suis prêt

à faire des soumissions

pour CONSTRUCTION D'EGLISES de Couvents et de Résidences privées.

OUVRAGE GARANTI. CONDITIONS LIBERALES.

Toute correspondance recevra mon attention immédiate.

SIMEON MONETTE, Manufacturier Entrepreneur et Constructeur.

SAINT-JEROME

45 DES PLUS HAUTES RECOMPENSES

En Europe et en Amérique

Les CACAOS et CHOCOLATS



Marque de Commerce.

Purs, de Haut Grade

— DE

Walter Baker & Co. LTD.

Leur **Cacao** pour le **Déjeuner**, est absolument pur, délicieux, nutritif et coûte moins de 1 cent par tasse.

Leur **Chocolat Premium No. 1, Enveloppes Bleues, Etiquettes Jaunes**, est le meilleur chocolat nature sur le marché, pour l'usage de la famille.

Leur **Chocolat Caracas** au sucre est le plus fin chocolat à manger qui soit au monde.

Un livre de recettes de choix, en Français, sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

Walter Baker & Co., Ltd.

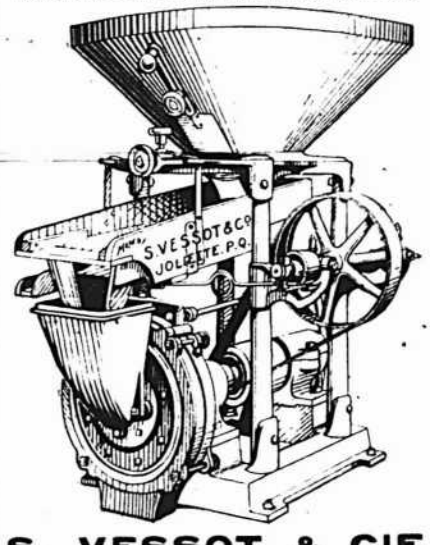
Etablis en 1780

DORCHESTER, MASS.

Succursale, 86 rue St-Pierre, MONTREAL

La Moulange **CHAMPION**

Est recommandé par un grand nombre de propriétaires de moulins pour moudre rapidement et économiquement toute espèce de grains. Demandez le catalogue et les certificats. Mentionnez le PRIX COURANT.



S. VESSOT & CIE,

JOLIETTE: P. Q.

ter que le feu, prenant dans un cloisonnement, se communique aux autres. Si un incendie se produit à bord du navire, il est possible de l'éteindre sans le voir se propager partout.

Enfin, en Amérique, il y a un autre mode de transport du pétrole. Les Américains sont très audacieux et, pour transporter le pétrole même de Pittsburg à New-York, c'est à dire à une distance de 600 kilomètres, on a établi une canalisation souterraine. Dans l'état de Pensylvanie il n'y a pas moins de 15,000 kilomètres de tuyaux, représentant quinze fois la longueur de Paris à Marseille. Ces tuyaux ont quelquefois quinze centimètres de diamètre pour les canalisations secondaires, ils n'ont que cinq centimètres. Bien entendu ces tuyaux ne sont pas d'une seule venue; ils sont séparés par des stations de relais; on prend avec une pompe le pétrole dans les bacs de décantation et on le refoule dans la première canalisation. Mais vous savez que, par suite du frottement, le pétrole s'arrêterait; il s'arrête à une station où on le repompe et on l'envoie dans une deuxième ligne de tuyaux, et de celle-ci dans une troisième, etc., etc. C'est dans ces conditions que le pétrole brut arrive à New-York ou au port où il est embarqué pour l'Europe. Là, il est généralement placé dans de grandes citernes en tôle parfaitement fermées, dans lesquelles il attendra que tout à l'heure nous le reprenions pour le raffiner, c'est-à-dire pour en extraire les produits utilisables qu'il contient.

Voilà de quelle façon fonctionne l'industrie de l'extraction du pétrole en Amérique. Voyons maintenant comment elle fonctionne au Caucase.

C'est au pied du versant méridional du Caucase, dans l'ancienne Georgie annexée par la Russie en 1802 que se rencontre la région des pétroles russes. C'est dans une presqu'île des environs de Bakou, aux bords de la mer Caspienne qu'elle est concentrée. C'est le pays des montaines de naphte de l'antiquité, fontaines qui, souvent enflammées par un accident inconnu, ont été l'objet de la dévotion des adorateurs du feu. De tout temps on y a récolté du naphte en petite quantité; mais c'est à une date récente que l'industrie russe a songé à y creuser des puits et à demander aux dépôts souterrains non pas les minces filets qui venaient sourdre à la surface, mais de véritables fontaines jaillissant avec une puissance jusque-là inconnue.

Les conditions dans lesquelles le pétrole se rencontre au Caucase sont tout différentes de celles dans lesquelles il se rencontre aux Etats-Unis. Ce sont des sables purs et mobiles qui composent le sol, ce ne sont pas des schistes, comme les roches que nous trouvons à travers le sol américain. Au début, c'était à 150 mètres qu'on trouvait le pétrole; actuellement, c'est à 200 et quelquefois 300 mètres qu'il faut descendre. Enfin, et c'est le point capital, c'est sous une pression considérable que l'huile est poussée à la surface aussitôt que le trou de sonde a été ouvert et lui a donné un libre chemin. Il est par conséquent nécessaire de traiter le forage suivant des conditions tout à fait spéciales. Voyons comment ces conditions peuvent se réaliser.

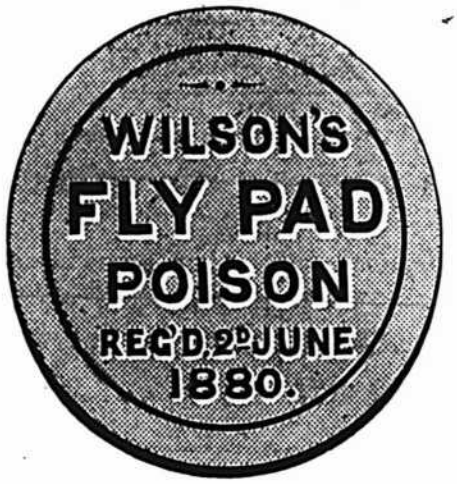
Une vue vous montre une installation de puits à pétrole aux environs de Bakou. Vous reconnaissez le chevalement que nous avions tout à l'heure; ici, il se présente tout différemment; tout à l'heure, il était à claire-voie; ici, il est fermé. C'est que dans cette région faite de sables mouvants, où règnent des vents considérables, on est obligé de se garder contre l'invasion des sables en fermant complètement l'installation. Voici le cabinet dans lequel est installé le pétrolier avec sa machine à vapeur. La poulie de commande est ici placée à la partie inférieure, et c'est par le même mouvement d'allée et venue de l'instrument que sera foré le puits à travers les sables du Caucase.

La difficulté arrive au moment où l'on va toucher la source de pétrole. A ce moment, en effet, le pétrole jaillit avec une telle violence qu'il n'est pas nécessaire ici de le faire sortir avec une pompe mais, au contraire, de l'empêcher de s'écouler au dehors, afin de pouvoir le tirer, comme on dit, au moment où on en aura besoin, et l'envoyer au bac de décantation.

Si le captage est mal fait, le jet a une telle violence qu'il brise la partie supérieure du derrick, et qu'il peut s'élever à 20 ou 30 mètres en l'air.

Voici comment s'opère le captage. Au fur et à mesure que l'on creuse le puits, on en maintient la solidité encore à l'aide d'un cuvelage métallique. Au moment où l'on voit que la sonde a touché le pétrole, on recouvre le cuvelage métallique avec un tuyau qui se recourbe horizontalement et qui est fermé par une vanne que l'on peut ouvrir à volonté. Cet appareil porte le nom de calpack. Le calpack étant posé, lorsqu'on voudra tirer le pétrole, il suffira d'ouvrir la vanne, et par le simple effet de la pression intérieure, le pétrole jaillira et l'on pourra le recueillir. Lorsque l'opération est mal faite, le calpack ne peut pas être posé, vous voyez ce qui en arrive. Lorsque l'opération réussit, le jet est suffisamment arrêté, il ne dépasse pas quelques mètres de haut.

Pour vous donner une idée de la violence de ces sortes de travaux, je vous lirai la relation d'un voyageur, M. Charles Martin, qui a assisté au forage d'un puits:



Sera annoncé cette année dans 650 journaux.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez-le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par **Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils,**
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal, et 407 G Street, Washington, D. C.

THE DOWD MILLING CO.
LIMITED.
Manufacturiers de Farines Supérieures, Patente Hongroise, Cosmos, Forte à Boulanger, High Loaf, Lily, Avoine roulée, Oatmeal et Cornmeal.

Entrepôts à OTTAWA, Moulins à QUYON, QUE. PAKENHAM, ONT.
Communications directes avec P. P. J. O. N. et W. C. P. R. G. A. R. G. T. R. O. et N. Y.
Expéditions par Rail ou par Eau.

CAPACITÉ: 700 Barils de Farine, 100 Barils d'Avoine roulée, 100 tonnes de Provende.

Demandez nos cotations par char mélangé.

Lot de char ou moins—Blé, Sarrasin, Avoine, Semences de Céréales, Blé-d'Inde Fèves, Orge, Middlings.

Bureaux à OTTAWA et PAKENHAM, ONT.; QUYON et MONTREAL, QUE.; WINNIPEG, MAN.
Bureau d'Ottawa, 241 rue Wellesley, Telephone 1563.
Bureau de Montréal, 436, Batisse du Board of Trade.



Glacières

Nous garantissons que "l'Eureka" fera chaque fois votre affaire. Circulation parfaite, Air parfaitement sec—pur et froid par le temps le plus chaud.

Ecrivez-nous pour avoir notre Catalogue descriptif, notre liste de certificats, et voyez notre garantie.

EUREKA REFRIGERATOR CO., Limited
54 & 56, rue Noble, Toronto, Canada.



Avez-vous demandé en quoi consiste la différence ? Eh ! bien—

La Mop Tarbox

se Tordant Automatiquement

Est une Mop qui se tord d'elle-même.

Cela signifie quantité de choses pour une femme—mains propres, mains blanches, usage fréquent et planchers et prélarts plus propres, et ainsi de suite, et, pour vous, cela veut dire plus de ventes.

Votre marchand de gros en a.
N'en désirez-vous pas ?

TARBOX BROS., Toronto, Can.

Mr. L'EPICIER



Quel est votre meilleur actif ? N'est-ce pas votre liste de clients. Est ce que dans les affaires le succès ne dépend pas de deux choses savoir : amener des clients à votre magasin et les garder une fois que vous les avez. En employant une **Balance Toledo**, on invite les clients à voir juste ce qu'ils reçoivent, car les mots "**Le poids correct est montré ci dessus**", se trouvent à l'arrière de la balance, juste au-dessous de l'aiguille indicatrice du client. Conséquemment la **Balance Toledo** amène de nouveaux **clients** et vous permet de les conserver, ainsi que votre ancienne clientèle. La **Balance Toledo**, est la seule qui fasse cela : sans vous obliger à augmenter ou à diminuer la pesée.

Fabriquée au Canada.

Envoyez une carte postale pour demander le catalogue à

DEAN & McLEOD, AGENTS CANADIENS.

THE TOLEDO COMPUTING SCALE CO., Hamilton, Ontario.

Un Seul est le Meilleur !

Le meilleur pays est le Canada, nous l'admettrons tous.
Le **MEILLEUR THÉ** au Canada est le **THÉ**

Blue Ribbon

Vous serez de cet avis, quand vous l'aurez essayé.

Un seul thé est le meilleur: c'est le **BLUE RIBBON.**

Essayez l'ETIQUETTE ROUGE.



COLD STORAGE

Circulation d'air froid et sec; Ventilation parfaite. Température appropriée à la nature des produits à conserver.

Conservation, d'après les methodes scientifiques les plus approuvées, de

Beurre, Fromage, Œufs, Fruits.

Coin des rues des Sœurs Grises et William, Montréal.

M. GOULD, GÉRANT.

"La veille de ma visite, on avait a-"chevé de forer un puits qui lança aus-"sitôt l'huile à une hauteur double du "grand Gheizer d'Islande, avec un gron-"dement qui s'entendait à plusieurs "lieues à la ronde...

Voici d'ailleurs une vue qui peut vous représenter les suites de ces accidents qui ne sont pas rares au Caucase. Vous voyez ici un lac constitué par le pétrole échappé d'un puits lorsque le captage en a été manqué.

Voilà de quelle façon, au Caucase ou en Amérique on extrait le pétrole des entrailles de la terre.

Comme je vous le disais tout à l'heure, ce pétrole est brut; c'est un produit fortement coloré rouge-brun, tirant sur le noir.

Le pétrole américain présente une grande différence par rapport au pétrole russe. Le pétrole américain est très léger et très mobile, il mousse avec facilité. Le pétrole brut russe est au contraire un produit lourd, sirupeux. Vous concevez, par conséquent, que ces deux produits ne doivent pas avoir la même densité: la densité du pétrole russe varie de 785 à 958; celle du pétrole américain, de 765 à 940.

Qu'est-ce que ce pétrole? Ce n'est pas un produit simple, c'est un mélange de ces produits qu'on désigne sous le nom de carbures d'hydrogène, c'est un mélange d'hydro-carbures. Ces hydro-carbures, qui sont excessivement nombreux, varient depuis la mobilité la plus extrême, celle de la gazoline, par exemple, jusqu'à la solidité de la paraffine. Si bien qu'entre ces deux mobilités, vous rencontrez tous les termes allant de la liquidité la plus extrême, en passant par l'état sirupeux, jusqu'à la solidification.

Ces produits ont des points d'ébullition variables. Les produits les plus légers, par conséquent les plus mobiles, bouillent à très basse température; au contraire, les produits les plus lourds, bouillent à une température élevée. C'est ainsi qu'on rencontre dans ces pétroles des produits dont le point d'ébullition est à 40°, bouillant presque dans l'eau tiède, et à côté des produits qui bouillent à la température de 360°.

(A suivre).

La maison E. D. Marceau annonce une occasion tout-à-fait exceptionnelle dans les thés. [Voir page 142].

C'est rarement que le commerce est appelé à bénéficier d'une pareille aubaine; un simple coup-d'oeil jeté sur l'annonce invitera nos lecteurs à ne pas laisser passer sans en profiter une occasion qu'ils ne rencontreront peut-être plus dans leur carrière de commerçant.

L'annonceur sage, non seulement profite de sa propre expérience, mais, aussi bien, de celle des autres annonceurs.

PRIX COURANTS.

Dans la liste qui suit, sont comprises uniquement les marques spéciales de marchandises dont les maisons, indiquées en caractères noirs, ont l'agence ou la représentation directe au Canada, ou que ces maisons manufacturent elles-mêmes. Les prix indiqués le sont d'après les derniers renseignements fournis par les agents, représentants ou manufacturiers eux-mêmes.

THE AMERICAN TOBACCO CO.

Cigarettes MONTREAL	Le 1000
Richmond Straight Cut	12.00
Sweet Caporal	8.50
Athlete	8.50
Old Judge	8.50
New Light [tout tabac]	8.50
Sub-Rosa Cigarros [tout tabac]	8.50
Derby	6.55
Old Gold	6.30
Prince	5.75
Sweet Sixteen	5.75
Dardanelles ordinaires	12.25
Dardanelles, bouts en liège ou en argent	12.50
Moguls, bouts en papier ou en liège	12.00
Yildiz [turques]	15.00
Yildiz Magnums, bouts en papier, en liège ou en or	20.00

Tabacs à cigarettes	la lb
Puritan et B C No 1 1/12s	1.00
Sweet Caporal 1/13s	1.15

Tabac coupés	la lb
Old Chum 10s	0.85
Puritan 11s	0.85
Lord Stanley, btes ½ lb	1.05
Meerschaum 10s	0.82
Athlete Mixture, btes ½ et ¼ lb	1.35
Old Gold 12s	0.95
Seal of North Carolina 12s	0.95
Duke's Mixture	0.82
Virginity	1.25
Old Virginia, pqts ½ et 1 lb	0.72

WALTER BAKER & CO., LTD, maison fondée en 1780, 41 des plus hautes récompenses en Europe et en Amérique.

	Par lb.
Chocolat, Prime No. 1, bte 12 lbs	$0 38
Chocolat à la Vanille, bte. de 6 lbs	0 47
German Sweet, boîte de 6 lbs	0 27
Breakfast Cocoa, bte de ¼, ½, 1 et 5 lbs	0 43
Cracked Cocoa, bte de ½ lb. bte de 12 lbs	0 35
Chocolat sucré, Caracas, boîte de 6 lbs	0 37
Caracas Tablets, 100 paquets, 5 noués ensemble, par boîte	3 00
Chocolat Soluble (Soda chaud ou froid) boîtes de 1 lb	0 42
Gaufrettes Chocolat Vanille, 48 par boîte, la boîte	1 56

Les cotations ci-dessus sont F. O. B., Montréal.

JULES BOURBONNIERE
MONTREAL

Extraits et Divers.	
Thé de Boeuf — 20 oz — la doz	8.00
Thé de Boeuf au gallon	6.50
Celery Bitters [Hôtels] la lb	80
Jamaica Ginger [Hôtels] la lb.	80
Vanille, Citron, Noyau, Orange et Fraises la lb.	1.00
Eau de Floride le gal.	5.00
Bay Rhum le gal	3 50
Rose Cold Cream le gal	3 50
Parfum Lilas d'Italie la lb	1 20
Vaseline Parfumée 4 lbs	65

BORDEN'S CONDENSED MILK CO.
Wm. H. Dun, Agent, Montréal





"Eagle" brand	$1 5
"Gold Seal" brand	1 2
"Peerless" brand evaporated cream	1 2

BRODIE & HARVIE
MONTREAL

Farines préparées de Brodie	la doz
Red X X X pqts de 6 lbs	2 80
Red X X X pqts de 3 lbs	1 45
Superb pqts de 6 lbs	2 60
Superb pqts de 3 lbs	1 35
Crescent pqts de 6 lbs	2 40
Crescent pqts de 3 lbs	1 25

Aucune levure sèche ne se gardera éternellement ; mais

La Levure Jersey Cream

non-seulement est meilleure, mais elle se garde fraiche plus longtemps que celle de toute autre fabrication.

J. A. TAYLOR,
Agent, Montréal.

NECTAROL

Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue



Préparé au Miel.

Supérieur à tous les autres sirops contre le Rhume. Agréable au goût et prompt dans son action

Il a toutes les propriétés thérapeutiques de l'Huile de Foie de Morue et de la Créosote de Hêtre.

Les marchands ont avantage à ne tenir que des produits donnant toujours satisfaction et de bons profits.

NECTAROL

a ce double avantage

Manufacturé par

The Hervay Chemical Co.
ST-BASILE, Co. Portneuf, Que.

Succursale à OTTAWA, Ont.

AGENTS :

DUVAL & FRERE,	Buckingham
NESTOR DESILETS,	160 Berri, Montreal
DROUIN, FRERES & CIE,	Quebec
J. H. SYLVESTRE,	Joliette

D. C. BROSSEAU & CIE
MONTREAL

Cognac F. Geoffroy & Fils	La cse
Une étoile	12 qts — 9.00
"	24 pts — 10.00
"	24 flasks — 10.00
"	48 " — 11.00
V. O	12 qts — 12.50
V. S. O. P.	12 qts — 16.00
Cognac Ve Darvilly & Cie	
12 Quarts	$7.25 — 24 Pints — 8.25
24 flasks	8.25
48 flasks ou 48 ½ pts	9.25

L. CHAPUT FILS & CIE,
MONTREAL

Champagne Bertin Fils.	La cse
Le panier — qts.	11.00
Le Panier — pts	12.00

Cognac Boulestin & Cie.	1 cse	5 cses
★ qts	12.00	11.75
★ pts	13.00	12.75
★ flasks	13.00	12.75
★★★ qts	15.00	14.75
V S O P qts	20.00	19.50
V V S O P qts	28.00	27.50

Cognac Dervos & Cie.	1 cse	5 cses
★ qts	8.00	7.75
★ pts	9.00	8.75
★ flasks	9.00	8.75

Cognac M. Durand & Cie.	1 cse	5 cses
★★★ qts	5.50	5.25
★★★ pts	6.50	6.25
24 flasks	6.00	5.75
48 flasks	7.00	6.75
★★★ ½ bouteilles	6.75	6.50

Cognac Gonzales, Staub & Cie.	1 cse	5 cses
Quarts	9.00	8.75
Pints	10.00	9.75

		1 cse	5 cses
★	qts	11.50	11.25
★★★	qts	14.00	13.75
V. S. O.	qts	16.50	16.25
V. S. O. P.	qts	18.25	18.00

Cognac V. Pinot & Cie.	1 cse	5 cses
★★★ qts	6.00	5.75
★★★ pts	7.00	6.75
24 flasks	6.75	6.50
48 flasks	7.50	7.25
★★★ ½ bouteilles	7.25	7.00
V. O. qts	7.00	6.75
V. O. pts	8.00	7.75

Rhums.	1 cse	5 cses
Lion qts.	8.00	7.75
Lion pts	9.50	9.25
Royal qts.	11.00	10.75
Saint-Marc qts.	9.50	9.25
Tom & Topsy qts.	7.50	7.25
Tom & Topsy pts.	8.50	8.25

Thé Noir " Abeille ".	La lb.
" Bee " ★	21
" Bee " ★★★	25

Caisses de 40 lbs, fret payé en quantités de 100 lbs ou plus. Escompte 10% extra en lots de 5 cses et plus.

Thé Noir Ceylan " Owl "		La lb.
Etiquette Rouge	No 5	20
Etiquette Verte	No 10	27
Etiquette d'Argent	No 15	34
Etiquette Buff	No 20	38
Etiquette Dorée	No 30	47

Caisses de 30 et 60 lbs, fret payé sur quantités de 100 lbs. ou plus.

Vin Tonique Dubonnet.	1 cse	5 cses
12 litres	12.00	11.50
24—½ litre	12.50	12.00

Whisky écossais J. Ainslie & Co. La cse

	1 cse	5 cses
Ogilvie qts	7.00	6.75
Ogilvie 24 flasks	7.75	7.50
Ogilvie Imp. qts	10.50	10.25
Ainslie Yellow label	9.00	.....
Ainslie Ord. flask	10.25	.....
Ainslie Imp. qts	13.50	.....
Ainslie White label	9.75	.....
Ainslie Special	10.50	.....
Ainslie Extra-Special	12.50	.....
Ainslie . Clynelish [smoky]	13.00	.....
Big Ben qts	11.00	10.75

CHASER SOAP

Caisse de 60 barres 2.40
Cse de 100 barres 4.00
Prix par quantités sur demande



WILLIAM CLARK

Conserves MONTREAL		La doz
Compressed Corned Beef	1s	1.50
Compressed Corned Beef	2s	2.60
Compressed Corned Beef	6s	7.80
Compressed Corned Beef	14s	18.00
Ready Lunch Beef	1s $1.50	2s 2.60
Geneva Sausage	1s 1.70	2s 3.00
Cambridge Sausage	1s 1.45	2s 2.65
English Brawn	1s 1.40	2s 2.50
Boneless Pigs Feet	1s 1.40	2s 2.50
Sliced Smoked Beef	½s 1.35	1s 2.40

COGNAC

Medaille d'Or.



TRADE MARK

Exposition Universelle 1900

ETABLIS EN 1835.

BOUTILLIER G. BRIAND & CIE.

COGNAC, France

Conditions spéciales pour commandes d'importation.— Echantillons et cotations sur demande. — On demande des sous-agents. — S'adresser à . . . . . .

I. S WOTHERSPOON, Seul Agent

204 Batisse du Board of Trade, Montréal.

THE ST. LAWRENCE SUGAR REFINING CO.

LIMITED

MONTREAL

Fabricant des qualités les plus choisies de ....

Sucres Raffinés

JAUNES EFFLORESCENTS, (BLOOMY YELLOWS)

CAFE NOIR, (BRIGHT COFFEE SUGARS)

PHŒNIX, (Qualité suivant le granulé)

GRANULES "EXTRA STANDARD"

Les meilleurs sur le Marché

Roast Beef	1s 1.40	2s	2.50
Pork and Beans avec sauce	1s		0.50
Pork and Beans avec sauce	2s		0.78
Pork and Beans avec sauce	3s		1.00
Pork and Beans Plain	1s		0.45
Pork and Beans Plain	2s		0.73
Pork and Beans Plain	3s		0.89
Pork and Beans, sauce Chili	1s		0.50
Pork and Beans, sauce Chili	3s		1.00
Wild Duck, Partridge, Chicken, Veal and Ham patés	½s		1.10
Ox Tongue (whole)	1½s		6.50
Ox Tongue (whole)	2s		7.00
Ox Tongue (whole)	2½s		7.50
Lunch Tongue	1s 2.75	2s	5.50
Imperial Plum Pudding			1.00
Potted Meats			**La doz**
Ham, Game, Hare, Chicken, Turkey, Wild Duck, Tongue, Beef	¼s		0.50
Chicken, Ham and Tongue	½s		1.00
Soupes			**La doz**
Mulligatawney, Chicken, Oxtail, Kidney, Tomato, Vegetable, Julienne, Mock Turtle, Consommé, Pea, Bean, Purée, pints			1.00
Mince Meat. Ditto quarts,			2.00

[Tins fermées hermétiquement.] **La doz**
1s $1.10 2s 1.95 3s 2.90 4s 3.90 5s 4.90

F. COURSOL MONTREAL

La Peptonine la doz. 2.40

THE COWAN CHOCOLATE CO.

Cacaos. TORONTO & MONTREAL **La doz**

Hygiénique, tins ¼ lb		2.00
Perfection, tins 5 lbs	la lb.	0.50
Perfection, tins ½ lb	**la doz.**	**2.40**
Essence de cacao sucré, tins ½ lb		1.80
Imperial Dutch	¼ lb.	90
Chocolate powder, boîtes de 10, 20, 30 lbs	**La lb**	**25**
Cacao Soluble, boîtes 10, 20, 30 lbs		20
Cocoa Nibs		35
Cocoa Shells		05
Chocolat.	**La lb**	
Diamond	¼ et ½ lb.	25
Diamond	8s	28
French Diamond	6s	22
Queen's dessert	¼ et ½ lb.	40
Queens dessert	6s	42
Parisien, morceau à	5c	30
Royal Navy	¼ et ½ lb.	30
Caracas pur	¼ et ½ lb.	40
Perfection	¼ et ½ lb.	30
Rock sucré		30
Au lait, cartons 6 dozs	la doz.	45
Au lait, boîtes 3 et 6 dozs.	la doz.	85
Bâtons à 1c.	la gr.	1.00
Confections Cowan	**La doz**	
Cream Bars,. gds	6 à la boîte.	2.25
Cream Bars,. pts	6 à la boîte.	1.35
	La bte	
Cream Bars. gds	60 à la boîte.	1.80
Cream Bars. pts	60 à la boîte.	1.10
Milk Chocolate cartons	6 doz.	.45
Milk Chocolate, 2-5 btes,	3 et 6 doz.	.85
Milk Wafers cartons	3 doz.	.90
Croquettes		.90
Médaillons		2.25
Milk Wafers bte	5 lbs.	.40
	La doz	
Chocolate Ginger, boîtes	1 lb.	4.00
Chocolate Ginger boîtes	½ lb.	2.25
Gingembre Crystalisé btes	½ lb.	2.25
" " Crystalisé btes	½ lb.	2.25
Chocolate Wafers, boîtes	½ lb.	2.25
Chocolate Wafers boîtes	¼ lb.	1.30
Chocolate Icing, paquet	1 lb.	1.75
Icings	**La doz**	
Chocolate Icing paquet	½ lb.	1.00
Pearl Pink Icing paquet	1 lb.	1.75
Pearl Pink Icing paquet	½ lb.	1.00
White Icing paquet	1 lb.	1.75
White Icing paquet	½ lb.	1.00
Lemon Icing paquet	1 lb.	1.75
Lemon Icing paquet	½ lb.	1.00
Orange Icing paquet	1 lb.	1.75
Orange Icing paquet	½ lb.	1.00
Almond Icing paquet	1 lb.	1.75
Almond Icing paquet	½ lb	1.00
	La lb	
Maple Icing paquet	1 lb	1.75
Maple Icing paquet	½ lb	1.00

J. S. CREED
MONTREAL

Gelée de Lipton. **La doz**



Tablettes tous arômes fraise, framboise, pistache, abricot, vanille, citron, orange, cassis, madère, ananas, champagne, rhum, port, cerise, amande et pied de veau 90

Escompte spécial au commerce par lot de grosse.

R. SULLIVAN DAVID

Moore [marque célèbre de]		La Cse
Cacao et lait . cse de 4 doz.	[tins]	$10 25
Chocolat et lait cse de 4 doz.	"	11 25
Café et lait . cse de 4 doz.	"	12 00

Extrait de Cacao.

1 lb. 1 doz.	[tins]	à la cse
½ lb. 2 doz.	"	à la cse
¼ lb. 2 doz.	"	à la cse

DEMERS, FLETCHER & CIE
MONTREAL

Champagne A. J. Lecluse.	**qts.**	**pts.**
Carte Blanche	11.50	13.50
Carte d'Or	16.00	18.00
Cognac B. Vert & Cie.		**La Cse**
Special Dark	qts.	9.00

La Magie comme Art est étonnante

Mais l'effet de la

Poudre à Pâte Magique



est plus étonnant encore ; son prix est correct, son opération merveilleuse, et elle paie un beau profit.

Demandez-la à votre Fournisseur de Gros.

E.W. GILLETT COMPANY LIMITED

London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago Ill.

Il est facile de comprendre pourquoi les Marques de



Lait Condensé Marque "Eagle"

ET DE

Creme Evaporée Marque "Peerless" de BORDEN



sont en faveur auprès du consommateur.

C'est parce que

Elles sont absolument pures et donnent le plus de satisfaction. Jamais de plaintes de la part de vos clients.

Ce sont des lignes que vous devez avoir en stock et recommander.

En vente chez tous les marchands de gros.

WILLIAM H. DUNN, - MONTREAL.

Jos. Irving, 92 Wellesley St., Toronto,

Erb & Rankin, Halifax, N. S. Scott, Bathgate & Co.,

W. S. Clawson & Co. St. Jean, N. B. Winnipeg

Shallcross, Macaulay & Co., Victoria & Vancouver, B. C.

Spécial Pale	qts.	9.00
★	qts.	11.00
V O	qts.	18.00
V S O P. fine Champagne	qts.	24.00
Eaux: — Bassin de Vichy		**La case**
Source du Chalet	50 btles.	8.00
Soda Vichy	100 btles.	8.50
Liqueurs fines:—Gust. Picou.		**La case**
Liqueur du Couvent, Verte—litres.		15.00
Liqueur du Couvent, Jaune—litres.		14.00
Picoutine		15.00
Curaçao Blanc et Rouge		10.00
Crème de Cacao		12.00
Kummel Crystalisé		9.50
French Cocktail		10.00
Anisette Amsterdam		10.00
Maraschino		10.00
Crème de Menthe		12.00
Cherry Brandy		10.00
Grenadine		7.50
Mandarin Extra Pure		7.50
Rhum — L. Jusselain		**La case**
Rhum Vierge	qts.	12.00
Vin Beaujolais—M. Desalles.	**qts.**	**pts.**
Moulin à Vent	8.00	9.00
Vin Bourgogne—C. Charton & Fils.		
	qts.	**pts.**
Pommard	8.00	9.00
Chambertin	9.50	10.50
Nuits	8.50	9.50
Pommard Mousseux	8.00	9.00
Vin Tonique		
Royal Muscat		8.00
Liqueur Advocaat — Van Dijk		10.00
Quinquina des Princes		10.50
Whiskey Ecossais—P. McDonald & Co.		
Lord of Isles—Special qts.	la case.	9.50
Lord of Isles—Extra Sp. qts.	"	10.50
Lord of Isles—Sp. Liqueur.	"	11.50
Lord of Isles—Ext. Sp. Liq.	"	13.50

DUSAULT & CIE

JOLIETTE, QUE.

Biscuits.	**La lb**
Matelot	04
Village — btes et qts	04½
Captain No 2	06
Molasses ronds ; Lemon Sq. No 2; Tea No 2; Molasses Square	06½
Family Pilot; Pic-Nic, 7½; Soda	07
Albert, 7; Captain No 1, 7; Molasses Snaps, 7½; Univ. Mix., 8; Soda, bte 3 lbs	22½
Square Ginger	08
Arrowroot Jum., 7½; Oysters, 8; Soda, bte 1 lb	08
Colonial, 9; Fruit Jam, 9; Jubilee, 9; Honey Bar & Sugar, 9; Ice Ginger & Japs, 9; Jam Jam No 2, 9; Lemon à la main, 8; Molasses Dessert, 9; Nonpareil, 9; School Cake, 9 Square Lemon, 9; Sugar Cake, 9; Tea X 9; Sugar Brittle	09
Rice	09½
Abernathy, 9; Fruit, 9; Jersey Lemon, 10; New Wine	09
Cinger bread	09½
Assorted, 10; Beauty, 10; MM. Cream No 1, 13½; Cream Wafers, 10; Fingers Dessert, 10; Jelly Wafers, 10; Joliette Tarte, 10; Klondike, 10; Snow Ball, 10; Soft Lemon, 10; Square Fruit, 10; Thin Wine, 10; Victoria Jumble, 10; Water, 10; Coco Dessert	10
Graham Wafers	10
Jam-Jam, No 2	09
Rich Mixed No 1, 12; Tea gros et petits 12; Apricot Port, $2	12
Champagne Wafers; Coffee; Jam-Jam No 1; Ladies Fingers; Queen; Royal Jumble; Zoulous	12½
Coco Dessert No 1; Lemon Sandwich	13
Apricot tarts ; Carraway Jum. ; Cup Cake; Tid bits; Jelly drops	13½
Chocolate Wafers; Coco Fig Drop & Wafers; Crisp; Cream Jum.	14
Queen drops ; Royal Mix. ; Van. Wafers	15
Ass. Sponge; Ice Sponge	22½
Sponge XXX	25
Sucreries — Btes 5 lbs.	**La lb**
Gum Drops A. B	06½
Imitation Cream	08½
Bâtons assortis ; Gum Drops Cryst.; Horum drops & sticks; Lemon drops; Pep. Lozenges ; Strawberry drops; Surettes	08½
Imitation d'amandes	10
Klondyke	10½
Cream Bonbons; Chocolat Drops.	11
Caramels Daisy	11½
Burnt peanuts	13
Wintergreen Berries	14
Choice Caramels; Carraway Seeds; African Cough drops ; Mottoes; Satins-blancs bonbons	15
Cough drops	16

National Licorice Co.



Young & Smylie, Brooklyn, N.Y.
S. V. & F. P. Scudder, Brooklyn, N.Y.
Mellor & Rittenhouse Co., Camden, N.J.
H. W. Petherbrige, Brooklyn, N.Y.
The Dominion Licorice & Novelty Co., Toronto, Ont.

Seuls manufacturiers des spécialités de réglisse vendues précédemment par les sus-nommés, y compris les célèbres

Marques de Reglisse Pure en batons

Y. & S., SCUDDER et M. & R.
Acme Licorice Pellets,
M. & R. Wafers, en sacs de 5 cents.
Losanges, etc., etc.
La Réglisse flexible
La Réglisse pliable
La Réglisse élastique

Bureau Principal : **106-116 JOHN ST., BROOKLYN, N. Y.**

Catalogue sur demande.

PROVOST & ALLARD

EPICIERS EN GROS

13 rue York, - - OTTAWA, Ont.

Tout en remerciant nos clients et les invitant à nous faire une visite, nous appuyons sur ce fait que, comme toujours, nos prix défient compétition.

Nous invitons donc nos vieux clients, marchands généraux et épiciers, que nous n'avons pas eu le plaisir de voir, à consulter nos prix avant d'acheter ailleurs.

Nous sommes dépositaires pour le district des fameuses médecines du Dr. Lambert. Qu'il nous suffise de dire en passant, que le

Sirop du Dr. Lambert

a la plus grande demande sur ce continent.

Coco candies; Chocolate drops No 1 B ; Chocolate Walnut No 1.. 18
Burnt Almonds.. 20
Chocolate Drop No 1.. 25
Gross Goods 1.00

Sucreries mélangées, btes 5 lbs

Brown Mixture .. .. la lb 07
Ontario .. .. lb lb 07¼
Imperial .. .. lb lb 07½
Joliette Mixture 08
Royal 09½
Extra rich mixture 13½

En seaux et en quarts de 1-4 à 1-2c de moins la lb, selon quantité.

The EDWARDSBURG STARCH CO. Ltd

MONTREAL

Empois de buanderie La lb

No 1 Blanc ou Bleu, cartons 4 lbs.. 05¾
No 1 Blanc ou Bleu, cartons 3 lbs.. 05¾
No 1 Blanc, barils et petits barils.. 05
Canada Laundry.. .. .. 04½
Silver Gloss, btes à coulisses, 6 lbs.. 07½
Silver Gloss.. .. .canistres de 6 lbs. 07½
Kegs Silver Gloss, gros crystal, — au quart.. .. .. 06½
Edwardsburg's Silver Gloss, paquets de 1 lb.. .. .. 07½
Benson's Satin.. .. cartons de 1 lb. 07½
Canada White Gloss, pqts de 1 lb.. 07½
Benson's Enamel, par boîte $1.25 et 2.50

Empois de cuisine

Benson's Celebrated prepared Corn, Boîtes de 20 et 40 lbs. 06½
Canada Pure Corn Starch, boîtes de —20 et 40 lbs. 05½

Empois de riz "Edwardsburg"

No 1 blanc,. .. .. .. cartons de 1 lb. 10
No 1 blanc ou bleu, morceaux, boîtes de.... .... 4 lbs 08½

Sirop fin de table "Edwardsburg".

Quarts.. .. ..la lb. 02½
½ Quarts.. .. ..la lb. 02½
¼ Quarts.. .. ..la lb. 03
Seaux de 38½ lbs.. .. .. .. .le seau. 1.30
Seaux de 25 lbs... .. .. .. .le seau. 0.90

La cse

Canistres de 2 lbs. 2 doz à la cse. 1.90
Canistres de 5 lbs. 1 doz à la cse. 2.35
Canistres de 10 lbs. ½ doz à la cse. 2.25
Canistres de 20 lbs. ½ doz à la cse. 2.10
Canistre émaillé. . . 2 doz à la cse. 2.40



EAGLE MANUFACTURING COMPANY MONTREAL



Poudres à Pâte. La doz.

Eagle — cses 48, tins 5c.. 45
Eagle — cses 48, tins 10c.. 75
Eagle — cses 24, tins 25c.. .. .. .. 2.25
Maple Leaf—cses 48, tins 5c ¼ lb. 45
Maple Leaf—cses 48, tins 10c ½ lb. 75
Maple Leaf—cses 48, tins 15c 1 lb. 1.25

Empois "San Toy". La cse

Caisses 60 paquets à 5c.. .. .. .. 2.40
Caisses 60 paquets à 10c.. .. .. .. 4.75

Borax "Eagle" La doz

Caisses 60 paquets, 6 oz.. 45
Caisses 60 paquets, 1 lb.. 90
Escompte 5% sur toutes marchandises
Fret payé sur 5 cses.

THE EMPIRE TOBACCO CO.

MONTREAL

Tabacs à chiquer La lb

Bobs.. .. .. 6s et 12s 45
Currency.. .. .. 12s 46
Old Fox.. .. .. 12s 48
Pay Roll.. .. .. 7½s 56

Tabacs à fumer.

Empire.. 46
Rosebud.. 51
Ivy.. .. .. 7s 50

S. H. & A. S. EWING,

MONTREAL

Poudre à Pâte "Vienna" La doz

Canistre de 1 lb. 2.25
Canistre de ½ lb. 1.25
Canistre de ¼ lb. 0.75
Paquets de 5 oz.. .. .. 0.70
Paquets de 3 oz.. .. .. 0.35

A. O. FISET,

MONTREAL

Cognac Gabriel Dubois & Cie. La cse

Etiquette Bleu argent.. .. .. 11.25
24 flasks.... .... 12.25
48—½ flasks.... .... 13.25
Etiquette or et rouge.. .. .. 9.50
24 flasks.. .... 10.50
48... .. .. 11.50

R. SULLIVAN DAVID

Bureau, 210 Rue St-Jacques, Montréal

Telephone Main, Longue Distance, 3893.

Représentant Canadien des Importantes maisons suivantes :

J. B. & A. ARTAUD FRERES, Marseille, France, Exportateurs d'Huiles d'Olive, Conserves, Savon de Castille, etc.

GRIFFITHS, McALLISTER & CIE, Exportateurs en Epiceries et Conserves de toute sorte, Liverpool, Ang.

JOHN SANGER & SONS, Articles en Pharmacie, 2 Rue Winsley, Londres, Ang.

FRED. H. MAYNARD & CIE, Verres de chirurgie, Londres, Ang.

BOLTON, FANE & CIE, exportateurs en métaux, Londres, Ang.

E. D. MOORE & CIE, Négociants en Cacaos, Chocolats et Café, en Lait Condensé et Extraits de Cacao, Littleworth, Newport, Salops, Angleterre.

WILLCOX, CRITTENDEN & CIE, Fabricants d'Appareils en fer d'Auvents et de Voiles, Middletown, Conn., U. S. A.

SCULLY STEEL & IRON CO., Marchands de Fer et d'Acier, Chicago, Ill., U. S. A.

TAYLOR BROS. & CO., les grands Fabricants de Thermomètres de Rochester, N. Y., U. S. A.

EMILE VIAL, Fabrique de Fruits confits ; Spécialité de Fruits Glacés et Cristallisés ; Apt. (Vaucluse) France.

Chocolat au Lait
Cacao au Lait
Café au Lait
— ET —
Extrait de Cacao

DE

MOORE

(Brevetés

MÉDAILLE D'OR

Le Standard des 70 dernières années.

R. SULLIVAN DAVID

Agent de vente pour le Canada

210, Rue St-Jacques, - - MONTREAL

	Le gal.
No 1 — au gallon	3.90
No 2 — au gallon	4.30
No 3 — au gallon	4.85

Scotch Marchant

	La cse
Special Old Highland. 5 cses, 9.75; 10 cses, $9.50.	10.00

Champagne E. Mercier & Cie.

Quarts	24.00
Pints	26.00

Vins A. Balayé.

	La cse
Clarets.. qts. 4.00 pts.	5.00
Au gallon	105
Graves. qts 4.25 pts.	5.25
Au gallon	1.10

J. A. E. GAUVIN MONTREAL

Spécialités	La doz
Sirop Menthol	1.65
Sirop d'Anis Gauvin	1.75
Sirop d'Anis Gauvin, par 3 doz.	1.60
	La gros.
Sirop d'Anis Gauvin	17.00
Sirop d'Anis Gauvin, par 5 grosses	16.00
	La doz
William's Headache Wafers	1.60
William's Headache Wafers. 3 doz.	1.60
William Headache Wafers.. la gros.	16.00

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, ONT.



Levain Royal.

Boîtes 36 paquets à 5c. la boîte.	1.05

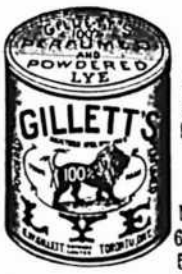
Gillett's Cream Yeast.

Boîtes 36 paquets à 5c La boîte.	1.05

Poudre à Pâte "Magic"

	La doz
6 doz de 5c	40
4 doz de 4 oz.	60
4 doz de 6 oz.	75
4 doz de 8 oz.	95
4 doz de 12 oz.	1.40
2 doz de 12 oz.	1.45
4 doz de 16 oz.	1.65
2 doz de 16 oz.	1.70
1 doz de 2½ lbs.	4.10
1 doz de 5 lbs.	7.30
2 doz de 6 oz. / 1 doz de 12 oz. / 1 doz de 16 oz.	La cse 4.55





Lessive en Poudre.

	La cse
4 doz à la caisse	3.60
3 caisses	3.50
5 caisses ou plus	3.40

Soda "Magic"

	La cse
No 1 caisse 60 pqts de 1 lb.	2.75
5 caisses	2.60
No 2 caisse 120 pqts de ½ lb.	2.75
5 caisses	2.60
No 3 caisse 30 pqts de 1 lb. / 60 pqts de ½ lb.	2.75
5 caisses	2.60
No 5 caisse 100 pqts de 10 oz.	2.85
5 caisses	2.75

The HAMILTON DISTILLERY CO. Ltd
HAMILTON, ONT.

Rye	Le gal.
Royal Rye. 25 U. P.	2 25
Royal Malt. 25 U. P.	2 25
2 Star Rye. 40 U. P.	1 75
2 Star Malt. 40 U. P.	1 75

"Red Wheat Whisky"

	La cse
Quarts 2½ gallons to case of 12 bottles	8 00
Rye, 5 ans. 25 U. P.	2 50
Rye, 4 ans. 25 U. P.	2 40

Whiskey "Maple Leaf" de 6 ans.

	La cse
Amber Qts. 12 bottles	5 50
Imperial Qts. 12 flasks	7 50
Pints. 16 flasks	6 00
Half Pints. 32 flasks	6 50
Special Pocket. 36 flasks	6 50
Quarter Pints. 64 flasks	7 50

Whiskey "Royal Canadien" de 6 ans.

	La cse
Quarts 12 bottles	7 00
Pints. 16 flasks	7 50
Half Pints. 32 flasks	8 00
Quarter Pints. 64 flasks	9 00

Whiskey Blanc

	La cse
Quarts. 12 bottles	5 00

Dr. HERVAY CHEMICAL CO.
St-Basile, Portneuf.

Spécialités	Grosse	Doz
Dr. Hervay Dyspepsia Cure Bte 1 doz.	36.00	4.00
Gray's Spaving Cure Bte 1 doz.	36.00	4.00
Sirop de Goudron et d'Huile de Foi de Morue Nectarol. Bte 3 doz.	24.00	2.50
Nectarol. Bte 3 doz.	24.00	2.50
Pain Relief, Anti-Douleur Bte 2 doz.	20.00	1.85
Liniment du Dr. Hervay Bte 3 doz.	20.00	1.85
Dr. Hervay Blackberry Elixir Bte 3 doz.	16.00	1.50
Sirop Calmant Français, Dr Charles Montpetit Bte 2 doz.	16.00	1.50
Indian Rhamola Spruce Syrup [Sirop Gomme d'Epinette Bte 2 doz.	16.00	1.50



SARDINES Marque BRUNSWICK

Comprenant:

¼ Sardines à l'Huile, 100 boîtes à la caisse
¼ Sardines à la Moutarde, " " "
¼ Sardines aux Tomates, " " "
½ Sardines à la Moutarde, 50 " "

Vendues par tous les principaux épiciers de gros du Canada . . .

PRÉPARÉES SEULEMENT PAR

CONNORS BROS. LIMITED

BLACKS HARBOUR, N.B.

Evitez un client désappointé, en lui recommandant toujours les

MARINADES MARQUE STERLING

Il y a de la sécurité dans ce choix. Il n'y a pas de meilleures marinades fabriquées dans le monde entier. Aucune n'a donné si longtemps une plus grande satisfaction aux consommateurs.

—Faites au Canada, des meilleurs légumes Canadiens dans la plus grande manufacture de marinades du Canada.

THE T. A. LYTLE CO., LIMITED

124-128 Rue Richmond, Ouest.

TORONTO, CAN.

Little Spirits Pills pour constipation	Bte 1 doz.	16.00	1.50
Headache Cure Powders	Bte 1 doz.	15.00	1.50
Dental Toothache Gum	Bte 3 doz.	8.00	0.75
Pastilles à Vers, Dr Hervay	Bte 3 doz.	8.00	0.75
Sedlitz Powders	Bte 3 doz.	15.00	1.50
Sel et Séné en paquet	Bte 3 doz.	4.00	0.40
Sel de Citron	Bte 3 doz.	8.00	0.75
Poudre de Condition Zozo	Bte 3 doz.	7.00	0.75
Teinture Eclipse, Paquet 10c.	Bte 1 doz.	7.00	0.75
Huile Electrique du Dr Hervay	Bte 3 doz.	20.00	1.75

THE B. HOUDE CO. QUEBEC

Les plus grands manufacturiers de tabacs coupés en Canada. Manufacturiers de tabacs coupés pour fumer, chiquer, à cigarettes, ainsi que tabacs à Priser.

Prix et informations sur demande.

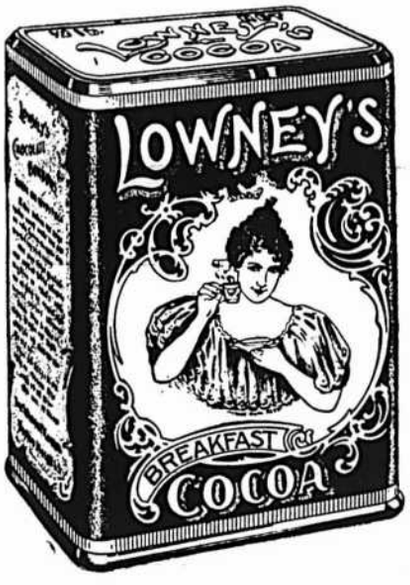


"Orange Meat"

Caisses de 36 paquets à 15c.	$4.50
Lots de 5 caisses (fret payé)	4.40
Caisses de 20 paquets à 25c.	4.10
Lots de 5 caisses (fret payé)	4.10

LAPORTE, MARTIN & CIE MONTREAL

Cognac "Richard"	**La cse**
S. O.	12s 22.50
F. C.	12s 15.00
F. C.	180s 23.00
V. S. O. P.	12s 12.25
V. S. O.	12s 10.50
V. O.	12s 9.00
V. O.	24 10.00
Au gallon de	3.40 @ 6.00
Cognac "Couturier"	**La cse**
12s	qts. 7.50
24s	pts. 8.50
48s	½ pts. 9.00
24s	flasks. 8.50
48s	½ flasks. 9.00
Au gallon	3.80 @ 4.00
Cognac "Marion"	**La cse**
12s	qts. 6.00
24s	pts. 7.00
48s	½ pts. 8.00
24s	flasks. 7.00
48s	½ flasks. 8.00
180s	1/15 12.50
Au gallon	3.40 @ 3.75
Gin "Pollen & Zoon"	**La cse**
Rouges	15s. 10.50
Vertes	12s. 5.00
Violet	12s. 2.50
Au gallon	3.00 à 3.25
Irish Whiskey "Mitchell"	**La cse**
Cruiskeen Lawn. [Stone jars.	12s. 12.50
Special [Old] Ordinary qt. btle.	12s. 9.00
Special [Old]. Pint flasks.	24s. 11.75
Old Ordinary. qt. bottle.	12s. 6.50
Old Imperial. qt flasks.	12s. 11.25
Old Ordinary. ½ pint.	24s. 8.00
Old. 10 oz. flasks.	48s. 12.00
Special Old, au gallon	4.10 @ 4.50
Old au gallon	3.65 @ 4.00
Malaga — Blandy	**La cse**
Pale Sweet — Blue label.	qts. 7.50
Pale Sweet —White label.	qts.10.00
Pale Sweet au gallon	2.75 @ 3.00
Scotch Mitchell	**La cse**
Heather Dew [stone jars]. Imp.	qts. 12.50
Heather Dew 12s	qts. 8.00
Heather Dew 12s. Imp. qt. flasks	11.25
Heather Dew 48s 10 oz.	485 12.00
Au gallon	3.65 @ 4.00
Special Reserve 12s.	qts. 9.00
Special Reserve 24s.	pts. 10.00
Special Reserve 24s ov. flasks	pts. 11.75
Au gallon	3.90 @ 4.50
Extra Special Liqueur. 12s flacons.	9.50
Extra Special Liqueur. 12s quarts.	9.50
Au gallon	4.75 @ 5.00
Mullmore. 12s.	qts. 6.50
Mullmore. 12s. Ov. Imp.	qts. 10.00
Mullmore. 24s. flasks	pts. 7.75
Mullmore. 24s. flasks Imp.	pts. 10.50
Old Scotch, au gallon	3.50 @ 3.75
Champagne "Vve Amiot"	**qts. pts.**
Carte d'Or	16.00 17.00
Carte d'Argent	10.50 11.50
Champagne "Duc de Pierland"	14.00 15.00
Champagne "Cardinal"	12.50 13.50
Madère — Blandy	**La cse**
Very Superior	qts. 8.50
Special Selected	qts. 10.50
London Particular	qts. 13.00
No ½	3.00 @ 3.50
No ¾	4.00 @ 4.50
Thés Lipton [cses 50 lbs.]	**La lb**
Ceylan et Inde—Noirs ou Verts.	
A —	1 lb et 1-2 lb .45
B —	1 lb et 1-2 lb .40
No 1 —	1 lb et 1-2 lb .35
No 2—	1 lb et 1-2 lb .30
No 3 —	1 lb et 1-2 lb .22
No 4 —	1 lb .20
Thés Japon	**La lb**
H. L.	90 lbs.. 35
J. E.	90 lbs.. 30
A. D.	90 lbs.. 27½



Il Attire la Clientèle chez les Epiciers

L'arôme particulièrement riche, la qualité exquise, et la **Purete absolue** du **Cacao** de **Lowney** le distingue de tous les autres. C'est un produit **naturel**; qui n'a subi aucun "traitement," aux alcalis ou autres ingrédients chimiques: il ne contient pas de farine, d'amidon, de coques de cacao moulus, où de matières colorantes; rien que la partie nutritive et digestive du plus beau choix de fèves de cacao. Un article de vente rapide, et qui donne du **profit** aux marchands.

The Walter M. Lowney Company, 447, Commercial street, *BOSTON, MASS.*

SUCCURSALE AU CANADA: 530 rue St-Paul, Montréal.

QUEBEC PAPER BAG CO.

74 Avenue Renaud,

QUEBEC



Spécialités:

Sacs d'Epiceries.
Sacs à Chapeaux,
Sacs à Chemises,
Sacs de toutes sortes et dimension sur demande.

Boites en carton pour toutes les lignes de commerce.
Nous nous occupons tout spécialement de boites pliantes
Cotations et échantillons sur demande.

Voyageurs constamment sur la route.
Correspondance et visite sollicitées

Victoria.. .. .. 90 lbs.. 25
Princesse Louise.. .. .. 80 lbs.. 18

Thé vert de Ceylan, Style Japon.

Lady.. .. .. 60 lbs 17
Duchess.. .. .. 60 lbs 20

Poudre à pâte "Princesse" — **la doz**

Tins ronds.. .. .. .. 1 lb... ..24s.. 1.00
Tins ronds.. .. .. .. ½ lb... .. 48s.. 0.75
Tins de.. .. .. 5 lbs,.. .. 6s.. 5.00

THE WALTER M. LOWNEY CO.
Succursale, 530 rue St-Paul
MONTREAL

Cacao à déjeuner — **La lb.**

Btes 6 lbs, 12 à la cse, tins 1-5 lb. 44
Btes 6 lbs, 12 à la cse, tins 1-4 lb. 42
Btes 12 lbs, 6 à la cse, tins 1-2 lb. 40
Btes 6 lbs, 12 à la cse, tins 1-2 lb. 40
Btes 12 lbs, 6 à la cse, tins 1 lb. 40

Chocolat Sucré (poudre) "Always Ready".

Btes 6 lbs, 12 à la cse, tins ¼ lb. 34
Btes 6 lbs, 12 à la cse, tins ½ lb. 32

Chocolat à Primes.

Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ¼ lb. 33
Btes 12 lbs, 6 à la cse, pqts ½ lb. 33
Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ¼ lb. 35
Btes 12 lbs, 6 à la cse, pqts ½ lb. 35

Chocolat Sucré Médaillon.

Btes 3 lbs, 24 à la cse, pqts ¼ lb. 44
Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ½ lb. 44

Chocolat au lait.

Btes 3 lbs, 24 à la cse, pqts ¼ lb. 35
Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ½ lb. 35

Chocolat "Tid Bit".

Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ¼ lb. 30
Btes 12 lbs, 6 à la cse, pqts ½ lb. 30

Chocolat Sucré Vanille.

Btes 3 lbs, 24 à la cse, pqts ¼ lb. .32
Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ½ lb. .32

Chocolat Sucré Diamant.

Btes 6 lbs, 12 à la cse, pqts ¼ lb. 23
Btes 12 lbs, 6 à la cse, pqts ½ lb. 23



LUMSDEN BROS.
TORONTO & HAMILTON

La Levure pressée "Jersey Cream" — **La bte**

en palettes, 36 morceaux de 5c, . . 1.00

E. D. MARCEAU
MONTREAL

Cafés. — **La lb.**

Rio 15
Rio Choix 16½
Jamaïque No 1 15
Jamaïque Choix 16½
Ceylan pur 16½
Santos No 1 16
Santos Choix 18
Maracaïbo No 1.. .. .. 16½
Maracaïbo Choix 18
Mélangé.. 25
" Condor 30
" E. M. D. 35
Old Crow Java 25
Java de Choix 28
Old Gov. Java.. 30
Java de dix ans 35
Old Gov. Java et Mocha.... 30
Mocha Old Crow.... 25
Mocha d'Arabie 28
" Choisi.. 31
Java Mandheling et Mocha choisi à la main.... 50
Mélange spécial.... 20
Café Condor pqts. fantaisie 1 lb. la doz. $2.40
Café Mélangé Old Crow pqts fantaisie, 1 lb. la doz. 2.00

Café "Madame Huot", tins 1 lb.. .. 31
Tins 2 lbs. 30
Conditions—comptant moins 3 p.c. 30 jours. Fret payé sur lots de 100 lbs.

Quantité de paquets à la caisse

Condor pqts. fantaisie, 1 lb. 4 doz. à la caisse.
Old Crow pqts. fantaisie, mélangé, 1 lb. 4 doz. à la caisse.
Café "Madame Huot", 1 lb. 36 doz. à la caisse.
Café "Madame Huot", 2 lbs. 15 doz. à la caisse.

Thé noir de Ceylan "Condor". Se vend, suivant qualité, à 20, 23, 26, 30, 34 et 40c, et se détaille 25, 30, 35, 40, 50 et 60c la livre.

Thés Japonais. — **La lb**

EMD AAA.. .. .. 40 lbs..... 30
EMD AA.. .. .. 40 lbs..... 27½
Condor I .. .. 40 lbs..... 42½
Condor II .. .. 40 lbs..... 40
Condor III.. .. .. 80 lbs..... 35
Condor IV.. .. .. 80 lbs..... 30
Condor V.. .. .. 80 lbs..... 26½
Condor XXXX.. .. .. .. 80 lbs..... 22½
Condor XXXX.. .. .. .. 30 lbs..... 23½
Condor XXX.. .. .. .. 80 lbs..... 20
Condor XXX.. .. .. .. 30 lbs..... 21
Condor XX.. .. .. .. 30 lbs..... 19
Condor XX.. .. .. .. 80 lbs..... 18½
Condor LX, 60 lbs par caisse, 25 x 1 lb, 70 x ½ lb, se détaille 40c.... 27½
Blue Jay—Basket fired... 70 lbs.... 27½
Nectar thé noir—Boîtes de fantaisie à.. .. ..32½, 42½ et 50
Old Crow—Mélange des thés noirs à... .. .. 18½, 22, 25, 30 et 35

Nous accorderons, pendant le Mois de Mai

UN ESCOMPTE SPECIAL DE 10%

Sur tous les **Ballots de Vaisselle**

B. H. M.

POUR LESQUELS ON NOUS ENVOIE DES ORDRES PAR LA MALLE. NOUS AVONS PLUS DE **50** ASSORTIMENTS DIFFFÉRENTS, DANS LESQUELS ON PEUT CHOISIR. . . . . .

Ecrivez pour des listes de ce dont vous avez besoin.

BARNARD & HOLLAND CO.

Nouvelle adresse: Batisse Coristine, MONTREAL.

No 1	35
No 2	30
No 3	25
No 4	22
No 5	18½
Moutarde "Condor" pure.	**La lb**
Boîtes de 1 lb	32½
Boîtes de ½ lb	33
Boîtes de ¼ lb	35
Moutarde "Condor".	
Jarres de 4 lbs	1.20
Jarres de 1 lb	35
Moutarde "Old Crow" mélangée.	
Boîtes de 1 lb	22½
Boîtes de ½ lb	23
Boîtes de ¼ lb	25
Moutarde "Old Crow"	
Jarres de 4 lbs	70
Jarres de 1 lb	25
Poudres à pâte "E M D" de crème de tartre pure	**La case**
Caisses de 2 doz. de 1 lb	3.25
Caisses de 4 doz. de ½ lb	1.75
Caisses de 4 doz. de ¼ lb	1.20
"Condor" de grand choix.	
Caisses de 2 doz. de 1 lb	2.25
Caisses de 4 doz. de ½ lb	1.35
Caisses de 4 doz. de ¼ lb	0.80
"Old Crow" de haute qualité.	
Caisses de 2 doz. de 1 lb	1.25
Caisses de 4 doz. de ½ lb	0.70
Caisses de 4 doz. de ¼ lb	0.45
Vinaigre	**Le gal.**
Vinaigre E M D	32½
Condor	27½
Old Crow	23½

MOULINS OCEAN
MONTREAL

Empois Chinois	
Caisse de 4 doz. la doz.	1.00
Poudre à Pâte Ocean	
4 oz. [tins] caisse de 4 doz. la doz.	.45



8 oz. (tins) caissedoz de 5 doz.	90
1 lb. (tins) caisse de 3 doz.	1 25
1 lb. (pqt) caisse de 4 doz.	1 00
Corn Starch Ocean	
1 lb. (pqt) caisse de 4 doz	78
Borax	
1 lb. (pqt) caisse de 4 doz	40
Sirop pour le Rhume Ocean	
Caisse de 2 doz. bouteilles	2 40
Bleu Liquide	
Caisse de 1doz b'tl	90
Essences Assorties	
Caisses de 1 doz btles 1 lb	18 00
Blancs-Manges Ass.	

Chocolat, citron, framboise, orange, vanille, fraise, caisse de 4 doz. paquets de . . . . . la doz. 1.00 1-2 lb.



ARTHUR P. TIPPET & Co
MONTREAL

Teintures "Maypole Soap"	**La gross**
Différentes couleurs	10 20
Noir	15.30

Lime Juice "Stowers"	**La case**
Lime Juice Cordial... 2 doz... pts	4.00
Lime Juice Cordial... 1 doz... qts	3.50
Double Refl. lime juice	3.50
Lemon syrup	4.00

JOHN P. MOTT & CO.
J. A. Taylor, Agent, MONTREAL.



Chocolats et Cacaos Mott.	**La lb.**
Elite	⅛s 30
Prepared Cocoa	28
Breakfast Cocoa	38
No 1. Chocolate	30
Breakfast Chocolate	28
Caracas Chocolate	30
Diamond Chocolate	23
Navy Chocolate	27
Cocoa Nibbs	35
Cocoa Shells	5
Confectionnery Chocolate	20 a 31
Plain Chocolate Liquors	19 a 31
Vanilla Stick	la gr 1 00

W. D. McLAREN
MONTREAL

Poudre à pâte "Cook's Friend".	
No 1, en boîtes de 4 et 2 doz.	2 40
No 2, en boîtes de 6 et 3 doz.	0 80
No 3, en boîtes de 4 doz.	0 45
No 10, en boîtes de 4 et 2 doz.	2 10
No 12, en boîtes de 6 et 3 doz.	70

A. ROBITAILLE & CIE
MONTREAL

Cognac "Sorin"	**La case**
Carte bleu	8.50
Carte rouge	9.50
Carte d'or	11.00
24 flasks, avec verre	9.50
48 ½ flasks, avec verre	11.00
Au gallon	4.00 @ 4.25
Cognac "J. Mourier & Cie"	**La case**
Quarts	7.00
24 ½ bouteilles	8.00
48 ¼ bouteilles	9.00
24 flasks	8.00
48 ½ flasks	9.00
24 flasks, avec verre	8.50
48 ½ flasks, avec verre	9.50
Cognac "Mont St-Louis"	**La case**
Quarts	6.00
24 flasks	7.25
48 ½ flasks	8.50
Champagne "Bellon & Cie"	**qts. pts.**
Carte Blanche	12.00 13.00
Poudre à pâte "Prince Arthur"	**La doz.**
Boîtes de 1 lb, 2 doz. à la caisse	1.50
Boîtes de ½ lb, 4 doz. à la caisse	0.85
Boîtes de ¼ lb, 4 doz. à la caisse	0.50

Pourquoi ne pas employer le meilleur, quand il est tout aussi bon marché ?

Ne perdez pas de temps à offrir des marchandises qui ne sont pas connues et qui ne sont pas annoncées.

Vendez ce que le public demande et ce qui le satisfait.



Le Vernis a "2 DANS 1" Chaussures

A la plus grande vente de tous les vernis à chaussures du monde. Il donne le poli le plus brillant, le plus rapide et le plus durable qui existe. Il nourrit le cuir comme ne le fait aucun autre vernis. Il ajoute beaucoup à la durée et à l'apparence de toutes les chaussures. Vendu par tous les marchands de gro

Manufacturé par . . . **The F. F. DALLEY CO., Limited, Hamilton, Can.**

Manufactures : Hamilton, Can. ; Jersey City, N. J., U. S. A. Succursale : Winnipeg, Man.

AGENCES :

NEW-YORK, N. Y.
GLASGOW, Ecosse.
AUKLAND, Nouvelle Zélande.
MELBOURNE, Australie.
DURBAN, JOHANNESBURG, CAPE TOWN, PORT ELIZABETH, } Afrique-Sud.
ST. KITTS, Indes Occidentales.
FRANCFORT, Allemagne.
HAMILTON, Bermudes.
ST. JEAN, Terreneuve.
PARIS, France.
BUDAPEST, Autriche.

Tins de 5 lbs 0.10

Scotch Whisky "Craig Dhu Blend"

	La cse
Quarts ord.	6.50
Quarts imperial.	9.50
24 flasks ***	7.50
48 ½ flasks.	8.50

Scotch Whisky "R. H. Thomson & Co."
Ben Cruachan. . . . . qts. 9.00

TELLIER, ROTHWELL & CO.
MONTREAL



Mine à poêle.	La grosse
Royal Black lead.	1 75
Magic Stove paste, grands.	9 00
Bleu à laver	**La lb**
Parisian.	12½
Victoria.	10
Challenge.	9

THE ST. CROIX SOAP MFG. CO.
St. Stephen, N. B.



Savon "Surprise"

La cse	
1 caisse	$4.00
par 5 cses	3.90

fret payé sur 5 cses ou plus.

The St Lawrence Paper Bag Co., Quebec.



La seule compagnie manufacturière indépendante du trust des combines

Prix des sacs d'épicerie et sacs à chapeaux pour modistes envoyés sur demande.

T. UPTON & CO.
HAMILTON, ONT.

Jams pures de fruits.

Framboises, Mûres, Fraises, Pêches, Prunes, Abricots, Gadelles Rouges, Gadelles Noires, Groseilles, Figues. **La doz**

Verres, 1 lb. 2 dz. à la cse. . . . 1.00
Tins, 2 lbs. 2 dz. à la cse. . . . 7c par lb.

	La lb
Seaux, ferblanc, 5 lbs. 8 au crate	06½
Seaux, ferblanc, 7 lbs. 9 au crate	06½
Seaux, bois, 7 lbs. 6 au crate	06½
Seaux, bois, 14 lbs.	06½
Seaux, bois, 30 lbs.	06½

Gelées de fruits pures.

Framboises, Fraises, Gadelles noires, Gadelles rouges, Ananas. **La doz**

Verres, 1 lb. 2 dz. à la cse. 1.00
Tins, 2 lbs. 2 dz. à la cse. . . 7c par lb.

	La lb
Seaux, bois 7 lbs. 6 au crate	06½
Seaux, bois, 14 lbs.	06½
Seaux, bois, 30 lbs.	06½

Home made Jams.

Framboises, Fraises, Pêches, Prunes, Gadelles Rouges, Gadelles Noires, Abricots, Groselilles. **La doz**

Verres de 1 lb. 2 dz à la cse. 1.45

	La lb
Seaux ferblanc, 5 lbs. 8 au crate	09
Seaux, ferblanc, 7 lbs. 9 au crate	09
Seaux, bois, 7 lbs. 6 au crate	09
Seaux, bois, 14 lbs.	09
Seaux bois, 30 lbs.	09

Marmelade d'Oranges d'Upton. La doz

Verres, 1 lb. 2 dz. à la cse. 1.00
Tins, 2 lbs. 2 dz. à la cse. . . 7c par lb.
Verres, 1 lb. "Home Made". . . . 1.40

	La lb
Seaux, bois, 7 lbs. 6 au crate	06½
Seaux, ferblanc, 5 lbs. 8 au crate	06½
Seaux, ferblanc, 7 lbs. 9 au crate	06½

Upton's Apple Butter.

	La lb
Seaux de bois, 7 lbs, 6 au crate	06½
Seaux de bois, 14 lbs.	06½
Seaux de bois, 30 lbs.	06½

Sauce aux atocas. **La doz**

Verres, 1 lb. 2 doz à la cse. 1.45

ARCHDALE WILSON.
Hamilton, Ont.

Wilsons Fly Pads.



La Boîte . 3.00
3 Boîtes . . 8.40

VERNIS A CHAUSSURES



TRILBY

En "CRUCHONS"

La plus grosse bouteille à 25 cts. sur le marché.
Est connue sous le nom de "8 onces Amber Jug."
Un empaquetage très populaire parmi les gens économes.
Le même Vernis à Chaussures garanti que dans l'empaquetage régulier "Trilby." Pas de carton.
Deux fois la quantité pour le même prix.
Prix de gros le même que le prix régulier.
Demandez notre liste de primes.

Vernis à Chaussures TRILBY

Assouplit, fait briller, conserve.
Pour chaussures Fines d'Hommes, de Femmes et d'Enfants, et tous articles en cuir.
Deux grandeurs : grands et petits flacons.
En noir ou en brun rougeâtre.
Le seul vernis à frotter fabriqué avec des huiles pures.
Pinceaux en Edredon, bouchons à capsules et broche, ce qui peut s'acheter de mieux.
Notre liste de prix complète sur réception de votre carte postale.

Demandez notre liste de Prix.



Toujours en mains une ligne de première classe d'outils pour cordonniers.



La meilleure ligne de Lacets de Soie sur le marché.

Ecrivez pour des Echantillons.

The Columbia Shoe Dressing Co.

618, Rue Beaudry,
MONTREAL.

Téléphone Est 3492.

BANQUE PROVINCAILE
DU CANADA

BUREAU PRINCIPAL
No 9 Place d'Armes . . . MONTREAL

BUREAU D'ADMINISTRATION

Monsieur G. N. DUCHARME, ... Président
Capitaliste de Montréal.
Monsieur G B. BURLAND, ... Vice-Président
Industriel de Montréal.
L'Hon. LOUIS BEAUBIEN, ... Directeur
Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur H. LAPORTE, ... Directeur
De l'Epicerie en Gros Laporte, Martin & Cie
Monsieur S. CARSLEY, ... Directeur
Propriétaire de la maison "Carsley," Montréal
M. Tancrède Bienvenu, - - Gérant-Général
M. Ernest Brunel, - - - Assistant-Gérant
M. A. S. Hamelin, - - - - - - - Auditeur

SUCCURSALES:

MONTREAL: 316 Rachel, (coin St-Hubert); 271 Roy (St-Louis de France); 1138 Ontario, coin Panet; Magasin Carsley; Abattoirs de l'Est, rue Frontenac.
Berthierville, P. Q.; D'Israéli, P. Q.; St. Anselme, P. Q. Terrebonne, P. Q.; St. Guillaume d'Upton, P. Q. Pierreville, P. Q.; Valleyfield, P. Q.; Ste-Scholastique, P. Q. Hull, P. Q.

Bureau des Commissaires-Censeurs

Sir ALEXANDRE LACOSTE, ... Président
Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
M. le Dr E. P. LACHAPELLE, ... Vice-Président
Honorable ALFRED A. THIBAUDEAU, Sénateur.
(de la maison Thibaudeau, Frères de Montréal.)
Honorable LOMER GOUIN, Ministre des Travaux Publics de la Province de Québec.
Dr A. A. BERNARD et L'hon JEAN GIROUARD,
Conseiller Législatif

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p.c. l'an suivant termes. Intérêt de 3% l'an, payé sur dépôts payables à demande.

ALEX. DESMARTEAU
Successeur de Charles Desmarteau,

COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.

Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame,
Montréal.

J. CHARTRAND, P. L. TURGEON

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES

Réglement de difficultés entre débiteurs et créanciers

180, rue Saint-Jacques, Montréal.

Tél. Bell Main 2638 Tel. Marchands 647

EMILE JOSEPH, L. L. B.
AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG

11, Place d'Armes, · MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE D'EPARGNE
DE LA
CITE et du DISTRICT DE MONTREAL

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de cette Banque aura lieu à son bureau principal, 176 rue St-Jacques,

MARDI, LE 2 MAI PROCHAIN A MIDI

pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du Bureau de direction,
A. P. LESPERANCE,
Gérant.

Montreal, le 31 mars 1905.

BOARD OF TRADE

La séance hebdomadaire du Conseil du Board of Trade a eu lieu mercredi. Etaient présents à la séance:

Wm. I. Gear, président; R. M. Ballantyne, 2e vice-président; James Thom, trésorier; Donald Munro, J. J. McGill, Harry A. Hodgson, Peter Lyall, Edw. C. Pratt, Alex. Ramsay, Albert Hébert, C. B. Esdaile, Andrew A. Allan, Geo. Caverhill.

Il a été lu une lettre de l'honorable Sydney Fisher dans laquelle le ministre rappelle la substance de ses remarques à la conférence qui a eu lieu entre lui et le Conseil le 14 avril en ce qui a trait aux règlements pour le pesage du beurre et du fromage.

Comme l'acte prescrit que tout amendement à ces règlements doit être fait par le bureau des examinateurs, la communication est transmise à ce bureau avec prière de faire rapport au Conseil.

Le Conseil a nommé les bureaux d'examinateurs pour les prochains douze mois comme suit:

Pour le poste de gardien du port, R. J. Dale, Charles P. Hébert, H. D. Metcalfe, Geo. Sumner et James Thom.

Pour le poste de peseur, mesureur et jaugeur:

MM. Chs. Chaput, Thomas J. Drummond, A. J. Hodgson, Albert Hébert et R. Paton McLea.

Une lettre est lue à la société Américaine d'Améliorations Municipales

Cette société tiendra son douzième congrès à Montréal les 5, 6 et 7 septembre prochain et à cette occasion il y aura au Crystal Rink une exposition de fournitures et de matériel à usage des municipalités. Il y aura environ 200 délégués présents. Le conseil offre aux délégués l'usage du hall et la cordiale hospitalité du Board of Trade.

M. William H. Duthie, de la Great Lakes and St. Lawrence Transportation Company; M. James Elmsley, de la Bank of British North America et M. C. A. McGraw, de la Lake Huron and Manitoba Milling Company ont été admis membres du Board of Trade.

Ont été également admis comme membres en raison de la nouvelle branche nouvellement formée des négociants en bois: M. William Duncan, de MM. J. & W. Duncan; M. W. Williamson, président de la Laurentian Lumber Company; M. P. D. Gordon de MM. Mason, Gordon & Co.; M. George C. Goodfellow, marchand de bois; M. T. O. Lyall, de MM. P. Lyall & Sons; M. Robert Macfarlane, de MM. R. Macfarlane & Co.; et M. W. T. McLaurin de MM. McLaurin Bros.

UNE TAXE SUR LES MACHINES AUTOMATIQUES

Entre autres taxes nouvelles que le Conseil municipal a actuellement à l'étude est celle qu'impose la clause suivante:

"Aucune personne, firme, compagnie ou corporation n'aura sous son contrôle ou en sa possession aucune machine automatique dans laquelle le public peut verser de l'argent, sans avoir auparavant obtenu une licence de la Cité et sans avoir payé au Trésorier de la Cité les sommes suivantes: Pour la première machine dans chaque établissement, $3.00, pour chaque machine en sus, 50 cents."

THE SOVEREIGN BANK of Canada
Incorporée par Acte du Parlement.

CAPITAL AUTORISÉ, - - $2,000,000,00
CAPITAL SOUSCRIT, - - 1,300,000.00
(Souscrit en entier à 25 p. c. de prime.)

Président: H. S. HOLT. *Gérant Général:* D. M. STEWART

Succursales:

ONTARIO	Ottawa,
Amherstburg,	" Market,
Aylmer,	Perth,
Belmont,	St. Catharines,
Burks Falls,	Stirling,
Claremont,	Stouffville,
Clinton,	Toronto,
Crediton,	Unionville,
Exeter,	**QUEBEC**
Harrow,	Frelighsburg,
Havelock,	Montréal,
Markham,	Montréal Ouest.
Milverton,	Stanbridge East,
Mount Albert,	Sutton,
Newmarket,	Waterloo,

Banquiers et Correspondants

J. P. MORGAN & CO., - - - } New York
THE STANDARD TRUST COMPANY, }
THE NATIONAL BANK OF COMMERCE }
THE COMMERCIAL NATIONAL BANK Chicago
J. S. MORGAN & CO., - - - } Londres
DRESDNER BANK, - - - - }
MORGAN, HARJES & CO., - - - Paris
DRESDNER BANK, - - Berlin

R. WILSON SMITH
COURTIER en DEBENTURES

Débentures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer, achetées et vendues. Débentures de premier ordre pour placements de fonds en fidéi-dépôts, toujours en mains.

GUARDIAN BUILDING,
160, rue Saint-Jacques, - - Montréal.

UBALDE GARAND, TANCRÈDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & CIE.,
BANQUIERS ET COURTIERS

116 Rue St-Jacques, MONTREAL

Effets de commerce achetés. Traites émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance

THE MOLSONS BANK
99ème DIVIDENDE

Les actionnaires de la Banque Molson sont par le présent avis notifiés qu'un Dividende de CINQ (5) POUR CENT a été déclaré sur le capital — actions pour le semestre courant, et que ce dividende sera payé au bureau de la Banque, à Montréal et à ses Succursales, le et après le

PREMIER AVRIL PROCHAIN

Les livres de transfert seront fermés du 20 au 31 Mars, ces deux jours, inclusivement.

Par ordre du Bureau

JAMES ELLIOT,
Gérant Général

Montréal, 24 Février 1905.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé 14,000,000.00
Fonds de Réserve 10,000 000 00
Profits non Partagés..... 583,196.01

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président
Sir G. A. Drummond, K.C.M.G.... ....Vice-Président
A. T. Paterson, Ecr., Hon. Robt. Mackay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. MacDonald
Edward B. Greenshields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.,
James Ross, Ecr.,
E. S. Clouston, - Gérant Général.
A. Macnider, Inspecteur chef et Surint des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant Général et Gérant à Montréal
F. W. Taylor, Asst. Inspecteur, Montréal
F. J. Hunter, Asst. Inspecteur, Winnipeg

SUCCURSALES EN CANADA

MONTREAL.—C. W. Dean, Ass't. Gérant.

Province d'Ontario:
Almonte, Belleville, Brantford, Brockville, Chatham, Collingwood, Cornwall, Deseronto, Ft. William, Goderich, Guelph, Hamilton, Sarnia, Stratford, St-Marys, Toronto, do rue Yonge, Wallaceburg, Sherman Ave, Kingston, Lindsay, London, Ottawa, Paris, Perth, Peterboro, Picton, Sydney, N. E., Yarmouth, N.E.

Province Québec:
Montréal, do Ave Papineau, do Pte St-Charles, do rue Seigneurs, do West End, do Westmount, Québec,

Provinces Maritimes:
Chatham, N. B., Fredericton, N. B., Moncton, N. B., St-Jean, N. B., Amherst, N. E., Glace Bay, N. E., Halifax, N. E.

Manitoba
Brandon, Man., Gretna, " , Portage Laprairie, Winnipeg, Man.

Territoires, N.O
Calgary, Alberta, Edmonton, " , Indian Head, Ass., Lethbridge Alberta, Raymond " , Regina, Ass'a.

Colombie Ang.
Armstrong, Greenwood, Kelowna, Nelson, New Denver, New Westminster, Rossland, Vancouver, Vernon, Victoria

ILE DE TERRENEUVE
St. Johns et Birchy Cove, Bay of Islands.

DANS LA GRANDE-BRETAGNE
Londres.—Banque de Montréal 22 Archburch Lane E. C.
Alexander Lang, Gérant.

AUX ETATS-UNIS
New-York—R. Y. Hebden et J. M. Greata, agents, 59 Wall St.
Chicago—Banque de Montréal. J. W. de C. O'Grady, Gérant
Spokane, Wash.—Banque de Montréal.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE
Londres—Banque d'Angleterre. The Union Bank of London. et Smith's Bank Ltd.
The London and Westminster Bank. The National Provincial Bank of England.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Company Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS
New-York—The National City Bank.
The Bank of New-York, N. B. A.
The National Bank of Commerce à N. Y.
Boston—The Merchants National Bank.
J. B. Moors & Co.
Buffalo—The Marine Bank
San Francisco—The First National Bank.
" The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P.Q.

CAPITAL PAYE $329,465
RESERVE 75 000

DIRECTEURS:

J. C. DESSAULLES, - Président.
J. R. BRILLON, - - Vice-Président.
L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
Dr R. OSTIGUY, EUSEBE MORIN,
JOS. MORIN
W. A. MOREAU, L. F. PHILIE,
Caissier. Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, - - - H. St-Amant, Gérant.
St Cesaire, - - - - - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - - - - - J. M. Bélanger, gérant.
Iberville, - - - - - J. F. Moreau, pro-gérant.
L'Assomption, - - - - H.V. Jarry, gérant.
Correspondants:—Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalman & Co. Boston: Merchants National Bank.

Arthur W. Wilks J. Wilfrid Michaud

WILKS & MICHAUD,

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les provinces.

Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Batisse Banque des Marchands

Telephone Main 425 MONTREAL.

Nous croyons, d'après la discussion de la clause ci-dessus au conseil, qu'en aucun cas la taxe ou la licence ne sera perçue de ceux qui font usage personnel des machines; que, par exemple, dans le cas des téléphones payants [slot telephone] et des compteurs à gaz automatiques ce sont les compagnies du téléphone et du gaz qui devront acquitter la taxe.

Nous croyons que c'est une erreur de penser que les compagnies de téléphone et du gaz paieront sur leurs revenus la nouvelle taxe; elles trouveront facilement un moyen de la faire peser sur le client; nous n'avons de cela aucun doute. Le conseil peut dire tout ce qu'il voudra à cet égard, il est incapable d'empêcher les compagnies de réupérer cette taxe de leur clientèle. En somme, ce sera encore le consommateur qui paiera, malgré les bonnes intentions de nos échevins.

Un autre point, ces machines automatiques, distribuées, employées par les commerçants qui débitent de la goffme à mâcher, du chocolat, etc... vont-elles être également taxées. Ces machines sont souvent la propriété des commerçants eux-mêmes, des détailleurs; elles font partie de leur matériel de commerce. Ces commerçants paient déjà des taxes pour faire leur commerce, va-t-on encore taxer leur matériel? Voilà un point que nous voudrions voir éclairci. Nous ne pensons pas que ces petites machines soient comprises dans la clause ci-dessus, mais nous voudrions le savoir ainsi que les marchands qui font usage de ces machines.

L'échevin Sadler a dans ses remarques demandé à être renseigné exactement sur la signification de la clause, afin de savoir si elle n'était pas à l'encontre des intérêts des entreprises commerciales.

Nous craignons fort, en effet, que la taxe, si elle s'applique indistinctement à toutes les machines automatiques [slot machine] ne tuent l'industrie de ces machines.

On peut voir dans nos colonnes d'annonces qu'une maison vend des machines automatiques à un prix de $8.00, y compris la marchandise [d'une valeur de $6.50] qu'elles débitent. A ce compte, il reste pour la machine $1.50; elle serait donc imposée pour le double de sa valeur. Si on prétend que ce n'est pas la valeur de la machine qui est taxée mais ce qu'elle produit, les machines automatiques disparaîtront en partie car il en est qui ne rapportent guère et ainsi disparaîtra la matière de la taxe.

De toutes façons la taxe est lourde; plus légère elle aurait pu passer presque inaperçue, mais telle qu'imposée nous doutons fort qu'elle puisse être maintenue devant les protestations qu'elle suscitera.

La maison Laporte, Martin & Cie Ltée accuse une augmentation sensible dans le placement des Eaux-de-vie Richard, et des whiskeys Ecossais Mitchell. Cette augmentation est justifiée par la qualité incomparable de ces marques, et annoncées comme elles le sont, la consommation de ces liqueurs de choix ne pourra que s'accroître constamment.

Ne vous levez pas de votre siège dans une assemblée pour parler, à moins que vous n'ayez quelque chose de sensé à dire.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital souscrit, - $2,000,000
Capital payé, - - 2,000,000
Fonds de Réserve, - 1,200,000

DIRECTEURS:
F. X. ST-CHARLES, Ecr, Président.
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-President
Hon. J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT, Ecr.
ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.

M. J. A. Prendergast, Gérant-général,
C. A. Giroux, Gérant local
F. G. Leduc, Assistant-Gérant,
O. E. Dorais, Inspecteur
BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

SUCCURSALES: Québec St-Roch, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield Louiseville Sherbrooke Ste-Martine, P. Q., St-Jérôme, Vankleek Hill, Ont., St-Boniface, Man., Winnipeg Man., St-Henri, près Montréal; Montréal: 1593 Ste-Catherine, 1756 Ste-Catherine, 2217 Notre-Dame Hochelaga et Pointe St-Charles.

CORRESPONDANTS:

New-York: National Park Bank. National City Bank. The National Bank of N. A. Importers and Traders Nat. Bank. Merchants Nat'l Bank. MM. Ladenburg, Thalmann & Co. Heidelbach, Ickelheimer & Co. Kountze Brothers.
Boston: International Trust Co. National Shawnut Bank. National Bank of Redemption.
Philadelphie: The Philadelphia National Bank. The Fourth Street National Bank.
Chicago: National Live Stock Bank. Illinois Trust and Savings Bank.
Londres, Angit.: Clydesdale Bank, limited. Crédit Lyonnais de Paris. Crédit industriel et commercial. Comptoir National d'escompte de Paris.
Paris, Fra.: Crédit Lyonnais. Société Générale. Crédit Industriel et Commercial. Comptoir Nat'l d'Escompte de Paris.
Bruxelles, Bel. Crédit Lyonnais.
Berlin, Allem. Deutsche Bank.
Vienne, Autr., Banque I.R.P. des Pays Autrichiens.
Rotterdam, Hol. Banque de Rotterdam.

Lettres de Crédit émises payables dans toutes les parties du monde.
Intérêts alloués sur dépôts d'épargnes.

LA BANQUE NATIONALE

AVIS.

LUNDI, le 1er MAI prochain, et après, cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de TROIS pour cent sur son capital pour le semestre finissant le 30 avril prochain.

Le livre de transport d'actions sera fermé depuis le 16 au 30 avril prochain inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, Basse Ville, mercredi, le 17 mai prochain, à 5 heures p.m.

Les procurations pour voter devront, pour être valides, être déposées à la banque cinq jours francs avant celui de l'assemblée, c'est-à-dire, avant 3 heures p. m., jeudi le 11 mai prochain.

Par ordre du bureau de direction.

P. LAFRANCE,
Gérant.

Québec, le 21 mars 1905.

GEO. GONTHIER,

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Représentant "The Account, Audit Co'y, Ltd. of New York. Spécialités: Auditions de livres, Organisations de Comptabilités et Réglements de Successions

7 Côte de la Place d'Armes, Montréal.
Tel. Bell, Main 2113.

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Indépendante (incendie)

Bureaux : 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL

RODOLPHE FORGET, Président.
J. E. CLÉMENT Jr., Gérant Général.

"La Fonciere"

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu.

Bureau Principal 68 rue St-Jacques, Montrea.

On demande des Agents intelligents et actifs, partout où la Compagnie n'est pas représentée. Contrat avantageux ; commissions rémunératrices.

Demandez notre prospectus.
S'adresser aux bureaux de la Compagnie.

LA PROVINCIALE

Assurance-Mutuelle-Incendie

Bureau-chef : **EDIFICE GUARDIAN**
160, RUE ST-JACQUES
MONTREAL.

Sécurités absolues. Taux raisonnables.

AGENTS demandés dans toutes les localités.

LA
Provident Savings Life
ASSURANCE SOCIETY of N. Y.

LA MEILLEURE COMPAGNIE
POUR les ASSURÉS et les AGENTS

Les agents habiles et les personnes recherchant une position rémunératrice, peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la compagnie.

Bureau Principal pour la Province de Quebec:
185, rue St-Jacques, - MONTREAL.

Un Agent Progressif

préfère travailler pour la meilleure compagnie. Il lui est plus facile de conclure des affaires, et, de savoir qu'il a à offrir la meilleure proposition, cela l'inspire. . . . . .
Les hommes de caractère qui se proposent d'entreprendre ce travail, et les agents expérimentés et intègres qui cherchent un contrat rémunérateur

devraient écrire à la CANADA LIFE

Assurances

POURQUOI LES HOMMES PRENNENT UNE ASSURANCE SUR LA VIE

Par John I. Harden

[dans le Life Insurance Independent].

Il y a quelques années, un éminent agent d'assurance des Etats-Unis écrivit un article intitulé: "Pourquoi les hommes prennent une assurance sur la vie, et comment". C'était admirable dans l'ensemble, et comme l'auteur traitait son sujet d'autorité, je présume que cet article fut accepté par ceux qui en entendirent la lecture et qu'il ne souleva pas de discussion parmi les agents auditeurs. L'auteur de l'article cite l'amour comme la principale raison qui pousse l'homme à protéger sa famille et ceux qui dépendent de lui et laisse à entendre que l'agent se donne peut-être trop d'importance quand il pense qu'il influe sur la signature d'une demande d'assurance. J'ai gardé une copie de cet article et parfois, lorsque j'ai besoin d'un peu d'inspiration je le lis. L'autre jour mon attention fut attirée par le paragraphe suivant:

"Il y a peu de temps, j'écrivis une application pour un homme qui aurait pu s'assurer depuis nombre d'années, mais ne l'avait jamais fait. J'étais satisfait ce jour-là et conclus réellement que j'avais fait d'excellente besogne. Mais combien je fus désabusé lorsque je lus, une semaine après, l'annonce du mariage de cet homme et que je me rendis compte que ce qui l'avait incité à s'assurer, c'était l'anticipation du sourire qui serait sa récompense lorsqu'il raconterait à certaine personne qu'il s'était assuré par amour pour elle, plutôt que ma force imaginaire de persuasion!"

Celui qui a eu de grands succès dans le monde peut s'humilier. Cela lui sied de se déprécier, et la compensation qu'il en retire est si grande qu'il peut le faire sans aucun effort. C'est presque le défaut de ceux qui ont le génie des affaires d'amoindrir les résultats qu'ils obtiennent, dans le but peut-être d'encourager les personnes ordinaires. Andrew Carnegie, par exemple, attribue une grande partie de ses succès au fait qu'il naquit dans la pauvreté et que ses facultés n'ont jamais été amoindries par le luxe. Il oublie que sur dix personnes, neuf sont nées aussi pauvres que lui, mais ne trouvent pas que leur pauvreté soit un marchepied pour arriver à la richesse.

Avec tout le respect que je lui dois et l'admiration que j'éprouve pour les

(ETABLIE 1853)
The Phenix Insurance Company
OF BROOKLYN
TOTAL DE L'ACTIF - - $7,112,413.30

Robert Hampson & Son, Agents,
39 rue St-Sacrement, Montréal

CREPEAU & LATOURELLE

AGENTS et COURTIERS . .
d'Assurance contre le Feu

4 Batisse New-York Life

'Phone "Main 2367" MONTREAL

COMPAGNIE MONTREAL-CANADA.

d'Assurance contre l'Incendie
Ci-devant
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL.
ETABLIE EN 1859

Capital autorisé - - - $1,000,000.00
Actif net excédant - - - - 460,000.00
Dépot au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices - - - - - 60,000.00
Sinistres payés à date - - - 888,021 10
Cie indépendante. Taux modérés.
A. A. LABRECQUE, - - Président.
J. B. LAFLEUR. - - - - Gérant

BUREAU PRINCIPAL:
59 rue St-Jacques, Edifice "La Presse"
MONTREAL
On demande des agents pour les localités non représentées.

"EQUITABLE"

Mutuelle
Fire Insurance Co.

Une des plus fortes Compagnies locales.
Un surplus dépassant $126,000

160 Rue St-Jacques
TEL. MAIN 4535

S. T. WILLET, Président.

Bureau : No. 939 rue St-Denis, Montreal.

F. GAUTHIER, Secrétaire.

WESTERN
Assurance Co.

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie et sur la Marine
INCORPOREE EN 1851

CAPITAL PAYÉ - - $1,50[illegible]
ACTIF, au-delà de - - - 3,[illegible]
REVENU ANNUEL, au-delà de 3,[illegible]

Bureau Principal: TORONTO, Ont.

Hon. GEO. A. COX, Président.
J. J. KENNY Vice-Prés. et Directeur [illegible]
C. C. FOSTER, Secrétaire.
Succursale de Montréal:
189 rue Saint-Jacques
ROBT. BICKERDIKE, [illegible]

splendides talents de l'auteur de ce paragraphe, je dois insister sur le fait qu'il a simplement donné libre cours à sa vivacité. Il peut avoir raison quand il pense que l'individu qu'il mentionne s'est assuré parce qu'il allait se marier; mais cela ne prouve pas que le rôle des agents soient insignifiants dans l'obtention des applications.

C'est la coutume de parler des motifs et des attributs comme s'ils étaient inhérents à la race et avaient toujours existé avec une perfection idéale. Ce que nous appelons l'amour de la famille était une chose impossible, quand l'humanité était dans l'enfance. L'homme à son origine était tout naturellement polygame, et la famille est le résultat d'une évolution qui a demandé des siècles pour se développer. Même maintenant, l'amour de la famille n'est pas un motif universel, parce que ce sentiment n'agit pas sur les masses de la race humaine. Non-seulement les hommes en général manquent d'assurer l'avenir de ceux dont l'existence dépend d'eux; mais ils ne donnent même pas une pensée à ce sujet. Un grand nombre de ces personnes, on leur donnait le choix entre une police entièrement payée en faveur de leur femme et de leurs enfants et la simple prime que coûterait une telle police, choisiraient la prime et la dépenseraient avec la rapidité de l'éclair.

Parmi les gens éclairés ou ceux qui possèdent de plus grandes facultés naturelles ou une connaissance profonde, l'amour et la prudence sont les motifs déterminants; mais même avec ces personnes il faut employer une pression externe, pour produire une action sage et bonne. Cinquante ans d'agitation ont développé un sentiment en faveur de l'assurance sur la vie, à ce point qu'un homme ayant une certaine situation dans le monde serait presque honteux de ne pas pourvoir à l'avenir de sa famille; mais il négligerait quand même son devoir, si l'agent ne venait pas l'importuner. Un homme, probablement affligé du vice de la paresse, était encore au lit à dix heures du matin. Sa femme lui ayant demandé s'il n'avait pas honte de rester si tard au lit, il répondit que oui, mais qu'il préférait avoir honte que de se lever. Souvent des hommes sont honteux de ne pas avoir une assurance sur la vie, mais ils préfèrent être honteux à en prendre une; et ils resteraient continuellement dans cet état d'esprit, sans les agents d'assurance.

Les compagnies d'assurance sur la vie et d'autres institutions de bienfaisance, qui essaient de se tirer d'affaires sans promoteurs, n'atteignent jamais une importance appréciable. Si quelqu'un a des doutes sur l'importance de l'agent, qu'il mette dans sa poche un livre de taux d'assurance et qu'il aille solliciter pendant plusieurs semaines pour le compte d'une des meilleures compagnies en n'invoquant comme motifs pour prendre une assurance que l'amour, la vanité et autres motifs communément acceptés. Ou encore qu'il se dispense de tactique ou de stratégie verbales et fasse sa sollicitation d'après un plan hautement moral. A la fin de son expérience, il conclura ou que personne n'a jamais écrit en faveur de l'assurance sur la vie, ou que l'humanité est dégénérée sans espoir. Il n'aura certainement pas d'applications. La vérité est que nous faisons ce qui est juste et le meilleur par force plutôt qu'autrement et qu'il faut souvent des siècles pour nous faire prendre une habitude.

Tout ouvrier doit être muni d'outils quelconques, qu'il soit prédicateur, mécanicien ou agent d'assurance sur la vie. Les arguments sont les outils du solliciteur. Avec eux il combat les défenses de l'assuré en perspective, jusqu'à ce qu'il les ait réduites à rien. Emerson a dit que tout fait naturel particulier est le symbole d'un fait spirituel, et la victoire remportée sur la répugnance d'un homme à signer une application est tout autant une question d'énergie que l'action de pelleter du gravier.

L'agent intelligent, de même que le mécanicien habile, peut manier de nom-

THE HOME INSURANCE CO.
DE NEW YORK
Actif, - - $19,417,329,53
EUDORIDGE G. SNOW, Président, EMANUEL H. A. CORREA Vice-Prés.

SUN FIRE OFFICE DE LONDRES, ANGLETERRE
FONDEE A. D. 1710.
Actif, - - $13,500,000,00.
Bureau Principal pour le Canada: TORONTO.
H. M. BLACKBURN, Gérant.

BRITISH AMERICA ASSURANCE CO., DE TORONTO, ONT.
FONDEE EN 1833
Actif, - - $2,043,678.59.
GEO. A. COX, Président. P. H. SIMS, Secrétaire.

ÆTNA INSURANCE CO., DE HARTFORD, CONN.
INCORPOREE EN 1819
Actif, - - $15,814.054,98.
WM. B. CLARK, President. W. H. KING, Secretaire.

BUREAU A MONTREAL POUR LES COMPAGNIES CI-DESSUS: 1723 RUE NOTRE-DAME
EVANS & JOHNSON, Agents Généraux. TEL. BELL, MAIN 771

FONDS ACCUMULES DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS
Les chiffres suivants donnent le total des Fonds accumulés de l'Ordre au 1er janvier des différentes années mentionnées, la période couverte allant de 1903 à 1904

Janvier, 1883	$ 2 967 93	
" 1884	10,857 65	
Augmentation en 12 mois		$7,889 72
Janvier, 1886	$29,802 42	
" 1887	53,981 28	
Augmentation en 12 mois		24,178 86
Janvier, 1889	$117,821 96	
" 1890	188,130 36	
Augmentation en 12 mois		$70,308 40
Janvier, 1892	$478 798 20	
" 1893	580,597 85	
Augmentation en 12 mois		$171,799 65
Janvier, 1894	$ 858,857 89	
" 1895	1,187,225 11	
Augmentation en 12 mois		$328,367 22
Janvier, 1896	$1,560,373 46	
" 1897	2,015,484 38	
Augmentation en 12 mois		$455,110 92
Janvier, 1897	$2,015,484 38	
" 1898	2,558,832 78	
Augmentation en 12 mois		$543,348 40
1er Janvier, 1898	$2,558,832 78	
" 1899	3 186,370 36	
Augmentation en 12 mois		$627,537 58
1er Janvier, 1899	$3,186,370 36	
" 1900	3,778,503 58	
Augmentation en 12 mois		$592,133 22
1er Janvier, 1900	$3,773,502 58	
" 1901	4,477,792 22	
Augmentation en 12 mois		$699,288 64
1er Janvier, 1901	$4,477,492 22	
" 1902	5,224,851 58	
Augmentation en 12 mois		$747,062 36
1er Janvier, 1902	$5,224,854 58	
" 1903	6,219,071 17	
Augmentation en 12 mois		$994,216 59
1er Janvier, 1903	$6,219,071 17	
" 1904	7,453,303 14	
Augmentation en 12 mois		$1,234,236 97

Pour toute information, s'adresser à tout officier ou membre de la Société
BUREAU PRINCIPAL: TEMPLE BUILDING, TORONTO.
JOS. DR. ORONHYATEKHA, *Chef Ranger Suprême.* LT COL. MCGILLIVRAY, C. R., *Secrétaire Suprême.*
BUREAU DE MONTREAL: 20 RUE ST-JACQUES

breux outils, et c'est partie de son métier que de savoir quels sont ceux qui conviennent le mieux pour le travail qu'il a en mains. Il peut donc faire agir l'amour dans un cas, la vanité dans un autre et quelquefois toutes les passions connues; mais en tout cas, c'est lui-même qui est presque toujours la force déterminante.

Je sais, bien entendu, qu'il est beaucoup d'hommes qui pensent par eux-mêmes, hommes d'un caractère fort, qu'on ne peut pas induire à agir contrairement à leur volonté ou à leur jugement. Avec de tels hommes la sollicitation peut être faite sur une base presque idéale. C'est un plaisir de les rencontrer; mais malheureusement ils forment une rare exception. L'homme ordinaire doit non-seulement être instruit de son devoir, mais encore être obligé à le remplir.

Toutefois, il y a beaucoup plus de limites à la force mentale qu'à la force physique, et il ne faudrait pas pousser trop loin une comparaison entre les choses matérielles et les choses immatérielles. La domination de la volonté d'autrui n'est pas chose si facile que la capture de sa personne. Un petit nombre d'hommes de force moyenne pourraient s'emparer du pugiliste le plus expert; mais un millier ou même un million pourraient ne pas arriver à lui faire changer d'idée. L'esprit est plus intangible et moins facile à saisir que le corps, et si nous désirons influencer un être raisonnable et intelligent, il ne faut pas lui demander d'agir à la légère. Nous ne pouvons donc pas nous attendre à vendre des briques d'or; mais il ne fait pas nous jeter dans l'extrême opposé qui consiste à supposer que, parce que nous avons presque forcé un homme à faire un bon placement, ce résultat est dû au placement et non à nous-mêmes.

Certains motifs peuvent être invoqués quand un client signe une demande d'assurance, mais les agents donnent naissance à ces motifs et doivent en être considérés comme la première cause. Si tous les agents étaient renvoyés et que les assurances fussent conduites à la façon des affaires ordinaires, dans cinquante ans il n'existerait plus une seule compagnie d'assurance importante. Ceci peut paraître quelque peu égoïste, mais je crois qu'il est pratiquement utile à l'agent d'avoir un grand respect pour lui-même et pour sa propre importance; c'est ce qui fait que j'ai écrit un peu longuement pour sa glorification spéciale.

A PROPOS DE L'ASSURANCE

L'ambition de toute personne est ou doit être d'assurer l'avenir des êtres qui lui sont chers et, du même coup, son propre avenir. Malheureusement, c'est là un point très délicat que de choisir le moyen le meilleur d'obtenir ce résultat, et le plus souvent, après une étude laborieuse et approfondie des voies qui s'ouvrent devant soi, devant les avantages courus, le peu de bénéfices, en général, entrevu, on hésite, et, d'hésitations en hésitations, on se décide à placer son argent en valeurs de tout repos, qui vous donnent par an deux et demi à trois pour cent d'intérêt. Outre que l'argent ainsi placé est peu rémunérateur, il est encore de l'argent comptant, facile à retirer et, par conséquent, tout aussi facile à dépenser. C'est un placement, ce n'est pas la sécurité du lendemain, la garantie que, quoi qu'il arrive, vous pourrez parer à toute éventualité.

Admettons, cependant, que vous soyez de caractère assez ferme pour économiser sou à sou, placer au fur et à mesure votre argent et, une fois placé, n'y jamais toucher; votre placement ne contentera nullement votre ambition et en aucune façon, n'assurera votre avenir ni celui des personnes auxquelles vous tenez.

Bien au contraire, cette sécurité cherchée, cette garantie rêvée d'un avenir tranquille et assuré, vous l'aurez par une assurance sur la vie, contractée suivant vos besoins et vos possibilités d'argent.

THE
NATIONAL LIFE ASSURANCE CO.
OF CANADA
Capital autorisé, - $1,000,000
ELIAS ROGERS, *Président.*
Ecrivez pour avoir des renseignements détaillés sur la police de dotation à prime.
ALBERT J. RALSTON, *Directeur-Gérant.* F. SPARLING, *Secrétaire.*
Bureau principal, TEMPLE BUILDING, Toronto.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
"FEDERAL LIFE"
Bureau Principal: HAMILTON, Can.

Capital et Actif	**$3,018,778.37**
Assurances contractées en 1904	**3,010,499.50**
Payé aux Porteurs de Polices en 1904	**198,911.34**

Contrats d'Assurance les plus désirables
DAVID DEXTER, Président et Directeur-Gérant.
H. RUSSEL POPHAM, Gérant Provincial

CANADA-FEU
(Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu du Canada)
Actif - - $100,000
Une Institution Nationale Prospère.
A. P. SIMAR, Gérant. R. DUFRESNE, Président.
Bureau Chef: 9, COTE ST-LAMBERT, MONTREAL

LONDON & LANCASHIRE
LIFE INSURANCE COMPANY
Bureau principal pour le Canada MONTREAL
Bas prix Sécurité Absolue. Prompts Règlements. Polices émises sur tous les plans approuvés.
F. SICOTTE .. .. .. Gérant Département Français
RT. HON. LORD STRATHCONA & MOUNT ROYAL, Président
B. HAL. BROWN .. .. Gérant Général pour le Canada

Etre Fidèle aux Porteurs de Polices, et aux Agents
est la devise de la direction de la "Union Mutual." Servir impartialement tous les intérêts. Traiter tout le monde avec une constante probité. Emettre des Polices d'une libéralité prononcée. Faire tous les paiements après décès avec la plus grande promptitude. Etre juste dans toutes les transactions. Des agents honnêtes et capables trouveront toujours de l'emploi chez nous.
UNION MUTUAL LIFE CO., PORTLAND, ME. Incorporée en 18[illegible]
Fred. E. RICHARDS, Prés. Art. L. BATES, Vice-Pres.
Adressez: **Henri E. Merin** Agent en Chef pour le Canada, 151 rue **Jacques, Montréal. Canada.** Pour les Agences de la Div. Ouest, Province de Québec et l'Est de l'Ontario, adressez-vous à **W. I. JOSLIN, Gérant, 151 St-Jacques, Montréal.**

— Me garantissez-vous, disait un jour un assureur à l'un de ses clients, que, demain, si je viens à mourir, vous me donnerez le montant total de l'assurance que je vous propose contre la prime stipulée audit contrat?

Jamais de la vie! répondit, avec un bel aplomb, le futur assuré.

Et l'assureur d'ajouter:

— C'est pourtant, mon cher monsieur, ce que je vous propose, et vous hésitez!

L'histoire ne dit pas ce que fit le client, mais il est à présumer, et j'ai quelques raisons de le croire, que le contrat fut signé le jour même.

C'est que l'assurance sur la vie, en effet, vous garantit non seulement un capital certain à l'époque fixée si vous êtes encore de ce monde au moment où vous êtes appelé à bénéficier de vos sages économies, mais encore elle vous donne, en cas de décès prématuré, toute sécurité pour l'existence et l'avenir des vôtres.

C'est là un placement que nulle part ailleurs vous ne pouvez faire, et les aléas de la mortalité sont si nombreux, qu'il importe de se prémunir contre ce risque éventuel: la mort. La camarde n'attend pas, hélas! pour vous frapper, l'heure où votre travail et votre prévoyance vous auraient permis d'assurer l'avenir de ceux qui vous sont chers.

Assurez donc et la tranquillité de vos vieux jours et l'avenir des vôtres, mais surtout ne faites rien à la légère et, avant que de signer un contrat quelconque, pesez-en bien toutes les conditions, examinez-en avec soin toutes les clauses et, surtout, sachez choisir la combinaison qui vous convient le mieux. Il importe encore que le choix de la Compagnie à laquelle vous confiez vos économies soit fait en connaissance de cause et que toutes les garanties vous soient données de sa parfaite gestion, de sa solidité, de son crédit, etc.

OPINIONS ANGLAISES SUR LA REGLEMENTATION DE L'ASSURANCE SUR LA VIE

M. Young, l'ancien président de l'Institut des actuaires de Londres, vient de publier une étude approfondie sur ce que doit être la législation de l'assurance sur la vie. Elle doit, dit-il, adopter une forme particulière et non pas générale, et se ramener à trois chefs:

a] Tous ceux qui sont intéressés à un titre quelconque à une société d'assurances sur la vie, doivent être certains qu'elle est fondée de bonne foi.

b] Actionnaires et assurés doivent posséder les moyens les plus complets de surveiller la gestion de la compagnie et la marche des affaires.

c] Actionnaires et assurés doivent pouvoir en tout temps mettre fin à une gestion malhonnête ou imprudente. Une pénalité sérieuse doit frapper ceux qui fondent ou gèrent une compagnie à leur profit et non dans l'intérêt du public.

Pour atteindre ce but, M. Young estime que deux moyens suffisent:

1° Le dépôt d'un cautionnement — ce qui empêcherait la fondation de sociétés de pacotille [bubbles].

2° La publication dans une forme claire et précise du bilan et du compte de profits et pertes, ainsi que des méthodes de calcul employées par la Société et la valeur de ses engagements.

Ces données seraient fournies à un Département ministériel qui les publierait après vérification. A part ces mesures qui doivent être prises, l'industrie de l'assurance doit être laissée absolument libre.

Par conséquent, abolition complète de la détermination du mode de placement des réserves, des tables de mortalité et des taux d'intérêts pour le calcul des rentes; abolition par conséquent de tout ce qui tend à remplacer la surveillance du public intéressé par celle de l'Etat qui, en s'immisçant dans les affaires des Sociétés se trouve être responsable de ce qu'il a contrôlé.

Aussi M. Young pose-t-il comme modèle de loi commerciale, la loi anglaise de 1870.

[L'ASSURANCE MODERNE].

LA VALEUR DE LA PUBLICITE

La publicité est le nerf des affaires. Un article bien annoncé est toujours certain de trouver un marché facile.

Il se trompe celui qui pense que la publicité fera vendre n'importe quel article bon ou mauvais.

Il est nécessaire d'annoncer un bon article en vue de le faire connaître au public acheteur. Mais dépenser du bon argent pour annoncer un article médiocre, est du dernier ridicule — même si la publicité provoquait la vente d'une petite quantité de cet article, le fait que cet article ne possède aucun mérite sera rapidement connu et alors toute la publicité du monde n'assurera pas la continuation de sa vente.

L'annonce continue et agressive d'un article constitue une garantie passablement satisfaisante des mérites de la valeur de cet article. Annoncez de bons produits. — " Pearson's ".

Pour réussir, il faut travailler et ne rien gaspiller.

N'ENVIEZ PAS LE VOISIN — CONTENTEZ-VOUS D'ANNONCER

La plupart des hommes pensent que n'importe quel autre genre d'affaires vaut mieux que celui dans lequel ils sont engagés. Ils en sont souvent tellement sûrs qu'ils changent de ligne de commerce et alors ils arrivent à faire une découverte. Ils trouvent que la nouvelle ligne d'affaires où, à distance tout paraissait couleur de rose, possède son accompagnement d'épines de toute nature qui ne diffèrent pas absolument de celles qu'ils rencontraient sur leur chemin dans leur ancienne occupation. Au lieu de se laisser aller à de semblables rêveries sur les affaires du voisin, les hommes d'affaires réaliseraient plus de progrès en consacrant leurs loisirs à arracher les épines qui les ennuient. ..

La Grande Police Industrielle de la Banque d'Epargne

ASSURE VOTRE VIE ET REMBOURSE VOTRE ARGENT.—30c. PAR SEMAINE EN MONTANT

Déposée et émise uniquement par

THE UNION LIFE ASSURANCE COMPANY.

CAPITAL ENTIEREMENT SOUSCRIT - - - - - - - - UN MILLION DE DOLLARS.

H. POLLMAN EVANS, *Président.*

BUREAU PRINCIPAL: 112 à 118, rue King, Ouest, TORONTO.

AGENTS DEMANDES.

ASSURANCES MARITIMES

Avis aux EXPORTATEURS de Grains, Beurre, Fromage, Œufs, Cuir, Fleur, Bois, Pulpe, Amiante, Animaux, Meubles, Etc., Etc. IMPORTATEURS d'Epiceries, Vins et Liqueurs, Marchandises Sèches et de Fantaisie, Ferronnerie, Etc., Etc.

MASTAÏ PAGNUELO, 97 RUE ST-JACQUES MAIN 279

Le seul assureur maritime Canadien-Français à Montréal.

PAGINATION DES ANNONCES

Allison Coupon Co., [The] ... 55
American Dressing Co., [The] ... 144
American Tobacco Co., [The] ... 105
Anglo Canadian Supply Co., [The] 151
Arthabaska Chair Co., [The] ... 61
Assurance Mont-Royal ... 170
Atkins & Co., E. C. ... 78

Baker & Co., Walter ... 155
Banque de Montréal ... 169
Banque d'Epargne ... 168
Banque d'Hochelaga ... 169
Banque Nationale ... 169
Banque Provinciale ... 168
Banque St-Hyacinthe ... 169
Barnard & Holland ... 165
Bartlett & Son, Wm. ... 69
Béland & Cie, B. O. ... 129
Benning & Barsalou ... 131
Berry Bros., ... 62
Blue Ribbon Tea Co., ... 157
Bodenweiser, A. ... 135
Boisvert, J. ... 161
Borden's Condensed Milk Co., ... 160
Bourdon, L. A. ... 146
Bowser & Co., S. F. ... 61
Briand & Cie., Boutillier, G. ... 159
Brodie & Harvie ... 152
Brosseau & Cie, D. C. ... 107
Burrow, Stewart & Milne Co. [The] 19

Campbell's Sons, R. ... 51
Canada Brass Rolling Mills Ltd. ... 17
Canada Cycle & Motor Co., [The] ... 76
Canada Horse Nail Co., [The] ... 65, 66, 67
Canada Life Insurance Co., [The] ... 170
Canada Paint Co., [The] ... 41
Canada Paper Co., [The] ... 3
Canada Sugar Refining Co., [The] 145
Canadian Aluminum Co., [The] ... 59
Canadian Canners Consolidated Co. 122
Canadian Heating & Ventilating Co. 53
Canadian Motor Co. [The] ... 71
Canadian Office and School Furniture Co., [The] ... 152
Canadian Salt Co., [The] ... 149
Canadian Shredded Wheat Co., ... 97
Canadian Steel & Wire Co., [The] 33
Ceylon Tea Co. ... 99
Chaput Fils & Cie., L. ... 137
Chartrand & Turgeon, ... 168
Clark, Wm. ... 1, 145
Clément, Michaud et Cie., ... 122
Cling Surface Mfg. Co. [The] ... 81
Colorial Ink Co., [The] ... 59
Columbia Shoe Dressing Co., [The] 167
Compagnie d'Assurance Canada Feu 172
Compagnie de Laiterie St-Laurent 113
Compagnie Montréal Canada ... 170
Connor & Son Ltd., J. H. ... 85
Conners Bros. Ltd., ... 163
Consumers Cordage Co., [The] ... 2, 31
Contart, H. ... 84
Cottam & Co., Batt ... 82
Couillard, Auguste ... 84
Coursol, F. ... 148
Cowan Co., [The] ... 148
Cranston & Son, J. ... 31
Creed, J. S. ... 149
Crépeau & Latourelle ... 170

Daily Co., F. F., [The] ... 166
David R. Sullivan, ... 53, 162, 162
Demers, Fletcher & Cie., ... 109, 110, 111
Dennis Wire & Iron Co., [The] ... 31
Desmarteau, Alex. ... 168
De Tonnancourt, L. C. ... 154
Dominion Belting Co., [The] ... 81
Dominion Salt Agency, [The] ... 104
Dominion Wire Mfg Co., [The] ... 43
Dorken Bros., ... 80
Douglas & Co., J. M., ... 136
Dowd Milling Co. Ltd., [The] ... 156
Dowswell Mfg. Co., [The] ... 29
Duguay, J. N. ... 161
Duncan Co., [The] ... 121, 143
DuSault & Cie., ... 112, 150

Edwardsburg Starch Co., [The] 126, 176
Equitable Fire Insurance Co., [The] 170
Eureka Refrigerator Co., [The] ... 156
Evans & Johnson, ... 171
Ewing & Co., Wm. ... 154

Fabien, C. P. ... 148
Faucher & Fils, ... 81
Federal Cash Register Co., [The] ... 31
Federal Life Assurance Co., [The] ... 172
Ferguson & Co., Alex. ... 114
Fethersonhaugh & Co. ... 161
Findlay Bros., ... 27
Fiset, A. O. ... 153
Foncière [La] ... 170
Fortier & Monette ... 152
Foster Pottery Co. Ltd., [The] ... 84
Frothingham & Workman ... 5

Gale & Sons, Geo. ... 47
Garand, Terroux & Cie., ... 168
Gauvin, J. A. E., ... 153
Genest & Fils, C. O. ... 116
Gibb, Alexander ... 7, 84
Gillett Co., E. W. [The] ... 95, 160
Gonthier, Geo. ... 169
Gould Cold Storage Co., [The] ... 157
Gravel & Duhamel ... 84
Greening Wire Co. Ltd., B. [The] ... 15
Gurney Tilden Co. Ltd., [The] ... 23

Hamilton Facing Mills Co., [The] 53
Hampson & Sons, Robt. ... 170
Hébert, L. H. ... 13
Hudon, Hébert & Cie., ... 134
Hudon & Orsali, ... 139
Hutton & Co., James, ... 79

Ideal Bedding Co., [The] ... 74
Independant Order of Foresters ... 171
International Brockerage Co. [The] 147
International Gas Appliance Co. ... 39

Jardine & Co., A. B., ... 82
Jonas & Cie., Henri, ... 89
Joseph, Emile, ... 168

Labbé & Cie, Geo. H., ... 59
Lacaille, Gendreau & Cie, ... 154
Lake of the Woods Milling Co., ... 146
Lamarre & Cie., W., ... 82
Lamontagne & Cie, Ltée, H. ... 11
Largevin & Frère, ... 115
Langlois & Paradis, ... 150
Langlois & Cie., D. H., ... 85
Laporte, Martin & Cie, ... 133
Larkin & Co., P. C., ... 103
Laurence & Robitaille, ... 84
Leduc & Daoust, ... 161
Lefebvre & Cie., Théo. ... 123
Leslie & Co., A. C., ... 79
Letarg Hardware Co., [The] ... 73
Letourneux, Fils & Cie., ... 69, 84
Lionais, H. ... 87
London & Lancashire Life Ass. Co. 172
Loughead & Sons, J. S., ... 86
Lowney Co., Walter M. [The] ... 164
Lufkin Rule Co., [The] ... 21
Lumsden Bros., ... 158
Lymburner & Mathews, ... 80
Lysaght & Co., John ... 36
Lytle Co., T. A., [The] ... 163

Magnan & Cie., L. Z., ... 140, 144
Maiden, J. H., ... 153
Major, S. J., ... 127
Marceau, E D. ... 142, 176
Marcotte & Brousseau, ... 158
Marion & Marion, ... 156
Mast Mfg Co., J. M., [The] ... 86
Mathewson's Sons, ... 117
Maxwell & Sons, David, ... 45
Menzie Wall Paper Co., [The] ... 63
Metal Shingle & Siding Co., Ltd., ... 49
Mica Boiler Covering Co., [The] ... 78
Moir, John A., ... 146
Molson's Bank, ... 168
Monette, Siméon, ... 155
Montbriand, L. R., ... 82
Montreal Plumbers Supply Co., ... 59
Morrow Machine Screw Co., John, 31, 84
Mott & Co., John P., ... 148
Myers Royal Spice Co., [The] ... 118
McArthur, Corneille & Co., ... 84
McArthur & Co., Alex. ... 79
McGregor, Banwell Fence Co. [The] 55
McIntosh & Sons, P., ... 125
McLaren, W. D. ... 119, 146

National Gas Co., [The] ... 33
National Licorice Co., [The] ... 161
National Life Ass. Co., [The] ... 172
New Pasteurizing Filter Co., [The] 77
New York Central & Hudson R. R. 113
Nova Scotia Steel & Coal Co. [The] 79

Ogilvie Flour Mills Co., [The] ... 101
Oneida Community Ltd., [The] ... 25
Ontario Silver Co., [The] ... 84
Owen Sound Wire Fence Co., [The] 75

Page, Carroll, S. ... 146
Page Wire Fence Co., [The] ... 80
Pagnuelo Mastai, ... 173
Parmenter & Bullock Co. Ltd., ... 39
Power, John M., ... 80
Préfontaine & Cie., T. ... 80
Provident Savings Life Ass. Co ... 170
Provinciale, [La] ... 170
Prud'homme & Frère, A. ... 78

Quebec Paper Bag Co., [The] ... 164
Quebec Steamship Co., [The] ... 82

Racine & Cie., A. ... 150
Rattray & Sons, D. ... 130
Robitaille & Cie., A. ... 128
Rolland & Fils, J. B., ... 150
Roy & Darveau, ... 143

St-Arnaud & Clément, ... 154
St Croix Soap Mfg. Co., [The] ... 93
St George, H. E., ... 55
St Lawrence Paper Bag Co., [The] ... 75
St Lawrence Sugar Refining Co. ... 150
Sadler & Haworth, ... 9
Salesmanship, ... 85
Sherbrooke Cigar Co., [The] ... 109
Shurley & Dietrich, ... 20
Smart Mfg. Co., James [The] ... 51, 57
Smith, E. D. ... 124
Smith, R. Wilson, ... 168
Sovereign Bank, [The] ... 168
Sterne & Son, G. F. ... 55

Tarbox Bros. ... 157
Telephone City Stove Co, [The] ... 39
Tellier, Rothwell & Co., ... 152
Therrien & Gareau, ... 143
Thum, O. & W., ... 144
Tippet & Co., A. P. ... 31
Toledo Scale Co., [The] ... 157
Turcotte & Cie., Nazaire, ... 149

Union Life Ass. Co., [The] ... 171
Union Mutual Life Ins. Co., [The] ... 172
Upton & Co., Ths. ... 172

Vaillancourt, J. A., ... 172
Verret, Stewart & Co., ... 172
Vessot & Cie., S. ... 172
Viau & Fils, J., ... 172
Victoriaville Furniture Co., [The] ... 172

Walker Steel Range Co. Ltd. [The] ... 172
Western Assurance Co., [The] ... 172
Wilks & Michaud, ... 172
Wilson, Archdale, ... 172
Windsor, [The] ... 172

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

Le Prix Courant

Page(s) manquante(s)